Les Fondements

Bâtir dans la Foi

Poser un fondement sur le Roc, Jésus-Christ

Luc 6 : 48

Une publication de

VILLAGE

MINISTRIES

INTERNATIONAL

www.villageministries.org

© 2001 par
Village Ministries International, Inc. (VMI)

VMI autorise toute personne à copier et à distribuer ce matériel et l'utiliser pour enseigner d'autres au sujet de Christ et de la Parole de Dieu. Toutefois, nul n'a le droit de retoucher ou d'apporter une quelconque modification (aussi minime qu'elle puisse être) au texte de ce document. Personne ne doit faire payer un individu ou groupe d'individus quoi que ce soit pour l'utilisation de ce matériel, cela participe de la compréhension de ce que VMI a une politique de grâce et ne fait pas payer les gens pour ses outils.

Toute copie, retransmission, distribution, impression, ou autre utilisation de « Les Fondements » doit porter la mention suivante, dans son entièreté, en conclusion à la portion de « Les Fondements » utilisée :

Copyright © 2001 Village Ministries International, Inc. Réimprimé avec permission.
Les Fondements est une publication de Village Ministries International, Inc.
www.villageministries.org

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Segond
1910 (pour la version française)

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	.....	8
Préface	.....	8
Chapitre 1 :	Pour Commencer	9
Section 1	La Préparation Personnelle	10
Section 2	La Bible.....	12
Section 3	Une Vue d'Ensemble Historique	14
Section 4	Une Vue d'Ensemble Chronologique	17
Section 5	Se Préparer pour Étudier la Bible	21
Chapitre 2 :	Survol de l'Ancien Testament	25
	Introduction	26
Section 1	La Loi : Les Cinq Premiers Livres	27
	Genèse	27
	Exode	28
	Lévitique	30
	Nombres	31
	Deutéronome	33
Section 2	Les Livres Historiques.....	35
	Josué	35
	Juges	36
	Ruth	37
	1 Samuel	38
	2 Samuel	40
	1 Rois	41
	2 Rois	43
	1 Chroniques	45
	2 Chroniques	47
	Esdras	49
	Néhémie	50
	Esther	51
Section 3	Les Livres Poétiques	52
	La Poésie Hébraïque	53
	Job	54
	Psaumes	56
	Proverbes	61
	Ecclésiaste	63
	Cantique des Cantiques de Salomon	64
Section 4	Les Prophètes Majeurs	66
	Esaïe	68
	Jérémie	70
	Lamentations	72
	Ézéchiël	73
	Daniel	74
Section 5	Les Prophètes Mineurs	76
	Osée	77
	Joël	79
	Amos	79
	Abdias	81
	Jonas	82

	Michée	82
	Nahum	84
	Habacuc	85
	Sophonie	86
	Aggée	87
	Zacharie	88
	Malachie	89
Chapitre 3 :	Survol du Nouveau Testament	91
	Introduction.....	92
Section 1	Les Livres Historiques	96
	Matthieu	97
	Marc	100
	Luc	101
	Jean	104
	Actes	107
Section 2	Les Épîtres de Paul	110
	Romains	112
	1 Corinthiens	115
	2 Corinthiens	117
	Galates	119
	Éphésiens	120
	Philippiens	121
	Colossiens	122
	1 Thessaloniens	123
	2 Thessaloniens	123
	1 Timothée	124
	2 Timothée	125
	Tite	126
	Philémon	127
Section 3	Les Épîtres Générales	129
	Hébreux	129
	Jacques	131
	1 Pierre	133
	2 Pierre	134
	1 Jean	136
	2 Jean	137
	3 Jean	138
	Jude	139
8Section 4	Le Livre Prophétique	141
	Apocalypse	141
Chapitre 4 :	Les Principes De Base pour l'Interprétation	145
	Introduction	146
Section 1	Règle Une : Chercher à Appréhender les Faits	147
	Principe 1 : Etudier l'Essence de Dieu	147
	Principe 2 : Rechercher la façon dont Christ est Révélé	148
Section 2	Règle Deux : Chercher à comprendre les Faits.....	151
	Principe 3 : Réaliser que la révélation est progressive	151
	Principe 4 : Interpréter Littéralement	152
	Principe 5 : Considérer les questions spécifiques	153
	Principe 6 : Étudier les Passages de Base	153

	Principe 7 : Reconnaître l'Aspiration de l'Homme.....	155
	Principe 8 : Se Rappeler les Alliances	155
Section 3	Règle Trois : Chercher à être Sage	159
	Principe 9 : Rechercher les différences	159
	Principe 10 : Tenir Compte du Contexte	161
	Principe 11 : Interpréter en tenant compte d'autres Textes	162
	Principe 12 : Rechercher l'Harmonie	163
	Principe 13 : Tenir Compte de la Dispensation	164
	Principe 14 : Faire attention avec la Prophétie	166
Section 4	Règle Quatre : Chercher à Vivre la Vie Chrétienne	169
	Principe 15 : Une Application Correcte	169
Chapitre 5 :	Les Doctrines de la Personne de Dieu	175
Section 1	La Trinité	176
Section 2	Les Noms de Dieu	180
Section 3	Dieu le Père	183
Section 4	Dieu le Fils	189
Section 5	Dieu le Saint-Esprit	200
Chapitre 6 :	Les Doctrines des Œuvres de Dieu	209
Section 1	La Création	210
Section 2	Les Anges	211
Section 3	Les Hommes	217
Section 4	La Bataille des Anges	228
Chapitre 7 :	Les Doctrines du Plan de Dieu	229
Section 1	La Révélation : La Bible	230
Section 2	Le Problème : Le Péch	231
Section 3	La Solution : Le Salut	234
Section 4	La Sécurité : Les Promesses de Dieu	238
Section 5	Le Futur : La Prophétie	241
Chapitre 8 :	Les Doctrines de l'Objectif de Dieu	245
Section 1	La Vie Chrétienne Personnelle	246
Section 2	La Vie Chrétienne Communautaire	256
Chapitre 9 :	Pratique	261
	Introduction	262
Section 1	Se Familiariser avec le Livre	263
Section 2	Faire un Plan du Livre	264
Section 3	Réduire le champ de votre étude	266
Section 4	Rechercher les Relations	268
Section 5	Analyser le contexte lointain.....	271
Section 6	Élargir votre Étude.....	273
Section 7	Atteindre les objectifs	276
Note Finale	.....	277
Réponses	.....	278
Bibliographie	.....	294
Les Notes de la Fin	.....	295

Remerciements

« Les Fondements » a été conçu sous la direction de **Village Ministries International, Inc.** Depuis son commencement, la mission de VMI a été d'atteindre les villages et les coins reculés du monde avec l'Évangile de Jésus-Christ. Souvent, la porte ouverte pour des opportunités d'œuvres missionnaires ne reste ouverte que pour une courte période de temps. Le but de notre organisation est d'identifier des hommes capables, natifs de ces zones, et les équiper à continuer à donner un enseignement biblique sain après que l'implication étrangère a cessé, faisant ainsi des disciples pour l'accomplissement de l'Ordre Suprême qui nous est donné par notre Seigneur et Sauveur.

Les chapitres 2 et 3 ont été adaptés, avec permission de ***The Concise Old and New Testament Survey***¹ écrit par J. Hampton Keathley III. L'œuvre complète non éditée de M. Keathley est disponible (pour utilisation) sur internet par un accord avec *the Biblical Studies Foundation*, une Fondation non commerciale à l'adresse : **www.bible.org**

Village Ministries International souhaite remercier M. Keathley pour l'utilisation de son survol. C'est en effet un instrument efficace pour l'étude de la Bible. Quelques ajustements ont été apportés à son survol afin qu'il s'accorde avec les parutions antérieures de « Les Fondements », notamment en ce qui concerne les dates Bibliques.

VMI souhaite fournir des matériels de formation Biblique aux régions du monde où les gens n'ont pas accès à la formation bien qu'ils en aient désespérément besoin. À travers ce ministère, VMI peut fournir, efficacement et de façon efficiente, de bons matériels de formation et d'enseignement bibliques à un nombre de pasteurs et d'enseignants indigènes sans cesse croissant.

Il y a plusieurs personnes que nous avons besoin de remercier pour leur dévouement et leurs efforts dans la préparation de ce matériel. En premier et avant tout, notre Seigneur Jésus-Christ qui, dans Sa grâce, a pourvu à notre si grand salut et à tout ce qui contribue à la vie et à la piété (2 Pierre 1 : 3). En second lieu, comme c'est le cas avec tous les efforts de ce monde, il y a aussi beaucoup qui, désintéressément, ont offert de leur temps, de leurs talents et de leurs dons dans l'accomplissement de cette vision. Ils sont les héros invisibles.

Préface

Cette branche du programme « Equiper » de VMI appelée « Les Fondements » est conçue pour aider les nouveaux étudiants de la Parole de Dieu à « **croître dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ** » (2 Pierre 3 : 18). En conséquence, le but, tout le long de « Les Fondements », n'est pas seulement que l'étudiant comprenne la signification et la profondeur de la Parole de Dieu, mais aussi de l'aider à développer sa propre vie spirituelle.

« Les Fondements » est aussi conçu pour équiper l'étudiant à enseigner les autres une fois qu'il a bien maîtrisé les principes et en a fait ses propres principes de vie. C'est un précieux outil de formation de disciples pour l'accomplissement de l'Ordre Suprême (Matthieu 28 : 18-20).

Ce livre contient des informations de base qu'un étudiant de la Parole de Dieu a besoin de connaître. Le Chapitre 1, « Pour Commencer » traite de l'importance de la préparation spirituelle et ensuite donne une vue d'ensemble de la Parole de Dieu.

Les chapitres 2 et 3 présentent un bref survol de chaque livre de la Bible afin de fournir à l'étudiant des informations générales à propos de l'auteur du livre et du sujet qui y est abordé. Ensuite vient le chapitre 4 qui conduit l'étudiant à travers les Principes de base pour l'interprétation, qui sont conçus pour nous aider à comprendre les Écritures.

Les chapitres 5 à 8 amènent l'étudiant au contact de la théologie de base, en donnant un résumé des termes et concepts bibliques de base. Le chapitre 9 est destiné à enseigner à l'étudiant comment mettre en pratique ce qui est appris en préparant vraiment une leçon biblique.

Notre prière sincère est que « Les Fondements » vous conduise à vous attacher plus et pleinement à notre Seigneur Jésus-Christ à travers la marche spirituelle par la foi, révélée dans Sa Parole.

Bienvenue à l'exaltation de la Parole de Dieu !

---

¹ NDT Survol Concis de l'Ancien et du Nouveau Testament

Chapitre 1

Pour Commencer

Section 1

La Préparation Personnelle

A. Six Principes de Préparation Personnelle pour l'Étude de la Bible

1. Croire en Jésus-Christ

La Préparation Personnelle pour l'étude de l'Écriture est très capitale. L'étudiant doit en premier lieu croire en Jésus-Christ comme son Sauveur parce que l' « homme naturel » (l'homme sans Christ) ne peut pas comprendre les choses de Dieu (1 Corinthiens 2 : 14). En conséquence, le Salut est par la foi seule en Christ Seul (Éphésiens 2 : 8-9). L'Esprit de Dieu permet à l'étudiant de la Parole de discerner les choses spirituelles.

2. Accepter que la Bible est Divinement Inspirée

La Parole de Dieu dit d'elle même qu'elle est divinement inspirée (2 Timothée 3 : 16-17). Toute étude de la Parole doit commencer par la reconnaissance de ce fait. Aucun « bond » de foi n'est nécessaire ; ce qu'il faut, c'est tout simplement accepter le fait que la Bible est vraie et exacte.

3. Prier

La prière est nécessaire pour comprendre l'Écriture. La Parole de Dieu nous instruit que si quelqu'un manque de sagesse, et la demande, Dieu la lui donnera (Jacques 1 : 5). Une prière sincère pour une bonne connaissance et un bon discernement sera exaucée parce que ces choses sont clairement dans la volonté de Dieu (1 Jean 5 : 14 comparé à Matthieu 7 : 7-8).

4. Étudier avec Diligence et Avoir la Patience

Puisque plusieurs passages de la Parole ne se comprennent pas à première vue, la diligence et la patience sont nécessaires lorsqu'on l'étudie (2 Timothée 2 : 5). Lorsque nous, en tant qu'êtres humains limités, essayons de comprendre la pensée illimitée de Dieu, nous devons être conscients de ce que même la personne la plus avisée (avertie) va prendre du temps.

5. Confesser Constamment ses Péchés

Il est aussi important que nous confessions constamment nos péchés pour permettre à Dieu de purifier nos vies afin que nous puissions atteindre un niveau de communion plus élevé avec Lui (1 Jean 1 : 6-10). Réaliser le besoin de confesser nos péchés nous garde constamment sensibles à toute pensée, parole, ou action qui n'est pas en conformité avec la volonté de Dieu.

6. Être Prêt à Vivre (selon) la Volonté de Dieu

Le Seigneur Jésus-Christ a dit, « ***Si quelqu'un veut faire sa volonté (celle de Dieu), il connaîtra sa doctrine est de Dieu*** » (Jean 7 : 17). Si l'objectif est de développer une relation avec le Dieu vivant, alors, toute connaissance acquise devra soutenir et clarifier cette relation. La connaissance sans Dieu résulte en l'orgueil (1 Corinthiens 8 : 1). Si votre objectif n'est qu'une recherche intellectuelle et non une relation avec le Dieu vivant, alors la connaissance que vous aurez acquise serait creuse (vide) et altérée.

B. Cinq Avantages de l'Étude Personnelle de la Bible que souligne la Parole de Dieu

1. Une Plus Grande Foi

Le plus grand théologien de l'Église, l'apôtre Paul dit de lui-même qu'il marche « *par la foi et non par la vue* » (2 Corinthiens 5 : 7). Nous sommes tous parvenus au salut par la grâce au moyen de la foi (Éphésiens 2 : 8-9), et selon Paul, tout comme nous sommes parvenus au salut par la foi, ainsi devons-nous marcher par la foi (Colossiens 2 : 6-7).

2. De Nouvelles Connaissances

Il y a de nouvelles connaissances à gagner de la Parole de Dieu à mesure que nous « *croissons dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Pierre 3 : 14-18). Cette connaissance nous conduit à une plus grande appréhension de Sa grâce. Mais en même temps que nous croissons dans la connaissance, nous grandissons dans la foi à mesure que nous « *entendons* » la Parole de Dieu au moyen des Écritures (Romains 10 : 17) et Lui faisons confiance pour toute chose.

3. La Purification de Notre Vie

La Parole de Dieu est nécessaire pour la purification de nos vies parce que Sa Parole est la Vérité (Jean 17 : 17). Bien que nous soyons des Croyants, nous avons toujours des difficultés avec le péché dans nos

vies (1 Jean 1 : 6-10). Nous avons donc besoin de la Parole de Dieu afin de déterminer les péchés qui pourraient être présents dans nos vies. Nous pourrions alors prier avec intelligence pour la guérison et la purification (Psaumes 51). Veuillez remarquer que les chrétiens en ont souvent « ajouté à » la Parole de Dieu et ont fait de ces ajouts une base pour la justice. Cela s'appelle « le légalisme » qui n'est rien d'autre que le fait que les hommes aient fait de leurs propres lois la norme de justice. Le Seigneur Jésus est ouvertement allé contre cette pratique (Marc 7 : 1-13) ; nous devons alors être sur nos gardes et accorder une attention particulière aux normes établies par Dieu.

4. La Puissance dans le Ministère

Avec le Saint-Esprit à l'œuvre dans nos vies à mesure que nous étudions la « *Pensée de Christ* » (1 Corinthiens 2 : 14-16), il y aura la puissance dans notre ministère (Éphésiens 2 : 10). Nous sommes en guerre contre Satan et son armée, en conséquence, nous avons besoin d'une puissance qui transcende notre propre force et notre propre capacité (Éphésiens 6 : 10-18). La puissance vient de notre soumission à la volonté de Dieu parce que c'est Dieu qui est à l'œuvre en nous pour produire « *le vouloir et le faire selon son bon plaisir* » (Philippiens 2 : 13).

5. S'Équiper pour le Service

Avec cette connaissance de la Parole de Dieu, nous pouvons pratiquer la vérité au nom du Seigneur Jésus (Colossiens 3 : 16-17) et la proclamer à un monde perdu qui se meurt (Jean 17 : 17-19, Hébreux 5 : 12). Un objectif de la prédication de la Parole de Dieu est « *le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ* » (Éphésiens 4 : 11-13). « Équiper » les autres requiert que nous devions être nous-mêmes équipés en premier.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 1, Section 1

- 1. Le mot Grec pour « naturel » (PSUCHIKOS) trouvé en 1 Corinthiens 2 : 14 se trouve aussi en 1 Corinthiens 15 : 44, 46 ; Jacques 3 : 15 et Jude 1 : 19 où il a été traduit comme « charnel ou sensuel ». Lisez ces passages puis donnez une description plus approfondie du mot « naturel ».**
- 2. Lisez 2 Timothée 3 : 16-17. Quelles sont les quatre sortes d'avantages qu'on trouve dans la Parole de Dieu ? Quel en est le but ?**
- 3. Que promet Jacques 1 : 5 à ceux qui manquent de sagesse ?**
- 4. Lisez 2 Timothée 2 : 15. Que devons-nous être diligents à faire en tant qu'étudiants de la Parole de Dieu ? Quel devrait être notre objectif ?**
- 5. Lisez 1 Jean 1 : 6-10. Quelle est la double promesse donnée pour la confession de nos péchés ?**
- 6. Jean 7 : 17 pose une condition pour déterminer la volonté de Dieu. Laquelle ?**
- 7. Lisez Colossiens 2 : 6-7 et Éphésiens 2 : 8-9. Quelles sont les deux choses qui doivent caractériser notre vie chrétienne ?**
- 8. Lisez 2 Pierre 3 : 14-18. Quel est l'objectif chrétien mentionné au verset 14 et quelles sont les deux choses, mentionnées au verset 18, dans lesquelles nous devons croître ?**
- 9. Retournez à 1 Jean 1 : 6-10. Quelles sont les deux choses requises pour les Croyants pour qu'ils soient lavés de leurs péchés ?**
- 10. Lisez Éphésiens 6 : 10-18. Qui sont les vrais ennemis et comment devons-nous les combattre ?**
- 11. Lisez Éphésiens 4 : 11-13. Quels sont les trois objectifs de « l'édification du corps de Christ » qui y sont mentionnés ?**

Section 2

La Bible

A. Qu'est-ce que la Bible ?

1. La Parole Écrite de Dieu

La Bible n'est pas simplement un livre ordinaire. Elle a été écrite par plus de quarante auteurs dont les vies couvrent 1500 ans. Jésus-Christ l'a appelée « Le Livre » (Hébreux 10 : 7). Sans elle, l'homme ne peut connaître la norme absolue de justice ; il ne peut non plus connaître le besoin de grâce dans sa vie. Dieu a choisi que ses paroles soient écrites afin que ses normes soient claires. La Parole écrite est acceptée par la foi et prouvée par l'histoire (les événements qui se sont déjà produits). L'homme parle à Dieu au moyen de la prière. Dieu parle à l'homme principalement à travers sa Parole écrite.

La grande majorité des gens utilise des versions de la Bible traduites des langues originales de l'Écriture. La majeure partie de l'Ancien Testament fut écrite en Hébreux. Les seules exceptions se retrouvent dans les Livres de Daniel-chapitre 2 à 7, et dans le Livre d'Esdras-chapitres 4 à 7. Ces chapitres furent écrits en une langue sœur à l'Hébreu appelée l'Araméen, qui était la langue parlée par la plupart des Juifs au moment où ces livres étaient écrits. Tout le Nouveau Testament est écrit en Grec Koinè (populaire).

Les subdivisions en chapitres et en versets y ont été ajoutées par l'homme, suite à l'idée de rendre les différents passages faciles à trouver. Ainsi, ces subdivisions n'étaient pas inspirées par Dieu, mais elles sont, tout de même, d'une grande utilité puisqu'elles nous aident à comprendre comment ces sections ont toujours été comprises.

2. La Parole Inspirée de Dieu

Chaque partie de la Bible, prise comme telle, est inspirée par Dieu (2 Timothée 3 : 16-17), et est ainsi utile. « L'inspiration » est, au-delà du génie humain, de l'illumination et de la révélation parce qu'elle est divinement initiée. C'est le «Souffle de Dieu» s'exprimant à travers la personnalité humaine.

3. La Révélation de la Parole Vivante de Dieu

La Bible est la révélation écrite de la Parole vivante de Dieu – notre Seigneur Jésus-Christ. « La Révélation » signifie donner de nouvelles informations. « L'illumination » a lieu lorsque, le Saint-Esprit, à l'œuvre dans notre vie, rend « La Révélation » compréhensible pour l'étudiant de la Parole. La Parole écrite n'est pas la Parole vivante ; elle est le portrait que fait Dieu du Seigneur Jésus-Christ (Hébreux 4 : 12 cf. Jean 5 : 39-47).

Voici des distinctions importantes à faire. L'encre et le papier ne contiennent pas la puissance, mais la Puissance qui se trouve derrière l'encre et le papier est le fait que le Saint-Esprit fasse la différence dans les vies des hommes. Voir les mots comme étant puissants en eux-mêmes et d'eux-mêmes, sans être frappé par l'Auteur (Hébreux 12 : 2), c'est manquer le but.

B. Structuration de la Bible

1. Les Deux Divisions Majeures

La Bible se divise en deux Testaments, l'Ancien et le Nouveau.

Elle est formée de 66 livres au total, 39 dans l'Ancien Testament écrit par plus de 30 différents auteurs et 27 dans le Nouveau Testament, écrit par 10 auteurs. Elle se compose au total de 1.189 chapitres dont 929 dans l'Ancien Testament et 260 dans le Nouveau Testament. L'Ancien Testament contient 23.214 versets, le Nouveau Testament en contient 7.959 (pour un total de 31.173 versets de l'Écriture).

Un « testament » est une convention ou un contrat dans lequel une chose de valeur a été offerte par une personne, puis acceptée par une autre personne. Par exemple, lorsque quelqu'un décide d'acheter un produit, une offre est faite et est soit acceptée, soit rejetée. Une fois que l'offre est acceptée, une alliance ou un contrat a été fait. L'alliance contient des promesses qui devront régir les relations entre les deux parties. Un bon exemple d'alliance (ou contrat) se trouve en des vœux qui se font pour le mariage. Ces vœux sont une alliance entre la mariée et le marié et tiennent lieu de fondement pour la relation.

L'Ancien Testament contient les alliances de base que Dieu fit avec l'homme au sujet du Messie promis. Nous examinerons ces alliances plus loin dans notre étude.

2. Les Cinq Subdivisions de l'Ancien Testament

L'Ancien Testament se compose comme suit :

a. La Loi

Appelée « Torah » (en Hébreux) ou « Pentateuque » (en Grec elle signifie « cinq livres »), la Loi se compose de cinq livres : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome.

b. Les Livres Historiques

Il y a douze livres historiques : Josué, Juges, Ruth, 1 Samuel, 2 Samuel, 1 Rois, 2 Rois, 1 Chroniques, 2 Chroniques, Esdras, Néhémie et Esther.

c. Les Livres Poétiques

Les cinq livres poétiques sont : Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques de Salomon.

d. Les Prophètes majeurs

Les cinq prophètes majeurs sont : Esaïe, Jérémie, Lamentations, Ézéchiël et Daniel.

e. Les Prophètes Mineurs

Il y a douze prophètes mineurs : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

3. Les Trois Subdivisions du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament renseigne sur l'arrivée du Messie et contient la nouvelle alliance faite par la suite.

Il y a, bien sûr, une gamme variée de sujets dans le livre. Les livres historiques, par exemple, contiennent certaines prophéties (Matthieu 2, Marc 13, Luc 21), tout comme le livre de prophétie contient quelques lettres (Apocalypse 2 – 3). Le nom sous lequel on désigne un livre, en général, se base simplement sur son contenu global. Le Nouveau Testament se subdivise en trois parties qui se présentent comme suit :

a. Les Livres Historiques

Les cinq livres historiques sont : Matthieu, Marc, Luc, Jean et Actes.

b. Les Épîtres

Les livres historiques sont suivis de 21 épîtres (lettres) : Romains, 1 Corinthiens, 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 Thessaloniciens, 2 Thessaloniciens, 1 Timothée, 2 Timothée, Tite, Philémon, 1 Jean, 2 Jean, 3 Jean, 1 Pierre, 2 Pierre, Hébreux, Jacques, et Jude.

c. La Prophétie

Il y a un livre de prophétie : Apocalypse.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 1, Section 2

1. Lisez Hébreux 10 : 1-7. Qu'est-ce que la Parole écrite ne peut pas faire ?
2. Aussi dans Hébreux 10 : 1-7, quel est le but de la Parole écrite ?
3. Lisez 2 Timothée 3 : 16-17. En quoi la Parole inspirée de Dieu est-elle utile ?
4. Selon 2 Timothée 3 : 17, quel est le double objectif de l'Écriture ?
5. Lisez Jean 5 : 39-47. Quel est l'avertissement que donne Jésus à ceux qui étudient l'Écriture ?
6. Quels sont les éléments de base d'une « Alliance » ou d'un « Testament » ?
7. Quelles sont les cinq subdivisions de l'Ancien Testament ?
8. Peut-il être permis de désigner les prophètes majeurs et mineurs tout simplement sous le vocable « les Prophètes » ?
9. Quelles sont les trois parties du Nouveau Testament ?

Section 3

Une Vue d'Ensemble Historique

La grandeur de la Parole de Dieu est d'une part due à sa cohésion interne malgré qu'elle soit écrite par tant d'auteurs différents sur une si longue période de temps. L'histoire traite des événements qui ont eu lieu dans le passé.

La suite d'événements mentionnés ci-dessous montre un merveilleux voyage à travers l'histoire globale puis détaillée de la race humaine. Mais en observant ces événements majeurs, nous pouvons clairement esquisser l'introduction et la conclusion d'une si merveilleuse histoire. Nous pouvons aussi acquérir des réponses claires à une question que les philosophes se posent depuis des siècles : « Pourquoi suis-je ici (sur la terre) ? »

La vue d'ensemble suivante est faite juste pour servir comme telle, une vue d'ensemble. Nous passerons chacun, le reste de notre vie, à y inclure les détails. Pour l'instant, apprenons des événements historiques majeurs que Dieu a placés devant nous. Plus loin dans cette leçon, nous verrons une excellente vue d'ensemble du plan merveilleusement immuable que Dieu a établi.

A. Description des Événements

1. La Création

Au commencement de la Bible, le Livre de la Genèse parle de la création originelle des cieux et de la Terre. (Genèse 1 : 1 ; 2 Pierre 3 : 6). À la fin du Livre, dans l'Apocalypse, la création originelle est détruite, laissant place à la création d'un « Nouveau Ciel et une Nouvelle Terre » (Apocalypse 21 – 22).

2. La Rébellion de Satan

À un moment avant la création de l'homme, Satan s'est rebellé contre Dieu (Esaïe 14 : 12-14 ; Ézéchiel 28). Le but de cette première rébellion est délicatement tissé d'un bout à l'autre des Écritures ; et toutes les ramifications de ce conflit ne sont pas aisément comprises. Ce qu'on comprend est qu'il y a jusqu'ici une guerre farouche entre Dieu et Satan depuis avant la création (Apocalypse 12) et que la rébellion finale de Satan aura lieu après le règne de Jésus-Christ sur la terre pendant 1000 ans, juste avant la création du nouveau ciel et de la nouvelle terre (Apocalypse 20 : 7-10).

3. La Terre et l'Homme

Dieu a préparé la terre pour qu'elle soit habitée par l'homme (Genèse 1 : 2 – 2 : 3 ; comme note de bas de page, les mots « informe » [TOHU en Hébreux] et « vide » [BOHU en Hébreux] signifient respectivement « inhabitable » et « vide en population (non peuplé) ». Le problème est qu'il y avait un envahisseur, Satan, qui cherchait continuellement à défier Dieu. Lorsque le Seigneur emprisonnera Satan pour la période du Royaume Millénaire futur (le règne de Jésus-Christ sur la terre pendant 1000 ans, voir Apocalypse 20 : 1-3), Il rendra à nouveau la terre parfaite pour l'homme (Esaïe 60 – 66).

4. Le Premier et le Dernier Adam

Le premier homme, Adam, était fait pour dominer sur toute la création (Genèse 1 : 28 ; 2 : 4-25). Il était placé dans le jardin d'Éden pour la cultiver et la garder. Le « Dernier Adam », le Seigneur Jésus-Christ (1 Corinthiens 15 : 45), établira un règne physique qui durera littéralement 1000 ans (Apocalypse 20 : 4). Il est le « dernier » en ce sens qu'il n'y a aucune autre personne qui viendra à existence en tant qu'être parfait.

5. Le Combat de l'Homme avec Satan

Lorsque Adam « chuta » dans le jardin d'Éden, il est passé sous l'emprise de Satan, le « prince de ce monde » (Genèse 3 ; Jean 12 : 31 ; 16 : 11). Plus tard, Dieu assujettira Satan à Christ juste avant le début du Royaume Millénaire (Apocalypse 20 : 1-3).

6. Toute la Race Humaine Jugée

Dieu permit à l'homme de tomber dans le mal, mais Il finira par traiter avec toute la race humaine. Dans Genèse 4-10 nous voyons la cause profonde qui a amené le Déluge, qui est arrivé parce que Dieu était mécontent de la désobéissance de la race humaine (Genèse 6 : 1-13). Dieu traitera encore avec toute la race humaine lorsque Jésus-Christ reviendra lors de son Second Avènement, après la période de sept ans de Tribulation. En ce temps-là, il séparera du reste des humains les « brebis » (les Croyants) d'avec les « boucs » (les incroyants) (Matthieu 25 : 31-46).

7. Babylone

Après le Déluge de Noé, la terre fut peuplée à nouveau, mais bientôt, les gens commenceront à aller dans la mauvaise direction — loin de Dieu. En Babylone, ils construiront la Tour de Babel (Genèse 11), qui caricaturait leur tentative pour se sauver eux-mêmes. Ils pensèrent que s'ils pouvaient construire une Tour assez élevée, ils pourraient échapper à la colère de Dieu (comme celle qui provoqua le Déluge) en montant jusqu'aux cieux. La fondation sur laquelle ils construiront la Tour était une religion connue sous le nom d'« humanisme », qui suppose que l'homme peut se sauver lui-même par des moyens religieux et/ou économiques. Les croyances comme celle-ci sont la base de tous les systèmes religieux du monde. Seul le christianisme a compris que l'homme ne peut pas se sauver lui-même, en conséquence, l'homme a besoin d'un Sauveur. La Bible expose quelques attitudes inspirées, de l'humanisme, affichées par ceux qui se sont dressés en opposition contre le Dieu vivant. Ces attitudes se retrouvaient dans la Babylone et la Tyr antiques (confère respectivement Esaïe 47 et Ézéchiël 26 – 27) et demeurent bien présentes de nos jours. Les mêmes attitudes se retrouvent dans les religions du monde, qui croient que l'homme parvient à être Dieu en gravissant des échelons et ainsi se sauve lui-même. Au cours de la Grande Tribulation, Dieu détruira les organisations babyloniennes qui ont été créées

8. Israël

Après avoir dispersé les hommes de Babel et donné diverses langues aux nations, le Seigneur appela Abraham à être le fondateur d'une nouvelle nation, Israël (Genèse 12). À travers la miraculeuse conception de son fils, Isaac, et la naissance de son petit-fils, Jacob, la promesse faite à Abraham au sujet du Messie suivit son cours (Genèse 22 : 1-18 ; 28 : 14). Le peuple d'Israël a fini par être déporté de son territoire et dispersé dans le monde entier à cause de ses pratiques idolâtres, mais les promesses de Dieu demeurent. Israël sera rassemblé de façon surnaturelle après la Grande Tribulation et béni au cours du Royaume Millénaire (Matthieu 24 : 29-31).

9. Les Avènements de Jésus-Christ

Le premier avènement de Jésus-Christ eut lieu au temps marqué par Dieu dans le plan qu'il a pour l'histoire (1 Timothée 2 : 6). Les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean relatent la merveilleuse histoire de la naissance, la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus. Jésus était clairement le « Serviteur souffrant » prédit si admirablement en Esaïe 53. Le second avènement de Jésus-Christ aura lieu après la Grande Tribulation, lorsque Christ mettra véritablement pied dans ce monde et conquerra ses ennemies (Zacharie 14 : 1-8 ; Apocalypse 19 : 11-19), ouvrant ainsi le Royaume Millénaire. Cette fois-ci, il viendra en tant que « Roi Conquérant ».

10. Les Ministères Antagonistes

Les évangiles dépeignent aussi admirablement le ministère public du Seigneur Jésus-Christ (Matthieu, Marc, Luc et Jean). Le ministère de Christ était orienté vers le service des autres (Matthieu 20 : 28). Ceci contraste si clairement avec le ministère de l'Antéchrist aussi connu sous le nom de « l'homme de péché (ou l'homme impie) », qui aura un « ministère » de l'auto-adoration cherchant à converger toutes attention et adoration vers lui-même 2 Thessaloniens 2 : 1-12 ; Apocalypse 6 – 16).

11. L'Église

Après la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ à la droite de Dieu le Père, l'Église fut « mise à part » pour propager la bonne nouvelle du pardon des péchés au moyen du sacrifice de Jésus-Christ (Actes des Apôtres). L'Église a la responsabilité de « faire de toutes les nations, des disciples » (Matthieu 28 : 18-20) jusqu'à ce qu'elle soit « enlevée » pour le mariage avec Son Seigneur, le Fiancé (1 Thessaloniens 4 : 13-18 ; 1 Corinthiens 15 : 50-58 ; Apocalypse 19 : 7-10).

B. Résumé

Quand nous analysons la séquence des événements décrits ci-dessus, nous voyons se dessiner un merveilleux schéma symétrique. C'est l'histoire de l'humanité présentée d'abord de façon globale puis détaillée. Il s'illustre par le graphe ci-après. Reliez les mêmes nombres entre eux et vous verrez l'aperçu du plan de Dieu.¹

1. La Création des Cieux et de la terre originels. Genèse 1 : 1 ; 2 Pierre 3 : 6
2. La première rébellion de Satan. Esaïe 14 : 12-14 ; Ézéchiel 28
3. La Terre préparée pour l'homme. Genèse 1 : 2 – 2 : 3
4. La Gouvernemenent du premier Adam. Genèse 2 : 4-25
5. L'homme fléchit devant Satan. Genèse 3
6. Toute la race humaine jugée. Genèse 4 – 10
7. La Construction de la Tour de Babel. Genèse 11
8. Israël appelé comme nation. Genèse 12
9. Le premier Avènement de Jésus-Christ. Matthieu, Marc, Luc et Jean
10. Le Ministère de Jésus-Christ. Matthieu, Marc, Luc et Jean
11. L'Église appelée. Acte des Apôtres
11. L'Église enlevée. 1 Thessaloniens 4 : 13-18 ; 1 Corinthiens 15 : 50-58
10. Le Ministère de l'Antéchrist. 2 Thessaloniens 2 : 1-12 ; Apocalypse 6 – 16
9. Le Second Avènement de Jésus-Christ. Apocalypse 19 : 11-19
8. Israël rassemblé en tant que nation. Matthieu 24 : 29-31
7. La Destruction des organisations Babyloniennes. Apocalypse 17 – 18
6. Toute la race humaine jugée. Matthieu 25 : 31-46
5. Satan fléchit devant Christ. Apocalypse 20 : 1-3
4. Le Leadership du dernier Adam. Apocalypse 20 : 4
3. La Terre rendue parfaite pour l'homme. Esaïe 60 – 66
2. La dernière rébellion de Satan. Apocalypse 20 : 7-10
1. La Création des Nouveaux Cieux et de la Nouvelle Terre. Apocalypse 21 – 22

Pour une Etude Personnelle : Chapitre 1, Section 3

1. Lisez Genèse 1 – 2 et Apocalypse 21 – 22. Qu'est-ce qui est révélé ?
2. Lisez Esaïe 14 : 12-14 et Apocalypse 20 : 7-10. Quel est le péché originel de Satan et quelle est sa destinée finale ?
3. Relisez Genèse 1 : 2 – 2 : 3 et Esaïe 60 – 66. En Genèse, la Terre était faite parfaite, mais à cause de la chute d'Adam elle devint corrompue. Qu'indique alors le passage d'Esaïe ?
4. Lisez Genèse 3, 1 Corinthiens 15 : 45 et 1 Pierre 2 : 22-24. Quelle est la différence entre le premier homme, Adam et le « dernier Adam » qui est Jésus-Christ ?
5. Lisez Éphésiens 6 : 10-18. Qui sont nos vrais ennemis et comment devons-nous les combattre ?
6. Lisez Genèse 6 : 1-13 et Matthieu 25 : 31-46. Quel est le thème commun à ces chapitres ?
7. Lisez Apocalypse 17 – 18. La religion babylonienne était l'humanisme, ce qui veut dire que la race humaine peut se sauver elle-même. Sans chercher à identifier tous les symbolismes qui se trouvent dans ces chapitres, chercher à déterminer les deux principales façons dont elle se manifeste (Remarque : Le Chapitre 17 présente une manière et le chapitre 18, l'autre).
8. Lisez Genèse 12 : 1-3, Hébreux 11 : 8-12 et Apocalypse 21 : 10-27. Quand aura lieu l'accomplissement complet et total de la promesse faite à Abraham ?
9. Lisez Esaïe 53, Zacharie 14 : 1-8 et Apocalypse 19 : 11-19. Donnez une description simple de la différence entre la première venue de Jésus-Christ et son Second Avènement.
10. Lisez 2 Thessaloniens 2 : 1-12 et Matthieu 20 : 28. Quelle est la différence majeure entre le ministère de Jésus-Christ et le ministère de l'Antéchrist ?
11. Lisez Matthieu 28 : 18-20, Actes 1 : 8 et 1 Thessaloniens 4 : 13-18. Quel est le rôle principal de l'Église jusqu'à ce qu'elle soit enlevée dans les airs à la rencontre du Seigneur ?

Section 4

Une Vue d'Ensemble Chronologique

Les étudiants de la Bible doivent connaître l'ordre, les dates et les rapports entre les nombreux événements historiques clés. En conséquence, cette section fournit trois chronologies. La première énumère dix événements principaux qu'on retrouve dans la Bible et leurs dates, en résumant l'importance de chacun d'eux. La seconde chronologie se focalise sur les événements clés de l'Ancien Testament et identifie les livres de la Bible qui en parlent. La troisième énumère les subdivisions des livres du Nouveau Testament.

Les dates suivies de « Avant J.C. » se rapportent aux années « Avant Jésus-Christ ». Celles qui sont suivies de « Après J.C. » se réfèrent aux années après Jésus-Christ.²

Les dates mentionnées sont basées sur l'interprétation littérale de la Parole de Dieu. Plusieurs personnes qui ont étudié la Parole de Dieu sont parvenues à des dates différentes pour des raisons trop nombreuses pour être énumérées maintenant. Nous vous prions de ne pas vous laisser distraire par cet état de choses. Apprendre la suite des événements est la partie la plus importante de cette section.

Les publications antérieures de "*Les Fondements*" n'avaient pas pu prendre en compte les 60 ans qui n'étaient pas mentionnés dans Genèse 11 : 26 – 12 : 5 mais référencés dans Actes 7 : 4. Le passage des Actes rapporte qu'Abraham avait quitté Charan après la mort de Térach (son père) (Actes 7 : 4). Térach mourut à l'âge de 205 ans (Genèse 11 : 32). Et Abraham quitta Charan à 75 ans après la mort de Térach (Actes 7 : 4). Ceci signifie que Térach avait 130 ans à la naissance d'Abraham. Les 70 ans dont parle Genèse 11 : 26 doivent faire référence soit à la naissance de Nachor ou à celle d'Haran, probablement celle d'Haran. Nous espérons que ceci servira à renforcer le principe que chaque étudiant de la Bible doit continuellement comparer l'Écriture à l'Écriture et laisser l'Écriture s'interpréter elle-même.

A. Dix Événements Majeurs et Leurs Dates

1. La Chute d'Adam (3958 Avant J.C.)

Une interprétation littérale des généalogies (suites de naissances) nous amène à situer la date de la chute d'Adam à environ 3958 Avant J.C. La chronologie biblique est donnée d'une telle manière que nous devons progresser à partir du point de départ d'Adam et aussi faire une rétrospection à partir de la 4^e année du règne de Salomon (1 Rois 6 : 1). La Bible nous donne des informations relatives aux événements qui se sont produits dans la période entre les événements majeurs. Lorsque nous connectons les événements bibliques à des dates connues de l'histoire séculière, nous pouvons alors mettre ensemble l'histoire biblique et celle séculière.

2. Le Déluge de Noé (2302 B.C.)

Lorsque nous suivons la généalogie dans Genèse 5, nous remarquons qu'il s'est écoulé 1656 ans depuis la chute d'Adam jusqu'au Déluge de Noé. Ceci nous amène à dater le Déluge à 2302 Avant J.C. (Genèse 5).

3. La Promesse (faite par Dieu) à Abraham (1875 Avant J.C.)

La généalogie qui nous est fournie dans Genèse 11 : 10-26 établit qu'Abraham est né 352 ans après le Déluge, soit 2008 ans après Adam. Ceci indique, qu'il est né en 1950 Avant J.C. Genèse 12 : 4 nous apprend, que Abraham avait 75 ans quand il reçut la promesse de Dieu qui devint l'Alliance Abrahamique. Ceci signifie que la promesse est faite en 1875 Avant J.C.

4. L'Exode d'Israël (1445 Avant J.C.)

Genèse 12 – 50 nous révèle les informations au sujet des descendants directs d'Abraham. Les enfants de Jacob (petits fils d'Abraham) ont quitté l'Égypte où ils finirent par être réduits en esclavage par les Égyptiens (Exode 1). Dieu les a libérés de l'esclavage égyptien par la main de Moïse. L'apôtre Paul nous dit qu'une durée de 430 ans s'est écoulée de la promesse à Abraham à celle où la loi a été donnée (Galates 3 : 17). Ceci fixait la date de l'Exode en 1445 Avant J.C. soit 2438 ans après Adam.

---

² NDT : -Que ce soit avant ou après Jésus Christ, toutes les dates ont pour repère la naissance de Jésus Christ. Le thème rendu en Français par « Après Jésus Christ » est en fait « Anno Domini », une expression latine qui signifie littéralement « Année de Domini » correspondant à « l'année de Christ », c'est-à-dire le nombre d'année après Christ

5. La Quatrième Année de Salomon (965 Avant J.C.)

Salomon fut le troisième roi d'Israël, après son père, David, et le Roi Saül. Dans 1 Rois 6 : 1, il nous est dit que 480 ans se sont écoulés de l'Exode à la quatrième année de Salomon lorsqu'il a commencé à bâtir le Temple. Ceci nous permet de calculer cette date à 965 Avant J.C. soit 2918 ans après Adam.

Il nous est possible de dater la quatrième année de Salomon en nous basant sur les autres récits historiques. Ceci nous permet d'établir une date fixe par laquelle nous pouvons faire des rétrospectives et établir les dates antérieurement mentionnées pour l'Exode, la Promesse (faite par Dieu) à Abraham, le Déluge de Noé et Adam. L'Homme a été contraint par les découvertes archéologiques faites au cours des 100 dernières années d'opérer quelques ajustements aux dates Avant J.C. de l'histoire séculière. C'est la raison pour laquelle il y a quelques différences dans les divers systèmes de datation.

6. La Chute du Royaume du Nord (721 Avant J.C.)

Après la mort de Salomon, Israël se divisa en deux royaumes qui sont connus sous le nom de « Royaume du Nord » ou Israël, et « Royaume du Sud » ou Juda. Le Royaume du Nord tomba aux mains de l'Empire Assyrien en 721 Avant J.C. et cessa d'être un Royaume.

7. La Chute du Royaume du Sud (586 Avant J.C.)

Le Royaume du Sud tomba aux mains de l'Empire Babylonien en 586 Avant J.C. et fut déporté en exil pendant 70 ans avant qu'il ne soit permis aux Israélites de retourner à leur cité natale en 516 Avant J.C.

8. La Naissance de Jésus-Christ (1 Avant J.C.)

Le système de datation « Avant J.C. » et « Après J.C. » n'était pas développé jusqu'avant le sixième siècle après notre ère. Il fut conçu pour que toutes les dates de l'histoire aient pour repère la naissance de Jésus-Christ. Quand l'Église a établi ce système (de datation), ce dernier fut basé sur une compréhension incorrecte de la période à laquelle le Roi Hérode vécut (ce Roi était mentionné dans la Bible comme étant au trône quand Jésus est né, Luc 1 : 5). Beaucoup plus tard, il a été découvert qu'il y a eu une erreur de 1 à 2 ans dans ce système, mais celui-ci était déjà très bien établi. Alors, plutôt que d'essayer de remplacer toutes les dates qui avaient antérieurement été établies, par les nouvelles dates, il a été décidé de dire simplement que Jésus est né en 1 ou 2 Avant J.C.

Il y a une différence entre le calendrier julien qui commence le 1^{er} janvier et le calendrier juif qui commence en septembre. C'est la raison pour laquelle on retrouve les dates écrites comme suit « 1-2 Avant J.C. » ou « 966-965 Avant J.C. ».

9. La Mort, l'Ensevelissement et la Résurrection de Jésus-Christ (32–33 Après J.C.)

La majorité des érudits de la Bible établit la date de la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ en 32–33 Après J.C.

10. Le Dernier Livre de la Bible (96 Après J. C.)

Cette date se rapporte à l'exil de l'apôtre Jean sur l'île de Patmos (Apocalypse 1 : 9), sous le règne de l'Empereur Romain Domitien, où la rédaction de la Bible fut terminée (Apocalypse 22 : 18-19).

B. Chronologie des Livres de l'Ancien Testament

1. D'Adam au Déluge (3958–2302 Avant J.C.)

Genèse 1–5

2. Du Déluge à la Promesse de Dieu à Abraham (2302–1875 Avant J.C.)

Genèse 6–12

3. De la Promesse de Dieu à Abraham à l'Exode (1875–1445 Avant J.C.).

Genèse 12–50 ; Le Livre de Job.

4. D'Exode à la 4^e Année du Roi Salomon (1445–965 Avant J.C.).

a. Exode

b. Lévitiques

c. Nombres

d. Deutéronome

e. Josué

f. Juges

g. Ruth

h. 1 Samuel

i. 2 Samuel

j. 1 Rois 1-5

k. Psaumes

l. 1 Chroniques

5. La 4e Année de Salomon à la Chute du Royaume de Juda (965–586 Avant J.C.)

a. 1 Rois 6–22	g. Abdias	m. Esaïe
b. 2 Rois	h. Joël	n. Nahum
c. 2 Chroniques	i. Jonas	o. Sophonie
d. Proverbes	j. Amos	p. Habacuc
e. Ecclésiaste	k. Osée	
f. Cantiques des Cantiques	l. Michée	

6. La Période de l'Exile Babylonien (586–516 Avant J.C.)

a. Jérémie	c. Ézéchiël
b. Lamentations	d. Daniel

7. D'après l'Exile Babylonien à la Fin de l'Ancien Testament (516–400 Avant J.C.)

a. Esdras	c. Zacharie	e. Malachie
b. Néhémie	d. Aggée	f. Esther

C. Chronologie des Livres du Nouveau Testament

On perçoit généralement la chronologie dans laquelle les auteurs ont écrit les divers livres inspirés du Nouveau Testament (connues sous le nom de Consignation) ainsi qu'il suit :

1. L'Histoire de la Vie de Christ et de l'Église Primitive (55–85 Après J.C.)

a. Matthieu	c. Marc	e. Actes
b. Luc	d. Jean	

2. Les Épitres aux Églises (46–85 Après J.C.)

a. Jacques	h. Philémon	o. Hébreux
b. Galates	i. Éphésiens	p. 1 Pierre
c. 1 Thessaloniciens	j. Colossiens	q. 2 Pierre
d. 2 Thessaloniciens	k. Philippiens.	r. Jude
e. 1 Corinthiens	l. 1 Timothée	s. 1 Jean
f. 2 Corinthiens	m. Tite	t. 2 Jean
g. Romains	n. 2 Timothée	u. 3 Jean

3. Prophétie (96 Après J.C.)

Apocalypse

Pour une Etude Personnelle : Chapitre 1, Section 4

1. Arrangez ces événements dans l'ordre correct :

La Chute du Royaume du Nord.
Le Déluge de Noé.
La Chute du Royaume du Sud.
La Promesse à Abraham.
La mort, l'Ensevelissement et la Résurrection de Jésus-Christ.
L'Exode d'Israël.
La Quatrième Année de Salomon.
La Naissance de Jésus-Christ.
La Chute d'Adam.
Le Dernier Livre de la Bible.

2. Quels sont les deux livres de l'Ancien Testament qui couvrent la période allant de la Création à l'Exode de l'Égypte ?

3. Arrangez ces sections de l'Écriture ci-dessous dans l'ordre chronologique :

1 Samuel	Josué	2 Samuel
1 Rois 1-5	Deutéronome	Lévitique
Nombres	Ruth	Psaumes
Juges	1 Chroniques	Exode

4. Arrangez ces sections de l'Ancien Testament dans l'ordre chronologique :

2 Chroniques	Esaïe	Osée
1 Rois 6-22	Nahum	Joël
2 Rois	Amos	Sophonie
Proverbes	Michée	Habacuc
Ecclésiaste	Jonas	
Cantique des Cantiques	Abdias	

5. Arrangez ces livres de l'Ancien Testament dans l'ordre chronologique :

Néhémie	Malachie	Aggée
Daniel	Esdras	Esther
Jérémie	Zacharie	
Ézéchiel	Lamentations	

6. Arrangez ces livres historiques du Nouveau Testament dans l'ordre chronologique :

Matthieu	Luc	Actes
Marc	Jean	

7. Arrangez ces livres du Nouveau Testament dans l'ordre chronologique :

Romains	2 Thessaloniens	2 Pierre
1 Corinthiens	1 Timothée	1 Jean
2 Corinthiens	2 Timothée	2 Jean
Galates	Tite	3 Jean
Éphésiens	Philémon	Jude
Philippiens	Hébreux	Apocalypse
Colossiens	Jacques	
1 Thessaloniens	1 Pierre	

Section 5

Se Préparer pour l'Etude de la Bible

Dans les deux dernières sections, il nous a été dit combien il est important de connaître les événements clés qui ont lieu dans le passé (Section 3) aussi bien que l'ordre dans lequel ils se sont produits (Section 4). Nous posons là un fondement pour aider à répondre à une question importante qu'une personne doit se poser lorsqu'elle étudie la Bible : « Quand ? » En cherchant à comprendre la Bible, nous nous retrouvons constamment à chercher des réponses aux questions qui sont importantes pour « **dispenser droitement la parole de vérité** » (2 Timothée 2 : 15). Dieu nous invite à lui soumettre toutes nos questions ou requêtes (Matthieu 7 : 7-8).

Les questions fondamentales que nous devons nous poser au sujet de tout verset sont très simples : **qui, quoi, quand, où, pourquoi et comment ?** Les réponses doivent être examinées en gardant à l'esprit les deux questions de base de la Vie Chrétienne : Comment ceci nous aide-t-il à développer une relation intime et personnelle avec notre Seigneur Jésus-Christ (Philippiens 3 : 10) et comment devons-nous donc vivre eu égard à ces choses (Jean 7 : 17) ?

A. Six Questions Fondamentales pour Chaque Verset

1. Qui ?

Lorsque nous posons la question « qui », nous cherchons à identifier celui qui parle et à qui il s'adresse. Un exemple se trouve dans Genèse 22 : 2 où Dieu disait à Abraham de Lui sacrifier son fils, son unique. Dans ce contexte, Dieu parla directement à Abraham, et non à personne d'autre. En conséquence, nous, qui écoutons la Parole, ne sommes pas obligés de garder ce commandement.

2. Quoi ?

« Quoi » traite de la réalité de ce dont on parle. Dans Apocalypse 5, Jésus est présenté comme « Agneau ». Ceci ne veut pas dire qu'il est une créature à quatre pattes au corps couvert de poils, mais ceci se réfère à Son sacrifice pour le péché (Jean 1 : 29), ce qui est la « réalité ».

3. Quand ?

La question « quand » nous renvoie à l'époque à laquelle un passage donné fait allusion. Par exemple, le mariage d'Abraham avec sa demi-sœur Sarah pourrait s'interpréter comme un acte immoral tant que le lecteur n'aurait pas compris que ce mariage eut lieu avant que Dieu ne donne la Loi Mosaïque, qui interdit une telle pratique. Puisque le péché personnel n'est pas un problème tant qu'il n'y a aucune loi (Romains 4 : 15), nous concluons dans le cas d'Abraham que son mariage n'était pas un péché. Donner des réponses claires à la question « quand » est extrêmement important pour une compréhension exacte.

4. Où ?

« Où » traite du cadre géographique et culturel dans lequel un passage est écrit. Nous rencontrons assez souvent dans la Bible l'expression « monter à Jérusalem ». Dans plusieurs cultures, l'expression « monter à » signifie voyager vers le nord. Cependant, la Bible veut parler du relief et non de la direction. Quand Jésus, venant de Galilée, « monta à Jérusalem », Il voyageait en fait au Sud, mais allait d'un endroit moins élevé en relief à un lieu plus élevé.

5. Pourquoi ?

La question « pourquoi » est souvent la question la plus difficile à répondre. La réponse est le plus souvent trouvée en étudiant d'autres passages. Si on lit la phrase d'Esaië 7 : 14 qui dit, « **Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel** », une question évidente serait « pourquoi une jeune fille ? ». Nous pourrions juste répondre à la question par, « c'est ainsi que Dieu a voulu le faire ». Cette réponse, bien que vraie, n'est pas complète.

En cherchant la réponse, nous en viendrons à Romains 5 qui parle de la conséquence du péché d'Adam sur la race humaine. Nous trouvons qu'à travers l'homme, Adam, chaque membre de la race humaine s'est vu attribué une Nature Pécheresse. Si Jésus avait eu un père terrestre, Lui aussi aurait eu une Nature Pécheresse. La réponse à « pourquoi », dans ce cas, est cruciale pour comprendre les qualifications dont jouit Christ pour payer la dette du péché.

6. Comment ?

La question « comment » est également souvent difficile à répondre. Nous pourrions poser la question « Comment Jésus marchait-il sur l'eau ? » La réponse est simplement qu'IL dépendait du Saint-Esprit (Luc 4 : 18). Nous pourrions aussi poser la question, « Comment Dieu contrôle-t-il l'histoire pendant que l'humanité a la liberté de choix ? ». Cette question n'en est pas une à laquelle on puisse répondre aussi facilement et fera plus loin l'objet de notre étude.

B. Deux Questions Personnelles Importantes

1. Comment ceci nous aide-t-il à développer une relation intime, personnelle avec notre Seigneur Jésus-Christ ?

Ceci est une des questions les plus importantes que nous pouvons poser. La connaissance que nous avons reçue par l'étude de la Parole de Dieu doit être associée à la foi (Hébreux 11 : 6), afin que notre relation avec le Seigneur croisse. Nous devons faire confiance à la Parole de Dieu comme exacte et fiable. Le résultat sera une relation, avec le Seigneur, fondée dans Son amour ; une relation qui va au-delà des sciences humaines. L'apôtre Paul l'a clairement exprimé en Éphésiens 3 : 14-19 lorsqu'il écrit :

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu ».

Si nous n'étudions la Parole de Dieu que pour des raisons intellectuelles, ne cherchant pas à croître dans notre amour pour Dieu et les autres (Marc 12 : 29-31), nous devenons arrogants (1 Corinthiens 8 : 1). L'apôtre Paul, qui a connu la théologie plus que quiconque sur la terre (2 Corinthiens 12 : 1-4), a exprimé son plus grand désir en disant, « ***afin que je puisse le connaître*** » (Philippiens 3 : 10). Paul, en tant que Pharisien n'était pas des moindres sur le plan intellectuel, mais, devenu Chrétien, son nouvel objectif est d'avoir une relation vitale avec le Dieu vivant.

Sondez les promesses de Dieu, et faites-en confiance, afin que vous « ***croissiez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ*** » (2 Pierre 3 : 18).

2. Comment Devons-Nous Donc Vivre ?

Une fois que nous parvenons à comprendre le sens des versets que nous étudions, nous devons chercher à comprendre comment ce sens s'applique à notre vie de tous les jours. Hébreux 12 : 1-3 nous donne un admirable exemple de ce concept. Les versets 1 et 2 déclarent :

« Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. »

L'illustration que l'auteur de l'Épître aux Hébreux choisit dans ces deux versets est celle de faire une course. Ceux qui sont dans la course regardent (les héros de la foi du chapitre 11). Il s'agit d'une course d'endurance, et au vainqueur est réservée la place d'honneur. Le coureur se débarrasse de tout fardeau qui pourrait le ralentir, ou tout obstacle qui pourrait le faire trébucher. Ses yeux sont fixés sur la ligne d'arrivée, où se trouve Celui (Jésus-Christ) qui a déjà remporté Sa course, et gagné le prix. La joie potentielle (attendue) devient plus importante que toute la fatigue qu'éprouve le coureur, alors, il l'endure.

Ensuite, au verset 3, l'auteur applique les deux versets à nos vies lorsqu'il écrit :

« Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée ».

Lorsque nous faisons face aux épreuves et à l'opposition, la douleur et le chagrin, la honte et l'opprobre pour le nom de Christ, nous devons avoir les yeux fixés sur notre Leader et être encouragés par Lui ! Rendons-nous compte que, « ... ***nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché*** » (Hébreux 4 : 15).

C. Et si Nous Ne Pouvons pas Répondre à Toutes les Questions ?

Les questions et leurs réponses sont importantes. Nous devons nous rappeler, cependant, que notre relation avec le Dieu Vivant est basée sur la foi (Éphésiens 2 : 8-9 ; Colossiens 2 : 6), alors nous n'obtiendrons pas toutes les réponses que nous cherchons dans cette vie. Cependant, Dieu a promis que toutes nos requêtes seront réellement exaucées (1 Corinthiens 13 : 12). L'Écriture nous fournit assez d'informations pour nous conduire toute notre vie durant.

Pour une Etude Personnelle : Chapitre 1, Section 5

- 1. Lisez Jérémie 39 : 1-2 et répondez aux six questions de base que nous devons poser au sujet de chaque verset.**

Qui ? =

Quoi ? =

Quand ? =

Où ? =

Pourquoi ? =

Comment ? =

- 2. Lisez Marc 12 : 29-31. Quelles sont les quatre choses avec lesquelles nous devons aimer le Seigneur ?**
- 3. Lisez Hébreux 11 : 6 et 1 Jean 2 : 7-11. Quelles sont les deux choses essentielles pour la vie chrétienne ?**

Chapitre 2

Survol de l'Ancien Testament

Introduction

Ceci est un bref survol des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le but est de fournir aux lecteurs : des informations au sujet de l'auteur, la date d'écriture, des personnages clés, le thème et le but avec un résumé de comment Christ est dépeint dans ce livre. Chacune des présentations de livre renfermera aussi un plan dudit livre.

Le survol de chaque livre de la Bible est important pour l'étudiant de la Parole de Dieu afin que ce dernier en arrive à une compréhension générale des événements et sujets majeurs de la Bible. Il est évident que plus nous passons du temps à étudier la Parole de Dieu, plus nous en arriverons à connaître à son sujet. Mais comme l'a été l'approche de cette étude, nous cherchons à obtenir les grandes lignes afin que nous puissions voir convenablement les détails plus tard. Le chapitre 1 contient un aperçu de la Bible entière. Ce chapitre commence à circonscrire notre étude par un aperçu de chacun des livres.

Comparaison de l'Ancien Testament au Nouveau Testament.

Christ est l'espérance et le thème sous-jacent de tous les livres de la Bible. À plusieurs occasions, Christ a affirmé qu'il est l'objet de toute l'Écriture

1. Dans Matthieu 5 : 17 Il dit, « **Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir (les Écritures)** ».
2. Lorsque Jésus marchait avec les disciples sur la route d'Emmaüs, Luc nous dit que, « ... **commençant par la loi de Moïse et tous les prophètes, Il leur dit les choses le concernant Lui-même dans toutes les Écritures** ».
3. Plus tard cette nuit, le Seigneur parla à dix des disciples et, à ce sujet, Luc rapporte dans Luc 24 : 44-47, « ... **C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem** ».
4. Dans Jean 5 : 39 et 40, au cours d'une discussion avec les Juifs, Jésus disait, « **Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir pour avoir la vie** ».

De plus, dans Apocalypse 19 : 10, il nous est dit que : « **le témoignage de Jésus (à son propre sujet) est l'esprit de la prophétie** ». Autrement dit, la nature même et le but de la prophétie, et de toute l'Écriture prise comme telle, est de révéler Jésus-Christ. Évidemment, à cause de la chute et du besoin de l'homme (du salut), Christ est le thème aussi bien de l'Ancien que du Nouveau Testament, car c'est seulement à travers Lui que nous pouvons avoir la vie éternelle et l'avoir abondamment (Jean 10 : 10)

Ancien Testament		
La Loi — Le Fondement pour Christ L'Histoire — la Préparation pour Christ La Poésie – L'Aspiration pour Christ La Prophétie – L'Attente de Christ	Préparation & Fondation	L'Ancien Testament pose le fondement pour la venue du Messie Sauveur L'anticipant comme Prophète, Sacrificateur, et Roi et comme le Sauveur souffrant qui doit mourir pour le péché de l'homme avant de régner.
Nouveau Testament		
Les Évangiles	Manifestation	Racontent l'histoire de la venue du Sauveur si longuement anticipé, sa personne et son œuvre.
Les Actes des Apôtres	L'Expansion	À travers l'œuvre de l'Esprit Saint, le livre des Actes proclame le message du Sauveur qui est venu.
Les Épîtres	Explication & Application	Ces lettres développent la pleine importance de la personne et de l'œuvre de Christ et comment ceci doit impacter la marche du Chrétien comme ambassadeur de Christ dans le monde.
L'Apocalypse	La Fin	Anticipe les événements de la fin des temps et le retour du Seigneur, Son règne de la fin des temps, et la condition éternelle.

Veillez remarquer que dans les plans de livres proposés, ce document ne donne pas de titres aux différentes sections. Il revient à l'étudiant de le faire. Étudiez chaque section et donnez-lui un titre.

Section 1

La Loi : Les Cinq Premiers Livres

Les cinq premiers livres de la Bible sont parfois appelés le Pentateuque, ce qui veut dire « cinq livres ». Ils sont aussi connus sous le nom de « Les livres de la loi » parce qu'ils contiennent les lois et les instructions données par le Seigneur par le biais de Moïse au peuple d'Israël. Ces livres sont écrits par Moïse, excepté la dernière portion de Deutéronome parce qu'elle parle de sa mort. Ces cinq livres posent le fondement pour la venue de Christ en ce qu'ici, Dieu a choisi la nation d'Israël et l'a amenée à l'existence. En tant que peuple choisi de Dieu, Israël est devenu le garant de l'Ancien Testament, le bénéficiaire des alliances, des promesses et la race du Messie (Romains 3 : 2 ; 9 : 1-5).

Genèse

(Le Livre des Commencements)

Auteur et Nom du Livre : Moïse est l'auteur de ce livre. Le nom Genèse veut dire « commencement » et vient de la Septante (LXX), qui est la traduction Grecque de l'Ancien Testament Hébreu.

Date d'Écriture : 1450–1410 Avant J.C.

Thème et But : Même une lecture rapide du Livre de Genèse révèle le thème majeur de bénédiction et malédiction. Pour l'obéissance et la foi, il y a la bénédiction comme dans le Jardin d'Éden, par contre la désobéissance a pour conséquence la malédiction. L'ensemble du livre tourne autour de ce thème. Mais il se peut que le thème principal soit le choix d'une nation à travers Abraham et l'alliance Abrahamique. Par Abraham Dieu a promis de bénir les nations (Genèse 12 : 1-3 ; 15 : 1-21).

Non seulement Genèse veut dire " commencement", mais il est aussi le livre des origines. Le livre de Genèse nous fournit notre point de repère historique, duquel toute la révélation subséquente procède. Dans le livre de Genèse, tous les thèmes majeurs de la Bible ont leur origine. C'est un livre de plusieurs commencements : dans ce livre nous voyons l'origine de l'univers, de l'homme et de la femme, du péché de l'homme et de la chute de la race humaine, le début des promesses de Dieu au sujet du salut, et le commencement de la nation d'Israël comme le peuple choisi de Dieu à cause du dessein spécial de Dieu pour lui comme race du Messie et Sauveur. En Genèse nous apprenons au sujet d'Adam et Ève, au sujet de Satan le tentateur, au sujet de Noé, du Déluge, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, et de Joseph et ses frères. Nous avons aussi le commencement du mariage, de la famille, du travail, du péché, du meurtre, de la peine capitale, du sacrifice, de l'origine des races, des langues, de la civilisation, du Sabbat, la première tentative de gouvernement d'un monde unique, et le « *Babylonianisme* » (la religion développée à la Tour de Babel). La Bible est une révélation historique. C'est le récit de l'activité de Dieu dans l'histoire.

Une expression courante qu'on retrouve dans Genèse est « *Voici les générations de* ». Elle est utilisée onze fois pour connecter le lecteur à la section suivante qui fournit les informations au sujet de ce qui est arrivé en rapport avec des événements et des hommes importants de la création des cieux et de la terre, à tous les patriarches d'Israël.

Personnages Clés : Adam, Ève, Noé, Abraham, Sara, Isaac, Rébecca, Ésaü, Jacob, Rachel, Joseph.

Christ tel que Vu dans Genèse – sur le plan Prophétique : Aussitôt après la chute, la promesse du salut est annoncée à la postérité de la femme (3 : 15), mais, après les relations Messianiques sont clairement tissées d'un bout à l'autre du livre de Genèse : la lignée de Seth (4 : 25), la semence de Sem (9 : 26), la famille d'Abraham (12 : 3), la postérité d'Isaac (26 : 3), les fils de Jacob (46 : 3), et la tribu de Juda (49 : 10).

Il y a plusieurs « types » clés qui dépeignent le Sauveur en Genèse. **Adam** est un type de Christ (Romains 5 : 14).

Adam est la tête de l'ancienne création et Christ est la tête de la nouvelle création spirituelle.

Le sacrifice sanglant qu'offrit **Abel** se rapporte à Christ qui mourrait pour nous. Le meurtre d'Abel par Caïn illustre aussi la mort de Christ.

Après plus de deux cents ans de croissance en Égypte, Exode continue l'histoire du peuple choisi de Dieu, la nation d'Israël, et décrit sa délivrance hors d'Égypte et l'alliance de la Loi. Il décrit la naissance, l'histoire et l'appel de Moïse par Dieu à faire sortir le peuple de son esclavage en Égypte et le conduire sur la Terre Promise, la Terre de Canaan. Par l'entremise de l'Agneau Pascal, des premiers-nés épargnés, avec les miracles des dix plaies, et la traversée de la Mer Rouge, Dieu a prouvé à Son peuple qu'Il était non seulement plus puissant que tout Pharaon égyptien, mais qu'Il est le Souverain ÉTERNEL, YAHWEH, le Dieu de rédemption et de révélation.

Une fois que le peuple a traversé la Mer Rouge et est arrivé dans le désert, Dieu lui a donné Sa juste loi et a déclaré qu'il est pour Lui une possession chère et qu'il était destiné à être un royaume de sacrificateurs, une nation sainte au milieu de tous les peuples (Exode 19 : 4-7). Cette sainte loi, dont les Dix Commandements, a démontré la sainteté de Dieu, enseigné au peuple comment aimer Dieu et s'aimer mutuellement, mais à la longue, elle a aussi prouvé comment tous sont privés de la sainteté de Dieu et ont besoin d'un chemin d'accès à Dieu qui accorde le pardon. Ce chemin a été pourvu au moyen du Tabernacle, des sacrifices, et du Sacerdoce Lévitique.

Personnages Clés : Moïse, Aaron, Marie, Pharaon.

Christ tel que Vu dans Exode : Pendant qu'Exode ne contient aucune prophétie directe de Christ, on y trouve un certain nombre de types admirables du Sauveur. Sur plusieurs plans, **Moïse** est un type de Christ. Deutéronome 18 : 15 montre que Moïse, en tant que prophète, anticipe (la venue de) Christ. Ils sont tous deux des parents — rédempteurs qui ont eu une enfance risquée, renoncé à leur autorité et servi les autres, et ont exercé comme médiateurs, législateurs et libérateurs.

La **Pâque** est un type très spécifique de Christ comme l'Agneau de Dieu sans péché (Jean 1 : 29, 36 ; 1 Corinthiens 5 : 7).

Les **Sept Fêtes**, chacune d'elles dépeint un certain aspect du Sauveur.

L'**Exode** lui-même, que Paul relie au baptême, nous identifie à Christ dans Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection (1 Corinthiens 10 : 1-2 ; Romains 6 : 2-3).

La **Manne** et l'**Eau** sont toutes décrites comme des figures de Christ (Jean 6 : 31-35, 48-63 ; 1 Corinthiens 10 : 3-4).

Le **Tabernacle** dépeint le Sauveur en de quoi il est fait, ses couleurs, son mobilier, sa conception, et les sacrifices qui y sont offerts (Hébreux 9 : 1 – 10 : 18).

Le **Souverain Sacrificateur** préfigure de façon si claire la personne et le ministère de Christ (Hébreux 4 : 14-16 ; 9 : 11-12, 24-28).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. La Rédemption de l'Égypte (1 : 1 – 18 : 27)

a. En Esclavage (Assujettissement) (1 : 1 – 12 : 32)

1 : 1-7	5 : 1-23	9 : 8-17
1 : 8-14	6 : 1-13	9 : 18-35
1 : 15-22	6 : 14-30	10 : 1-20
2 : 1-14	7 : 1-7	10 : 21-29
2 : 15-25	7 : 8-13	11 : 1-10
3 : 1-9	7 : 14-25	12 : 1-13
3 : 10-22	8 : 1-15	12 : 14-22
4 : 1-13	8 : 16-32	12 : 23-32
4 : 14-31	9 : 1-7	

b. Sortie de l'Esclavage (Rédemption par le Sang et la Puissance) (12 : 33 – 14 : 31)

12 : 33-41	13 : 1-16	14 : 1-12
12 : 42-51	13 : 17-22	14 : 13-31

c. Périple à Sinäi (Éducation) (15 : 1 – 18 : 27)

15 : 1-21	16 : 8-21	17 : 8-16
15 : 22-27	16 : 22-36	18 : 1-16
16 : 1-7	17 : 1-7	18 : 17-27

2. La Révélation de Dieu (19 : 1 – 40 : 38)

- a. La loi donnée (19 : 1 – 24 : 18)
19 : 1-17	22 : 1-15	23 : 20-33
19 : 18-25	22 : 16-31	24 : 1-18
20 : 1-26	23 : 1-9	
21 : 1-36	23 : 10-19	
- b. L'Institution du Tabernacle (25 : 1 – 31 : 18)
25 : 1-9	26 : 31-37	29 : 31-46
25 : 10-22	27 : 1-8	30 : 1-21
25 : 23-30	27 : 9-21	30 : 22-33
25 : 31-40	28 : 1-43	30 : 34-38
26 : 1-14	29 : 1-9	31 : 1-11
26 : 15-30	29 : 10-30	31 : 12-18
- c. La Désobéissance à la Loi (32 : 1 – 34 : 35)
32 : 1-10	33 : 1-11	34 : 10-28
32 : 11-18	33 : 12-23	34 : 29-35
32 : 19-35	34 : 1-9	
- d. La Construction du Tabernacle (35 : 1 – 40 : 38)
35 : 1-9	36 : 8-38	39 : 1-43
35 : 10-19	37 : 1-29	40 : 1-33
35 : 20-35	38 : 1-20	40 : 34-38
36 : 1-7	38 : 21-31	

Schéma du Tabernacle

(Simplifié)

Lévitique

(Le Livre de la Sainteté)

Auteur et Nom du Livre : Moïse est l'auteur de ce livre. Le livre de Lévitiques tient son nom de la Septante et signifie « afférent aux Lévites ». Les Lévites étaient des sacrificateurs qui étaient choisis par Dieu pour gouverner la nation. Le livre de Lévitiques contient plusieurs d'entre les lois données par Dieu pour diriger ces sacrificateurs dans leur service en tant que sacrificateurs pour l'adoration de Dieu.

Date d'Écriture : 1450–1410 Avant J.C.

Thème et But : Lévitique 11 : 45 dit, « *Soyez saints, car je suis saint* ». Les directives données dans le livre de Lévitique ont prouvé qu'Israël devait marcher devant Dieu en tant que peuple saint. Le Lévitique était destiné à enseigner à Israël (1) comment adorer Dieu et marcher avec Lui et (2) comment la nation devait accomplir son appel en tant qu'une nation de sacrificateurs. Le grand thème de Lévitique est la **sainteté**. La Sanctification est le processus par lequel on rend quelqu'un saint. Un Dieu saint ne peut être approché que sur la base de sacrifice par la médiation d'un sacrificateur.

Personnages Clés : Moïse et Aaron

Christ tel que Vu dans Lévitique : Tout comme dans le livre d'Exode, un certain nombre de types de Christ sont évidents en Lévitique.

Les **cinq offrandes** sont toutes des types de la personne et l'œuvre de Christ dans Sa Vie exempte de Pêché et dans Sa Vie de soumission au Père afin de nous permettre d'entrer en relation avec Dieu.

Le **Souverain Sacrificateur** est un type très remarquable de Christ dans le Lévitique.

Les **Sept fêtes** forment aussi des types du Sauveur en ce qu'elles nous enseignent au sujet de Sa personne parfaite, Son sacrifice substitutif, Sa résurrection d'entre les morts et de Son œuvre expiatoire.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Les Lois Sacrificielles (1 : 1 – 17 : 16)

a. Pour S'Approcher de Dieu (1 : 1 – 7 : 38)		
1 : 1-17	4 : 1-35	6 : 8-30
2 : 1-16	5 : 1-19	7 : 1-38
3 : 1-17	6 : 1-7	
b. Pour les Sacrificateurs (8 : 1 – 10 : 20)		
8 : 1-36	9 : 15-24	
9 : 1-14	10 : 1-20	
c. Au sujet de la Pureté (11 : 1 – 15 : 33)		
11 : 1-12	13 : 1-59	15 : 1-33
11 : 13-47	14 : 1-32	
12 : 1-8	14 : 33-57	
d. Au sujet de l'Expiation Nationale (16 : 1 – 17 : 16)		
16 : 1-28	16 : 29-34	17 : 1-16

2. Les Lois de Sanctification (18 : 1 – 27 : 34)

a. Pour le Peuple de Dieu (18 : 1 – 20 : 27)		
18 : 1-30	19 : 9-37	
19 : 1-8	20 : 1-27	
b. Pour les Sacrificateurs de Dieu (21 : 1 – 22 : 33)		
21 : 1-24	22 : 1-16	22 : 17-33
c. Dans l'Adoration (23 : 1 – 24 : 23)		
23 : 1-25	24 : 1-16	
23 : 26-44	24 : 17-23	
d. Dans le Pays de Canaan (25 : 1 – 26 : 46)		
25 : 1-22	25 : 35-46	26 : 1-13
25 : 23-34	25 : 47-55	26 : 14-46
e. Concernant les Vœux (27 : 1-34)		
27 : 1-13	27 : 14-34	

Nombres

(Errances au Désert)

Auteur et Nom du Livre : Moïse est l'auteur de ce livre. Nombres tient son nom des deux récits des chapitres 1 et 26 qui traitent du dénombrement ou recensement du peuple d'Israël d'abord au Mont Sinaï et après dans les plaines de Moab.

Date d'Écriture : 1450–1410 Avant J.C.

Thème et But : Bien que Nombres tienne son nom du dénombrement du peuple, il s'attache prioritairement aux 40 ans d'errance dans le désert. Un voyage qui ne devrait durer que onze jours s'est transformé en 38 ans de souffrances simplement à cause de l'incrédulité et de la désobéissance du peuple. Nombres montre ce qui arrive lorsqu'on manque de s'en tenir aux promesses de Dieu par la foi (Hébreux 3 : 16 – 4 : 2). De plus, Nombres nous enseigne que pendant que la vie a ses expériences de « désert », le peuple de Dieu n'a pas à demeurer dans ces conditions. Les choix que nous opérons tracent la direction que nous prenons dans notre vie. Josué nous en dira davantage plus loin.

Un autre thème important qu'on retrouve d'un bout à l'autre du livre de Nombres est le soin que Dieu ne cesse de prendre à Son peuple. Maintes fois, sans tenir compte de la rébellion et de l'incrédulité du peuple, Dieu a pourvu miraculeusement à ses besoins. Il lui fournit de l'eau, de la manne et de la caille. Il a continué à aimer et à pardonner le peuple même quand ce dernier se plaignait, maugréait, et se rebellait contre Lui.

Personnages Clés : Moïse, Aaron, Marie, Josué, Caleb, Balak

Christ tel que Vu dans Nombres : il n'y a peut-être pas de portrait plus clair de Christ et de sa crucifixion que celui qu'on retrouve dans le **serpent d'airain élevé** (Nombres 21 : 4-9 cf. Jean 3 : 14).

Le **rocher qui a éteint la soif** du peuple est une figure de Christ (1 Corinthiens 10 : 4).

La **manne** quotidienne dépeint Christ comme le pain qui est descendu du Ciel (Jean 6 : 31-33).

La **colonne de nuée** et de **feu** dépeint la direction de Christ et les villes de refuge peignent certainement Christ comme notre refuge dans notre fuite du jugement.

Enfin, la **vache rousse** est aussi une figure de Christ (Nombres 19).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Préparation à Sinai (Ancienne Génération) (1 : 1 – 10 : 36)

a. La Position et le Dénombrement du Peuple (1 : 1 – 4 : 49)		
1 : 1-46	3 : 1-24	4 : 1-20
1 : 47-54	3 : 25-39	4 : 21-28
2 : 1-34	3 : 40-51	4 : 29-49
b. Les Préceptes de Dieu et la Sanctification du Peuple (5 : 1 – 9 : 14)		
5 : 1-10	6 : 22-27	8 : 5-22
5 : 11-31	7 : 1-89	8 : 23-26
6 : 1-21	8 : 1-4	9 : 1-14
c. Le Pèlerinage Vers la Terre Promise (9 : 15 – 10 : 36)		
9 : 15-23	10 : 1-10	10 : 11-36

2. Défaillance de l'Ancienne Génération (11 : 1 – 25 : 18)

a. Mécontentement le long du Chemin (11 : 1 – 12 : 16)		
11 : 1-9	11 : 16-30	12 : 1-16
11 : 10-15	11 : 31-35	
b. Incrédulité à Kadès-Barnéa (13 : 1 – 14 : 45)		
13 : 1-24	14 : 1-10	14 : 20-38
13 : 25-33	14 : 11-19	14 : 39-45
c. Discipline de l'Éternel (15 : 1 – 25 : 18)		
15 : 1-13	18 : 8-32	21 : 21-35
15 : 14-31	19 : 1-22	22 : 1-21
15 : 32-41	20 : 1-7	22 : 22-41
16 : 1-40	20 : 8-22	23 : 1-30
16 : 41-50	20 : 23-29	24 : 1-25
17 : 1-13	21 : 1-5	25 : 1-9
18 : 1-7	21 : 6-20	25 : 10-18

3. Préparation de la Nouvelle Génération (26 : 1 – 36 : 13)

a. Réorganisation d'Israël (26 : 1 – 27 : 23)		
26 : 1-65	27 : 1-14	27 : 15-23
b. Régulation des Offrandes et des Vœux (28 : 1 – 30 : 16)		
28 : 1-31	29 : 1-40	30 : 1-16
c. Répartition de la Terre en régions (31 : 1 – 36 : 13)		
31 : 1-24	33 : 1-49	35 : 1-5
31 : 25-54	33 : 50-56	35 : 6-34
32 : 1-42	34 : 1-29	36 : 1-13

Deutéronome

(Révision de la Loi)

Auteur et Nom du Livre : Moïse est l'auteur de ce livre. Le titre anglais qui vient de la Septante signifie « *la loi donnée une seconde fois* » et vient de la traduction erronée de 17 : 18, qui devrait avoir été traduite par « *une copie de cette loi* ». Deutéronome n'est pas une seconde loi, mais plutôt un passage en revue (une révision) et une expansion de la loi originelle donnée au Sinaï.

Date d'Écriture : 1410 Avant J.C.

Thème et But : **Veillez vous-même de peur que vous oubliiez.** Après quarante ans d'errance dans le désert, les Israélites sont sur le point de faire leur entrée en terre promise. Avant qu'ils n'entrent, il était nécessaire (de peur qu'ils oublient ce que Dieu a fait et qui ils étaient) qu'on leur rappelle tout ce que Dieu leur avait fait et la sainteté de la loi de Dieu qui leur était si vitale pour qu'ils demeurent dans le pays et fonctionnent en tant que sainte nation de Dieu et en tant qu'un royaume de sacrificateurs au milieu des nations (Deutéronome 4 : 1-8). Une partie de ce thème ou but est le fait que le livre met aussi l'accent sur la nécessité vitale d'enseigner aux enfants d'aimer Dieu et lui obéir.

Le Deutéronome se termine avec le renouvellement de l'alliance de Dieu avec Israël (Chapitre 29), le choix de Josué comme le nouveau leader (Chapitre 31) et la mort de Moïse (Chapitre 34).

Personnages Clés : Moïse et Josué

Christ tel que Vu dans Deutéronome : La déclaration au sujet de Moïse dans 18 : 15 est l'une des incarnations de Christ les plus claires. Elle stipule que, « **L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez !** » En outre, Moïse, en tant que type de Christ, est le seul personnage autre que Christ à remplir toutes les trois fonctions de prophète (34 : 10-12), sacrificateur (Exode 32 : 31-35) et roi (bien que Moïse n'était pas roi, il faisait office de gouverneur d'Israël ; 33 : 4-5).²

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction (1 : 1-5)

2. Révision de l'Histoire (1 : 6 – 4 : 43)

1 : 6-18	2 : 26-37	4 : 1-43
1 : 19-46	3 : 1-17	
2 : 1-25	3 : 18-29	

3. Révision de la Loi (4 : 44 – 5 : 33)

4 : 44-49	5 : 1-21	5 : 22-33

4. Applications de la Loi (6 : 1 – 11 : 32)

6 : 1-25	9 : 1-29	11 : 1-32
7 : 1-26	10 : 1-11	
8 : 1-20	10 : 12-22	

5. Les Lois Supplémentaires (12 : 1 – 26 : 19)

12 : 1-32	18 : 9-22	
13 : 1-18	19 : 1-13	23 : 1-25
14 : 1-29	19 : 14-21	24 : 1-5
15 : 1-23	20 : 1-20	24 : 6-22
16 : 1-22	21 : 1-23	25 : 1-19
17 : 1-20	22 : 1-12	26 : 1-1
18 : 1-8	22 : 13-20	

6. Acceptation de l'Alliance (27 : 1 – 30 : 20)

27 : 1-26	28 : 15-68	30 : 1-14
28 : 1-14	29 : 1-29	30 : 15-20

7. Changement de Leader (31 : 1 – 34 : 12)

31 : 1-13
31 : 14-30

32 : 1-52
33 : 1-29

34 : 1-12

Résumé : Thèmes à se Rappeler

Genèse	Le Choix de la Nation
Exode	La Rédemption de la Nation
Lévitiques	La Sanctification de la Nation
Nombres	La Direction de la Nation
Deutéronome	L'Enseignement de la Nation

Section 2

Les Livres Historiques

Chacune des différentes sections de l'Ancien Testament fournit un point spécifique au sujet de la personne de Christ. De Josué à Esther, nous en venons au second groupe de livres qui traitent de l'histoire de la nation d'Israël. Ces livres couvrent la vie de la nation de son entrée en possession de la terre promise jusqu'aux deux déportations et la perte du pays à cause de l'incrédulité et de la désobéissance. Couvrant environ 800 ans de l'histoire d'Israël, ces douze livres parlent de la conquête et de la possession de Canaan, des règnes des juges, de l'établissement des Rois, du schisme d'Israël en deux Royaumes, celui du Nord et celui du Sud, de la chute du Royaume de Nord déporté en Assyrie, de l'exile du Royaume du Sud en Babylone et du retour à Jérusalem sous le leadership des hommes comme Néhémie et Esdras.

Comme ces livres nous préparent pour la venue de Christ, le Messie, ces livres répondent aux préoccupations suivantes :

Livres historiques : La Préparation pour la venue de Christ ³		
Josué Juges Ruth	Possession du pays par la nation et oppression de la nation	Le Règne de Dieu : ces livres couvrent la période au cours de laquelle Israël était gouverné par Dieu (1405-1043 Avant J.C.).
1 Samuel 2 Samuel 1 Rois 1 – 10 1 Rois 11 – 22 2 Rois 1 – 17 2 Rois 18 – 25 1 Chroniques 2 Chroniques	Stabilisation de la nation Expansion de la nation Glorification de la nation Division de la nation Détérioration du Royaume du Nord Déportation du Royaume du Sud Préparation du Temple Destruction du Temple	La Monarchie : ces livres tracent l'histoire du Royaume d'Israël depuis son fondement jusqu'à son entière destruction en 586 Avant J.C.
Esdras Néhémie Esther	Restauration du Temple Reconstruction de Jérusalem Protection du peuple de la nation	La Restauration : Ces livres décrivent le retour d'un reste au pays après 70 ans de captivité (605-536 Avant J.C.).

Josué **(Possession et Conquête)**

Auteur et Nom du Livre : Josué est l'auteur de ce livre. À la différence des cinq premiers livres de l'Ancien Testament, ce livre tient convenablement son nom du personnage humain clé du livre, Josué, serviteur de Moïse. Le nom originel de Josué était Hosée (Nombres 13 : 8 ; Deutéronome 32 : 44) qui signifie « salut ». Mais au cours de l'errance au désert Moïse changea son nom en YEHOSHUA, ce qui signifie « YAHWEH est salut » (Nombres 13 : 16). Le nom « Josué » est une forme contractée de Yehoshua. Ceci équivaut à une anticipation prophétique et à un rappel à Josué, aux espions, et au peuple que la victoire sur les ennemies et la possession du pays seraient par la puissance de l'Éternel plutôt que par l'agilité ou la sagesse ou la puissance d'un homme. Le nom Josué est donné à ce livre parce que, bien que Josué fût un des plus grands stratèges militaires dans l'histoire du monde, sa sagesse et ses exploits militaires venaient de l'Éternel qui est notre seul salut. Ce fut l'Éternel Lui-même qui donna la victoire à Israël et conquiert les ennemies d'Israël, accordant à son peuple de posséder le pays.

Date d'Écriture : 1400–1370 Avant J.C.

Thème et But : Le thème et but du livre de Josué est la possession, la conquête et le partage de la terre promise. Le livre de Josué est écrit pour montrer la fidélité de Dieu à Ses promesses, en ce qu'Il fit à l'égard d'Israël exactement comme Il a promis (Genèse 15 : 18 cf. Josué 1 : 2-6 ; 21 : 43-45). Les événements rapportés en Josué sont sélectifs pour montrer l'intervention spéciale de Dieu au nom de Son peuple contre toutes sortes de grands troubles. L'accomplissement des promesses de Dieu, tel démontré si clairement dans la naissance d'Isaac, fils d'Abraham et Sarah et dans la possession de la terre avec ses villes fortifiées, est l'œuvre de Dieu ; une œuvre que l'homme ne pourrait jamais accomplir quelle que soit la force qu'il aurait déployée (Romains 4).

Personnages Clés : Josué, Rahab, Caleb

Christ tel que Vu dans Josué : Bien qu'il n'y ait pas de prophéties messianiques directes au sujet de Christ, il y a un certain nombre de types qui montrent du doigt le Sauveur. Josué est un type de Christ sur deux plans très importants. Premièrement, son nom, Yeshua, une forme réduite de Yehoshua, qui signifie « YAHWEH est salut, » est l'équivalent grec du nom Jésus. Josué est en fait appelé du nom Jésus en Actes 7 : 45. Deuxièmement, Josué est vu comme un type de Christ dans son ministère qui consistait à conduire triomphalement Israël à conquérir le « repos » de leur possession promise, la terre de Canaan (cf. Hébreux 4 : 8). Ceci est une illustration du repos dans lequel nous entrons par la foi en Christ. Josué préfigure assurément le Sauveur qui conduit « à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2 : 9-10). Josué fit aussi la rencontre du Chef de l'armée de l'Éternel en 5 : 13-15. Ceci est sans aucun doute une apparition 'préincarnatoire' de Christ (ce qu'on appelle « Christophanie ») qui était là pour enseigner à Josué qu'il était venu, non pour prendre position, mais pour prendre les commandes en tant que Chef. Enfin, le cordon de cramoisi de Rahab (2 : 21) dépeint le salut par l'effusion du sang et la mort de Christ (cf. Hébreux 9 : 19-22). Cette païenne prostituée entendit les œuvres puissantes de Dieu, crut, cacha les espions, fut sauvée quand Jéricho fut détruite et s'est retrouvée dans la généalogie de Christ (Matthieu 1 : 5).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. L'Invasion de Canaan (1 : 1 – 5 : 12)

1 : 1-9

2 : 1-24

4 : 1-24

1 : 10-18

3 : 1-17

5 : 1-12

2. La Conquête de Canaan (5 : 13 – 12 : 24)

5 : 13-15

8 : 1-35

10 : 29-43

6 : 1-27

9 : 1-27

11 : 1-23

7 : 1-15

10 : 1-15

12 : 1-24

7 : 16-26

10 : 16-28

3. Le Partage de Canaan (13 : 1 – 21 : 45)

13 : 1-33

17 : 1-18

20 : 1-9

14 : 1-15

18 : 1-10

21 : 1-45

15 : 1-63

18 : 11-28

16 : 1-10

19 : 1-51

4. Conclusion (22 : 1 – 24 : 33)

22 : 1-34

24 : 1-28

23 : 1-16

24 : 29-33

Juges

(Cycles d'apostasie, Jugement et Délivrance)

Auteur et Nom du Livre : La tradition nous rapporte que c'est Samuel qui est l'auteur de ce livre, mais en réalité, son auteur est incertain. Samuel peut avoir rassemblé certains des récits de la période des Juges. Les Prophètes comme Nathan et Gad pourraient avoir contribué à l'écriture du livre (1 Chroniques 29 : 29).

Le titre Hébreu est Shophetim et qui signifie « les juges, gouverneurs, libérateurs, ou sauveurs ». « Shophet » ne porte pas seulement l'idée de maintenir la justice et régler les différends, mais il est aussi utilisé pour signifier « libérer et délivrer ». D'abord, les juges délivrent le peuple ; puis ils gouvernent et exercent la justice.⁴

Le livre tient son nom du nombre de leaders appelés Juges que Dieu a suscité pour sauver Israël de ses oppresseurs. Le titre du livre est bien exprimé en 2 : 16, « **L'Éternel suscita des juges, afin qu'ils les délivrassent de la main de ceux qui les pillaient** ». Après tout, cependant, Dieu était le Juge d'Israël et son Libérateur parce que c'était Dieu Lui-même qui permettait d'abord les périodes d'oppression comme un châtement divin à cause de l'apostasie répétée d'Israël (les fausses croyances) et puis suscitait les juges à apporter la délivrance après que la nation se soit détournée de ses mauvaises voies et ait crié vers l'Éternel pour obtenir son secours (cf. 11 : 27 ; 8 : 23).

Date d'Écriture : 1050–1000 Avant J.C.

Thème et But : Le contraste entre Josué et Juges est frappant. Israël passe de l'enthousiasme de la victoire à l'agonie de la défaite, de la liberté à l'oppression et de l'essor au déclin. Alors pourquoi le livre ?

Du point de vue historique, Juges comble le fossé entre l'époque de Josué et celle du prophète Samuel et le commencement de la Monarchie (la royauté) sous Saül et David. Il contient le récit de l'histoire des cycles de déclin — oppression — prière — délivrance. Ce faisant, il devient une explication et la raison pour laquelle Israël avait besoin d'une Monarchie. Avec le « *chacun faisait ce qui lui semblait bon* » (21 : 25), la nation avait besoin du leadership d'un roi juste.

Du point de vue doctrinal, Juges tire notre attention sur un certain nombre de vérités importantes. Comme Dieu a averti dans Deutéronome, l'obéissance apporte la bénédiction, mais la désobéissance a pour conséquences la discipline divine et l'oppression. Mais Juges nous rappelle aussi que si le peuple se retourne vers l'Éternel, l'invoque et se repent, Dieu, qui est lent à la colère et riche en bonté, accordera la délivrance. Juges s'ouvre, tel un rouleau, en décrivant les cycles d'éloignement de Dieu suivis de : l'oppression comme une forme de discipline divine, l'appel et la repentance par le peuple et des juges que Dieu suscita pour délivrer la nation.

Personnages Clés : Les Juges—Othniel, Ehud, Shamgar, Déborah et Barak, Gédéon, Tola et Jaïr, Jephté, Ibtsan, Elon, Abdon, et Samson. Les Juges les plus connus sont Déborah, Gédéon et Samson.

Christ tel que vu dans Juges : Puisque chaque juge fonctionnait comme un libérateur — gouverneur, ils servaient comme des types du Sauveur en Son œuvre en tant que Sauveur et Seigneur, le Juste Roi Libérateur.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Déclin – une Introduction : La raison d'être de la Période des Juges (1 : 1 – 3 : 8)

1 : 1-26	2 : 1-5	2 : 11-23
1 : 27-36	2 : 6-10	3 : 1-8

2. Délivrance – L'histoire et la Direction au Temps des Juges (3 : 9 – 16 : 31)

3 : 9-14	7 : 19-25	12 : 8-10
3 : 15-30	8 : 1-27	12 : 11-12
3 : 31	8 : 28-35	12 : 13-15
4 : 1-24	9 : 1-22	13 : 1-25
5 : 1-31	9 : 23-57	14 : 1-11
6 : 1-8	10 : 1-2	14 : 12-20
6 : 9-27	10 : 3-18	15 : 1-20
6 : 28-35	11 : 1-28	16 : 1-17
6 : 36-40	11 : 29-40	16 : 18-27
7 : 1-18	12 : 1-7	16 : 28-31

3. Méchanceté – Apostasie et Anarchie : La Ruine de la Période des Juges (17 : 1 – 21 : 25)

17 : 1-13	20 : 1-17	21 : 8-25
18 : 1-31	20 : 18-48	
19 : 1-30	21 : 1-7	

Ruth

(Un addenda aux Juges)

Auteur et Nom du Livre : Comme dans le cas des Juges, l'auteur est incertain bien que la tradition juive l'attribue à Samuel. Le livre de Ruth tient son nom de son personnage principal, une jeune femme de Moab, arrière-grand-mère de David, qui est dans la lignée généalogique du Sauveur (Matthieu 1 : 5). Un autre livre de la Bible portant le nom d'une femme est Esther.

Date d'Écriture : 1050 Avant J.C.

Thème et But : Ruth est le récit d'un couple d'Israélites qui, durant une période de famine, est parti pour Moab. Là-bas le mari et les deux fils moururent, laissant la femme (Naomi) seule avec ses deux belles-filles (Orpah et Ruth). Naomi décida de se retourner en Israël et Ruth insista à aller avec elle. Une fois en Israël, elles s'étaient dirigées vers un proche du nom de Boaz afin qu'il les aide. Finalement, Ruth s'est mariée avec Boaz.

Comme un brillant diamant, Ruth scintille au milieu de la période sombre du livre des Juges. Ruth est le récit de la loyauté, de la pureté et de l'amour en une époque où l'anarchie, l'orgueil et la dépravation étaient la règle d'or. Ainsi, Ruth sert comme une image positive de la foi et de l'obéissance au milieu de l'apostasie et montre comment une telle foi apporte la bénédiction. Ruth sert aussi comme un lien important dans la généalogie du Roi David et, comme mentionné, est citée dans la lignée du Messie. D'autres objectifs du livre de Ruth se voient dans la façon dont il illustre les vérités du Sauveur-Homme, la présence d'un reste pieux même dans les temps de grande apostasie, et la fidélité de Dieu à ceux qui marchent avec Lui par la foi. Puisque Ruth était une païenne, le livre illustre le désir de Dieu à faire rentrer les Païens du monde dans la famille de Dieu.

Il semble surprenant que celle qui reflète l'amour de Dieu d'une manière si éclatante soit une Moabite. Pourtant sa parfaite loyauté à la famille israélite dans laquelle elle est allée en mariage et sa complète loyauté et son attachement total à sa belle-mère affligée font d'elles une digne fille d'Israël et une digne ancêtre de David. Elle est une parfaite illustration de la vérité que la participation au Royaume futur de Dieu s'acquiert, non par le sang ni par la naissance, mais par la conformité de sa vie à la volonté de Dieu par l' « obéissance de la foi » (Romains 1 : 5). Sa place dans l'ascendance de David indique que toutes les nations seront représentées dans le royaume du plus grand fils de David.⁵

Personnages Clés : Ruth, Naomi, Boaz

Christ tel que Vu dans Ruth : Dans l'Ancien Testament, si une personne ou un bien est vendu en esclavage, il pourrait être racheté si certaines conditions sont réunies par ce qu'on appelle le « parent qui rachète ». Ce Rédempteur est appelé en Hébreux un GOEL, ce qui signifie « parent proche ». C'est une parfaite illustration de l'œuvre rédemptrice du Sauveur.

Le GOEL doit être un parent biologique (un parent proche) de ceux qu'il rachète (Deutéronome 25 : 5, 7-10 ; Jean 1 : 14 ; Romains 1 : 3 ; Philippiens 2 : 5-8 ; Hébreux 2 : 14-15), être capable de payer le prix de la rédemption (2 : 1 cf. 1 Pierre 1 : 18-19), être prêt à racheter ou à payer le prix (3 : 11 cf. Matthieu 20 : 28 ; Jean 10 : 15, 19 ; Hébreux 10 : 7), et être lui-même affranchi comme Christ était libre de la malédiction du péché, étant sans péché (2 Corinthiens 5 : 21 ; 1 Pierre 2 : 22 ; 1 Jean 3 : 5).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. La Résolution et le Retour de Ruth (1 : 1-22)		
1 : 1-5	1 : 6-18	1 : 9-22
2. Les Droits de Ruth (2 : 1-23)		
2 : 1-3	2 : 4-17	2 : 17-23
3. La Requête de Ruth (3 : 1-18)		
3 : 1-4	3 : 5-9	3 : 10-18
4. La Récompense de Ruth (4 : 1-22)		
4 : 1-12	4 : 13-17	4 : 18-22

Premier livre de Samuel (Transition : des Juges à la Royauté)

Auteur et Nom du Livre : Nous ne sommes pas sûrs de celui qui a écrit 1 et 2 Samuel. La tradition Talmudique Juive affirme qu'il est écrit par Samuel. Bien que 1 et 2 Samuel tiennent leur nom du prophète Samuel, le prophète n'aurait visiblement pu avoir écrit qu'une partie de 1 Samuel, puisque le chapitre 25 rapporte sa mort. 1 Samuel 10 : 25 nous apprend que Samuel a bien écrit un livre. Aussi, 1 Chroniques 29 : 29 indique que Nathan et Gad ont aussi écrit au sujet des événements rapportés par les livres de 1 et 2 Samuel.

À l'origine les livres de 1 et 2 Samuel formaient un seul livre dans la Bible Hébreu. Ces deux livres donnent l'histoire des monarques d'Israël au cours de la période primitive de la Monarchie. Essentiellement 1 Samuel est au sujet de Roi Saül et 2 Samuel traite du Roi David.

Bien qu'ils ne formaient à l'origine qu'un seul volume, 1 et 2 Samuel ont été répartis en deux livres par les traducteurs de la Septante (la traduction Grecque de l'Ancien Testament). Cette répartition est suivie plus tard par celle de Jérôme dans la Vulgate Latine (la traduction de la Bible en Latin) et par les versions modernes.

Date d'écriture : 1010 Avant J.C. (et plus tard)

Thème et But : En commençant par la naissance de Samuel et sa formation dans le Tabernacle, 1 Samuel décrit comment ce grand homme de Dieu a dirigé Israël en tant que prophète, sacrificateur et le dernier des juges. Lorsque Samuel dirigeait le peuple d'Israël, celui-ci, désirant être comme les nations, demanda un roi. Sous l'inspiration de Dieu, Samuel oignit alors Saül pour qu'il soit le premier roi. Mais Saül est rejeté par Dieu à cause de sa désobéissance. Toujours selon les directives de Dieu, Samuel oignit David, l'homme selon le Cœur de Dieu à devenir roi d'Israël, à la place de Saül. Le reste du livre décrit les luttes entre le jaloux Saül et le pieux David.

1 Samuel reprend l'histoire d'Israël là où les Juges l'ont laissée avec Samuel succédant à Samson (cf. Juges 16 : 31). Ce livre retrace la transition de leadership au sein de la nation, des Juges aux Rois, d'une Théocratie à une Monarchie. Durant la période des Juges le peuple d'Israël n'a pas permis à YAHWEH de diriger sa vie, chacun faisait ce qui lui semblait bon (Juges 17 : 6 ; 21 : 25). La Monarchie amena la stabilité parce que le peuple était plus disposé à suivre un roi terrestre. Le SEIGNEUR dit à Samuel, « **écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira, car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, mais c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux** » (8 : 7).

Dieu avait prévu donner à Israël un roi (Genèse 49 : 10, Deutéronome 17 : 14-20), mais le peuple, au lieu d'attendre le roi de Dieu, a préféré un roi de son choix. Saül fut rejeté par le Seigneur parce qu'il n'a pas pu apprendre la vérité selon laquelle « **l'obéissance vaut mieux que les sacrifices** » (15 : 22). Il est devenu un homme caractérisé par un déséquilibre mental, l'aigreur, la jalousie, la stupidité et l'immoralité. David illustra le principe que « **l'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère** » (16 : 7). L'Éternel a établi la dynastie davidique à cause de l'obéissance, de la sagesse et de la dépendance de David vis-à-vis de Dieu.⁶

Du point de vue historique, un des objectifs clés de 1 Samuel est de rapporter la divine origine de la dynastie davidique.

Personnages Clés : Samuel le prophète, Saül le roi désobéissant et David le berger.

Christ tel que Vu dans 1 Samuel : Samuel peint un portrait intéressant de Christ en ce qu'il était un prophète, un sacrificateur et bien qu'il n'était pas roi, il était un juge dont Dieu s'est servi pour commencer une nouvelle ère : l'ère Monarchique.

Le mot Messie signifie littéralement « l'oint » et Samuel est le premier livre biblique à utiliser le mot oint (2 : 10). Une des caractéristiques cardinales du Messie se retrouve dans la vie de David. Il naquit à Bethlehem, paissait en tant que berger, régna sur Israël et devint l'ancêtre du Messie-Roi par la dynastie davidique. Dans le Nouveau Testament, Christ est décrit comme la « **postérité de David selon la chair** » (Romans 1 : 3).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Samuel, le Dernier Juge (1 : 1 – 8 : 22)

- a. L'Appel de Samuel (1 : 1 – 3 : 21)
    - 1 : 1-18
    - 1 : 19-28
    - 2 : 1-11
  - b. la Fonction de Samuel (4 : 1 – 7 : 17)
    - 4 : 1-22
    - 5 : 1-12
  - c. La Responsabilité de Samuel (8 : 1-22)
    - 8 : 1-9
	2 : 12-17	3 : 1-21
	2 : 18-21	
	2 : 22-36	
	6 : 1-21	
	7 : 1-17	
	8 : 10-22	

2. Saül, le Premier Roi (9 : 1 – 15 : 35)

- a. Le Choix de Saül (9 : 1 – 12 : 25)
    - 9 : 1-14
    - 9 : 15-27
    - 10 : 1-16
  - b. Le Rejet de Saül (13 : 1 – 15 : 35)
    - 13 : 1-23
    - 14 : 1-23
- 10 : 17-27
11 : 1-15
12 : 1-11
14 : 24-46
14 : 47-52
12 : 12-25
15 : 1-9
15 : 10-35

3. David, le Prochain Roi (16 : 1 – 19 : 24)

- a. David, le Berger, Choisi et Oint (16 : 1-23)
    - 16 : 1-11
  - b. David, le Tueur du Géant, Honoré par la Cour de Saül (17 : 1-58)
    - 17 : 1-19
  - c. David, l'Ami de Jonathan, Mais Rejeté par Saül (18 : 1 – 19 : 24)
    - 18 : 1-9
    - 18 : 10-19
- 16 : 12-23
17 : 20-30
18 : 20-30
19 : 1-24
17 : 31-58

4. David, le Fugitif, Poursuivi par Saül (20 : 1 – 26 : 25)

- a. David Protégé par Jonathan (20 : 1-42)
    - 20 : 1-29
  - b. David Protégé par Achimélec (21 : 1-9)
  - c. David Protégé par Akisch (21 : 10-15)
  - d. David et Sa Bande d'Hommes (22 : 1 – 26 : 25)
    - 22 : 1-23
    - 23 : 1-14
    - 23 : 15-29
- 20 : 30-42
24 : 1-22
25 : 1
25 : 2-17
25 : 18-38
25 : 39-44
26 : 1-25

5. Le Refuge de David dans le Territoire des Philistins (27 : 1 – 31 : 13)

- a. David Devient Serviteur des Philistins (27 : 1 – 28 : 2)
- b. Saül Consulte la Nécromancienne d'En-Dor (28 : 3-25)
- c. David Renvoyé par les Philistins (29 : 1-11)
- d. David Détruit les Amalécites (30 : 1-31)
- e. Les Philistins et la Mort de Saül (31 : 1-13)

Second livre de Samuel

(Le Règne de David – Expansion de la Nation)

Auteur et Nom du Livre : Puisque 1 et 2 Samuel formaient à l'origine un seul et même volume et furent divisés de façon artificielle, il convient de se référer à l'explication donnée précédemment au sujet de l'auteur en 1 Samuel.

Date d'Écriture : 1010 Avant J.C. (et plus tard)

Thème et But : Sans la moindre pause réelle dans le récit de l'histoire du royaume d'Israël, 2 Samuel prolonge la narration du début du royaume commençant avec la mort de Saül et continuant avec le règne de David. Le livre traite particulièrement des quarante ans de règne de David (5 : 4-5) et retrace son règne à travers ses exploits et ses tragédies, dont ses péchés d'adultère et de meurtre et les conséquences de ces choses sur sa famille et la nation. Puisque 2 Samuel relate le règne de David, le thème du livre pourrait se résumer à « *comment les péchés changent les exploits en peines* ». Bien que le royaume fût fondé sous Saül, son expansion est l'œuvre de David. Le royaume de Saül apporta la stabilité à laquelle soupirait le peuple depuis la période des juges, mais le règne de David a apporté une croissance ou expansion. Comme il est de coutume dans la Bible, qui raconte ouvertement le récit de l'histoire de ses leaders, 2 Samuel peint tant le bien que le mal de la vie du Roi David.

Personnages Clés : David, Bath Shéba, Nathan, Absalom, Joab, Amnon et Achithophel

Christ tel que Vu dans 2 Samuel : À l'exception de ses péchés, David demeure un type de Christ comme le roi d'Israël. C'est dans ce livre que Dieu établit l'Alliance davidique qui eut finalement son accomplissement en la personne de Christ.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Les Exploits de David (1 : 1 – 10 : 19)

- a. Couronné Roi (1 : 1 – 5 : 5)
  - 1 : 1-16
  - 1 : 17-27
  - 2 : 1-7
  - 2 : 8-11
- b. La Consolidation du Royaume (5 : 6 – 6 : 23)
  - 5 : 6-25
  - 6 : 1-11
- c. L'Alliance Concernant le Royaume. (7 : 1-29)
  - 7 : 1-7
  - 7 : 8-17
- d. Les Conquêtes du Royaume. (8 : 1 – 10 : 19)
  - 8 : 1-18
  - 9 : 1-13
  - 10 : 1-19

2. Les Transgressions du Roi (11 : 1-27)

- a. L'Adultère par le Roi (11 : 1-13)
- b. Le Meurtre Causé par le Roi (11 : 14-27)

3. Les Peines du Roi (12 : 1 – 24 : 25)

- a. Peines à la Maison (12 : 1 – 13 : 36)
  - 12 : 1-14
  - 12 : 15-23
- b. Peines dans le Royaume (13 : 37 – 24 : 25)
  - 12 : 24-25
  - 12 : 26-31
  - 13 : 1-23
  - 13 : 24-36
  - 13 : 37-39
  - 14 : 1-20
  - 14 : 21-33
  - 15 : 1-12
  - 15 : 13-37
  - 16 : 1-4
  - 16 : 5-14
  - 16 : 15-23
  - 17 : 1-14
  - 17 : 15-29
  - 18 : 1-18
  - 18 : 19-33
  - 19 : 1-7
  - 19 : 8-43
  - 20 : 1-9
  - 20 : 10-12
  - 20 : 13-26
  - 21 : 1-22
  - 22 : 1-51
  - 23 : 1-7
  - 23 : 8-39
  - 24 : 1-14
  - 24 : 15-17
  - 24 : 18-25

Premier livre des Rois (La Mort de David – Schisme du Royaume)

Auteur et Nom du Livre : L'auteur est inconnu, bien que les Juifs attribuent sa paternité à Jérémie. Comme le fait remarquer le Dr Charles Ryrie :

« Quiconque a été l'auteur ou compilateur de ces livres, il s'est servi des sources historiques (11 : 41 ; 14 : 19, 29). Il fut vraisemblablement un des exilés qui a séjourné à Babylone, peut-être un homme inconnu, ou Esdras ou Ézéchiël ou Jérémie " bien que quelqu'un autre que Jérémie aurait dû écrire le dernier chapitre de 2 Rois, puisque Jérémie mourut probablement en Égypte, et non à Babylone ; Jérémie 43 : 6-7" ».⁷

I et II Rois, à l'origine formaient un seul livre (comme 1 et 2 Samuel et 1 et 2 Chroniques) et étaient simplement connu sous le nom de « Les Rois » dans la tradition Hébreux (Melechim). Ce titre lui convient bien puisqu'il retrace le récit de l'histoire des Rois d'Israël et de Juda depuis la période de Salomon jusqu'à la captivité Babylonienne. I Rois se termine de façon brusque avec le commencement du règne d'Achazia en 853 Avant J.C.

Date d'Écriture : Environ **550 Avant J.C.** Le relâchement de Jojakim de la prison est le dernier épisode se trouvant dans 2 Rois. Ceci eut lieu dans la trente-septième année de son emprisonnement (560 Avant J.C.). En conséquence, 1 et 2 Rois n'auraient pas pu être écrits avant cet épisode. Il semble invraisemblable que le retour des Juifs de la captivité babylonienne en 516 Avant J.C. se soit produit au moment où 1 et 2 Rois sont écrits. Si c'était le cas, l'auteur aurait pu en faire mention. Il est probable que 1 et 2 Rois soient complétés dans leur forme finale entre 560 et 516 Avant J.C.⁸

Thème et But : Après la mort de David (chapitres 1 – 2), son fils Salomon devint roi. Les chapitres 1 – 11 retracent la vie et le règne de Salomon, y compris l'élévation d'Israël à l'apogée de sa gloire, l'expansion du royaume de la nation et la construction du Temple et du palais à Jérusalem. Mais dans les dernières années de Salomon, il s'est départi de l'Éternel à cause de ses femmes païennes qui l'ont influencé dans le sens négatif et détourné son cœur de l'adoration de Dieu dans le Temple.

Le roi au cœur attristé laissa derrière lui un royaume divisé. Car le siècle suivant, le livre de 1 Rois retrace la double histoire de deux groupes de Rois et de deux nations formées d'hommes désobéissants qui deviennent de moins en moins sensibles aux prophètes et aux commandements (préceptes) de Dieu.⁹

Le prochain roi fut Roboam, qui a perdu la région du Nord du Royaume. Après ceci le Royaume du Nord, qui incluait les 10 tribus, fut connu sous le nom d'Israël et le Royaume du Sud, qui comprenait les tribus de Juda et Benjamin, était appelé Juda. Dans les derniers chapitres de 1 Rois, l'accent est mis sur le méchant roi Achab et le juste prophète Élie qui a condamné la méchanceté d'Achab et la désobéissance d'Israël.

Le thème central, en conséquence, est de montrer comment la désobéissance conduisit au schisme du Royaume. Le bien-être de la nation dépendait de la fidélité de son leadership et de son peuple aux alliances de Dieu avec Israël. 1 Rois ne donne pas seulement un récit de l'histoire de ces rois, mais il démontre comment le succès des rois (et de la nation entière) dépend de la mesure de l'allégeance du roi à la loi ou vérité de Dieu. Le livre illustre vraiment comment « **La justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples** » (Proverbes 14 : 34). La non-fidélité à l'alliance de Dieu a eu pour résultat le déclin et la captivité.

Personnages Clés : Salomon, Jéroboam, Roboam, Élie et Élisée, Achab et Jézabel

Christ tel que Vu dans 1 Rois : Comme David, Salomon est un des plus grands types de Christ dans l'Ancien Testament, dépeignant le Messie dans Son règne futur sur la terre. Salomon l'illustre particulièrement en ce que sa célébrité, sa gloire, sa richesse et son honneur, tous parlent de Christ dans Son Royaume terrestre. Salomon dépeint aussi Christ dans la grande sagesse dont il fit montre.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Le Royaume unifié : Les quarante ans du règne de Salomon (1 : 1 – 11 : 43)

a. Accession de Salomon (au trône) (1 : 1 – 2 : 46)		
1 : 1-10	2 : 1-9	2 : 28-35
1 : 11-37	2 : 10-18	2 : 36-46
1 : 38-53	2 : 19-27	
b. Sagesse de Salomon (3 : 1 – 4 : 34)		
3 : 1-5	3 : 10-15	4 : 1-19
3 : 6-9	3 : 16-28	4 : 20-34
c. Temple de Salomon (5 : 1 – 8 : 66)		
5 : 1-12	7 : 13-51	8 : 54-61
5 : 13-18	8 : 1-11	8 : 62-66
6 : 1-38	8 : 12-21	
7 : 1-12	8 : 22-53	
d. Célébrité de Salomon (9 : 1 – 10 : 29)		
9 : 1-9	10 : 1-13	
9 : 10-28	10 : 14-29	
e. Déclin et Ruine de Salomon (11 : 1-43)		
11 : 1-13	11 : 14-40	11 : 41-43

2. Le Royaume divisé : Les quatre-vingts ans des deux Royaumes (12 : 1 – 22 : 53)

a. L'Origine de la Division (12 : 1-24)	
12 : 1-15	12 : 16-24
b. Le Règne de Jéroboam en Israël (12 : 25 – 14 : 20)	
12 : 25-33	13 : 11-34
13 : 1-10	14 : 1-20
c. Le Règne de Roboam à Juda (14 : 21-31)	
d. Le Règne d'Abijam à Juda (15 : 1-8)	

- e. Le Règne d'Asa à **Juda** (15 : 9-24)
- f. Le Règne de Nadab en **Israël** (15 : 25-31)
- g. Le Règne de Baescha en **Israël** (15 : 32 – 16 : 7)
- h. Le Règne d'Ela en **Israël** (16 : 8-14)
- i. Le Règne de Zimri en **Israël** (16 : 15-20)
- j. Le Règne d'Omri en **Israël** (16 : 21-28)
- k. Le Règne d'Achab en **Israël** (16 : 29 – 22 : 40)

16 : 29-34	19 : 1-8	21 : 11-29
17 : 1-16	19 : 9-21	22 : 1-12
17 : 17-24	20 : 1-12	22 : 13-28
18 : 1-19	20 : 13-25	22 : 29-40
18 : 20-35	20 : 26-43	
18 : 36-46	21 : 1-10	
- l. Le Règne de Josaphat en **Juda** (22 : 41-50)
- m. Le Règne d'Achazia en **Israël** (22 : 51-53)

Second livre des Rois

(Dispersion – Le Péch^é volontaire a une fin lamentable)

Auteur et Nom du Livre : Puisque 1 et 2 Rois formaient à l'origine un seul livre qui a été divisé de façon artificielle, voir l'explication précédente concernant l'auteur dans la vue d'ensemble de 1 Rois.

Date d'Écriture : Environ **550 Avant J.C.** (voir l'information de 1 Rois)

Thème et But : Il Rois continue le récit de l'histoire d'Élie et son successeur, Élisée, mais il continue aussi ce qu'il conviendrait d'appeler « *le récit des deux Royaumes* ». Ainsi, il continue à retracer l'histoire du Royaume du Nord (Israël) et du Royaume du Sud (Juda) jusqu'à ce qu'ils soient enfin conquis et emmenés en captivité. Israël tomba aux mains de l'Assyrie en 722 Avant J.C. et Juda fut déporté par les Babyloniens en 586 Avant J.C. Dans les deux royaumes, les prophètes continuaient à avertir le peuple que Dieu le punirait s'il ne se repentait pas.

Il Rois enseigne que le péché délibéré au sein d'une nation a une fin lamentable. Dans 1 et 2 Samuel, la nation vit le jour, dans 1 Rois elle fut divisée et dans 2 Rois elle fut dispersée. Après des années de plaidoyer de Dieu avec Son peuple à travers les prophètes, Sa patience fit enfin place à la discipline comme Il a promis. Parce que les deux livres à l'origine formaient un seul livre, 1 et 2 Rois partagent le même thème et but. Ils nous renseignent sur comment l'infidélité (la désobéissance et la rébellion envers la loi de Dieu) peuvent conduire à la punition de Dieu. Cette punition peut aller jusqu'au renversement de la monarchie. Les deux Royaumes s'effondrent à cause de l'échec des rois à régner avec justice et à prendre garde à la vérité de Dieu.

Personnages Clés : Élie, Élisée, Josias, Naman, Ézéchias

Christ tel que Vu dans 2 Rois : Élie par nature anticipe le signe avant-coureur de Christ, Jean Baptiste (Matthieu 11 : 14 ; 17 : 10-12 ; Luc 1 : 17). Élisée sur plusieurs plans nous rappelle Jésus-Christ dans Son ministère. Voici comment Irving L. Jensen compare et résume leurs ministères :

« Élie s'est fait remarquer par les grandes œuvres publiques, pendant qu'Élisée s'est distingué par le nombre considérable de miracles qu'il opéra, plusieurs d'eux pour des besoins individuels. Le ministère d'Élie s'était accentué sur la loi, le jugement et l'intransigeance de Dieu. Élisée a complété ceci en démontrant la tendresse, l'amour et la grâce de Dieu. Élie était comme Jean Baptiste, faisant retentir le message de repentance du péché. Élisée poursuivit cette œuvre en allant de lieu en lieu comme le faisait Christ, accomplissant de bonnes œuvres, et en accomplissant les miracles attestant que les paroles des prophètes venaient de Dieu ».¹⁰

Faisons attention aux contrastes instructifs que Ryrie nous fait remarquer entre 1 et 2 Rois.¹¹ Ces contrastes démontrent clairement la vérité que le péché volontaire a une fin lamentable.

1 & 2 Rois en Contraste	
1 Rois	2 Rois
Commence avec le Roi David S'ouvre avec la gloire de Salomon Commence avec les bénédictions de l'obéissance	Se termine avec le Roi de Babylone Se ferme avec la honte de Jojakin Se termine avec la malédiction comme conséquence de la désobéissance
S'ouvre avec la construction du Temple Retrace le progrès de l'apostasie Montre comment les rois ont failli dans leur règne sur le peuple de Dieu	Se ferme avec l'incendie du Temple Décrit les conséquences de l'apostasie Dépeint les conséquences de cet échec
Introduit le prophète Élie Accentue la patience de l'Éternel	Introduit le prophète Élisée Confirme la punition certaine de l'Éternel à cause du péché

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Le Royaume divisé (1 : 1 – 17 : 41)

- a. Le Règne d'Achazia en **Israël** (1 : 1-18)
- b. Le Règne de Joram (Jehoram) en **Israël** (2 : 1 – 8 : 15)
  - 1) Transition d'Élie (2 : 1-14)
  - 2) Début du Ministère d'Élisée (2 : 15-25)
  - 3) Expédition de Joram Contre Moab (3 : 1-27)
  - 4) Ministère d'Élisée (4 : 1 – 8 : 15)

4 : 1-7	5 : 15-27	7 : 3-14
4 : 8-17	6 : 1-7	7 : 15-20
4 : 18-37	6 : 8-23	8 : 1-6
4 : 38-44	6 : 24-33	8 : 7-15
5 : 1-14	7 : 1-2	
- c. Le Règne de Joram en **Juda** (8 : 16-24)
- d. Le Règne d'Achazia en **Juda** (8 : 25-29)
- e. Le Règne de Jéhu en **Israël** (9 : 1 – 10 : 36)

9 : 1-13	9 : 33-37	10 : 34-36
9 : 14-26	10 : 1-17	
9 : 27-32	10 : 18-33	
- f. Le Règne d'Athalie en **Juda** (11 : 1-16)
- g. Le Règne de Joas en **Juda** (11 : 17 – 12 : 21)

11 : 17-20	12 : 4-18
11 : 21 – 12 : 3	12 : 19-21
- h. Le Règne de Joachaz en **Israël** (13 : 1-9)
- i. Le Règne de Joas en **Israël** (13 : 10-25)
- j. Le Règne d'Amatsia en **Juda** (14 : 1-22)
- k. Le Règne de Jéroboam II en **Israël** (14 : 23-29)
- l. Le Règne d'Azaria (Ozias) en **Juda** (15 : 1-7)
- m. Le Règne de Zacharie en **Israël** (15 : 8-12)
- n. Le Règne de Shallum en **Israël** (15 : 13-15)
- o. Le Règne de Menahem en **Israël** (15 : 16-22)
- p. Le Règne de Pekachia en **Israël** (15 : 23-26)
- q. Le Règne de Pekach en **Israël** (15 : 27-31)
- r. Le Règne de Jotham en **Juda** (15 : 32-38)
- s. Le Règne d'Achaz en **Juda** (16 : 1-20)
- t. Le Règne d'Osée en **Israël** (17 : 1-41)
  - 1) Défaite d'Israël (17 : 1-6)
  - 2) Péchés d'Israël (17 : 7-23)
  - 3) Dispersion d'Israël (17 : 24-41)

2. La Renaissance du Royaume de Juda (18 : 1 – 25 : 30)

- a. Le Règne d'Ézéchias (18 : 1 – 20 : 21)
  - 18 : 1-6
  - 18 : 7-12
  - 18 : 13-37
  - 19 : 1-7
  - 19 : 8-13
  - 19 : 14-19
  - 19 : 20-37
  - 20 : 1-11
  - 20 : 12-21
- b. Le Règne de Manassé (21 : 1-18)
- c. Le Règne d'Amon (21 : 19-26)
- d. Le Règne de Josias (22 : 1 – 23 : 30)
- e. Le Règne de Joachaz (23 : 31-33)
- f. Le Règne de Jojakim (23 : 34 – 24 : 7)
- g. Le Règne de Jojakin (24 : 8-16)
- h. Le Règne de Sédécias (24 : 17 – 25 : 21)
  - 1) Rébellion Contre Babylone et Destruction du Temple (24 : 17 – 25 : 10)
  - 2) Troisième Déportation à Babylone (25 : 11-21)
- i. Le Gouvernement de Guédalia, un Gouverneur Marionnette (25 : 22-26)
- j. Le Relâchement de Jojakin en Babylone (25 : 27-30)

Premier Livre des Chroniques (Préparation du Temple)

Auteur et Nom du Livre : Chroniques (à l'origine, 1 et 2 Chroniques formaient un seul livre) ne mentionne pas son auteur, mais la tradition juive en attribue la paternité à Esdras. La cohérence de style d'un bout à l'autre du livre témoigne que, bien que plusieurs sources aient servi à compiler le livre, un éditeur a dû en parachever l'édition. Les diverses sources incluent les récits prophétiques par Samuel (1 Chroniques 29 : 29), Esaïe (2 Chroniques 32 : 32) et autres (2 Chroniques 9 : 29 ; 12 : 15 ; 20 : 34 ; 33 : 19) ; mais en particulier une source appelée « *Le Livre des Rois de Juda et d'Israël* » (2 Chroniques 16 : 11 ; 25 : 26). Le contenu suggère un chef-d'œuvre sacerdotal à cause d'un accent fort sur le Temple, le sacerdoce, la descendance de David et le Royaume du Sud Juda. L'idée qu'Esdras soit celui qui compila ce livre est soutenue par les thèmes communs à Esdras et Chroniques ainsi que la construction et la dédicace du Temple.

Bien que les livres de 1 et 2 Chroniques couvrent la même période de l'histoire juive que celle couverte par les Rois, la perspective est très différente. Pendant que le contenu est similaire, ce n'est pas une simple répétition, mais bien plus, un commentaire spirituel sur l'histoire du peuple d'Israël. Les livres de Rois racontent le point de vue de l'homme pendant que les livres de Chroniques fournissent la perspective de Dieu.

Formant à l'origine un seul livre avec 2 Chroniques (jusqu'en 180 Avant J.C.), le titre hébreu signifie « les paroles (affaires, événements) des jours », qui se réfère à l'histoire d'Israël depuis Adam à la captivité Babylonienne et à l'édit du roi Cyrus autorisant les Juifs exilés à retourner chez eux. Dans un sens, il est « L'Ancien Testament en miniature », retraçant en forme résumée (sommaire) le flot de l'histoire de l'Ancien Testament.¹²

En produisant le Septante, les traducteurs ont divisé les Chroniques en deux sections. À cette époque, il lui a été donné le titre, « Des Choses Omises », par référence aux choses omises de Samuel et des Rois. Le titre français « Chroniques » vient de la Vulgate, la traduction latine de Jérôme (Bible Vulgate Latine) (385-405 Après J.C.). Jérôme proposa son titre dans le sens de « Chroniques de toute l'Histoire sacrée ».¹³

Date d'Écriture : 450–425 Avant J.C.

Thème et But : 1 Chroniques commence avec un sommaire du récit de l'histoire d'Adam à la mort de Saül. Le reste du livre parle du règne du Roi David. Les livres de Chroniques semblent une répétition de Samuel et des Rois, mais ils sont écrits pour les exilés retournés afin de leur rappeler qu'ils venaient de la lignée royale de David et qu'ils sont le peuple choisi de Dieu. Les généalogies révèlent les promesses de Dieu à David, qui ont leur source dans celles faites à Abraham, à savoir, qu'IL ferait de lui le père d'une grande nation, celle par laquelle Il bénirait les nations. Le thème principal est « Dieu est fidèle à Son alliance ».

Chroniques met l'accent sur le rôle de la Loi, du sacerdoce et du Temple. Bien que le Temple de Salomon fût démoli, le second Temple pourrait être considéré comme le lien par lequel le Reste pourrait se connecter au premier. Ce livre enseignait aussi qu'ils avaient beaucoup à apprendre du passé afin de vivre un présent digne.

Second livre des Chroniques (Destruction du Temple)

Auteur et Nom du Livre : Comme précédemment mentionnées, 1 et 2 Chroniques à l'origine formaient un seul et même volume. À l'instar de 1 Chroniques, son auteur n'est pas mentionné explicitement, mais la tradition juive, qui en attribue la paternité à Esdras, ainsi que la cohérence de point de vue et de style dans le livre suggèrent que ce serait l'œuvre d'une personne à qui les écrivains font quelques fois référence comme étant le chroniqueur. En faveur de la tradition juive au sujet de la paternité du livre, il y a des similitudes comme l'extension des listes, les Lévites et le Temple. Quiconque a été l'auteur, il avait accès à un certain nombre de sources officielles comme :

1. Le Livre des Rois d'Israël et Juda (27 : 7 ; 35 : 27 ; 36 : 8)
2. Le Livre des Rois de Juda et d'Israël (16 : 11 ; 25 : 26 ; 28 : 26 ; 32 : 32)
3. Le Livre des Rois d'Israël (20 : 34 ; 33 : 18)
4. Les Récits du Livre des Rois (24 : 27)
5. Le Livre de Nathan, la Prophétie d'Achija et les Visions d'Iddo (9 : 29)
6. L'Histoire de Shemaïa (12 : 15)
7. Les Récits d'Iddo (13 : 22)
8. Les Écrits du Prophète Esaïe (26 : 22)
9. Le Livre de Hozai (33 : 19)
10. Les Lamentations (35 : 25)
11. Les Écrits de David et Son Fils Salomon (35 : 4)

Date d'Écriture : 450–425 Avant J.C.

Thème et But : Pendant que 1 Chroniques est parallèle à 1 et 2 Samuel, 2 Chroniques prolonge le récit de l'histoire de la descendance de David et est parallèle à 1 et 2 Rois. C'est le lieu de noter que 1 Chroniques ignore le Royaume du Nord à cause de l'incrédulité du peuple et de l'absence totale de roi pieux qui a mené sa vie comme David. En revanche, 2 Chroniques s'accroche sur ces rois qui ont marché selon le mode de vie de David. Les chapitres 1-9 décrivent la construction du Temple durant le règne de Salomon. Les chapitres 10-36 retracent le récit de l'histoire du Royaume du Sud (Juda) jusqu'à la destruction totale de Jérusalem et l'exil du peuple à Babylone. En conséquence, il consacre de longues sections à la vie de ces rois qui ont apporté la renaissance et la réforme à la nation comme Asa, Josaphat, Joas, Ézéchias et Josias.

Chroniques couvrent bien quelques parties de la même histoire comme Samuel et Rois, mais d'une perspective différente afin de mettre l'accent sur certaines choses : En 1 Chroniques, David est le sujet pendant qu'en 2 Chroniques, c'est la maison de David. En Rois, l'histoire de la nation est la succession au trône, alors qu'en Chroniques il s'agit de l'autel (le Temple). Dans le livre des Rois, le palais est le sujet principal, mais en Chroniques c'est le Temple. Dans le livre des Rois, le point focal est l'histoire politique, tandis que dans le livre des Chroniques l'accent est mis sur l'élément religieux ou spirituel de l'histoire d'Israël.

Chroniques est plus qu'un simple récit historique. Il est le commentaire de Dieu sur les caractéristiques spirituelles de la dynastie de David. C'est pourquoi l'accent est mis sur le Royaume de Juda, le Royaume du Sud, où il y avait un réveil et des rois pieux dans la lignée de David et c'est aussi pour cette raison que le Royaume du Nord, n'ayant eu aucun roi pieux, est définitivement ignoré.

Personnages Clés : Josias, Roboam, Salomon

Christ tel que Vu dans 2 Chroniques : Le trône de David a été détruit, mais la lignée de David demeure. Les meurtres, la déception, les combats et la captivité ; toutes ces choses menaçaient la lignée messianique ; mais elle demeure limpide et inébranlable d'Adam à Zorobabel. L'accomplissement en Christ peut se voir dans les généalogies de Matthieu 1 et Luc 3.¹⁵

Le Temple qui est si proéminent en 2 Chroniques est une admirable image de Christ (Matthieu 12 : 6 ; Jean 2 : 19 ; Apocalypse 21 : 22).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Le Règne de Salomon (1 : 1 – 9 : 31)

a. Inauguration de Salomon. (1 : 1-17)	1 : 1-13	1 : 14-17	
b. Temple de Salomon (2 : 1 – 7 : 22)	2 : 1-10	5 : 1-10	7 : 4-7
	2 : 11-18	5 : 11-14	7 : 8-10
	3 : 1-2	6 : 1-11	7 : 11-22
	3 : 3-17	6 : 12-42	
	4 : 1-22	7 : 1-3	
c. Célébrité de Salomon (8 : 1 – 9 : 28)	8 : 1-18	9 : 1-12	9 : 13-28
d. Mort de Salomon (9 : 29-31)			

2. Les Rois de Juda (10 : 1 – 36 : 21)

a. Roboam (10 : 1 – 12 : 16)	10 : 1-19	11 : 14-17	12 : 1-8
	11 : 1-13	11 : 18-23	12 : 9-16
b. Abija (13 : 1-22)	13 : 1-3	13 : 4-19	13 : 20-22
c. Asa (14 : 1 – 16 : 14)	14 : 1-15	15 : 8-19	16 : 7-14
	15 : 1-7	16 : 1-6	
d. Josaphat (17 : 1 – 20 : 37)	17 : 1-2	18 : 28-34	20 : 14-19
	17 : 3-19	19 : 1-4	20 : 20-25
	18 : 1-7	19 : 5-11	20 : 26-34
	18 : 8-11	20 : 1-4	20 : 35-37
	18 : 12-27	20 : 5-13	
e. Joram (21 : 1-20)			
f. Achazia (22 : 1 – 23 : 15)	22 : 1-4	22 : 8-12	23 : 12-15
	22 : 5-7	23 : 1-11	
g. Joas (23 : 16 – 24 : 27)	23 : 16-21	24 : 3-7	24 : 20-22
	24 : 1-2	24 : 8-19	24 : 23-27
h. Amatsia (25 : 1-28)	25 : 1-13	25 : 14-16	25 : 17-28
i. Ozias (26 : 1-23)	26 : 1-5	26 : 6-15	26 : 16-23
j. Jotham (27 : 1-9)			
k. Achaz (28 : 1-27)	28 : 1-4	28 : 5-15	28 : 16-27
l. Ézéchiass (29 : 1 – 32 : 33)	29 : 1-4	30 : 13-27	32 : 9-19
	29 : 5-19	31 : 1-2	32 : 20-33
	29 : 20-36	31 : 3-21	
	30 : 1-12	32 : 1-8	
m. Manassé (33 : 1-20)	33 : 1-9	33 : 10-20	
n. Amon (33 : 21-25)			
o. Josias (34 : 1 – 35 : 27)	34 : 1-7	34 : 22-30	35 : 20-27
	34 : 8-13	34 : 31-33	
	34 : 14-21	35 : 1-19	
p. Joachaz (36 : 1-4)			
q. Jojakim (36 : 5-8)			
r. Jojakin (36 : 9-10)			
s. Sédécias (36 : 11-21)			

3. Le Décret de Cyrus (36 : 22-23)

Esdras

(Reconstruction du Temple et Restauration du Peuple)

Auteur et Nom du Livre : Bien que le livre d'Esdras ne dise pas son auteur, la tradition juive, comme il est écrit dans le Talmud, reconnaît Esdras comme son auteur. Esdras écrivit ces livres en se servant de divers documents (4 : 7-16), généalogies (2 : 1-70) et notes personnelles (7 : 27 – 9 : 15) comme sources.

Le fait qu'Esdras soit le personnage principal des sections majeures d'Esdras fournit plus de preuves que le livre fut son chef-d'œuvre. Il participe aux événements décrits dans les Chapitres 1-10 et aussi dans les Chapitres 8-10 de Néhémie. Dans les deux cas, les passages sont écrits à la première personne du singulier.

La tradition retient qu'Esdras fut le fondateur de la « Grande Synagogue » (signifiant la grande assemblée) où les livres de l'Ancien Testament sont assemblés. Une autre tradition rapporte que c'est lui qui a rassemblé les livres bibliques en un volume et qu'il fut à l'origine de l'adoration telle qu'elle est faite dans la synagogue.¹⁶

Dans l'ancienne Bible hébraïque, Esdras et Néhémie formaient un seul livre appelé « Le Livre d'Esdras ». Les Bibles modernes hébraïques désignent la double collection d'Esdras et Néhémie telle qu'on la retrouve dans les versions françaises. En outre, Joseph (un ancien historien juif) et Jérôme (le traducteur de la Vulgate en Latin) ont aussi considéré les livres d'Esdras et Néhémie comme formant un seul et même volume.

Date d'Écriture : 457–444 Avant J.C.

Thème et But : D'un point de vue historique, Esdras reprend la narration là où 2 Chroniques se termine et retrace le récit de l'histoire du retour des Juifs de l'exile en Babylone et de la reconstruction du Temple. D'un point de vue doctrinal et spirituel, Esdras démontre comment Dieu a accompli Sa promesse de retourner Son peuple sur la terre promise après soixante-dix ans comme annoncés par les prophètes. Comme dans Chroniques, Esdras, en tant que sacrificateur, montre l'importance du Temple et de l'adoration au Temple dans la vie de la nation en tant que peuple de Dieu. Il débute par le décret de Cyrus, roi de Perse, qui a autorisé un reste du peuple à rentrer. Le peuple commença avec enthousiasme à rebâtir le Temple, mais fut retardé pendant 18 ans par les ennemis du Nord. Enfin, un décret de Darius lui permit de finir (Esdras 1-6). Les chapitres 7-10 racontent le retour du sacrificateur Esdras, qui enseigna au peuple la loi et reforma la vie spirituelle de la nation.

Le thème peut se résumer en la restauration sociale, morale et spirituelle du reste des Juifs qui sont retournés sous la direction de Zorobabel et d'Esdras.

Personnages Clés : Cyrus (roi de Perse dont le décret autorisa le retour), Esdras (sacrificateur et scribe), Josué (le souverain sacrificateur) et Zorobabel.

Christ tel que Vu dans Esdras : En tenant à l'Alliance davidique et à la promesse de Dieu qui était de préserver la lignée des descendants de David pour le Messie, Fils de David, Esdras et Néhémie montrent comment Dieu sans cesse garde Ses promesses en restaurant Son peuple dans son pays.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. La Restauration : Le Premier Retour à Jérusalem Sous Zorobabel (1 : 1 – 6 : 22)

a.	Le Décret de Cyrus (1 : 1-11)		
	1 : 1-4	1 : 5-11	
b.	Le Recensement du Peuple (2 : 1-70)		
	2 : 1-35	2 : 40-60	
	2 : 36-39	2 : 61-70	
c.	La Construction du Temple Débutée (3 : 1-13)		
	3 : 1-7	3 : 8-13	
d.	L'Opposition (4 : 1-24)		
	4 : 1-7	4 : 8-16	4 : 17-24
e.	La Construction Reprise (5 : 1 – 6 : 12)		
	5 : 1-5	5 : 6-17	6 : 1-12
f.	Le Temple Achevé (6 : 13-22)		
	6 : 13-18	6 : 19-22	

2. La Reformation du Peuple : le Retour sous Esdras (7 : 1 – 10 : 44)

- a. Le Retour à Jérusalem (7 : 1 – 8 : 36)
    - 7 : 1-10
    - 7 : 11-26
    - 7 : 27-28
  - b. Le Réveil de Jérusalem (9 : 1 – 10 : 44)
    - 9 : 1-4
    - 9 : 5-15
8 : 1-14	8 : 15-20	8 : 33-36
8 : 21-32		
10 : 1-17		
10 : 18-44		

Néhémie

(La Reconstruction de la Ville)

Auteur et Nom du Livre : Bien que certains croient que Néhémie écrivit ce livre à cause de la portion de phrase « **Paroles de Néhémie, fils de Hacalia** ». (1 : 1), d'autres croient qu'il y a des preuves soutenant qu'Esdras en soit l'auteur et que ce dernier ait utilisé les notes et les récits de Néhémie tout comme s'il le citait. Plusieurs érudits ont aussi soutenu que Néhémie est l'auteur du livre qui porte son nom parce que la majeure partie du livre se présente comme un récit personnel des circonstances de son retour à Jérusalem. (1 : 1 – 7 : 73 ; 12 : 31 – 13 : 31).¹⁷

Bien qu'à l'origine elle forme un seul et même livre avec celui d'Esdras, la seconde moitié du livre doit son nom à Néhémie qui était un contemporain d'Esdras et échanson du roi de Perse. Le nom de Néhémie signifie « YAHWEH console ou reconforte ».

Date d'Écriture : Le cadre historique est simplement celui de la seconde moitié de l'ancien livre Hébreu de Esdras-Néhémie, ce qui veut dire qu'il fut écrit autour de **445 à 425 Avant J.C.**

Thème et But : Le livre de Néhémie continue l'histoire des juifs qui s'étaient retournés d'exile. Néhémie abandonna son poste d'échanson d'Artaxerxés, le roi Perse pour devenir gouverneur de Jérusalem et conduire le peuple à rebâtir les murailles de la ville. Esdras et Néhémie ont vécu dans la même période (Néhémie 8 : 2, 9). Ils étaient tous deux des hommes de Dieu, mais ont servi YAHWEH chacun allant dans son rang. Pendant qu'Esdras était un prêtre et plus, impliqué dans la restauration religieuse du reste d'Israël qui était de retour, Néhémie était un laïc et a servi dans le domaine politique en tant que Gouverneur dans la reconstruction des murailles de Jérusalem.

Néhémie était aussi écrit pour montrer la main évidente de Dieu dans le retour de Son peuple sur sa terre natale des années après son exile. Sous la responsabilité de Néhémie, ils ont accompli en cinquante et deux jours ce qui n'a pas été possible dans les quatre-vingt-quatorze ans qui se sont écoulés depuis le premier retour sous l'égide de Zorobabel. Par la foi obéissante, ils ont pu vaincre ce qui a paru une opposition insurmontable (écrasante).¹⁸

Personnages Clés Néhémie, Artaxerxés, Sanballat, Esdras

Christ tel que Vu dans Néhémie : Néhémie dépeint la volonté de Christ de laisser sa place de choix afin d'accomplir son œuvre de restauration. De plus, le décret d'Artaxerxés marque le commencement de l'accomplissement de la prophétie de Daniel relative aux soixante-dix semaines d'années qui, bien qu'interrompue par un temps non spécifié, marque le début du compte à rebours pour le retour du Messie (Daniel 9 : 25-27).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. La reconstruction des Murailles (1 : 1 – 7 : 73)

- a. La Préparation pour la Reconstruction (1 : 1 – 2 : 20)
  - 1 : 1-11
  - 2 : 1-10
  - 2 : 11-20
- b. La Reconstruction (3 : 1 – 7 : 73)
  - 3 : 1-32
  - 4 : 1-8
  - 4 : 9-23
  - 5 : 1-13
  - 5 : 14-19
  - 6 : 1-14
  - 6 : 15-18
  - 7 : 1-65
  - 7 : 66-73

2. La Restauration du Peuple (8 : 1 – 13 : 31)

- a. Le Renouvellement de l'Alliance (8 : 1 – 10 : 39)
  - 8 : 1-8
  - 8 : 9-12
  - 8 : 13-18
  - 9 : 1-38
  - 10 : 1-27
  - 10 : 28-39

b. L'Obéissance du Peuple à l'Alliance (11 : 1 – 13 : 31)		
11 : 1-19	12 : 27-30	13 : 10-14
11 : 20-36	12 : 31-47	13 : 15-22
12 : 1-21	13 : 1-3	13 : 23-31
12 : 22-26	13 : 4-9	

Esther

(La Protection (Préservation) du Peuple de Dieu)

Auteur et Nom du Livre : Le livre ne fait nullement mention de celui qui l'a écrit, mais, quel que fût son auteur, ce dernier connaissait fort bien la culture Perse. Le récit a toutes les indications de quelqu'un qui était là, car il décrit les événements comme un témoin oculaire. En conséquence, il était probablement un Juif. Certains ont suggéré que ce récit fut écrit par Esdras ou Néhémie, mais ce point de vue n'est soutenu par aucune preuve spécifique.¹⁹

Le livre doit son nom à son personnage principal, dont le nom Hébreu Hadassa (Myrtle) fut changé en Esther, le nom Perse qui signifie plus vraisemblablement « étoile ».

Date d'Écriture : Les événements d'Esther eurent lieu entre le sixième et le septième chapitre d'Esdras, entre le premier retour sous l'égide de Zorobabel et le second retour conduit par Esdras. Esther fut écrit dans la période entre 470 et 465 Avant J.C. au cours des dernières années du règne de Xerxès (10 : 2-3), ou sous le règne de son fils Artaxerxès (464-424 Avant J.C.).

Thème et but : Esther raconte l'histoire d'une belle fille juive qui a été choisie par le roi Perse Xerxès pour être sa reine. Lorsqu'Haman a programmé d'exterminer tous les juifs, Mardochee, le cousin de la Reine Esther, la persuada d'essayer de sauver son peuple. Risquant sa propre vie, elle appela le roi au secours des Juifs. Bien que ce soit le seul livre de la Bible qui ne contient pas le nom de Dieu, le thème et le but du livre est de montrer comment Dieu prend providentiellement soin de son peuple lorsque ce dernier traverse des temps d'épreuves et de persécutions.

Personnages Principaux : Esther, Haman, Mardochee, Xerxès (Assuérus, la forme du nom hébreu du roi de Perse)

Christ tel que vu dans Esther : Esther présente un juste type de Christ en ce qu'elle était disposée à mettre sa vie au péril pour le salut de son peuple et aussi en ce qu'elle a pris sa défense. De plus, nous voyons aussi comment, de façon providentielle, Dieu continuait à protéger les Juifs par qui il enverrait le Messie.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Le Danger qui guettait les Juifs (1 : 1 – 3 : 15)

a. Le Choix d'Esther comme Reine à la Place de Vashti (1 : 1 – 2 : 23)		
1 : 1-9	2 : 1-7	2 : 17-20
1 : 10-22	2 : 8-16	2 : 21-23
b. Le Complot d'Haman contre les Juifs (3 : 1-15)		

2. La délivrance des Juifs (4 : 1 – 10 : 3)

a. La décision d'Esther en faveur des Juifs (4 : 1 – 5 : 14)		
4 : 1-8	4 : 15-17	5 : 9-14
4 : 9-14	5 : 1-8	
b. La défaite d'Haman (6 : 1 – 7 : 10)		
6 : 1-9	7 : 1-6	
6 : 10-14	7 : 7-10	
c. Le Décret du Roi Assuérus (Xerxès) et Mardochee (8 : 1-17)		
8 : 1-8	8 : 9-17	
d. La Défaite des ennemis des Juifs (9 : 1-19)		
9 : 1-10	9 : 11-19	
e. Les Jours de la fête de Pourim (9 : 20-32)		
f. La déclaration de la Célébrité de Mardochee et son Élévation à la Cour (10 : 1-3)		

Section 3

Les Livres Poétiques

Introduction : Les survols précédents relatifs aux dix-sept premiers livres (la loi et les livres Historiques), de Genèse à Néhémie, couvrent toute l'histoire de l'Ancien Testament. Tous les livres restants, les livres poétiques et prophétiques sont bien en phase avec l'histoire de ces dix-sept livres. La section que nous allons couvrir maintenant, celle des livres poétiques, est une section plus petite qui comporte cinq livres – Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste et Le Cantique des cantiques de Salomon. Avant de les examiner, nous allons faire remarquer quelques caractéristiques propres à tous ces cinq livres.

L'étudiant devra comprendre clairement que le terme « poétique » se réfère uniquement à leur forme. Ils ne sont pas simplement le produit d'une imagination humaine. Ces livres dépeignent des expériences humaines réelles.

Rapports : Alors que les dix-sept livres que nous venons d'étudier sont historiques, ces cinq livres poétiques sont faits d'expériences. Ils décrivent des événements vécus par des individus. Alors que les livres historiques traitaient d'une nation, les livres poétiques se préoccupent plus des attitudes et des sentiments des hommes. Les livres historiques traitent de la race Hébreu. Les livres poétiques traitent du cœur de l'homme.

Les livres poétiques ne sont pas les seuls poèmes des Écritures de l'Ancien Testament. Il y a de larges portions poétiques dans les écrits des prophètes que nous allons voir plus tard.

L'Ancien Testament est subdivisé en quatre grandes parties qui ont rapport à l'histoire d'Israël en tant que peuple choisi de Dieu du point de vue de leurs caractéristiques ou de ce qui les préoccupe :

1. La Loi — traite de la Vie Morale d'Israël
2. Les livres Historiques – traitent du Développement National et de la Vie d'Israël
3. Les livres Poétiques — traitent de la Vie Spirituelle d'Israël
4. Les livres Prophétiques – traitent de la Vie Future d'Israël telle qu'accomplie par le Messie

Les cinq livres poétiques peuvent aussi être perçus en termes de rapport entre eux.

1. Le livre de Job – La Bénédiction à travers la Souffrance
2. Les Psaumes – La louange à travers la prière
3. Les Proverbes – La Sagesse à travers les Préceptes
4. Ecclésiastes – La Vérité à travers les faits Réels
5. Le Cantique des cantiques de Salomon – La Joie dans l'Union

Périodes de la Poésie Hébraïque : Alors que la poésie Hébraïque a prévalu au cours de l'histoire de l'Ancien Testament, il y avait trois périodes clés qui ont connu la littérature poétique. :

1. La Période Patriarcale – Job (environ 1750 Avant J. C.)
2. La Période Davidique – Les Psaumes (environ 1050 Avant J. C.)
3. La Période de Salomon (environ 950 Avant J.C.)
  - a. Le Cantique des cantiques de Salomon – l'Amour d'un Jeune homme
  - b. Les Proverbes – la sagesse d'un homme adulte
  - c. Ecclésiastes – le chagrin d'un vieillard (environ 950 Avant J. C.)²⁰

Christ dans les Livres poétiques : Comme nous l'avons mentionné plus haut, Christ, le Messie, est le Cœur de toute la Bible. Avec les deux disciples, sur le chemin d'Emmaüs, qui étaient si attristés et confus à cause des événements survenus quelques jours plus tôt tels que la crucifixion, la mort, et les récits de la résurrection, le Sauveur ressuscité est venu faire route. Il leur expliqua tout ce qui Le concernait dans toutes les Écritures (Luc 24 : 27). Plus tard, lorsqu'il apparut aux onze, il dit : « ... **C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes** » (Luc 24 : 44).

Ayant cela à l'esprit, avant de commencer le survol de chacun de ces livres poétiques, il serait bienséant d'avoir leur perspective christologique. À ce sujet, Norman Geisler écrit :

*« Alors que le fondement était posé pour Christ dans la loi et que la préparation était faite pour Christ dans les livres Historiques, les livres Poétiques révèlent le besoin de Christ dans les cœurs des hommes. Ils encourageaient à vivre une vie dont l'accomplissement se trouve en Christ tant de façon implicite qu'explicite, tant de façon consciente que non consciente ».*²¹

Job montre le besoin d'une médiation par Christ. Les Psaumes montrent le besoin de communion avec Christ. Le livre des Proverbes montre le besoin de sagesse en Christ. Ecclésiaste montre un besoin de satisfaction ultime. Le Cantique des Cantiques montre le besoin d'une union d'amour avec Christ.

La Poésie Hébraïque

La Nature de la Poésie Hébraïque : La poésie hébraïque n'est pas la même chose que la française qui met l'accent sur les rimes et les pieds. La poésie hébraïque se base sur d'autres caractéristiques pour donner d'impacts. Le Parallélisme (qui est une comparaison du contenu des différentes lignes) est la première caractéristique de la poésie Biblique. La poésie hébraïque contient aussi plusieurs « figures de style ».

Les Trois Sortes de Poésie Hébraïque : Il y a trois sortes de poésie hébraïque : (1) La poésie lyrique, qui était, à l'origine, accompagnée par la musique sur la lyre (les Psaumes) ; (2) la Poésie didactique (qui enseigne) , qui, utilisant les déclarations de vérité, était préparée pour communiquer les principes de base de la vie (Proverbes, Ecclésiaste) ; (3) la Poésie dramatique, qui utilise les conversations pour communiquer son message (Job et le Cantique des cantiques).

Les deux Éléments de base de la Poésie Hébraïque : Le Parallélisme et les figures de style

Le Parallélisme

La poésie hébraïque répète et réarrange les idées. Le Parallélisme fait référence à la comparaison de ces idées. Il y a plusieurs façons de structurer les idées pour en faire un parallélisme :

- A. Les Synonymes – l'idée de la première ligne est, au fond, reprise avec des mots différents dans la seconde ligne (Psaumes 2 : 4 ; 3 : 1 ; 7 : 17).
- B. Antithétique – L'idée de la première ligne est accentuée par une idée contrastante dans la seconde ligne. (Psaumes 1 : 6 ; 34 : 10). On les identifie souvent par « mais ».
- C. Synthétique – La seconde ligne explique ou développe plus en profondeur l'idée de la première ligne (Psaumes 1 : 3 ; 95 : 3).
- D. Climatique – La seconde ligne répète la première, mais avec omission de la dernière partie (Psaumes 29 : 1).
- E. Emblématique – Une ligne souligne l'idée principale, la seconde ligne l'illumine par une image (Psaumes 42 : 1 ; 23 : 1).

Les Figures de Style

Une figure de style a lieu lorsqu'une chose est utilisée pour représenter une autre. La poésie hébraïque utilise les figures de style pour communiquer des idées et des sentiments.

Par exemple, « **(celui) qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,** » ... est « **comme un arbre planté près d'un courant d'eau** » (Psaume 1 : 2-3). « **Celui qui prend plaisir** » n'est pas un « arbre » au sens littéral du thème, mais est comparé à un arbre. On retrouve les mots « comme » ou « tel... » Dans ces genres de phrases (Psaumes 5 : 12 ; 17 : 8 ; 131 : 2).

Une autre figure de style compare une chose à une autre en utilisant le mot « est (ou sont au pluriel) ». Dans Psaume 23 : 1, David dit, « **L'Éternel est mon Berger** ». David n'est pas un animal poilu qui marche à quatre pattes, mais Dieu prend soin de lui tout comme un berger prendrait soin de son troupeau (Psaumes 84 : 11 ; 91 : 4).

Quelquefois, on utilise l'exagération pour mettre l'accent sur un point. Dans Psaume 6 : 6, David dit, « ... ; **Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, Mon lit est arrosé de mes pleurs** ». Cette phrase met l'accent sur sa tristesse. David n'avait pas si pleuré pour faire surnager son lit. (Psaumes 78 : 27 ; 107 : 26).

Quelquefois, on utilise une question pour confirmer ou infirmer un fait plutôt que pour faire une demande. Lorsque David dit, « **Qui est comme Toi** » dans Psaume 35 : 10, son désir est de mettre l'accent sur la grandeur de Dieu, et non simplement pour recevoir la réponse « personne » (Psaumes 56 : 8 ; 106 : 2).

Le dernier exemple d'une figure de style est d'utiliser une partie d'un animal pour décrire la Personne de Dieu. Cela est destiné à communiquer certaines vérités au sujet de Dieu. Par exemple, dans Psaume 17 : 8 nous voyons David demandant à Dieu de « **le cacher à l'abri de ses ailes** » Dieu n'est pas un oiseau, mais David demande à Dieu de le protéger comme le ferait un oiseau mère pour ses petits (Psaume 91 : 4).

Job

(La Bénédiction à travers la Souffrance)

Auteur et nom du Livre : Bien que nous connaissions, de toute évidence, que ce livre tient son titre de son personnage principal, Job, et que ce dernier fut un personnage historique (Ézéchiel 14 : 14,20 ; Jacques 5 : 11), l'auteur est inconnu et il n'y a aucun texte qui affirme quoi que ce soit à son sujet. Les commentateurs ont suggéré que le livre fut écrit par Job lui-même, Elihu, Moïse, Salomon, ou d'autres.

Ayant pour cadre historique le temps d'Abraham, Isaac, Jacob, et Joseph, le livre de Job tient son nom de celui de son personnage principal, un homme nommé Job, qui, traversant d'énormes souffrances (la perte de ses richesses, de sa famille et de sa santé), lutte avec la question Pourquoi ?

Date d'Écriture : Puisque nous ne sommes pas capables d'identifier l'auteur du livre, il n'est pas possible d'en déterminer la date d'écriture. Cependant, nous pouvons dire que la période où se déroulait l'histoire que le livre rapporte était antérieure à la loi Mosaique (1445-1405 Avant J. C.). Avant que la loi soit donnée, et que la Prêtrise Lévitique soit instituée, le chef de la famille était le prêtre. On voit Job en train d'offrir des sacrifices en tant que prêtre de la famille (Job 1 : 5). Ceci indique une date antérieure à la loi. Il est plus probable qu'elle se soit produite au temps d'Abraham.

Thème et But : Le livre est une défense de la bonté, de la justice et du caractère souverain de Dieu face à l'existence de la souffrance et du mal. En tant que tel, le livre lutte avec la question : Pourquoi les hommes justes souffrent-ils, si Dieu est un Dieu d'amour et de miséricorde ? Il enseigne clairement la souveraineté de Dieu et le besoin de l'homme de la reconnaître. Les trois amis de Job ont essentiellement donné la même réponse. Ils ont soutenu que toutes les souffrances sont causées par le péché. Elihu, cependant, déclara que la souffrance est souvent utilisée pour purifier le juste. En conséquence, le but de Dieu était de briser toute l'auto — justification de Job et l'amener à un niveau où il devra mettre toute sa confiance en Lui.²² Gleason Archer donne un excellent résumé du thème du livre.

« Ce livre traite du problème théorique de la souffrance et du désastre dans la vie de l'homme pieux. Il entreprend de répondre à la question, Pourquoi les justes souffrent-ils ? La réponse à cette question vient sous trois formes : (1) Dieu est digne d'amour même en dehors des bénédictions qu'Il accorde ; (2) Dieu peut permettre les souffrances comme un moyen pour purifier l'âme et la renforcer dans la piété ; (3) les pensées et les voies de Dieu sont mues par des considérations très vastes (extensives) pour être cernées par la maigre pensée (petite pensée) de l'homme. Même si l'homme est incapable de voir les problèmes de la vie avec la grandeur (l'ampleur) et la vision du Tout Puissant, Dieu connaît réellement ce qui est le meilleur pour sa propre gloire et pour notre ultime bien. Cette réponse est donnée contre le fondement des points de vue des trois « consolateurs » de Job, Eliphaz, Bildad, et Tsophar ».²³

Un objectif plus lointain est certainement de démontrer le conflit historique entre Dieu et Satan et de montrer la relation entre la souffrance et ce conflit. Pour finir, il démontre la vérité de Romains 8 : 28

Personnages Clés : Job, un homme pur et juste, les accusateurs de Job, Eliphaz, Bildad, et Tsophar Elihu, le plus jeune et le plus sage des amis de Job qui a cherché à conseiller Job , et Satan.

Christ tel que vu dans le livre de Job : Christ se voit de plusieurs manières en Job. Job reconnaît un Rédempteur (19 : 25-27) et prie pour un Médiateur (9 : 33 ; 33 : 23). Il sait qu'il a besoin de quelqu'un qui peut expliquer le mystère de « la souffrance », une question qui ne trouve sa réponse qu'en Christ, qui s'identifie à nos souffrances et qui a finalement répondu aux accusations de Satan, des accusations qui ne sont que contre Dieu ; Christ a vaincu Satan. (Hébreux 2 : 14-18 ; 4 : 15 ; Romains 8 : 32-34).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **Le Prologue : Les Désastres (Afflictions) de Job (1 : 1 – 2 : 13)**
  - a. Ses Circonstances et son Caractère (1 : 1-5)
  - b. Ses problèmes et leurs Sources — Satan (1 : 6 – 2 : 10)

1 : 6-12	1 : 13-22	2 : 1-10
  - c. Ses Consolateurs (2 : 11-13)

2. **Les Dialogues ou Fausses Consolations des Trois Amis (3 : 1 – 31 : 40)**
  - a. Premier Cycle de Débats (3 : 1 – 14 : 22)
    - 1) Les Plaintes de Job (3 : 1-26)

3 : 1-19	3 : 20-26	
    - 2) La Réplique d'Eliphaz (4 : 1 – 5 : 27)

4 : 1-11	5 : 1-7	5 : 17-27
4 : 12-21	5 : 8-16	
    - 3) Et la Réplique de Job (6 : 1 – 7 : 21)

6 : 1-7	6 : 24-30	7 : 11-21
6 : 8-13	7 : 1-6	
6 : 14-23	7 : 7-10	
    - 4) La Réplique de Bildad (8 : 1-22)

8 : 1-7	8 : 8-10	8 : 11-22
    - 5) Et la Réplique de Job (9 : 1 – 10 : 22)

9 : 1-12	9 : 25-35	10 : 8-17
9 : 13-24	10 : 1-7	10 : 18-22
    - 6) La Réplique de Tsophar (11 : 1-20)

11 : 1-6	11 : 7-12	11 : 13-20
    - 7) Et la Réplique de Job (12 : 1 – 14 : 22)

12 : 1-6	13 : 13-19	14 : 13-17
12 : 7-12	13 : 20-28	14 : 18-22
12 : 13-25	14 : 1-6	
13 : 1-12	14 : 7-12	
  - b. Second Cycle de Débats (15 : 1 – 21 : 34)
    - 1) La Réplique d'Eliphaz (15 : 1-35)

15 : 1-16	15 : 17-35	
    - 2) Et la Réplique de Job (16 : 1 – 17 : 16)

16 : 1-5	16 : 18-22	17 : 6-16
16 : 6-17	17 : 1-5	
    - 3) La Réplique de Bildad (18 : 1-21)

18 : 1-4	18 : 5-21	
    - 4) Et la Réplique de Job (19 : 1-29)

19 : 1-6	19 : 7-22	19 : 23-29
    - 5) La Réplique de Tsophar (20 : 1-29)

20 : 1-11	20 : 12-19	20 : 20-29
    - 6) Et la Réplique de Job (21 : 1-34)

21 : 1-16	21 : 17-26	21 : 27-34
  - c. Troisième Cycle de Débat (22 : 1 – 31 : 40)
    - 1) La Réplique d'Eliphaz (22 : 1-30)

22 : 1-11	22 : 12-20	22 : 21-30
    - 2) Et la Réplique de Job (23 : 1 – 24 : 25)

23 : 1-7	24 : 1-12	24 : 18-25
23 : 8-17	24 : 13-17	
    - 3) La Réplique de Bildad (25 : 1-6)
    - 4) Et la Réplique de Job (26 : 1 – 31 : 40)

26 : 1-4	28 : 1-11	30 : 1-8
26 : 5-14	28 : 12-22	30 : 9-15
27 : 1-6	28 : 23-28	30 : 16-23
27 : 7-12	29 : 1-20	30 : 24-31
27 : 13-23	29 : 21-25	31 : 1-4

En langue Hébreu, le Livre de Psaumes est titré « Louange » ou « livre de louange ». Seul un Psaume (145) se désigne par le mot « Louange », mais la louange est au centre des Psaumes. Les Psaumes sont « des chants ou des poèmes chantés avec un accompagnement musical ». Le mot « psalme » vient du mot Hébreu qui veut dire « Jouer un instrument à cordes pincées » pour accompagner une chanson.

Date d'Écriture : Avec leur très grande variété chronologique, la grande variété de leurs thèmes, et les nombreux auditeurs vivant dans des conditions bien variées, les Psaumes reflètent une multitude d'humeurs et d'expériences qui font qu'ils sont extrêmement importants pour le lecteur, quelle que soit la génération dans laquelle il vit. Au sujet de la date des différents psalms Gleason Archer écrit :

« D'entre eux, le plus ancien serait naturellement le Psaume 90, écrit par Moïse, composé probablement au tour de 1405 Avant J. C. Les Psaumes de David devraient être écrits entre 1020 et 975 Avant J.C. ; ceux d'Asaph seraient approximativement de la même période, le Psaumes 127 de la période du règne de Salomon, probablement en 950 avant J.C. Il est difficile de déterminer la période où les fils (descendants) de Koré et les deux fils d'Esdras mentionnés dans les Psaumes ont vécu. Ils étaient probablement préexiliques. D'entre les Psaumes sans titres, quelques-uns sont indubitablement de David (2 et 33 par exemple), et les autres datent d'une période aussi tardive que lorsque le peuple était en chemin, du retour de l'exile (tels que 126 et 137, le plus ancien d'entre eux remontant à une époque aussi lointaine que celle de l'exile). Il n'y a cependant aucun argument convaincant pouvant soutenir que l'un quelconque des Psaumes ait pu être écrit à une époque plus récente qu'approximativement 500 Avant J.C. ».²⁵

Thème et But : les Psaumes nous donnent un message d'espérance et de réconfort par un thème unique ; l'adoration. Ils sont au fond un antidote à la peur et aux plaintes par une réponse personnelle à la personne et l'œuvre de Dieu. Ils sont une expression de l'adoration, de la foi et de la vie spirituelle d'Israël. Les Psaumes constituent une image du cœur du peuple de Dieu racontant les expériences simple et universelle que fait tout homme à la lumière de la personne, des promesses du plan et de la présence de Dieu.

Dans la collection des 150 psalms, il y a une large variété de sentiments, de circonstances et de thèmes. Cela veut dire qu'il est difficile de faire une généralisation au sujet du thème et du but de la collection, mais il est juste de dire que tous les psalms traduisent une réponse personnelle de la part du Croyant envers la bonté et la grâce de Dieu. Souvent, on y trouve un compte rendu des émotions intérieures du psalmiste lui-même, émotions dues au découragement, à l'anxiété ou au remerciement, même lorsqu'il se trouve face aux ennemis de Dieu ou lorsqu'il considère les diverses providences (actions) de Dieu. Mais que le psalmiste aborde les thèmes relatifs à la détresse ou à la joie, il s'exprime toujours comme quelqu'un qui se trouve dans la présence du Dieu vivant. Il y a, bien sûr, quelques psalms qui contiennent les pensées et les révélations de Dieu lui-même, tels que le Psaumes 2, mais ceux-ci sont des plus exceptionnels.²⁶

Plusieurs d'entre les psalms survolent la Parole de Dieu, Ses attributs et, sont Messianiques dans leur portée, anticipant la venue du Messie.

Subdivisions des psalms : les Psaumes sont en réalité cinq livres en un volume. Chacun de ses livres se termine par une doxologie (une expression de louange à Dieu) pendant que le Psaume 150 constitue une doxologie et forme une conclusion appropriée pour toute la collection.

Épiphane disait, « les Hébreux ont divisé le Psaume en cinq livres, afin qu'ils soient un autre Pentateuque ». Le Midrash du psalme 1 : 1 affirme : « Moïse donna à Israël les cinq livres de la Loi, et pour se coller à ces livres, David leur donna le Livre des Psaumes en cinq livres ».²⁷

Voici comment on peut voir en quoi les Psaumes correspondent au Pentateuque : ²⁸

1. Les psalms concernant l'Homme et la Création (1-41) — correspondent à la Genèse
2. Les psalms concernant la Rédemption (42-72) – correspondent à l'Exode
3. Les psalms concernant l'Adoration et le Temple (73-89) – correspondent aux Lévitiques
4. Les psalms concernant Notre Séjour sur la Terre (90-106) – correspondent aux Nombres
5. Les psalms concernant la Louange et la Parole de Dieu (107-150) – correspondent au Deutéronome

Une autre façon de voir les divisions du livre :

Livre	Psaumes	Auteur	Contenu Général
I	Psaumes 1-41	David	Chants d'Adoration
II	Psaumes 42-72	David & Koré	Hymnes de supplication
III	Psaumes 73-89	Principalement Asaph	Hymnes de supplication
IV	Psaumes 90-106	Principalement Anonymes	Hymnes de louange
V	Psaumes 107-150	David & Anonymes	Hymnes de louange

Les Catégories ou types de Psaumes : En ce qui concerne leurs types, ce qui suit illustre ce qui fait l'unanimité en matière de catégorisation :

1. **Lamentation** (chagrin) ou **supplication**, soit individuelle (Psaume 3) ou collective (Psaume 44)
2. **Action de grâce** ou **louange**, soit individuelle (Psaume 30) ou collective (Psaume 65)
3. **Confiance** en Dieu (Psaume 4)
4. Les hymnes de **Couronnement** de YAHWEH : Psaumes concernant Jérusalem (Psaume 48) et Psaumes du roi (dont certains sont Messianiques ; Psaumes 2 : 1-10)
5. **Les Psaumes didactiques** (d'enseignement) et de la **Sagesse** (Psaumes 1 , 37 , 119)
6. Les Psaumes selon leurs **thèmes** , Les psaumes pourraient aussi être classés selon des thèmes spécifiques comme : les Psaumes de la Création (8, 19), les Psaumes de la Nature (19, 104), les Psaumes Acrostiches ou Mémorables (Psaumes 111, 112, 119), l'Exode (Psaume 78), la Repentance (Psaume 6), les Psaumes des pèlerinages (Psaume 120) et les Psaumes Messianiques et ceux qui comportent les prophéties liées au Messie, comme Psaumes 2, 8, 16, 22, 40, 45, 72, 110, 118.

Personnages Principaux : Bien que les titres des Psaumes en révèlent quelques fois le sujet où l'auteur du Psaume, comme David ou Koré, le texte des Psaumes n'en dit rien. Il semble que le contenu met plus l'accent sur le peuple de Dieu dans leur adoration et leur marche avec Dieu.

Christ tel que Vu dans le Livre des Psaumes : Plusieurs d'entre les Psaumes sont Messianiques et parlent de la personne et l'œuvre de Christ. Ils peuvent être classés ainsi qu'il suit :

1. **Typiquement Messianique** : Ces Psaumes sont moins évidemment Messianiques. Le psalmiste est en quelque sorte un type de Christ (cf. 34 : 20 ; 69 : 4, 9), mais les autres aspects du passage ne s'appliquent pas à Lui. Peut-être dans le cas où Jésus ou les apôtres appliquaient des expressions connues comme provenant des psaumes à leurs expériences (Ex : Ps : 109 : 8 dans Actes 1 : 20).
2. **Typologiques — Prophétiques** : Bien que le psalmiste décrit sa propre expérience, le langage (qu'il utilise) est tel qu'il va au-delà de sa propre vie et ne devient historiquement vrai que dans la personne de Christ. (22).
3. **Indirectement Messianiques** : Lorsque le Psaume était écrit, il faisait référence à la maison de David ou à un roi précis, mais trouvera son accomplissement total et ultime seulement dans la personne de Christ (2, 45, 72).
4. **Purement Prophétiques** : Ce sont les Psaumes qui font directement allusion à Christ sans aucune référence à quelque autre personne, ou fils de David (110).
5. **Couronnement** : Ce sont les Psaumes qui anticipent la venue du Seigneur et l'établissement de son Royaume tels qu'accomplis dans la personne de Christ (96-99).

Les Accomplissements Prophétiques particuliers qui s'Appliquent à Christ :

Prophétie	Psaumes	Passage du Nouveau Testament
1. Naissance	104 : 4	Hébreux 1 : 7
2. Humiliation	8 : 4	Hébreux 2 : 6
3. Divinité	45 : 6	Hébreux 1 : 8
4. Ministère	69 : 9	Jean 2 : 17
5. Rejet	118 : 22	Matthieu 21 : 42
6. Trahison	41 : 9	Jean 13 : 18
7. Événement de la Crucifixion	22	Matthieu 27 : 39, 43, 46 ; Luke 23 : 35
8. Résurrection	2 et 16	Actes 2 : 27
9. Ascension	68 : 18	Éphésiens 4 : 8
10. Règne	102 : 26	Hébreux 1 : 11

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Livre I : Chants d'adoration (Psaumes 1 – 41)

Psaume	1	:	L'Homme béni : Deux modes de vie mis en Contraste : La Parole et le Monde.
Psaume	2	:	Le Roi Messianique : La conspiration contre Dieu et Christ.
Psaume	3	:	La Confiance au Milieu des Tumultes : la Protection face au Danger.
Psaume	4	:	Une Prière du Soir manifestant la Confiance en Dieu.
Psaume	5	:	Une Prière du Matin manifestant la Confiance en Dieu dans la Présence de Dieu.
Psaume	6	:	Le Cri d'un Cœur en Profonde Détresse.
Psaume	7	:	Une Prière pour le Refuge.
Psaume	8	:	La Gloire du Créateur et la Dignité de l'Homme.
Psaume	9	:	Une Prière d'Action de Grâce pour la Justice de Dieu.
Psaume	10	:	Une Prière pour Vaincre les Méchants.
Psaume	11	:	Le Seigneur tel un Refuge et une Défense.
Psaume	12	:	Une Prière d'Appel à l'Aide Contre les menteurs.
Psaume	13	:	Une Prière d'Appel à l'Aide au sein des Peines.
Psaume	14	:	Une description de la Folie et de la Méchanceté de l'Homme.
Psaume	15	:	Un Portrait de l'Homme Pieux.
Psaume	16	:	Le Seigneur, Un Refuge pour les Saints.
Psaume	17	:	Une Prière pour la Délivrance par la Justice de Dieu.
Psaume	18	:	Une Prière de Louange pour la Délivrance.
Psaume	19	:	La Révélation de Dieu dans Sa Création, Ses Œuvres et Sa Parole Écrite.
Psaume	20	:	Prière pour Vaincre les Ennemis.
Psaume	21	:	L'Éternel ; La Force du Roi.
Psaume	22	:	Un Portrait de la Croix : Un Psaume d'Angoisse et de Louange.
Psaume	23	:	Un Portrait du Bon Berger : Un Psaume de la Bonté de Dieu.
Psaume	24	:	Un Psaume du Roi de Gloire.
Psaume	25	:	Un Psaume Acrostiche : Une Prière de Délivrance, de Direction et de Pardon.
Psaume	26	:	Un Plaidoyer pour l'Intégrité et la Rédemption.
Psaume	27	:	Une Prière pour une Confiance Sans Faille au Seigneur.
Psaume	28	:	Prière d'appel à l'aide et Louange pour son Exaucement — Le Seigneur mon Rocher.
Psaume	29	:	La Puissante Voix de Dieu.
Psaume	30	:	Une Prière de Remerciement pour la Fidélité de Dieu au Temps Opportun.
Psaume	31	:	Une Prière de Complainte, de Supplication et de Louange.
Psaume	32	:	La Bénédiction du Pardon et de la Confiance en Dieu.
Psaume	33	:	Louange à Dieu le Créateur et Celui qui Délivre.
Psaume	34	:	Louange à Dieu, Lui qui pourvoit et Délivre.
Psaume	35	:	Une Prière pour la Justice et le Secours pour sortir de l'emprise des Ennemis.
Psaume	36	:	La Méchanceté des Hommes en contraste avec la Tendre Bienveillance de Dieu.
Psaume	37	:	Un Plaidoyer pour le Repos dans Le Seigneur.
Psaume	38	:	Une Prière pour la Réconciliation, Reconnaissance du Lourd Fardeau de Péché.
Psaume	39	:	Une Prière qui Reconnaît la fragilité de l'Homme
Psaume	40	:	Louange pour la Joyeuse Expérience et Espérance du Salut
Psaume	41	:	Louange pour Les Bénédiction de Dieu dans les Épreuves

2. Livre II : Hymnes de Supplication (Psaumes 42 – 72)

Psaumes	42-43	:	Ardent désir d'être près de Dieu et Espérance du Salut du Seigneur.
Psaume	44	:	Lamentation Nationale et Prière pour la Rédemption.
Psaume	45	:	Le Cantique de Mariage d'un Fils de David.
Psaume	46	:	Dieu est notre Refuge et notre Force.
Psaume	47	:	Le Seigneur est le Roi Victorieux.
Psaume	48	:	Louange pour la Montagne de Sion, La Beauté de la Ville.
Psaume	49	:	La Vanité des Richesses Sans la Sagesse.
Psaume	50	:	Le Sacrifice d'Action de Grâce.
Psaume	51	:	Confession et Pardon du Péché.
Psaume	52	:	La Vanité de la Méchanceté Vantarde.
Psaume	53	:	Un Portrait de la Bonté.
Psaume	54	:	Le Seigneur, Notre Secours.

Psaume	55	: Le Seigneur Soutient Le Juste.
Psaume	56	: La Confiance au Milieu de nos Craintes.
Psaume	57	: L'Exaltation du Seigneur au Milieu de la Solitude.
Psaume	58	: Le Juste Sera Sûrement Récompensé.
Psaume	59	: Prière pour la Délivrance des Mains des Ennemis.
Psaume	60	: Prière pour la Délivrance de la Nation.
Psaume	61	: Prière d'un Cœur Abattu.
Psaume	62	: S'Attendre à Dieu.
Psaume	63	: La Soif de l'Amour de Dieu.
Psaume	64	: Prière pour la Protection.
Psaume	65	: La Bonté de Dieu pour la Terre et l'Homme.
Psaume	66	: Se Souvenir de ce que Dieu a fait.
Psaume	67	: À tous, Un Appel à Louer le Seigneur.
Psaume	68	: Dieu est un Père pour les Opprimés.
Psaume	69	: Prière pour la Délivrance Selon la Compassion de Dieu.
Psaume	70	: Prière pour le Pauvre et l'Indigent.
Psaume	71	: Prière du Vieillard.
Psaume	72	: Le Règne Glorieux du Messie.

3. Livre III : Hymnes de Supplication (Psaumes 73 – 89)

Psaume	73	: Prière pour une Perspective Éternelle.
Psaume	74	: Plaidoyer pour le Secours en Pleine Adversité Nationale.
Psaume	75	: La Justice est de Dieu.
Psaume	76	: La Puissance Victorieuse du Dieu de Jacob.
Psaume	77	: Au Jour de la Détresse, Souviens — toi de la Grandeur de Dieu.
Psaume	78	: Des Leçons de l'Histoire d'Israël.
Psaume	79	: Une Supplication pour que le Seigneur se Souviennne des Brebis de son Pâturage.
Psaume	80	: Les Supplication d'Israël pour la Miséricorde de Dieu.
Psaume	81	: Un Appel d'Israël à Écouter le Seigneur.
Psaume	82	: La Réprimande des Juges Injustes.
Psaume	83	: Prière pour le Jugement des Ennemis d'Israël.
Psaume	84	: Un profond désir de la Présence de Dieu.
Psaume	85	: Prière pour le Réveil.
Psaume	86	: Prière pour la Miséricorde (de Dieu) envers La Nation.
Psaume	87	: La Joie de Vivre à Sion.
Psaume	88	: Une Prière dans les Ténèbres du Désespoir.
Psaume	89	: Réclamer la Personne et les Promesses de Dieu Au Milieu de l'Affliction.

4. Livre IV : Hymnes de Louange (Psaumes 90 – 106)

Psaume	90	: Apprends-Nous à Compter Nos Jours.
Psaume	91	: À l'Abri du Très Haut.
Psaume	92	: Louez Le Seigneur.
Psaume	93	: Le Règne Glorieux de YAHWEH.
Psaume	94	: YAHWEH est le Juge de la Terre : À Lui la Vengeance.
Psaume	95	: Fléchissons les Genoux Devant Celui qui Nous a Fait : Un Appel à l'Adoration.
Psaume	96	: Adorez le Seigneur qui Jugera le Monde dans la Justice.
Psaume	97	: Réjouissez-vous : Le Seigneur Règne.
Psaume	98	: Chantez au Seigneur un Cantique Nouveau.
Psaume	99	: Exaltez le Seigneur qui Règne.
Psaume	100	: Servez le Seigneur Avec Joie : Il est le Seigneur et Il est Bon.
Psaume	101	: Engagement pour Vivre une Vie Sainte.
Psaume	102	: Prière d'un Saint Qui S'écroule sous les Coups de l'Affliction.
Psaume	103	: Bénissez le Seigneur : Ses Compassions Durent à Toujours !
Psaume	104	: Le Seigneur Prend Soins de Toute la Création.
Psaume	105	: Les Actes de Fidélité du Seigneur dans l'Histoire du Salut.
Psaume	106	: Un Souvenir de l'amour de YAHWEH et de la Désobéissance d'Israël.

5. Livre V : Hymne de Louange (Psaumes 107 – 150)

Psaume	107	: Louange au Seigneur car Il a Délivré le Peuple des Multiples Angoisses.

Psaume 108 :	Louange et Prière pour la Victoire.
Psaume 109 :	Prière pour la défense et le Jugement Contre les Ennemis.
Psaume 110 :	Le Messie Peint comme Le Prêtre Roi Guerrier.
Psaume 111 :	La Célébration de la Fidélité de Dieu.
Psaume 112 :	Le Triomphe de la Foi.
Psaume 113 :	Louez le Seigneur Exalté qui est Descendu vers l'Indigent.
Psaume 114 :	Louange pour l'Exode.
Psaume 115 :	L'Impotence des Idoles et la Grandeur du Seigneur.
Psaume 116 :	Louange à Dieu pour la Délivrance.
Psaume 117 :	La Louange de Tous les Peuples.
Psaume 118 :	Louange pour la Bonté Salvatrice de l'Éternel.
Psaume 119 :	L'Exaltation des Écritures.
Psaume 120 :	Prière pour la Délivrance de l'emprise des Calomniateurs.
Psaume 121 :	Le Seigneur est Celui qui Me Garde.
Psaume 122 :	Prière pour la Paix de Jérusalem.
Psaume 123 :	Supplication pour obtenir Miséricorde.
Psaume 124 :	Notre Secours, c'est Celui Qui a Fait les Cieux et la Terre !
Psaume 125 :	Que la Paix Soit sur Israël.
Psaume 126 :	Louange pour la Restauration.
Psaume 127 :	Louange pour les Enfants, un Don de l'Éternel.
Psaume 128 :	La Famille Bénie par Dieu.
Psaume 129 :	La Prière du Persécuté.
Psaume 130 :	En Attente de la Rédemption de Dieu.
Psaume 131 :	Une pure Confiance en l'Éternel.
Psaume 132 :	Prière pour la Bénédiction de Dieu sur Sion.
Psaume 133 :	Le Bonheur de la Communion Fraternelle.
Psaume 134 :	Prière à l'Éternel dans la Nuit.
Psaume 135 :	Louange à Dieu pour Les Œuvres Merveilleuses qu'Il a Accomplies.
Psaume 136 :	Louange pour la Miséricorde de Dieu qui Dure à Toujours.
Psaume 137 :	Les Larmes suite à la Captivité.
Psaume 138 :	Le Seigneur Écoute les Prières et Délivre l'Humble.
Psaume 139 :	Le Seigneur Me Connait.
Psaume 140 :	Prière pour la Délivrance : Tu es Mon Dieu.
Psaume 141 :	Que ma Prière Soit Comme de l'Encens.
Psaume 142 :	Personne ne se Soucie de Moi Sauf le Seigneur, Lui Seul est ma Part.
Psaume 143 :	Prière pour la Direction, Conduit Moi sur les Lieux Élevés.
Psaume 144 :	Le Seigneur est Mon Rocher et Mon Guerrier.
Psaume 145 :	Prière pour la Grandeur de Dieu et ses Œuvres Merveilleuses.
Psaume 146 :	Louez le Seigneur, Celui qui aide en Tout.
Psaume 147 :	Louange au Dieu qui guérit les Cœurs Brisés.
Psaume 148 :	Louange au Seigneur, le Sage Architecte.
Psaume 149 :	Louange au Seigneur Qui Prend Plaisir à Son Peuple.
Psaume 150 :	Louez le Seigneur.

Proverbes

(La Sagesse à travers les Préceptes)

Auteur et Nom du Livre : Selon 1 Rois 4 : 32, Salomon prononça 3000 proverbes et 1005 cantiques, et bien qu'il eut écrit la plupart des proverbes de ce livre, les derniers chapitres du livre indiquent qu'il n'en est pas le seul auteur. Les sections suivantes, du livre, sont attribuées à Salomon : Chapitres 1 : 1 – 9 : 18 ; 10 : 1 – 22 : 16, et 25 : 1 – 29 : 27. Cependant, les proverbes contenus dans la dernière section (25 : 1 – 29 : 27) furent sélectionnés du répertoire de Salomon par la cour d'Ézéchias (25 : 1). Proverbes 22 : 17 parle des « paroles des sages » et 24 : 23 mentionne plus de « paroles des sages ». Proverbes 22 : 17-21 sert d'introduction ; ce qui veut dire que ces sections tirent leurs origines d'un cercle d'hommes sages et non de Salomon lui-même. Le Chapitre 30 est spécifiquement attribué à Agur, fils de Jaké, et 31 : 1-9 au Roi Lemuel.

Il est évident que le livre des Proverbes doit son nom à son contenu – petits dictons ou principes qui transmettent la vérité d'une manière donnée. Le mot Hébreu rendu par Proverbes signifie « parallèle », « similaire » ou

« comparaison ». Il fait référence à une comparaison qui souligne un principe moral. Un proverbe peut, non seulement se concentrer sur des concepts similaires, mais il peut aussi comparer des opposés appelés antithèses.

Le titre du livre vient de ce que cet écrit est le résumé des instructions morales et spirituelles conçues pour permettre à l'homme de vivre sagement.

Date d'Écriture : 950-700 Avant J.C. En tant que livre de sagesse, Proverbes n'est pas un livre historique, mais plutôt l'école de la sagesse en Israël. Les Proverbes de Salomon furent écrits avant sa mort en 931 Avant J.C., et d'autres furent collectionnés par les scribes du roi Ézéchias au tour de 700 Avant J.C.

Thème et but : Comme l'indiquent le nom du livre et la signification du terme « proverbe », le thème et but du Livre des Proverbes est la sagesse pour vivre. Il offre en conséquence des instructions spéciales sur chaque question de la vie : le péché, la bonté, la santé, la pauvreté, la langue, l'orgueil, l'humilité, la justice, la famille (parents, enfants, discipline), la vengeance, le conflit, la glotonnerie, l'amour, la paresse, les amis, la vie et la mort. Aucun livre n'est plus pratique en termes de sagesse pour la vie quotidienne que celui des Proverbes.

Le thème fondamental est « **la crainte de l'Éternel est le commencement de la Science** » (1 : 7a). L'absence d'une crainte de Dieu conduit à une vie stupide. Craindre le Seigneur, c'est observer une crainte ferme envers Son caractère Saint et sa puissance. Au même moment, les Proverbes montrent que la vraie sagesse conduit à la crainte de Dieu.

Personnages Principaux : Les Proverbes étaient écrits pour tout le monde, aucun individu n'y est donc mentionné

Christ tel que Vu dans les Proverbes : Au chapitre 8, la sagesse se voit comme une personne dans sa perfection. Elle est Divine (8 : 22-31). Elle est la source de la vie biologique et spirituelle (3 : 18, 8 : 35-36), elle est juste et morale (8 : 8-9) et elle est disponible pour tous ceux qui la recevront (8 : 1-6, 32-35). Cette sagesse vint dans la chair dans la personne de Jésus-Christ en qui « **sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science** » (Colossiens 2 : 3). « **Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption** » (1 Corinthiens 1 : 30 cf. 1 Corinthiens 1 : 22-24).²⁹

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction : Le but des Proverbes (1 : 1-7)

2. Les Préceptes de la Sagesse : Proverbes au Jeune homme (1 : 8 – 9 : 18)

- a. Obéis aux Parents (1 : 8-9)
- b. Évite les Mauvaises Compagnies (1 : 10-19)
- c. Fais attention à l'Appel et au Conseil de la Sagesse (1 : 20-33)
- d. Évite la femme adultère (2 : 1-22)
- e. Fait confiance à Dieu et Honore-le (3 : 1-12)
- f. Les Bénédiction de la Sagesse (3 : 13-20)
- g. Sois Gentils et Généreux envers les Autres (3 : 21-35)
- h. Acquiers la Sagesse (4 : 1-9)
- i. Évite les Mauvaises Compagnies (4 : 10-19)
- j. Par-dessus tout, Garde Ton Cœur (4 : 20-27)
- k. Ne commets pas l'Adultère (5 : 1-14)
- l. Sois fidèle à Ta Propre Épouse (5 : 15-23)
- m. Évite de te porter Garant (6 : 1-5)
- n. Fuis la Paresse (6 : 6-19)
- o. Évite l'Adultère (6 : 20-35)
- p. Évite la Femme Adultère (7 : 1-27)
- q. La Sagesse et la Folie mises en Contraste (8 : 1 – 9 : 18)

3. Les Proverbes de Salomon (10 : 1 – 24 : 34)

- a. Les Proverbes Mettant en Opposition l'homme Pieux et le Méchant (10 : 1 – 15 : 33)
- b. Les Proverbes qui Encouragent à mener une Vie Pieuse (16 : 1 – 22 : 6)
- c. Les Proverbes Concernant Diverses Pratiques (22 : 17 – 23 : 35)
- d. Les Proverbes Concernant Diverses Personnes (24 : 1-34)

4. **Les Proverbes de Salomon Copiés par les Gens d'Ézéchias (25 : 1 – 29 : 27)**
  - a. Les Proverbes Concernant les Relations avec les Autres (25 : 1 – 26 : 28)
  - b. Les Proverbes Concernant les Actions (27 : 1 – 29 : 27)
5. **Les Paroles d'Agur (30 : 1-33)**
  - a. Paroles Personnelles (30 : 1-14)
  - b. Proverbes Numéraux (30 : 15-33)
6. **Les Paroles de Lemuel (31 : 1-9)**
7. **La Femme Vertueuse (31 : 10-31)**

Ecclésiaste

(La Vérité à travers la Réalité)

Auteur et Nom du Livre : Il y a deux lignes de preuves (externe et interne) qui désignent Salomon comme l'auteur d'*Ecclésiaste*. Comme preuve externe, il y a que la tradition juive attribue le livre à Salomon. Sur le plan Interne, un certain nombre de preuves montrent qu'il n'y a point de doutes que Salomon en fût l'Auteur. D'abord, l'auteur se présente comme « **fils de David, roi de Jérusalem** » (1 : 1). Puis, les références dans le livre à la très supérieure sagesse de l'auteur (1 : 16), sa richesse extrême (2 : 7), aux occasions de plaisir (2 : 3) et à d'intenses activités de construction (2 : 4-6). Tout ceci montre que Salomon en est l'auteur. Il n'y a simplement aucun autre descendant de David qui puisse être décrit ainsi à part lui.

Le nom Ecclésiaste vient du titre à lui donné dans la Septante. Le mot Grec signifie « assemblée ». Le titre Hébreu signifie « celui qui rassemble et parle à l'assemblée, » ou « un prédicateur ».

Date d'Écriture : 931 Avant J.C. Selon la tradition Juive, Salomon écrit le Cantique des Cantiques à la fleur de l'âge, exprimant l'amour d'un jeune homme. Il écrit les Proverbes quand il était plus âgé manifestant la sagesse d'un homme d'un certain âge. On rapporte qu'il a écrit Ecclésiaste au soir de sa vie, révélant le chagrin d'un vieillard (cf. 12 : 1). Il est possible qu'Ecclésiaste soit le récit du regret et de la repentance de Salomon de sa déchéance morale rapportée en 1 Rois 11. Ainsi, le Livre d'Ecclésiaste, aurait été écrit juste avant la mort de Salomon et le schisme subséquent de son royaume ; une scission qui eut lieu en 931 Avant J. C.³⁰

Thème et But : Le thème principal est l'avidité de la vie en dehors de Dieu. Dans le développement de ce thème, quatre objectifs clés se dégagent :

D'abord, en cherchant à démontrer que la vie sans Dieu n'a aucun sens, Salomon cherche à démolir la confiance dans les réalisations et la sagesse humaine ; il montre que tous les objectifs de l'homme ou la « voie qui lui semble juste » doivent obligatoirement le conduire à l'insatisfaction et à la vanité. Salomon a écrit la vanité de ses propres expériences afin d'amener ses lecteurs à soupirer après Dieu. Il cherche à montrer que l'homme ne peut pas par lui-même étancher sa soif de joie par ce qu'il entreprend dans cette vie.

En second lieu, Salomon affirme le fait que, dans la vie, il y ait beaucoup de choses qu'on ne peut comprendre complètement, ce qui signifie que nous devons marcher par la foi et non par la vue. Il y a tant de choses dans la vie, que l'homme ne peut ni comprendre ni contrôler, mais par la foi, nous pouvons demeurer dans la sagesse souveraine de Dieu. Tout comme le livre de Job, Ecclésiaste affirme que, non seulement l'homme est fini (limité), mais qu'il doit apprendre à vivre avec le mystère. La vie sur terre, « la vie sous le soleil », ne peut offrir la clé de la vie elle-même. En gardant cela à l'esprit, l'homme doit avoir plus qu'une vision terrestre ; il doit lever les yeux vers Dieu, en le craignant et en l'adorant.

Troisièmement, Ecclésiaste présente une vue réaliste de la vie, ce qui contraste avec les Proverbes. Il montre que la vie pratique est différente des idéaux des Proverbes. Proverbes 10 : 16 affirme que la justice est aussi bien pour le juste que pour le méchant, mais Ecclésiaste 8 : 14 fait observer que ce n'est pas toujours le cas, tout au moins dans cette vie. Y a-t-il là une contradiction ? Non, parce que les Proverbes enseignent les principes fondamentaux de Dieu sans prendre en compte les exceptions (les échecs) qui surviennent du fait que nous vivons dans un monde déchu et pécheur. Ecclésiaste montre que pendant qu'un ordre juste existe, comme l'affirme le livre des Proverbes, cet ordre n'est toujours pas évident à l'homme tant qu'il voit la « vie sous le soleil » avec sa perspective d'être fini.

Quatrièmement, Salomon montre que l'homme, abandonné à ses propres plans trouvera toujours que la vie est vaine, frustrante et pleine de mystères. Le livre ne soutient pas cependant qu'il n'y a aucune réponse à la vie ou que la vie est totalement inutile et dénuée de sens. Son sens et son importance, explique-t-il, peuvent être retrouvés en craignant Dieu. Les frustrations peuvent ainsi céder la place au contentement à travers la communion avec Dieu.

Personnage Clé : Le Roi Salomon

Christ tel que Vu dans l'Ecclésiaste : Puisque Christ seul est le moyen par lequel l'homme accède à Dieu, trouve la plénitude et la satisfaction, ou la vie et la vie en abondance (Jean 10 : 10 ; 7 : 37-38), le vide éprouvé dans la vie ne peut être comblé qu'à travers une relation personnelle avec le Seigneur Jésus. L'homme ne peut combler son besoin d'être important et satisfait que dans le Sauveur.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction : La Problématique (1 : 1-3)

2. Développement de la problématique (1 : 4 – 2 : 26)

- a. La vanité des Cycles de la vie (1 : 4-11)
- b. La Vanité de la Sagesse Humaine (1 : 12-18)
- c. La Vanité du Plaisir et de la Richesse (2 : 1-11)
- d. La Vanité du Matérialisme (2 : 12-23)
- e. Conclusion : Réjouissez-vous et Contentez-vous des Providences de Dieu (2 : 24-26)

3. Le Plan Immutable de Dieu pour la Vie (3 : 1-22)

- a. Il Prédétermine les Événements de la vie (3 : 1-11)
- b. Il Prédétermine les Conditions de la vie (3 : 12-13)
- c. Il Juge Tout (3 : 14-21)
- d. Conclusion (3 : 22)

4. La Vanité des Circonstances de la vie (4 : 1 – 5 : 20)

- a. Les Oppressions Funestes (4 : 1-3)
- b. La Vanité des peines qu'on s'inflige en Travaillant dur (4 : 4-12)
- c. La Vanité des Succès Politiques (4 : 13-16)
- d. La Vanité de la Religion Humaine (5 : 1-7)
- e. La Vanité des Richesses Humaines (5 : 8-17)
- f. Conclusion (5 : 18-20)

5. La Vanité de la Vie dans son Ensemble (6 : 1-12)

- a. La Richesse ne Peut Satisfaire (6 : 1-2)
- b. Les Enfants ne Peuvent Satisfaire (6 : 3-6)
- c. Le Travail ne Peut Satisfaire (6 : 7-12)

6. Conseil pour vivre avec la Vanité (7 : 1 – 12 : 8)

- a. Conseil au regard de la Méchanceté de l'Homme (7 : 1-29)
- b. Conseil au regard des Providences de Dieu (8 : 1 – 9 : 18)
- c. Conseil au regard des Incertitudes de la Vie (10 : 1-20)
- d. Conseil au regard des Activités Quotidiennes de la Vie (11 : 1 – 12 : 8)

7. Conclusion (12 : 9-14)

Cantique des Cantiques de Salomon (La Joie à travers l'Union)

Auteur et Nom du Livre : Salomon en est l'auteur. Il y est mentionné sept fois (1 : 1, 5 ; 3 : 7, 9, 11 ; 8 : 11-12), et il est identifié comme le jeune marié. Le verset 1 affirme que Salomon a écrit ce cantique comme un d'entre les nombreux (en fait le meilleur des nombreux) cantiques qu'il a écrit (1 Rois 4 : 32 nous dit qu'il a composé 1.005

cantiques pareils). Notons que le texte ne dit pas seulement, « Le Cantique de Salomon », mais « Le Cantique des Cantiques, qui sont de Salomon ».

Au sujet du nom de ce livre, le Dr Charles Ryrie écrit :

Ce livre a été titré diversement : le titre Hébreux, tiré du verset 1 s'intitule le Cantique des Cantiques, ce qui signifie, « le plus superlatif, le meilleur, des cantiques ». Aussi tiré du verset 1, Le titre Anglais, Le Cantique des cantiques de Salomon, désignant l'auteur et les Cantiques, ce qui signifie simplement « les cantiques (chants) », tiré du Latin.³¹

Date d'Écriture : Environ 965 Avant J.C.

Thème et But : Le Cantique des Cantiques est un cantique d'amour rempli de figures de style conçues pour peindre la vision de Dieu pour l'Amour et le Mariage : la beauté de l'amour physique entre l'homme et la femme. Le livre est présenté comme une pièce de plusieurs scènes qu'on peut voir dans le plan ci-dessous.

Le Cantique a probablement été écrit au début du règne de Salomon vers 965 Avant J.C. En ce moment, Salomon avait soixante reines et quatre-vingt concubines (6 : 8), mais plus tard dans sa vie, il aura sept cent reines et trois cent concubines (1 Rois 11 : 3).

Personnages Clés : La mariée (La Sulamithe), le roi (Salomon), et un chœur (filles de Jérusalem)

Christ tel que Vu dans le Cantique des Cantiques : Ce livre illustre l'amour de Christ pour les croyants.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **Titre (1 : 1)**
2. **Tomber Amoureux (1 : 2 – 3 : 5)**
  - a. La mariée soupire après l'Affection (1 : 1-8)
  - b. Les Expressions Mutuelles de l'Amour (1 : 9 – 2 : 7)
  - c. Le Roi rend Visite à la Mariée Chez Elle (2 : 8-17)
  - d. La Mariée Rêve de la Séparation pour une Première fois (3 : 1-5)
3. **Unis dans l'Amour (3 : 6 – 5 : 1)**
  - a. La Procession (En route) pour le Mariage (3 : 6-11)
  - b. Le Marié admire la Beauté de la Mariée (4 : 1-15)
  - c. La Consommation du Mariage (4 : 16 – 5 : 1)
4. **La lutte en Amour (5 : 2 – 7 : 10)**
  - a. La Mariée Rêve de la Séparation pour une Seconde fois (5 : 2-7)
  - b. La Mariée admire la Beauté du Marié (5 : 8 – 6 : 3)
  - c. Le Marié admire la beauté de la Mariée (6 : 4 – 7 : 10)
5. **Devenir Mature en Amour (7 : 11 – 8 : 14)**
  - a. La Mariée désire Visiter Sa propre Maison (7 : 11 – 8 : 4)
  - b. Le Voyage Aller et Retour (8 : 5-14)

Section 4

Les Prophètes Majeurs

Vue d'Ensemble des Prophètes d'Israël

Introduction : Dans notre survol de l'Ancien Testament, nous avons vu les « livres de la Loi », les « Livres Historiques », et les « Livres Poétiques ». Nous abordons maintenant la dernière subdivision, qui est connue comme « les Prophètes ».

Les « Prophètes » sont d'habitude subdivisés en des « Prophètes Majeurs » et des « Prophètes Mineurs ». Les cinq livres des « Prophètes Majeurs » sont : Esaïe, Jérémie, Lamentations, Ézéchiel et Daniel. Les douze livres des « Prophètes Mineurs » sont : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.

Ces prophètes sont aussi connus sous le nom de « Prophètes écrivains » parce que leurs auteurs ont écrit ou ils ont fait écrire leurs paroles. Il y avait d'autres prophètes oraux comme Nathan, Ahiya, Iddo, Jéhu, Élie, Élisée, Oded, Schemaeja, Azaria, Hanani, Jahaziel, et Hulda qui n'ont laissé aucun écrit de leurs prophéties.

Les Auteurs : Les auteurs des livres prophétiques furent décrits ou identifiés par un certain nombre de termes liés à la nature de leurs ministères et de leur appel. Ils furent appelés prophètes, voyants, sentinelles, hommes de Dieu, messagers, et serviteurs de l'Éternel.

L'idée principale du mot « prophète » est celle de porte-parole accrédité. Par conséquent, un vrai prophète est quelqu'un qui parle de la part de Dieu à l'homme. Ceci est clair si l'on s'en tient à la description que donnent trois passages de l'Ancien Testament du terme « Prophète ». (1) Exode 6 : 28 – 7 : 2. Quand Moïse refusait d'être le porte-parole de Dieu auprès de Pharaon, Dieu appela Aaron à être prophète de Moïse, c'est à dire, son porte-parole accrédité. La question dans cet usage ici est qu'une personne parle pour l'autre. (2) Nombres 12 : 1-8. Aaron et Marie peut-être par jalousie, cherchèrent à prendre la place de médiateur de la Révélation de Dieu qu'occupait Moïse, mais Dieu intervint de façon spectaculaire pour montrer qu'Il parlerait directement avec Moïse seul et qu'Il parlerait aussi par ceux appelés prophètes par les rêves et les visions. Le sens de « prophète » est Clair. (3) Deutéronome 18 : 9-22. Juste avant la mort de Moïse, nous avons l'annonce officielle du ministère du prophète, sur une base permanente.³² Ces versets montrent clairement que le prophète est quelqu'un qui livre le message que Dieu lui a révélé.

Leur Prescription ou Message : En tant que porte-parole de Dieu, le prophète avait pour devoir premier de livrer le message de Dieu au peuple de Dieu dans le contexte historique de ce qui se passait au sein du peuple de Dieu. Dans un sens large, « la Prophétie » inclut le prêche, au sujet des problèmes contemporains, appelés prédication. La signification la plus restreinte de « Prophétie » est « dire les choses avant qu'elles ne se produisent » ; c'est ce qu'on appelle la prédiction. La Prédication amenait à avoir une compréhension plus approfondie de la volonté de Dieu. Elle était urgente, et lançait aux hommes le défi d'obéir. En comparaison, la prédiction implique une introspection dans le plan de Dieu. Elle était prédictive, soit encourageant le juste à la lumière des promesses de Dieu, ou avertissant au sujet d'un jugement imminent. Pendant qu'il proclame le message de Dieu, le prophète pourrait révéler quelquefois des choses qui se produiraient dans le futur, mais cela n'était qu'une petite partie du message du prophète. Ainsi, le prophète était le porte-parole divinement choisi qui, ayant reçu le message de Dieu, le proclame, sous une forme orale, visuelle, ou écrite, au peuple de Dieu. Pour cette raison, la formule généralement utilisée par les prophètes est, « Ainsi parle le Seigneur ».

En tant que porte-paroles de Dieu, leur message peut être vu dans la triple fonction qui était la leur au milieu du peuple de Dieu de l'Ancien Testament :

D'abord, ils travaillaient comme des prédicateurs qui enseignaient et expliquaient la loi Mosaïque à la nation. Il était de leur devoir d'avertir, de réprimander, de dénoncer le péché, de menacer par les terreurs du jugement, d'appeler à la repentance, et d'apporter la consolation et le pardon. Leur activité qui consistait à réprimander le péché et à appeler à la repentance occupait beaucoup plus le temps des prophètes que tout autre aspect de leur travail. La réprimande était assortie des prédictions au sujet de la punition que Dieu entendait infliger à ceux qui n'auraient pas pris au sérieux les avertissements du prophète (Jonas 3 : 4).

En second lieu, ils fonctionnaient comme des annonciateurs qui annonçaient le jugement à venir, la délivrance, et les événements concernant le Messie et Son Royaume. Prédire le futur n'a jamais eu pour but de simplement satisfaire la curiosité de l'homme, mais cette activité avait pour objectif de démontrer que Dieu connaît et contrôle le futur, et de donner une révélation pleine d'objectifs. La prédiction donnée par un vrai prophète sera visiblement accomplie. Que la prédiction que donne le prophète n'arrive pas à s'accomplir indiquerait que le prophète n'aurait pas parlé de la part de YAHWEH (Deutéronome 18 : 20-22). Dans 1 Samuel 3 : 19, il est dit de Samuel que l'Éternel fut avec lui et permit qu'aucune de ses paroles prophétiques n'échoue (littéralement, « tombe par terre »).

Troisièmement, ils exerçaient comme des sentinelles sur le peuple d'Israël (Ézéchiel 3 : 17). Ézéchiel se tint debout comme une sentinelle sur les murailles de Sion prêt à sonner la trompette pour mettre le peuple en garde contre l'apostasie religieuse. Il avertit le peuple contre les alliances politiques et militaires avec les puissances étrangères, la tentation d'être impliquée dans l'idolâtrie et dans l'adoration au sein des sectes Cananéennes, et contre le danger de placer une confiance excessive dans les activités rituelles et religieuses.

Enfin, pendant que les prophètes travaillaient ainsi, comme ils communiquaient le message de Dieu, ils jouaient un grand rôle dans le système religieux d'Israël. Les prophètes en Israël jouaient le rôle d'ambassadeurs du roi ou d'avocat général, accusant le peuple d'avoir violé l'alliance Mosaïque.³³

Tableau comparatif des Quatre Prophètes Majeurs³⁴

Comparaison des Quatre Prophètes Majeurs				
	Ésaïe	Jérémie	Ézéchiel	Daniel
À Prophétisé aux :	Juifs en Juda	Juifs de Juda et en captivité	Juifs en captivité en Babylone	Juifs captifs en Babylone et Rois Païens
Au sujet de	Juda et Jérusalem (Ésaïe 1 : 1 ; 2 : 1)	Juda et des Nations (Jérémie 1 : 5, 9-10 ; 2 : 1-2)	Toute la maison d'Israël (Ézéchiel 2 : 3-6 ; 3 : 4-10, 17)	Israël et des Nations Païennes (Daniel 2 : 36-43 ; 9)
Durant le règne de :	Ozias, Jotham, Achaz, Ézéchias (Rois de Juda)	Josias, Joachaz, Jojakim, Jojakim, Sédécias (Rois de Juda)	Sédécias (Roi de Juda) ; Nebucadnetsar (Roi de Babylone)	Jojakim, Jojakim, Sédécias (Rois de Juda) ; Nebucadnetsar (Roi de Babylone)
Date :	740-680 Avant J.C.	627-585 Avant J.C.	592-570 Avant J.C.	605-536 Avant J.C.
Cadre Historique :	2 Rois 15 – 21 ; 2 Chroniques 26 – 30	2 Rois 22 – 25	Daniel 1 – 6	Daniel 1 – 6

Une Vue d'ensemble de l'Anticipation de Christ dans l'Ancien Testament³⁵

Jusqu'ici, notre étude a montré que la Loi a posé le fondement pour Christ par l'élection (Genèse), la rédemption (Exode), la sanctification (Lévitique), la direction (Nombres) et l'instruction (Deutéronome) de la nation d'Israël en tant que garante de la parole de Dieu (Romains 3 : 1) et de la lignée du Messie (Genèse 12 : 1-3 ; Romains 9 : 4-5).

Les livres historiques ont servi de cadre pour préparer davantage la venue de Christ en donnant à la nation la terre d'Israël pour possession (Josué). La nation fut alors opprimée par des nations étrangères et fut infidèle, mais Dieu suscitait les juges et ramenait la fidélité au sein de la nation (Ruth). La stabilisation fut donnée à la nation sous le Roi Saul (1 Samuel), puis l'expansion sous le Roi David (2 Samuel), et la glorification de la nation arriva sous le règne de Salomon (1 Rois 1-10). Ceci fut suivi de la division de la nation (1 Rois 11-22) en les dix tribus du nord et les deux tribus du Sud en l'occurrence Juda et Benjamin. Ces royaumes ainsi nés de la scission ont tous deux connu la dégénérescence (2 Chroniques) ce qui a finalement conduit à la déportation par l'Assyrie et Babylone (2 Rois). En conséquence, le Temple a connu la déficience (1 Chroniques) et la destruction (2 Chroniques). Cependant, la fidélité de Dieu à Ses promesses demeura et ainsi il y eut la reconstruction du Temple (Esdras) et la restauration d'un reste de la nation dans le pays d'Israël (Néhémie) suivit de la protection du peuple de Dieu (Esther).

Dans les Livres Poétiques, il y avait toujours l'aspiration spirituelle pour Christ, le fondement moral étant posé dans la Loi et le cadre national étant développé dans les livres historiques.

Les Livres Prophétiques fixent les regards sur Christ avec une grande espérance. Selon Geisler, voici comment cela se passe :

*Les premiers prophètes (Osée, Joël, Amos) espèrent une restauration nationale par le Messie. Esaïe et Michée prédisent le salut international (du monde entier) par la venue de Christ. Mais Abdias, Jonas, Nahum, Habacuc et Sophonie avertissent au sujet du châtement de Dieu sur les nations. Lamentations se désole du châtement que Dieu inflige à son peuple, mais Jérémie recherche une réaffirmation de l'alliance en Christ. Ézéchiel attend la restauration de la nation sur le plan religieux et Daniel prédit la restauration politique de cette même nation. Après la captivité Babylonienne, Aggée et Zacharie exhortent le peuple à sa propre reconstruction religieuse et Malachie, à sa reconstruction sociale et morale pendant qu'il attend le « **soleil de la justice [qui se lèvera] Et la guérison sera sous ses ailes** » (Malachie 4 : 2).³⁶*

Esaïe **(Le Salut de YAHWEH)**

Auteur et Nom du Livre : Comme l'affirme clairement le livre, Esaïe en est l'auteur, fils d'Amots, qui est le chef d'une famille juive manifestement influente et distinguée. Esaïe paraît avoir été en bons termes avec la cour royale même au temps d'Achaz. Il était évidemment un étudiant, bien averti des questions internationales, qui a passé la majeure partie de son temps à Jérusalem, où il s'associa à la cour royale et prodigua des conseils sur les questions étrangères. Bien que Esaïe fût dirigé par Dieu, il était souvent ridiculisé parce qu'il s'opposait à toutes les alliances avec les puissances étrangères (que ce soit avec l'Assyrie ou l'Égypte). Comme le Seigneur le lui a révélé au chapitre six, sa cause fut vouée à l'échec, car, tant le gouvernement que le peuple ont choisi de mettre leur confiance en les alliances politiques de l'homme plutôt qu'en la personne et les promesses, de Dieu, qui étaient plus sûres.

Une ancienne tradition raconte qu'il fut martyrisé au cours du règne de Manassé, étant probablement scié en deux dans un tronc d'arbre creux (Hébreux 11 : 37). Puisqu'il témoigne de la mort de Sanchérib dans Esaïe 37 : 37-38, c'est à juste titre qu'on peut affirmer qu'Esaïe a vécu jusqu'après la mort de Sanchérib en 681 Avant J.C.³⁷

Le titre, Esaïe, est tiré du nom de l'auteur humain qui, sous l'inspiration du Saint-Esprit, a écrit le livre. Le nom Hébreu de ce prophète veut dire « YAHWEH est salut », ce qui résume de façon si excellente le thème et le contenu du livre.

Date d'Écriture : 740–680 Avant J.C. Esaïe eut un très long ministère qui s'étend de 740 à 680 Avant J.C. son ministère commença vers la fin du règne d'Ozias (790-739 Avant J. C.) et continua sous celui de Jotham (739-731 Avant J.C.), d'Achaz (731-715 Avant J.C.), et d'Ézéchias (715-686 Avant J.C.) En ce qui concerne les rois Païens de l'époque, Esaïe exerça son ministère du temps de Tiglath-pileser (745-727 Avant J.C. à celui de Sanchérib (705-681 Avant J.C.) d'Assyrie.

Thème et But : Le nom Esaïe donne le thème du livre, « le Salut est de YAHWEH ». Ceci est d'autant plus évident en ce que le terme « salut » apparaît quelque vingt-six fois dans Esaïe, mais sept fois seulement dans tous les autres livres prophétiques réunis. À cause de cela, Esaïe a été appelé « le prophète évangélique » parce qu'il parle beaucoup au sujet du salut et de l'œuvre rédemptrice du Messie. En fait, le livre en dit mieux au sujet de la personne et de l'œuvre du Messie que tout autre livre de l'Ancien Testament.

Dans une certaine mesure, Esaïe est une Bible en miniature. Il a 66 chapitres pendant que la Bible contient 66 livres. Les 39 premiers chapitres d'Esaïe correspondent aux 39 livres de l'Ancien Testament qui anticipent largement la venue du Messie. Les 27 derniers chapitres d'Esaïe sont parfaitement comparables aux 27 livres du Nouveau Testament parce qu'ils traitent très bien des choses qui concernent le Messie et Son Royaume comme le Serviteur de l'Éternel. Les chapitres 1-39 parlent du grand besoin de l'homme du salut pendant que les chapitres 40-66 révèlent comment Dieu pourvoit au Salut en le Messie et Son Royaume.

Personnages clés : Esaïe le prophète est le personnage principal, mais YAHWEH par la manière dont Il est dépeint comme l'Unique Puissant d'Israël, comme l'Unique Saint d'Israël, et comme l'Éternel Dieu des Armées, est clairement le point focal central du livre d'Esaïe.

Christ tel que Vu dans Esaïe : Aucun livre de l'Ancien Testament ne présente un portrait de Christ aussi complet et aussi compréhensif qu'Esaïe. Esaïe présente le Messie dans Sa souveraineté là-haut (6 : 1f), sa naissance et son humanité (7 : 14 ; 9 : 6 ; 11 : 1), dans Son ministère par l'Esprit (11 : 2f), Sa nature divine (7 : 14 ; 9 : 6), le fait qu'il soit descendant de David (11 : 1), Son œuvre de rédemption en tant que notre substitut (53), Son ministère en tant que Serviteur Sauveur (49-52) et bien plus.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Prophéties de Condamnation et de Jugement (1 : 1 – 39 : 8)

- a. Prophéties Contre Juda (1 : 1 – 12 : 6)
  - 1) La Condamnation de Juda (1 : 1 – 5 : 30)

1 : 1-9	2 : 12-22	5 : 1-7
1 : 10-17	3 : 1-12	5 : 8-30
1 : 18-31	3 : 13-26	
2 : 1-11	4 : 1-6	
  - 2) L'Appel du Prophète (6 : 1-13)

6 : 1-7	6 : 8-13	
  - 3) La Venue du Messie (7 : 1 – 12 : 6)

7 : 1-9	8 : 9-22	10 : 20-34
7 : 10-16	9 : 1-7	11 : 1-10
7 : 17-25	9 : 8-21	11 : 11-16
8 : 1-8	10 : 1-19	12 : 1-6
- b. Prophéties Contre les Nations Paiennes (13 : 1 – 23 : 18)
  - 1) Contre Babylone (13 : 1 – 14 : 23)

13 : 1-5	13 : 17-22	
13 : 6-16	14 : 1-23	
  - 2) Contre l'Assyrie (14 : 24-27)
  - 3) Contre le Pays des Philistins (14 : 28-32)
  - 4) Contre Moab (15 : 1 – 16 : 14)
  - 5) Contre Damas et Son Allié, Israël (17 : 1-14)
  - 6) Contre l'Éthiopie (18 : 1-7)
  - 7) Contre l'Égypte (19 : 1 – 20 : 6)

19 : 1-10	19 : 11-25	20 : 1-6
  - 8) Contre Babylone (21 : 1-10)
  - 9) Contre Édom (21 : 11-12)
  - 10) Contre l'Arabie (21 : 13-17)
  - 11) Contre Jérusalem (22 : 1-25)
  - 12) Contre Tyr (23 : 1-18)
- c. Prophéties du Jour de l'Éternel (24 : 1 – 27 : 13)
  - 1) Les Jugements de la Tribulation (24 : 1-23)
  - 2) Les Triomphes et les Bénédiction du Royaume (25 : 1 – 27 : 13)

25 : 1-12	26 : 11-21	
26 : 1-10	27 : 1-13	
- d. Prophéties Contre Israël et Juda (Malheurs et Bénédiction) (28 : 1 – 35 : 10)
  - 1) Malheur sur la Samarie (28 : 1-29)

28 : 1-13	28 : 14-29	
  - 2) Malheur sur Juda (29 : 1 – 31 : 9)

29 : 1-8	29 : 17-24	30 : 18-33
29 : 9-16	30 : 1-17	31 : 1-9
  - 3) Voici le Messie et Son Royaume (32 : 1-20)

32 : 1-8	32 : 9-20	
  - 4) Malheur à l'Assyrie, celui qui châtie Jérusalem (33 : 1-24)

33 : 1-12	33 : 13-24	
  - 5) Malheur aux Nations (34 : 1-17)
  - 6) Voici le Royaume vient (35 : 1-10)
- e. Prophéties Contre Sanchérib. (36 : 1 – 39 : 8)
  - 1) La sarcasme d'Assyrie (36 : 1-22)
  - 2) La Vérité de Dieu (37 : 1-7)

Une autre prophétie du livre de Jérémie a des implications Messianiques significatives. La malédiction sur Jojakin (Jeconia, Conia) voulait dire qu'aucun descendant physique ne lui succédera au trône (22 : 28-30). Matthieu 1 : 1-17 trace la généalogie de Christ de Salomon et Roboam à Joseph, Son père légitime (mais pas physique). Aucun fils de Joseph ne pourrait s'asseoir sur le trône de David, car il serait sous la malédiction de Jojakin. Luc 3 : 23-38 trace la lignée (généalogie) de Christ à l'inverse de Marie (Sa mère physique) à l'autre fils de David, Nathan (Luc 3 : 31), évitant ainsi la malédiction. Le Germe Juste, en effet, règnera sur le trône de David.³⁸

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Appel et Envoi de Jérémie (1 : 1-19)

- a. L'Appel (1 : 1-10)
- b. La Confirmation de l'Appel (1 : 11-19)

2. Prophéties sur Juda (2 : 1 – 45 : 5)

- a. La Condamnation de Juda (2 : 1 – 25 : 38)
  - 1) Le Péché Volontaire de Juda (2 : 1 – 3 : 5)
  - 2) Le Châtiment de Juda (3 : 6 – 6 : 30)

3 : 6-10	4 : 19-31	6 : 1-21
3 : 11-25	5 : 1-13	6 : 22-30
4 : 1-18	5 : 14-31	
  - 3) La Fausse Religion de Juda (7 : 1 – 10 : 25)

7 : 1-34	9 : 1-26	
8 : 1-22	10 : 1-25	
  - 4) Juda viole l'Alliance de Dieu (11 : 1 – 13 : 27)

11 : 1-17	12 : 1-6	13 : 1-11
11 : 18-23	12 : 7-17	13 : 12-27
  - 5) La Sécheresse qui plane sur Juda (14 : 1 – 15 : 9)

14 : 1-12	14 : 13-22	15 : 1-9
  - 6) Le Prophète Envoyé à nouveau (15 : 10 – 16 : 13)

15 : 10-21	16 : 1-13	
  - 7) Les Péchés de Juda (16 : 14 – 17 : 27)

16 : 14-21	17 : 1-18	17 : 19-27
  - 8) Juda et le Souverain Potier (18 : 1-23)
  - 9) Juda comme vase de terre brisée (19 : 1 – 20 : 18)

19 : 1-15	20 : 1-6	20 : 7-18
  - 10) Les Rois de Juda (21 : 1 – 23 : 8)

21 : 1-14	22 : 13-30	
22 : 1-12	23 : 1-8	
  - 11) Les Faux Prophètes de Juda (23 : 9-40)
  - 12) La Captivité de Juda (24 : 1 – 25 : 38)

24 : 1-10	25 : 12-31	
25 : 1-11	25 : 32-38	
- b. Les Luites de Jérémie (26 : 1 – 29 : 32)
  - 1) La réponse de Juda au Ministère de Jérémie (26 : 1-24)

26 : 1-6	26 : 7-15	26 : 16-24
  - 2) Le Conseil de Jérémie à Juda : Soumettez-vous à Nebucadnetsar (27 : 1 – 29 : 32)

27 : 1-22	28 : 1-17	29 : 1-32
- c. Juda Espère la Restauration (30 : 1 – 33 : 26)

30 : 1-17	31 : 27-40	33 : 1-13
30 : 18-24	32 : 1-15	33 : 14-26
31 : 1-26	32 : 16-44	
- d. Les Événements d'Avant la Chute de Jérusalem (34 : 1 – 38 : 28)

34 : 1-22	36 : 20-26	38 : 1-16
35 : 1-11	36 : 27-32	38 : 17-28
35 : 12-19	37 : 1-10	
36 : 1-19	37 : 11-21	
- e. La Chute de Jérusalem (39 : 1-18)

39 : 1-10	39 : 11-18	

- f. Les Événements d'Après la Chute de Jérusalem (40 : 1 – 45 : 5)
40 : 1-16	42 : 1-22	44 : 20-30
41 : 1-10	43 : 1-13	45 : 1-5
41 : 11-18	44 : 1-19	

3. Prophéties aux Païens (46 : 1 – 51 : 64)

a. Prophéties Contre l'Égypte (46 : 1-28)		
b. Prophéties Contre les Philistins (47 : 1-7)		
c. Prophéties Contre Moab (48 : 1-47)		
d. Prophéties Contre Ammon (49 : 1-6)		
e. Prophéties Contre Édom (49 : 7-22)		
f. Prophéties Contre Damas (49 : 23-27)		
g. Prophéties Contre l'Arabie (49 : 28-33)		
h. Prophéties Contre Élam (49 : 34-39)		
i. Prophéties Contre Babylone (50 : 1 – 51 : 64)		
50 : 1-20	50 : 41-46	51 : 27-44
50 : 21-32	51 : 1-10	51 : 45-58
50 : 33-40	51 : 11-26	51 : 59-64

4. Supplément Historique (52 : 1-34)

- a. Le Destin de Jérusalem (52 : 1-23)
- b. Le Destin de Certains Peuples (52 : 24-34)

Lamentations

(Un Torrent de Larmes)

Auteur et nom du Livre : L'auteur des Lamentations n'est pas mentionné dans le livre, mais deux de ses versets militent en faveur de ce que Jérémie en soit l'auteur.

Le titre du livre est « Comment ! », qui est le premier mot qu'on retrouve dans 1 : 1 ; et 2 : 1 ; et 4 : 1. À cause de la question dont il traite, le livre est aussi appelé « Lamentations » dans la tradition Juive.

Date d'Écriture : 586 ou 585 avant J.C. puisque le livre fut écrit aussi tôt après la destruction de Jérusalem, le livre a été écrit aussi tôt qu'en 586 avant J.C. La clarté artistique des Lamentations indique qu'il a été écrit en 586 ou 585 Avant J.C.

Thème et but : Le thème central du livre est une plainte ou un deuil suite au malheur qui s'est abattu sur le Royaume méridional pécheur de Juda. Il décrit la destruction de Jérusalem et du Temple. Le jugement promis par Dieu pour le péché de Juda est tombé. Un second thème qui découle du premier, c'est le jugement pour le péché. Ainsi le prophète appelle la nation à reconnaître que Dieu est juste et droit dans ce qu'il fait avec eux, et qu'elle devrait rechercher Sa miséricorde.

La contribution spéciale du prophète Jérémie telle que vue dans les livres de Jérémie et Lamentations peut s'observer en comparant ces deux livres : ³⁹

Jérémie (Avertissement) Espérance	Défaite Et Désolation de Jérusalem	Lamentations (Deuil) Rétrospection

Personnage clé : Jérémie

Christ tel que Vu dans le Livre de Lamentations : Lamentations renferme deux éléments qui dépeignent le Sauveur : (1) Il Le présente comme l'Homme de Douleur, habitué à la Souffrance, qui était méprisé et dédaigné par Ses ennemis (1 : 12 ; 2 : 15-16 ; 3 : 14, 19, 30). (2) Les Lamentations de Jérémie sur la Jérusalem détruite sont aussi peut-être un type de Christ qui s'est lamenté sur Jérusalem (Matthieu 23 : 37-38)

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **La Destruction de Jérusalem (1 : 1-22)**
  - a. La Lamentation du Prophète (1 : 1-11)
  - b. La Lamentation de la Ville de Jérusalem (1 : 12-22)
2. **La Colère de l'Éternel Contre Son Peuple (2 : 1-22)**
  - a. La Colère de Dieu (2 : 1-10)
  - b. Les Lamentations de l'Auteur (2 : 11-22)
3. **Le Prophète Troublé (3 : 1-66)**
  - a. Sa Complainte (3 : 1-18)
  - b. Son Espérance (3 : 19-42)
  - c. Sa Souffrance (3 : 43-54)
  - d. Sa Prière (3 : 55-66)
4. **Le Peuple (Vaincu) de Jérusalem (4 : 1-22)**
  - a. Le Siège de la Ville (4 : 1-12)
  - b. Les Raisons du Siège (4 : 13-20)
  - c. L'Espérance pour le Futur (4 : 21-22)
5. **La Prière pour la Restauration (5 : 1-22)**
  - a. Confession (5 : 1-18)
  - b. Supplication (5 : 19-22)

Ezéchiël

(Ils Sauront Que Je Suis YAHWEH)

Auteur et Nom du Livre : L'auteur est Ézéchiël le sacrificateur, fils de Buzi, qui reçut son appel à être un prophète pendant qu'il était en exil en Babylone (1 : 1-3). Son ministère en tant que prophète démontre un intérêt au sacerdoce en ce qu'il se préoccupe du temple, de la prêtrise, du sacrifice et de la gloire de Dieu. Ce qu'on connaît au sujet du prophète même provient entièrement du livre qui porte son nom. Il fut marié (24 : 15-18), demeura dans sa propre maison (3 : 24 ; 8 : 1) et, avec ses compagnons d'exil, eut une existence relativement libre.

À l'instar d'Esaië et Jérémie, le livre d'Ézéchiël tient son nom de son auteur, Ézéchiël, qui signifie « Dieu fortifié » ou « réconforté par Dieu ».

Date d'Écriture : 593–571 Avant J.C. Le livre d'Ézéchiël contient beaucoup de dates pour que ses prophéties puissent être datées avec une précision considérable. Douze des 13 dates du livre précisent les périodes où Ézéchiël reçut ses messages du Seigneur. L'autre date est celle de l'arrivée du messager qui rapporta la chute de Jérusalem (33 : 21). Ayant reçu son appel à être un prophète en juillet 593 Avant J.C., Ézéchiël a exercé son ministère pendant 22 ans. Son dernier oracle daté fut reçu vers 571 Avant J.C.

Thème et But : Le point central d'Ézéchiël est la condamnation (1-32) pour le péché d'Israël et la consolation (33-48) en vue de ce que Dieu fera dans le futur.

Personnage clé : Ézéchiël, fils de Buzi, un sacrificateur appelé à être prophète pour Israël Avant et après la captivité Babylonienne.

Christ Tel que vu dans Ézéchiël : Christ, le Messie, est présenté comme un tendre rameau qui sera planté sur une montagne haute et élevée (17 : 23-24), une image similaire au rejeton en Esaië (11 : 1), Jérémie (23 : 5 ; 33 : 15) et Zacharie (3 : 8 ; 6 : 12). Ézéchiël parle aussi du Messie comme le Roi qui a le droit de régner (21 : 26-27) et qui paîtra en tant que vrai Berger (34 : 11-31).

Pour une Etude Personnelle : Plan

1. **L'Appel et l'Envoi d'Ézéchiël (1 : 1 – 3 : 27)**

Date d'Écriture : 537 Avant J.C. Daniel fut écrit pendant la captivité Babylonienne lorsque Daniel et d'autres jeunes hommes furent déportés en Babylone en 605 Avant J.C. après que Nebucadnetsar assujetti Jérusalem.

Thème et But : Le thème de Daniel est la puissance souveraine de Dieu en tant que l'unique vrai Dieu, qui juge et détruit les pouvoirs rebelles du monde et délivrera, dans sa fidélité, Son peuple selon sa foi en Lui. Daniel fut écrit pour encourager les Juifs exilés en révélant le plan souverain de Dieu pour Israël pendant et après la période de la domination par le monde des puissances Païennes.

Personnage Clés : Les personnages clés sont Daniel, qui fut déporté en Babylone dans sa jeunesse, servit dans le gouvernement et devint porte-parole spécial de Dieu aux nations Païennes et aux Juifs, aussi bien que Schadrac, Méschac et Abed-Nego, trois jeunes choisis avec Daniel pour la formation spéciale (Leurs anciens noms Juifs étaient respectivement Hanania, Mischaël, et Azaria). Autres personnes importantes sont Nebucadnetsar, Roi de Babylone en 605 Avant J.C. Darius qui succéda à Beltschatsar comme Roi ; Cyrus, le monarque Perse ; et l'ange envoyé par Michaël, l'archange, qui parla à Daniel dans le chapitre 10.

Christ Tel que Vu dans Daniel : L'un des traits caractéristiques de Christ dans Daniel est celui du Messie (l'Oint) qui vient et qui sera retranché (une référence à la croix ; 9 : 25-26). Cependant, Christ est aussi peint comme la Grande Pierre qui écrasera les royaumes de ce monde (2 : 34, 45), le Fils de l'Homme (7 : 13), et l'Ancien des Jours (7 : 22). La vision telle que rapportée dans Daniel 10 : 5-9, ressemble plus à l'apparition de Christ (Apocalypse 1 : 12-16).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. L'Histoire Personnelle de Daniel (1 : 1-21)

- a. Son Exile à Babylone (1 : 1-7)
- b. Sa Fidélité en Babylone (1 : 8-16)
- c. Sa Réputation en Babylone (1 : 17-21)

2. Le Plan Prophétique pour les Nations Païennes (2 : 1 – 7 : 28)

- a. Rêve de Nebucadnetsar au sujet de la Grande image (2 : 1-49)

2 : 1-18	2 : 36-38	2 : 44-45
2 : 19-30	2 : 39	2 : 46-49
2 : 31-35	2 : 40-43	
- b. La Fournaise ardente : une Leçon dans la Foi (3 : 1-30)

3 : 1-7	3 : 8-18	3 : 19-30
- c. La Vision de Nebucadnetsar de Grand Arbre (4 : 1-37)

4 : 1-3	4 : 19-27	
4 : 4-18	4 : 28-37	
- d. La Fête de Beltschatsar et l'Écriture sur le Mur (5 : 1-31)

5 : 1-12	5 : 30-31	
5 : 13-29		
- e. Le Décret absurde de Darius, ou Daniel dans la Fosse aux Lions (6 : 1-28)

6 : 1-15	6 : 16-28	
- f. La Vision de Daniel au sujet des Quatre Bêtes (7 : 1-28)

7 : 1-8	7 : 13-14	
7 : 9-12	7 : 15-28	

3. Le plan Prophétique pour Israël (8 : 1 – 12 : 13)

- a. Vision de Daniel du Bélier, la Bête, et la Petite Corne (8 : 1-27)

8 : 1-8	8 : 15-19	
8 : 9-14	8 : 20-27	
- b. Prophétie de Daniel des soixante-dix Semaines d'années (9 : 1-27)

9 : 1-19	9 : 20-23	9 : 24-27
- c. Vision Prophétique de Daniel au sujet du Futur d'Israël (10 : 1 – 12 : 13)

10 : 1-9	11 : 14-19	11 : 40-45
10 : 10-21	11 : 20-28	12 : 1-4
11 : 1-4	11 : 29-35	12 : 5-13
11 : 5-13	11 : 36-39	

Section 5

Les Prophètes Mineurs

Le terme « Prophètes Mineurs » : Le titre familier pour ces douze livres de la Bible est les « Prophètes Mineurs ». Ce titre est apparu vers la fin du quatrième siècle Après Jésus. Ces Prophètes sont mineurs seulement en ce qu'ils sont chacun beaucoup plus court que les prophéties d'Ésaïe, Jérémie et d'Ézéchiel (appelés « Prophètes Majeurs »). Aussi bien au cours de la période de l'Ancien que du Nouveau Testament, l'Ancien Testament était appelé « la Loi et les Prophètes ».

L'Origine de la Fonction Prophétique : La fonction prophétique tire son origine dans l'objectif de Dieu pour Israël comme une nation par laquelle toutes les nations pourraient être bénies. Quand Dieu donna à Israël la Loi, IL leur promit que s'ils pouvaient être obéissants, ils deviendraient Sa « **propre possession** » (un trésor spécial qui Lui appartienne) dans le but de devenir un « Royaume de Sacrificateurs et une nation sainte » au milieu des nations (Exodes 19 : 5-6 cf. Deutéronome 4 : 6-8). Cet objectif ne pourrait, cependant, pas être atteint s'ils suivaient les croyances et les voies des autres nations. Pendant qu'ils (les israélites) s'apprêtaient à entrer dans le pays, peu Avant la mort de Moïse, les nations qui faisaient usage des méthodes illégales et démoniaques, appelées divination, pour prédire l'avenir ou discerner la volonté de Dieu, furent clairement condamnées par l'Éternel par la bouche de Moïse (Deutéronome 18 : 9-14). Alors, comment devrait-on donc connaître la volonté de Dieu ? Les vrais moyens approuvés par lesquels la volonté de Dieu devrait être révélée à Son peuple sont donnés dans les versets qui viennent juste après dans Deutéronome 18 : 15-22 qui stipule :

« L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort. Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'ait pas peur de lui ».

Cette révélation forme l'origine Biblique et la raison Biblique de la fonction prophétique. Par ailleurs, afin que la nation puisse accomplir les objectifs de Dieu tels que dévoilés dans l'Alliance Abrahamique (Genèse 12 : 1-3), IL leur donna des promesses et des avertissements spécifiques. Ces derniers sont clairement écrits dans Deutéronome 28–30, notamment dans les passages de ces chapitres (auxquels on fait parfois allusion comme l'Alliance Palestinienne) qui traitent des bénédictions et des malédictions. À l'obéissance, succéderont des bénédictions, mais s'ils désobéissaient il y aurait des malédictions. Alors, comment les prophètes s'adaptèrent-ils à ce contexte ? Ils avanceront et diront, « **parce que vous avez rompu l'alliance, vous tomberez sous le coup des malédictions qui y sont incluses** ». En d'autres termes, il en est (ou en sera) exactement comme Dieu vous l'a dit lorsqu'il vous avertissait dans Deutéronome 28–30. Les messages des prophètes au sujet du péché et du jugement doivent être abordés en ayant à l'esprit cet arrière-plan et cette compréhension de l'Ancien Testament.

Les prophètes ne livraient pas que des messages d'avertissements, mais ils parlaient aussi du salut et de la gloire de Dieu à venir. Par finir, les objectifs de Dieu seront réalisés par l'œuvre souveraine de Dieu dans la vie de Son Peuple. Parfois, ces messages de salut décrivent un événement particulier au sujet duquel ils ont eu une vision (Daniel 9 : 24-27 et la 70e semaine). Dans d'autres circonstances, ils déclaraient et proclamaient les promesses de Dieu données à des hommes tels qu'Abraham et David.

Caractéristiques littéraires des Prophètes Mineurs : quand nous étudions tous les prophètes nous trouvons qu'ils ont tous en commun les mêmes éléments fondamentaux : (1) avertissement du jugement à cause du péché de la nation ; (2) une description du péché ; (3) une description du jugement à venir ; (4) un appel à la repentance ; et (5) la promesse d'une délivrance future.

La clé pour élaborer le plan d'un livre prophétique est de reconnaître là où une unité de pensée débute et là où l'autre prend fin.⁴⁰ Les prophètes utilisent des phrases introductives telles qu' « Ainsi parle le Seigneur ... » et ensuite terminent une section avec la même parole ou expression.

Aperçu Chronologique :

L'ordre des Prophètes Mineurs dans la Bible Française³

1. Osée	4. Abdias	7. Nahum	10. Aggée
2. Joël	5. Jonas	8. Habacuc	11. Zacharie
3. Amos	6. Michée	9. Sophonie	12. Malachie

Leur classement par rapport à l'Exil et aux Royaumes d'Israël et de Juda

Groupe	Livre	Dates Approximatives (Avant J.C.)
PRE-EXILIQUES : Prophètes D'Israël	Jonas	793-753
	Amos	760
	Osée	755-715
Prophètes de Juda	Abdias	840
	Joël	835-796
	Michée	700
	Nahum	633-612
	Sophonie	630-625
	Habacuc	600
POST-EXILIQUES : Prophètes du Reste Retourné	Aggée	520
	Zacharie	520-518
	Malachie	450-400

Osée

(Amour Persévérant)

Auteur et Nom du Livre : Comme l'affirme le verset 1, l'auteur est Osée, fils de Beéri et mari de Gomer (1 : 3). Il fut apparemment citoyen du Nord d'Israël puisqu'il s'intéressa au Royaume du Nord d'Israël et appela le Roi de Samarie « notre roi » (7 : 5). Nous tenons tout ce que nous savons d'Osée du livre d'Osée lui-même.

Le livre porte le nom de son auteur, Osée, nom qui est le même que celui du dernier roi du Royaume du Nord, Osée. Par souci de distinction, la Bible rend toujours le nom du prophète mineur comme Osée. Il est intéressant de remarquer que les noms Osée, Josué et Jésus sont tous des dérivés du même mot Hébreu, *HOSHEA*, qui veut dire « salut ». Cependant, les noms Josué et Jésus incluent la vérité supplémentaire que, « YAVEH est salut ». En tant que messenger de Dieu, Osée promet le salut à la nation si elle se détourne de son idolâtrie et retourne vers le Seigneur.

Date d'Écriture : 755–715 AVANT J. C. Selon Osée 1 : 1, Osée prophétisa aux temps d'Ozias, (767-739 Avant J.C.), de Jotham (739-731 Avant J.C.), d'Achaz (731-715 Avant J.C.) et d'Ézéchias (715-686 Avant J.C.), qui régnèrent sur Juda. Il prophétisa aussi Durant les jours de Jéroboam II (782-752 Avant J.C.), roi d'Israël.

Le ministère d'Osée a duré plusieurs décennies, commençant vers la fin du règne d'Ozias de Juda (790-739 Avant J.C.) et Jéroboam II d'Israël (793-753 Avant J.C.) et terminant dès les premières années du règne d'Ézéchias. Ce dernier commença à régner au tour de 715 Avant J.C. après une période de vice régence (dirigeant au même moment) avec son père Achaz. Puisqu'Israël était le premier auditoire (destinataire) d'Osée, il semble étrange qu'il mentionne en 1 : 1 quatre rois de Juda, mais seulement un roi d'Israël. La raison pour laquelle il omit de citer les six rois d'Israël ayant succédé à Jéroboam II reste incertaine. Peut-être qu'agir ainsi met en exergue la légitimité de la dynastie Davidique (3 : 5) en contraste avec l'instabilité et la désintégration de la royauté dans le Nord (7 : 3-7).⁴¹

Il se peut aussi que les six autres rois d'Israël qui suivirent Jéroboam II soient omis à cause de leur insignifiance relative, pourtant chacun d'eux continua dans le péché de Jéroboam I, fils de Nebat. Au fond, il n'y avait, dans le

³NDT : Ceci est une adaptation du traducteur. Le texte original parle de « Bible Anglaise ».

Royaume du Nord d'Israël, aucun bon roi qui institua des réformes comme ce fut le cas dans le Royaume du Sud de Juda.

Thème et But : Osée fut écrit pour démontrer le ferme ou l'infaillible amour de Dieu pour Israël malgré son infidélité continue. Par l'expérience maritale d'Osée, le livre nous montre le Cœur d'un Dieu d'amour et compatissant qui vise à bénir Son peuple par la connaissance de Lui-même et tout ce que la connaissance intime de Dieu peut signifier pour un homme. En tenant à ce but, le thème d'Osée est un témoignage fort contre le Royaume du Nord parce qu'il avait été infidèle dans sa relation d'alliance avec l'Éternel, comme le démontre sa corruption morale largement répandue tant sur le plan public que privé. Ainsi, le prophète cherche à amener ses concitoyens à se repentir et à retourner à leur Dieu patient et plein d'amour. Ceci est présenté dans la perspective de l'amour de Dieu pour Israël comme des fils chers à Lui et comme Sa femme d'alliance.

Personnages Clés : Osée, Gomer et Jéhu, Roi d'Israël

Christ Tel que Vu dans Osée : dans Osée, le Messie est présenté comme le Fils de Dieu (11 : 1 cf. Matthieu 2 : 15), comme l'unique Sauveur de Son peuple (13 : 4 cf. Jean 14 : 6), comme l'Unique qui nous rachètera de la mort (13 : 14 cf. 1 Corinthiens 15 : 55), comme l'Unique qui nous aime avec une grande compassion (11 : 4) et comme l'Unique qui guérit ceux qui retourneront à Lui (6 : 1).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction (1 : 1)

2. Le Mariage d'Osée : Un portrait de Dieu dans ses Rapports avec Israël (1 : 2 – 3 : 5)

- a. La Nature Prophétique de la Famille d'Osée (1 : 2-11)
  - 1) Le Mariage d'Osée : L'Infidélité d'Israël (1 : 2-3a)
  - 2) Les Enfants d'Osée : Le Jugement d'Israël (1 : 3b-9)
  - 3) L'Israël Futur : La Restauration (1 : 10-11)
- b. La Restauration par la Punition (2 : 1-23)
  - 1) La Punition d'Israël par le Seigneur (2 : 1-13)
  - 2) Le Seigneur Restaure Israël (2 : 14-23)
- c. La Restauration du Mariage d'Osée (3 : 1-5)
  - 1) Le Commandement Divin (3 : 1)
  - 2) Osée Obéit en Réponse (3 : 2-3)
  - 3) l'Explication de l'Illustration (3 : 4-5)

3. Le Message d'Osée : Le Jugement et la Restauration d'Israël (4 : 1 – 14 : 9)

- a. Le Procès de l'Éternel contre Israël (4 : 1 – 6 : 3)
  - 1) La Culpabilité d'Israël Exposée (4 : 1-19)

4 : 1-3	4 : 7-10	4 : 15-19
4 : 4-6	4 : 11-14	
  - 2) Le Jugement d'Israël Annoncé (5 : 1-15)

5 : 1-7	5 : 8-15	
  - 3) La Prophétie au Sujet de La Restauration d'Israël (6 : 1-3)
- b. Le Procès de l'Éternel Contre Israël s'Amplifie (6 : 4 – 11 : 11)
  - 1) La Culpabilité et la Punition d'Israël (6 : 4 – 8 : 14)

6 : 4-11	7 : 8-16	8 : 8-14
7 : 1-7	8 : 1-7	
  - 2) La Culpabilité et la Punition d'Israël Répétées (9 : 1 – 11 : 7)

9 : 1-6	9 : 15-17	10 : 11-15
9 : 7-9	10 : 1-2	11 : 1-4
9 : 10-14	10 : 3-10	11 : 5-7
  - 3) La Compassion de l'Éternel Renouvelée (11 : 8-11)
- c. Le Procès de l'Éternel contre Israël Conclu (11 : 12 – 14 : 9)
  - 1) Une Accusation Concluante (11 : 12 – 13 : 16)

11 : 12 – 12 : 11	13 : 1-3	13 : 9-11
12 : 12-14	13 : 4-8	13 : 12-16
  - 2) Une Exhortation Concluante (14 : 1-9)

14 : 1-3	14 : 4-7	14 : 8-9

Joël

(La venue du Jour de YAHWEH)

Auteur et Nom du Livre : Comme l'indique Joël 1 : 1, l'auteur est Joël, qui signifie « YAHWEH est Dieu ». Ce nom s'accorde bien avec le message de Joël, qui met l'accent sur Dieu comme l'Unique Souverain qui a toute la création et les nations sous Son autorité et Son contrôle en tant que le Dieu de l'Histoire. Nous ne savons rien d'autre sur lui que le nom de son père, Pethuel (1 : 1).

Date d'Écriture : 835–796 Avant J.C. Puisque le livre ne contient aucune référence temporelle qui puisse en préciser la date d'écriture, nous n'avons à en déterminer la date, autant qu'il est possible, qu'à partir des preuves internes que nous fournit le livre ; preuves que nous allons mettre en relation avec des événements connus. Certains ont suggéré les dates de 835-400 Avant J.C., mais il est difficile de déterminer la date. Nous le datons ici à la période allant de 835-796 Avant J.C. à cause de ce qu'il fait référence à Tyr, Sidon, au Pays des Philistins, à l'Égypte et à Édom comme des ennemis (3 : 4, 19). Ces pays étaient les premiers ennemis du Royaume du Sud, Avant leur exil à Babylone. Après l'exil leurs ennemis auraient été l'Assyrie, Babylone et la Perse.

Thème et But : Joël utilise une récente sécheresse et invasion de sauterelles qui venaient de frapper Juda sans avertissement comme un objet de leçon pour prévenir d'une invasion future d'Israël au Jour de YAHWEH. Juste en un laps de temps, en quelques heures seulement, tout ce qui est végétation fut dénudé. Si la nation peut se repentir et retourner au Seigneur, Dieu restaurera Sa relation avec elle et la bénira. Ceci a été vrai dans le contexte historique dans lequel fut écrit Joël et restera vrai en tout temps dans le futur.

Pour les bénédictions et la restauration finales dont Joël prédit l'arrivée, les Juifs devront faire l'expérience des jugements de la Tribulation et de la plénitude de l'Esprit de Dieu. C'est cette combinaison qui les poussera à retourner à l'Éternel.

Personnage Clé : Joël

Christ tel que Vu dans Joël : Dans Joël, Christ est préfiguré comme l'Unique qui donnera le Saint-Esprit (2 : 28 cf. Jean 16 : 7-15 ; Actes 1 : 8), qui juge les nations (3 : 2, 12) et qui est le refuge et la forteresse d'Israël (3 : 16).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Le Jour du Seigneur Passé (1 : 1-20)

- a. L'Arrivée des Sauterelles par le Passé (1 : 1-12)
  - 1 : 1-3
  - 1 : 4-7
  - 1 : 8-12
- b. La Venue de la Sécheresse par le Passé. (1 : 13-20)

2. Le Jour Prophétique du Seigneur (2 : 1 – 3 : 21)

- a. L'Imminence du Jour du Seigneur (2 : 1-27)
  - 1) La Prophétie d'une Invasion de Juda (2 : 1-11)
  - 2) La Condition Nécessaire pour le Salut de Juda (2 : 12-27)
    - 2 : 12-17
    - 2 : 18-20
    - 2 : 21-27
- b. Le Jour Ultime du Seigneur (2 : 28 – 3 : 21)
  - 1) Les Derniers Événements Avant le Jour du Seigneur (2 : 28-32)
  - 2) Les Événements du Jour du Seigneur. (3 : 1-21)
    - 3 : 1-8
    - 3 : 9-17
    - 3 : 18-21

Amos

(Le Jugement pour Abus de Pouvoir)

Auteur et Nom du Livre : À la différence d'Esaië (qui fut un homme de la cour) et Jérémie (qui fut un sacrificateur) ce livre fut écrit par Amos, un berger qui cultivait des Sycomore (1 : 1 ; 7 : 14). Il était de Tekoa, qui était situé à côté de Bethlehem à environ 16,39 kilomètres au Sud de Jérusalem. Bien qu'il fût fermier et propriétaire de ranch, il était familier à la Parole de Dieu.

Le nom Amos vient du mot Hébreu qui veut dire « Fardeau » ou « Porteur de charges ». Ceci convient à la charge à lui assignée. Bien qu'Amos fût du Royaume du Sud (Juda) plutôt que du Royaume du Nord (Israël), il lui a été donné la charge d'apporter un message d'avertissement contre la cupidité, l'injustice, la mondanité, et l'auto-justice du Royaume du Nord. Amos ne doit pas être confondu avec Amots, le père d'Esaië (Esaië 1 : 1).

Date d'Écriture : Vers 760 Avant J.C. Selon le verset 1, Amos nous dit qu'il fut un contemporain d'Ozias et de Jéroboam II et prophétisa « *aux temps d'Ozias, Roi de Juda (790-739 Avant J.C.), et aux temps de Jéroboam, fils de Joas, Roi d'Israël (793-753 Avant J.C.), deux ans Avant le tremblement de terre* » (1 : 1). Amos prophétisa probablement dans la période de 767-753 Avant J.C. Il nous est aussi dit qu'il prophétisa « *deux ans Avant le tremblement de terre* », mais la date précise de cet événement n'est pas connue.

Thème et But : Le message divin confié à Amos fut prioritairement un message de jugement, quoiqu'il termine avec des paroles d'espérance. Amos avertit que le Seigneur Dieu, le Souverain Roi de l'univers, viendrait comme un Guerrier pour juger les nations qui s'étaient rebellées contre Son autorité. Israël en particulier serait puni pour le fait qu'elle ait violé l'alliance de Dieu. Amos chercha à amener les tribus septentrionales prospères et matérialistes, sur lesquelles régnait Jéroboam, à la repentance comme seule issue pour échapper au jugement imminent. En évoluant, le livre démontre comment Dieu hait le mal à cause de Sa Sainteté et que Sa justice doit agir contre le péché d'Israël car le péché ne peut pas rester impuni.

Cependant, même si la nation sera détruite, Dieu préservera encore un petit groupe d'Israélites repentant (auquel allusion est souvent faite comme le « reste »). Un jour ce petit groupe sera restauré dans les bénédictions liées à leur alliance bénie et dans la prééminence politique quand l'Éternel ramènera alors toutes les nations à Lui.

Personnages Clés : Amos ; Ozias, Roi de Juda ; Jéroboam, Roi d'Israël

Christ Tel Que Vu dans Amos : Amos présente Christ comme l'Unique qui reconstruira la dynastie de David (9 : 11) et l'Unique qui restaurera Son peuple (9 : 11-15).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction : Auteur et Thème (1 : 1-2)

2. Les Huit Jugements d'Amos (1 : 3 – 2 : 16)

- a. Concernant Damas (1 : 3-5)
- b. Concernant Le Pays des Philistins (1 : 6-8)
- c. Concernant Tyr (1 : 9-10)
- d. Concernant Édom (1 : 11-12)
- e. Concernant Ammon (1 : 13-15)
- f. Concernant Moab (2 : 1-3)
- g. Concernant Juda (2 : 4-5)
- h. Concernant Israël (2 : 6-16)

3. Les Sermons d'Amos (3 : 1 – 6 : 14)

- a. La Condamnation d'Israël (3 : 1-15)

3 : 1-8	3 : 9-10	3 : 11-15
- b. La Dépravation d'Israël (4 : 1-13)

4 : 1-3	4 : 4-5	4 : 6-13
- c. Une Hymne Funéraire Sur Israël (5 : 1 – 6 : 14)
  - 1) La Ruine d'Israël dans le Jugement À venir (5 : 1-17)

5 : 1-3	5 : 8-9	5 : 14-15
5 : 4-7	5 : 10-13	5 : 16-17
  - 2) La Réprimande des hommes religieux (5 : 18-27)

5 : 18-20	5 : 21-24	5 : 25-27
  - 3) La Remontrance à la Nation Entière (6 : 1-14)

6 : 1-3	6 : 8-11	
6 : 4-7	6 : 12-14	

4. Les Cinq Visions d'Amos (7 : 1 – 9 : 10)

- a. Une Vision de Sauterelles Dévorantes (7 : 1-3)
- b. Une Vision de Feu (7 : 4-6)
- c. Une Vision d'un Cordeau et d'un Niveau (7 : 7-9)
- d. Un Interlude Historique : Opposition venant du Sacrificateur de Bethel (7 : 10-17)
- e. Une Vision d'un Panier de Fruit d'Été (8 : 1-14)
- f. Une Vision de l'Éternel qui Juge (9 : 1-10)

5. Les Cinq Promesses de Restauration pour Israël (9 : 11-15)

Abdias (La Justice Poétique)

Auteur et Nom du Livre : L'auteur est un prophète inconnu, de Juda, du nom d'Abdias (1 : 1). Son nom veut dire « serviteur ou adorateur de YAHWEH ».

Plusieurs personnages de l'Ancien Testament portaient le nom Abdias. Parmi ceux-ci figurent un officier de l'armée de David (1 Chroniques 12 : 9), le serviteur d'Achab qui cacha les prophètes de Dieu (1 Rois 18 : 3), un Lévite du temps de Josias (2 Chroniques 34 : 12) et un ancien qui retourna de l'Exil avec Esdras (Esdras 8 : 9). Rien n'est connu du pays ni de la famille d'Abdias et le fait que son père ne soit pas nommé suggère qu'il ne fut pas d'une lignée royale ou d'un sacrificateur.

Date d'Écriture : 840 Avant J.C. Le livre le plus court de la Bible, contenant seulement 21 versets, se distingue par le fait d'être le plus difficile des Prophètes Mineurs à dater. Nous datons Abdias d'autour de 840 Avant J.C. à cause de sa prophétie, contre Édom par les Philistins et les Arabes, qui semble être du temps du règne de Joram, de 848-841 Avant J.C. (2 Chroniques 21 : 16-17).

Thème et But : Le thème d'Abdias est une réitération de la vérité que l'orgueil précède la chute. Abdias déclare qu'Édom devra être jugé à cause de son orgueil qui fait qu'il se réjouit au sujet du mal qui arriva à Jérusalem.

Personnage Clé : Abdias

Christ Tel que Vu dans Abdias : Christ est vu dans Abdias comme le Juge des nations (15-16), le Sauveur d'Israël (17-20) et Celui à qui Appartient le Règne (21).⁴²

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Les Prophéties de Jugement sur Édom (1 : 1-9)

- a. La Certitude du Jugement (1 : 1-4)
- b. L'État Complet du Jugement (1 : 5-9)

2. La Base pour le Jugement sur Édom (1 : 10-14)

- a. Pour un Manque d'Amour Fraternel (1 : 10)
- b. Pour l'Arrogance (1 : 11-12)
- c. Pour l'Agressivité (1 : 13-14)

3. Le temps du Jugement (1 : 15)

4. Les Résultats du Jugement (1 : 16-18)

5. La Délivrance d'Israël (1 : 19-21)

Jonas

(En Fuite loin de la Volonté de Dieu)

Auteur et Nom du Livre : L'auteur du livre est Jonas, fils d'Amitthaï, un prophète de Galilée dans le Royaume du Nord d'Israël. Le livre lui-même en donne la preuve (1 : 1), par le caractère historique du livre qui mentionne des lieux et personnes réels, et la validation des autres sources (2 Rois 14 : 25) y compris le témoignage de Jésus dans le Nouveau Testament (Matthieu 12 : 40). Son nom signifie « colombe ».

Date d'Écriture : **793–753 Avant J.C.** Dans 2 Rois 14 : 27, on mentionne Jonas exerçant sous le règne de Jéroboam II d'Israël (793-753 Avant J.C.). Jonas a exercé après le temps d'Élysée et juste Avant le temps d'Amos et Osée.

Thème et But : Jonas démontre que faire preuve de manque d'amour envers les différentes races peut nous empêcher de suivre la volonté de Dieu et que le Dieu des Hébreux (1) se préoccupe du monde entier, car le salut est offert à quiconque se repent et se tourne vers Lui, et (2) est souverain sur la nature et tous les problèmes des hommes.

Personnage clé : Jonas.

Christ Tel que Vu dans Jonas : À Travers Jonas, Christ est présenté dans Sa résurrection (Matthieu 12 : 40), en tant qu'un Prophète des nations (bien qu'Il ne fut pas réticent comme Jonas) et en tant que le Sauveur des nations. Dans la vie de Jonas, Christ est vu comme le Sauveur et Seigneur (2 : 9).

Pour une Étude Personnelle : Plan

- 1. La fuite de Jonas (1 : 1-17)**
  - a. La Raison de Sa Fuite (1 : 1-2)
  - b. La Route de Sa Fuite (1 : 3)
  - c. les Conséquences de Sa Fuite (1 : 4-17)

- 2. La Prière de Jonas (2 : 1-10)**
  - a. Les Caractéristiques de Sa Prière (2 : 1-9)
  - b. La Réponse à Sa Prière (2 : 10)

- 3. La Prédication de Jonas (3 : 1-10)**
  - a. Le Commandement de Dieu de Prêcher (3 : 1-3)
  - b. Le Contenu de la Prédication de Jonas (3 : 4)
  - c. Les Résultats de la Prédication de Jonas (3 : 5-10)

- 4. L'Enseignement de Dieu à Jonas (4 : 1-11)**
  - a. La Plainte de Jonas à Dieu (4 : 1-3)
  - b. Le Curriculum de Dieu pour Jonas (4 : 4-11)

Michée

(Qui est Comme Dieu ?)

Auteur et Nom du Livre : Le livre tient son nom de son auteur, Michée le prophète. On ne connaît que peu de chose sur l'auteur de ce livre en dehors de ce que nous apprend le livre lui-même ainsi que Jérémie 26 : 18. Le nom Michée est un diminutif de Maaca ou Micaja, qui signifie « qui est comme YAHWEH ? » Michée évoque cette vérité dans 7 : 18 quand il dit, « **Quel Dieu est semblable à Toi ?** » Au temps de Jérémie les anciens se référèrent à Michée et citèrent Michée 3 : 12 pour soutenir le message de Jérémie au sujet du jugement de la nation (Jérémie 26 : 18).

Michée était de Moréscheth (Michée 1 : 1 cf. 1 : 14), une ville de la Judée à environ 40,975 kilomètres du sud-ouest de Jérusalem à côté de la ville Philistine de Gad. Moréscheth était située dans la chaîne de montagnes latérales fertiles de Juda près de Lachish, une ville commerciale internationale.

Date d'Écriture : 700 Avant J.C. Michée nous dit dans le verset 1 qu'il prophétisa au temps de Jotham (750-732 Avant J.C.), d'Achaz (736-716 Avant J.C.) et d'Ézéchias (716-687 Avant J.C.). Michée parla prioritairement à Juda, mais puisqu'il parla aussi au Royaume du Nord d'Israël et prédit la chute de Samarie (1 : 6), une bonne partie de son ministère avait lieu avant la captivité Assyrienne en 722 Avant J.C., probablement autour de 700 Avant J.C.

Thème et but : Michée montre comment le peuple n'a pas pu vivre selon les clauses de l'alliance que Dieu avait établie avec Israël. Dans ces clauses, le peuple aurait des bénédictions s'il obéissait (Deutéronome 28 : 1-14), et des malédictions s'il désobéissait et en fin de compte il serait déporté de la terre promise (Deutéronome 28 : 15-68). Dans la procédure, Michée exposa l'injustice de Juda et déclara la justice et la droiture de YAHWEH montrant qu'Il est juste en les disciplinant. Il porte des accusations contre Israël et Juda pour les péchés comme l'oppression, la corruption au sein des juges, des prophètes et des Principaux sacrificateurs, et pour la convoitise, la tricherie, l'orgueil et la violence. Il est évident que cette discipline infligée à la nation donne la preuve que Dieu l'aime et va la restaurer.

Le thème de jugement est dominant dans chacun des trois messages de Michée, mais il a aussi souligné la vérité de la restauration. En outre, Michée mentionne le principe du reste dans chacun de ses messages (Michée 2 : 12 ; 4 : 7 ; 5 : 7-8 ; 7 : 18). Il a déclaré que dans le futur YAHWEH restaurerait le peuple d'Israël à un lieu élevé dans le monde lorsque le Messie viendra.

La dernière section de Michée décrit une scène de salle d'audience. Dieu a un différend avec Son peuple, et Il appelle les montagnes et collines à former le jury devant lequel il étale Son chef d'accusation. Le peuple a remplacé l'adoration qui vient du Cœur par des rituels vides, pensant que c'est là ce que Dieu demande. Ils ont séparé les standards de justice de Dieu venus de leurs conduites quotidiennes afin de couvrir leurs pratiques déshonnêtes. Ils n'ont pas pu accomplir ce que Dieu veut pour l'homme. Il ne peut donc y avoir qu'un seul verdict : Ils doivent être reconnus « coupables ».

Le livre termine sur une note d'espoir. Le même Dieu qui exécute aussi le jugement prend plaisir à reprendre la miséricorde. « **Quel Dieu est semblable à toi, Qui pardonne l'iniquité, qui oublie les péchés du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, Car il prend plaisir à la miséricorde** » (7 : 18). Sans inquiétude le prophète proclame, « **Pour moi, je regarderai vers l'Éternel, Je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut ; Mon Dieu m'exaucera** » (7 : 7).⁴³

Personnages Clés : Michée, Jotham, Achaz, Ézéchias

Christ Tel que Vu dans Michée : Michée présente Christ comme le Dieu de Jacob (4 : 2), le Juge des nations (4 : 3), et le Souverain qui naîtra dans la ville de Bethlehem (5 : 2 cf. Matthieu 2 : 1-6). Les principaux sacrificateurs et les scribes citèrent Michée 5 : 2 en réponse à la question d'Hérode concernant le lieu de la naissance du Messie.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **L'Introduction (1 : 1)**
2. **Premier Message : Jugement de Samarie et Juda (1 : 1 – 2 : 13)**
  - a. Prédiction de la Venue du Jugement (1 : 2-7)
  - b. Lamentation Sur le Peuple (1 : 8-16)
    - 1) Lamentation de Michée (1 : 8-9)
    - 2) Michée Appelle les Autres à se Lamenter (1 : 10-16)
  - c. Les Péchés de Juda (2 : 1-11)
    - 1) Les Péchés du Peuple (2 : 1-5)
    - 2) Les Péchés des Faux Prophètes (2 : 6-11)
  - d. Prédiction du Rassemblement Futur. (2 : 12-13)
3. **Second Message : Ruine suivie de Délivrance (3 : 1 – 5 : 15)**
  - a. Jugement sur les Anciens de la Nation (3 : 1-12)
    - 1) Jugement sur les Gouverneurs (3 : 1-4)
    - 2) Jugement sur les Faux Prophètes (3 : 5-8)
    - 3) Jugement sur Tous les Naïfs Anciens (3 : 9-12)

- b. Les Bénédiction du Royaume pour la Nation (4 : 1 – 5 : 15)
  - 1) Les Caractéristiques du Royaume (4 : 1-8)
  - 2) Les Événements qui Précèdent le Royaume (4 : 9 – 5 : 1)
  - 3) Le Souverain du Royaume (5 : 2-15)

4. Troisième Message : Condamnation pour le Péchés et Promesse de Bénédiction (6 : 1 – 7 : 20)

- a. L'Acte d'Accusation de l'Éternel (6 : 1-5)
- b. La Réponse de Michée pour la Nation (6 : 6-8)
- c. Le Jugement de l'Éternel à cause du Péchés (6 : 9-16)
  - 1) Les Péchés (6 : 9-12)
  - 2) La Punition (6 : 13-16)
- d. Michée Plaide avec le Seigneur (7 : 1-17)
  - 1) Le Chagrin de Michée au sujet des Péchés de la Nation (7 : 1-6)
  - 2) La Confiance de Michée en l'Éternel (7 : 7-13)
  - 3) Michée Prie que Dieu Puisse Encore Son Troupeau (7 : 14)
  - 4) Le Seigneur promet de Montrer des Choses Miraculeuses à Son Peuple (7 : 15-17)
- e. Michée Affirme Que Dieu est Unique (7 : 18-20)

Nahum

(La Ruine de Ninive)

Auteur et Nom du Livre : Autre que ce que Nahum nous dit dans 1 : 1, à savoir que le livre est de la vision de Nahum l'Elkosch et qu'elle est un oracle concernant Ninive, nous ne savons rien au sujet de ce prophète. Nahum veut dire « consolation », mais son message ne fut certainement pas un message de réconfort pour les méchants Assyriens qui habitaient Ninive. Il apporterait, cependant, du réconfort à Juda. Il se peut qu'il ait été un prophète de Juda selon le 1 : 15, et quoique la situation exacte d'Elkosch soit incertaine, la plupart des écoles conservatrices croient que cette ville était située quelque part au Sud de Juda.

Tout comme c'est le cas avec tous les prophètes mineurs, ce livre porte le nom du prophète qui annonça la prophétie.

Date d'Écriture : 663–612 Avant J.C. Nahum parle de la chute de Thèbes (située en Égypte) comme par le passé dans 3 : 8-10. Thèbes tomba en 663 Avant J.C. dans les trois chapitres Nahum prédit la chute de Ninive et ceci arriva en 612 Avant J.C. Nahum probablement donna son oracle vers la fin de ce temps parce qu'il décrit la chute de Ninive comme imminente (2 : 1 ; 3 : 14, 19). Ceci placerait son ministère quelque part au cours du règne de Josias et ferait de lui un contemporain de Sophonie et Jérémie.

Thème et But : Le thème de Nahum est la chute de Ninive comme la vengeance de Dieu contre les méchants Assyriens de Ninive. Ce que Jonas désirait voir, c'est-à-dire le jugement de Dieu sur les Assyriens, fut prédit par Nahum approximativement cent cinquante ans plus tard.

La conversion des Ninivites en réponse à la prédication de Jonas fut évidemment de courte durée parce qu'ils devinrent très tôt impitoyables, retournant à leurs anciennes méchantes voies. Sargon II d'Assyrie détruisit Samarie et amena le Royaume Septentrional d'Israël en captivité, dispersant les dix tribus en 722 Avant J.C. Plus tard, Sanchérib des Assyriens a quasiment capturé Jérusalem durant le règne d'Ézéchias en 701 Avant J.C. sans tenir compte de sa puissance et de sa prééminence, Ninive est clairement jugée comme condamné par le Dieu Saint à travers le prophète Nahum. La cruauté, la puissance et l'orgueil de l'Assyrie viendraient à leur terme par la puissance de Dieu. Quoique le livre se concentre sur la chute et le jugement de l'Assyrie, il fut écrit pour apporter la consolation à Juda.

Personnage clé : Nahum

Christ tel que Vu dans Nahum : Pendant qu'il n'y a pas de prophétie Messianique directe dans Nahum, en se référant à l'esprit fondamental de toutes les prophéties, Christ est présenté comme le Dieu jaloux et vengeur de Ses adversaires (1 : 2-13).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction (1 : 1)
2. La Prophétie et la Certitude du Jugement de Dieu sur Ninive (1 : 2-15)
  - a. La Sainte Colère de Dieu Contre Ninive (1 : 2-8)
  - b. Les Machinations de Ninive Contre YAHWEH Vont prendre Fin (1 : 9-11)
  - c. L’Affliction de Juda Tire à sa fin à Cause du Jugement de Ninive (1 : 12-15)
3. La Description du Jugement de Dieu sur Ninive (2 : 1-13)
  - a. L’Assaut Décrit (2 : 1-6)
  - b. La Défaite Déclarée (2 : 7-13)
4. La Cause du Jugement de Dieu sur Ninive (3 : 1-19)
  - a. À Cause de Sa Violence et de sa fourberie Qui conduit à la Honte (3 : 1-7)
  - b. Lorsque Dieu affronta Thèbes (No-Amon) cela Résulta en La Défaite de ce Peuple (3 : 8-11)
  - c. Les Défenses de Ninive ne seront d’aucune Importance (3 : 12-19)

Habacuc (La Solution à la Confusion)

Auteur et Nom du Livre : L’auteur est identifié comme Habacuc en 1 : 1 et 3 : 1. Il s’identifie clairement lui-même comme un prophète et le fait que sa prière et sa louange se concluent par la déclaration, « **Aux chefs des chantes, avec instruments à cordes** » suggère qu’il avait un arrière-plan de sacrificateur.

Le livre tient son titre du nom de l’auteur. Habacuc vient d’une expression Hébreu qui veut dire « embrasser ». Le prophète s’attache à YAHWEH comme le Dieu de son salut et de sa force.

Date d’Écriture : 600 Avant J.C. Parce que le livre anticipe la venue de l’invasion Babylonienne et lance un appel à se rendre compte de la renommée des Babyloniens, Habacuc officia probablement durant le règne de Jojakim de Juda. Il apparait que Babylone n’avait pas envahi Juda, quoique cette invasion soit imminente (1 : 6 ; 2 : 1), ce qui suggère qu’Habacuc prophétisa peu avant l’invasion Babylonienne en 605 Avant J.C.

Thème et But : Le thème de cette prophétie découle de la confusion de Habacuc sur le fait que les méchants Babyloniens viendraient envahir Juda. Il est question des problèmes de sa foi en face de deux difficultés apparentes : (1) Pourquoi Dieu laisse-t-il impuni le péché sans cesse grandissant en Juda (1 : 2-4) ? Et (2) comment un Dieu Saint (1 : 13) peut-Il utiliser des nations pécheresses comme Babylone en tant qu’instrument de Jugement ? (1 : 12 – 2 : 1) ? Il est difficile au prophète de comprendre ces choses qui ont fini par être résolues à mesure que la révélation de Dieu a continuée, et le prophète finit dans un psaume empreint d’une joyeuse confiance. Le livre est une défense de la bonté et de la puissance de Dieu face au problème du mal.

Personnage clé : Habacuc

Christ tel que Vu dans Habacuc : Encore à la lumière de la nature de la prophétie, Christ est présenté comme le Sauveur. Le mot « salut », qui apparait trois fois dans 3 : 13 et 18, est la racine du mot duquel dérive le nom « Jésus » (Matthieu 1 : 21). Il est aussi vu comme Le Saint (1 : 12 cf. 1 Jean 1 : 9), Celui qui justifie le juste par la foi (2 : 4) et Celui qui un jour remplira la terre « **de la connaissance de la gloire de l’Éternel, comme les eaux couvrent la mer** » (2 : 14).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction (1 : 1)
2. La Confusion de Habacuc : La Foi est Éprouvée et Enseignée (1 : 2 – 2 : 20)
  - a. Le Premier Problème : Pourquoi Dieu permet-il que les pratiques méchantes perdurent en Juda ? (1 : 2-4)
  - b. La Première Réponse de Dieu (1 : 5-11)

- c. Le Second Problème : Pourquoi Dieu se sert-il des gens méchants pour punir Juda ? (1 : 12 – 2 : 1)
- d. La Seconde Réponse de Dieu (2 : 2-20)

3. La louange de Habacuc : La Foi Triomphe (3 : 1-19)

- a. Louange pour la Personne de Dieu (3 : 1-3)
- b. Louange pour la Puissance de Dieu (3 : 4-7)
- c. Louange pour l'Objectif de Dieu (3 : 8-16)
- d. Louange pour la Foi en Dieu (3 : 17-19)

Sophonie

(La Bénédiction à Travers le Jugement)

Auteur et Nom du Livre : Comme on peut le voir dans 1 : 1, le livre fut écrit par Sophonie, fils de Cuschi, fils de Guedalia, fils d'Amaria, fils d'Ézéchias. Le fait de rapporter l'ascendance du prophète jusqu'à la quatrième génération reste unique. Généralement, ce n'est que du père du prophète qu'on nous parle (Esaïe 1 : 1 ; Jérémie 1 : 1 ; Ézéchiël 1 : 3 ; Osée 1 : 1 ; Joël 1 : 1) quand l'auteur donne des informations sur sa généalogie. Une telle longue généalogie suggère que le prophète est né d'une famille noble, avec pour aïeul le bon Roi Ézéchias. Le livre tient son nom du prophète Sophonie dont le nom signifie « YAHWEH a caché » (2 : 3).

Date d'Écriture : 630–625 Avant J.C. Selon l'introduction (1 : 10), Sophonie prophétisa durant le règne de Josias (640-609 Avant J.C.). Sa prophétie précéda la chute de Ninive en 612 Avant J.C. et les réformes de Josias en 622-621 Avant J.C. Ceci semble évident puisque le livre de Sophonie mentionne l'existence de l'idolâtrie païenne en Juda (1 : 4-6) qui fut presque éliminée par les réformes de Juda. Tout ceci suggère une date entre 630 et 625 Avant J.C.

Thème et But : Le prophète parle au peuple de Juda dont la vie morale et spirituelle avait été souillée par la mauvaise influence des règnes de Manassé et d'Amon (3 : 1-7). En conséquence, en tenant à l'avertissement de la malédiction comme conséquence de la désobéissance en Deutéronome 28, le thème central est celui du jugement ou la venue du jour du Seigneur. À cause de la sainteté de YAHWEH, Il doit défendre avec succès et démontrer Sa sainteté contre le péché en convoquant les nations du monde en procès devant Lui. Mais Dieu est aussi un Dieu de miséricorde et de bénédiction ainsi, le livre met un accent fort sur la repentance à laquelle Il appelle avec la promesse de bénédiction. Ainsi, Sophonie se divise clairement en trois sections : le jugement pour le péché, un appel à la repentance et une promesse de rédemption ou de bénédiction future.

Personnages Clés : Sophonie, Josias

Christ Tel que Vu dans Sophonie : Quoique n'ayant pas été spécifiquement mentionné dans ce livre, le Messie y est présenté comme le Juste de la nation d'Israël (3 : 5) dont il en est aussi le Roi (3 : 15).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction (1 : 1)

2. Le Jugement du Jour de YAHWEH (1 : 2 – 3 : 8)

- a. Jugement sur la Terre Entière (1 : 2-3)
- b. Jugement sur Juda (1 : 4 – 2 : 3)
  - 1) Les Causes du Jugement (1 : 4-13)
  - 2) La Description du Jugement (1 : 14-18)
  - 3) Une Exhortation à la Nation : Repentez-vous et Cherchez Dieu (2 : 1-3)
- c. Jugement sur les Nations Environnantes (2 : 4-15)
  - 1) Sur Le Pays des Philistins (2 : 4-7)
  - 2) Sur Moab et Ammon (2 : 8-11)
  - 3) Sur l'Éthiopie (2 : 12)
  - 4) Sur l'Assyrie (2 : 13-15)
- d. Jugement sur Jérusalem (3 : 1-7)
  - 1) L'Accusation du Prophète (3 : 1-5)
  - 2) Le Jugement de l'Éternel (3 : 6-7)
- e. Jugement sur Toute la Terre (3 : 8)

3. La Restauration du Jour de YAHWEH (3 : 9-20)

- a. La Restauration des Nations (3 : 9-10)
- b. La Restauration d'Israël (3 : 11-20)

Aggée (Encouragement)

Introduction : Avec Aggée, nous en venons à l'un des trois prophètes qui ont écrit après l'exil en Babylone. Aggée, Zacharie, et Malachie, tous s'étaient adressés aux Juifs qui furent retournés en Israël. Leur objectif était d'encourager la vie spirituelle et morale du petit groupe qui restait, et qui est maintenant de retour sur sa terre natale, pendant qu'il cherchait à reconstruire le Temple et la nation.

Aggée et Zacharie s'étaient beaucoup plus intéressés aux besoins spirituels puisqu'ils avaient parlé de la reconstruction du Temple et Malachie s'était prioritairement intéressé aux besoins sociaux et moraux relatifs à la reconstruction de la nation elle-même.

Auteur et Nom du Livre : Aggée veut dire « fête » ou « festin », ce qui, selon certains, peut signifier qu'il soit né l'un des jours de fête majeure, quoiqu'il n'y ait rien dans le texte qui soutient cela. Ce qu'on connaît essentiellement d'Aggée vient de ce livre (où il est mentionné 9 fois) et des références faites à lui dans Esdras 5 : 1-2 et 6 : 14. On ne connaît que peu de choses sur lui. Il s'appelle lui-même « le prophète Aggée » (1 : 1), mais rien n'est connu de ses parents ou de sa généalogie. Il fut un contemporain de Zacharie le prophète et Zorobabel le Gouverneur.

Comme il est de coutume dans les écrits des prophètes, le livre porte le nom du prophète lui-même.

Date d'Écriture : 520 Avant J.C. Sous le Règne de Cyrus le Grand, Roi de Perse, Presque 50 000 Juifs furent autorisés à retourner à Jérusalem. Parmi ceux-ci figuraient Zorobabel (Esdras 1 : 2-4 cf. Esaïe 44 : 28), Josué le souverain sacrificateur et les Prophètes Aggée et Zacharie. L'édit autorisant les Juifs à retourner dans leur pays et à reconstruire leur Temple fut pris en 538 Avant J.C.

Les sacrifices Lévitiques furent aussitôt institués à nouveau sur un autel reconstruit pour les holocaustes (Esdras 3 : 1-6), et dans la seconde année du retour la fondation du Temple fut posée (Esdras 3 : 8-13 ; 5 : 16). Cependant, le harcèlement des Samaritains et la pression Perse qui s'ensuit firent arrêter les travaux de la reconstruction du Temple. Alors s'installe l'apathie spirituelle ; et pendant environ plus de 16 ans – jusqu'au règne du roi Perse, Darius Hystaspe (521-486 Avant J.C.) – la construction du Temple n'a plus évolué. Dans la seconde année de Darius (520 Avant J.C.) Dieu suscita Aggée le prophète pour encourager les Juifs à la reconstruction du Temple (Esdras 5 : 1-2 ; Aggée 1 : 1).

Comme l'affirme Aggée en 1 : 1, son premier message fut donné au premier jour de Elul (Août — Septembre) de la seconde année de Darius. Ce fut en 520 Avant J.C.

Thème et But : Le Livre de Aggée est le deuxième plus court livre de l'Ancien Testament ; seul Abdias est plus court que lui. Le style littéraire d'Aggée est simple et direct. Le contenu du livre est un compte rendu de quatre messages par un prophète visiblement sans importance dont le ministère ne fut apparemment que d'une courte durée.

Quoiqu'Aggée soit le second livre le plus court dans l'Ancien Testament, nous ne devrions pas sous-estimer la puissance des quatre messages d'Aggée dans son rôle d'encouragement à la reconstruction du Temple. Très peu de prophètes ont pu réussir à agencer autant de ressources spirituelles dans un écrit aussi bref. Une caractéristique remarquable du message d'Aggée est qu'il souligne avec force que son message vient de Dieu. Il a affirmé quelque 25 fois que ses messages étaient d'origine divine. Il a chaque fois introduit ses messages avec, « **Ainsi parle maintenant l'Éternel des Armées** », et les a conclues avec une expression similaire « **dit l'Éternel des Armées** ».

Aggée écrit pour encourager et exhorter le reste retourné des Israélites à reconstruire le Temple en Jérusalem. De ce point de vue, il enseignait que (1) Dieu bénit son peuple quand ce dernier Lui accorde la première place (2) que nous ne devrions pas être fatigués de servir le Seigneur et (3) que les promesses de Dieu pour demain doivent devenir la fondation pour notre confiance quotidienne.

Personnages Clés : Aggée, Darius, Zorobabel, Josué le Souverain Sacrificateur

Christ tel que Vu dans Aggée : Ici le Messie est présenté comme le Restaurateur du Temple de la gloire (2 : 7-9) et Celui qui renverse les rois du monde (2 : 22).

Pour une Étude Personnelle : Plan

- 1. Le Premier Message : Un Appel à Reconstruire le Temple (1 : 1-15)**
  - a. L'Introduction (1 : 1)
  - b. La Première Réprimande (1 : 2-6)
  - c. Le Remède (1 : 7-8)
  - d. La Seconde Réprimande (1 : 9-11)
  - e. La Réponse au Message du prophète (1 : 12-15)
- 2. Le Second Message : Un Appel à Reprendre Courage dans les Promesses de Dieu (2 : 1-9)**
  - a. L'Introduction (2 : 1-2)
  - b. Les Promesses qui Rendent capable et la Gloire Future (2 : 3-9)
- 3. Le Troisième Message : Un Appel à Purifier les Vies (2 : 10-19)**
  - a. L'Introduction (2 : 10)
  - b. Le Problème : La Désobéissance du Reste (2 : 11-14)
  - c. La Solution : L'Obéissance du Reste (2 : 15-19)
- 4. Le Quatrième Message : Un Appel à Avoir Confiance en le Futur (2 : 20-23)**
  - a. L'Introduction (2 : 20-21a)
  - b. La Promesse de la Défaite Future des Royaumes Païens (2 : 21b-22)
  - c. La Promesse de la Restauration du Royaume Davidique (2 : 23)

Zacharie (La Jalousie de YAHWEH)

Auteur et Nom du Livre : Zacharie, le prophète, était fils de Bérékia, fils d'Iddo (Zacharie 1 : 1). Il fut un contemporain de Aggée (Esdras 6 : 14). Le nom Zacharie veut dire « YAHWEH se souvient » ou « YAHWEH s'est souvenu ». C'est là le thème qui parsème l'ensemble du livre.

Date d'Écriture : 520–518 AVANT J.C. Le premier verset présente Zacharie comme fils de Bérékia et petit-fils d'Iddo, qui fut le même sacrificateur que celui qui a été mentionné en Néhémie 12 : 4 comme un contemporain de Zorobabel. En Zacharie 2 : 4 le prophète est présenté comme un jeune. Il aurait été probablement un jeune homme en ce temps où il coopérait avec Aggée dans la campagne pour la reconstruction de 520 Avant J.C. Sa dernière prophétie datée (7 : 1-14) fut donnée deux ans plus tard, en 518 Avant J.C. Les Chapitres 9–14 semblent clairement avoir été composés quelques décennies après, peut-être après 480 Avant J.C. puisqu'il fait référence à la Grèce (9 : 13).

Nous n'avons pas plus d'information concernant la fonction personnelle de Zacharie, autre que la référence en Matthieu 23 : 35, qui semble indiquer qu'il fut martyrisé par l'action d'une foule en furie entre le Temple et l'Autel. Un autre Zacharie, fils de Jehojada le sacrificateur, fut aussi exécuté à la même époque (2 Chroniques 24 : 20-21).⁴⁴

Thème et But : Zacharie fut écrit pour encourager le reste, des Juifs, qui est retourné à achever leur œuvre de reconstruction du Temple. Le prophète a aussi montré que Dieu était à l'œuvre dans le monde restaurant Israël dans son héritage spirituel en prélude au Messie qui vient. Du point de vue doctrinal, Zacharie démontre la prééminence du Temple dans la restauration spirituelle d'Israël par Dieu, montre la providence de Dieu en ce qu'il ramène Son peuple sur sa terre (la terre promise) et lève le voile sur la supériorité du Messie dans la restauration spirituelle future de la Nation.

Personnages Clés : Zacharie, Josué le Souverain Sacrificateur

Christ Tel que Vu dans Zacharie : Il se peut qu'aucun livre de l'Ancien Testament ne soit plus Messianique que Zacharie. Ce livre présente le Messie ou Christ dans ses deux avènements tant comme Serviteur que comme Roi, tant comme Homme que comme Dieu, comme l'Ange du Seigneur (3 : 1), le Germe (3 : 8), la Pierre à sept yeux (3 : 9), le Sauveur Crucifié ou Celui qui est Percé (12 : 10), l'humble Roi qui vient (9 : 9-10), le Berger qui sera abandonné (13 : 7) et le Juge qui vient et le Roi Juste (14).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. L'Appel à la Repentance (1 : 1-6)

2. Les Huit Visions de Zacharie (1 : 7 – 6 : 8)

- a. Chevaux et Cavaliers (1 : 7-17)
- b. Quatre Cornes et Quatre Artisans (1 : 18-21)
- c. L'Arpenteur (2 : 1-13)
- d. Josué le Souverain Sacrificateur (3 : 1-10)
- e. Le Chandelier d'Or (4 : 1-14)
- f. Le Rouleau Volant (5 : 1-4)
- g. La Femme dans l'Epha (5 : 5-11)
- h. Les Quatre Chars (6 : 1-8)

3. Le Couronnement de Josué (6 : 9-15)

4. Les Questions Concernant les Jeûnes (7 : 1 – 8 : 23)

7 : 1-7	8 : 9-13	8 : 20-23
7 : 8-14	8 : 14-17	
8 : 1-8	8 : 18-19	

5. Les Deux Oracles Concernant le Futur (9 : 1 – 14 : 21)

a. Le Rejet du Messie (9 : 1 – 11 : 17)		
9 : 1-10	10 : 1-12	
9 : 11-17	11 : 1-17	
b. Le Règne du Messie (12 : 1 – 14 : 21)		
12 : 1-5	13 : 1-6	14 : 1-8
12 : 6-14	13 : 7-9	14 : 9-21

Malachie

(Repentez-vous et Retournez vers le Seigneur)

Auteur et Nom du Livre : Malachie est seulement mentionné dans Malachie 1 : 1 comme l'auteur de cette prophétie. Son nom signifie « Mon Messager ». Ceci est approprié, car le livre anticipe la venue du « messager de l'alliance » (cf. 3 : 1), une prophétie au sujet de Jean Baptiste (Matthieu 11 : 10).

Date de l'Écriture : 450–400 AVANT J.C. Au sujet de la date d'écriture de Malachie, Gleason Archer écrit :

*« Lorsqu'on tient compte de la preuve interne, il semble clairement que ses prophéties furent données dans la seconde moitié du cinquième siècle, probablement autour de 435 Avant J.C. Nous en venons à cette conclusion à partir des indications suivantes : (1) Le Temple avait déjà été reconstruit et le sacrifice Mosaique institué à nouveau (1 : 7, 10 ; 3 : 1) ; (2) Un Gouverneur Perse régnait à cette époque ; ainsi, ce ne pouvait pas avoir été non plus sous Néhémie (en 445 et 433 Avant J.C.) ; (3) les péchés que Malachie dénonce sont les mêmes que ceux que Néhémie a dû corriger durant son second mandat, c'est-à-dire (a) laxité sacerdotale (1 : 6 ; Néhémie 13 : 4-9), (b) négligence des dîmes, ce qui mena à l'appauvrissement des Lévites (3 : 7-12 cf. Néhémie 13 : 10-13), (c) trop de mariages mixtes avec les femmes étrangères (2 : 10-16 cf. Néhémie 13 : 23-28). Il est logique d'admettre que Malachie avait déjà protesté contre ces abus dans les années qui viennent juste avant le retour de Néhémie ; d'où une estimation juste serait vers 435 Avant J.C. ».*⁴⁵

Thème et But : Sous le leadership de Néhémie, il avait eu une période de renaissance (Néhémie 10 : 28-39), mais les sacrificateurs et le peuple s'étaient refroidis dans leur marche avec Dieu et étaient devenus superficiels et

mécaniques dans leur observance de la loi. Quoiqu'il fut coupable des péchés que Malachie dénonça (paresse sacerdotale, négligence des dîmes, et mariages mixtes avec les femmes étrangères), le peuple se demandait pourquoi Dieu n'était pas d'accord avec eux. Malachie écrivit pour répondre aux questions des sacrificateurs et du peuple, pour leur donner la révélation de Dieu et les réprimander pour leurs péchés, leur déchéance et les attitudes vides de sens. Aussi, a-t-il terminé par une note d'encouragement concernant la venue du messager du Seigneur qui aplanira le chemin pour le Messie. Ainsi, Malachie a réprimandé le peuple pour sa négligence de la vraie adoration de l'Éternel et l'a appelé à la repentance (1 : 6 ; 3 : 7). Gleason Archer résume le thème comme suit :

*« Le thème de Malachie est que la sincérité envers Dieu et une vie de sainteté sont absolument essentielles aux yeux du Seigneur s'Il devait accorder Sa faveur à la nation en ce qui concerne les récoltes et la richesse économique. Israël doit vivre selon son appel souverain en tant que nation sainte et attendre la venue du Messie, qui par un ministère de guérison aussi bien que le jugement amènera la nation à une réalisation de ses espoirs les plus nourris ».*⁴⁶

Personnage Clé : Malachie

Christ tel que Vu dans Malachie : Concernant la façon dont Malachie parle du Messie. Wilkinson et Boa ont un excellent résumé :

*« Le Livre de Malachie est le prélude de quatre cents ans de silence prophétique, rompu finalement par les paroles du prophète qui suit, Jean Baptiste : « **Voici ! L'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde !** » (Jean 1 : 29). Malachie prédit la venue du messager qui préparera le chemin devant le Seigneur (3 : 1 cf. Esaïe 40 : 30). Jean Baptiste accomplit plus tard cette prophétie, mais dans les quelques versets qui suivent (3 : 2-5) il fait un bond en avant pour parler de Christ lors de son Second Avènement ».*⁴⁷

Pour une Étude Personnelle : Plan

- 1. La Place privilégiée d'Israël (1 : 1-5)**
  - a. L'Amour de Dieu Déclaré (1 : 1-2a)
  - b. L'Amour de Dieu en proie au Doute (1 : 2b)
  - c. L'Amour de Dieu Démontré (1 : 3-5)

- 2. La Pollution d'Israël (1 : 6 – 3 : 15)**
  - a. Tricherie (1 : 6-14)
  - b. Infidélité (2 : 1-9)
  - c. Mariages Spirituels Mixtes (2 : 10-12)
  - d. Divorce (2 : 13-16)
  - e. Péché Flagrant (2 : 17)
  - f. La Venue du Messager (3 : 1-6)
  - g. Vol (3 : 7-12)
  - h. Arrogance (3 : 13-15)

- 3. Les Promesses au Peuple (3 : 16 – 4 : 6)**
  - a. La Promesse du Livre de Souvenir (3 : 16-18)
  - b. La Promesse de la Venue de Christ (4 : 1-3)
  - c. La Promesse de la Venue d'Élie (4 : 4-6)

Chapitre 3

Survol du Nouveau Testament

Introduction

Le Nouveau Testament est le récit des événements historiques, « la bonne nouvelle » des événements de la vie salvatrice de notre Seigneur Jésus-Christ – Sa vie, Sa mort, Sa résurrection, Son ascension et la continuation de son œuvre dans le monde – qui est expliquée et appliquée par les apôtres qu'il a choisis et envoyés dans le monde. C'est aussi l'accomplissement de ces événements longtemps anticipés par l'Ancien Testament. En outre, c'est une histoire sacrée, qui à l'opposé de l'histoire séculière fut écrite sous la direction divine du Saint-Esprit. Cela signifie que, tout comme l'Ancien Testament, il est exempt de toute erreur humaine et possède l'autorité divine pour l'Église aujourd'hui et dans toute l'histoire de l'humanité jusqu'à ce que le Seigneur Lui-même revienne.

Origine et Signification du terme « Nouveau Testament » : Notre Bible est divisée en deux parties que nous appelons l'Ancien Testament et le Nouveau Testament., mais en réalité qu'est-ce que cela veut dire ? Le mot Grec pour « testament » signifie « volonté, testament ou alliance ». L'Ancien Testament ou Ancienne Alliance est d'abord le récit de comment Dieu traite avec les israélites sur la base de l'alliance Mosaique donnée au Mont Sinai. D'autre part, le Nouveau Testament ou nouvelle alliance (anticipé en Jérémie 31 : 31 et institué par le Seigneur Jésus en 1 Corinthiens 11 : 25), décrit la nouvelle disposition de Dieu avec les hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation qui accepteront le salut sur la base de la foi en Christ.

L'Ancienne Alliance a révélé la sainteté de Dieu en harmonie avec le juste standard de la loi et promis la venue d'un Rédempteur. La Nouvelle Alliance montre la sainteté de Dieu en son juste Fils, le Rédempteur qui est venu à l'homme. Le Nouveau Testament contient donc ces écrits qui révèlent le contenu de la Nouvelle Alliance.

Le message du Nouveau Testament est centré sur (1) Celui qui s'est donné pour la rémission des péchés (Matthieu 26 : 28) et (2) le peuple (l'Église) qui a reçu Son salut. Ainsi, le thème central du Nouveau Testament est le salut.⁴⁸

Les noms Ancienne et Nouvelle Alliance s'étaient d'abord, pour ainsi dire, appliqués aux deux relations que Dieu a entreprises avec les hommes et ensuite aux livres qui contiennent le récit de ces deux relations. « Le Nouveau Testament est le traité divin aux termes duquel Dieu nous a reçus dans la paix avec lui-même ».⁴⁹

La Préparation Divine pour le Nouveau Testament : Au temps du Nouveau Testament, Rome était la puissance dominante du monde et dominait sur la majeure partie du monde antique. Cependant dans une petite ville de Palestine, Bethlehem de Juda, naquit Celui qui changerait le monde. Au sujet de cette Personne, l'apôtre Paul écrit, « *lorsque les temps furent accomplis, Dieu envoya Son Fils, né d'une femme, né sous la loi* » (c'est-à-dire, l'Ancienne Alliance). De plusieurs manières spéciales et merveilleuses, Dieu a préparé le monde pour la venue du Messie. Plusieurs facteurs contribuèrent à cette préparation.

La Préparation à travers la Nation Juive : La préparation pour la venue de Christ est l'histoire de l'Ancien Testament. Les Juifs étaient choisis par Dieu d'entre les nations pour être une possession chère en tant que royaume de sacrificateurs, et une nation sainte (Exode 1 : 5-6). De ce point de vue, en commençant par les promesses que Dieu a données aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob (Genèse 12 : 1-3, Romains 9 : 4), ils allaient être les garants de la Parole de Dieu (l'Ancien Testament [Romains 3 : 2]), et renferme la lignée du Rédempteur (Genèse 12 : 3, Galates 3 : 8, Romains 9 : 5). En conséquence, l'Ancien Testament était plein d'informations au sujet de Christ et a anticipé Sa venue en tant que Sauveur souffrant et glorifié. De plus, non seulement il y avait plusieurs prophéties, mais il y avait plusieurs détails concernant la lignée du Messie, son lieu de naissance, les conditions de sa naissance, sa vie, sa mort, et même sa résurrection.

Bien qu'Israël fût désobéissant, et emmené en captivité en guise de jugement à cause de sa dureté de cœur, Dieu ramena néanmoins un reste dans le pays après soixante-dix ans, comme il l'a promis, en préparation à la venue du Messie. Quatre cents ans se sont écoulés après que le dernier livre de l'Ancien Testament est écrit. Le climat religieux était fait de rituels des pharisiens et d'hypocrisie, mais il y avait un esprit d'anticipation Messianique qui planait et un reste était dans l'attente du Messie.

Préparation à travers la Langue Grecque : Il est très significatif de mentionner que lorsque Jésus envoya ses disciples proclamer l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre (Matthieu 28 : 18-20), il y avait une « langue mondiale ». Ce fut le résultat des conquêtes et des aspirations d'Alexandre le Grand, fils du Roi Philippe de Macédoine, qui, plus de 300 ans avant la naissance de Christ, balaya le monde antique en conquérant les nations l'une après l'autre. Le désir d'Alexandre était un monde et une langue. La conséquence de ses victoires fut qu'il a établi la langue Grecque comme langue populaire et la culture Grecque comme standard pour la pensée et la vie. L'Empire d'Alexandre a connu le déclin, mais la langue Grecque qu'il a propagée est restée.

Ce qu'il y a est que Dieu était à l'œuvre préparant le monde avec une langue commune, qui était la langue la plus claire et la plus connue des hommes. Cette langue fut utilisée pour proclamer le message du Sauveur. En conséquence, les livres du Nouveau Testament furent écrits dans la langue commune de l'époque, le Grec Populaire. Ce n'était pas écrit en Hébreux ou en Araméen, bien que tous les écrivains du Nouveau Testament fussent Juifs à l'exception de Luc, un Gentil. Le Grec Populaire était devenu la seconde langue de presque tous dans le monde connu d'alors.

Préparation à travers les Romains : Dieu n'avait pas fini de préparer le monde pour son Sauveur qui vient. Quand Christ naquit en Palestine, Rome dirigeait le monde. La Palestine était sous la domination Romaine. Au-dessus de toute autre chose, Rome était réputée pour son insistance sur la loi et l'ordre. La guerre civile la plus longue et la plus sanglante de l'histoire de Rome a fini par prendre fin avec le règne de César Auguste. En conséquence, un terme fût mis à plus de 100 ans de guerre civile au bout de laquelle Rome a largement étendu ses frontières. Les Romains ont aussi mis sur pied un système de route, qui, avec la protection assurée par leur armée, qui patrouillait souvent sur les routes, contribua grandement à la facilité et à la sécurité avec lesquelles les voyageurs pouvaient circuler d'un bout à l'autre de l'empire Romain, Auguste était le premier à porter la pourpre et la couronne impériales en tant que seul dirigeant de l'empire. Il était sage et considéré au sein de son peuple, et il amena, dans l'empire, un grand moment de paix et de prospérité, faisant de Rome un lieu où l'on pouvait vivre et circuler en toute sécurité. Ceci introduit une période appelée « Pax Romana », la Paix de Rome (27 Avant J.C. – 180 Après J.C.). Maintenant, à cause de tout ce qu'Auguste a accompli, plusieurs disaient que lorsqu'il naquit, un dieu naquit. Ce fût dans ces conditions que naquit Quelqu'un, qui était et est vraiment la source de la paix personnelle et d'une paix durable dans le monde. Ce n'était pas la fausse paix temporaire que les hommes pouvaient donner – peu importe combien sages bons, où influents qu'ils pourraient être. Aussi, Jésus était vraiment Dieu, le Dieu-Homme plutôt qu'un homme appelé Dieu. La présence des règles et lois romaines aida à préparer le monde pour Sa vie et Son ministère pour que l'évangile puisse être prêché.

Le Monde Religieux au Temps du Nouveau Testament : Avant de survoler le Nouveau Testament, il serait utile d'avoir une idée générale du monde religieux tel qu'il était lorsque le Sauveur vint et envoya plus tard l'Église dans le monde. Pendant que vous lisez cette citation de Merrill C. Tenney, remarquez la grande similarité entre ce temps et le monde d'aujourd'hui :

« L'Église Chrétienne naquit dans un monde rempli de religions qui pourraient être grandement différentes les unes des autres, mais qui avaient toutes une caractéristique commune – l'effort pour atteindre un dieu ou des dieux qui restent essentiellement inaccessibles. En dehors du judaïsme, qui enseignait que Dieu s'est volontairement révélé aux patriarches, à Moïse, et aux prophètes, il n'y avait aucune foi (religion) qui pouvait parler avec certitude de révélation divine ou encore d'un vrai concept de péché et de salut. Les normes éthiques du moment n'avaient ni le remède pour l'un (le péché) ni la dynamique pour produire l'autre (le salut).

Même dans le Judaïsme la vérité révélée a été obscurcie soit par les traditions soit par la négligence. Le paganisme et toutes les religions en dehors de la connaissance de la Parole de Dieu et la foi en Elle produisent toujours une perversion de la révélation originelle de Dieu à l'homme. Le paganisme retient plusieurs éléments fondamentaux de la vérité, mais les déforme, les transformant en fausseté dans la pratique. La souveraineté Divine devient fatalisme ; la grâce devient indulgence ; la Justice devient conformité aux règles arbitraires ; l'adoration devient un rituel vide de sens ; la prière devient une demande égoïste ; le surnaturel se dégénère en superstition. La lumière de Dieu est obscurcie par la légende et par la fausseté. La confusion des croyances et des valeurs qui en résulte a laissé les hommes errants dans un labyrinthe d'incertitudes. Pour certains, la convenance (faire ce qu'on désire) est devenue la philosophie courante de la vie ; car s'il ne peut y avoir aucune certitude ultime, il ne peut y avoir de principes permanents par lesquels guider la conduite ; et s'il n'y a pas de principes durables, l'on doit vivre le mieux possible en profitant tant qu'on peut des avantages du moment. Le scepticisme a prévalu, car les anciens dieux ont perdu leur puissance et aucun nouveau dieu n'est apparu. Un nombre important de nouvelles sectes a envahi l'empire de toute part et les dites sectes sont devenues la passion du riche émergent ou le refuge du pauvre désespéré. Les hommes ont grandement perdu le sens de la joie et de la destinée qui rend la vie humaine digne ». ⁵⁰

Composition et Organisation du Nouveau Testament : Le Nouveau Testament est composé de vingt et sept livres écrits par neuf auteurs différents. En tenant compte de leurs caractéristiques littéraires, ils sont souvent répartis en trois groupes majeurs :

1. **Cinq livres Historiques** : Les Évangiles et les Actes
2. **Vingt et une Épitres** : Romains à Jude
3. **Un livre Prophétique** : Apocalypse

Les deux tableaux suivants illustrent la répartition et le point focal de cette triple classification des livres du Nouveau Testament.⁵¹

Les Livres du Nouveau Testament						
Histoire	Épitres (Lettres)					Prophétie
	De Paul				Générales	Apocalypse
	Plus tôt (Au cours des voyages missionnaires)	Plus tard (après arrestation à Jérusalem)			Jacques	
Matthieu		<i>Premier Emprisonnement</i>	<i>Relâchement</i>	<i>Second Emprisonnement</i>	Hébreux	
Marc	Galates	Colossiens	1 Timothée	2 Timothée	Jude	
Luc	1 Thessaloniens 2 Thessaloniens	Éphésiens	Tite		1 Pierre 2 Pierre	
Jean	1 Corinthiens 2 Corinthiens	Philémon			1 Jean 2 Jean 3 Jean	
Actes	Romains	Philippiens				

Un Aperçu Général du Point Focal des Livres du Nouveau Testament		
Les Livres Historiques	Les Évangiles : Matthieu, Marc, Luc, Jean	Manifestation : L'arrivée du Sauveur, Sa personne et Son œuvre
	Acte : Les Actes du Saint-Esprit au travers des apôtres	Transmission : Proclamer le message du Sauveur qui est venu
Les Épitres	Les Épitres : Les Lettres aux églises et personnes. Romains à Jude	Explication : Développer la pleine signification de la personne et l'œuvre de Christ et comment cela doit transformer la marche du Chrétien dans le monde
Prophétie	Apocalypse : La révélation du Seigneur Jésus-Christ	Conclusion : Anticiper les événements de la fin des temps et le retour du Seigneur, son règne à la fin des temps et l'état éternel

L'Ordre des Livres du Nouveau Testament : L'ordre des livres du Nouveau Testament est logique plutôt que chronologique. Comme l'explique Ryrie,

« D'abord viennent les Évangiles, qui racontent la vie de Christ ; ensuite les Actes, qui fournissent l'histoire de l'expansion du christianisme ; puis les lettres, qui présentent aussi bien le développement des enseignements (doctrines) de l'église que ses problèmes ; et enfin la vision du second retour de Christ en Apocalypse ». ⁵²

Bien que les érudits de la Bible ne soient pas unanimes quant à la date exacte d'écriture des livres du Nouveau Testament, ils s'accordent en général sur l'ordre ci-après :

Livre	Date (AP. J.C.)	Livre	Date (AP.J.C)
Jacques	45-46	Actes	61
Galates	49	1 Pierre	63-64
Marc	50s ou 60s	1 Timothée	63
Matthieu	50s ou 60s	Tite	65
1 & 2 Thessaloniens	51-52	Hébreux	64-68
1 Corinthiens	55	2 Pierre	67-68
2 Corinthiens	56	2 Timothée	66
Romains	57-58	Jude	70-80
Luc	60	Jean	85-90
Colossiens, Éphésiens	60-61	1, 2, 3 Jean	85-90
Philippiens, Philémon	60-61	Apocalypse	96

La Compilation des Livres du Nouveau Testament : À l'origine, les livres du Nouveau Testament ont circulé séparément avant d'être graduellement compilés pour former ce que nous savons aujourd'hui comme le Nouveau Testament et qui fait partie du canon de la Bible. Par la préservation de Dieu, nos 27 livres du Nouveau Testament étaient séparés de plusieurs autres écrits au sein de l'Église primitive. Ils étaient préservés comme une partie du canon du Nouveau Testament à cause de leur inspiration et de leur autorité apostolique. Ryrie résume ce processus d'une façon si excellente :

« Après qu'ils eurent été écrits, les livres n'étaient pas aussitôt rassemblés pour former le canon, ou la compilation des vingt et sept livres que comporte le Nouveau Testament. Un ensemble de livres tels que les épîtres de Paul et les Évangiles étaient préservés d'abord par les églises ou les personnes à qui ils étaient envoyés, et progressivement tous les vingt, et sept livres ont été réunis et formellement reconnus par l'Église dans son entièreté.

Ce processus a duré environ 350 ans. Au deuxième siècle, la diffusion des livres qui propageaient de fausses doctrines fit ressentir le besoin de faire la distinction entre la vraie Écriture et les autres littératures Chrétiennes. Certains tests furent faits pour déterminer les livres qui devraient y être inclus.

1. Le livre a-t-il été écrit ou approuvé par un apôtre ?
2. Le contenu du livre est-il de nature spirituelle ?
3. Le livre donne-t-il la preuve d'être inspiré par Dieu ?
4. Le livre était-il largement reçu (accepté) par les églises ?

Ce n'était pas tous les vingt et sept livres qui ont fini par être reconnus comme canoniques qui étaient acceptés par toutes les églises des premiers siècles, mais ceci ne veut pas dire que ceux qui n'étaient pas aussitôt ou universellement acceptés étaient falsifiés (faux). Les lettres envoyées aux personnes (Philémon, 2 et 3 Jean) n'auraient pas aussi largement circulé que celles envoyées aux églises. Les livres les plus discutés étaient Jacques, Jude, 2 Pierre, 2 et 3 Jean, et Philémon, mais par finir ceux-ci furent inclus, et le canon fut authentifié au Concile de Carthage en 397 Ap. J.C.

Bien qu'aucune copie originale de tous les écrits que comporte le Nouveau Testament n'a survécu, il existe plus de 4500 manuscrits Grecs de l'intégralité ou d'une partie du texte en plus de quelque 8000 manuscrits Latin et au moins 1000 autres versions dans lesquelles les livres originaux étaient traduits. Une étude minutieuse et une comparaison de ces nombreuses copies nous ont donné un Nouveau Testament exact et digne de confiance ». ⁵³

Section 1

Les Livres Historiques

Introduction : Comme précédemment mentionné, le Nouveau Testament se subdivise en trois catégories lorsqu'on s'en tient au genre littéraire – historique, épistolaire (lettres) et prophétique. Les quatre Évangiles font environ 46 pour cent du Nouveau Testament. Le livre des Actes en augmente le volume à 60 pour cent, ce qui signifie que les 60 pour cent du Nouveau Testament retracent le récit du développement historique du Christianisme. Le Christianisme est basé sur des faits historiques qui sont relatifs à la vraie nature de l'évangile. L'évangile est la bonne nouvelle qui provient du témoignage oculaire des autres. C'est l'histoire, un témoignage des faits historiques.

Alors que les quatre évangiles rapportent le récit de la naissance, de la vie, de la mort, et de la résurrection de Jésus, les Actes des Apôtres fournit le plan historique du ministère des apôtres dans la vie de l'Église primitive. Ainsi, le livre des Actes nous est d'une importance capitale si nous voulons comprendre beaucoup au sujet de ce que nous avons dans les épîtres. Ces épîtres étaient des lettres réelles adressées à des personnes physiques qui vivaient dans des lieux connus. Le Nouveau Testament est, alors un livre historique de la Bonne Nouvelle du Dieu vivant à l'œuvre dans l'histoire humaine, non pas simplement dans le passé, mais dans le présent et le futur à la lumière des promesses de Dieu.

Les Évangiles Synoptiques : Avant de commencer le survol de chacun des Évangiles, examinons le terme, « Évangiles Synoptiques ». Bien que chaque Évangile ait son propre but et son objectif propre, Matthieu, Marc et Luc sont appelés les « Évangiles Synoptiques » parce qu'ils « voient en commun », c'est-à-dire qu'ils ont le même point de vue au sujet de la vie de Christ, s'accordant en terme de sujet et d'ordre. En outre, les « Évangiles Synoptiques » présentent aussi la vie de Christ de sorte qu'ils complètent l'image qu'en donne l'Évangile de Jean. Voici ci-dessous un certain nombre de points qu'on retrouve dans chacun des trois premiers Évangiles :

- Annonce du Messie par Jean Baptiste (Matthieu 3, Marc 1, Luc 3)
- Baptême de Jésus (Matthieu 3, Marc 1 et Luc 3)
- Tentation de Jésus (Matthieu 4, Marc 1 et Luc 4)
- Enseignement et miracles de Jésus (la majeure partie de chaque Évangile)
- Transfiguration de Jésus (Matthieu 17, Marc 9 et Luc 9)
- Jugement, mort et ensevelissement de Jésus (Matthieu 26-27, Marc 14-15, Luc 22-23)
- Résurrection de Jésus (Matthieu 28, Marc 16, Luc 24)

Le But et les Éléments Distinctifs des Quatre Évangiles : Le but des quatre évangiles est de révéler la personne de Jésus-Christ. Matthieu 16 : 13-16 dit,

« Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : qui dit-on que je suis, moi le fils de l'homme ? Ils répondirent : les uns disent Jean le Baptiste, les autres Élie, et les autres Jérémie ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit, tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant ».

Matthieu 16 : 14 donne les quatre points de vue d'un nombre considérable de personnes au temps de Jésus. Seul un petit nombre reconnaissait en premier Jésus pour qui Il était en réalité, le Fils de Dieu. Ainsi, sous l'inspiration de l'Esprit, les auteurs des Évangiles se résolurent de révéler simplement qui Jésus était réellement en ce qui concerne Sa personne et Son œuvre. En quatre versions, chacune avec son but, mais avec des récits qui sont complémentaires, les quatre Évangiles répondent aux questions posées par le Seigneur aux disciples. Ces derniers déclarent simplement qui Jésus est de façon exacte. Ils montrent qu'Il est le Messie annoncé par l'Ancien Testament, et qu'on attendait, le Serviteur de l'Éternel, le Fils de l'Homme, le Fils de Dieu et Celui qui est le Sauveur du Monde. Les Évangiles nous offrent la pensée de Dieu au sujet de la personne et de l'œuvre de Christ avec quatre images distinctes.

Matthieu adresse son Évangile en premier lieu aux Juifs pour les persuader que Jésus de Nazareth est leur Messie, le Roi des Juifs. S'appuyant sur la généalogie (la lignée terrestre) de Jésus, Matthieu utilise aussi dix citations de l'accomplissement par lesquelles il cherche à montrer que ce Jésus, bien que rejeté et crucifié, demeure le Messie tant attendu de l'Ancien Testament (Matthieu 1 : 23 ; 2 : 15 ; 2 : 18 ; 2 : 23 ; 4 : 15 ; 8 : 15 ; 12 : 18-21 ; 13 : 35 ; 21 : 5 ; 27 : 9-10). Bien que Jésus ait été rejeté par la nation juive tout entière et crucifié, le Roi laissa un tombeau vide.

Marc semble être adressé aux Romains, un peuple pragmatique, mais de peu de paroles et présente Jésus comme le Serviteur de l'Éternel qui vint « **pour donner sa vie en rançon pour plusieurs** ». En ayant ceci à l'esprit, Marc, le plus court des Évangiles, est vif, actif ou vivant et présente un témoignage très clair venant de quelqu'un qui est un témoin oculaire, en particulier de la dernière semaine de la vie de Jésus sur la terre. « Plus du tiers des événements de cet Évangile est consacré aux événements de Sa dernière et plus importante semaine ». ⁵⁴

Luc, le docteur et historien, présente Jésus comme le parfait Fils de l'Homme qui vint « **pour chercher et sauver ce qui était perdu** » (Luc 19 : 10). Luc insiste sur la vraie humanité de Christ en même temps qu'il affirme Sa divinité. Certains croient que Luc pensait particulièrement aux Grecs à cause de leur grand intérêt pour la philosophie humaine.

Jean attire l'attention du lecteur sur la divinité de Christ en présentant Jésus comme le Fils éternel de Dieu qui offre la vie en abondance et la vie éternelle à tous ceux qui l'auront reçu en croyant en Lui (Jean 1 : 1-2, 12 ; 3 : 16-18, 36 ; 10 : 10). Bien qu'écrit à toute l'humanité, l'Évangile de Jean est en particulier écrit à l'Église. Cinq chapitres rapportent les messages d'adieux de Jésus à Ses disciples. Ces messages étaient destinés à les fortifier juste quelques heures avant Sa mort. De plus, sept signes miraculeux de Jésus sont établis pour démontrer que Jésus est le Sauveur et exhorter les peuples de partout à croire en Lui afin d'avoir la vie. (Jean 20 : 30-31).

Matthieu **(Le Roi des Juifs)**

Auteur et Nom de Livre : Chacun des Évangiles tient son nom de son auteur humain. Bien que ce premier Évangile, à l'instar des Évangiles, ne mentionne jamais explicitement son auteur, le témoignage universel de l'Église primitive est que l'apôtre Matthieu l'a écrit, et notre précédent témoignage textuel le lui attribue en lui donnant le titre, « Selon Matthieu ». Matthieu, qui fut un des disciples directs de Jésus, était un Juif écrivant aux Juifs au sujet de Celui qui est leur Messie. Son nom était Levi, fils d'Alphée. Matthieu servait comme un collecteur d'impôts en Palestine pour les Romains jusqu'à ce qu'il fut appelé par le Seigneur à Le suivre (Matthieu 9 : 9, 10 ; Marc 2 : 14-15). Qu'il ait répondu si promptement peut laisser entendre que son Cœur était déjà influencé par le ministère de Jésus.

Date d'Écriture : **Les années 50 ou 60 Apr. J.C.** Les Suggestions pour la datation de Matthieu tournent autour de 40 à 140 Après J.C., mais « le fait que le livre parle de la destruction de Jérusalem, qui eut lieu en 70 Après. J.C., y soit mentionnée comme un événement futur (24 : 2) requiert qu'il ait été écrit plus tôt. Certains pensent que c'était le premier des Évangiles à avoir été écrit (environ 50 Après J.C.), pendant que d'autres pensent qu'il ne l'était pas et qu'il était écrit dans les années 60 ». ⁵⁵

Thème et But : Comme cela transparait si clairement dans les questions que Jésus a posées à Ses disciples en 16 : 13-15, Matthieu a écrit aux Juifs pour répondre à leurs questions au sujet de Jésus de Nazareth. Jésus avait clairement déclaré qu'Il était leur Messie. Était-Il réellement le Messie de l'Ancien Testament prédit par les prophètes ? Si oui, pourquoi les leaders religieux n'arrivaient-ils pas à Le recevoir et pourquoi n'avait-il pas établi le royaume promis ? Sera-t-il jamais établi, et si oui, quand ? Ainsi, Matthieu est prioritairement adressé aux Juifs pour leur montrer que ce Jésus est le Messie longuement attendu. Ceci se voit dans la généalogie de Jésus (1 : 1-17), la visite des Mages (2 : 1-12), Son entrée à Jérusalem (21 : 5), le jugement des nations (25 : 31-46), le fait qu'il y soit mentionné si souvent l'expression « royaume des cieux » qui se retrouve aussi dans les autres Évangiles, et dans l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament.

Christ tel que Vu dans Matthieu : Comme nous l'avions précédemment fait remarquer, le but du livre de Matthieu est de démontrer que Jésus est le Messie promis dans l'Ancien Testament. Il est le fils d'Abraham et de David. Ainsi, Il est le Roi qui vient offrir le royaume. L'expression « le roi des cieux » apparait environ quelque trente-deux fois dans cet Évangile. Afin de montrer que ce Jésus a accompli des prophéties de l'Ancien Testament, Matthieu insiste dix fois de façon claire que ce qui est arrivé dans la vie de Jésus accomplit l'Ancien Testament. Matthieu a aussi cité et fait référence à l'Ancien Testament plus qu'en a fait tout autre livre du Nouveau Testament. Il cite l'Ancien Testament quelque 130 fois.

h.	Quelques Guérissons (15 : 21-39)		
	15 : 21-28	15 : 29-31	15 : 32-39
i.	Quelques Oppositions (16 : 1-12)		
5.	La Préparation des Disciples du Roi (16 : 13 – 20 : 28)		
a.	Pierre Confesse Christ (16 : 13-28)		
	16 : 13-20	16 : 21-23	16 : 24-28
b.	La Transfiguration (17 : 1-13)		
c.	Le Démoniaque (17 : 14-23)		
d.	La Foi et les Impôts (17 : 24-27)		
e.	La Foi et l'Amour (18 : 1 – 19 : 12)		
	18 : 1-6	18 : 12-14	18 : 21-35
	18 : 7-11	18 : 15-20	19 : 1-12
f.	La Foi et les Enfants (19 : 13-15)		
g.	La Foi et le Discipolat (19 : 16-30)		
	19 : 16-26	19 : 27-30	
h.	Honorer les Engagements (20 : 1-16)		
i.	Autorité ou Service ? (20 : 17-28)		
	20 : 17-19	20 : 20-28	
6.	La Présentation du Roi (20 : 29 – 23 : 39)		
a.	Guérison de l'Aveugle (20 : 29-34)		
b.	Entrée à Jérusalem (21 : 1-27)		
	21 : 1-11	21 : 18-22	
	21 : 12-17	21 : 23-27	
c.	Quelques Paraboles (21 : 28 – 22 : 14)		
	21 : 28-32	21 : 33-46	22 : 1-14
d.	Attaqué à Nouveau (22 : 15-46)		
	22 : 15-22	22 : 23-46	
e.	Pharisaïsme Exposé (23 : 1-39)		
	23 : 1-12	23 : 13-36	23 : 37-39
7.	Les Prédications ou Prophéties du Roi (24 : 1 – 25 : 46)		
a.	La Préparation pour Son Retour (24 : 1-51)		
	24 : 1-14	24 : 29-31	24 : 42-51
	24 : 15-28	24 : 32-41	
b.	Paraboles au sujet de la Préparation (25 : 1-30)		
	25 : 1-13	25 : 14-30	
c.	Jugement (25 : 31-46)		
8.	La Passion ou Rejet du Roi (26 : 1 – 27 : 66)		
a.	Trahison et Arrestation (26 : 1-56)		
	26 : 1-5	26 : 20-25	26 : 47-56
	26 : 6-13	26 : 26-35	
	26 : 14-19	26 : 36-46	
b.	Procès et Reniements (26 : 57-75)		
	26 : 57-68	26 : 69-75	
c.	Remords (27 : 1-10)		
d.	Crucifixion (27 : 11-56)		
	27 : 11-26	27 : 27-32	27 : 33-56
e.	La Mise au Tombeau (27 : 57-66)		
9.	La Preuve du Roi (28 : 1-20)		
a.	Il est ressuscité (28 : 1-10)		
b.	Se Couvrir (28 : 11-15)		
c.	L'Ordre Suprême (28 : 16-20)		

Marc

(Le Serviteur de l'Éternel)

Auteur et Nom du Livre : L'Évangile de Marc est en réalité anonyme puisqu'il n'a pas mentionné le nom de son auteur. Le titre, « Selon Marc » y sera ajouté plus tard par un scribe peu avant l'an 125 Après. J.C., mais il y a des preuves claires et évidentes (tant internes qu'externes) en faveur de ce que Marc en soit l'auteur. « *Le témoignage unanime des pères de l'Église primitive est que Marc, un compagnon de l'apôtre Pierre, en fut l'auteur* ». ⁵⁶ En 112 Après J.C., Papias cita Marc comme « l'interprète de Pierre ». Walter M. Dunnett fait, « Une comparaison du sermon de Pierre en Actes 10 : 36-43 avec l'Évangile de Marc et montre que le premier est un plan de la vie de Jésus que Marc a présenté de façon beaucoup plus détaillée dans son évangile ». ⁵⁷

Bien que Marc ne fut pas un des disciples directs de Christ, il fut le fils d'une femme nommée Marie, une femme riche et estimée à Jérusalem (Actes 12 : 12), un compagnon de Pierre (1 Pierre 5 : 13) et le cousin de Barnabas (Colossiens 4 : 10). Ces compagnies, en particulier sa compagnie avec Pierre qui fut manifestement la source de l'information de Marc, donnèrent l'autorité apostolique à l'Évangile de Marc. Puisque Pierre parla de lui en tant que « Marc, mon fils, » (1 Pierre 5 : 13), Pierre pourrait avoir été celui qui a conduit Marc à Christ.

De plus, Marc fut aussi un fidèle compagnon de Paul. Charles Ryrie écrit :

« Il avait le rare privilège d'accompagner Paul et Barnabas dans leur premier voyage missionnaire, mais n'a pas pu rester avec eux durant tout le voyage. À cause de cela, Paul refusa de le prendre avec lui lors du second voyage, ainsi il alla avec Barnabas à Chypre (Actes 15 : 38-40). Environ une douzaine d'années plus tard, il fut encore avec Paul (Colossiens 4 : 10 ; Philémon 24), et juste avant l'exécution de Paul, l'apôtre demanda qu'on le lui envoie (2 Timothée 4 : 11). Sa biographie prouve qu'une chute dans la vie ne signifie pas qu'on ne puisse plus jamais être utile ». ⁵⁸

Date d'Écriture : Les Années 50 ou 60 Après J.C. La datation de Marc est quelque peu difficile, bien que plusieurs érudits croient que c'était le premier des quatre Évangiles, du fait que de façon virtuelle, tous les versets trouvés dans Marc sont cités dans les trois autres Évangiles. Marc fut écrit avant 70 Après J.C. et la destruction du Temple de Jérusalem (13 : 2).

Thème et But : Le thème de Marc est « Christ le Serviteur ». L'importance du service et du sacrifice est clairement enseignée dans 10 : 45, « **Car le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie comme la rançon de plusieurs** ». Une lecture attentive de Marc montre comment les deux thèmes de ce verset, service et sacrifice, sont détaillés par Marc.

Marc est adressé en premier au lecteur Romain ou Païen. Par conséquent, la généalogie de Jésus est omise aussi bien que le Sermon sur la Montagne. Les condamnations par les chefs religieux reçoivent aussi moins d'attention, puisqu'elles seraient plus culturellement appropriées pour un auditoire Juif. Puisque Marc dépeint Jésus comme l'Ouvrier, le Serviteur du Seigneur, le livre se focalise sur l'œuvre de Christ comme un fidèle Serviteur qui s'adonne réellement à son travail.

Christ tel que Vu dans Marc : Évidemment, la contribution de Marc se concentre en particulier sur la présentation du Sauveur comme le Serviteur qui se Sacrifie qui donne Sa vie de façon obéissante pour la rançon de plusieurs. L'emphase est clairement mise sur Son ministère vis-à-vis des besoins physiques et spirituels des autres qu'il fait toujours passer en premier avant les Siens propres. Cet accent sur l'œuvre du Serviteur Sauveur se voit en ce qui suit :

« Seulement dix-huit des soixante-dix paraboles de Christ se trouvent dans le livre de Marc – certaines d'entre elles ne sont longues que d'une phrase –, mais il liste plus de la moitié des trente-cinq miracles de Christ, la plus grande proportion dans les Évangiles ». ⁵⁹

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **La Préparation du Serviteur pour le Service (1 : 1-13)**
  - a. Son Précurseur (1 : 1-8)
  - b. Son Baptême (1 : 9-11)
  - c. Ses Tentations (1 : 12-13)

Il est Significatif de remarquer que ces deux livres font plus du quart du volume du Nouveau Testament Grec. Les seuls endroits où nous trouvons son nom dans le Nouveau Testament sont Colossiens 4 : 14 ; 2 Timothée 4 : 11 ; et Philémon 24. On croit aussi que Luc s'inclut lui-même dans les sections du livre des Actes (16 : 10-17 ; 20 : 5 – 21 : 18 ; 27 : 1 – 28 : 16) présentées à la première personne du pluriel. Ces sections des Actes présentées avec le pronom « nous » montrent que l'auteur fut un proche collaborateur et un compagnon de voyage de Paul. Puisque tous les compagnons de Paul, à l'exception de deux d'entre eux, sont nommés à la troisième personne du singulier, la liste peut se restreindre à Tite et Luc. Par le processus d'élimination, « Luc, le médecin bien-aimé » (Colossiens 4 : 14), et « compagnon d'œuvre » (Philémon 24) de Paul devient le candidat le plus probable.

Il semble évident de Colossiens 4 : 10-14 que Luc fut un Païen parce que Paul fait une distinction entre les Juifs et lui. Ici, l'apôtre affirme que, de ses compagnons d'œuvre, Aristarque, Marc et Jean étaient les seuls Juifs. Ceci stipule qu'Épaphras, Luc et Dema aussi mentionnés en ces versets, sont des Gentils et non des Juifs « Que Luc maîtrise si parfaitement la langue grecque et son expression "leur langue" en Actes 1 : 19 aussi témoignent qu'il n'est pas Juif ». ⁶⁰

Nous n'avons aucune information de son passé ni de sa conversion sauf qu'il ne fut pas un témoin oculaire de la vie de Jésus-Christ (Luc 1 : 2). Étant médecin de profession, il fut prioritairement un évangéliste, pour avoir écrit cet évangile et le livre des Actes et accompagné Paul dans l'œuvre missionnaire. Luc était avec Paul au temps du martyr de l'apôtre (2 Timothée 4 : 11), mais nous n'avons aucune information de ce qu'a été sa vie après. ⁶¹

Date d'Écriture : 60 Après J.C. On suggère généralement deux périodes pour la datation de l'Évangile de Luc : (1) 59-63 Après J.C. et (2) les années 70 ou 80, mais la conclusion des Actes nous montre que Paul était à Rome, et puisque Luc est la première œuvre, écrite avant Actes (Actes 1 : 1), l'Évangile de Luc doit avoir été écrit dans la période antérieure, environ 60 Après J.C.

Thème et But : Le but de Luc s'énonce clairement dans les quatre premiers versets de son Évangile.

« Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus » (Luc 1 : 1-4).

Il y a plusieurs choses à noter au sujet de l'approche de Luc dans la présentation de l'Évangile :

Luc affirme que son ouvrage était stimulé par le travail des autres (1 : 1), qu'il a consulté les témoins oculaires (1 : 2), et qu'il a soigneusement analysé (examiné) et organisé les informations (1 : 3) sous la direction de l'Esprit Saint pour instruire Théophile dans la fiabilité historique de la foi (1 : 4). C'est un écrit produit après des recherches et une documentation minutieuses. ⁶²

En tant que Gentil, Luc doit se sentir avoir le fardeau d'écrire son récit en deux volumes de la vie de Christ afin que cela soit disponible pour les lecteurs Païen. Ceci semble évident du fait que Luc « traduit les termes Araméens par des expressions Grecques et explique les coutumes et la géographie Juives afin de rendre son Évangile plus intelligible à son lectorat originel Grec » ⁶³

L'Évangile de Luc, écrit par le « médecin bien aimé », est le plus compréhensif et le plus long des Évangiles. Il dépeint le Sauveur comme le Fils de l'Homme, le Parfait Homme qui vint chercher et sauver ce qui était perdu (19 : 10). Dans Matthieu nous voyons Jésus comme le Fils de David, Roi d'Israël, dans Marc, nous le voyons comme le Serviteur du Seigneur, servant les autres ; dans Luc, nous le voyons comme le Fils de l'Homme, satisfaisant les besoins de l'homme, un parfait homme au milieu des hommes, choisi d'entre les hommes, éprouvé au milieu des hommes et suprêmement qualifié à être le Sauveur et Souverain Sacrificateur. Dans Matthieu, nous voyons une compilation d'événements significatifs, en Marc nous voyons des versions simplifiées d'événements significatifs, mais dans Luc nous voyons plus en détail ces événements décrits par le médecin/historien.

L'Évangile fait ressortir Sa parfaite nature humaine en tant que Fils de l'Homme, mais aussi Fils de Dieu du fait que Sa naissance physique, par sa généalogie est remontée à Adam (3 : 38 ; notons que Matthieu la remonte seulement à Abraham). Son développement mental est décrit dans 2 : 40-52 et Sa perfection morale et spirituelle est aussi

témoignée à Son baptême par la voix du Père des cieux et par l'onction du Saint-Esprit (3 : 21-22). Ainsi en Jésus nous avons Celui qui est parfait sur le plan physique, mental et spirituel dans son humanité.

Christ tel que Vu dans Luc : L'humanité et la compassion de Jésus sont sans cesse soulignées dans l'Évangile de Luc. Luc fournit le récit le plus complet quant à l'ascendance de Christ, sa naissance et sa croissance. Il est le Fils de l'Homme idéal qui s'est identifié avec le chagrin de l'homme pécheur afin de porter nos chagrins et nous offrir le don inestimable du salut. Jésus seul accomplit l'idéal Grec de la perfection humaine.⁶⁴

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **L'Introduction : La Méthode et le But pour lequel l'auteur Écrit (1 : 1-4)**
2. **L'Identification du Fils de l'Homme aux Hommes (1 : 5 – 4 : 13)**
  - a. Les événements Précédant la Naissance de Christ (1 : 5-56)

1 : 5-25	1 : 39-45	
1 : 26-38	1 : 46-56	
  - b. Les Événements Accompagnant la Naissance de Christ (1 : 57 – 2 : 38)

1 : 57-66	2 : 1-20	
1 : 67-80	2 : 21-38	
  - c. Les Événements De l'Enfance de Christ (2 : 39-52)

2 : 39-40	2 : 41-52	
  - d. Les Événements Précédant la Présentation de Christ (3 : 1 – 4 : 13)

3 : 1-20	3 : 23-38	
3 : 21-22	4 : 1-13	
3. **Le Ministère du Fils de l'Homme aux Hommes (4 : 14 – 9 : 50)**
  - a. La Présentation de Christ (4 : 14-30)
  - b. La Démonstration des Pouvoirs de Christ (4 : 31 – 5 : 28)

4 : 31-37	5 : 1-11	5 : 27-28
4 : 38-44	5 : 12-26	
  - c. L'Explication du Programme de Christ (5 : 29 – 6 : 49)

5 : 29-39	6 : 12-19	6 : 46-49
6 : 1-11	6 : 20-45	
  - d. Les Détails du Programme de Christ (7 : 1 – 9 : 50)

7 : 1-17	8 : 16-21	9 : 12-27
7 : 18-39	8 : 22-25	9 : 28-45
7 : 40-50	8 : 26-39	9 : 46-50
8 : 1-3	8 : 40-56	
8 : 4-15	9 : 1-11	
4. **Le Rejet du Fils de l'Homme par les Hommes (9 : 51 – 19 : 27)**
  - a. La Croissance de l'Opposition à Christ (9 : 51 – 11 : 54)

9 : 51-56	10 : 30-37	11 : 29-36
9 : 57-62	10 : 38-42	11 : 37-54
10 : 1-16	11 : 1-13	
10 : 17-29	11 : 14-28	
  - b. L'Instruction en réponse au Rejet de Christ (12 : 1 – 19 : 27)

12 : 1-12	14 : 7-15	17 : 1-10
12 : 13-34	14 : 16-24	17 : 11-21
12 : 35-48	14 : 25-35	17 : 22-37
12 : 49-59	15 : 1-7	18 : 1-8
13 : 1-9	15 : 8-10	18 : 9-17
13 : 10-17	15 : 11-32	18 : 18-34
13 : 18-21	16 : 1-13	18 : 35-43
13 : 22-35	16 : 14-18	19 : 1-10
14 : 1-6	16 : 19-31	19 : 11-27

5. La Souffrance du Fils de l'Homme pour les Hommes (19 : 28 – 23 : 56)

19 : 28-44	21 : 25-28	22 : 54-65
19 : 45-48	21 : 29-33	22 : 66-71
20 : 1-8	21 : 34-36	23 : 1-7
20 : 9-18	21 : 37-38	23 : 8-12
20 : 19-26	22 : 1-13	23 : 13-25
20 : 27-47	22 : 14-23	23 : 26-32
21 : 1-9	22 : 24-38	23 : 33-49
21 : 10-19	22 : 39-46	23 : 50-56
21 : 20-24	22 : 47-53	

6. L'Authentification du Fils de l'Homme devant les Hommes (24 : 1-53)

24 : 1-12	24 : 36-49
24 : 13-35	24 : 50-53

Jean

(Fils Éternel de Dieu)

Auteur et Nom de Livre : Dès le début du second siècle, la tradition de l'église a attribué le quatrième Évangile à l'apôtre Jean, fils de Zébédée et frère de Jacques. Jésus surnommait Jean et Jacques, « Fils de Tonnerre » (Marc 3 : 17). Salomé, sa mère, servait Jésus en Galilée et fut présente à Sa crucifixion (Marc 15 : 40-41). Il ne fut pas seulement attaché à Jésus comme un des Douze, mais il est souvent désigné comme « le disciple que Jésus aimait » (13 : 23 ; 18 : 15-16 ; 19 : 26-27). Jean était un des disciples du cercle restreint de Jésus et un des trois que Christ prit avec Lui pour aller sur la Montagne de Transfiguration (Matthieu 17 : 1). Il était aussi un associé très proche de Pierre. Après l'ascension de Christ, Jean devint l'un d'entre ceux que Paul identifia comme « les colonnes » de l'église (Galates 2 : 9).

À vrai dire, le quatrième Évangile est anonyme. Il n'y est nullement fait mention du nom de l'auteur de façon explicite. Cela n'est pas surprenant parce qu'un évangile diffère en forme littéraire d'une épître (lettre). Chacune des lettres de Paul commence avec son nom, ce qui était de coutume chez les écrivains épistolaires de l'antiquité. Aucun des auteurs humains des Évangiles ne s'est identifiés lui-même par son nom, mais les auteurs se révélaient indirectement dans leurs écrits et étaient bien connus de la tradition.

Date d'Écriture : 85–90 Après J.C. Cet Évangile est connu au sein de l'église comme le « Quatrième » et l'Église primitive croyait qu'il fut écrit au moment où Jean était vieux. Par conséquent, une date entre 85 et 95 est probable. Jean 21 : 18, 23 requiert qu'il se soit écoulé une période suffisamment longue pour que Pierre devienne âgé et que ce soit Jean qui survive.⁶⁵

Thème et But : Probablement plus que tout autre livre de la Bible, Jean affirme clairement le thème et but de son Évangile. D'une manière significative, cette déclaration d'intention suit la rencontre de Thomas avec le Sauveur ressuscité. Thomas doutait de la réalité de la résurrection (Jean 20 : 24-25) et juste après cette profession de doute Le Seigneur apparut aux disciples et s'adressa à Thomas en ces termes,

« Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » (20 : 26-29).

C'est suite cet échange et l'accent sur la nécessité de croire en Jésus que Jean donne le thème et but de son livre,

« Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (20 : 30-31).

Gardant à l'esprit cette déclaration d'intention, Jean a sélectionné sept miracles pour révéler la personne et la mission de Christ afin d'amener les gens à croire en Jésus comme leur Sauveur. Ces prodiges ont révélé la gloire de Jésus (Jean 1 : 14 ; Esaïe 35 : 1-2 ; Joël 3 : 18 ; Amos 9 : 13). Les sept prodiges se présentent comme suit :

1. Transformation de l'eau en vin (2 : 1-11)
2. Guérison du fils d'un officier (4 : 46-54)

3. Guérison du boiteux (5 : 1-18)
4. De la nourriture pour la multitude (6 : 6-13)
5. Marche sur l'eau (6 : 16-21)
6. Guérison de l'aveugle-né : il recouvre la vue (9 : 1-7)
7. Résurrection de Lazare (11 : 1-45)

Le thème et but spécial de Jean se discerne aussi facilement par les caractéristiques de la nature de son évangile lorsqu'on le compare à Matthieu, Marc et Luc.

Lorsqu'on compare l'Évangile de Jean aux trois autres Évangiles, on est frappé par la particularité de sa présentation. Dans le livre de Jean, on ne trouve pas la généalogie, la naissance, le baptême et la tentation de Jésus. On ne le trouve pas non plus chassant les démons. Ses paraboles, Sa transfiguration, son institution de la Sainte Cène, son agonie dans le jardin de Gethsémani et Son Ascension n'y figurent pas non plus. La présentation que fait Jean de Jésus met l'accent sur son Ministère à Jérusalem, les fêtes de la nation Juive, les rencontres de Jésus avec des individus dans des conversations privées (3 : 1– 4 : 38 ; 18 : 28–19 : 16) et Son ministère envers Ses disciples (13 : 1– 17 : 26). Le développement majeur de l'Évangile est contenu dans un « Livre des Prodiges » (2 : 1– 12 : 50) qui parle de sept miracles ou « prodiges » qui révèlent Jésus comme le Messie, le Fils de Dieu. Ce « Livre des Prodiges » contient aussi de grands discours de Jésus qui donnent plus de détails et soulignent l'importance des prodiges. Par exemple, après avoir nourri les 5000 (6 : 1-15), Jésus s'est révélé comme le Pain de Vie que le Père céleste offre pour la vie du monde (6 : 25-35). Une autre caractéristique notable et exclusive du Quatrième Évangile est la série des déclarations « JE SUIS » faites par Jésus (6 : 35 ; 8 : 12 ; 10 : 7, 9, 11, 14 ; 11 : 25 ; 14 : 6 ; 15 : 1, 5).

La particularité de cet Évangile doit être gardée à l'Esprit. Les Évangiles n'étaient pas destinés à être des biographies. Chacun des auteurs humains des Évangiles a sélectionné d'entre une large variété d'informations le matériel qui lui servirait à atteindre son objectif. Il a été estimé que si toutes les paroles dites par Jésus et rapportées en Matthieu, Marc et Luc étaient lues à haute voix, cette lecture ne prendrait qu'environ trois heures.⁶⁶

Christ tel que Vu dans Jean : Alors que la divinité de Christ est un thème prédominant dans la Bible en plusieurs lieux, il n'y a aucun autre livre qui présente un plus brillant plaidoyer pour la divinité de Jésus comme le Fils de Dieu incarné. Le fait est que celui qui s'identifie comme « l'homme appelé Jésus » (9 : 11) est aussi appelé « Dieu, le Fils Unique » (1 : 18), « Christ, le Fils du Dieu vivant » (6 : 69) ou « le Saint de Dieu » (6 : 69).

Cette déclaration de la divinité de Jésus-Christ est beaucoup plus mise en exergue par sept affirmations « JE SUIS » par Jésus et rapportées dans l'Évangile de Jean. Ces sept affirmations sont :

1. Je suis le « Pain de Vie » (6 : 35)
2. Je suis la « Lumière du Monde » (8 : 12)
3. Je suis la « Porte » (10 : 7, 9)
4. Je suis le « Bon Berger » (10 : 11, 14)
5. Je suis la « Résurrection et la Vie » (11 : 25)
6. Je suis le « Chemin, la Vérité et la Vie » (14 : 6)
7. Je suis la « Vraie Vigne » (15 : 1, 5)

Une autre caractéristique clé de l'Évangile de Jean, se focalisant encore sur la personne de Christ, c'est les cinq témoignages qui donnent la preuve que Jésus est le Fils de Dieu. En Jean 5 : 31-47, Jésus répond aux oppositions de Ses adversaires. Leur accusation était qu'il n'y avait pas assez de preuves pour soutenir la véracité de ses déclarations. Jésus montra donc que leur accusation n'était pas fondée en leur fournissant d'autres preuves qui attestent la validité de Ses déclarations. Comme autres preuves on a Son Père (5 : 32, 37), Jean Baptiste (5 : 33), Ses miracles (5 : 36), les Écritures (5 : 39) et Moïse (5 : 46). Plus tard, dans 8 : 14, Il affirme que Son témoignage est en effet vrai. En plusieurs circonstances, Jésus se fait l'égal du « JE SUIS » de l'Ancien Testament ou YAHWEH (4 : 25-26 ; 8 : 24, 28, 58 ; 13 : 19 ; 18 : 5-6, 8). La plupart des affirmations cruciales de Sa divinité se trouvent dans 1 : 1 ; 8 : 58 ; 10 : 30 ; 14 : 9 ; 20 : 28.⁶⁷

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **L'Introduction : L'Incarnation du Fils de Dieu (1 : 1-18)**
  - a. La Divinité de Christ (1 : 1-2)
  - b. L'Œuvre Préincarnatoire de Christ (1 : 3-5)
  - c. Le Précurseur de Christ (1 : 6-8)

6. La Crucifixion du Fils de Dieu (18 : 1– 19 : 42)

18 : 1-11	19 : 1-15	19 : 31-37
18 : 12-24	19 : 16-22	19 : 38-42
18 : 25-27	19 : 23-27	
18 : 28-40	19 : 28-30	

7. La Résurrection du Fils de Dieu (20 : 1-31)

- a. Le Tombeau Vide (20 : 1-10)
- b. L'Apparition du Seigneur ressuscité (20 : 11-31)
  - 20 : 11-18
  - 20 : 19-23
  - 20 : 24-29
  - 20 : 30-31

8. La Conclusion : L'Apparition au bord du Lac (21 : 1-25)

- a. L'Apparition aux Sept Disciples (21 : 1-14)
  - 21 : 1-11
  - 21 : 12-14
- b. Les Paroles à Pierre. (21 : 15-23)
  - 21 : 15-17
  - 21 : 18-23
- c. La Conclusion de l'Évangile (21 : 24-25)

Actes (L'Évangile se Répand)

Auteur et Nom du Livre : Bien que l'auteur du livre des Actes n'y soit pas mentionné, le témoignage nous amène à la conclusion que Luc en fut l'auteur. Actes est le second volume d'un recueil, en deux tomes, écrit par Luc, le médecin, à Théophile au sujet de « tout ce que Jésus a commencé à faire et enseigner ».

En ce qui concerne le titre du livre, tous les manuscrits Grecs disponibles le désignent par le titre, « Actes, » ou par le titre, « Les Actes des Apôtres ». Quant à comment ou pourquoi le livre reçut ce titre, cela demeure incertain. « Les Actes des Apôtres » n'est peut-être pas le titre le plus exact pour le livre puisqu'il ne contient pas les Actes de tous les apôtres. Seuls Pierre et Paul sont vraiment mis en exergue, bien que la promesse de la venue de l'Esprit fut faite à tous les apôtres (1 : 2-8) qui étaient alors allés partout prêchant l'évangile dans la puissance de l'Esprit. C'est pourquoi plusieurs pensèrent qu'il aurait été plus juste que le livre soit titré, « Les Actes de l'Esprit Saint » puisqu'il décrit l'expansion du Christianisme dès le temps de la venue de l'Esprit dans Actes 2. Les personnages clés des Actes sont : Pierre, Jean, Étienne, Philippe, Jacques, Barnabas, Silas et Paul.

Date d'Écriture : 61 Après J.C. Les questions concernant la datation du livre sont résumées par Stanley Toussaint comme suit :

« Le livre des Actes doit avoir été écrit avant la destruction de Jérusalem en 70 Après J.C. Certainement un événement de telle envergure n'aurait pas pu être ignoré. Ceci est essentiellement vrai à la lumière d'un des thèmes fondamentaux du livre : Dieu se détournant des Juifs et se tournant vers les Païens du fait que les Juifs aient rejeté Jésus-Christ.

Luc aurait à peine omis le récit de la mort de Paul, traditionnellement datée à 66-68 Après J.C., si cet événement s'était produit avant qu'il n'écrivît les Actes.

Luc n'a pas non plus mentionné les persécutions néroniennes (sous le règne de l'empereur Néron) qui ont suivi le grand incendie de Rome qui eut lieu en 64 Après J.C.

Par ailleurs, Défendre le Christianisme devant Néron en utilisant le Livre des Actes pour faire appel au sujet de comment les autorités au plus bas niveau ont agi vis-à-vis de Paul n'aurait eu que peu d'influence dans la période de l'antagonisme (les persécutions) Néronien. À cette époque Néron était si déterminé à détruire l'église, le plaidoyer présenté en Actes n'aurait eu que peu d'influence sur lui pour le dissuader (l'amener à changer d'avis).

La date d'écriture généralement acceptée par les érudits conservateurs pour le livre des Actes est 60-62 Après J.C. Le lieu d'écriture serait Rome ou peut-être Césarée et Rome. À cette époque d'écriture, le relâchement de Paul était soit imminent (proche) ou venait juste d'avoir lieu ». ⁶⁸

Thème et But : Le livre des Actes est unique parmi les livres du Nouveau Testament, car lui seul permet de faire le lien entre les autres livres du Nouveau Testament. En tant que second livre de Luc, Actes prolonge ce que Jésus « **a commencé de faire et d'enseigner** » (1 : 1) comme écrit dans les Évangiles. Il commence avec l'Ascension de Christ et couvre la période des Épîtres du Nouveau Testament. En lui (Actes), nous avons la continuation du ministère de Jésus-Christ par l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie des apôtres qui allaient prêchant et établissant l'église, le Corps de Christ. Actes est le lien historique entre les Évangiles et les Épîtres.

Non seulement il nous fait ce lien, mais il fournit un récit de la vie de Paul et nous offre le cadre historique de ses lettres. En effet, Actes raconte les 30 premières années de la vie de l'église.

Après avoir résumé plusieurs points de vue sur le but des Actes, Stanley Toussaint écrit :

*« Le but du Livre des Actes peut être défini comme suit : Expliquer avec l'Évangile de Luc le progrès ordonné et souverain du message, du royaume, des Juifs aux Païens, et de Jérusalem à Rome. Dans l'Évangile de Luc la question est répondue, « Si le Christianisme a ses racines dans l'Ancien Testament et dans le Judaïsme, comment il est devenu une religion mondiale ? » Le Livre des Actes continue dans le style de l'Évangile de Luc pour apporter une réponse à cette problématique ».*⁶⁹

Actes 1 : 8 exprime le thème des Actes – le Saint-Esprit habitant les hommes de Dieu les rendant capables à être les témoins du Sauveur à Jérusalem (base maison) et dans toute la Judée et la Samarie (les zones et lieux proches), et même au coin le plus reculé de la terre (le monde).

Christ tel que Vu dans Actes : Le Sauveur ressuscité est le thème principal des sermons en Actes. Les Écritures de L'Ancien Testament, la résurrection historique, le témoignage apostolique et la puissante conviction d'Esprit Saint à tous, témoignant que Jésus est Seigneur et Christ (2 : 22-36 ; 10 : 34-43). « **Tous les prophètes rendent témoignage de lui que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés** ». (10 : 43) « **Il n'y a le salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés** ». (4 : 12)⁷⁰

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Le Témoin à Jérusalem (1 : 1– 6 : 7)

a. L'Espérance des Choisis (1 : 1– 2 : 47) Rapport de Progrès 1		
1 : 1-8	1 : 12-26	2 : 14-36
1 : 9-11	2 : 1-13	2 : 37-47
b. L'Espérance de l'Église à Jérusalem (3 : 1– 6 : 7) Rapport de Progrès 2		
3 : 1-10	4 : 13-31	5 : 17-32
3 : 11-26	4 : 32-37	5 : 33-42
4 : 1-12	5 : 1-16	6 : 1-7

2. Le Témoignage dans Toute la Judée et la Samarie (6 : 8– 9 : 31)

a. Le Martyre d'Étienne (6 : 8-8 : 1a)		
1) L'Arrestation d'Étienne (6 : 8– 7 : 1)		
2) Le Discours d'Étienne (7 : 2-53)		
7 : 2-8	7 : 17-29	7 : 44-53
7 : 9-10	7 : 30-34	
7 : 11-16	7 : 35-43	
3) Étienne Attaqué (7 : 54-8 : 1a)		
b. Le Ministère de Philippe (8 : 1b-40)		
8 : 1b-3	8 : 4-24	8 : 25-40
c. Le Message de Saul (9 : 1-19a)		
d. Les Conflits de Saul (9 : 19b-31) Rapport de Progrès 3		

3. Témoins aux Extrémités de la Terre (9 : 32– 28 : 31)

- a. L'Extension de l'Église à Antioche (9 : 32– 12 : 24) Rapport de Progrès 4
9 : 32-43	10 : 34-48	12 : 1-19
10 : 1-23	11 : 1-18	12 : 20-24
10 : 24-33	11 : 19-30	
- b. L'Extension de l'Église en Asie Mineure (12 : 25– 16 : 5) Rapport de Progrès 5
13 : 1-25	14 : 8-18	15 : 30-35
13 : 26-43	14 : 19-28	15 : 36-41
13 : 44-52	15 : 1-11	16 : 1-5
14 : 1-7	15 : 12-29	
- c. L'Extension de l'Église dans sur le territoire d'Égée (16 : 6– 19 : 20) Rapport de Progrès 6
16 : 6-13	17 : 1-9	18 : 1-21
16 : 14-21	17 : 10-15	18 : 22-28
16 : 22-34	17 : 16-21	19 : 1-10
16 : 35-40	17 : 22-34	19 : 11-20
- d. L'Extension de l'Église à Rome (19 : 21– 28 : 31) Rapport de Progrès 7
19 : 21-41	22 : 1-30	26 : 1-32
20 : 1-12	23 : 1-11	27 : 1-13
20 : 13-16	23 : 12-22	27 : 14-44
20 : 17-38	23 : 23-35	28 : 1-10
21 : 1-14	24 : 1-27	28 : 11-29
21 : 15-26	25 : 1-22	28 : 30-31
21 : 27-40	25 : 23-27	

Section 2

Les Épîtres Pauliniennes

Introduction : Ayant finis le survol des livres historiques (les Évangiles et les Actes), nous en venons maintenant aux 21 épîtres du Nouveau Testament, 22 si l'on inclut Apocalypse comme une épître (qui en est une en réalité [voir Apocalypse 1 : 4]). À cause de son caractère apocalyptique unique, cependant, dans ce survol, nous le distinguerons comme Le Livre Prophétique du Nouveau Testament. Les Épîtres sont généralement subdivisées en Épîtres Pauliennes et les Épîtres Non-Pauliniennes (Générales). Les épîtres de Paul se répartissent en deux catégories : neuf épîtres adressées aux églises et quatre épîtres pastorales. Ceci est alors suivi des huit épîtres aux chrétiens Hébreux. Naturellement, il y aurait beaucoup de questions quant aux sens et à l'application de l'évangile pour les chrétiens. Ainsi, les Épîtres répondent à ces questions, donnent l'interprétation de la personne et l'œuvre de Christ et appliquent la vérité de l'évangile aux Croyants.

Arrière-plan de Paul : Paul fut connu pendant plusieurs années sous le nom de Saul de Tarse. Il est né de parents Juifs dans la ville de Tarse à Cilicie. Il ne fut pas seulement Juif, mais par son propre témoignage, il est aussi Pharisien, fils d'un Pharisien (Actes 23 : 6), Hébreu né d'Hébreux (il parla Hébreu ou Araméen), de la tribu de Benjamin (Philippiens 3 : 4-5) et avait évidemment été formé au métier de faiseur de tentes depuis son enfance (Actes 18 : 3). Dès son enfance, il partit pour Jérusalem, et selon son témoignage, il étudia sous le réputé Gamaliel I, un enseignant distingué dans l'École de Hillel (Actes 22 : 3). Dans ses études, il était plus avancé dans le Judaïsme que beaucoup de ceux de son âge, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de ses pères (Galates 1 : 14).

Son zèle de religieux Juif continua dans la façon dont il cherchait à tout prix à persécuter l'église. En tant que jeune Pharisien, il était témoin de la lapidation à mort d'Étienne à laquelle il joignit son approbation (Actes 7 : 58– 8 : 3). Dans sa campagne contre les Chrétiens, hommes et femmes, il voyageait avec des lettres (mandats) d'arrêt qu'il recevait des principaux sacrificateurs et allait dans d'autres villes pour détruire l'église de Jésus-Christ (Actes 26 : 10-11 ; Galates 1 : 13). C'était lors de l'une de ces missions que Paul rencontra Christ et se convertit pendant qu'il était sur la voie de Damas (Actes 9).

Paul était aussi tout à fait familier à la culture grecque, ayant reçu une éducation grecque (Actes 17 : 28 ; Tite 1 : 12). Ceci le rendit familier à la pensée Grecque. Ayant eu ce niveau de connaissance, il maîtrisait bien beaucoup de citations aussi bien des écrivains qui avaient vécu avant lui que de ceux qui lui était contemporains. De plus, Paul était citoyen Romain, étant né Romain (Actes 22 : 28). Ainsi, il pourrait faire appel à César comme un citoyen de Rome pendant qu'il était emprisonné à Philippe (Actes 16 : 37-39).

En conséquence, Paul fut choisi exceptionnellement pour apporter le message de l'évangile aux Païens. Paul pourrait aisément dire, « **Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns** » (1 Corinthiens 9 : 22).

Conversion de Paul : Ayant activement et constamment persécuté l'église de Jésus-Christ, pendant qu'il était sur la route de Damas, Paul a eu une rencontre avec le Christ glorifié ressuscité, qui a eu des impacts révolutionnaires dans sa vie (Actes 9 : 3-30).

Il avait nié l'affirmation Chrétienne que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. En outre, il ne croyait pas qu'il est ressuscité des morts comme Étienne le proclamait lorsque ce dernier cria, « **Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu** » (Actes 7 : 56). « Blasphémateur ! » crièrent-ils et ils le lapidèrent à mort. Saul était là et « **approuva sa mort** ». Mais quand le Seigneur Jésus parla à Saul au jour de la grande expérience hors de Damas, il reconnut que c'est Étienne qui avait raison et que lui (Paul) avait tort. Jésus est vivant après tout ! Il doit aussi être le Fils de Dieu. Ainsi, dans les synagogues de Damas, Saul (devenu Paul) déclara Christ comme Sauveur. Pendant que l'expérience fut soudaine et dramatique, les impacts sont durables. L'impact a eu de grandes réadaptations psychologiques et intellectuelles. Ceci pourrait bien correspondre au temps qu'il passa en Arabie et à Damas avant sa première visite à Jérusalem (Galates 1 : 16-19). Ainsi donc, il retourna dans son pays natal et pendant une période de huit à dix ans, peu de choses sont connues de ses activités.⁷¹

Les Éléments Distinctifs des Épîtres de Paul : Avant la vue d'ensemble de chacune des épîtres de Paul, notons quelques caractéristiques distinctives de chacune de ces Épîtres.⁷²

Les Épitres de Prison

Éphésiens, Philippiens, Colossiens et Philémon sont parfois considérées comme les « Épitres de Prison » parce qu'elles sont écrites pendant que Paul était aux arrêts ou dans les chaînes. Chacune de ces lettres contient des références à cette situation (Éphésiens 3 : 1 ; 4 : 1 ; 6 : 20 ; Philippiens 1 : 7, 13 ; Colossiens 4 : 10, 18 ; Philémon 1, 9, 10).

Le fait que ces grandes épîtres sont écrites pendant que Paul était en prison, soit dans une caserne Romaine ou enchaîné quotidiennement sous la garde d'un soldat Romain dans la maison qu'il s'est louée lui-même (Actes 28 : 30), est une merveilleuse illustration de comment Dieu prend nos souffrances apparentes et les utilise pour Sa gloire et pour accroître nos opportunités de ministère (Philippiens 1 : 12-13). Cela montre comment nous pouvons être liés et entravés, bien que la Parole de Dieu ne puisse pas l'être (2 Timothée 2 : 9).

Les Épitres Pastorales

L'autre groupe majeur des épîtres de Paul est généralement appelé les « Épitres Pastorales, » un terme utilisé pour désigner les trois lettres adressées à Timothée et Tite (1 et 2 Timothée et Tite). À l'origine, elles étaient considérées comme des lettres personnelles simples et classées avec Philémon, mais à cause de leur forte contribution à la vie de l'église, elles sont appelées « Épitres Pastorales ». Envoyées aux individus, ces livres incluent les communications personnelles et privées, mais des informations plus officielles en caractère. Paul les adressa à Timothée et Tite pour les guider dans les questions concernant le soin pastoral de l'église, qui est la maison de Dieu (1 Timothée 3 : 14-15 ; 4 : 6-15 cf. 2 Timothée 2 : 2).

Ces épîtres traitent du gouvernement, des politiques et pratiques au sein de l'église, qui sont toutes des questions relatives à la vie pastorale de l'église. En résumé, ces livres sont choisis par Dieu pour nous soutenir dans nos responsabilités pastorales et dans la direction et le développement des églises locales.

À cet effet, il y a une importante observation à faire. Des treize lettres de Paul, celles-ci sont les toutes dernières qu'il a écrites. En quoi cela est-il si important ? Puisque ces livres traitent de l'ordre, du ministère et de l'organisation au sein de l'église, pourquoi n'étaient-ils pas les premiers ? S'il était donné à vous et moi de les écrire (surtout aujourd'hui), nous tenterions probablement d'abord de mettre en place l'organisation administrative, la structure puis nous nous occuperions des questions de doctrine.

Ainsi voici quelques suggestions à méditer au sujet de la structure administrative :

Suggestion 1 : Oui, l'organisation ou l'ordre est important. L'église est le corps spirituel et chaque croyant est un membre ayant des fonctions spéciales et des tâches à exécuter. Le tout premier besoin qui est essentiel pour le fonctionnement est la vraie théologie (enseignement) et la compréhension de la Parole, avec toute son application personnelle pour vivre une vie à la ressemblance de Christ. Ceci donne à l'Église un fondement spirituel et moral sur lequel nous fondons nos méthodes, notre stratégie et notre administration. Ainsi, pendant que nos méthodes varieront souvent, elles ne doivent jamais contredire les principes moraux et spirituels de la Parole de Dieu.

Par exemple, donner pour soutenir l'Église est une responsabilité personnelle et commune, mais la libéralité et la collecte de l'argent doivent se faire de manière à ne pas violer certains principes Bibliques. Le Croyant devrait donner volontairement plutôt que d'être manipulé par des méthodes qui violent le principe de (2 Corinthiens 9 : 6-10).

Suggestion 2 : L'organisation doit se fonder sur le vrai enseignement, ayant pour socle l'application correcte de la Parole (2 Timothée 2 : 15). La vérité objective de Dieu, ainsi que son application par des hommes spirituellement qualifiés (1 Timothée 3 : 1-10) sont essentielles pour la santé de l'Église. Lorsque les Croyants tentent de diriger une église en se basant uniquement sur la tradition et l'expérience, ils finissent par aboutir à une organisation non Biblique qui manque la passion spirituelle et la capacité à fonctionner telle que Dieu le veut.

Ces livres traitent alors des questions, relatives à l'ordre au sein de l'église, qui n'étaient pas préalablement abordées. Avant que Dieu nous eût donné les directives spécifiques relatives à l'ordre au sein de l'Église, Il nous donna Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens et Colossiens. Est-ce parce que l'organisation est moins importante ? Loin de là ! C'est parce que l'organisation et l'administration ne sont pas au premier plan pour la croissance d'une église, mais au second plan. C'est parce que seuls l'enseignement sain et la spiritualité sont ce qui en fin de compte produit des ministères qui sont efficaces selon les normes de Dieu et qui manifestent l'esprit et le caractère de Christ dans le ministère et l'évangélisation.

Chacune des Épîtres de Paul contient une emphase similaire, mais distincte, au sujet du Seigneur Jésus-Christ, le message de l'Évangile et l'union des Croyants avec Lui. Les tableaux suivants montrent les différences :

L'Emphase sur le Seigneur Jésus	
Romains	Christ la Puissance de Dieu pour nous
1 Corinthiens	Christ la Sagesse de Dieu pour nous
2 Corinthiens	Christ la Consolation de Dieu pour nous
Galates	Christ la Justice de Dieu pour nous
Éphésiens	Christ la Richesse de Dieu pour nous
Philippiens	Christ l'Aisance de Dieu pour nous
Colossiens	Christ la Plénitude de Dieu pour nous
1 Thessaloniens	Christ la Promesse de Dieu pour nous
2 Thessaloniens	Christ la Récompense de Dieu pour nous
1 Timothée	Christ le Médiateur de Dieu pour nous
2 Timothée	Christ le Juge de Dieu pour nous
Tite	Christ la Bonté de Dieu pour nous
Philémon	Christ la Confiance de Dieu pour nous

L'Emphase sur le Message de l'Évangile	
Romains	L'Évangile et son Message
1 Corinthiens	L'Évangile et son Ministère
2 Corinthiens	L'Évangile et ses Ministres
Galates	L'Évangile et ses Mutilateurs
Éphésiens	L'Évangile et ses Bénédiction Célestes
Philippiens	L'Évangile et ses Bénédiction Terrestres
Colossiens	L'Évangile et ses Philosophies
1 Thessaloniens	L'Évangile l'Avenir de l'Église
2 Thessaloniens	L'Évangile et l'Antéchrist
1 Timothée	L'Évangile et ses Pasteurs
2 Timothée	L'Évangile et son Opposition
Tite	L'Évangile et ses Applications
Philémon	L'Évangile et ses Pertinences

Les Éléments de l'Évangile sur l'Union du Croyant	
Romains	En Christ est la Justification
1 Corinthiens	En Christ est la Sanctification
2 Corinthiens	En Christ est la Consolation
Galates	En Christ est la Libération
Éphésiens	En Christ est l'Élévation
Philippiens	En Christ est l'Exultation
Colossiens	En Christ est l'Accomplissement
1 Thessaloniens	En Christ est la Translation
2 Thessaloniens	En Christ est la Rémunération
1 Timothée	En Christ est l'Aspiration
2 Timothée	En Christ est la Détermination
Tite	En Christ est l'Activation
Philémon	En Christ est la Motivation

Romains

(Christ : La Puissance de Dieu pour Nous)

Auteur et Nom du Livre : Comme l'affirme l'épître, Paul en est l'auteur (1 : 1). Dès le début de l'Église primitive sans contestation aucune, cette lettre a été assignée à Paul. La lettre contient un certain nombre de références historiques qui concordent avec les faits connus comme relatifs à la vie de Paul. Le contenu doctrinal du livre est aussi en cohésion avec les autres écrits de l'apôtre, un fait qu'on remarque aisément à travers en comparant cette épître à ses autres épîtres.

Romains, qui a été appelé « le plus grand ouvrage », de Paul tient son titre du fait qu'il ait été envoyé à l'église de Rome (1 : 7, 15). Paul n'a pas fondé l'église de Rome, mais en tant qu'apôtre des Païens, pendant plusieurs années, il a ardemment désiré visiter les Croyants de Rome (15 : 22-23) afin de les aider à plus s'enraciner dans la foi et aussi à prêcher l'évangile chez eux (1 : 13-15).

Désirant prêcher à Rome, Il écrivit Romains pour préparer le terrain pour sa visite (15 : 14-17). Elle fut écrite de Corinthe, pendant que Paul achevait sa collecte en faveur des pauvres de Palestine. De là il partit pour Jérusalem pour rendre, la collecte qu'il a faite, dans l'intention de continuer sur Rome et l'Espagne (15 : 24). Paul finit bien par se rendre à Rome, mais en tant que prisonnier. Il apparait que ce fut Phœbé,, une femme qui était membre de l'église de Cenchrées non loin de Corinthe (16 : 1), qui amena la lettre à Rome.

Date d'Écriture : 57–58 Après J.C. Romains fut écrit autour de 57-58 Après J.C. vers la fin du troisième voyage missionnaire de Paul (Actes 18 : 23– 21 : 14 ; Romains 15 : 19). Selon ce que Paul écrivit en Romains 15 : 26, il semble que Paul avait déjà reçu les contributions des églises de Macédoine et d'Achaïe (où se situait Corinthe). Ceci signifie qu'il a déjà été à Corinthe et puisqu' il n'était pas encore allé à Corinthe au moment où il écrivit à cette église (cf. 1 Corinthiens 16 : 1-4 ; 2 Corinthiens 8-9), l'épître aux Romains doit avoir suivi celles de 1 et 2 Corinthiens qui sont écrites probablement en 55 Après J.C.

Thème et But : Romains n'a pas été écrit pour résoudre les problèmes spécifiques, comme ce fut le cas de certaines de ses épîtres. Trois objectifs clairs sous-tendent l'écriture de Romains. Le **premier** était simplement d'annoncer le projet de Paul de visiter Rome après son retour à Jérusalem et de préparer l'église de Rome pour sa venue (15 : 24, 28-29 cf. Actes 19 : 21). Paul voulait les informer de ses projets et les amener à anticiper dans la prière afin qu'ils arrivent à accomplissement (15 : 30-32). Le **second** but était de présenter de façon complète et détaillée, l'évangile que Dieu l'a appelé à annoncer. L'apôtre n'était pas seulement prêt à « ... **annoncer aussi l'évangile (à eux) qui (sont), à Rome** » (1 : 15), mais il voulait qu'ils aient une parfaite compréhension de son sens et ses implications dans toute la vie : y compris le passé (la justification qui signifie déclarer quelqu'un juste), le présent (la sanctification qui signifie mettre à part) et le futur (la glorification qui signifie partager la gloire de Christ). Le **troisième** but est relatif aux questions qui se posaient naturellement entre les Chrétiens d'origine Juive et ceux d'origine Païenne qui étaient ensemble à Rome comme : *Que dit l'évangile de la Loi ainsi que des rites de l'Ancien Testament comme la circoncision ? Et les Juifs ? Dieu les a-t-il rejetés ? A-t-il oublié les promesses faites aux Juifs ?* Paul répond à ces questions et explique le plan de Dieu pour le salut des Juifs et les Païens.

Le thème de Paul dans Romains est clairement libellé en 1 : 16-17. L'apôtre y montre comment Dieu sauve le pécheur. En ces versets, sont rassemblés les grands thèmes de l'épître : l'évangile, la puissance de Dieu, le salut, quiconque croit, la justice de Dieu, les Juifs et les Païens. Charles Ryrie propose un excellent résumé du thème et de ses contenus :

« Plus protocolaire que les autres lettres de Paul, Romains établit la doctrine de la justification par la foi d'une manière systématique. Le thème de l'épître est la justice de Dieu (1 : 16-17). Un certain nombre de doctrines chrétiennes fondamentales fit l'objet de discussion : la révélation naturelle (Romains 1 : 19-20), l'universalité du péché (Romains 3 : 9-20), la justification (Romains 3 : 24), la propitiation (Romains 3 : 25), la foi (Romains 4 : 1), le péché originel (Romains 5 : 12), l'union avec Christ (Romains 6 : 1), l'élection et le rejet d'Israël (Romains 9–11), les dons spirituels (Romains 12 : 3-8) et le respect pour les autorités (Romains 13 : 1-7) ».⁷³

Hormis l'introduction (1 : 1-17) et les commentaires finaux de Paul (15 : 14– 16 : 27), Romains se subdivise facilement en trois sections :

1. Les huit premiers chapitres sont **doctrinaux** et donnent une esquisse des doctrines de base de l'évangile de la justice (la justification et la sanctification) qui vient de Dieu par la foi.
2. Les trois chapitres qui suivent ces huit premiers (9–11) sont **nationaux** et décrivent comment Dieu traite avec les Juifs et les Païens et le rapport de chacun de ces peuples avec l'évangile.
3. Les chapitres restants (12–16) fournissent les **applications pratiques** de l'évangile dans la vie quotidienne du Croyant.

Christ tel que Vu dans Romains : Paul présente Jésus-Christ comme le Second Adam dont la justice et la mort substitutive ont pourvu à la justification pour tous ceux qui placent leur foi en Lui. Il offre Sa justice et sa mort substitutive comme un don gracieux aux hommes pécheurs, ayant subi la condamnation et la colère de Dieu pour leurs culpabilités. Sa mort et sa résurrection sont la base de la rédemption, de la justification, de la réconciliation, du salut et de la glorification du Croyant.⁷⁴

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **Introduction (1 : 1-17)**

1 : 1-7	1 : 8-15	1 : 16-17

2. **Condamnation : Le Besoin de la Justice à Cause du Péch en Tout (1 : 18 – 3 : 20)**
  - a. La Condamnation de l'Homme Immoral (le Paen) (1 : 18-32)

1 : 18-23	1 : 24-27	1 : 28-32
  - b. La Condamnation de l'Homme Moral (2 : 1-16)

2 : 1-11	2 : 12-16	
  - c. La Condamnation de l'Homme Religieux (le Juif) (2 : 17– 3 : 8)

2 : 17-24	2 : 25-29	3 : 1-8
  - d. La Condamnation de Tous les Hommes (3 : 9-20)

3 : 9-18	3 : 19-20	

3. **Justification : L'Imputation de la Justice de Dieu travers Christ (3 : 21 – 5 : 21)**
  - a. La Description de la Justice (3 : 21-31)

3 : 21-26	3 : 27-31	
  - b. L'Illustration de la Justice (4 : 1-25)

4 : 1-8	4 : 13-15	
4 : 9-12	4 : 16-25	
  - c. Les Privilges de la Justice (5 : 1-11)
  - d. Le Contraste entre Justice et Condamnation (5 : 12-21)

5 : 12-14	5 : 15-17	5 : 18-21

4. **Sanctification : Justice Transmise et Dmontre (6 : 1 – 8 : 39)**
  - a. La Sanctification et le Pch (6 : 1-23)

6 : 1-7	6 : 12-14	6 : 20-23
6 : 8-11	6 : 15-19	
  - b. La Sanctification et la Loi (7 : 1-25)

7 : 1-3	7 : 7-13	7 : 21-25
7 : 4-6	7 : 14-20	
  - c. La Sanctification et le Saint-Esprit (8 : 1-39)

8 : 1-8	8 : 18-25	8 : 28-30
8 : 9-17	8 : 26-27	8 : 31-39

5. **Dfense : Juif et Paen, Cible de la Justice de Dieu (9 : 1 – 11 : 36)**
  - a. Le Pass d'Israel : lection par Dieu (9 : 1-29)

9 : 1-5	9 : 14-18	9 : 27-29
9 : 6-13	9 : 19-26	
  - b. Le Prsent d'Israel : Rejet de Dieu (9 : 30– 10 : 21)

9 : 30-33	10 : 5-13	10 : 16-17
10 : 1-4	10 : 14-15	10 : 18-21
  - c. Le Futur d'Israel : Restauration par Dieu (11 : 1-36)

11 : 1-6	11 : 11-16	11 : 25-32
11 : 7-10	11 : 17-24	11 : 33-36

6. **Application : La Pratique de la Justice dans le Service (12 : 1 – 15 : 13)**
  - a. Par rapport Dieu (12 : 1-2)
  - b. Par rapport Soi (12 : 3)
  - c. Par rapport l'glise (12 : 4-8)
  - d. Par rapport la Socit (12 : 9-21)

12 : 9-13	12 : 14-21	
  - e. Par rapport l'Autorit (13 : 1-14)

13 : 1-7	13 : 8-10	13 : 11-14
  - f. Par rapport aux Autres Chrtiens (14 : 1– 15 : 13)

14 : 1-4	14 : 10-12	15 : 1-6
14 : 5-9	14 : 13-23	15 : 7-13

On peut donc parfaitement voir, comment les conditions immorales et religieuses de Corinthe avaient influencé négativement la vie spirituelle et morale de l'église. Le thème central de la lettre est comment la nouvelle vie, du Chrétien, sanctifiée en Christ et appelée sainte, se doit d'être appliquée à chaque situation de la vie. Cette nouvelle vie en Christ appelle à un nouveau style de vie par le Saint-Esprit (3 : 16, 17 ; 6 : 11, 19-20). La sagesse de Dieu qui nous est manifestée en Christ doit changer les Croyants tant au niveau individuel que social.

Ainsi, 1 Corinthiens fut écrit comme une réponse pastorale aux nouvelles que Paul a reçues au sujet des nombreux problèmes et désordres qui prévalaient au sein de l'église là-bas. Au nombre des problèmes, on peut citer les divisions dans l'église (1 : 11), le fait de faire confiance à la sagesse de l'homme ou à celle du monde plutôt qu'à celle de Dieu (1 : 21-30), l'immoralité (5 : 1-13 ; 6 : 9-20) et un certain nombre de questions relatives au mariage et divorce, aux aliments, à l'adoration, aux dons spirituels et à la résurrection. Nul doute qu'à cause de leurs arrière-plans religieux et immoraux, les fausses croyances et les fausses pratiques caractérisaient cette église.

Christ tel que Vu dans 1 Corinthiens : L'importance de Christ comme l'essence, la source et le moyen de la Vie Chrétienne sont énoncés en 1 : 30, « *Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption* ».

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Introduction (1 : 1-9)

- a. La Salutation (1 : 1-3)
- b. La Prière d'Actions de Grâce (1 : 4-9)

2. Divisions dans l'Église (1 : 10– 4 : 21)

- a. Le Rapport des Divisions (1 : 10-17)
- b. Les Causes des Divisions (1 : 18– 2 : 16)

1 : 18-25	2 : 1-5	
1 : 26-31	2 : 6-16	
- c. La Conséquence des Divisions (3 : 1– 4 : 5)

3 : 1-4	3 : 10-15	3 : 18-23
3 : 5-9	3 : 16-17	4 : 1-5
- d. Le Plan et l'Exemple de Paul (4 : 6-21)

4 : 6-7	4 : 8-13	4 : 14-21

3. Désordres Moraux dans l'Église (5 : 1– 6 : 20)

- a. Le Cas d'Inceste (5 : 1-13)

5 : 1-5	5 : 6-8	5 : 9-13
- b. Le Problème de Litige devant la Cour de Justice des Païens (6 : 1-8)
- c. L'Avertissement Contre le laxisme Moral (6 : 9-20)

6 : 9-11	6 : 12-20	

4. Instructions au sujet du Mariage (7 : 1-40)

- a. Mariage et Célibat (7 : 1-9)
- b. Mariage et Divorce (7 : 10-24)

7 : 10-11	7 : 17-20	
7 : 12-16	7 : 21-24	
- c. Mariage et Service Chrétien (7 : 25-38)

7 : 25-31	7 : 32-35	7 : 36-39
- d. Mariage et Remariage (7 : 39-40)

5. Instructions au Sujet des Aliments Offerts aux Idoles (8 : 1– 11 : 1)

- a. Question : Est-il possible à un Chrétien de Manger les Aliments Consacrés à un Dieu Païen ? (8 : 1-13)

8 : 1-3	8 : 4-6	8 : 7-13
- b. L'Exemple de Paul (9 : 1-27)

9 : 1-2	9 : 8-14	9 : 19-23
9 : 3-7	9 : 15-18	9 : 24-27
- c. Les Exhortations (10 : 1– 11 : 1)

10 : 1-5	10 : 14-22	10 : 31-33
10 : 6-13	10 : 23-30	11 : 1

6. Instructions au Sujet de l'Adoration Publique (11 : 2– 14 : 40)

- a. Le Voile des Femmes (11 : 2-16)
  - b. La Table du Seigneur (11 : 17-34)
    - 11 : 17-22
    - 11 : 23-26
  - c. L'Utilisation des Dons Spirituels (12 : 1– 14 : 40)
    - 12 : 1-3
    - 12 : 4-11
    - 12 : 12-13
    - 12 : 14-26
    - 12 : 27-31
11 : 27-32	14 : 13-19
11 : 33-34	14 : 20-25
	14 : 26-33
	14 : 34-36
	14 : 37-40

7. La Doctrine de la Résurrection (15 : 1-58)

- a. L'Importance de la Résurrection (15 : 1-11)
  - 15 : 1-2
  - 15 : 3-11
- b. Les Conséquences à la négation de la Résurrection (15 : 12-19)
- c. L'Espérance Chrétienne (15 : 20-34)
  - 15 : 20-28
  - 15 : 29-34
- d. La Résurrection du Corps (15 : 35-50)
  - 15 : 35-41
  - 15 : 42-50
- e. La Victoire du Chrétien par Christ (15 : 51-58)
  - 15 : 51-57
  - 15 : 58

8. La Collecte pour Jérusalem (16 : 1-4)

9. Conclusion (16 : 5-24)

16 : 5-9	16 : 13-14	16 : 21-24
16 : 10-12	16 : 15-20	

II Corinthiens

(Christ : La Consolation de Dieu pour Nous)

Auteur et Nom du Livre : Une fois encore comme indiqué dans la salutation introductive, Paul est l'auteur de cette lettre. Tant la preuve externe que celle interne soutiennent très fort que ce livre est le chef d'œuvre de Paul. En effet, « il est empreint de son style et il contient plus de données autobiographiques que tout autre écrit qui porte sa signature ». ⁷⁶

Date d'Écriture 56 Après J.C. À cause de l'émeute orchestrée par les orfèvres (Actes 19 : 23-41), Paul partit d'Éphèse pour la Macédoine (Actes 20 : 1) au printemps de l'an 56 Après J.C. En cours de chemin, il marqua un arrêt à Troas dans l'espoir de voir Tite (2 Corinthiens 2 : 13) et recevoir des nouvelles au sujet de ce qui se passait à Corinthe. Comme il n'était pas en train de trouver Tite là, il mit le cap sur la Macédoine, s'inquiétant au sujet de la sécurité de Tite (7 : 5-6). Là, il rencontra Tite, qui lui apporta de bonnes nouvelles au sujet du bien-être global de l'église de Corinthe, mais de mauvaises nouvelles concernant un groupe qui se dressait contre Paul et son apostolat. De Macédoine Paul écrivit une quatrième lettre qui est, 2 Corinthiens. Puis, Paul effectua sa troisième visite à Corinthe pendant l'hiver de 56-57 Après J. C. (Actes 20 : 2-3).

Thème et But : De toutes les épîtres de Paul, 2 Corinthiens est la plus intime et personnelle. Dans cette épître, il ouvrit tout son Cœur et dévoila la fermeté de son amour pour les Corinthiens même si quelques-uns-là étaient extrêmement acerbes et très changeants dans leur affection pour lui. Le thème principal du livre est résumé dans le **Bible Knowledge Commentary** de Jacques K. Lowery :

« Ce qui inquiétait Paul principalement était la présence des faux docteurs, s'appelant apôtres, qui s'étaient introduits dans l'église. Ils répandaient leurs propres idées et au même instant cherchaient à nuire (ternir la réputation de) aussi bien à la personne qu'au message de l'apôtre. 2 Corinthiens fut écrit pour défendre tant l'authenticité de l'apostolat de Paul que celle de son message. Ceci n'avait pas été fait dans un esprit d'autodéfense, mais parce que Paul savait que l'acceptation de son ministère et de son message était intimement liée à la bonne santé spirituelle de l'église de Corinthe elle-même ». ⁷⁷

Dans le processus de défense de Paul, trois objectifs clés se dégagent : (1) Paul exprima sa joie au sujet de ce que l'église ait répondu favorablement à son ministère (1 : 1-7 : 16) ; (2) il chercha à rappeler aux Croyants leur engagement à soutenir financièrement les Chrétiens de la Judée (8 : 1-9 : 15) ; et (3) il chercha à défendre son autorité apostolique (10 : 1-13 : 14).

Christ tel que Vu dans 2 Corinthiens : Dans cette lettre, nous Le voyons comme notre consolation (1 : 5), notre triomphe (2 : 14), notre Seigneur (2 : 4), notre liberté pour une nouvelle vie (3 : 17), notre lumière (4 : 6), notre juge (5 : 10), notre réconciliation (5 : 19), notre don ineffable (9 : 15), notre propriétaire (10 : 7) et notre puissance (12 : 9).

Pour une Étude Personnelle : Plan⁷⁸

1. Explication de la Conduite de Paul et de son Ministère Apostolique (1 : 1– 7 : 16)

- a. Salutation (1 : 1-2)
- b. Actions de Grâces pour la Consolation Divine dans l’Affliction (1 : 3-11)
  - 1 : 3-7
  - 1 : 8-11
- c. Intégrité des Motifs et de la Conduite de Paul (1 : 12– 2 : 4)
  - 1 : 12-14
  - 1 : 23-24
  - 1 : 15-22
  - 2 : 1-4
- d. Pardonner l’Offenseur à Corinthe (2 : 5-11)
- e. La Direction Divine de Corinthe, le Ministère. (2 : 12-17)
  - 2 : 12-13
  - 2 : 14-17
- f. Les Croyants de Corinthe – Une Lettre de Christ (3 : 1-11)
  - 3 : 1-3
  - 3 : 4-11
- g. Contemplons la Gloire de Dieu avec des Visages Découverts (3 : 12– 4 : 6)
  - 3 : 12-18
  - 4 : 1-6
- h. Un Trésor dans des Vases de Terre (4 : 7-15)
  - 4 : 7-12
  - 4 : 13-15
- i. La Perspective de la Mort et ce qu’elle Signifie pour le Chrétien (4 : 16– 5 : 10)
  - 4 : 16-18
  - 5 : 1-5
  - 5 : 6-10
- j. Le Ministère de la Réconciliation (5 : 11– 6 : 10)
  - 5 : 11-15
  - 5 : 20-21
  - 5 : 16-19
  - 6 : 1-10
- k. Appel d’un Père Spirituel à Ses Enfants (6 : 11– 7 : 4)
  - 6 : 11-13
  - 7 : 1
  - 6 : 14-18
  - 7 : 2-4
- l. La Rencontre avec Tite (7 : 5-16)
  - 7 : 5-12
  - 7 : 13-16

2. Impérieux (Urgent) : La Collecte en faveur des Chrétiens de Jérusalem (8 : 1– 9 : 15)

- a. Générosité Encouragée (8 : 1-15)
  - 8 : 1-6
  - 8 : 7-15
- b. Tite et ses Compagnons Envoyés à Corinthe (8 : 16– 9 : 5)
  - 8 : 16-24
  - 9 : 1-5
- c. Les Résultats d’une Libéralité Généreuse (9 : 6-15)

3. Paul défend son Autorité Apostolique (10 : 1– 13 : 14)

- a. Paul défend son apostolat et son champ de Mission (10 : 1-18)
  - 10 : 1-6
  - 10 : 7-11
  - 10 : 12-18
- b. Paul Obligé à se Vanter de façon stupide (11 : 1– 12 : 21)
  - 11 : 1-6
  - 11 : 21-29
  - 11 : 7-11
  - 11 : 30-33
  - 11 : 12-15
  - 12 : 1-6
  - 11 : 16-20
  - 12 : 7-10
  - 12 : 11-13
  - 12 : 14-18
  - 12 : 19-21
- c. Avertissements de la Fin (13 : 1-10)
  - 13 : 1-4
  - 13 : 5-10
- d. Conclusion (13 : 11-14)

Galates

(Christ : La Justice de Dieu pour Nous)

Auteur et Nom du Livre : Paul s'identifie lui-même comme l'auteur de cette lettre le confirmant avec l'expression, « Paul, apôtre ».

Date d'Écriture : 49 Après J.C. L'épître fut écrite aux Chrétiens au Sud de la Galatie. Ces églises ont été établies pendant le premier voyage missionnaire de Paul. Cette lettre fut écrite à la fin du voyage (probablement à Antioche autour de 49 Après J.C. cela fait de cette lettre la première des épîtres de Paul) juste avant le Concile de Jérusalem (Actes 15).

Thème et But : L'Épître aux Galates a été baptisée « La Charte de la Liberté Chrétienne » par plusieurs théologiens. L'Épître aux Galates se présente comme un poignant défi aux Judaïsants et à leurs enseignements du légalisme (vivre sous la Loi plutôt que sous la grâce). Ils enseignaient, entre autres, que l'Église devait encore observer un certain nombre de pratiques rituelles de l'Ancien Testament. Ainsi, l'apôtre écrit pour réfuter leur faux évangile des œuvres et démontre la supériorité de la justification par la foi et la sanctification par l'Esprit Saint.

De plus, non seulement ces Judaïsants annonçaient un faux évangile, mais ils cherchaient aussi à nuire à l'apostolat de Paul. Dans les deux premiers chapitres, Paul défend son apostolat et son message qui lui ont été révélés par le Christ ressuscité. Ensuite, dans les Chapitres 3 et 4, il développe un plaidoyer en faveur de la vraie doctrine de la grâce, la doctrine de la justification par la foi seule. Quelques-uns, cependant, affirmeraient immédiatement qu'une telle doctrine conduit à une licence pour le péché (on peut pécher comme on veut) ; pour cela, l'apôtre démontre que la liberté Chrétienne ne signifie pas une licence pour le péché. Ainsi, les chapitres 5 et 6 montrent que les Chrétiens doivent apprendre à vivre par la puissance de l'Esprit et que la marche dirigée par l'Esprit aura pour manifestation, non les œuvres de la chair, mais plutôt, le fruit de l'Esprit.

Christ tel que Vu dans Galates : À travers Sa mort par laquelle les Croyants sont morts à la Loi, et à travers la vie rendue conforme à Christ (2 : 20), les Croyants sont affranchis de la servitude (5 : 1-) et sont amenés à une position de liberté. La puissance de la croix (nous) accorde d'être délivrés de la malédiction de la loi, du pouvoir du péché et du moi (1 : 4 ; 2 : 20 ; 3 : 13 ; 4 : 5 ; 5 : 16, 24 ; 6 : 14).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **Personnelle : L'Évangile de la Grâce, la Justification par la Foi Défendue (1 : 1– 2 : 21)**
  - a. Introduction (1 : 1-10)

1 : 1-2	1 : 3-5	1 : 6-10
  - b. L'Évangile de la Grâce Reçue par Révélation (1 : 11-24)

1 : 11-12	1 : 13-17	1 : 18-24
  - c. L'Évangile de la Grâce a été Approuvé par l'Église à Jérusalem (2 : 1-10)
  - d. L'Évangile de la Grâce a été Défendue dans la Réprimande de Pierre (2 : 11-21)

2 : 11-14	2 : 15-21

2. **Doctrinale : L'Évangile de la Grâce, la Justification par la Foi Détaillée (3 : 1– 4 : 31)**
  - a. L'Expérience des Galates : L'Esprit est Reçu par la Foi (3 : 1-5)
  - b. L'Exemple d'Abraham : Il fut Justifié par la Foi, et Non par les Œuvres (3 : 6-9)
  - c. La Justification est par la Foi, et Non par la Loi (3 : 10– 4 : 11)

3 : 10-14	3 : 19-22	4 : 1-7
3 : 15-18	3 : 23-29	4 : 8-11
  - d. Les Galates ont Reçu leurs Bénédictiones par la Foi, et Non par la Loi (4 : 12-20)
  - e. La Loi et la Grâce sont Mutuellement Exclusives (4 : 21-31)

3. **Pratique : L'Évangile de la Grâce, la Justification par la Foi Appliquée (5 : 1– 6 : 18)**
  - a. La Position de la Liberté : Tenir Ferme (5 : 1-12)

5 : 1	5 : 2-6	5 : 7-12
  - b. La Pratique de la Liberté : Servir et s'Aimer les Uns les Autres (5 : 13-15)
  - c. La Puissance de la Liberté : Marcher selon l'Esprit (5 : 16-26)

5 : 16-24	5 : 25-26

3. Le Modèle de la Vie Chrétienne : Avoir l'Esprit de Christ (2 : 1-30)		
2 : 1-4	2 : 12-13	2 : 19-30
2 : 5-11	2 : 14-18	
4. Le Prix de la Vie Chrétienne : Avoir la Connaissance de Christ (3 : 1-21)		
3 : 1	3 : 7-11	3 : 17-21
3 : 2-6	3 : 12-16	
5. La Paix de la Vie Chrétienne : Connaître la Présence de Christ (4 : 1-23)		
4 : 1-3	4 : 8-9	4 : 15-20
4 : 4-7	4 : 10-14	4 : 21-23

Colossiens

(Christ : La Plénitude de Dieu pour Nous)

Auteur et Nom du Livre : À cause des salutations de Paul en 1 : 2, Colossiens est devenu connu comme « Aux Colossiens ».

Date d'Écriture : 60–61 Après J.C. Paul a écrit en tout, quatre lettres en prison pendant son premier emprisonnement à Rome. Ceci signifie qu'il l'a écrit en 60-61 Après J.C. (voir le commentaire sur la date d'Éphésiens et Philippiens).

Thème et But : Le thème est le pouvoir fructueux du message de l'évangile qui annonce (proclame) la suprématie, la chefferie et la toute suffisance de Christ pour l'église qui est son corps. Dans cette petite lettre, nous voyons Paul faire « le parfait portrait de Christ ». ⁸⁰ Colossiens démontre qu'à cause de tout ce que Jésus-Christ est dans Sa personne et a accompli en Son œuvre, en tant que l'objet de la foi de croyant, est tout ce dont nous avons besoin, car en Lui nous sommes complets (2 : 10). D'une manière plus large, Colossiens dépeint la toute suprématie, la toute suffisance, l'unicité et la plénitude de la personne et l'œuvre de Jésus-Christ comme le Dieu-homme Sauveur, le Créateur Qui Soutient l'univers et la solution complète pour les besoins de l'homme tant pour l'instant que pour l'éternité. Il (Colossiens) dépeint Christ comme le Créateur/Qui Soutient l'homme et le Rédempteur/Réconciliateur de l'homme et de tout l'univers.

Christ Tel que Vu dans Colossiens : Wilkinson et Boa font Remarquer :

« Ce petit livre Christologique est fondé sur la personne de Christ, « le chef de toute domination et autorité » (2 : 10), le Seigneur de la création (1 : 16-17), l'Auteur de la réconciliation (1 : 20-22 ; 2 : 13-15). Il est le fondement pour l'espérance du croyant (1 : 5, 23, 27), la source de la puissance du Croyant pour une vie nouvelle (1 : 11, 29), le Rédempteur et Réconciliateur (1 : 14, 20-22 ; 2 : 11-15), l'image corporelle de la plénitude de la Divinité (1 : 15, 19 ; 2 : 9), le Créateur et Celui qui Soutient toutes choses (1 : 16-17), la tête de l'église (1 : 18), le ressuscité Dieu-Homme (1 : 18 ; 3 : 1), et le Tout-Suffisant Sauveur (1 : 28 ; 2 : 3, 20 ; 3 : 1-4) ». ⁸¹

Pour une Étude Personnelle : Plan ⁸²

1. Doctrinal : La Personne et l'Œuvre de Christ (1 : 1 – 2 : 5)		
1 : 1-2	1 : 13-14	1 : 24-29
1 : 3-8	1 : 15-20	2 : 1-5
1 : 9-12	1 : 21-23	
2. Polémique (Analyse) : Les Problèmes Hérétiques à la Lumière de l'Union avec Christ (2 : 6 – 3 : 4)		
2 : 6-7	2 : 16-19	3 : 1-4
2 : 8-15	2 : 20-23	
3. Pratique : La (vie) Pratique du Croyant en Christ (3 : 5 – 4 : 6)		
3 : 5-11	3 : 22-25	4 : 5-6
3 : 12-17	4 : 1	
3 : 18-21	4 : 2-4	

4. Personnel : Les Projets ET Affaires Privés de l'Apôtre (4 : 7-18)

4 : 7-9

4 : 10-17

4 : 18

I Thessaloniens (Christ : La Promesse de Dieu pour Nous)

Auteur et Nom du Livre : Comme affirmé dans 1 : 1 et 2 : 18, Paul est l'auteur de 1 Thessaloniens.

Date d'Écriture : 51–52 Après J.C. Les deux lettres envoyées aux Thessaloniens furent écrites à Corinthe pendant les dix-huit mois de séjour de l'apôtre dans cette ville (Actes 18 : 1-11). La première épître fut écrite dès le retour de Timothée de Thessalonique avec des nouvelles de progrès de l'église. La seconde lettre fut envoyée quelques semaines (ou des mois) plus tard. Toute date d'écriture à elle attribuée devra être approximative bien qu'elle puisse être probablement 51-52 Après J.C.

Thème et But : Paul n'a passé que trois semaines à Thessalonique (Actes 17 : 2). Il n'a pas donc pu donner des instructions adéquates à la jeune église. En conséquence, le but de cette épître aux Thessaloniens peut se résumer comme suit : exprimer sa grande reconnaissance à Dieu pour ce qu'il a fait dans la vie des Thessaloniens (1 : 2-3) ; se défendre contre une campagne de diffamation lancée à l'encontre de son ministère (2 : 1-12) ; les exhorter à tenir ferme à la persécution et à la pression qui tentaient de les faire retourner à leurs anciens styles de vie de païen (3 : 2-3 ; 4 : 1-12) ; répondre à une question doctrinale au sujet du sort des Chrétiens qui sont morts (4 : 1-13) ; répondre aux questions concernant le "Jour du Seigneur" (5 : 1-11) ; et régler certains problèmes qui ont émergé dans leur vie d'église (5 : 12-13 ; 19-20).

Christ tel que Vu dans 1 Thessaloniens : Avec le retour du Seigneur mentionné dans chaque chapitre, Christ est dépeint comme l'espérance du salut du Croyant maintenant et à Son retour. À sa venue, Il nous délivrera de la colère (sans doute, une allusion à la Tribulation) (1 : 10 ; 5 : 4-11), nous donnera des récompenses (2 : 19), nous rendra irréprochables (3 : 13), nous ressuscitera (4 : 13-18) et sanctifiera (mettra à part) tous ceux qui ont cru en Lui (5 : 23).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Le Passé : L'Œuvre de la Foi (1 : 1 – 3 : 13)

1 : 1-5

2 : 9-12

3 : 1-5

1 : 6-10

2 : 13-16

3 : 6-10

2 : 1-8

2 : 17-20

3 : 11-13

2. Le Présent : L'Œuvre de l'Amour (4 : 1-12)

4 : 1-8

4 : 9-12

3. La Prospective : La Persévérance de l'Espérance (4 : 13 – 5 : 28)

4 : 13-18

5 : 12-13

5 : 23-24

5 : 1-11

5 : 14-22

5 : 25-28

II Thessaloniens (Christ : La Récompense de Dieu pour Nous)

Auteur et Nom du Livre : À l'instar de 1 Thessaloniens, cette épître est aussi écrite par Paul (2 Thessaloniens 1 : 1 ; 3 : 17).

Date d'Écriture : 51–52 Après J.C. Du fait que les circonstances historiques soient très similaires à celles de 1 Thessaloniens, la plupart croient que cette lettre fut écrite peu après la première, peut-être environ six mois après. Bien que les conditions dans l'église furent similaires, la persécution semble avoir pris d'ampleur (1 : 4-5), et ceci ainsi que d'autres facteurs obligèrent Paul à écrire cette épître de Corinthe soit en 51 ou 52 Après J.C. après que Silas et Timothée, porteurs de la première lettre, sont retournés avec des nouvelles des nouveaux développements

visita Éphèse, où il confia à Timothée la charge de l'église, et alla à Macédoine. De Macédoine (au Nord de la Grèce), il écrivit 1 Timothée (1 Timothée 1 : 3). Ensuite il rendit visite à l'église de Crète, laissant Tite là afin qu'il règle ce qu'il restait à régler dans les églises de Crète. Par suite, Paul alla à Nicopolis en Achaïe (au Sud de la Grèce, Tite 3 : 12). Puis, de Macédoine ou Nicopolis, Paul écrivit l'épître à Tite pour le consoler et l'instruire. De surcroît, il visita Troas (2 Timothée 4 : 13) où il fut alors arrêté, emporté à Rome, emprisonné et enfin décapité. Comme mentionné précédemment, ce fut de Rome, durant ce second emprisonnement dans le cachot qu'il écrivit 2 Timothée. Ces événements ont eu lieu d'environ 62-67 Après J.C.

Thème et But : Plusieurs thèmes et buts se voient dans cette épître. Paul a écrit : (1) pour instruire Tite au sujet de ce qu'il ferait pour corriger les choses qui faisaient défaut afin d'établir convenablement les églises de Crète ; (2) pour donner à Tite l'autorisation personnelle en vue de l'opposition à laquelle il faisait face (2 : 15 ; 3 : 1-15) ; (3) pour donner l'instruction sur comment contrer cette opposition ; et des instructions spéciales concernant la foi et la conduite ; (4) pour avertir au sujet des faux docteurs (1 : 5, 10-11 ; 2 : 1-8, 15 ; 3 : 1-11) ; et (5) pour exprimer son projet de rejoindre Tite à nouveau à Nicopolis pendant l'hiver (3 : 12). Nous ne savons pas si cette rencontre n'a jamais pu avoir lieu. Une tradition affirme que, plus tard, Tite retourna en Crète où il passa le reste de sa vie.

Le thème est de montrer comment la grâce de Dieu qui nous est révélée dans la vie et la mort salvatrices de Christ nous instruisent à rejeter l'impiété et à vivre d'une manière juste et sobre comme un peuple, rempli de bonnes œuvres, qui doit conserver la doctrine de Dieu (2 : 10– 3 : 9).

Plusieurs problèmes importants sont abordés dans la lettre y compris les qualifications pour les évêques (1 : 5-9), les instructions aux différentes catégories d'âges (2 : 1-8), la relation avec le gouvernement (3 : 1-2), le rapport de la régénération avec les œuvres humaines et avec l'Esprit (3 : 5) et le rôle de la grâce dans la promotion des bonnes œuvres au sein du peuple de Dieu (2 : 11– 3 : 8).

Christ tel que Vu dans Tite : Compatible avec les autres enseignements de Paul, nous voyons comment la conduite du Chrétien est liée à la personne et l'œuvre de Christ-passé, présent, et futur. Dans ce livre, nous voyons la divinité (2 : 13) et l'œuvre rédemptrice du Sauveur (2 : 12). Ici Christ Jésus est décrit comme « **notre grand Dieu et Sauveur, Christ Jésus, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres** » (2 : 13-14).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. **Civilité et Salutations Introductives (1 : 1-4)**
2. **Qualifications des Évêques dans l'Église (1 : 5-9)**
3. **Les Rebelles de l'Église (1 : 10-16)**
4. **Les Opérations dans l'Église (2 : 1– 3 : 11)**

2 : 1-2	2 : 9-10	3 : 1-11
2 : 3-5	2 : 11-14	
2 : 6-8	2 : 15	
5. **Instructions Finales et Salutations (3 : 12-15)**

Philémon

(Christ : La Confiance De Dieu Pour Nous)

Auteur et Nom du Livre : À l'instar des autres épîtres de prison (Éphésiens, Philippiens et Colossiens), Philémon fut écrit par Paul durant sa première incarcération à Rome. La lettre fut écrite à Philémon, maître d'Onésime - un des milliers d'esclaves de l'Empire Romain - qui a dérobé son maître et s'est enfui. Onésime voyagea sur Rome où il fit la connaissance de l'apôtre Paul qui lui prêcha Christ (1 : 10). Ainsi donc, Onésime et Philémon sont appelés à accomplir leur devoir Chrétien l'un envers l'autre. Onésime devrait retourner chez son maître et Philémon devrait le recevoir avec pardon en tant que frère Chrétien. La mort était le châtement réservé à tout esclave fuyard, mais Paul intercédait en faveur d'Onésime.

Date d'Écriture : 60–61 Après J.C. Puisqu'il fut écrit Durant le premier emprisonnement de Paul à Rome, il fut écrit autour de 60-61 Après J.C.

Thème et But : Le but primordial de cette épître, la plus personnelle de toutes les lettres de Paul, était de demander à Philémon de pardonner Onésime et de l'accepter encore en tant que bien-aimé frère et compagnon d'œuvre dans l'évangile (1 : 10-17). Paul demande à Philémon de mettre toutes les dettes qu'Onésime aurait eues sur son propre compte (celui de Paul). Ainsi, cette épître est une parfaite illustration de Christ qui a pris notre place en tant que notre substitut (1 : 18). Un but secondaire est d'enseigner l'aspect pratique de l'amour Chrétien comme nous cherchons à exprimer les changements de vie que produit la vie de Christ en les nôtres. Elle change nos relations avec les autres, que ce soit dans la maison, entre maître et esclave ou employeur et employé. Dans les autres épîtres de prison, Paul a parlé de cette nouvelle relation (Éphésiens 6 : 5-9 ; Colossiens 3 : 22 ; 4 : 1). Dans cette lettre nous en avons un magnifique exemple. Enfin la reconnaissance de Paul à l'endroit de Philémon et la requête de lui préparer un logement quand il sera relâché de la prison (1 : 4-7, 22). Alors, le thème est la puissance de transformation de vie qu'a l'évangile pour pénétrer les diverses conditions sociales de la société et changer nos relations de l'esclavage à la fraternité.

Philémon n'était pas le seul propriétaire d'esclave dans l'église de Colosse (Colossiens 4 : 1), ainsi cette lettre servit de directives pour les autres maîtres Chrétiens dans leurs relations avec leurs esclaves - frères. Paul n'a pas nié les droits de Philémon sur son esclave, mais lui a demandé d'appliquer le principe de fraternité Chrétienne à la situation avec Onésime (1 : 16). De même, Paul proposa de payer personnellement tout ce qu'Onésime devait. Cette lettre n'est pas en tant que telle une attaque contre l'esclavage, mais une suggestion sur comment maîtres et esclaves Chrétiens pourraient vivre leur foi dans ce système. Il est possible que Philémon ait affranchi Onésime et l'ait renvoyé chez Paul (1 : 14). On évoque aussi que Onésime devint un ministre et plus tard évêque de l'église d'Éphèse.⁸⁴

Christ tel que Vu dans Philémon : Le pardon que le Croyant trouve en Christ est admirablement dépeint par l'analogie (une illustration) dans Philémon. Onésime, coupable d'un grand crime (1 : 11, 18), est motivé par l'amour de Paul à intercéder en sa faveur (1 : 10-17). Paul met de côté ses droits (1 : 8) et devient le substitut d'Onésime en assumant sa dette (1 : 19). Par l'acte de grâce de Philémon, Onésime est restauré et placé dans une nouvelle relation (1 : 15-16). Dans cette analogie, nous sommes comme Onésime. Le plaidoyer de Paul devant Philémon est semblable à l'œuvre de médiation de Christ devant le Père. Onésime était condamné par la loi, mais a été sauvé par la grâce.⁸⁵

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Prière d'Action de Grâce pour Philémon (1 : 1-7)

1 : 1-3

1 : 4-7

2. Requête de Paul envers Onésime (1 : 8-18)

1 : 8-9

1 : 10-16

1 : 17-18

3. Promesse de Paul à Philémon (1 : 19-21)

4. Affaires Personnelles (1 : 22-25)

Section 3

Les Épîtres Générales

Introduction : Nous abordons à présent les huit dernières épîtres du canon du Nouveau Testament, dont sept ont souvent été appelées les Épîtres Générales ou Catholiques, bien qu'Hébreux ait été exclu de cette liste. Le terme Catholique était utilisé dans le sens de général ou universel pour les distinguer des Épîtres de Paul qui sont envoyées aux églises ou à des personnes.⁸⁶ Dans leurs contenus (à l'exception de 2 et 3 Jean), elles ne sont pas réduites à une localité seulement. À titre d'illustration, Jacques est envoyé « **aux douze tribus qui sont dans la dispersion** », un terme qui désignait tous les Croyants de partout (probablement tous les Chrétiens Juifs de cette première ère). Ainsi, 1 Pierre est adressé « à ceux qui sont étrangers (non citoyens) et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie », un terme pour désigner les Croyants habitant ces différents lieux. Les épîtres de 2 et 3 Jean ont aussi été ajoutées à cette liste quand bien même elles sont envoyées à des personnes particulières. Du fait de ces différences, dans cette étude, ces huit livres ont été appelés simplement « Les Épîtres Générales ». Il est à noter que les Épîtres de Paul tirent, toutes, leurs titres du nom de leurs destinataires, cependant, à l'exception d'Hébreux, toutes ces épîtres ont comme titre le nom de leur auteur.

En général, nous pourrions dire que Jacques et 1 Pierre sont des lettres d'éthique (en harmonie avec les principes divins de bon et mauvais), appelant les Croyants à une marche sainte avec le Sauveur. 2 Pierre et Jude sont des épîtres eschatologiques (prophétiques), mettant en garde les Chrétiens contre la présence des faux docteurs, et les exhortant à se tenir fermes dans la foi. Hébreux et les Épîtres de Jean sont essentiellement Christologique et éthique, exhortant les Chrétiens à demeurer en Christ en tant que la révélation ultime de Dieu et l'accomplissement de l'alliance de l'Ancien Testament, à expérimenter Sa vie et à ne pas aller au-delà de la vérité de l'évangile.

Ces huit épîtres exercent une influence par-delà la proportion de leur volume (moins de 10% du Nouveau Testament). Elles complètent les treize Épîtres Pauliniennes en ouvrant les différentes perspectives sur la richesse de la vérité Chrétienne. Chacun des cinq auteurs (Jacques, Pierre, Jean, Jude et l'auteur d'Hébreux) a une contribution distinctive à faire de son propre point de vue. Grandioses au même titre que les épîtres de Paul, la révélation du Nouveau Testament après les Actes serait très limitée à une perspective apostolique si les écrits de ces hommes n'y étaient pas inclus.⁸⁷

Hébreux

(Christ : Celui Qui Est Au-dessus De Tout)

Auteur et Nom du Livre : Pendant environ 1200 ans (400 à 1600 Après J.C.) ce livre a été communément titré, « L'Épître de Paul aux Hébreux, », mais il n'y a eu aucune entente aux premiers siècles au sujet de sa paternité. Le titre le plus ancien et le plus fiable pour ce livre est, « Aux Hébreux ».

Plusieurs suggestions ont été faites et des arguments très pointus ont été avancés par des érudits, mais le fait est que l'auteur n'est mentionné nulle part dans le livre et cela est aussi important, que le fait que sa date et lieu d'écriture, et même son lectorat soient inconnus.

Ce livre n'était pas anonyme à ces premiers lecteurs ; ils connaissaient correctement l'auteur (13 : 18-24). Pour quelques raisons, cependant, la tradition de l'Église primitive était divisée sur l'identité de l'auteur. Une partie de l'église l'attribuait à Paul ; d'autres avaient choisi Barnabas, Luc, ou Clément ; et certains avaient préféré l'anonymat (c'est dire que l'auteur reste inconnu). La profondeur et la qualité spirituelles de l'épître aux Hébreux rendirent témoignage de son inspiration, en dépit de son anonymat.

Puisque les destinataires n'étaient pas mentionnés comme dans les Épîtres de Paul, nous pourrions dire un mot à leur sujet. La vraie nature du livre avec ses nombreuses allusions à l'Ancien Testament et l'accent sur le système de sacrifice suggère fortement qu'ils étaient Hébreux. Zane C. Hodges affirme :

« L'identité des premiers destinataires d'Hébreux, tout comme son auteur, est inconnue. Néanmoins, il était évident qu'ils faisaient partie d'une communauté particulière. Ceci provient de plusieurs considérations. Les destinataires avaient une histoire définie et l'auteur fait référence à leurs « premiers jours » (Hébreux 10 : 32-34) ; il avait connaissance de leur générosité passée et présente envers d'autres Chrétiens (6 : 10) ; et il pouvait être précis au sujet de leur condition

spirituelle du moment (5 : 11-14). De plus, l'auteur avait, avec eux, des relations définies et exprimait son intention à leur rendre visite, peut-être avec Timothée (13 : 19, 23). Il a aussi demandé leurs prières (13 : 18).

Très probablement, les lecteurs étaient principalement de la race Juive. Bien que ceci ait quelques fois été mis en question, le contenu de l'épître le démontre. Il est vrai que le titre ancien « Aux Hébreux » pourrait être une simple conjecture, mais c'en aurait été une de naturel. Si ce qui pourrait être dit à un auditoire Gentil est dit, le fait reste que le fort accent (emphase) de l'auteur sur les paradigmes Juifs et sa brillante argumentation (polémique) contre la continuation du système Lévitique ne s'expliquent mieux que si l'auditoire était en grande partie Juive et était tentée de retourner à son ancienne foi. Le recours pondéreux et continu à l'autorité des Écritures de l'Ancien Testament était aussi plus convenable aux lecteurs qui avaient été élevés sur la base de la Loi ». ⁸⁸

Date d'Écriture : 64–68 Après J.C. Plusieurs faits suggèrent une date qui se situe quelque part entre 64-68 Après J.C. Premièrement, le livre fut cité par Clément de Rome (un pasteur de l'Église primitive) en 95 Après J.C. Ainsi il devrait avoir été écrit avant cette période. deuxièmement, il semble que le livre ait été écrit avant la destruction de Jérusalem en 70 Après J.C. pour les raisons suivantes : (1) l'auteur aurait mentionné la destruction du Temple en même temps que la fin du système sacrificiel juif si un événement d'une si grande envergure avait lieu, surtout lorsqu'on s'en tient à l'argumentation développée dans ce livre ; (2) l'auteur parle du Temple et des activités sacerdotales d'une manière qui indique qu'ils continuaient (5 : 1-3 ; 7 : 23, 27 ; 8 : 3-5 ; 9 : 6-9, 13, 25 ; 10 : 1, 3-4, 8, 11 ; 13 : 10-11) ; et (3) l'auteur fait référence au récent relâchement de Timothée en 13 : 23, un événement qui, mis en rapport avec son ministère envers Paul à Rome, exige une date qui soit quelque part vers la fin des années 60s après J.C.

Thème et But : D'une manière claire, le thème d'Hébreux est la grandeur incomparable de Christ ou Sa supériorité, aussi bien que celle du Christianisme à tous les systèmes de l'Ancien Testament. Plusieurs expressions – mieux, parfait et céleste – sont utilisées d'une manière frappante pour démontrer cette vérité. Fidèle à son but principal, l'auteur cherche à démontrer par cinq moyens significatifs que Christ est supérieur ou meilleur. Il est supérieur : (1) aux prophètes de l'Ancien Testament (1 : 1-3) ; (2) aux anges (1 : 4-2 : 18) ; (3) à Moïse (3 : 1-6) ; (4) à Josué (3 : 7-4 : 16) ; (5) au sacerdoce d'Aaron (5 : 1-10 : 18). L'objectif de ce thème est de mettre en garde les lecteurs contre les dangers qu'ils encourent à abandonner la substance de ce qu'ils ont en Christ pour l'ombre temporaire du système de l'Ancien Testament (10 : 1). Ainsi, les lecteurs sont motivés à rechercher la maturité et leur récompense comme des Croyants fidèles, remplissant (ainsi) leur appel céleste. Pour accomplir cela, l'auteur du livre y inclut cinq passages d'avertissement pour lancer à ces lecteurs le défi de continuer dans leur foi Chrétienne (2 : 1-4 ; 3 : 1– 4 : 13 ; 5 : 11–6 : 20 ; 10 : 26-39 ; 12 : 14-29).

Christ tel que Vu dans Hébreux : En atteignant le but qui est de prouver la supériorité de Christ, Hébreux devient l'unique livre le plus Christologique du Nouveau Testament. Ici Il est déclaré comme Fils, comme le reflet de la gloire et l'empreinte de l'essence de Dieu (1 : 3, 13), comme Celui qui est assis à la droite de la majesté divine de Dieu (1 : 3), Celui qui a été déclaré Dieu par Dieu le Père (1 : 8-9), comme le Créateur éternel (1 : 10-12) et comme le souverain Sacrificateur éternel selon l'ordre de Melchisédek (ch. 7). Ici Christ est dépeint comme le Prophète divin-humain, Sacrificateur et Roi. Il est vu comme notre Sauveur qui, ayant été rendu conforme à l'image de ses frères, a une bonne fois pour toutes réglé la question de nos péchés et a accompli ce que les sacrifices temporaires ne pourraient jamais accomplir. Ainsi donc, Il est maintenant monté aux cieux comme notre Grand Souverain Sacrificateur, comme celui qui compatit à nos faiblesses.

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. La Supériorité de Christ aux Leaders de l'Ancienne Alliance (1 : 1– 7 : 28)

- a. Christ est Supérieur aux Prophètes de l'Ancien Testament (1 : 1-3)
- b. Christ est Supérieur aux Anges (1 : 4– 2 : 18)

1 : 4-14	2 : 5-8	2 : 14-18
2 : 1-4	2 : 9-13	
- c. Christ est Supérieur à Moïse (3 : 1-6)
- d. Christ est Supérieur à Josué (3 : 7– 4 : 13)

3 : 7-11	4 : 1-5	
3 : 12-19	4 : 6-13	

- e. Christ est Supérieur au Sacerdoce Aaronique (4 : 14– 7 : 28)
  - 1) Exhortation à se Tenir Ferme (4 : 14-16)
  - 2) Qualifications d'un Sacrificateur (5 : 1-10)
    - 5 : 1-4
    - 5 : 5-10
  - 3) Exhortation à l'Abandon de la Paresse Spirituelle (5 : 11– 6 : 12)
    - 5 : 11-14
    - 6 : 1-8
    - 6 : 9-12
  - 4) Certitude de la Promesse de Dieu (6 : 13-20)
  - 5) Ordre Sacerdotal Supérieur de Christ (7 : 1-28)
    - 7 : 1-3
    - 7 : 11-22
    - 7 : 4-10
    - 7 : 23-28

2. L'Œuvre Sacrificielle Supérieure de Christ en tant que Notre Souverain Sacrificateur (8 : 1– 10 : 39)

- a. Une Meilleure Alliance (8 : 1-13)
  - 8 : 1-6
  - 8 : 7-13
- b. Un Meilleur Sanctuaire (9 : 1-10)
  - 9 : 1-5
  - 9 : 6-10
- c. Un Meilleur Sacrifice (9 : 11– 10 : 18)
  - 9 : 11-14
  - 9 : 23-28
  - 10 : 11-18
  - 9 : 15-22
  - 10 : 1-10
- d. Exhortations (10 : 19-39)
  - 10 : 19-25
  - 10 : 26-31
  - 10 : 32-39

3. Plaidoyer Final à Persévérer dans la Foi (11 : 1– 12 : 29)

- a. Exemples des Anciens Héros de la Foi (11 : 1-40)
  - 11 : 1-2
  - 11 : 13-16
  - 11 : 30-31
  - 11 : 3-7
  - 11 : 17-22
  - 11 : 32-38
  - 11 : 8-12
  - 11 : 23-29
  - 11 : 39-40
- b. Encouragement à Persévérer dans la Foi (12 : 1-11)
  - 12 : 1-2
  - 12 : 3-11
- c. Exhortations à Persévérer dans la Foi (12 : 12-17)
  - 12 : 12-13
  - 12 : 14-17
- d. Motivation à Persévérer dans la Foi (12 : 18-29)
  - 12 : 18-24
  - 12 : 25-29

4. La Conclusion (13 : 1-25)

- a. Principes Pratiques pour la Vie Chrétienne (13 : 1-17)
  - 13 : 1-6
  - 13 : 7-14
  - 13 : 15-16
- b. Requête de Prière (13 : 18-19)
- c. Bénédiction (13 : 20-21)
- d. Observations Personnelles (13 : 22-23)
- e. Salutations et Bénédiction Finales (13 : 24-25)

Jacques

(Christ : L'Exemple)

Auteur et Nom du Livre : Cette épître commence par "**Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion**" (1 : 1). Dans le Nouveau Testament, quatre hommes s'appelaient Jacques. Il y avait : (1) le fils de Zébédée et frère de Jean (Marc 1 : 19) ; (2) le fils d'Alphée (Marc 3 : 18) ; (3) le père de Judas (non pas Iscariot ; Luc 6 : 16) ; et (4) le demi-frère du Seigneur (Galates 1 : 19). À ce sujet, Ryrie écrit :

« Des quatre hommes portant le nom Jacques dans le Nouveau Testament, seulement deux furent proposés comme l'auteur de cette lettre – Jacques le fils de Zébédée (et frère de Jean) et Jacques, demi-frère de Jésus. Il est invraisemblable que le fils de Zébédée en soit l'auteur, parce qu'il fut martyrisé en 44 Après J.C. (Actes 12 : 2). Le ton autoritaire de la lettre non seulement écarte les deux mineurs connus comme les Jacques mineurs du Nouveau Testament ("Jacques le Mineur" (fils d'Alphée) et le Jacques de Luc 6 : 16), mais montre aussi du doigt le demi-frère de Jésus qui devint connu comme le leader de l'église de Jérusalem (Actes 12 : 17 ; 15 : 13 ; 21 : 18). Cette conclusion est soutenue par les similitudes dans la langue Grecque entre cette épître et le discours

5. Partager les Soucis (5 : 1-20)

- a. Partager les Possessions (5 : 1-6)
- b. Partager la Patience (5 : 7-12)
- c. Demeurer dans la Prière (5 : 13-20)

5 : 13-18

5 : 19-20

I Pierre

(Christ : Le Modèle de Souffrance)

Auteur et Nom du Livre : Le premier verset du livre affirme clairement que l'apôtre Pierre en est l'auteur (1 : 1). I Pierre était universellement reconnu comme une œuvre de l'apôtre Pierre par l'Église primitive.

L'épître est envoyée à ceux qui vivent comme des métèques (non-citoyens d'un pays : étranger) (dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie) qui sont élus (Croyants) (1 : 1). Ceci se réfère prioritairement aux Croyants Juifs et Gentils qui sont des résidents temporaires de la terre et aux Juifs qui ont été affectés par la dispersion. L'expression « les dispersés » s'applique normalement aux Juifs qui ne vivaient pas en Palestine, mais qui étaient dispersés partout dans la Méditerranée. Ici ce terme est probablement utilisé pour désigner les Chrétiens d'origine Païenne éparpillés en tant que peuple de Dieu dans un monde impie.⁹³ Pierre avait à l'esprit tant les Croyants d'origine Juive que ceux d'origine Païenne.

I Pierre est adressé aux Chrétiens éparpillés dans toutes les cinq provinces Romaines des péninsules de l'Asie Mineure. Cette zone se trouve au nord de la Turquie actuelle. Les églises en ces provinces étaient faites de Juifs et de Gentils. Cette épître abonde en références et citations de l'Ancien Testament. Les chrétiens d'origine Juive auraient vu dans le terme DIASPORA, rendu par « dispersés, » et utilisé dans la salutation, une importance significative (1 : 1). Les Juifs qui vivaient en dehors de Jérusalem étaient connus comme vivant dans la DIASPORA.

Les lecteurs Gentils auraient pu considérer l'exhortation de Pierre à demeurer saint à la lumière de leur arrière-plan d'ignorance totale de la parole de Dieu (1 : 14). Les Chrétiens d'origine Païenne auraient aussi été grandement encouragés par le fait que, bien qu'ils fussent dans l'ignorance, ils sont maintenant considérés comme « le peuple de Dieu » (2 : 10). De façon claire, Pierre inclut avec attention tant les Chrétiens d'origine Juive que ceux d'origine Païenne dans sa lettre d'encouragement aux églises de l'Asie Mineure.⁹⁴

Date d'Écriture : 63–64 Après J.C. La tradition de l'église rattache Pierre dans ses derniers jours à la ville de Rome. Si la référence à Babylone en 5 : 13 était un nom de code pour Rome, alors cette lettre serait écrite pendant que Pierre était à Rome au cours de la dernière décennie de sa vie, au tour de 63 Après J.C., juste avant le déclenchement de la persécution de Néron en 64 Après J.C. Pierre ne considère pourtant pas Rome comme un ennemi de Christianisme (1 Pierre 2 : 13-17). Il aurait été difficile de parler ainsi après le déclenchement de la persécution de Néron.

Thème et But : Pendant que 1 Pierre parle des diverses doctrines et a assez à dire au sujet de la Vie Chrétienne et des responsabilités Chrétiennes, le thème et le but du livre s'articulent autour du sujet de la souffrance – en particulier souffrir parce qu'on est persécuté à cause de sa foi. Ce livre a été décrit comme un manuel ou guide pour montrer aux Chrétiens comment ils devraient vivre en tant que résidents temporaires et ambassadeurs de Christ dans un monde hostile (1 : 1, 13-21 ; 2 : 11-12 ; 3 : 14, 17 ; 4 : 1, 13, 15, 16, 19).

Il y a plusieurs buts spécifiques dans ce livre. Il est conçu pour donner l'orientation aux Croyants qui sont persécutés, les amenant à : (1) se focaliser sur la révélation future de Christ et sa délivrance (1 : 3-12) ; (2) suivre Christ en tant que leur parfait exemple dans la souffrance (2 : 21-24) ; et (3) vivre dans le monde en adéquation avec leur appel en tant qu'un peuple spécial de Dieu en gardant un bon rapport avec le monde Païen (2 : 4-12 ; 4 : 1-19). Autres buts sont, démontrer le rapport essentiel entre la doctrine et la pratique (5 : 12) et encourager un leadership pieux et à paître le troupeau de Dieu (5 : 1-4), ce qui est un élément nécessaire dans la capacité de l'église à fonctionner efficacement dans un monde hostile.

Christ tel que Vu dans 1 Pierre : Le livre est rempli de la personne et l'œuvre de Christ. À travers la résurrection de Christ, les Chrétiens ont « une espérance vivante » et « un héritage impérissable (qui ne peut être sujet à la destruction) » (1 : 3-4). Dans plusieurs passages, Pierre parle de la gloire et de la révélation de l'apparition de Christ (1 : 7, 13 ; 4 : 13 ; 5 : 1). Il parle aussi de la personne et l'œuvre de Christ en tant qu'Agneau de Dieu qui

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Prologue et Salutation (1 : 1-3)
2. Recommandation de Marcher dans la Vérité (1 : 4)
3. Commandement à persévérer dans l'Amour les Uns pour les Autres (1 : 5-6)
4. Mesures et Instructions Contre les Faux Enseignants (1 : 7-11)
5. Observations et Salutations Finales (1 : 12-13)

III Jean (Christ : Le Nom)

Auteur et Nom du Livre : L'apôtre Jean est aussi l'auteur de cette épître. En 2 et 3 Jean l'auteur se présente lui-même comme « l'ancien ». Notons aussi les expressions similaires dans les deux épîtres : "aimer dans la vérité" (1 : 1 des deux lettres) et « marcher dans la vérité » (1 : 4 des deux lettres).

Ceci est visiblement la lettre la plus personnelle de Jean. Elle est adressée au « bien-aimé Gaïus » (1 : 1) au sujet des problèmes d'église auxquels Gaïus faisait face. On ne dispose pas de plus de détails sur l'identité du destinataire que celui fourni ci-dessus. Ce fait laisse supposer qu'il était bien connu des membres des églises de l'Asie Mineure où Jean a servi pendant ses derniers jours. Gaïus est un nom courant dans le Nouveau Testament. Le nom apparaît dans Romains 16 : 23 (un Gaïus de Corinthe), Actes 19 : 29 (un Gaïus de Macédoine) et Actes 20 : 4 (un Gaïus de Derbe), mais aucun lien ne peut être établi entre l'un quelconque de ces hommes et Jean.

Date d'Écriture : 85-90 Après J.C., Encore les similarités entre 1 et 2 Jean suggèrent la même date, quelque part entre 85-90.

Thème et But : Jean écrit à Gaïus au sujet de la question de l'hospitalité et du soutien matériel aux ouvriers chrétiens qui voyageaient (les missionnaires), en particulier quand ils étaient étrangers. Le thème se focalise autour du contraste entre le ministère de Gaïus et comment il fait montre de l'amour Chrétien à travers sa générosité, comme quelqu'un qui marche dans la vérité, et le comportement égoïste de Diotrèphe qui, plutôt que de marcher dans la vérité, rejetait ce que Jean avait dit et cherchait à être le premier (1 : 9).

Plusieurs buts distincts se remarquent dans cette épître : (1) féliciter Gaïus (1 : 1-6a) ; (2) instruire Gaïus et l'encourager à continuer à soutenir les missionnaires que Jean avait évidemment envoyés (1 : 6b-8) ; (3) réprimander Diotrèphe pour son comportement pécheur (1 : 9-11) ; (4) donner une instruction pour Démétrius (1 : 12) ; et (5) informer Gaïus de son désir et son intention de lui rendre visite et régler les difficultés (1 : 10a, 13-14).

Christ tel que Vu dans 3 Jean : Bien que le nom Jésus-Christ n'y soit pas mentionné clairement, il se trouve dans l'expression, « *car c'est pour 'Le Nom qu'ils sont partis.'* » C'est indubitablement une allusion au ministère de la part du Seigneur Jésus (Actes 5 : 40-41 où nous avons une construction grammaticale Grecque identique à celle de 5 : 41). Paul se sert de la même expression dans Romains 1 : 5. En 1 Jean 2 : 12, Jean a écrit, « *vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom (Christ)* ». L'évangile de Jean parle aussi de croire « *au nom de Jésus* » (Jean 1 : 12, 3 : 18).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Salutation ou Introduction (1 : 1)
2. Recommandation à Gaïus (1 : 2-8)
  - a. Sa Pitié (1 : 2-4)
  - b. Sa Générosité (1 : 5-8)
3. Condamnation de Diotrèphe (1 : 9-11)
  - a. Son Ambition Égoïste (1 : 9)

b. Ses Activités Égoïstes (1 : 10-11)

4. Recommandation à Démétrius (1 : 12)

5. Remarques Finales (1 : 13-14)

Jude **(Christ : La Sécurité pour l'Humanité)**

Auteur et Nom du Livre : L'auteur s'identifie lui-même comme Jude (1 : 1). Le nom en Grec est Judas. Souvent, les versions Françaises⁴ utilisent le nom Jude pour le distinguer du Judas qui a trahi Jésus. Aussi, l'auteur se présente lui-même comme le frère de Jacques et serviteur de Jésus-Christ. Jude est cité comme le demi-frère de Jésus en Matthieu 13 : 55 et Marc 6 : 3.

Il est utile de remarquer que :

« Bien que Jude fût demi-frère de Jésus, il se joignit humblement à Jacques, son vrai frère. S'appelant lui-même serviteur (esclave) de Jésus-Christ, il est évident qu'il ne veuille pas que personne jette du doute sur ses liens familiaux. En même temps, il faut qu'il se présente plus en détail. Puisque Jude était un nom courant au premier siècle (deux des disciples de Jésus se nommant ainsi, y compris son traître), il était nécessaire qu'il fournît plus d'information, il devait préciser qu'il était, frère de Jacques ». ⁹⁶

Jude est envoyé à tous les Chrétiens, et non à un groupe particulier de personnes. Autrement dit, la lettre est simplement adressée « **à ceux qui ont été appelés, aimés de Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ** » (1 : 1). Il s'est plus tard adressé à eux comme « biens aimés » ou « chers amis » (1 : 3).

Date d'Écriture : 70–80 Après J.C. Bien que l'objet du sujet soit très proche de 2 Pierre, une des différences cardinales entre Jude et 2 Pierre est que pendant que Pierre avertissait qu'« il y aura des faux docteurs » (2 Pierre 2 : 1), Jude affirme qu'« il s'est glissé parmi vous certains hommes » (1 : 4). Puisque 2 Pierre anticipe le problème et Jude l'évoque comme actuel, alors Jude serait écrit plus tard que 2 Pierre. Si 2 Pierre est daté d'autour de 67-68 Après J.C., Jude pourrait être daté d'autour de 70-80 Après J.C.

Thème et But : Jude avait l'intention d'écrire au sujet de notre salut commun, mais à cause de la montée de diverses hérésies et du danger qui menace l'église, il était en lieu et place obligé d'exhorter les croyants à défendre la foi contre les faux docteurs que les Gnostiques introduisaient secrètement dans les églises. Les Gnostiques considéraient comme mauvais, tout ce qui est matériel et comme bon tout ce qui est spirituel. En effet, ils travaillaient leur vie « spirituelle » et permettaient à leur chair de faire tout ce qui lui plaisait, en conséquence ils étaient coupables de toutes sortes d'illégitimités. ⁹⁷

D'où, deux buts importants se dégagent dans Jude : (1) condamner les pratiques des personnes immorales qui ont infesté les églises et corrompu les croyants et (2) conseiller les croyants à se tenir ferme, et à continuer à croître dans la foi tout en tenant ferme à la doctrine apostolique qui a été transmise à l'église.

Christ tel que Vu dans Jude : Jude attire notre attention sur l'assurance de croyant en Christ (1 : 24), sur la vie éternelle qu'il donne (1 : 21) et sur son retour certain (1 : 21). C'est Jésus-Christ notre Seigneur qui nous permet d'accéder à la présence dans la présence de Dieu (1 : 25).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Salutations et But (1 : 1-4)

---

⁴Ceci est une adaptation du traducteur. La version originale parle de « les versions Anglaises » mais la même remarque se vérifie également en Français.

2. Description et Exposition des Faux Enseignants (1 : 5-16)

- a. Leur Jugement Passé (1 : 5-7)
- b. Leurs Caractéristiques Présentes (1 : 8-13)
- c. Leur Jugement Futur (1 : 14-16)

3. Défense et Exhortation aux Croyants (1 : 17-23)

4. Bénédiction (1 : 24-25)

Section 4

Le Livre Prophétique

Apocalypse **(Christ : Le Retour)**

Introduction : Avec ce livre de l'Apocalypse, nous avons la conclusion et l'achèvement de la Bible en tant que la révélation de Dieu à l'homme. Tout comme Genèse est le livre des origines, Apocalypse est le livre de la fin des temps. Il décrit les événements de la fin des temps, le retour du Seigneur, son règne à la fin des temps et l'état éternel. À mesure que l'on parcourt la Bible, l'on y trouve introduits et développés un certain nombre de grands thèmes tels que : les cieux et la terre ; le péché, sa peine et son chagrin ; l'homme et son salut ; Satan, sa chute et sa ruine ; Israël, son élection, sa bénédiction et son châtiment, les nations ; Babylone et le Babylonianisme ; et les royaumes et le Royaume. Par finir, toutes ces choses trouvent leur accomplissement dans le livre de l'Apocalypse. Les Évangiles et les Épîtres commencent à rassembler ces choses, mais on ne les trouve pas toutes totalement rassemblées avant d'en venir au livre d'Apocalypse.

Nous pourrions représenter cela par le tableau suivant :

Apocalypse : L'Accomplissement de la Bible

Ancien et Nouveau Testaments	
Ciel et Enfer	→
Homme – création, chute, salut	→
Péché – cause, malédiction, peine	→
Satan – caractère, chute, sort	→
Nations – désobéissance, religions	→
Israël – élection, bénédictions, discipline	→
Sauveur Promis – œuvre, règne	→
Royaume – promesses, programme	→
	Livre D'Apocalypse

Auteur et Nom du Livre : Selon le livre lui-même, le nom de l'auteur est Jean (1 : 4, 9 ; 22 : 8). Il fut un prophète (22 : 9) et un ancien qui était connu dans les églises d'Asie Mineure et il a écrit le livre de l'Apocalypse (1 : 4).

Traditionnellement, ce Jean a été identifié comme Jean l'Apôtre, un des disciples de notre Seigneur. Le style de l'écrit est différent de celui de l'Évangile de Jean, ce qui provient de la nature prophétique de ce livre.

Date d'Écriture : 96 Après J.C. Ce livre a été écrit au temps du règne de Domitien, et puisque cela est confirmé par les autres écrivains de l'Église primitive, à savoir Clément d'Alexandrie et Eusèbe, la plupart des érudits croient que le livre fut écrit entre 81-96 Après J.C. Ceci ferait de ce livre le dernier du Nouveau Testament, juste après l'évangile et les épîtres de Jean (1, 2, et 3 Jean).

Thème et But : Dans l'Apocalypse, le thème fondamental du livre concerne la guerre entre le mal en forme de personnalités humaines, soutenues par Satan à travers son système mondial et la victoire triomphale du Seigneur sur ces ennemis ce qui L'amène à établir Son Royaume tant dans le Millénium (les 1000 ans d'Apocalypse 20) que dans l'éternité.

Ceci est accompli en conduisant le lecteur et les auditeurs (1 : 3) derrière les scènes à travers les visions données à Jean pour démontrer la nature démoniaque et la source du mal dans le monde. Apocalypse démontre aussi le pouvoir conquérant qui demeure dans le Lion de la tribu de Juda, la Racine de David. Ce Lion est aussi l'Agneau qui se tient, comme immolé, mais très bien vivant, en courroux et apportant le jugement de la sainteté redoutable de Dieu contre le pécheur et le monde rebelle.

Il y a un nombre important de personnes dans ce livre à cause des rôles qu'ils jouent. Ceux-ci sont d'abord en tout Seigneur Jésus ; Jean l'auteur ; mais aussi les deux témoins ; la bête sortant de la mer et le faux prophète ; et enfin, l'épouse qui revient avec le Seigneur.

Christ tel que Vu dans Apocalypse : Puisque Apocalypse est en effet « la Révélation de Jésus-Christ, » il démontre Sa gloire, sa sagesse et sa puissance (1 : 1-20) aussi bien que son autorité sur l'église (2 : 1-3 : 22) et son pouvoir et son droit de juger le monde (5 : 1-19 : 21). En tant que révélation de Christ, le livre est rempli des titres descriptifs. En particulier, il décrit Jésus-Christ comme le Témoin Fidèle, le Premier-né des morts, Celui qui règne sur les rois de la terre (1 : 5) ; le Premier et le Dernier (1 : 17) ; Celui qui vit (1 : 18) ; le Fils de Dieu (2 : 18) ; le Saint et le Véritable (3 : 7) ; l'Amen, le Témoin Fidèle et Véritable, le Commencement de la Création de Dieu (3 : 14) ; le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David (5 : 5) ; un Agneau (5 : 6) ; Fidèle et Véritable (19 : 11) ; la Parole de Dieu (19 : 13) ; ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS (19 : 16) ; Alpha et Omega (22 : 13) ; l'Etoile Brillante du Matin (22 : 16) ; et le Seigneur Jésus-Christ (22 : 21).

Pour une Étude Personnelle : Plan

1. Le Prologue (1 : 1-8)

1 : 1-3

1 : 4-8

2. Les Choses Passées (1 : 9-20)

1 : 9-11

1 : 12-16

1 : 17-20

3. Les Choses Présentes (2-3)

- a. Le Message à l'Église d'Éphèse (2 : 1-7)
- b. Le Message à l'Église de Smyrne (2 : 8-11)
- c. Le Message à l'Église de Pergame (2 : 12-17)
- d. Le Message à l'Église de Thyatire (2 : 18-29)
- e. Le Message à l'Église Sardes (3 : 1-6)
- f. Le Message à de Philadelphie (3 : 7-13)
- g. Le Message à l'Église de Laodicée (3 : 14-22)

4. Les Choses à Venir (4 : 1- 22 : 5)

- a. La Période de la Tribulation (4 : 1- 19 : 21)

- 1) Le Trône dans les Cieux (4 : 1-11)

4 : 1-4

4 : 5-11

- 2) Le Livre des Sept Sceaux et le Lion Qui est Aussi un Agneau (5 : 1-14)

5 : 1-5

5 : 6-10

5 : 11-14

- 3) Des Sceaux du Jugement (6 : 1-17)

6 : 1-2

6 : 5-6

6 : 9-11

6 : 3-4

6 : 7-8

6 : 12-17

- 4) Un Intervalle : Les Sauvés de la Tribulation (7 : 1-17)

7 : 1-3

7 : 9-12

7 : 4-8

7 : 13-17

- 5) Les Quatre Premières Trompettes du Jugement (8 : 1-13)

8 : 1-2

8 : 8-9

8 : 13

8 : 3-5

8 : 10-11

8 : 6-7

8 : 12

- 6) La Cinquième et la Sixième Trompette et les Deux Premiers Fléaux (9 : 1-21)

9 : 1-6

9 : 12

9 : 20-21

9 : 7-11

9 : 13-19

- 7) L'Ange et le Petit Livre (10 : 1-11)

10 : 1-7

10 : 8-11

- 8) Le Temple, les Deux Témoins, et la Septième Trompette (11 : 1-19)

11 : 1-6

11 : 11-13

11 : 15-18

11 : 7-10

11 : 14

11 : 19

- 9) Le Conflit Angélique (12 : 1-17)

12 : 1-2

12 : 5-6

12 : 10-12

12 : 3-4

12 : 7-9

12 : 13-1

10) La Bête et le Faux Prophète (13 : 1-18)		
13 : 1-6	13 : 7-10	13 : 11-18
11) Les Annonces Spéciales (14 : 1-20)		
14 : 1-5	14 : 9-12	14 : 17-20
14 : 6-7	14 : 13	
14 : 8	14 : 14-16	
12) Prélude des Sept Derniers Fléaux (15 : 1-8)		
15 : 1	15 : 2-4	15 : 5-8
13) Les Coupes du Jugement (16 : 1-21)		
16 : 1	16 : 4-7	16 : 12
16 : 2	16 : 8-9	16 : 13-16
16 : 3	16 : 10-11	16 : 17-21
14) Le Jugement de la Babylone Religieuse (17 : 1-18)		
17 : 1-7	17 : 8-14	17 : 15-18
15) Le Jugement de la Babylone Commerciale (18 : 1-24)		
18 : 1-3	18 : 9-10	18 : 21-24
18 : 4-8	18 : 11-20	
16) Le Second Retour de Christ (19 : 1-21)		
19 : 1-4	19 : 9-10	19 : 19-21
19 : 5-6	19 : 11-16	
19 : 7-8	19 : 17-18	
b. Le Règne de Christ (le Millénium) et le Grand Trône Blanc (20 : 1-15)		
1) Satan Lié (20 : 1-3)		
2) Les Saints Ressuscités (20 : 4-6)		
3) Les Pécheurs en Rébellion (20 : 7-9)		
4) Satan Ruiné (20 : 10)		
5) Les Pécheurs Jugés (20 : 11-15)		
c. L'État Éternel (21 : 1– 22 : 5)		
1) La Descente de la Nouvelle Jérusalem (21 : 1-8)		
21 : 1-4	21 : 5-8	
2) La Description de la Nouvelle Jérusalem (21 : 9-27)		
21 : 9-14	21 : 15-21	21 : 22-27
3) Les Délices de la Nouvelle Jérusalem (22 : 1-5)		
d. L'Épilogue (22 : 6-21)		
22 : 6	22 : 12-13	22 : 18-19
22 : 7	22 : 14-15	22 : 20
22 : 8-9	22 : 16	22 : 21
22 : 10-11	22 : 17	

Chapitre 4

Les Principes de Base De L'Interprétation

Introduction

Le Chapitre Quatre est conçu pour mettre l'étudiant au parfum de quatre règles de base et quinze principes de base pour l'interprétation. Dans ce chapitre, une règle est une directive fixe qui nécessite d'être observée en tout temps dans notre étude de la Parole de Dieu. Un principe est un élément de la règle qui est important pour l'utilisation de la règle, mais pourrait ne pas avoir besoin d'être appliqué en tout temps. À mesure que nous progressons dans cette partie de notre étude, l'étudiant parviendra à savoir comment et quand utiliser les divers principes présentés dans ce chapitre.

L'interprétation correcte de la Parole de Dieu est une œuvre qui dure toute la vie. Il n'y a aucune formule standard qui permettrait à quelqu'un d'ouvrir la Bible et, après quelques minutes comprendre aussitôt la signification de chaque passage et de tous les passages. L'étudiant ne devrait pas devenir si frustré au point d'abandonner la recherche de la vérité ! Dieu a mis des choses difficiles dans sa Parole à dessein, afin que nous ayons à compter sur le Saint-Esprit (1 Corinthiens 3 : 10-16). Pendant que certains passages pourraient être faciles à saisir, d'autres ne seront pas compris de ce côté de l'éternité (1 Corinthiens 13 : 12).

Si l'interprétation de la Parole de Dieu pouvait se faire par une formule définie, alors un incroyant pourrait interpréter toute la Parole de Dieu. Dieu désire que ses serviteurs le sondent et étudient sa Parole. Ces choses font partie de notre processus de croissance spirituelle (2 Timothée 2 : 15). Veuillez bien appliquer ces règles et principes comme des directives importantes, mais comptez sur le Saint-Esprit qui est celui qui vous conduira dans toute la vérité (Jean 16 : 13).

La liste suivante est un résumé des règles et principes que nous allons étudier :

Règle Une : Chercher à Acquérir les Faits au Sujet de Dieu et de Christ Jésus en Sondant Toute l'Écriture

- A. Principe Un : Étudier l'Essence de Dieu
- B. Principe Deux : Chercher la façon dont Christ est Révélé

Règle Deux : Chercher à Comprendre les Faits en Utilisant le Passage Clair comme votre Guide

- A. Principe Trois : Réaliser que la Révélation est Progressive
- B. Principe Quatre : Interpréter Littéralement
- C. Principe Cinq : Considérer les Points Spécifiques
- D. Principe Six : Étudier les Passages de Base
- E. Principe Sept : Reconnaître la Volonté Humaine
- F. Principe Huit : Se Rappeler des Alliances

Règle Trois : Chercher à être Sage en comparant l'Écriture à l'Écriture

- A. Principe Neuf : Chercher les Différences
- B. Principe Dix : Considérer le Contexte
- C. Principe Onze : Interpréter d'une Manière Comparative
- D. Principe Douze : Chercher l'Harmonie
- E. Principe Treize : Considérer la Dispensation
- F. Principe Quatorze : Faire Attention avec la Prophétie

Règle Quatre : Chercher à Vivre la Vie Chrétienne en Appliquant correctement la Parole de Dieu

- A. Principe Quinze : L'Application Correcte est fondée sur une Interprétation Correcte
- B. Cinq Pas vers une Application Correcte
- C. Six Entraves à l'Interprétation Correcte
- D. Huit Manières de Rater l'Application

Section 1

Règle Une

Chercher à Acquérir les Faits au Sujet de Dieu et de Christ Jésus en Sondant Toute l'Écriture

Cette règle reconnaît les caractéristiques de base de l'essence de Dieu, aussi connu comme ses attributs, comme absolument importantes pour une interprétation correcte. Son essence n'est jamais compromise, encore moins incompatible avec lui-même. Cette règle est basée sur le fait que, plus nous connaissons la nature redoutable de Dieu (Philippiens 3 : 10), plus nous serons aptes à comprendre ce qu'Il a à dire.

Le fait que le Père, le Fils et le Saint-Esprit possèdent tous la même essence est la preuve Biblique de la Trinité. Le terme « Trinité » fait allusion au fait que le Père, le Fils et le Saint-Esprit soient trois manifestations d'un Dieu. Ils ont fondamentalement trois rôles. Le Père est le Planificateur (Actes 2 : 23), le Fils est l'Agent (Jean 5 : 36) et le Saint-Esprit est le Révéléateur (Jean 16 : 13). Pendant que nous pourrions étudier leurs différents rôles, nous ne devons pas chercher à séparer la Trinité. Il n'y a qu'Un seul Dieu (Deutéronome 6 : 4) ; puisque le Père, le Fils et le Saint-Esprit partagent tous les caractéristiques que seul Dieu peut posséder, ils sont tous Dieu, et sont Un.

Nous analyserons la Trinité avec plus de détails dans les sections.

A. Principe Un : Étudier l'Essence de Dieu

Il y a dix caractéristiques clés que Dieu possède. Elles devraient être mémorisées et absolument révisées.

1. Souveraineté

Dieu est SOUVERAIN, veut dire qu'il est Roi et agit en conséquence. La souveraineté est l'exercice de l'autorité suprême dans une sphère limitée. Dieu, libre du contrôle extérieur, est l'autorité suprême de toute la création. Il est le Créateur, non la créature (Romains 1 : 20, 25). En conséquence, Il a autorité pour établir Son propre plan, Ses propres lois et Ses propres jugements. En bref, Il a l'autorité d'agir comme Il choisit le faire, bien que Ses desseins pourraient être difficiles à comprendre.

2. Droiture

Dieu est la JUSTICE absolue, ce qui signifie qu'Il est parfait en toute chose. Il est le standard de la justice à tous égards. Il est moralement complet, établissant le standard que nous devons imiter (Éphésiens 5 : 1).

3. Justice

Dieu est JUSTE, ce qui signifie qu'Il est totalement et complètement juste. L'équité de Dieu est une réponse aux exigences de Sa justice. Dieu ne fait pas « acception de personnes » (Romains 2 : 11), Il ne montre aucune partialité. Là où a lieu le péché (une violation de sa loi) (Romains 5 : 13), Sa Justice doit être satisfaite.

4. Amour

Dieu est AMOUR, veut dire que l'amour parfait et inconditionnel se trouve en Lui. L'amour signifie faire ce qui est droit et bien pour les autres, même si agir ainsi s'accompagne des sentiments désagréables. Les chrétiens doivent participer à l'amour de Dieu et le répandre aux autres, afin que tous parviennent à le connaître (Jean 13 : 34-35).

5. Vie Éternelle

Dieu est VIE ÉTERNELLE. Il l'a toujours été et la sera toujours. La vie éternelle n'a ni de commencement ni de fin. Nous, en tant que Chrétiens possédons en réalité la vie éternelle, qui a un point de départ, mais n'a pas de fin. La vie éternelle de Dieu enseigne qu'Il n'est jamais sujet à la mort.

6. Omnipotent – Tout — Puissant

Dieu est OMNIPOTENT, ce qui veut dire qu'il a le pouvoir d'accomplir toute chose. Un exemple de son Omnipotence se trouve dans la création des cieux et la terre (Genèse 1 : 1). Il nous a été dit que la « parole de sa bouche » créa les cieux et son « souffle », toute son armée (Psaumes 33 : 6).

7. Omniprésent – Partout à la Foie

Dieu est OMNIPRESENT, ce qui veut dire qu'il est partout à la fois avec la même intensité. Ceci ne signifie pas qu'il est toute chose (Panthéisme), mais qu'il est partout. Ce concept nous montre la nature personnelle de Dieu.

8. Omniscient – Connaît Tout

Dieu est OMNISCIENT. Il connaît toute chose – passée, présente et future. Dieu connaît les répercussions de toutes les choses, non seulement les réalités, mais aussi toutes les possibilités. Il connaît toutes les conséquences que chaque décision aura dans tout le temps. Son dessein éternel a pris en compte tous ces facteurs (Romains 8 : 28-30).

9. Immutable – Immuable

Dieu est IMMUTABLE, veut dire que les aspects de sa nature ne changent jamais.

10. Véridique

Dieu est la VERITE absolue. Cette caractéristique nous dit que toute chose que Dieu dit est totalement digne de foi (Nombres 23 : 19). Il est en effet impossible que Dieu mente (Tite 1 : 2).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 1A

1. **Mémorisez les dix caractéristiques clés de Dieu qui sont enseignées.**

2. **Lisez Psaumes 11 et dégagez autant de caractéristiques que vous pouvez.**

B. Principe Deux : Chercher la Façon dont Christ est Révélé

Le second principe réalise que toute l'histoire est centrée sur Jésus-Christ. Il reconnaît que Jésus-Christ est le Créateur de toutes choses (Jean 1 : 1, 3, 14 ; Colossiens 1 : 16-17), l'Alpha et l'Omega, « le commencement et la fin » (Apocalypse 1 : 8), le seul et unique Dieu qui devint homme (Philippiens 2 : 6-8).

À mesure que nous cherchons à comprendre la Parole de Dieu, nous devons déterminer comment notre interprétation d'un passage donné s'accorde avec la vérité du Seigneur Jésus-Christ. Une façon d'accomplir ceci est de déterminer ce que chaque personne, lieu, chose ou événement dans l'Écriture enseignent au sujet de notre Seigneur. Nous sommes encouragés à étudier et à rechercher « les bonnes choses » (la vérité réelle, notre Seigneur Jésus-Christ), et nom à regarder à l'ancienne Loi qui était simplement une « ombre » de ces bonnes choses (Hébreux 10 : 1 ; Jean 14 : 6). Tous les lieux, personnes, et événements dans l'Ancien Testament y ont été placés par Dieu comme des exemples pour nous aider à comprendre et apprendre au sujet de Lui (Jésus) (1 Corinthiens 10 : 1-6).

Un exemple d'une **personne** qui nous enseigne au sujet du Seigneur se trouve en le prophète Jonas. Comme vous pourriez vous le rappeler, Jonas ne voulait pas aller chez les Assyriens comme Dieu le lui avait recommandé. En lieu et place, il monta à bord d'un bateau et partit pour une autre direction. Un vent impérieux souffla et Jonas fut jeté hors du bateau. Il fut englouti par un grand poisson et vomit trois jours plus tard sur un rivage Assyrien où il prit alors l'engagement de se soumettre aux commandements de Dieu. Les trois jours et trois nuits vinrent à être appelés le « signe du prophète Jonas » (Matthieu 12 : 39-40), qui révélait le temps que Jésus ferait dans la tombe.

Un **lieu** peut aussi nous enseigner au sujet du Seigneur. Jésus devait naître à Bethléhem (Michée 5 : 2) qui signifie « maison du pain ». Jésus était vraiment le pain descendu du ciel et Celui qui allait entretenir la vie spirituelle (Jean 6 : 35).

Il y a plusieurs **choses** qui sont directement conçues pour nous enseigner au sujet du Seigneur. Le Tabernacle et le Temple entrent dans cette catégorie. Si nous considérons le Lieu Saint où se situaient la Tente d'Assignation, le Chandelier d'Or et l'Autel d'or d'Encens, nous pouvons facilement comprendre qu'ils représentent Jésus. Encore, Il est Le Pain (Jean 6 : 35). Il est aussi la « Lumière du Monde » (Jean 8 : 12) et Celui qui écoute nos prières. (L'Encens représente les prières des saints [Apocalypse 8 : 3-4], et la prière est un « sacrifice » [Hébreux 13 : 15-16]).

Les Événements comme les offrandes faites par les prêtres lévites nous enseignent aussi au sujet du Seigneur. Toutes les offrandes (décrites en Lévitiques 1-7) étaient faites pour nous diriger vers Jésus comme le « seul sacrifice offert une fois pour toutes » (Hébreux 10 : 10-12). Il est vraiment l' « **agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde** » (Jean 1 : 29).

L'étudiant peut aussi chercher les thèmes de chaque livre dans la Bible et voir si Jésus-Christ est le sujet principal.⁹⁸

Genèse :	Le Créateur et la Semence de la Femme (1 : 1 ; 3 : 15)
Exode :	L'Agneau de Dieu Imolé pour les Pécheurs (12 : 1-13)
Lévitiques :	Le Souverain Sacrificateur (le livre entier)
Nombres :	l'Astre qui sort de Jacob (24 : 17)
Deutéronome :	Prophète à l'instar de Moïse (18 : 15)
Josué :	Le Chef de l'Armée du Seigneur (5 : 13-15)
Juges :	Le Juge (11 : 27)
Ruth :	Le Parent Qui Rachète(3)
Samuel :	Le Seigneur des Rois (2 Samuel 7 : 18-20)
Rois/Chroniques :	Le Seigneur des Cieux et de la Terre (les livres entiers)
Esdras :	Le Restaurateur (1 : 1)
Néhémie :	Fidèle (9 : 32)
Esther :	Digne (10 : 1-10)
Job :	Le Rédempteur Qui Se Lève Et Qui Revient (19 : 25)
Psaumes :	L'Heureux Homme (1) Le Fils de Dieu (2) Le Crucifié (22) Le Ressuscité (23) Le Retour (24) Le Règne (72) Le Chef de Louange (150)
Proverbes :	La Sagesse (4)
Ecclésiastes :	Le Sage Homme Oublié (9 : 14-15)
Cantique des cantiques de Salomon :	Mon Bien-aimé (2 : 16)
Esaïe :	Le Substitut de la Souffrance (53)
Jérémie :	Le Seigneur notre Justice (23 : 6)
Lamentations :	L'Homme de Chagrins (1 : 12-18)
Ézéchiël :	Le Trône Modèle (1 : 26)
Daniel :	La Pierre Qui se Détache (2 : 34)
Osée :	Le Grand Roi de David (3 : 5)
Joël :	Le Seigneur de Bonté (2 : 18-19)
Amos :	Le Libérateur d'Israël (3 : 12)
Abdias :	Le Libérateur sur la Montagne de Sion (v. 17)
Jonas :	Le Sauveur Enseveli et Ressuscité (le livre entier)
Michée :	Dieu Éternel (5 : 2)
Nahum :	La Forteresse au Jour de la Colère (1 : 7)
Habacuc :	Le Gage de notre Foi (2 : 4)
Sophonie :	au Milieu du Jugement et de la Purification (3 : 5, 15)
Aggée :	Le Berger qui Frappe (Toutes les Nations) (2 : 17)
Zacharie :	La Branche (3 : 8)
Malachie :	Le Soleil de Justice (4 : 2)
Matthieu :	Le Roi des Juifs (2 : 1)
Marc :	Le Serviteur de Dieu (Jéhovah) (le livre entier)
Luc :	Le Parfait Fils de l'Homme (3 : 38 ; 4 : 1-13)
Jean :	Le Fils de Dieu (1 : 1)
Actes :	Le Seigneur Ascendant (1 : 8-9)
Romains :	La Justice (3 : 22)
1 Corinthiens :	Les prémices des Morts (15 : 20)
2 Corinthiens :	Celui qui est Devenu Péché Pour Nous (5 : 21)
Galates :	La Fin de la Loi (3 : 10, 13)

Éphésiens :	Notre Arme (6 : 11-18)
Philippiens :	Celui Qui Pourvoit à Tout Nos Besoins (4 : 19)
Colossiens :	Le Premier (1 : 18)
1 Thessaloniens :	Le Seigneur Qui Revient (4 : 15-18)
2 Thessaloniens :	Le Juge Auquel le Monde Retournera (1 : 7-9)
1 Timothée :	Le Médiateur (2 : 5)
2 Timothée :	Celui Qui Accorde les Couronnes (4 : 8)
Tite :	Le Grand Dieu et Sauveur (2 : 13)
Philémon :	Partenaire du Prisonnier (1 : 9)
Hébreux :	Celui Qui Repose sur la Foi et Accomplit les Types. (9-11)
Jacques :	Le Seigneur du Sabbat (5 : 4)
1 Pierre :	Le Thème de la Prophétie de l'Ancien Testament (1 : 10-11)
2 Pierre :	Le Sauveur Patient Qui Souffre (3 : 9)
1 Jean :	La Parole de Vie (1 : 1)
2 Jean :	La Cible de l'Antéchrist (1 : 7)
3 Jean :	La Personnification de la Vérité (1 : 3-4)
Jude :	L'Assurance du Croyant (1 : 24-25)
Apocalypse :	Le Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs (19 : 11-16)

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 1B

- 1. Lisez Jean 1 : 1, 3 et 14 ; Colossiens 1 : 16-17 ; et Philippiens 2 : 6-8. Qui est Jésus-Christ ?**
- 2. Lisez Hébreux 10 : 1-18 et Jean 14 : 6. Qu'est-ce qui ne peut pas ôter les péchés ? Qui peut ôter les péchés ? Identifiez la Réalité et l'Ombre.**
- 3. Lisez Matthieu 12 : 39-40 et Jonas 1. Décrivez les similitudes entre Jonas et Jésus-Christ.**
- 4. Lisez Michée 5 : 2 et Jean 6 : 32-51. Que Révèlent ces Passages au sujet de Jésus-Christ ?**
- 5. Lisez Exode 25 : 23-40, Jean 6 : 35 et 8 : 12. Que décrivent les ustensiles du Tabernacle concernant Jésus-Christ ?**
- 6. Lisez Lévitiques 3, Hébreux 10 : 10-12 et Jean 1 : 29. Qu'ont l'Offrande de Paix et Jésus-Christ de commun ?**
- 7. Revoyez les versets cités dans les descriptions de Jésus-Christ et identifiez personnellement l'image de Christ.**

Section 2

Règle Deux

Chercher à Comprendre les Faits en Utilisant comme guide le Passage Clair

Cette règle nous enseigne à chercher les passages qui sont plus faciles à comprendre et laisser ces passages guider notre compréhension de ceux qui ne le sont pas.

Nous étudierons six principes afférant à cette règle. Ces principes aideront l'étudiant à situer et à évaluer les passages clairs qui établissent et définissent les divers sujets trouvés dans la Bible.

Dans cette section nous tiendrons aussi compte de ce que la révélation est progressive, ou de comment Dieu a dévoilé son plan à travers l'histoire. Pour voir comment son plan se déballé, nous devons interpréter littéralement, en observant les caractéristiques ou détails (du texte) et en étudiant les premiers passages qui traitent d'un sujet donné. Nous reconnaitrons que la volonté humaine demeure et verrons comment en tenir compte dans notre interprétation. Nous verrons aussi le rôle des alliances dans l'interprétation.

A. Principe Trois : Réaliser que la Révélation est Progressive

Ce principe nous enseigne que Dieu révèle des informations sur une période de temps. Par exemple, la première prophétie sur le Messie trouvée dans Genèse 3 : 15, est la semence promise de la femme. L'Ancien Testament dans son ensemble apporte plus de détail au sujet de cette « semence ». Il nous a été dit que le Messie serait de la postérité d'Abraham (Genèse 12 : 3), de la race d'Isaac (Genèse 21 : 12), de la race de Jacob (Genèse 35 : 10-12), de la tribu de Juda (Genèse 49 : 8-11), de la lignée de Jessé (Esaïe 11 : 1) et de la maison de David (2 Samuel 7 : 12-16). Il allait naître à Bethléem (Michée 5 : 2). Il serait Dieu et homme (Psaumes 110 : 1). Il serait appelé Emmanuel (Esaïe 7 : 14). Il serait un prophète (Deutéronome 18 : 18), un sacrificateur (Psaumes 110 : 4), un juge (Esaïe 33 : 22) et un roi (Jérémie 23 : 5). Il aurait une onction spéciale du Saint-Esprit (Esaïe 11 : 2) et le zèle pour la maison de Dieu (Psaumes 69 : 9).

Les révélations qui couvrent une période de temps (comme celles abordées ci-dessus) constituent ce qu'on appelle « la Révélation Progressive ». La prophétie générale est faite, puis les détails significatifs concernant cette prophétie sont révélés au fil du temps.

En conséquence, il est sage de chercher la première mention faite d'un sujet donné puis de la laisser guider notre compréhension des choses subséquentes concernant ce même sujet. Par exemple, la ruse et la subtilité de Satan se voient d'abord en Genèse 3 : 1. À mesure que nous apprenons davantage au sujet de ce « serpent », nous sommes guidés par le fait qu'il est un séducteur qui est l'adversaire direct de Dieu. À travers toute l'histoire humaine, Satan n'a pas changé en bien (Apocalypse 12 : 9 ; 20 : 2-3, 10). Il a changé ses méthodes au fil du temps, mais n'a jamais changé son attitude (Esaïe 14 : 12-14 ; Apocalypse 12 : 9 ; 20 : 7-8) ou son approche – raisonnant perpétuellement qu'il est toujours possible de devenir dieu. Ceci est encore rendu clair lorsque « l'homme sans loi (impie) » s'assoit dans le Temple durant la Tribulation et s'auto — proclame dieu (2 Thessaloniens 2 : 4).

Plusieurs fois, nous voyons que la vérité universelle concernant un sujet donné est enseignée en relation avec sa première mention. De plus, plusieurs sujets trouvés dans la Bible sont d'abord introduits dans le Livre de Genèse. En conséquence, pour celui qui veut interpréter la Bible, une étude minutieuse et détaillée du Livre de Genèse est importante.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 2A

1. **Lisez Matthieu 1 : 1-25, 2 : 1 ; 3 : 16 ; Jean 1 : 1, 14 ; 2 : 17 ; 5 : 22 ; 7 : 40 ; Hébreux 5 : 9-10 ; et Apocalypse 19 : 16. Faites correspondre les versets prophétiques avec ceux qui montrent que Jésus a accompli ces prophéties.**
  - a. Postérité de la Femme – Genèse 1 : 1 ; 3 : 15
  - b. Semence d'Abraham – Genèse 12 : 3
  - c. Postérité d'Isaac – Genèse 21 : 12
  - d. Postérité de Jacob – Genèse 35 : 10-12
  - e. Tribu de Juda – Genèse 49 : 8-11

- f. Rejeton (Rameau) de Jessé (Isaï) – Esaïe 11 : 1
- g. Maison de David – 2 Samuel 7 : 12-16
- h. Né à Bethlehem – Michée 5 : 2
- i. Dieu et homme – Psaumes 110 : 1
- j. Appelé Emmanuel – Esaïe 7 : 14
- k. Un prophète – Deutéronome 18 : 18
- l. Un Sacrificateur – Psaumes 110 : 4
- m. Un juge – Esaïe 33 : 22
- n. Un roi – Jérémie 23 : 5
- o. Onction Spéciale du Saint-Esprit – Esaïe 11 : 2
- p. Zèle pour la maison de Dieu – Psaumes 69 : 9

2. Que prouvent ces versets ?

B. Principe Quatre : Interpréter Littéralement

Ce principe enseigne que Dieu dit ce qu'Il veut dire et veut dire ce qu'Il dit. C'est un principe extrêmement important parce qu'il nous guide dans notre compréhension de la parole. Lorsque nous instruisons nos propres enfants, nous nous efforçons à communiquer aussi clairement que possible les choses dont nous voudrions qu'ils se souviennent. Souvent, nous parlons d'une chose de multiples façons afin que leurs petits esprits puissent la saisir et ne pas l'oublier (Hébreux 1 : 1). Nous répéterons la même chose à plusieurs reprises. Ne sommes-nous pas enfants de Dieu (1 Jean 3 : 1) ? N'est-Il pas notre « Papa » (« ABBA » dans Romains 8 : 15) ? L'interprétation littérale signifie que nous acceptons littéralement (en tant qu'enfants de Dieu) que ce que Dieu dit est véritablement la vérité.

Il est juste de chercher en premier, dans la Parole, des déclarations simples, claires, directes et universelles. Il est évident que les versets les plus clairs jetteront la lumière sur ceux qui ne le sont pas.

Un exemple de déclaration simple, claire, directe et universel se trouve dans Jean 3 : 16, qui dit, « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** ». Il n'y a aucun mot qui reflète l'incertitude comme « peut-être », « pourrait », ou « si » en ce qui concerne l'amour de Dieu. Ce verset présente clairement l'amour de Dieu pour le monde ; aussi déclare-t-il clairement que « quiconque croit » a la vie éternelle. Si Dieu ne fournit pas suffisamment de détail au sujet d'une chose, nous ne devrions pas le faire non plus.

Nous trouvons le même type de déclaration dans Romains 3 : 23 qui dit, « **car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** ». La condition de péché, selon la Bible, est universelle à la race humaine – à l'exception de Jésus-Christ (1 Pierre 2 : 22). Seule la Bible établit la règle, ainsi, la Bible seule peut fournir l'exception à la règle. En tant qu'étudiants, nous ne sommes pas habilités à fournir des exceptions aux déclarations universelles que Dieu fait dans sa Parole. En conséquence, à l'exception de Jésus-Christ, nous sommes tous des pécheurs.

Juger automatiquement que la Bible contient des passages dont le sens est caché ou profond est irresponsable. Comme nous l'avons déjà dit, une interprétation allégorique de l'Écriture essaie d'en ajouter à la Parole de Dieu. Une interprétation « mythologique » essaie de soustraire la Parole de Dieu. Dieu a pris le soin de nous mettre en garde contre l'une comme l'autre (Apocalypse 22 : 18-19), puisqu'elles nient l'importance du sens littéral de la Parole de Dieu.

La Bible est fondée sur l'histoire réelle et est ainsi significative pour toute l'histoire (cf. 1 Corinthiens 15). Le fait d'avoir manqué de la considérer littéralement a conduit à plusieurs distorsions théologiques tout au long de l'histoire d'Israël et de l'église.

Quelques autres exemples de déclarations universelles que nous devrions interpréter littéralement sont : Romains 8 : 35-39 ; Jean 3 : 16, 18, 36 ; Éphésiens 2 : 8-10 ; 1 Jean 2 : 1-2 ; et Tite 3 : 5.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 2B

1. Écrivez avec vos propres mots les affirmations claires contenues dans les passages suivants :
  - a. Romains 8 : 35-39
  - b. Jean 3 : 16

- c. Jean 3 : 18
- d. Jean 3 : 36
- e. Éphésiens 2 : 8-10
- f. 1 Jean 2 : 1-2
- g. Tite 3 : 5

2. Considérez la signification de ces versets pour vous et pour vos bien-aimés. Les croyez-vous ?

C. Principe Cinq : Considérer les questions Spécifiques

Ce principe reconnaît qu'il y a certaines questions particulières auxquelles il faut des répondre pendant qu'on interprète la Bible. Par exemple, les questions telles que : « Qui a dit ceci ? », « A qui ceci s'adressait – il ? », « Dans quelles circonstances a-t-il été dit ? » et « Qui ceci concerne-t-il ? »

Le principe reconnaît aussi que, dans l'histoire de l'humanité, Dieu a traité avec trois catégories de personnes, notamment, les Juifs, les Gentils et l'Église (1 Corinthiens 10 : 32). En effet, nous devons chercher à déterminer qui étaient les destinataires d'une portion donnée de l'Écriture. Ceci nous permettra de savoir si elle est une promesse, une alliance ou un avertissement qui s'applique à nous.

Nous verrons dans notre prochaine étude des alliances qu'il est extrêmement important de savoir ceux à qui s'applique une alliance. Une nation de Gentils (race des non – Juifs) par exemple, pouvait être détruite ou dispersée à cause du mal et de la désobéissance au Seigneur. Les Sumériens, les Babyloniens, les Assyriens et les Empires Perses sont des exemples de nations (peuples) à qui ceci est arrivé.

Dieu a promis non seulement de disperser Israël, mais aussi de le rassembler à nouveau. Cette promesse n'a été donnée à aucune autre nation. Si nous devons appliquer à d'autres nations les promesses qui ont été faites particulièrement au peuple d'Israël, nous serions dans l'erreur.

Un second exemple serait la promesse d'une nation, d'un pays et d'une citoyenneté à Canaan faite à Israël (Genèse 12 : 1-3, 13 : 15), mais une citoyenneté dans les cieux pour l'Église (Philippiens 3 : 20). La promesse d'un statut National et d'un pays n'est pas faite à l'Église.

Une dernière illustration serait le contraste entre les bénédictions pour Israël fondées sur sa relation avec Dieu (Deutéronome 8 : 7-10) et celles destinées aux Gentils qui béniraient Israël (Genèse 12 : 3). Il n'y a pas de promesses de bénédictions pour ceux qui béniraient l'Église ou les nations Païennes.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 2C

1. Lisez Genèse 12 : 1-3. Qui Dieu promet-il de bénir ?
2. Dans Genèse 12 : 1, quelles étaient les conditions pour la bénédiction donnée à Abram ?
3. Lisez Genèse 26 : 5. Pourquoi Dieu a-t-il béni Isaac ?
4. Lisez Hébreux 11 : 8. Pourquoi Abraham a-t-il obéi à Dieu ?
5. Les conditions données à Abraham (V. 2) sont-elles requises pour l'Église ?
6. Les bénédictions promises à Abraham le sont-elles pour l'Église ?
7. Lisez Galates 3 : 28-29. Pourrions-nous avoir part aux bénédictions d'Abraham ?

D. Principe Six : Étudier les Passages de base

Ce principe reconnaît que certains passages doivent être lus comme déclarations de base de la pensée de Dieu sur un sujet vital pour notre vie spirituelle. Maintes fois dans la Bible, Dieu rassemble plusieurs éléments dispersés afférents à une vérité particulière et les place dans un de ces passages de base. En voici quelques exemples :

- La Résurrection de Jésus-Christ – 1 Corinthiens 15
- La Langue Humaine – Jacques 3

- La Restauration d'Israël – Romains 11
- Les Triomphes de la Foi – Hébreux 11
- La Discipline de Dieu à ses Enfants – Hébreux 12 : 1-11
- L'Église – Éphésiens 1-3
- La Justification par la Foi – Romains 3 : 10-21
- La Loi – Exode 20
- Toutes les Armes de Dieu – Éphésiens 6 : 10-17
- Amour – 1 Corinthiens 13

Ce principe requiert que nous étudions les passages de base de l'Écriture pour déterminer les points d'appui avant d'aller à d'autres passages y afférents pour avoir des informations complémentaires.

Par exemple, le plus long discours au sujet des qualités de l'amour dans la Bible se trouve dans 1 Corinthiens 13 : 4-8a, où il y a seize qualités si pleines de sens que nous pouvons facilement passer une semaine à recevoir des cours sur ces versets seulement. Sachez que :

« La charité (l'amour) est patiente, elle pleine de bonté, elle n'est point envieuse ; elle ne se vante point et ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête ; elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne périt jamais ».

Lorsque nous lisons Marc 12 : 29-31; nous voyons que Jésus a répondu suite à une question relative aux plus grands commandements :

« Jésus lui répondit, voici le premier, écoute, O Israël ! Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ; et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton Cœur, de toute âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y pas autre commandement plus grand que ceux-là ».

Étant donné que les Deux Plus Grands Commandements font tous allusions à l'amour, chercher à connaître ce que c'est que l'amour – afin de nous auto évaluer de façon correcte devant Dieu et devant les autres – relève du bon sens. L'importance de l'amour se trouve dans Marc 12. Sa manifestation se trouve dans 1 Corinthiens 13.

Si vous souhaitez tester votre application de l'« amour » tel que défini dans les versets de 1 Corinthiens 13, posez-vous les questions suivantes : « Suis-je patient ? » « Suis-je aimable ? » « Suis-je jaloux ? »

Un autre exemple de ce principe se trouve dans la description de « toutes les armes de Dieu » (Éphésiens 6 : 10-17). C'est le seul passage où toutes les armes spirituelles du Croyant sont mentionnées ensemble. Ayez à « vos reins la vérité », a été dit dans Esaïe 11 : 5. Il est question de La « Cuirasse » et du « Casque » dans 1 Thessaloniens 5 : 8. L'« Épée » comme faisant partie de ses « armes » est citée dans Hébreux 4 : 12.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 2D

- 1. Lisez 1 Corinthiens 15. Donnez un titre à la portion qui se rapporte à la résurrection dans chacun des passages suivants :**
  - a. 15 : 1-11
  - b. 15 : 12-19
  - c. 15 : 20-28
  - d. 15 : 29-34
  - e. 15 : 35-49
  - f. 15 : 50-58
- 2. Dans 1 Corinthiens 15 : 3-5, quels sont les éléments essentiels de l'évangile du salut ?**

E. Principe Sept : Reconnaître la Volonté Humaine

Ce principe prend en compte la liberté que Dieu a donnée à la race humaine de prendre des décisions et la responsabilité qui va de pair avec une telle liberté (Jean 3 : 18 ; Galates 6 : 7). Le principe du libre arbitre est dépeint de façon claire dans le test auquel Adam et Ève ont été soumis en Genèse 2–3. À cause de son Omniscience, Dieu savait qu'ils mangeraient le fruit de l' « **arbre de la connaissance du bien et du mal**, », mais Dieu n'était pas celui qui a causé la prise de ce repas défendu. Adam et Ève mangèrent le fruit défendu parce qu'ils choisirent de le manger. Alors ils sont tenus responsables pour leur acte et ainsi sont renvoyés du jardin.

Il y a plusieurs termes et expressions qui dévoilent clairement la capacité de l'homme à choisir – plus particulièrement les mots « croire » et « foi » qui ont les mêmes racines en Grecque. À cause de l'Omniscience de Dieu, Il a toujours su celui qui croirait en son Fils Jésus-Christ et ainsi serait sauvé (Romains 8 : 29 ; 1 Pierre 1 : 1-2). Cependant, sa prescience n'exclut pas l'exigence de croire.

La Bible rapporte aussi bien les bonnes que les mauvaises décisions prises par les hommes. Ceci sert de témoignage à son honnêteté interne. Nous voyons dans ce principe que la Parole de Dieu rapporte beaucoup des mauvaises décisions prises par l'homme. Celles-ci étaient des actes volontaires de l'homme qui étaient permis par Dieu en vue de l'accomplissement de Son plan, mais n'avaient jamais été ordonnées par Dieu. Qu'une personne ait posé un certain acte rapporté dans la Bible ne signifie pas que Dieu a toléré cet acte. Jésus-Christ savait que Judas le trahirait, et le mit même en garde contre cet acte (Matthieu 26 : 24), mais Judas a trahi Jésus et en a subi les conséquences.

Dieu a donné à la race humaine la liberté de choisir, mais non pas la capacité de choisir parfaitement à tous les coups. Par conséquent, notre interprétation doit prendre en compte les mauvais et pervers choix qu'opèrent les hommes.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 2E

1. **Lisez Jean 3 : 16-18. Quelle est la condition requise pour que l'homme échappe au jugement ?**
2. **Lisez Romains 3 : 21-26. Quelle est la condition requise pour que l'homme puisse recevoir la justice de Dieu ?**
3. **Lisez Genèse 2-3. L'homme et la femme ont-ils désobéi au commandement de Dieu ?**
4. **Que prouve leur désobéissance ?**
5. **Lisez le livre de Jacques. Vous remarquerez qu'il contient environ 60 instructions. Chaque instruction exige qu'une décision soit prise par celui qui la reçoit. Que conclure alors de chaque instruction ?**

F. Principe Huit : Se Rappeler des Alliances

Ce principe reconnaît les accords (ou contrats) établis entre Dieu et les hommes. Il existe des alliances conditionnelles qui dépendent de l'obéissance de l'homme et des alliances inconditionnelles qui reposent exclusivement sur l'authenticité de la Parole de Dieu.

Les alliances sont importantes parce qu'elles nous donnent une vue d'ensemble fondamentale de l'histoire au sujet de la manière dont Dieu traite avec son peuple. Si nous comprenons les alliances de Dieu et permettons à ces promesses de nous guider, nous serons à l'abri des mauvaises interprétations des passages qui semblent engendrer le conflit. Par exemple, les Israélites pouvaient être disciplinés au cours de l'évolution de l'histoire humaine avec des périodes de difficulté et de désastre (Lévitiques 26), mais ne seront pas éliminés, puisque Dieu a promis de les protéger.

Il y a neuf alliances qui requièrent une étude personnelle. Ici, Nous mentionneront simplement leurs titres et présenterons une courte description de chaque alliance avec ses références dans la Bible.

1. L'Alliance Édénique

L'Alliance Édénique fut établie dans le Jardin d'Éden entre Adam et Dieu (Genèse 1–2). Elle était conditionnelle, fondée sur l'obéissance de l'homme et impliquait l'engagement de Dieu à bénir l'homme d'un environnement parfait (2 : 8), d'une nourriture parfaite, d'un paysage parfait (2 : 9), d'un climat parfait (1 : 6-7, 3 : 8), d'une sexualité parfaite (2 : 21-25) et d'une communion quotidienne avec le Seigneur (1 : 26-27, 3 : 8). L'alliance était au début acceptée par l'homme, mais fut brisée au moment où l'homme viola l'ordre de Dieu qui consistait à ne pas manger le fruit de l'arbre défendu.

L'Alliance Édénique n'est plus en vigueur, mais plusieurs des bénédictions seront restaurées à l'homme pendant la période future des Nouveaux Cieux et de la Nouvelle Terre (Apocalypse 21–22). Par conséquent, nous ne devons pas interpréter cette Alliance dans des contextes qui ne traitent pas spécifiquement du Jardin d'Éden. L'humanité ne connaîtra pas toutes les bénédictions promises en dehors du Seigneur Jésus-Christ.

2. L'Alliance Adamique

L'Alliance Adamique fut établie entre Dieu et Adam dans le Jardin après la Chute, avant l'expulsion (Genèse 3 : 14-19). Elle était inconditionnelle.

Cette alliance advint comme les conséquences du péché originel, c'est-à-dire "la Chute". Dieu maudit « l'instrument » qui a servi à la tromperie (3 : 14), et amena un conflit dans l'histoire entre les descendants d'Adam et ceux du serpent (3 : 14-15). La femme quant à elle connaîtra la douleur de l'enfantement et une position inférieure à celle de l'homme (3 : 16). La terre est maudite (3 : 17-19), entraînant la difficulté dans la production de la nourriture. L'homme et la femme furent destinés à la mort physique (3 : 19 cf. 2 : 17) et furent expulsés du cadre de vie parfait du Jardin (3 : 17-19).

L'Alliance Adamique couvre toutes les dispensations et sera appliquée à toute l'humanité jusqu'à ce que Dieu jette le Diable dans l'étang de feu à la fin du Royaume Millénaire (Apocalypse 20 : 7-10). Nous devons réaliser que les conséquences de la chute d'Adam ont été étendues à toute l'humanité (Romains 5 : 12-14).

3. L'Alliance Noachique

L'Alliance Noachique, mentionnée dans Genèse 8 : 20 – 9 : 17, fut établie entre Dieu et Noé après le Déluge. C'était une alliance inconditionnelle qui concernait la destruction de la civilisation d'avant le Déluge. Elle incluait la promesse selon laquelle plus jamais le déluge ne détruira la civilisation humaine. Elle englobait aussi l'instruction de Dieu de repeupler la terre (9 : 1), la consommation de la chair animale en guise de nourriture (9 : 2-4) et l'instauration de la peine capitale comme la punition du meurtre (9 : 5, 6). L'arc-en-ciel fut donné comme le signe de la fidélité de Dieu quant à cette alliance.

L'Alliance Noachique a commencé à l'époque du Déluge et dure pour toujours. Des inondations ont beau détruire ou nuire à des vies, mais il n'en aura plus qui occasionnerait le désastre universel qu'a engendré le déluge. La liberté de manger la chair animale fut aussi accordée et ainsi nous ne devrions pas interpréter les passages qui se réfèrent à un menu exclusivement à base de légume (Daniel 1) comme étant la norme pour toute l'humanité. La dernière partie de cette Alliance a établi la sentence de Dieu pour le meurtre, une sentence qui demeure jusqu'à nos jours Sa volonté.

4. L'Alliance Abrahamique

Les promesses fondamentales de l'Alliance Abrahamique se trouvent dans Genèse 12 : 1-3, avec plus d'informations et d'explications données plus tard. Elle fut établie avec Abraham et lui était conditionnelle jusqu'à ce qu'il satisfasse aux exigences du Seigneur, puis l'alliance fut étendue jusqu'à ses descendants de façon inconditionnelle.

L'alliance avec Abraham englobe les promesses de bénédictions personnelles (uniquement à lui), une descendance innombrable, des biens immobiliers, une ville, un statut national, une bénédiction par association, la protection et la lignée d'origine du Messie (Genèse 17 : 1-8).

L'Alliance Abrahamique a commencé avec la promesse à Abraham. La promesse concernant la lignée du Messie fut accomplie au Premier Avènement de Jésus-Christ (Galates 3 : 16). La promesse de bénédictions matérielles liée à l'Alliance a été accomplie à diverses époques de l'histoire, mais atteindra leur potentiel dans le Royaume Millénaire. Cette alliance englobe toutes les Dispensations de la promesse à Abraham au Millénium.

Le sens d'un passage de la Parole de Dieu qui particulièrement prête à confusion se comprend plus facilement lorsqu'on lui applique les principes de l'Alliance Abrahamique. Ce passage se trouve dans Matthieu 11 : 20-24 qui dit :

« Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties. " Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traités moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsistera encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi ».

Par grâce, Dieu a donné et accordé à Israël un temps supplémentaire pour se repentir et cela à cause des promesses de l'Alliance Abrahamique. Si Israël ne se repent pas, le châtement sera sévère, mais la nation ne sera pas détruite ni effacée de l'histoire.

5. L'Alliance Mosaïque

L'Alliance Mosaïque de la Loi a été établie avec Moïse sur le Mont Sinaï. Elle se trouve dans Exode 20 et dans plusieurs autres passages de Lévitique, Nombres et Deutéronome. Cette alliance est conditionnelle, fondée sur l'obéissance. Ceux qui obéissaient étaient bénis et ceux qui refusaient d'obéir étaient maudits (Lévitiques 26).

L'objectif premier de l'Alliance Mosaïque était de montrer le besoin d'un Sauveur (Galates 3 : 24-25). Elle a présenté de façon explicite la loi morale de Dieu. Cette alliance a aussi été donnée à Israël pour établir et ébaucher les grandes lignes du Sacerdoce Lévitique et du Tabernacle.

Jésus-Christ vint pour accomplir cette alliance en respectant parfaitement la Loi (Matthieu 5 : 17). Cette Alliance est seulement pour le Temps d'Israël, qui couvre la période allant du moment où la Loi Mosaïque fut donnée (Exode 20) jusqu'au Jour de la Pentecôte qui marqua le commencement de l'Église. Elle couvrira également le Temps connu sous le nom de « Tribulation » faite de sept années de l'histoire humaine et qui arrivera après l'Enlèvement de l'Église.

Nous devons nous rendre compte que plusieurs passages de l'Ancien Testament se réfèrent seulement au temps passé sous la Loi Mosaïque. Par exemple, beaucoup d'animaux sont déclarés « impurs » et ne doivent pas être mangés (Lévitiques 11). Cela ne s'applique pas à nous aujourd'hui étant donné que Jésus-Christ dit clairement que tous les aliments sont maintenant « purs » (Marc 7 : 14-18).

6. L'Alliance Davidique

L'Alliance Davidique a été établie avec David et se trouve dans 2 Samuel 7 : 8-19 et Psaumes 89. Elle est une alliance inconditionnelle, qui a fixé la gouvernance nationale dans la maison de David et la promesse d'un « Plus Grand Fils » qui dominera sur les nations pour toujours.

L'Alliance Davidique est devenue effective quand Dieu l'a fait avec David pendant son règne. Une partie de cette Alliance a été accomplie à la venue du « Plus Grand Fils » à savoir Jésus-Christ Lui-même à son Premier Avènement (Luc 1 : 32). Les résultats dureront pour toujours.

À un moment donné, la lignée de David a été aux mains d'un roi de huit ans, nommé Josias (2 Rois 22 : 1). Le Juif qui vivait à cette époque avait toujours une fondation d'espoir qui est bâtie sur la promesse de Dieu. Jésus Lui-même a reçu toute autorité dans les cieux et sur la terre, après sa résurrection, comme l'accomplissement de cette Alliance (Matthieu 28 : 18). Le Croyant peut aujourd'hui prendre courage sachant que Jésus est sur le trône céleste (Hébreux 8 : 1) et qu'Il reviendra un jour pour établir son trône terrestre (Matthieu 25 : 31).

7. L'Alliance Palestinienne

L'Alliance Palestinienne est une continuation de l'Alliance Abrahamique. Cette alliance conditionnelle promet la dispersion du peuple juif pour cause de désobéissance, puis son rassemblement dans le pays dès qu'il se serait repenti (Deutéronome 30 : 1-10).

Cette Alliance est pour le Temps d'Israël et sera accomplie lorsque les juifs seront à nouveau rassemblés de façon surnaturelle au Second Avènement de Jésus (Matthieu 24 : 31 ; Marc 13 : 27) et que la terre promise à Abraham allant de la Mer d'Égypte à l'Euphrate sera établie (Genèse 15 : 18). Du moment où cette Alliance a été conclue, celui qui interprète doit considérer que les dispersions d'Israël du pays ne sont que temporaires.

8. La Nouvelle Alliance avec Israël

Une Nouvelle Alliance fut établie avec la Maison d'Israël dans Jérémie 31 : 31-34, et a été réitérée dans Hébreux 8 : 8-12. Cette alliance est fondée sur le sang de Jésus-Christ (Hébreux 9 : 11-14), et est inconditionnelle pour régénérer les Juifs (les Juifs qui ont expérimenté la nouvelle naissance).

Cette alliance, qui englobe les promesses de l'habitation universelle du Saint-Esprit et une grande aisance matérielle (Jérémie 32 : 41 ; Esaïe 61 : 8), sera accomplie dans le Royaume Millénaire. Il est important de se rappeler pendant qu'on étudie les Écritures que les promesses faites par Dieu dans cette Alliance sont données uniquement aux Juifs qui croient. Les juifs ne seront pas bénis sous cette alliance du simple fait qu'ils soient Juifs

9. La Nouvelle Alliance avec l'Église

Une Nouvelle Alliance est aussi faite avec l'Église du Nouveau Testament (Matthieu 26 : 26-28). Elle est inconditionnelle pour Ceux qui Croient en Jésus-Christ, fondée sur la croix (Hébreux 9 : 11-14), et commémorée dans le rituel de la Table du Seigneur – la Communion (1 Corinthiens 11 : 25). Elle établit le Sacerdoce universel et royal des croyants (Hébreux 9 : 11) et des promesses qui seront accomplies tant dans cette ère que dans l'éternité. Jésus-Christ est devenu le Médiateur de cette alliance (Hébreux 9 : 15).

Cette alliance a commencé au Jour de la Pentecôte avec la fondation de l'Église (Actes 2) et durera éternellement. L'étudiant doit se rappeler que les bénédictions obtenues sous cette Alliance dureront pour toujours et ne peuvent pas être enlevées. Ainsi, les Croyants de l'Ère de l'Église ont la sécurité complète. Quelles que soient les difficultés qu'ils endurent dans la vie, le Seigneur ne les a pas abandonnés – et ne les abandonnera jamais (Matthieu 28 : 18-20).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 2F

1. Quelles étaient les Alliances qui étaient conditionnelles ?

- a.
- b.
- c.

2. Quelles étaient les Alliances qui étaient inconditionnelles ?

- a.
- b.
- c.
- d.
- e.
- f.

3. Lisez les passages au sujet de chacune des Alliances et voyez si vous pourrez compléter la description faite dans le résumé.

Section 3

Règle Trois

Chercher à être Sage en Comparant l'Écriture à l'Écriture

La troisième règle est de chercher la sagesse qui vient de la compréhension et de l'application correctes de la Parole de Dieu. Nous devons réaliser et accepter par la foi qu'il n'y a aucune confusion avec Dieu (1 Corinthiens 14 : 33), ainsi tout manque de compréhension provient de nous. Dieu a mis des figures de style et des énigmes dans la Bible pour nous apprendre la sagesse (Proverbes 1 : 2-6).

La plupart des désaccords dans l'interprétation proviennent de l'incapacité à pouvoir comparer convenablement l'Écriture à Elle-même. Un interprète peut ne pas connaître un passage ou manquer de considérer le rapport entre celui dont il a connaissance et un autre passage. Il est sage pour ceux qui cherchent à connaître la Parole de Dieu de faire attention à leur humilité personnelle. Ceux qui manquent ou ne considèrent pas un verset ou un mot trouveront qu'il y a des différences significatives dans la façon dont on doit comprendre l'Écriture.

Il y a six principes qui se rapportent à l'utilisation de cette règle. Nous devons rechercher les différences que Dieu établit dans Sa Parole. Nous faisons cela en considérant le contexte. L'interprétation comparative cherche l'harmonie de l'Écriture, Divinement établie, en considérant la dispensation à laquelle les versets se réfèrent et l'attention qu'on doit faire avec les passages prophétiques.

A. Principe Neuf : Rechercher les Différences

Ce principe nous instruit à tenir compte des différences là où Dieu les établit. En d'autres termes, nous devons reconnaître la différence que la Bible fait entre des concepts comme la foi et les œuvres, le salut et le péché, la loi et la grâce et plusieurs autres concepts. La Bible fait plusieurs distinctions. Notre défi est de nous rendre compte de ces différences dans notre interprétation.

Dans Éphésiens 2 : 8-10 nous trouvons une illustration de comment reconnaître les différences entre la foi et les œuvres :

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions ».

De façon claire, le salut est par grâce par le moyen de la foi, et non par les œuvres. L'importance des œuvres cependant n'est pas à nier. Les œuvres n'apportent pas le salut, mais sont importantes pour la Vie chrétienne.

La foi n'a aucun mérite en elle-même, parce que tout le mérite se trouve dans l'objet de la foi. Car avoir foi en la foi c'est en réalité avoir confiance en soi-même. Nous savons que nous tous avons péché et, ainsi, avoir confiance en nous-mêmes n'est vraiment pas un choix sage quant à l'objet de notre foi (Romains 3 : 23).

Si un homme qui pèse lourd voulait sauter d'un escarpement à un autre par-dessus un large trou et que quelqu'un lui tendait une petite ficelle attachée à une petite branche, il (lui) serait difficile d'avoir la foi parce qu'il n'y aurait pas eu suffisamment de mérite en l'objet. Cependant, si une corde solide était attachée à une grosse branche, la foi serait plus facile à avoir puisqu'il y a, en l'objet, un mérite suffisant.

Jésus-Christ, qui a porté nos péchés dans son corps sur la croix et est ressuscité d'entre les morts, est digne d'être l'objet de notre foi.

Les œuvres incluent les actions qui sont bonnes en leur nature même, telles qu'aider le pauvre (Galates 2 : 10). Notons quand même que, même les bonnes actions ne nous sauveront pas (Tite 3 : 5). Les œuvres sont conçues par Dieu pour être une expression de notre foi en le Seigneur Jésus-Christ. En fait, nous rendrons compte des œuvres que nous aurions accomplies au nom de Jésus-Christ et nous serons récompensés en conséquence (2 Corinthiens 5 : 10). Les œuvres sont accomplies en actes de reconnaissance pour ce que le Seigneur a fait pour nous. Elles ne doivent pas être faites avec une attitude orientée vers l'intérêt personnel.

Une autre différence que nous devons prendre en compte se trouve entre la sécurité du salut du Croyant et la réalité de l'existence du péché dans sa vie.

Il nous est dit que le Seigneur a accompli pour nous la plus grande œuvre lorsqu'Il mourut pour nous sauver alors même que nous étions Ses ennemis. Devons-nous espérer moins de Lui maintenant que nous sommes membres de Sa famille (Romains 5 : 6-10) ?

La Bible dit clairement que les Croyants sont capables de pécher et pêchent bien après qu'ils sont sauvés.

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1 : 8-10).

Il doit être clair que ce passage s'adresse aux Croyants. Point n'est besoin d'aller plus loin dans notre lecture du Nouveau Testament pour découvrir les mises en garde des Croyants contre notre tendance à pécher. La question qui se pose est celle-ci : en tant que Chrétiens, perdons-nous notre salut lorsque nous péchons où non ?

Dans le livre de Romains, comme dans tant d'autres livres de la Bible, le salut est certifié être un fait éternel. Paul dit, **« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort »**. (Romains 8 : 1-2). L'église de Corinthe était devenue fortement impliquée dans une multitude de péchés. Paul les appela « charnel » (1 Corinthiens 3 : 1-2), mais n'a jamais parlé d'eux comme des « non sauvés ». Il les a même appelés une « église » composée des « saints » (1 Corinthiens 1 : 2).

De façon claire, les Chrétiens peuvent tomber dans un mode de vie de péché. Aussi est-il clair que notre salut ne peut pas être perdu : **« si nous sommes infidèles, il demeure fidèle »** (2 Timothée 2 : 13).

Qu'un Chrétien ait un mode de vie de péché n'est certainement pas sans répercussions (conséquences) pour lui. Cela conduit à la perte des récompenses : **« Si nous le renions, lui aussi nous reniera »** (2 Timothée 2 : 12). Le contexte immédiat confirme que nous ne règnerons pas avec lui, si nous le renions.

De ces deux illustrations, nous pouvons commencer à voir certaines différences que Dieu a établies dans Sa Parole. Nous passerons toute une vie à les découvrir et à chercher à comprendre les rapports entre les divers concepts qu'elles abordent.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 3A

1. Lisez Éphésiens 2 : 8-10. Quel est le don de Dieu dans le salut ?
2. Quelle est la part de l'homme dans le salut ?
3. Une fois sauvé, Pour quoi le Croyant a-t-il été créé ?
4. Lisez Tite 3 : 5. Les bonnes œuvres nous sauveront-elles ?
5. Lisez 1 Jean 1 : 8. Le Croyant est-il toujours capable de pécher ?
6. Lisez 1 Jean 1 : 9. Que doit faire le Croyant lorsqu'il pêche ?
7. Lisez 1 Jean 1 : 10. Qui sommes-nous en train d'appeler menteur si nous disons que nous n'avons pas péché ?
8. Lisez Hébreux 13 : 15-16. Quelles sont les bonnes œuvres qui sont mentionnées dans ces versets ?
9. Lisez Colossiens 3 : 12-17. Quelles sont les bonnes œuvres qui y sont citées ?
10. Lisez 2 Corinthiens 5 : 10. Que recevra le Croyant pour ses bonnes œuvres ?

B. Principe Dix : Prendre en compte le Contexte

Ce principe est fondé sur le fait que tout mot, phrase ou verset de la Bible est précédé d'une information et suivi d'une information (sauf le tout premier et le tout dernier mot, phrase ou verset). Ce principe accorde une attention soignée à la localisation (place) de chaque mot et verset et au rapport qu'ils ont avec d'autres mots et versets. Dieu fait la lumière sur un sujet soit par les passages qui sont près dudit sujet – qui établissent le thème pour cette section – ou par les passages qui sont similaires à ce sujet ailleurs dans la Bible.

Nous ne devons jamais prendre un verset hors de son cadre contextuel et lui donner un sens étranger. Utiliser les versets hors du contexte est une manière trompeuse d'essayer d'approuver ses propres idées et promouvoir ses plans personnels. Cette pratique incorrecte est une forme d'allégories, dont nous avons déjà parlé un peu plus tôt.

L'interprétation Contextuelle signifie fondamentalement que les lecteurs déterminent celui qui parle, à qui il s'adresse, quel est le thème principal du passage et dans quelle période de temps (époque) et à quel endroit ces enseignements sont valables.

Il y a trois types de contexte à prendre en compte pour tout passage de l'Écriture :

1. Le contexte Immédiat

Le contexte immédiat inclut les versets du même paragraphe. Par exemple, Galates 5 : 1 nous dit, « **C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude** ». Nous pourrions être tentés d'appliquer le thème « servitude » à une culture particulière d'une région et d'une période particulières, puisque « la servitude » se réfère souvent au fait d'être physiquement sous la domination ou sous le contrôle d'une personne ou d'une entité politique. Dans ce contexte, cependant, nous voyons que ce verset se réfère à un genre de servitude qui est spirituelle. Le passage se réfère à ceux qui sont asservis par les rituels de la Loi (spécifiquement la circoncision) et ne sont pas « libres » de se « servir les uns les autres dans l'amour » (Galates 5 : 13).

2. Le contexte intermédiaire

Le contexte intermédiaire inclut ces versets qui se trouvent dans le même livre. Un exemple de ceci est trouvé dans Matthieu 24 : 40, qui dit, « **Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé** ». Le contexte traite du sujet des « derniers jours ». La question qui se pose est de savoir qui sera pris et qui sera laissé ? Est-ce le juste qui sera pris et le méchant laissé, comme au temps de l'Enlèvement de l'Église ; ou est-ce le méchant qui sera pris et le juste laissé, comme au temps du Second Avènement quand Christ établira son Royaume qui durera littéralement Mille ans ? Le contexte immédiat ne donne pas la réponse à cette question.

Cependant, Matthieu 13 : 49 en donne la réponse. Dans un passage qui traite aussi des « derniers jours », il nous est dit que les « **méchants seront séparés d'avec les justes** ». Ainsi le contexte intermédiaire a répondu à la question de qui sera pris et qui sera laissé. Le passage se réfère au Retour de Christ.

Ce Contexte Intermédiaire nous renseigne sur combien il est important de faire l'étude d'un livre verset par verset afin d'en comprendre et d'en garder le contexte. Si un étudiant allait d'abord dans Matthieu 24, la réponse à la question ci-dessus serait difficile à trouver. Mais si l'étudiant avait lu le livre entier du début jusqu'à Matthieu 24, la réponse aurait déjà été donnée.

3. Le Contexte Distant

Le Contexte Distant reconnaît la cohérence interne de la Parole de Dieu. Il inclut les passages de la Bible qui ont une influence sur un passage particulier en question.

Une étude du Contexte Distant prend en compte qu'un passage doit être clarifié par un autre passage distant dans la Bible. Les études d'un mot choisi, tel que « la grâce, » « la foi » ou « l'amour, » au moyen d'une concordance, par exemple, conduit à d'autres passages distants contenant ce mot particulier. Une concordance est un livre qui liste à côté de chaque mot, les versets où l'on peut trouver un mot donné. Une concordance « exhaustive » fournira une liste de tous les versets dans lesquels se trouve ce mot. Il sera donné plus d'informations au sujet des concordances plus loin dans ce livre.

Assez souvent, le Contexte Distant doit être consulté pour des principes plus avancés, tels que l'interprétation de la prophétie ou la compréhension des « types » et « symboles ». Par exemple,

Hébreux 10 : 20 nous explique que le Voile dans le Tabernacle (Exode 26 : 31-35), qui séparait le Lieu Saint du Lieu Très Saint, représentait la chair du Seigneur Jésus-Christ.

Il est extrêmement important d'interpréter en tenant compte du contexte pendant que nous cherchons à « **dispenser droitement la parole de la vérité** » (2 Timothée 2 : 15). Quand nous faisons des affirmations « doctrinales », nous devons être capables de les prouver par l'Écriture de démontrer que la Bible est en harmonie (avec ladite déclaration) en termes de ses Contextes Immédiat, Intermédiaire et Distant. Si nos croyances ne s'accordent pas avec toute l'Écriture, alors la « doctrine » résultant de notre étude est contestable.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 3B

1. **Lisez Galates 5 : 1 et Romains 8 : 2. Que devons-nous faire avec notre liberté spirituelle en Christ ?**
2. **Lisez Galates 5 : 13. Comment devons utiliser notre liberté ?**
3. **Lisez 1 Corinthiens 10 : 28-31. Comment sommes-nous supposés répondre à l'attaque d'une tierce contre la façon dont utilisons notre liberté ?**
4. **Lisez 2 Corinthiens 3 : 17. Qu'apporte le Saint-Esprit avec Lui ?**
5. **Lisez Jacques 1 : 25. Quelle loi parfaite devons-nous garder pour que la bénédiction vienne ?**
6. **Lisez Jacques 2 : 12. Comment devons-nous parler et agir ?**
7. **Lisez 1 Pierre 2 : 16. Comment devons-nous utiliser notre liberté ?**
8. **Lisez 2 Pierre 2 : 1, 17-19. Que promettent les faux docteurs ?**
9. **Commencez par Galates 5 : 1 (contexte immédiat) et 5 : 13 (contexte intermédiaire). Utilisez les autres versets mentionnés ci-dessus (contexte distant) pour identifier les autres caractéristiques de la liberté.**

C. Principe Onze : Interpréter de façon Comparative

Ce principe de l'interprétation comparative se focalise sur la cohérence interne de la Parole de Dieu, ce qui nous montre l'importance de la comparaison de l'Écriture avec l'Écriture pour analyser les similitudes en matière de sujet, afin de parvenir aux sens corrects.

Il est important de comparer les sujets similaires tels que la grâce et la miséricorde les uns aux autres. Il en est de même pour les sujets très différents les uns des autres comme Dieu et Satan. Lorsque nous comparons les ressemblances et les dissemblances des sujets dans les contextes distants, nous recollons les morceaux d'une image qui a été taillée en pièces – quelques fois en un très grand nombre de morceaux. La théologie est développée en mettant ces morceaux ensemble.

Non seulement le novice (1 Timothée 3 : 6), mais l'interprète expérimenté aussi doit faire attention dans le développement de la théologie (Proverbes 3 : 5-6), réalisant qu'il pouvait avoir omis des détails importants des plus de 31 000 versets de l'Écriture. Le grand volume du matériel que nous nous efforçons à comprendre doit servir à notre prise de conscience de la possibilité que nous fassions des erreurs, et en conséquence nous aider à garder l'humilité.

À mesure que nous comparons l'Écriture à l'Écriture, nous parvenons à découvrir qu'une question théologique donnée est abordée dans plusieurs passages de la Bible. Un exemple est la question de la « Justification par la Foi » (Genèse 15 : 6 ; Romains 3-4). Quand nous tombons sur un passage qui contraste avec ces derniers qui semblent parler de « Justification par les œuvres », comme c'est le cas dans Jacques 2 : 14-26, nous devons examiner les deux passages. Quand nous mettons les deux passages ensemble, nous comprenons les « œuvres » comme nécessaires dans le plan de Dieu, comme une conséquence de la foi qui sauve, mais non comme un moyen pour acquérir le salut. Ce principe est aussi enseigné dans Éphésiens 2 : 8-10. Nous sommes « **sauvés par la grâce par le moyen de la foi,** » et avons été « **créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres** ».

Ce même principe nous enseigne de nous garder de bâtir la théologie ou la doctrine sur des passages ou des interprétations textuelles d'intention douteuse. Par exemple, le texte Grec de Marc 16 : 9 jusqu'à la fin du livre est très incertain. Certaines personnes ont fondé leur doctrine sur ces passages ; ce qui (les) a amenés à une théologie erronée.

Autre exemple de l'importance qu'il y a à comparer l'Écriture à l'Écriture se voit dans l'identification du « mystère » (notamment, quelque chose d'inconnu), auquel référence est maintes fois faite dans le Nouveau Testament. Normalement, si en étudiant Éphésiens 3, nous tombions sur le mot « mystère » nous devrions essayer de répondre à la question, « c'est quoi le mystère ? » Notre réponse, cependant, se trouve dans Colossiens 1 : 25-27, qui dit :

« C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire ».

Le « mystère » est identifié par l'Écriture comme une nouvelle relation intime avec le Messie. Cette relation est pour la nouvelle ère connue comme l'Ère de l'Église.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 3C

1. Lisez Romains 3 : 21-28. Comment l'homme est-il déclaré juste (justifié) devant Dieu ?
2. Lisez Éphésiens 2 : 8-9. Comment l'homme est-il sauvé ?
3. Lisez Jacques 2 : 14-26 et Éphésiens 2 : 10. Que doit produire le croyant ?
4. Dans le passage de Jacques 2 que dit l'auteur à propos de la foi sans les œuvres ?
5. Ceci veut-il signifier que si un chrétien ne produit pas de bonnes œuvres il n'est pas sauvé ? (Revoir Tite 3 : 5)
6. Dans l'allusion que Jacques 2 fait à Abraham, Abraham était-il déjà croyant au moment où il offrit son fils Isaac ?
7. En Jacques 2, qui est la personne qui demande, « vous avez la foi, et moi, j'ai les œuvres ; montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai ma foi avec mes œuvres » ?
8. Lisez Hébreux 11 : 1. La foi peut-elle être vue ?
9. Réfléchissez au sujet de tous ces passages puis expliquez le mot « sauvé » dans Jacques 2 : 14 et « justifié » en 2 : 22 et 2 : 24.

D. Principe Douze : Rechercher l'Harmonie

Ce principe reconnaît la véracité et la fidélité de Dieu, qu'Il n'est pas l'auteur de la confusion (1 Corinthiens 14 : 33). En d'autres termes, il n'y a dans la Bible aucune contradiction réelle. La Bible est unifiée, conçue et inspirée par le Dieu vivant, ainsi toutes ses composantes se tiennent.

Les désaccords au sujet des interprétations de l'Écriture sont d'ordre humain, et non Divin. Beaucoup de personnes fondent leur sécurité émotionnelle sur leur propre compréhension de la Parole de Dieu, mais l'Écriture nous met en garde contre une telle pratique (Jean 5 : 37 ; Proverbes 3 : 5-6 ; 2 Corinthiens 5 : 7). Il y a certaines choses dans la Bible que nous n'allons jamais comprendre clairement ou complètement jusqu'à ce qu'arrive le moment où nous rencontrerons le Seigneur face à face (1 Corinthiens 13 : 12). Ainsi, ce qui nous concerne c'est de toujours marcher par la foi (Hébreux 11 : 6 ; Colossiens 2 : 6), faisant confiance à Dieu pour qu'il nous conduise à notre demeure céleste.

Quand nous parvenons à comprendre comment deux versets apparemment contradictoires se complètent réciproquement, nous gagnons la sagesse. Il nous est dit à l'entame du livre des Proverbes que lorsque nous

apprenons à comprendre les paroles et les énigmes difficiles, nous devenons sages (Proverbes 1 : 2-6). Ceci requiert une étude diligente. Par exemple, comme nous en avons déjà parlé, nous devons examiner les deux passages de Jacques 2 et Romains 3 - 4 ensemble pour réellement comprendre la relation entre la foi et les œuvres.

En cherchant les rapports entre les passages, nous devons nous rendre compte des indicateurs de temps et de lieu, réalisant que chaque petit détail pourrait ne pas avoir été rapporté, ou qu'il pourrait y avoir un problème au niveau de la traduction. Toutefois, nous devons garder à l'esprit qu'il ne se trouve dans la Parole de Dieu, aucune contradiction réelle.

Nous devons aussi savoir que la Parole de Dieu énonce fréquemment le même principe de différentes manières afin que ce qui est important soit plus pleinement saisi. Par exemple, Romains 3 : 23 dits, « *tous ont péché..* ». De même, le livre des Lévitiques demande à tous d'apporter les offrandes pour le péché. Les deux passages disent essentiellement la même chose.

Ce qui devient aussi tout à fait clair de l'étude de la Bible est que Dieu a dirigé la structure littéraire et l'organisation de sa Parole.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 3D

1. L'approche utilisée dans l'étude précédente section d'étude (3C) démontre-t-elle ce principe ?
2. Lisez Romains 3 : 21-28 ; 5 : 1-2, 8-10 ; 8 : 35-38 et Jean 10 : 27-29. Quelle est la principale position prise au sujet du salut ?
3. Lisez 1 Corinthiens 6 : 9-10. Qu'enseignent ces versets ?
4. Ces versets (de la question 3) apparaissent-ils comme étant en contradiction avec ceux (de la question 2) qui les précèdent ?
5. Lisez 1 Corinthiens 3 : 10-15. Comment peut-on résoudre le conflit apparent ?
6. Lisez Jacques 1 : 12. Que doit faire une personne pour recevoir la Couronne de Vie ?
7. Lisez 1 Pierre 5 : 1-4. Que doit – on faire pour recevoir la Couronne de Gloire ?
8. Lisez 2 Timothée 4 : 7-8. Que doit-on faire pour recevoir la Couronne de Justice ?

E. Principe Treize : la Dispensation

Les dispensations sont des périodes de l'histoire au cours desquelles Dieu établit différents engagements pour Son peuple. Elles sont des époques de l'histoire qui sont caractérisées par ces engagements. Hébreux 7 : 12, nous dit « **Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi** ». Ce verset nous enseigne que Dieu établit des engagements différents à des époques différentes de l'histoire.

Il y a Quatre Dispensations Claires Depuis la Chute d'Adam :

1. **L'Âge des Païens de la Chute d'Adam à l'Exode de l'Égypte**
Cet Âge est ouvert par les livres de Genèse et Job. Elle s'étend approximativement de 3900 Av J.C. à 1445 Av J.C.
2. **L'Âge d'Israël de l'Exode au Jour de la Pentecôte**
L'âge d'Israël se trouve dans tous les livres de l'Ancien Testament sauf Genèse et Job. Elle s'étend aussi à tous les quatre évangiles et à Actes 1. Il y a dans l'Ancien Testament des passages qui se réfèrent à l'Âge du Millénaire. Esaïe 61–66 et Ézéchiel 40–48 en sont deux exemples.

Les dates probables de cette période sont de 1445 Av J.C. jusqu'à 33 Après J.C. Cet Âge couvrira aussi la période de l'Enlèvement de l'Église jusqu'au Second Retour de Jésus-Christ, la période connue comme la « Tribulation » ou la « 70^e semaine de Daniel » (Daniel 9 : 24-27).

3. Le Temps de l'Église : du Jour de la Pentecôte Jusqu'à l'Enlèvement

(La Période de la Tribulation, qui se trouve être les sept dernières années de l'Âge d'Israël dure de l'Enlèvement au Second Avènement de Jésus-Christ.)

L'Âge de l'Église se trouve dans Actes 2–28, les Épîtres et Apocalypse 2–3. La période de la Tribulation qui complète l'Âge d'Israël se trouve dans Apocalypse 4–19.

Cet âge a commencé en 33 Après J.C. et ne se termine pas jusqu'à l'Enlèvement de l'Église.

4. l'Âge du Millénaire : du Second Avènement au Jugement du Grand Trône Blanc

Cette période couvre Apocalypse 20 et certains passages de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Les dispensations se comprennent plus clairement lorsqu'on considère les différents sacerdoce que Dieu a confiés à l'homme. Par exemple, avant qu'Israël ne devint une nation, juste après l'Exode, l'humanité était dans l'« Âge (ou la Dispensation) des Gentils ». Le sacerdoce de cette Dispensation était dirigé, au sein de chaque famille, par le plus âgé de la famille et appelé le « Sacerdoce Familial ». Ce sacerdoce était pratiqué par Noé (Genèse 8 : 20), Abraham (Genèse 22 : 2) et Job (Job 1 : 5). Les prescriptions qu'ils devaient suivre étaient celles « **écrites dans leurs cœurs** » (Romains 2 : 15) par Dieu.

Peu après l'Exode des Juifs de l'Égypte, l'Âge (ou Dispensation) d'Israël a commencé et la tribu de Levi fut appelée par Dieu comme une prêtrise nouvelle et différente, qui devint connue sous le nom de « Sacerdoce Lévitique ». Ce sacerdoce fut basé sur la généalogie et a continué avec la descendance d'Aaron avec la Tribu de Levi. Le Sacerdoce Lévitique remplissait ses fonctions dans le Tabernacle et plus tard dans le Temple. Les sacrificateurs de cet âge devaient offrir des sacrifices d'animaux, conduire dans l'adoration et communiquer la parole de Dieu, mais en utilisant des méthodes très spécifiques données à Moïse par Dieu. Les ordonnances qu'ils devaient suivre étaient écrites dans les livres d'Exode, Lévitiques, Nombres et Deutéronome. Comme note additionnelle, il est à la fois intéressant et triste que ces méthodes soient devenues si altérées, pendant la période où Jésus-Christ naquit, que la pratique rituelle elle-même était devenue plus importante que la réalité de ce qu'elle représentait (Hébreux 10 : 8).

Après la Croix et la Résurrection de Jésus-Christ, le Jour de la Pentecôte, Dieu a commencé une nouvelle ère ou dispensation. Celle-ci est appelée « l'Âge de l'Église » ou « Dispensation de l'Église ». Dans cette nouvelle Dispensation, tous ceux qui croient en Jésus-Christ deviennent sacrificateurs de Dieu (1 Pierre 2 : 5, 9). Ces nouveaux « Croyants – Sacrificateurs » n'ont pas à offrir des sacrifices d'animaux, mais plutôt à « **offrir leurs propres corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui sera de leur part un culte raisonnable** » (Romains 12 : 1). Durant cette Dispensation, la forme d'expression du sacerdoce a changé. Cependant, les fonctions spirituelles des diverses prêtrises n'ont pas changé. Tous les sacrifices offerts ont conduit dans la louange et communiqué la Parole de Dieu. Les dispensations sont représentées par les différentes formes ou méthodes que Dieu a prescrites pour mettre en œuvre Ses principes. La Dispensation de l'Église doit suivre la « Loi de la Liberté » (Jacques 1 : 25 ; 2 : 12) « dans la sphère de l'amour » (Romains 13 : 8-10 ; Galates 5 : 14 ; Jacques 2 : 8).

L'Âge ou Dispensation du Millénaire aura un nouveau sacerdoce conduit par la lignée de Tsadok de la Tribu de Levi (Ézéchiel 40 : 46 ; 43 : 19 ; 44 : 15 ; 48 : 11). Les lois seront fondées sur l'« Alliance Nouvelle avec Israël » (Jérémie 31 : 31-33 ; Hébreux 8 : 8-10) et établie par le Seigneur Jésus-Christ Lui-même pendant qu'Il paîtra « **toutes les nations avec une verge de fer** » (Apocalypse 12 : 5).

Ainsi, l'Interprétation selon les Dispensations reconnaît les changements dans les formes ou méthodes, mais se fonde sur des principes qui sont de nature plus spirituelle que physique. Par exemple, dans notre Dispensation actuelle, nous n'avons pas besoin d'offrir des sacrifices d'animaux à notre Dieu comme une commémoration de l'ultime sacrifice de notre Seigneur Jésus-Christ (Hébreux 10 : 10). Au lieu d'offrir des sacrifices d'animaux, l'Église participe à la Table du Seigneur qui constitue un mémorial, un sacrifice de louange (1 Corinthiens 11 : 23-34). Durant l'Âge du Millénaire, les sacrifices d'animaux seront institués de nouveau comme un autre type de mémorial pour commémorer l'œuvre parfaite de Christ sur la croix (Ézéchiel 43 : 18-27).

Les répartitions de l'histoire proviennent d'une étude interprétative de l'Écriture et ne sont pas établies de façon rigide. Il y a plusieurs points de vue au sujet du temps exact où l'on passe d'une dispensation à une

autre. Ceci ne va pas à l'encontre du Principe des Dispensations à savoir que Dieu a pris différents engagements avec les peuples à différents points de l'histoire.

De nos jours, il y a une tendance vers l' « hyper-Dispensationalisme, » qui cherche à mettre plusieurs petites Dispensations dans le plus grand cadre (les plus grandes divisions). Nous devons remarquer que ce courant manque de sérieux appuis Scripturaux. Cette tendance peut être facilement utilisée pour promouvoir une déviance personnelle et distordre l'interprétation exacte. L'extrême rigidité dans ce principe peut conduire au légalisme et même à manquer de reconnaître des occasions de service dans la Vie Chrétienne. Par exemple, trouver que l'Église n'est concernée en rien dans le Sermon sur la Montagne, parce que Jésus a émis les principes (qui s'y trouvent) au cours de l'Âge d'Israël, manque complètement ce qui nous est dit par Paul en 1 Timothée 6 : 3, que « la saine doctrine » et « les paroles saines » sont celles de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ce que nous devons vraiment rechercher et nous y accrocher, ce sont les principes qui se dégagent de l'étude des Dispensations. Les formes et méthodes de sacerdoce ont changé d'un bout à l'autre de la Bible, mais les principes sur lesquels elles ont fonctionné demeurent les mêmes. Il a été commandé à tous les sacrificateurs de toute Dispensation aussi bien d'apporter des sacrifices à l'Éternel que d'enseigner la Parole de Dieu.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 3E

- 1. Lisez Hébreux 7 : 12. Lorsqu'il y a changement de sacerdoce, qu'est-ce qui doit aussi changer ?**
- 2. Lisez Genèse 8 : 20 et Job 1 : 5. Ces passages sont des exemples du sacerdoce au cours de l'Âge des Gentils. On l'appelle un « Sacerdoce de Famille ». Qui est-ce qui est chargé d'offrir les sacrifices ?**
- 3. Lisez Romains 2 : 15. Durant l'Âge des Gentils, quelle loi devait-on suivre ?**
- 4. Lisez Exode 28 : 1. Ceci est un exemple du sacerdoce au cours de l'Âge d'Israël. Qui est-ce qui est responsable des sacrifices à offrir ?**
- 5. Lisez Deutéronome 4 : 44-46. Quelle loi Israël devait-il suivre ?**
- 6. Lisez 1 Pierre 1 : 1-2 et 2 : 5, 9. Qui sont les sacrificateurs de l'Âge de l'Église ?**
- 7. Lisez Romains 13 : 8-10 et Jacques 2 : 8. Quelle loi les sacrificateurs de l'Église doivent-ils suivre ?**
- 8. Lisez Ézéchiel 40 : 46 ; 43 : 19 ; 44 : 15 et 48 : 11. Qui doivent être les sacrificateurs au cours de l'Âge du Millénaire ?**
- 9. Lisez Hébreux 8 : 8-10. Quelle est la loi qui régira cet Âge ?**
- 10. Les Sacrificateurs Lévitiques ont offert les sacrifices d'animaux. Les Sacerdotes Royaux doivent s'offrir eux-mêmes (comme sacrifice). Quelle est la différence ?**

F. Principe Quatorze : Faire Attention à la Prophétie

Ce principe reconnaît que la Bible prédit des événements futurs. La Bible nous dit aussi de façon très claire que les vraies prophéties viennent au travers des hommes mus par l'Esprit de Dieu et qu' « aucune prophétie de l'Écriture n'est une affaire d'interprétation personnelle » (2 Pierre 1 : 19-21). Il y a eu plusieurs tentatives singulières d'interprétation de la prophétie. Malheureusement plusieurs (d'entre elles) sont totalement fallacieuses. Il est bien connu que les sectes utilisent souvent des interprétations singulières ou spéciales de la prophétie comme un moyen pour gagner des adeptes. Rappelez-vous qu'en tant que croyants en Jésus-Christ, nous sommes tous des sacrificateurs. Prenez garde à toute personne qui vous oblige à croire en leur interprétation nouvelle et particulière afin d'être accepté dans leur groupe.

L'interprète de la prophétie recolle en réalité le morceau d'une grande image qui a été découpé en plusieurs milliers de morceaux (il y a environ 10 000 versets de prophétie). Lorsque l'image est complète, nous devons

voir le visage de Christ, qui est le point focal de toute l'histoire (passée, présente et future). L'image qui émerge doit rendre compte de tous les faits connus et doit prendre en compte chacun des indices. Il n'est pas de notre ressort de soustraire les faits qui ne conviennent pas à l'image que nous désirons voir.

L'étude de l'interprétation de la prophétie peut être un cours à part, puisque plus du 1/4 de toute la Bible se trouve dans les livres prophétiques. Cependant, pour le but que nous nous sommes fixé dans ce cours il y a trois directives simples à suivre.

1. Déterminer Si le Prophète interprète lui-même sa prophétie

D'abord, déterminer si le prophète donne sa propre interprétation comme Jésus l'a fait dans Jean 2 : 19-21 au sujet du Temple. Le passage dit :

« Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois tu le relèveras ! Mais il parlait du temple de son corps ».

Quelques prophéties comme celles-ci sont faciles à interpréter. Comprenez aussi que Dieu peut rester des siècles durant sans faire un commentaire. Il peut aussi sauter des siècles mêmes avec le même verset, comme ce qu'on voit dans la comparaison de Luc 4 : 18-21 à Esaïe 61 : 1-2, que Jésus cite et interprète pour nous.

2. Chercher à savoir si la Prophétie a été Accomplie dans l'Histoire

Nous devons d'abord chercher à savoir si d'autres passages de l'Écriture révèlent l'accomplissement de toute prophétie donnée. Ceci nous permet de savoir quelles prophéties restent à être accomplies et (est) ainsi dans notre futur.

Un exemple de ce principe est la Déluge de Noé, qui est prophétisée 120 ans avant qu'elle ne s'accomplisse (Genèse 6 : 3). L'Écriture nous dit que cela fut accompli (Genèse 7-8).

L'Écriture prophétise aussi que le Seigneur rassemblera de façon surnaturelle la nation d'Israël (Zacharie 9 : 14 ; Matthieu 24 : 31). Cette prophétie, de façon claire, n'est pas encore parfaitement accomplie. Nous déduisons cela non seulement de l'Écriture, mais aussi de l'histoire.

Nous devons scruter les sources externes, telles que les livres d'histoire séculière pour découvrir si certaines prophéties ont été accomplies et à quel moment elles l'ont été. Rappelez-vous que l'histoire séculière n'est pas inspirée de Dieu et pourrait quelquefois ne pas être en phase avec Sa Parole ; mais l'étudiant de la Bible doit toujours accepter la Parole de Dieu comme exacte.

3. Reconnaître le langage de la Prophétie

Dans la prophétie, nous devons examiner les figures de style (comme le Seigneur représenté comme le « Lion de la Tribu de Juda » ou l' « Agneau de Dieu » dans Apocalypse 5), les symboles (tels que les « Bêtes » dans Apocalypse 13) et les types (tels que le Tabernacle terrestre qu'on trouve en Exode 25-40). Il doit être évident qu'à partir de maintenant nous devons d'abord rechercher les explications Bibliques du langage prophétique.

Rappelons que la spéculation n'est pas l'interprétation. Les spéculations se produisent lorsqu'on devine le sens du langage prophétique. Il est facile pour l'homme de tenter de faire des spéculations personnelles, des « doctrines ». Il faut que nous comprenions, cependant, que certains langages prophétiques ne seront pas compris jusqu'au temps convenable (Daniel 12 : 4, 8-10).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 3F

1. Lisez 2 Pierre 1 : 19. Puisque Jésus-Christ est né, mort et ressuscité en accomplissement de la prophétie, que pouvons-nous dire au sujet de la parole prophétique ?
2. Lisez 2 Pierre 1 : 20. Qu'est-ce qui est important au sujet de la vraie prophétie ?
3. Lisez 2 Pierre 1 : 21. À qui et comment fut donnée la vraie prophétie ?

4. Lisez Luc 4 : 18-21 et Esaïe 61 : 1-2. Qu'est-ce que Jésus disait être en train de s'accomplir en ce moment ?
5. Lisez Genèse 6-8. La prophétie est donnée en 6 : 3. Fut-elle accomplie ?
6. Lisez Esaïe 7 : 14 et Matthieu 1 : 18-25. Cette prophétie fut-elle accomplie ?
7. Lisez Jean 14 : 1-3. Est-ce que cette prophétie a été accomplie ?
8. Lisez 1 Thessaloniens 4 : 16-17. Est-ce que cette prophétie a été accomplie ?
9. Lisez Zacharie 14 : 1-8. Est-ce que cette prophétie a été accomplie ?
10. Cherchez à comprendre les différents événements peints dans 1 Thessaloniens 4 : 16-17 et Zacharie 14 : 1-8.
11. Lisez Apocalypse 5 : 4-6 et relevez les différents termes figuratifs qui sont utilisés pour décrire Jésus-Christ.

Section 4

Règle Quatre

Chercher à Vivre la Vie Chrétienne en Appliquant Convenablement la Parole de Dieu

Cette règle vient d'une déclaration, de Jésus-Christ Lui-même, qui se trouve dans Jean 7 : 17. Si nous désirons vraiment « connaître » la Parole de Dieu, alors nous devons être prêts à « pratiquer » Sa Parole. Ce principe inclut la nécessité de l'honnêteté intellectuelle dans l'étude de la Parole de Dieu. Nous devons chercher à mettre de côté notre parti pris et les idées préconçues et rechercher honnêtement l'illumination de l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 2 : 14). Appliquer ce principe implique que nous sondions personnellement notre propre âme, par exemple, évaluer la pureté de nos motifs (2 Corinthiens 13 : 5).

Il nous est facile de garder un préjugé personnel, ou former des opinions injustifiées puis les soutenir par une « preuve » biblique. Cependant, en utilisant cette approche, nous pouvons « prouver » presque toute chose, parce que cette approche nous rend aveugles vis-à-vis des passages qui pourraient conduire dans d'autres directions, ou des passages qui nous poussent à rechercher l'équilibre.

Par exemple, nous pouvons nous intéresser aux actions du Roi David au sujet de Bath-Schéba, la femme de l'un de ses guerriers les plus loyaux (2 Samuel 11). Certaines interprètes pourraient essayer d'utiliser ce passage pour prouver qu'il est acceptable qu'une personne qui est aux affaires commette le meurtre et l'adultère. Il suffira de lire le chapitre suivant et de le comparer aux « Dix Commandements » (Exode 20 : 1-17) pour déduire que le meurtre et l'adultère ne sont pas agréables à notre Dieu. David est resté roi à cause de la grâce de Dieu manifestée eu égard à sa repentance (Psaumes 51).

A. Principe Quinze : La Bonne Application est fondée sur l'Interprétation Correcte

La bonne application de la Parole de Dieu doit provenir d'une interprétation exacte. Il peut y avoir plusieurs applications, mais il y a pour chaque verset, pris comme tel, une seule interprétation correcte. Par exemple, 1 Timothée 3 : 1-7 fournit les qualifications pour un « évêque » dans l'Église. L'interprétation s'intéresse aux exigences réelles pour celui qui a à tenir ce poste. L'application considère que l'« évêque » ne devrait pas être un « nouveau converti », et que les qualifications énumérées représentent les qualités de la maturité, qui doivent être l'objectif de tous les hommes dans l'église et en particulier celui de ses leaders.

La bonne application de la Parole de Dieu signifie qu'on s'est servi, avec honnêteté et diligence, des règles et principes qui viennent d'être considérés. On a sondé la connaissance de Dieu dans le but d'avoir une relation avec Lui sur la base de la foi et de la grâce. Aussi c'est par la puissance et à travers le ministère du Saint-Esprit qu'on a sondé Jésus-Christ.

Le passage clair est devenu le guide pour la vie du disciple qui a cherché à déterminer l'harmonie de la Parole de Dieu (à un degré aussi élevé que puisse lui permettre son niveau de connaissance de l'Écriture) afin de vivre une vie juste, mais non légaliste et de partager les conceptions de Christ au sujet de toute chose.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 4A

- 1. Lisez 1 Timothée 3 : 1-7 et énumérez les qualificatifs pour être évêque.**
- 2. Pour ceux qui désirent être pasteurs, qu'ils s'examinent eux-mêmes à la lumière de chacune de ces exigences.**

B. Cinq Étapes pour une Application Correcte

Étape 1 : Priez pour la compréhension, pour se remémorer correctement du ou des principe (s) spirituel (s) et les appliquer convenablement (Jacques 1 : 5).

Étape 2 : Cherchez à comprendre correctement et pleinement le passage en question. Ceci implique l'étude des rapports que les mots ont avec les phrases, les phrases avec les paragraphes, les paragraphes avec les chapitres et les chapitres avec les livres (2 Timothée 2 : 15).

Étape 3 : Déterminer le principe spirituel qui se dégage de l'interprétation d'un passage donné. Un principe spirituel traverse tous les temps et toutes les cultures. Par exemple, l'immoralité sexuelle (une relation sexuelle en dehors du mariage) est un péché en tout temps et dans toutes cultures. Le principe spirituel est d'éviter l'immoralité sexuelle (Romains 13 : 8-10).

Étape 4 : Examinez honnêtement votre vie pour voir si vous êtes en violation de tout principe de l'Écriture, et soumettez-vous vous-même à Dieu pour corriger votre mauvaise action. Ceci implique qu'on reconnaisse honnêtement la faute qu'on confesse au Seigneur (1 Jean 1 : 9) et qu'on renouvelle sa marche dans la foi (Colossiens 2 : 6). L'étudiant ferait bien de lire Psaumes 51 et noter les éléments de la repentance de David au sujet de son péché avec Bath-Schéba (2 Corinthiens 13 : 5).

Étape 5 : Marchez dans la grâce et la foi. L'apôtre Paul nous dit que « **Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Christ Jésus, marchez en lui** » (Colossiens 2 : 6). Nous l'avons reçu par grâce par le moyen de la foi (Éphésiens 2 : 8-9) et ainsi donc, nous devons produire des actions qui sont conformes à la grâce que nous avons reçue (Éphésiens 2 : 10).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 4B

1. Lisez Jacques 1 : 5. Pour quoi ce passage dit-il qu'il faut prier ?
2. Lisez 2 Timothée 2 : 15. Qu'est-ce qui est nécessaire pour la compréhension et l'Application de l'Écriture ?
3. Au sujet de 1 Timothée 3 : 1-7, que considérez-vous comme étant le principe spirituel principal ?
4. Puisque ces caractéristiques sont requises pour les évêques, ne doivent-elles pas être désirables pour tout croyant ?
5. Évaluez votre propre vie à la lumière de ces principes.
6. Y a-t-il des domaines où vous avez besoin de confesser (des choses) au Seigneur comme des péchés ? Si oui, faites-le.
7. Y a-t-il des domaines dans lesquels vous avez besoin de renouveler votre marche dans la foi ? Si oui, êtes-vous prêt ?

C. Six Entraves à l'Interprétation Correcte

Il peut y avoir plusieurs entraves à l'interprétation correcte de la Parole de Dieu. Nous examinerons six d'entre elles qui conduisent à des erreurs dans l'interprétation. Rappelons que personne n'est exempt d'erreurs. De plus, il est sage, de se rappeler l'avertissement de Paul dans 1 Corinthiens 10 : 12, « **Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber** ».

1. Vivre selon la Chair

La première entrave à l'interprétation appropriée est la vie selon la chair. La vie selon la chair implique un mode de vie continuellement pécheur qui est souvent appelé « charnel » (1 Corinthiens 3 : 3). C'est-à-dire que le croyant a choisi de continuer dans le péché à travers les « œuvres de la chair » plutôt que d'être conduit par le Saint-Esprit et voir son fruit (Galates 5 : 19-23). C'est la vie avec le péché non confessé (1 Jean 1 : 9) et le manque de repentance (2 Corinthiens 12 : 21).

Si celui qui étudie la Parole de Dieu est engagé dans les œuvres de la chair – l'immoralité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, la jalousie, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables (Galates 5 : 19-21) – alors son interprétation sera certainement erronée. Par exemple, un enseignant qui est engagé dans l'immoralité sexuelle aura certainement une tendance à tordre le cou aux passages qui traitent de ce sujet.

Puisque la vérité est révélée par le Saint-Esprit (Jean 16 : 13) et que l'homme « charnel » a délibérément choisi d'emprunter une voie contraire à la direction du Saint-Esprit (même si c'est pour peu de temps), l'homme « charnel » aura une compréhension biaisée de la vérité puisqu'il n'aborde pas spirituellement la Parole.

L'homme « charnel » est à peu près similaire à l'« homme naturel » (1 Corinthiens 2 : 14), mais légèrement différent. L'« homme naturel » fait référence à l'incroyant qui « **ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut pas les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge** » (1 Corinthiens 2 : 14). L'« homme naturel » n'a pas accès à l'Esprit pendant que l'homme « charnel » est le croyant qui n'est pas en communion avec l'Esprit. Il ne peut non plus être à même de comprendre correctement la Parole de Dieu.

2. La Vanité

La vanité est la recherche de la célébrité ou de la reconnaissance, qu'on observe chez celui qui désire l'éloge des autres. La vanité peut aussi conduire directement à l'interprétation inappropriée. Proverbes 16 : 18 nous met en garde : « **L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute** ». Ceci est un bon conseil pour celui qui interprète la Parole de Dieu.

Pendant qu'il est vrai que nous devons étudier la Parole de Dieu avec diligence, il est aussi vrai que nous devons « **la dispenser droitement** » (2 Timothée 2 : 15). Notre étude doit être dirigée par notre amour pour le Seigneur et pour les autres (Marc 12 : 29-31), non un désir d'être reconnu, pour combien nous sommes perspicaces dans notre méditation. Apprendre quelque chose de « nouveau », qui élargie notre compréhension personnelle est nécessaire pour la croissance spirituelle, mais si nous sondons la Parole de Dieu pour de nouvelles informations pour impressionner les autres, nous la sondons en vain parce que nos motifs sont impurs.

Nous ne devons pas être si fiers de notre « méthode » d'étude au point de penser qu'elle garantit l'interprétation exacte, de peur que nous oublions le rôle premier du Saint-Esprit dans la compréhension de la Parole de Dieu.

3. La Partialité

La troisième entrave à l'interprétation correcte est la partialité. La partialité est un préjudice fondé sur les préférences personnelles et elle altère fondamentalement le texte avec une attitude négative : « Je ne désire pas que quelque chose soit ainsi ». Si une telle attitude est trop poussée, elle peut tordre le cou à la Parole de Dieu.

Malheureusement, certains ont utilisé leurs prédispositions personnelles pour tenter de justifier des actes aussi horribles que le racisme avec la Parole de Dieu – bien que la Bible soit clairement contre cela.

« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni mâle ni femelle ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc de la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 : 27-29).

Si Dieu exerçait la partialité, alors aucun Païen (non-Juif) ne serait sauvé.

4. Le Manque de Sérieux (constance)

Lorsque nous essayons d'interpréter la Parole de Dieu, mais manquons de sérieux dans plusieurs pratiques « SPIRITUELLES », nous pouvons céder aux interprétations incorrectes.

a. La Pratique constante de l'Auto-évaluation et de la Confession

Il nous est dit dans 2 Corinthiens 13 : 5 « *Examinez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes !* » Nous devons soumettre non seulement nos actions, mais aussi nos mobiles (les raisons qui justifient nos actions) au Seigneur pour les comparer à ses standards. Lorsque nous voyons que nous avons échoué, il faut que nous apportions l'échec devant le Seigneur et soyons purifiés.¹ Jean 1 : 9 dit : « *Si nous confessons nos péchés, Il [Dieu] est juste et fidèle pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité* ». Faillir dans l'exécution de cette pratique conduit à la vie selon la chair, qui a pour résultats la distorsion de la Parole de Dieu et des erreurs dans son interprétation.

b. La Pratique constante de la Prière

Il nous est dit dans Matthieu 7 : 7-8 : « *Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, et celui qui cherche trouve et l'on ouvrira à celui qui frappe* ». Nous devons constamment prier pour la compréhension et la rétention de la Parole

de Dieu. Faillir dans l'exécution de cette pratique mène à une rupture dans la communion avec Dieu le Père, dont on essaye d'interpréter la Parole.

c. La Pratique Constante de l'Étude

Il nous est dit dans 2 Timothée 2 : 15 que qu'on dispense droitement la Parole de Dieu, il est important de s'efforcer : « *Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la Parole de la vérité* ». Un manque d'effort dans l'étude de la Bible conduira à ne plus rester dans le contexte dans lequel se situe le verset en question.

5. La Fausse Méthodologie

Notre méthode d'interprétation peut aussi entraver l'exactitude. Nos croyances de base au sujet du texte affecteront certainement la manière dont nous la comprenons. Par exemple, si nous ne croyons pas que toute la Bible est inspirée de Dieu (2 Timothée 3 : 16-17), alors nous pourrions essayer de rendre rationnel les événements miraculeux avec un raisonnement scientifique. Si nous croyons que toute la Bible est littéralement vraie, alors les miracles doivent être interprétés comme des interventions divines dans l'histoire.

Il y a certains qui croient qu'il n'y a que certains Chrétiens qui ont reçu le don d'interpréter la Parole de Dieu. Cependant, la Bible dit que tous les croyants sont sacrificateurs (1 Pierre 2 : 5, 9). En tant que sacrificateurs nous avons accès au trône de Dieu (Hébreux 4 : 16), où nous pouvons être enseignés directement par Dieu le Saint-Esprit (1 Corinthiens 2 : 15).

D'autres distordent la Bible avec des interprétations allégoriques ou mythologiques des passages qui devraient être pris littéralement. L'allégorie se réfère à l'introduction d'une signification étrangère dans le texte. Si nous affirmons que le Déluge de Noé ne fut pas littéralement une catastrophe mondiale qui affecta tout le globe (inondation), mais que ce n'était qu'une image des souffrances que l'humanité doit subir, alors nous aurions été coupables d'avoir interprété de façon allégorique.

La mythologie fait référence aux narrations contenant une petite portion de vérité et une large quantité d'exagérations. Si nous voyons le Déluge de Noé comme n'ayant été qu'une petite inondation, d'une localité, qui a été plus tard amplifiée (exagérée) par les autochtones en un désastre mondial, nous interpréterions de façon mythologique. On pourrait dire que dans la mythologie il y a une petite quantité de vérité entourée de beaucoup de mensonges.

Certains vont même si loin au point d'appliquer des interprétations allégoriques et mythologiques à la personne de Jésus-Christ, la Croix et la Résurrection. Si ces interprétations étaient vraies, alors Jésus n'était pas vraiment mort pour nos péchés ; il n'était non plus ni enseveli ni ressuscité pour notre rédemption. Selon l'apôtre Paul, nous avons de sérieux problèmes si ces événements ne s'étaient pas littéralement produits (1 Corinthiens 15).

Une méthode purement littérale qui ne considère pas les figures de style peut aussi entraver l'interprétation. Par exemple, le livre titré *Cantique des cantiques de Salomon* est une œuvre littéraire extraordinaire, qui interprétée littéralement n'a absolument aucun sens. En conséquence, la méthode appropriée implique une interprétation littérale qui reconnaît les figures de style et le langage typologique. Nous aborderons ce thème plus en détail plus loin dans ce livre.

6. Le Faux Raisonnement

Le raisonnement humain ne peut jamais cerner pleinement le Dieu infini. S'il nous était possible de comprendre Dieu de façon complète aux moyens des facultés humaines, nous deviendrions certainement arrogants. Il nous est dit dans Proverbes 3 : 5-7 « **Confie-toi en l'Éternel de tout ton Cœur et ne t'appuie pas sur ta sagesse. Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel et détourne-toi du mal** ». Dieu veut que nous marchions par la foi et non par notre propre sagesse.

Il nous a été promis qu'un jour nous comprendrons pleinement notre Dieu. Paul écrit en 1 Corinthiens 13 : 12, « **Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu** ». Toutes les questions que nous avons aujourd'hui au sujet de l'Écriture et qui sont sans réponses seront répondues quand nous serons face à face avec Dieu (2 Corinthiens 3 : 18).

Les Juifs du premier siècle avaient certains problèmes lorsqu'ils s'appuyaient seulement sur leur capacité à raisonner ; ce qui contribua à l'erreur tragique que fut le fait de n'avoir pas reconnu Jésus comme le Messie. Considérez la conversation entre Jésus et les Pharisiens dans Matthieu 22 : 41-46 :

« Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus les interrogea, en disant : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et Jésus leur dit : Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse tes ennemis ton marchepied ? Si donc David l'appelle Seigneur comment est-il son fils ? Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa lui proposer des questions ».

Jésus cita Psaumes 110 : 1, demandant aux Pharisiens comment le Messie peut-il être en même temps « fils » de David, et « Seigneur » de David. La réponse est que le Messie est à la fois Dieu et homme ; un tel raisonnement semble être contradictoire à la pensée humaine, n'est-ce pas ?

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 4C

1. Lisez 1 Corinthiens 3 : 3. Quelles sont les deux choses que Paul indique comme faisant partie du fait de « vivre selon la chair » ou d'être « charnel » ?
2. Lisez Galates 5 : 19-21. Qu'a-t-on dit que les querelles et les jalousies sont ?
3. Comment quelqu'un qui est impliqué dans les querelles et les jalousies peut-il essayer de changer une interprétation ?
4. Lisez Proverbes 3 : 5-6 et 1 Corinthiens 8 : 1. En quoi ne devons-nous pas placer notre confiance et pourquoi ?
5. Pourrions-nous devenir orgueilleux au sujet de nos habitudes (d'étude) ou méthodes d'étude et ainsi devenir charnels et incorrects dans notre interprétation ?
6. Devrions-nous nous efforcer à interpréter la Bible en nous basant sur nos propres désirs ? Pourquoi ?
7. Qu'est-ce qui est extrêmement important dans notre étude de la Parole de Dieu ?
8. Lisez 2 Corinthiens 13 : 5 et 1 Jean 1 : 9. Quelles sont les deux choses qui sont importantes pour notre étude ?
9. Lisez Matthieu 7 : 7-8 et Jacques 1 : 5. Que devons-nous rechercher dans nos études ?
10. Pourquoi devons-nous être constants dans notre étude ?
11. Lisez 2 Timothée 3 : 16-17. Que devons-nous croire de la Bible elle-même avant que nous puissions commencer à rechercher une interprétation correcte ?
12. Lisez Esaïe 55 : 8-9. De quoi devons-nous nous souvenir pendant que nous cherchons à appliquer le raisonnement humain à la Parole de Dieu ?
13. Lisez Jacques 3 : 14. Quelles sont les trois choses qui conduisent à l'échec dans l'application ?

D. Huit Façons de manquer l'Aplication

Ces huit façons sont citées de manière simple, mais nécessitent d'être prises en compte par l'étudiant de la Parole de Dieu parce qu'il y a, en chacune d'elles, des niveaux d'échec. Il est mieux de se référer encore au verset clair pour nous guider. Examinons Proverbes 3 : 5-6 qui dit, « **Confie-toi en l'Éternel de tout ton Cœur, et ne t'appuie pas sur ta propre sagesse. Reconnaiss-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers** ».

1. **Manquer de compter sur le Seigneur afin qu'il donne la force pour la mise en application.**
Il peut arriver que malgré que nous comprenions bien ce que nous avons à faire, nous trouvons le test très difficile pour nous. Par exemple, le péché d'une personne est évident et elle a besoin de quelqu'un pour « porter ses fardeaux avec lui » (Galates 6:1-2) mais nous évitons cette personne qui a besoin de nous.
2. **La résistance au changement des attitudes ou actes qui entrent en conflit avec la vérité de Dieu.**
L'Écriture en donne plusieurs exemples. Un exemple est lorsqu'au cours du premier Avènement de Jésus Christ les Prêtres et les Pharisiens bien qu'ayant vu un homme né aveugle guéri refusent de croire en Celui qui a opéré ce miracle (Jean 9:30-34)
3. **La désobéissance aux principes connus comme étant corrects.**
Il a été dit à Adam de ne pas manger du fruit d'un arbre dans le jardin d'Eden au risque de mourir. Ceci est un exemple d'une décision délibérée de désobéir.
4. **Succomber à la pression de se conformer aux standards terrestres.**
Dans la vie du Chrétien se déroule un combat continu à ne pas « aimer le monde » parce que le monde passe (1 Jean 2 : 5-17). Ceci arrive lorsque les tentations humaines telles que la réputation, la richesse, la puissance et le plaisir deviennent réels dans la vie d'une personne. Certains sont mus par le désir d'être reconnu, d'autre par l'argent, d'autres par l'autorité et d'autres par les plaisirs de ce monde.
5. **Manque d'intérêt à l'application de la Parole de Dieu dans votre vie.**
Ceci se montre dans la vie de ceux qui « faisaient ce qui leur semblait bon » (Juges 17:6; 21:25). Il se caractérise par un manque de considération de la grâce de Dieu et, ainsi, par le fait que l'on ne donne pas à Dieu la place qu'Il mérite dans sa vie.
6. **Voir le péché de telle manière qu'il soit (pour vous) légaliste ou non-existant.**
Certaines personnes en ajoute à la Parole de Dieu et font de leurs ajouts des normes pour la spiritualité. Les pharisiens étaient réputés pour cela. Ils avaient même des règles qui vont jusqu'à préciser la manière dont on devrait se laver les mains (Marc 7 : 1-4). Dieu n'a prescrit aucune méthode particulière. Une autre situation est lorsque les gens ne considèrent pas comme péché une chose que Dieu appelle clairement péché. Par exemple, pour certains, l'homosexualité n'est pas un péché (Romains 1:26-32).
7. **Substituer les sentiments émotionnels aux choix sages.**
La luxure est une émotion qui peut conduire à l'immoralité à moins que la sagesse l'emporte sur elle (Proverbes 5:1-6).
8. **Les Distorsions de la pensée dues au préjugé, à la partialité, ou à la fainéantise.**
Nous sommes tous égaux en Christ (Galates 3:26-29). Ainsi, manquer d'amour les uns envers les autres en pensée, en parole ou par action, c'est ne pas se conformer aux "deux plus grands commandements" (Marc 12:29-31).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 4, Section 4D

Examinez votre vie de façon honnête pour voir s'il s'y trouve quelque chose qui a besoin d'attention.

Chapitre 5

Les Doctrines De la Personne de Dieu

Section 1

La Trinité

A. Une Description de la Trinité

Nous sommes en mesure d'établir clairement qu'il y a un seul vrai Dieu (Deutéronome 4 : 35 ; 6 : 4 ; 1 Corinthiens 8 : 4-6 ; Éphésiens 4 : 3-6 ; Jacques 2 : 19) qui se manifeste Lui-même comme le Père (Jean 6 : 27), le Fils (Jean 1 : 1) et le Saint-Esprit (Actes 5 : 3-4). Les fonctionnements internes exacts de Sa nature sont là où nous manquons de compréhension.

Il est difficile d'établir une définition parfaite et exhaustive de la Trinité parce que Dieu est au-delà de notre compréhension totale (nous ne pouvons pas le comprendre totalement), simplement parce qu'Il est Dieu (Romains 11 : 33). Notre marche Chrétienne se doit d'être une marche de foi afin de Lui être agréable (Hébreux 11 : 6). S'il nous était possible par quelques moyens de connaître et comprendre tout ce qu'il y a à connaître au sujet de Dieu, de ce côté du ciel, nous pourrions marcher par la vue. Un de ces jours, nous connaissons pleinement au sujet de notre Dieu (1 Corinthiens 13 : 12), mais pour l'heure, nous devons accepter par la foi ce que nous ne comprenons pas pleinement. Une illustration de la Trinité se trouve en l'œuf. Il a une coquille, un jaune et le blanc, trois parties distinctes, mais il reste juste un œuf.

Nous sommes capables d'établir clairement que les membres de la Trinité ont trois rôles. Le Père est le Planificateur (Actes 2 : 23), le Fils est l'Exécuteur signifiant celui qui met en exécution le plan (Jean 5 : 36), et le Saint-Esprit est le Révélateur (Jean 16 : 13). Pendant que nous pourrions étudier leurs différents rôles, nous ne devons pas chercher à diviser la Trinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit partagent tous les caractéristiques que seul Dieu peut posséder.

Ceci ne doit pas être un problème pour nous. Nous pouvons ne pas comprendre les fonctionnements internes d'une automobile, mais nous en voyons les résultats quand nous mettons le moteur en marche et conduisons jusqu'à notre destination. Nous pouvons voir les résultats de la nature de Dieu par les choses qu'il a faites (Romains 1 : 20).

B. Preuve

La preuve de la Trinité s'établit en le fait que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont tous appelés « Dieu » comme nous l'avons expliqué au point précédent. Si le Père, le Fils et le Saint-Esprit possèdent les attributs que seul Dieu peut posséder et font les œuvres que seul Dieu peut accomplir, il devrait être clair que les « Trois » sont vraiment « Un » qui est « Dieu ».

Dans le chapitre 4, Section 1 « Interpréter en se Basant sur l'Essence de Dieu », l'essence de Dieu a été introduite. Nous allons maintenant élargir l'explication des caractéristiques de Dieu et rattacher chaque caractéristique à chaque membre de la Trinité.

Ceci est une partie importante de l'étude. Ces versets établissent les deux fondements essentiels fondamentaux de toute théologie biblique, que l'étudiant de la Parole ne doit jamais oublier. Le premier fondement est, « Il y a un et un seul Dieu ». Le second est, « Je ne suis pas Lui (Dieu) ».

C. Dix caractéristiques de l'Essence Divine

En premier, les parenthèses ( ) comportent les versets qui se réfèrent à Dieu le Père ; Deuxièmement le signe, < > renferme les versets qui parlent du Fils et troisièmement les crochets [ ], les versets traitant du Saint-Esprit.

1. Souveraineté

Dieu est SOUVERAIN, ce qui signifie qu'Il est Roi et qu'il agit en tant que tel. (Daniel 4 : 17 ; 1 Timothée 1 : 17 ; Psaumes 47 : 2, 7), <Apocalypse 19 : 16 ; Jean 5 : 21>, [Zacharie 4 : 6 ; 1 Pierre 4 : 14 ; 1 Corinthiens 12 : 11].

La souveraineté signifie, « l'exercice de l'autorité suprême dans une sphère donnée (limitée) ». Dieu, étant libre de tout contrôle externe, est l'autorité suprême qui gouverne sur toute la création. Il est le Créateur, non ce qui a été créé (Romains 1 : 20, 25).

Dieu a l'autorité d'établir Son propre plan, Ses propres lois, et Ses propres jugements. En bref, Il a l'autorité d'agir comme Il choisit d'agir, bien que Ses desseins pourraient être difficiles à comprendre.

2. Droiture

Dieu est la JUSTICE absolue, ce qui signifie qu'Il est parfait dans chaque voie. (Jean 17 : 25 ; 1 Jean 1 : 5), <1 Jean 2 : 1 ; Luc 1 : 35 ; Hébreux 7 : 26>, [Esaïe 32 : 15-18 ; Psaumes 143 : 10 ; Néhémie 9 : 20]. Il est le standard de la droiture (équité, justice) à tous égards. Il est moralement parfait, établissant les normes que nous devons suivre (Éphésiens 5 : 1).

3. Justice

Dieu est JUSTE. Il est totalement et entièrement équitable. (Esaïe 45 : 21 ; Job 37 : 23), <Jean 5 : 22, 30 ; Apocalypse 19 : 11>, [Esaïe 4 : 4 ; 28 : 6]. La justice de Dieu est une réponse aux exigences de Sa droiture. Dieu ne fait pas « acception de personnes » (Romains 2 : 11), Il ne montre aucune partialité. Là où le péché (qui est une violation de Sa loi) survient (Romains 5 : 13), Sa Justice doit être satisfaite.

L'homme n'est pas capable de satisfaire la justice de Dieu, et par conséquent, il a besoin d'un Messie qui peut « rassasier » (apaiser) la Justice de Dieu. Le Seigneur Jésus-Christ sur la croix a accompli cette « propitiation » quand Il mourut pour payer pour les péchés du monde entier (1 Jean 2 : 1-2).

4. Amour

Dieu est AMOUR, cela signifie que l'amour parfait et inconditionnel se trouve en Lui. (1 Jean 4 : 8-10 ; Tite 3 : 4 ; Jean 17 : 24-26), <Jean 15 : 9>, [Galates 5 : 22].

Cette caractéristique de Dieu est la base de l'envoi de Jésus-Christ pour racheter l'humanité (Jean 3 : 16). L'amour est ce qui a retenu le Seigneur sur la croix pour qu'Il paye pour nos péchés <Luc 23 : 34> ; et c'est le premier élément dans le « fruit » de l'Esprit Saint [Galates 5 : 22].

L'amour signifie faire ce qui est droit et meilleur pour les autres, même si agir ainsi est accompagné de sentiments déplaisants. Les chrétiens doivent avoir part à l'amour de Dieu et le répandre aux autres afin que tous parviennent à connaître Dieu (Jean 13 : 34-35).

5. Vie Éternelle

Dieu est VIE ÉTERNELLE. Il l'a toujours été et le sera toujours. (Esaïe 57 : 15), <Jean 8 : 54 ; 1 Jean 5 : 11-12 ; Michée 5 : 2 ; Apocalypse 1 : 8,17>, [Hébreux 9 : 14].

La vie éternelle n'a ni commencement ni fin. En tant que chrétiens, nous possédons réellement la vie éternelle, qui a un point de départ, mais n'a pas de fin. La Vie Éternelle de Dieu enseigne qu'Il (Dieu) n'est jamais sujet à la mort.

6. Omnipotent -Tout-Puissant

Dieu est OMNIPOTENT ; ceci signifie qu'Il a la puissance de faire toute chose. (Marc 14 : 36 ; 1 Pierre 1 : 5), <Matthieu 28 : 18 ; Apocalypse 19 : 6>, [2 Timothée 1 : 7 ; Romains 15 : 13].

Un exemple de Son Omnipotence se trouve dans la création des cieux et de la terre (Genèse 1 : 1). La Bible nous dit que la « parole de Sa bouche » fit les cieux et Son « souffle » toute leur armée (Psaumes 33 : 6).

7. Omniprésent – Partout à la Foie

Dieu est OMNIPRÉSENT, signifie qu'Il est partout à la fois avec la même intensité. (Proverbes 15 : 3 ; 2 Chroniques 2 : 6), <Matthieu 18 : 20 ; 28 : 20>, [Psaumes 139 : 7-16]. Ceci ne signifie pas que Dieu est toute chose (Panthéisme), mais qu'Il est partout. Il nous montre la nature personnelle de Dieu.

Nous voyons aussi à partir de cette caractéristique que Dieu n'est pas en des lieux isolés avec des intensités différentes (Psaumes 139 : 7-17). Il ne donne pas moins d'attention à certains qu'Il le fasse aux autres. Aussi, le fait qu'Il soit Omniprésent, signifie qu'Il pourrait Se manifester en plus d'un lieu à la fois.

8. Omniscient – Connaît Tout

Dieu est OMNISCIENT. Il connaît toute chose : le passé, le présent et le futur. (Psaumes 139 : 1-6 ; Hébreux 4 : 13), <Jean 2 : 24, 25 ; 18 : 4 ; Matthieu 9 : 4>, [1 Corinthiens 2 : 10-11 ; Esaïe 11 : 2].

Il connaît le résultat de toutes choses ; non seulement les réalités, mais aussi les éventualités. Il connaît toutes les conséquences que chaque décision peut avoir à travers tout le temps. Son plan éternel a pris en compte tous ces facteurs (Romains 8 : 28-30).

9. Immuable – Immutable

Dieu est IMMUTABLE, ce qui veut dire que les aspects de Son essence ne changent jamais. (Jacques 1 : 17 ; Hébreux 6 : 17 ; Malachie 3 : 6), <Hébreux 13 : 8>, [1 Corinthiens 12 : 4 ; Éphésiens 1 : 13].

Cette caractéristique est bénéfique à l'homme puisque Dieu doit toujours faire ce qu'Il promet. Il ne changera pas Sa pensée. Puisqu'Il a dit, « **Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ** » (Romains 8 : 1), nous pouvons être pleinement confiants qu'Il (Dieu) ne changera pas Sa pensée. Il a promis la vie éternelle à ceux qui croient en Jésus-Christ ; ainsi, nous savons qu'Il ne modifiera pas cette bonne nouvelle (Jean 3 : 16). Si Dieu avait réellement altéré Ses promesses, alors Il serait un menteur, et de ce fait, injuste (Hébreux 6 : 17-18).

Toute autre chose dans l'univers change. Dieu est le seul constant. C'est pour cela que l'espérance Lui en peut être une « ancre » pour nos âmes (Hébreux 6 : 19).

10. Véridique

Dieu est la VÉRITÉ absolue. (Deutéronome 32 : 4 ; Jean 7 : 28 ; 17 : 3), <Jean 14 : 6 ; 1 Jean 5 : 20>, [1 Jean 5 : 7, 8 ; 4 : 6 ; Jean 14 : 17 ; 15 : 26 ; 16 : 13].

Cette caractéristique nous dit que toute chose que Dieu a prononcée est totalement croyable (Nombres 23 : 19). En fait, il est impossible pour Dieu de mentir (Tite 1 : 2).

La vérité est que Dieu s'est manifesté Lui-même en la personne de Jésus-Christ <Jean 14 : 6>. À travers l'histoire, la vérité a été cherchée simplement dans un concept, une déclaration ou un principe. C'est pourquoi toute chose que l'homme considère être vérité, doit être comparée avec les paroles de Jésus-Christ <1 Timothée 6 : 3>.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 5, Section 1

1. Lisez d'abord, Deutéronome 6 : 4-5. Ensuite Jean 6 : 27, Jean 1 : 1, puis Actes 5 : 3-4. Combien de vrais Dieu, y a-t-il ?
2. Des passages ci-dessus, qui est Dieu ?
3. Lisez Actes 2 : 23. Quel est le rôle premier du Père ?
4. Lisez Jean 5 : 36. Quel est le rôle premier du Fils ?
5. Lisez Jean 16 : 13-14. Quel est le rôle premier de l'Esprit Saint ?
6. Comment pouvons-nous prouver que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont tous Dieu ?
7. Lisez les passages suivants sur la Souveraineté de Dieu :
  - a. Le Père – Daniel 4 : 17 ; 1 Timothée 1 : 17 et Psaumes 47 : 2, 7
  - b. Le Fils – Apocalypse 19 : 16 et Jean 5 : 21
  - c. Le Saint-Esprit – Zacharie 4 : 6 ; 1 Pierre 4 : 14 et 1 Corinthiens 12 : 11

La Trinité est-elle Souveraine ?

8. Lisez les passages suivants sur la Droiture (Justice) de Dieu :
  - a. Le Père – Jean 17 : 25 et 1 Jean 1 : 5
  - b. Le Fils – 1 Jean 2 : 1 ; Luc 1 : 35 et Hébreux 7 : 26
  - c. Le Saint-Esprit – Esaïe 32 : 15-18 ; Psaumes 143 : 10 et Néhémie 9 : 20

La Trinité est-elle Justice absolue ?

9. Lisez les passages suivants sur la Justice de Dieu :

- a. Le Père – Esaïe 45 : 21 et Job 37 : 23
- b. Le Fils – Jean 5 : 22, 30 et Apocalypse 19 : 11
- c. Le Saint-Esprit – Esaïe 4 : 4 et 28 : 6

La Trinité est-elle Juste ?

10. Lisez les passages suivants sur l'amour de Dieu :

- a. Le Père – 1 Jean 4 : 8-10 ; Tite 3 : 4 et Jean 17 : 24-26
- b. Le Fils – Jean 15 : 9
- c. Le Saint-Esprit – Galates 5 : 22

La Trinité possède-t-elle l'amour parfait ?

11. Lisez les passages suivants sur la Vie Éternelle de Dieu :

- a. Le Père – Esaïe 57 : 15
- b. Le Fils – Jean 8 : 54 ; 1 Jean 5 : 11-12 ; Michée 5 : 2 et Apocalypse 1 : 8, 17
- c. Le Saint-Esprit – Hébreux 9 : 14

Est-ce que la Trinité possède la Vie Éternelle ?

12. Lisez les passages suivants sur l'Omnipotence de Dieu :

- a. Le Père – Marc 14 : 36 et 1 Pierre 1 : 5
- b. Le Fils – Matthieu 28 : 18 et Apocalypse 19 : 6
- c. Le Saint-Esprit – 2 Timothée 1 : 7 et Romains 15 : 13

La Trinité est-elle Omnipotente ?

13. Lisez les passages suivants sur l'Omniprésence de Dieu :

- a. Le Père – Proverbes 15 : 3 et 2 Chroniques 2 : 6
- b. Le Fils – Matthieu 18 : 20 et 28 : 20
- c. Le Saint-Esprit – Psaumes 139 : 7-16

La Trinité est-elle Omniprésente ?

14. Lisez les passages suivants sur l'Omniscience de Dieu :

- a. Le Père – Psaumes 139 : 1-6 et Hébreux 4 : 13
- b. Le Fils – Jean 2 : 24-25 ; 18 : 4 et Matthieu 9 : 4
- c. Le Saint-Esprit – 1 Corinthiens 2 : 10-11 et Esaïe 11 : 2

La Trinité est-elle Omnisciente ?

15. Lisez les passages suivants sur l'Immuabilité de Dieu :

- a. Le Père – Jacques 1 : 17 ; Hébreux 6 : 17 et Malachie 3 : 6
- b. Le Fils – Hébreux 13 : 8
- c. Le Saint-Esprit – 1 Corinthiens 12 : 4 et Éphésiens 1 : 13

La Trinité est-elle Immuable ?

16. Lisez les passages suivants sur la Vérité de Dieu :

- a. Le Père – Deutéronome 32 : 4 ; Jean 7 : 28 et 17 : 3
- b. Le Fils – Jean 14 : 6 et 1 Jean 5 : 20
- c. Le Saint-Esprit – 1 Jean 5 : 7-8 ; 4 : 6 ; Jean 14 : 17 ; 15 : 26 et 16 : 13

La Trinité est-elle Vérité ?

Section 2

Les Noms de Dieu

Cette section se focalise sur les titres ou noms de Dieu qu'on trouve dans l'Écriture. Il y a plusieurs différents termes pour (désigner) Dieu dans les langues Grecque et Hébraïque, et ces termes sont utilisés pour attirer l'attention sur différents aspects de Son être ou de Son caractère.

Dans certaines traductions, les expressions Hébreux ou Grecques sont simplement transférées dans la nouvelle langue (ce fait s'appelle la translittération) en se basant sur leur prononciation, sans aucune aide pour les comprendre. Cette étude, par contre, fournit à l'étudiant aussi bien le titre originel en Hébreux et en Grec que la traduction.

A. Noms Hébreux

1. Dieu

Le mot Hébreu traduit par « Dieu » est ELOHIM. Il apparaît premièrement en Genèse 1 : 1 puis plus de 2.500 fois en plus dans l'Ancien Testament. Le sens de ce mot inclut toute l'essence de Dieu et ainsi présente tout sur Ses attributs à la fois. Pendant qu'à plusieurs reprises, ce titre est utilisé pour décrire le Père, l'étudiant verra qu'il est aussi utilisé pour décrire le Fils et le Saint-Esprit, parce que la Trinité est Dieu.

ELOHIM est un mot pluriel (qui signifie plus qu'un), qui est décrit par les érudits comme un « pluriel de majesté ». Il indique Sa grandeur illimitée. Ce mot s'emploie, bien qu'au pluriel, constamment devant des verbes au singulier, montrant une fois encore qu'il n'y ait qu'un seul Dieu (Deutéronome 6 : 5).

Le mot ELOHIM est souvent associé à un autre mot qui donne plus d'éclaircissement sur Dieu et Lui attribue un autre titre.

a. Dieu Tout-Puissant

« Dieu Tout-Puissant » est la traduction habituelle d'EL SHADDAI. « EL » est l'abréviation d'ELOHIM. On l'utilisait souvent comme pour décrire les bénédictions que Dieu a déversées sur Son peuple. On le trouve en : Genèse 17 : 1 ; 28 : 3 ; 35 : 11 ; 43 : 14 ; 48 : 3 ; 49 : 25 ; Exode 6 : 3 ; Nombres 24 : 4, 16 ; Ruth 1 : 20, 21 ; Job 5 : 17 ; 6 : 4, 14 ; 8 : 3, 5 ; 11 : 7 ; 13 : 3 ; 15 : 25 ; 21 : 15, 20 ; 22 : 3, 17, 23, 25, 26 ; 23 : 16 ; 24 : 1 ; 27 : 2, 10, 11, 13 ; 29 : 5 ; 31 : 2, 35 ; 32 : 8 ; 33 : 4 ; 34 : 10, 12 ; 35 : 13 ; 37 : 23 ; 40 : 2 ; Psaumes 68 : 14 ; 91 : 1 ; Esaïe 13 : 6 ; Ézéchiel 1 : 24 ; 10 : 5 ; Joël 1 : 15

b. Dieu Très-Haut

« Dieu Très-Haut » est la traduction habituelle d'EL ELYON, qui se réfère à Sa suprématie en toutes choses. On la trouve dans : Genèse 14 : 18, 19, 20, 22 ; 40 : 17 ; Nombres 24 : 16 ; Deutéronome 26 : 19 ; 28 : 1 ; 32 : 8 ; Josué 16 : 5 ; 2 Samuel 22 : 14 ; 1 Rois 9 : 8 ; 2 Rois 15 : 35 ; 18 : 17 ; 1 Chroniques 7 : 24 ; 2 Chroniques 7 : 21 ; 8 : 5 ; 23 : 20 ; 27 : 3 ; 32 : 30 ; Néhémie 3 : 25 ; Psaumes 7 : 17 ; 9 : 2 ; 18 : 13 ; 21 : 7 ; 46 : 4 ; 47 : 2 ; 50 : 14 ; 57 : 2 ; 73 : 11 ; 77 : 10 ; 78 : 17, 35, 56 ; 82 : 6 ; 83 : 18 ; 87 : 5 ; 89 : 27 ; 91 : 1, 9 ; 92 : 1 ; 97 : 9 ; 107 : 11 ; Esaïe 7 : 3 ; 14 : 14 ; 36 : 2 ; Jérémie 20 : 2 ; 36 : 10 ; Lamentations 3 : 35, 38 ; Ézéchiel 9 : 2 ; 41 : 7 ; 42 : 5.

c. Éternel Dieu

Le titre descriptif « Éternel Dieu » est la traduction habituelle d'EL OLAM. L'expression Hébraïque OLAM est mieux comprise comme qu'éternel (n'ayant aucun commencement ni de fin) plutôt que éternel (n'ayant pas de fin). On la retrouve dans : Genèse 21 : 33 et Esaïe 40 : 28. L'éternité de Dieu est sous-entendue plusieurs fois où le mot « éternité » (OLAM) apparaît.

2. Seigneur

YAHWEH est le plus souvent traduit par « SEIGNEUR » avec toutes les lettres en majuscules afin qu'il puisse être distingué d'autres mots, qui sont traduits comme « Seigneur » ou « seigneur ». YAHWEH est aussi souvent associé avec d'autres mots qui décrivent mieux Sa personne et Son rôle.

Le nom de Dieu « SEIGNEUR » est souvent traduit par Le mot Hébreu YAHWEH. YAHWEH est le nom personnel de Dieu. (Exode 3 : 14) et est utilisé plus de 5.300 fois dans l'Ancien Testament. Il indique Son

existence auto-consciente active. Le premier usage de SEIGNEUR se trouve en Genèse 2 : 4 où il est associé à ELOHIM et traduit SEIGNEUR DIEU.

Le nom personnel de Dieu devint si sacré en Israël qu'après l'exil Babylonien (586-516 Avant J.C.) ils ne prononçaient plus Son nom, mais plutôt L'appelaient ADONAI. Au cours des septième et sixième siècles Avant J.C. Les voyelles d'ADONAI furent combinées avec les consonnes YHWH pour former le mot « Jéhovah » pour rappeler au lecteur qu'il devrait prononcer YHWH comme ADONAI.

a. L'ÉTERNEL Pourvoira

« L'ÉTERNEL pourvoira » est la traduction du titre YAHWEH JIREH. Ce titre se trouve en Genèse 22 : 14 et se réfère au moment où l'ÉTERNEL a pourvu un bélier à Abraham comme un sacrifice à la place de Son fils Isaac.

b. Le SEIGNEUR est Ma Bannière

« Le SEIGNEUR est ma Bannière » est la traduction du titre YAHWEH NISSI. Ce titre se trouve en Exode 17 : 15 et a été donné au SEIGNEUR par Moïse après qu'il a vaincu les Amalécites.

c. Le SEIGNEUR est Paix

Ce titre « le SEIGNEUR est Paix » est la traduction de YAHWEH SHALOM. Il est utilisé en Juges 6 : 24.

d. Le SEIGNEUR (l'ÉTERNEL) des Armées

« L'ÉTERNEL des armées » est la traduction de YAHWEH SABBAOTH, un terme militaire, qui signifie que le SEIGNEUR est le chef des armées, y compris les armées angéliques et les armées d'Israël. Il est d'abord utilisé en 1 Samuel 1 : 3 puis des centaines de fois en plus.

3. Seigneur, Maître, Propriétaire

ADONAI est aussi un mot pluriel comme ELOHIM, qui indique la majesté de Dieu. Cependant, à la différence d'ELOHIM, on le retrouve au singulier comme ADON. Le mot ADON signifie « seigneur » dans le sens d'un maître ou propriétaire. Elle est utilisée pour indiquer l'autorité. Son premier usage est en Genèse 18 : 3 où Abraham l'utilise pour s'adresser au Seigneur.

L'équivalent Grec est KURIOS.

B. Noms Grecs

1. Dieu

Le mot Grec pour (désigner) « Dieu » est THEOS. Comme le mot Hébreu ELOHIM, ce titre présente tous les attributs à la fois. Il est le mot le plus fréquemment choisi pour traduire ELOHIM dans la Septante (la traduction Grecque de l'Ancien Testament Hébreu).

Dans Jean 1 : 1, qui ressemble clairement à Genèse 1 : 1, nous trouvons l'expression THEOS utilisée pour ELOHIM, démontrant ainsi le rapport clair entre les deux termes.

2. Seigneur

Le mot Grec pour « SEIGNEUR » est KURIOS. Elle est utilisée plus de 700 fois dans le Nouveau Testament et met l'accent sur l'autorité et la suprématie. Le mot peut aussi être simplement utilisé comme un titre de respect.

Nous avons vu dans le point précédent que THEOS et ELOHIM ont le même sens. Nous verrons aussi que KURIOS et YAHWEH s'équivalent en signification. Dans Marc 11 : 9, l'auteur cite Psaumes 118 : 26, qui dit « **Bénis soit celui qui vient au nom du SEIGNEUR** ». Le mot Hébreu en Psaumes 118 est YAHWEH pendant que le mot utilisé pour le traduire est KURIOS.

3. Maître

« Maître » est souvent traduit par le mot DESPOTES, bien qu'on le traduise quelques fois par « SEIGNEUR » (Luc 2 : 29 ; Actes 4 : 24. « Maître » met l'accent sur l'idée de la propriété plutôt que sur les idées de l'autorité et de la suprématie qui sont mises en exergue par KURIOS. On le trouve dans : 1 Timothée 6 : 1, 2 ; 2 Timothée 2 : 21 ; Tite 2 : 9 ; 1 Pierre 2 : 18 ; 2 Pierre 2 : 1 ; Jude 1 : 4 ; Apocalypse 6 : 10.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 5, Section 2

1. Faites correspondre chaque nom Hébreu de Dieu au mot Hébreu correct

a. DIEU	1) YAHWEH SABBAOTH
b. Dieu Tout-Puissant	2) YAHWEH NISSI
c. Dieu Très-Haut	3) ELOHIM
d. Éternel, Dieu	4) ADONAI
e. SEIGNEUR	5) EL SHADDAI
f. Le SEIGNEUR (l'ÉTERNEL) pourvoira	6) YAHWEH SHALOM
g. Le SEIGNEUR est ma bannière	7) EL OLAM
h. Le SEIGNEUR est Paix	8) EL ELYON
i. Le SEIGNEUR des armées	9) YAHWEH
j. ÉTERNEL, MAÎTRE, PROPRIÉTAIRE	10) YAHWEH JIREH

2. Faites correspondre les noms Grecs de Dieu au mot Grec correspondant :

a. DIEU	1) KURIOS
b. ÉTERNEL	2) DESPOTES
c. MAÎTRE	3) THEOS

Section 3

Dieu, le Père (Patérologie)

A. Sa Personne

La meilleure façon de décrire le Père est d'examiner les termes qu'Il utilise pour Se révéler Lui-même dans Sa Parole. Dans notre étude de la Trinité que nous venons juste de finir, nous avons remarqué que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont les mêmes caractéristiques. À présent, nous examinerons les termes descriptifs que la Bible utilise pour nous enseigner au sujet de notre Père céleste.

Notez que pendant qu'il y a des distinctions entre le Père, le Fils et le Saint Esprit, il y a un seul Dieu. (Deutéronome 6 : 4). Maintes fois dans l'Écriture, il est difficile de distinguer à quel membre de la Trinité renvoie un verset spécifique. On devrait s'attendre à cette difficulté et y répondre parce que Dieu ne peut être séparé ou divisé (Jean 10 : 30 ; 14 : 9). Dans l'étude de la Personne du Père, des mots et passages ont été choisis pour aider à élargir notre compréhension et notre appréciation de qui Il est.

Plusieurs fois un mot descriptif, tel que « mon », est utilisé avec le « Père ». Cela est fait pour décrire la nature personnelle du Père. Lorsqu'un mot comme « votre », « son » est ajouté au mot "Père" cela indique aussi une relation personnelle. Lorsqu'il est possible d'ajouter des mots pluriels, comme « notre », « votre », ou « leur », ils décrivent une relation collective.

B. Description de la Personne du Père

- Le « **Tout-Puissant** » qui inclut Sa puissance et Sa capacité à bénir. Genèse 49 : 25 ; Nombres 24 : 4,16 ; Ruth 1 : 20, 21 ; Job 5 : 17 ; 6 : 4, 14 ; 8 : 3, 5 ; 11 : 7 ; 13 : 3 ; 15 : 25 ; 21 : 15, 20 ; 22 : 3, 17, 23, 25, 26 ; 23 : 16 ; 24 : 1 ; 27 : 2, 10, 11, 13 ; 29 : 5 ; 31 : 2, 35 ; 32 : 8 ; 33 : 4 ; 34 : 10, 12 ; 35 : 13 ; 37 : 23 ; 40 : 2 ; Psaumes 68 : 14 ; 91 : 1 ; Esaïe 13 : 6 ; Ézéchiel 1 : 24 ; Joël 1 : 15 ; Apocalypse 1 : 8
- L' « **Ancien des jours** » qui est une référence à Sa nature éternelle. Daniel 7 : 9, 13, 22
- L' « **Éternel, le Dieu de l'éternité** » qui est une référence à Sa nature éternelle. Genèse 21 : 33 ; Esaïe 40 : 28
- Le « **Dieu Fidèle** » qui se réfère à la nature immuable de Son amour. Deutéronome 7 : 9
- Le « **Père de gloire** » qui se réfère au fait que toute gloire procède de Lui. Éphésiens 1 : 17
- Le « **Père des miséricordes** » qui est une référence à Sa grâce inégalable. 2 Corinthiens 1 : 3
- Le « **Dieu Très-Haut** » qui se réfère au fait qu'Il tient la plus haute position d'autorité dans l'univers. Genèse 14 : 18, 19, 20, 22 ; Psaumes 57 : 2 ; 78 : 35 ; Hébreux 7 : 1
- Un « **Dieu de fidélité ...sans iniquité** » qui se réfère au fait qu'Il ne pose véritablement aucun mauvais acte. Deutéronome 32 : 4
- Le « **Dieu de gloire** » qui est une référence à Sa nature magnifique. Psaumes 29 : 3 ; Actes 7 : 2
- Le « **Dieu des dieux** » qui se réfère à Sa supériorité sur de soi-disant dieux des religions du monde. Deutéronome 10 : 17 ; Psaumes 136 : 2 ; Daniel 2 : 47 ; Daniel 11 : 36
- Le « **Dieu de paix** » qui se réfère au fait que Dieu ne désire pas de conflit. Romains 15 : 33 ; 16 : 20 ; Philippiens 4 : 9 ; 1 Thessaloniens 5 : 23 ; Hébreux 13 : 20
- Le « **Dieu des vivants** » qui se réfère à Sa nature éternelle. Matthieu 22 : 32 ; Marc 12 : 27 ; Luc 20 : 38
- Le « **Dieu très-haut** » qui se réfère à Sa position supérieure qui est digne de révérence. Michée 6 : 6
- Le « **Dieu de vérité** » qui se réfère au fait qu'Il est Celui qui définit la vérité. Psaumes 31 : 5 ; Esaïe 65 : 16
- Un « **Dieu grand et redoutable** » qui se réfère à Sa magnificence et majesté. Deutéronome 7 : 21 ; Néhémie 1 : 5 ; Daniel 9 : 4
- Un « **Dieu grand et puissant** » qui se réfère à Sa magnificence et sa puissance. Jérémie 32 : 18 ; Néhémie 9 : 32
- Le « **grand Roi au-dessus de tous les dieux** » qui se réfère à Sa suprématie sur les dieux de l'homme. Psaumes 95 : 3
- « **Celui qui doit être craint** » qui se réfère au respect qui Lui est dû. Psaumes 76 : 11

- « **Le Saint** » qui se réfère au caractère unique de Sa juste perfection. 2 Rois 19 : 22 ; Job 6 : 10 ; Psaumes 22 : 3 ; 71 : 22 ; 78 : 41 ; 89 : 18 ; Proverbes 9 : 10 ; 30 : 3 ; Esaïe 1 : 41 ; 5 : 19, 24 ; 10 : 17, 20 ; 12 : 6 ; 17 : 7 ; 29 : 19, 23 ; 30 : 11-12, 15 ; 31 : 1 ; 37 : 23 ; 40 : 25 ; 41 : 14, 16, 20 ; 43 : 3, 14-15 ; 45 : 11 ; 47 : 4 ; 48 : 17 ; 49 : 7 ; 54 : 5 ; 55 : 5 ; 60 : 9, 14 ; Jérémie 50 : 29 ; 51 : 5 ; Ézéchiel 39 : 7 ; Osée 11 : 9 ; 11 : 12 ; Habacuc 1 : 12 ; 3 : 3 ; 1 Jean 2 : 20.
- « **Jaloux** » qui se réfère à Son désir de ne partager son Peuple avec un quelconque dieu. Exode 34 : 14.
- Un « **Dieu jaloux qui se venge** » qui se réfère au fait qu'Il rendra un jugement contre ceux qui cherchent à voler son Peuple. Nahum 1 : 2
- Le « **Roi de gloire** » qui se réfère au fait que Sa position est digne de gloire. Psaumes 24 : 7, 8, 9, 10
- Un « **Dieu vivant et vrai** » qui se réfère à la réalité et à l'éternité de Sa nature. 1 Thessaloniens 1 : 9
- Le « **Seigneur Dieu tout-puissant** » qui se réfère à Son autorité (Seigneur), nature (Dieu) et pouvoir (Tout-puissant). Apocalypse 4 : 8 ; 11 : 17 ; 15 : 3 ; 16 : 7 ; 19 : 6 ; 21 : 22
- « **Paix** » qui se réfère à Son harmonie intérieure parfaite. Juges 6 : 24
- Le « **SEIGNEUR, Très-Haut** » qui se réfère au fait qu'Il détient la plus haute position d'autorité qui puisse exister. Psaumes 7 : 17 ; 47 : 2
- Le « **Seigneur notre Dieu** » qui se réfère à la nature personnelle de Son autorité. Psaumes 90 : 17 ; Daniel 9 : 9, 15 ; Marc 12 : 29 ; Actes 2 : 39
- « **Amour** » qui se réfère à l'amour inhérent qui se trouve dans Sa nature. 1 Jean 4 : 8, 16
- « **Miséricorde** » qui se réfère à la loyauté qui caractérise Son amour. Exode 34 : 6, 7 ; Deutéronome 5 : 10 ; 7 : 9, 12 ; 1 Rois 8 : 23 ; 1 Chroniques 16 : 34 ; 2 Chroniques 6 : 14 ; Esdras 3 : 11 ; Néhémie 1 : 5 ; 9 : 17 ; Job 37 : 13 ; Psaumes 6 : 4 ; 13 : 5 ; 26 : 3 ; 31 : 16 ; 32 : 10 ; 36 : 5, 7 ; 63 : 3 ; 89 : 2, 14 ; 103 : 8, 11 ; 136 : 1, 2-28 ; 138 : 8 ; Lamentations 3 : 22, 32 ; Joël 2 : 13
- La « **Gloire Magnifique** » qui se réfère à Sa nature merveilleuse. 2 Pierre 1 : 17
- La « **Majesté dans les cieux/très hauts** » qui se réfère à Sa noblesse. Hébreux 1 : 3 ; 8 : 1
- Celui qui est « **Magnifique** » qui se réfère à l'unicité de Sa noblesse. Esaïe 33 : 21
- Le « **Très- Haut** » qui est une affirmation simple du fait qu'Il est au-dessus de tout de toute manière possible. Nombre 24 : 16 ; Deutéronome 32 : 8 ; 2 Samuel 22 : 14 ; Psaumes 7 : 17 ; 9 : 2 ; 18 : 13 ; 21 : 7 ; 46 : 4 ; 47 : 2 ; 50 : 14 ; 57 : 2 ; 73 : 11 ; 77 : 10 ; 78 : 17, 35, 56 ; 82 : 6 ; 83 : 18 ; 87 : 5 ; 91 : 1, 9 ; 92 : 1 ; 97 : 9 ; 107 : 11 ; Esaïe 14 : 14 ; Lamentations 3 : 35, 38 ; Daniel 3 : 26 ; 4 : 2, 17, 24, 25, 32, 34 ; 5 : 18, 21 ; 7 : 18, 22, 25, 27 ; Osée 7 : 16 ; 11 : 7 ; Marc 5 : 7 ; Luc 1 : 32, 35, 76 ; 6 : 35 ; 8 : 28 ; Actes 7 : 48 ; 16 : 17 ; Hébreux 7 : 1
- « **Ma louange** » qui se réfère à l'objet de notre expression musicale. Exode 15 : 2 ; Psaumes 118 : 14 ; 119 : 54 ; Esaïe 12 : 2
- Le « **Seul Dieu** » qui se réfère à l'unicité vraie de la Déité. Jean 5 : 44 ; 1 Timothée 1 : 17 ; Jude 1 : 25
- Le « **Seul Dieu sage** » qui se réfère à l'unicité de Sa sagesse. Romains 16 : 27
- « **Parfait** » qui signifie qu'il n'y a ni péché ni défaut en Lui. Matthieu 5 : 48
- Le « **Dieu vrai** » qui signifie que c'est Lui qui a créé l'homme et que l'homme ne L'a pas créé. 2 Chroniques 15 : 3 ; Jérémie 10 : 10 ; 1 Jean 5 : 20

C. Le Rôle du Père

Le rôle du Père au sein de la trinité concerne le Plan qu'il a fait et établi avant la création des cieux et la terre (Éphésiens 1 : 11 ; 3 : 11).

D. Description du Rôle du Père

- L' « **Architecte** » qui se réfère à Sa capacité à concevoir et planifier une structure qui considère toutes les pressions internes et externes, les apparences et les rapports de chaque partie avec les autres parties. Hébreux 11 : 10
- Le « **Constructeur** » qui se réfère à Sa capacité à transformer un plan en une réalité. Hébreux 3 : 4 ; 11 : 10
- Le « **Dieu de compassion et de grâce** » qui se réfère à Sa patience envers l'humanité. Exode 34 : 6
- La « **défense pour le faible** » qui se réfère à Son aversion pour les gens puissants qui maltraitent les plus faibles. Esaïe 25 : 4

- Le « **Roi éternel** » qui se réfère à Sa souveraineté éternelle. Jérémie 10 : 10
- Le « **Père des lumières** » qui se réfère à Celui qui accorde les dons conçus pour éclairer le monde. Jacques 1 : 17
- Le « **Père des miséricordes** » qui se réfère à la constance de sa grâce vis-à-vis de Sa création. 2 Corinthiens 1 : 3
- Le « **Père des esprits** » qui se réfère au fait qu'Il donne la vie spirituelle à ceux qui croient en Jésus-Christ. Hébreux 12 : 9
- Le « **père des sans père** » qui est une référence à Sa compassion pour l'orphelin. Psaumes 68 : 5
- Le « **Dieu de pardon** » qui se réfère à Son désir de sauver l'humanité de ses péchés. Néhémie 9 : 17 ; Psaumes 99 : 8
- La « **source d'eau vive** » qui se réfère au fait qu'Il est Celui qui donne et soutient la vie éternelle. Jérémie 2 : 13 ; 17 : 13
- Le « **vigneron** » qui se réfère à Son attention à la production du fruit spirituel. Jean 15 : 1
- La « **gloire d'Israël** » se référant à Sa fidélité et sa stabilité envers Israël. 1 Samuel 15 : 29 ; Michée 1 : 15
- Le « **Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ** » qui se réfère à la création divine du corps de Jésus-Christ. Romains 15 : 6 ; 2 Corinthiens 1 : 3 ; Éphésiens 1 : 3 ; 1 Pierre 1 : 3
- « **Dieu mon Créateur** » qui se réfère à Son implication directe dans la création de l'homme. Job 35 : 10
- « **Dieu mon rocher** » qui se réfère à la stabilité qu'Il accorde aux croyants. Psaumes 42 : 9
- Le « **Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob** » qui se réfère à Sa part dans l'Alliance Abrahamique. Exode 3 : 16 ; Actes 3 : 13 ; 7 : 32
- Le « **Dieu de toute consolation** » qui se réfère à l'assistance qu'Il donne au cours des temps d'affliction. 2 Corinthiens 1 : 3
- Le « **Dieu de toute chair** » qui se réfère au fait qu'Il est la source de toute création humaine. Jérémie 32 : 27
- Le « **Dieu d'espérance** » qui se réfère à la confiance que nous avons en Son plan pour le futur. Romains 15 : 13
- Le « **Dieu d'amour et de paix** » qui se réfère à Son désir de résoudre les conflits. 2 Corinthiens 13 : 11
- Le « **Dieu de mon salut** » qui se réfère à la nature particulière et personnelle de notre salut éternel. Psaumes 18 : 46 ; 25 : 5 ; 27 : 9 ; 51 : 14 ; 88 : 1 ; Michée 7 : 7 ; Habacuc 3 : 18 ; Luc 1 : 47
- Le « **Dieu de ma forteresse** » qui se réfère à la nature personnelle et individuelle de Son soutien pour la race humaine. Psaumes 43 : 2
- Le « **Dieu de récompense** » qui se réfère au fait qu'Il rendra le jugement contre les injustes. Jérémie 51 : 56
- Le « **Dieu des esprits de toute chair** » qui se réfère au fait que, par sa nature, il nourrit (prend soin de) la vie. Nombres 27 : 16
- « **Dieu notre père** » qui se réfère à la relation familiale que les croyants ont avec Lui. Romains 1 : 7 ; 1 Corinthiens 1 : 3 ; 2 Corinthiens 1 : 2 ; Galates 1 : 3 ; Éphésiens 1 : 2 ; Philippiens 1 : 2 ; Colossiens 1 : 2 ; 2 Thessaloniens 1 : 1 ; 2 : 16 ; Philémon 1 : 3 ; Jacques 1 : 27
- « **Dieu notre force** » qui se réfère au fait qu'Il est la source non seulement de la force de chacun, mais aussi celle de la force de tous (mis ensemble). Psaumes 81 : 1
- « **Dieu de tous les royaumes de la terre** » qui se réfère à Sa supériorité sur toute structure d'autorité établie par les anges ou l'homme. 2 Rois 19 : 15 ; Esaïe 37 : 16
- « **Dieu le père** » qui se réfère au fait qu'Il est le pourvoyeur de toutes choses. Jean 6 : 27 ; 1 Corinthiens 8 : 6 ; 15 : 24 ; Galates 1 : 1 ; Éphésiens 5 : 20 ; 6 : 23 ; Philippiens 2 : 11 ; Colossiens 1 : 3 ; Colossiens 3 : 17 ; 1 Thessaloniens 1 : 1 ; 2 Thessaloniens 1 : 2 ; 1 Timothée 1 : 2 ; Tite 1 : 4 ; 1 Pierre 1 : 2 ; 2 Pierre 1 : 17 ; 2 Jean 1 : 3 ; Jude 1 : 1
- Le « **Dieu qui est mon vengeur** » qui se réfère au fait qu'Il se venge personnellement des mauvaises choses commises envers quelqu'un. 2 Samuel 22 : 48 ; Psaumes 18 : 47
- Le « **Dieu qui donne la persévérance et la consolation** » qui se réfère au fait qu'Il est Celui qui soutient le Croyant pendant les temps difficiles. Romains 15 : 5

- Le « **Dieu qui se repent du mal** » qui se réfère au fait qu'il peut annuler la punition (qu'il comptait faire subir) à une nation. Jonas 4 : 2
- Le « **Dieu qui voit** » qui se réfère à Son attention envers l'humanité. Genèse 16 : 13
- « **Celui qui aide l'orphelin** » qui se réfère à Son assistance au sans père. Psaumes 10 : 14
- « **Celui qui vous console** » qui se réfère à Sa capacité à apaiser la douleur. Esaïe 51 : 12
- « **Celui qui fait connaître à l'homme Ses pensées** » qui se réfère à la révélation de Sa pensée à l'homme. Amos 4 : 13
- « **Celui qui forme les cœurs à tous** » qui se réfère à Son pouvoir créatif dans les parties les plus internes de l'homme. Psaumes 33 : 15
- « **Celui qui est capable de faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons** » qui se réfère aux possibilités infinies de Ses œuvres. Éphésiens 3 : 20
- « **Celui qui a ressuscité Jésus de la mort** » se réfère à Son rôle dans la résurrection de Jésus-Christ. Romains 8 : 11
- « **Saint Père** » qui se réfère à Sa juste perfection. Jean 17 : 11
- « **Le Saint au milieu de toi** » qui se réfère à Sa juste présence. Osée 11 : 9
- « **Votre Mari** » qui se réfère à Son tendre amour dont il fait preuve envers Sa création. Esaïe 54 : 5
- Un « **défenseur des veuves** » qui se réfère au fait qu'il se soucie de ceux qui sont laissés sans défense. Psaumes 68 : 5
- Le « **Juge de toute la terre** » qui se réfère au fait que Sa sphère d'autorité s'étend en tout lieu dans le monde. Genèse 18 : 25
- Le « **Roi des cieux** » qui se réfère à la situation de Son trône. Daniel 4 : 37
- Le « **Père qui est vivant** » qui se réfère à Son affection présente. Jean 6 : 57
- Le « **SEIGNEUR** » qui veut dire qu'il est le maître. Luc 2 : 29
- Le « **SEIGNEUR ma Bannière** » qui se réfère au fait qu'il est Celui sur qui nous devons avoir les yeux fixés, tout comme on le fait pour le drapeau d'un pays. Exode 17 : 15
- Le « **SEIGNEUR mon rocher** » qui se réfère à la sécurité qu'il a pour le Croyant. Psaumes 19 : 14 ; 28 : 1 ; 144 : 1
- Le « **Seigneur de toute la terre** » qui se réfère au fait que toute la terre est sous Sa Sphère d'autorité. Josué 3 : 11,13 ; Psaumes 97 : 5 ; Michée 4 : 13 ; Zacharie 4 : 14
- Le « **SEIGNEUR des cieux et la terre** » qui se réfère au fait que toutes les parties de l'univers sont sous Son autorité. Matthieu 11 : 25 ; Luc 10 : 21 ; Actes 17 : 24
- Le « **Seigneur des Rois** » se réfère à Son autorité même sur les Rois de la terre. Daniel 2 : 47
- Le « **SEIGNEUR notre Créateur** » qui se réfère au fait qu'il ait usé de Son autorité pour créer l'homme. Psaumes 95 : 6
- Le « **Seigneur notre bouclier** » qui se réfère à Sa capacité de protéger Son peuple. Psaumes 59 : 11
- Le « **SEIGNEUR qui te guérit** » qui se réfère à Son autorité sur la maladie. Exode 15 : 26
- Le « **SEIGNEUR qui te sanctifie** » qui se réfère à l'autorité qu'il a à vous mettre à part du reste du monde. Exode 31 : 13 ; Lévitiques 20 : 8 ; 22 : 32
- Le « **SEIGNEUR Celui qui frappe** » qui se réfère à la discipline divine qu'il inflige à son peuple à différents moments. Ézéchiël 7 : 9
- Le « **SEIGNEUR qui pourvoira** » qui se réfère au fait qu'il soutient Son peuple. Genèse 22 : 14
- « **Ton Créateur** » qui se réfère à la main personnelle de Dieu dans ta création. Esaïe 54 : 5
- Le « **Créateur de toutes choses** » qui se réfère à la grandeur de Son œuvre créatrice Ecclésiastes 11 : 5 ; Jérémie 10 : 16 ; 51 : 19
- Un « **Maître dans les cieux** » qui se réfère à l'exemple qu'il donne pour les autres qui ont l'autorité. Colossiens 4 : 1
- « **Mon Avocat** » qui signifie qu'il assure notre défense. Job 16 : 19
- « **Mon témoin** » qui se réfère à la nature personnelle de notre confiance en Lui. Psaumes 71 : 5

- « **Mon secours** » qui se réfère à la nature personnelle de la délivrance. Exode 18 : 4 ; Psaumes 27 : 9 ; 40 : 17 ; 54 : 4 ; 63 : 7 ; 70 : 5 ; 118 : 7 ; 121 : 1 ; Hébreux 13 : 6
- « **Mon asile** » qui se réfère à la nature personnelle de la protection qu'Il assure au peuple. Psaumes 32 : 7
- « **Mon espérance** » qui se réfère à la nature personnelle de la confiance qu'on a en Dieu au sujet du futur. Psaumes 25 : 5, 21 ; 39 : 7 ; 62 : 5 ; 71 : 5 ; 119 : 74, 81, 114, 147 ; Actes 23 : 6 ; 26 : 6
- « **Ma lumière** » qui se réfère à la nature personnelle de Sa direction. Psaumes 27 : 1 ; Michée 7 : 8
- « **Mon refuge au jour du malheur** » qui se réfère à Sa protection dans les temps de détresse Jérémie 17 : 17 ; Psaumes 59 : 16
- « **Mon appui** » qui se réfère à la nature personnelle de Ses provisions. 2 Samuel 22 : 19 ; Psaumes 18 : 18
- « **Celui qui efface votre transgression** » qui se réfère à la nature de Son pardon. Esaïe 43 : 25
- « **Notre demeure** » qui signifie qu'Il est notre vraie maison. Psaumes 90 : 1
- « **Notre juge** » qui signifie qu'Il est juge sur tout homme. 1 Samuel 24 : 15 ; Esaïe 33 : 22
- « **Notre législateur** » qui signifie qu'Il a l'autorité d'établir les standards pour tout homme. Esaïe 33 : 22
- « **Notre rédempteur** » qui signifie qu'Il a acquis le salut pour la race humaine. Esaïe 47 : 4 ; 63 : 16
- « **Notre refuge et notre appui** » qui signifie qu'Il est le protecteur de ceux qui Lui appartiennent. Psaumes 46 : 1
- « **Celui qui possède les cieux et la terre** » qui signifie que toutes choses Lui appartiennent. Genèse 14 : 19, 22
- Le « **Potier** » qui signifie qu'Il donne la forme à ce qui est en Ses mains. Esaïe 29 : 16 ; 45 : 9 ; 64 : 8 ; Jérémie 18 : 4, 6 ; Zacharie 11 : 13 ; Romains 9 : 21
- « **Votre Rédempteur** » qui signifie que le Salut qu'Il a acquis est pour tous les peuples et non pour soi seul. Esaïe 54 : 5b
- Un « **refuge pour Son peuple** » fait référence à la protection qu'Il offre à ceux qui sont les siens. Joël 3 : 16
- Un « **abri contre la tempête** » qui se réfère à la protection qu'Il offre contre la violence des hommes. Esaïe 25 : 4
- Le « **Père Juste** » qui se réfère à Sa vertu. Jean 17 : 25
- Le « **Juste juge** » qui se réfère à la justesse de Ses décisions. Psaumes 7 : 11 ; Jérémie 11 : 20 ; 2 Timothée 4 : 8
- Le « **rocher en qui je prends refuge** » qui se réfère à la bienveillance de Sa protection. Psaumes 94 : 22
- Le « **rocher de ma force** » qui fait référence à la stabilité qui apporte une force personnelle. Psaumes 62 : 7
- Le « **rocher de notre salut** » qui se réfère à la stabilité (sécurité) sur laquelle notre salut demeure. Psaumes 95 : 1
- Un « **sanctuaire** » qui se réfère au fait qu'Il est un lieu d'asile. Esaïe 8 : 14 ; Ézéchiel 11 : 16
- Une « **défense salvatrice** » qui signifie qu'Il est un refuge. Psaumes 28 : 8
- Un « **ombrage contre la chaleur** » qui se réfère à Sa provision quand la pression augmente. Esaïe 25 : 4
- Une « **force** » qui est une référence à Sa provision en matière de pouvoir. Esaïe 28 : 6
- Le « **rocher de mon Cœur** » qui se réfère à l'énergie qu'Il infuse au cœur du Croyant. Psaumes 73 : 26
- La « **force de mon salut** » qui se réfère au pouvoir qui se trouve derrière notre salut. Psaumes 140 : 7
- Une « **forteresse pour l'opprimé** » qui est relatif à la protection dont Il fait preuve envers ceux qui sont sous la menace des hommes. Psaumes 9 : 9
- Une « **forteresse dans les temps de trouble** » qui se réfère à Sa protection chaque fois qu'il y a une menace. Psaumes 9 : 9

- Le « **soutien de mon âme** » qui se réfère à la nature personnelle de Sa provision spirituelle. Psaumes 54 : 4
- Un « **enseignant** » qui se réfère à Sa capacité à instruire les hommes. Job 36 : 22 ; Esaïe 30 : 20
- « **Celui qui écoute les prières** » qui signifie dire qu'Il comprend tous les désirs de l'homme. Psaumes 65 : 2
- « **Celui qui garde Ses alliances et Sa miséricorde** » qui veut dire qu'Il garde ses alliances sur la base de l'amour. 1 Rois 8 : 23 ; 2 Chroniques 6 : 14
- Un « **vrai secours permanent dans la détresse** » qui signifie qu'Il est à nos côtés quand nous avons besoin de secours. Psaumes 46 : 1

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 5, Section 3

1. Lorsque les pronoms singuliers (les mots qui impliquent une personne, mais ne la nomme pas) tels que "mon, « ton, » ou « sa/son » sont employés avec les noms ou titres de Dieu, quel genre de relation ceci indique-t-il ?
2. Quand les pronoms pluriels comme « nos/notre » ou « leurs » sont employées avec les noms ou titres de Dieu, quel genre de relation cela indique-t-il ?
3. Prenez les différentes descriptions de la personne du Père listées la partie « B » et reliez-les aux caractéristiques de l'essence divine ci-dessous. Quelques descriptions peuvent inclure plus d'une caractéristique, mais il est seulement nécessaire de les relier à l'une d'entre elles dans cet exercice. Vous pouvez vouloir marquer les descriptions de l'essence divine dans ce livre avec un a, b, c, etc.
  - a. Souveraineté
  - b. Justesse
  - c. Justice
  - d. Amour
  - e. Vie Éternelle
  - f. Omnipotence
  - g. Omniprésence
  - h. Omniscience
  - i. Immuabilité
  - j. véracité
4. Prenez les différentes descriptions du Père listées dans la partie « D » et reliez-les aux descriptions des activités du Père ci-dessous. Encore, ces descriptions peuvent se rapporter à plus qu'une catégorie. Vous pourriez avoir besoin de marquer les descriptions des activités dans ce livre avec un a, b, c, etc.
  - a. Autorité
  - b. Créateur
  - c. Défenseur et Protecteur
  - d. Exemple
  - e. Celui qui donne
  - f. Juge
  - g. Leader
  - h. Celui qui aime
  - i. Producteur et pourvoyeur
  - j. Celui qui Stabilise et Soutient

Section 4

Dieu le Fils (Christologie)

A. La Personne de Jésus-Christ

Jésus-Christ, le Fils, est Dieu en chair. Il n'est pas un homme bon qui est devenu un dieu, mais le Dieu qui est devenu homme (Jean 1 : 1, 14). Il est la représentation exacte de la nature de Dieu (Jean 14 : 8-9 ; Hébreux 1 : 3).

1. Sa Préexistence

Jésus existait avant sa naissance. Il nous est dit « **Car en Lui, ont été créées toutes les choses dans les cieux et sur la terre, les visible et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui** » (Colossiens 1 : 16). Jésus Lui-même disait aux Juifs qu' « **avant qu'Abraham fut, JE SUIS** » (Jean 8 : 58).

L'Évangile de Jean établit aussi Sa préexistence. L'évangile de Jean s'ouvre avec, « **au commencement était la parole et la parole était avec Dieu et la parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle** » (Jean 1 : 1-3). Plus tard dans le chapitre, Jean dit, « **Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du père** » (Jean 1 : 14).

2. L'union Dieu-Homme

Jésus est à la fois Dieu et homme. Il est pleinement Dieu et pleinement homme. Cette vérité est souvent difficile à cerner, mais elle est en effet vraie.

Jésus a posé une question aux Pharisiens peu de temps avant sa mort sur la croix (Matthieu 22 : 41-46). Sa question était, « Comment le Messie pourrait-il être " Seigneur " du Roi David et en même temps son " fils " » ? La seule façon dont ceci pourrait être possible est que le Messie soit à la fois Dieu et homme.

3. Sa Perfection

Jésus est parfait en toutes choses. En tant que Dieu, Il est parfait, mais certaines personnes ont émis des doutes sur la perfection de Son humanité.

Nous apprenons du livre de Romains ce qui suit : « **C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché** » (Romains 5 : 12). Ce seul homme est Adam dont la chute répand le péché et la mort sur tous les hommes (Romains 5 : 13-19). Jésus n'a pas un père terrestre, biologique, mais fut « conçu » par l'œuvre du Saint-Esprit (Luc 1 : 35). Ce ne fut pas ainsi juste pour qu'Il puisse être appelé le « Fils de Dieu », mais pour que le péché et la mort qui sont venus par le premier homme Adam ne l'atteignent pas. À la différence du commun des mortels, Jésus n'avait pas la nature pécheresse d'Adam. Pendant qu'Adam fut créé parfait et par la suite a chuté, Jésus naquit parfait et n'a jamais chuté.

La Parole de Dieu nous dit aussi que Jésus a mené une vie parfaite et sera parfaite à jamais. Il « n'a point commis de péché », on ne trouva non plus dans sa bouche aucune fraude (1 Pierre 2 : 22). À cause de Sa vie sans péché dans la chair, Il est dit de Lui qu'il est « parfait pour toujours » (Hébreux 5 : 9 ; 7 : 28), ce qui signifie qu'Il ne péchera jamais.

B. Le Rôle de Jésus-Christ

Le rôle de Jésus dans le Plan de Dieu fut d'accomplir ce qui est requis par le Plan (Jean 8 : 28-29). Il a accompli les actions qui étaient nécessaires pour payer pour les péchés de l'humanité pour que l'humanité soit sauvée (2 Corinthiens 5 : 21).

1. L'Arrivée de Jésus comme un Enfant

La naissance de Jésus fut prophétisée dans l'Ancien Testament, en particulier par le prophète Esaïe (Esaïe 7 : 14 ; 9 : 6 ; 11 : 1 ; 53 : 2). « Jésus est la semence de la femme » (Genèse 3 : 15).

Il était prophétisé qu'il naîtrait à Bethléhem (Michée 5 : 2) et serait « a semence » d'Abraham (Genèse 22 : 18 ; Matthieu 1 : 1 ; Galates 3 : 16), dans la lignée d'Isaac (Genèse 21 : 12), de Jacob (Genèse 35 : 10-12), de Juda (Genèse 49 : 8-11), de Jessé (Esaïe 11 : 1) et de David (2 Samuel 7 : 12-16 ; Jérémie 23 : 5 ; Psaumes 132 : 11).

2. La naissance Virginale

Le Plan de Dieu exigeait que Jésus le Messie (Christ) soit né d'une vierge (Esaïe 7 : 14). Bien que ceci soit théologiquement significatif, il est aussi important de noter que la naissance de Jésus fut miraculeuse.

Cette prophétie fut clairement accomplie en Marie (Matthieu 1 : 20, 25).

3. La Mort de Christ

Par la mort de Jésus, plusieurs choses sont accomplies. Il n'était pas celui qui méritait la mort (Luc 23 : 4). Tous ceux qui ont péché (Romains 3 : 23) sont les seuls qui méritent la mort (Romains 6 : 23). Puisque nous tous avons péché, nous méritons tous la mort. Jésus, ne méritant pas la mort parce que n'ayant pas péché, était libre de choisir de prendre notre place en tant que le paiement pour les péchés devant un Dieu Juste et Saint (Jean 10 : 15-17).

a. Substitution

La « Substitution » signifie que Jésus a pris notre place sur la croix. La Bible dit, « **Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice, lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris** » (1 Pierre 2 : 24). Jésus n'est pas simplement allé sur la croix « de notre part », mais « à notre place ». Il a porté nos « malédictions » (Galates 3 : 13).

b. Rédemption

La « Rédemption » signifie qu'un homme est rendu libre parce qu'une caution a été payée. Ceci montre qu'une condition de servitude involontaire établie existait avant le rachat et que le prix de la liberté a été payé. La Rédemption est le pardon des péchés ; lequel pardon nous ôte de la domination de Satan pour nous placer dans le Royaume de Dieu (Colossiens 1 : 13-14).

Christ a payé le prix du rachat pour tous les hommes (2 Pierre 2 : 1), ainsi tous pourraient être libres de la loi du péché et de la mort (Romains 8 : 2). Le prix fut Son propre sang, qui se réfère à Sa mort sur la croix (Apocalypse 5 : 9-10). Parce que le prix pour notre liberté est payé, nous sommes libres de choisir de servir le Seigneur (1 Corinthiens 6 : 19-20) avec action de grâce et non par obligation, pour la grâce qu'Il nous a donnée. Nous devons choisir être avant tout, serviteurs (celui qui s'est placé lui-même sous un maître à cause de la grandeur du maître) de Christ et non des opinions de l'homme. (1 Corinthiens 7 : 19-23).

Il y a une lutte continue pour garder la liberté que nous avons en Christ (Galates 5 : 1). Notre tendance humaine est de nous soumettre aux tentations et aux péchés qui rendent esclaves nos cœurs afin que nous puissions agir comme des incroyants (Éphésiens 5 : 1-14). La liberté pour laquelle Christ a payé et qui nous est donnée par grâce ne doit pas être utilisée comme « un prétexte pour vivre selon la chair », mais cette liberté doit être guidée par l'amour afin que nous nous servions les uns les autres (Galates 5 : 13).

c. Réconciliation

La « Réconciliation » est la suppression de l'inimitié entre deux parties. Ainsi, le résultat de la réconciliation est la paix.

Les incroyants sont déclarés « ennemis » de Dieu" (Romains 5 : 10) et sont par conséquent sous Sa colère (Romains 5 : 9). Ceci veut dire que tout homme, avant de croire en Jésus-Christ pour le salut (Jean 3 : 16, 18, 36), est en position d'inimitié envers Dieu (Éphésiens 2 : 3). Jésus est venu pour réconcilier le Juif et le Grec avec Dieu afin d'établir la paix (Éphésiens 2 : 16), fournissant les conditions de paix par l'offrande de Son corps (Colossiens 1 : 22).

Les péchés devraient être payés afin que la réconciliation avec Dieu soit possible (2 Corinthiens 5 : 19). Jésus a réglé pour nous le problème qui est à la base de l'inimitié puis nous a confié, pour les autres, un ministère qui est d'établir la paix entre Dieu et l'homme (2 Corinthiens 5 : 18-21). Une

application d'un ministère personnel de réconciliation est quand quelqu'un sert comme un faiseur de paix entre deux personnes ou plus qui sont hostiles les uns aux autres. (Matthieu 5 : 9).

Le fait que nous avons été réconciliés avec Dieu est une démonstration de la magnitude et de la grandeur de Son amour (Romains 5 : 8 ; Luc 6 : 31-35). La Réconciliation est disponible pour tous les hommes (Colossiens 1 : 20).

d. Propitiation

La « Propitiation » signifie satisfaire La droiture et la justice d'un Dieu Saint. Ceci a été fait par le moyen d'une offrande. Dieu a la colère ou le courroux concernant les péchés. Le caractère factuel de Sa colère est clairement enseigné tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament (Deutéronome 6 : 14-15 ; Josué 23 : 16 ; Psaumes 78 : 21 ; Jean 3 : 36 ; Romains 1 : 18 ; Éphésiens 2 : 3 ; 1 Thessaloniens 2 : 16 et plusieurs autres passages). Dieu est aussi amour et miséricordieux. Comme le dit Charles Ryrie,

Le concept de l'Ancien Testament n'est pas un contexte païen, celui d'un Dieu irrationnel qui exige d'être assouvi (satisfait), mais d'un Dieu juste qui ne peut pas fermer les yeux sur le péché, mais dont l'amour fournit aussi les voies pour entrer en communion avec Lui-même.⁹⁹

Le courroux de Dieu a, en conséquence, besoin d'être satisfait ou apaisé et la mort de Jésus-Christ est ce qui a satisfait la colère de Dieu au sujet des péchés (Romains 3 : 23-25). Il a satisfait la colère de Dieu pour tous les hommes (1 Jean 2 : 2) comme une démonstration de Son amour (1 Jean 4 : 10). Ceci a toujours fait partie du Plan de Dieu et était une partie importante de la raison pour laquelle Jésus devint homme (Hébreux 2 : 17-18).

4. La Résurrection de Jésus-Christ

La « Résurrection » est un mot particulier qui est utilisé pour décrire quelqu'un qui est revenu de la mort dans un corps impérissable qui ne mourra plus jamais (1 Corinthiens 15 : 42, 54). Ceci diffère de la « ressuscitation » qui signifie retourner de la mort dans le même corps qui finira par mourir à nouveau (1 Rois 17 : 21-22 ; 2 Rois 4 : 34-35 ; Jean 11 : 43).

Jésus-Christ est ressuscité de la mort. L'Écriture dit clairement que Jésus était vraiment mort et non qu'Il dormait ou qu'Il était dans un coma (Matthieu 27 : 62-66 ; Marc 15 : 39, 44 ; Luc 23 : 48, 49 ; Jean 19 : 33). Une tombe a été pourvue en accomplissement de la prophétie (Esaïe 53 : 9 ; Matthieu 27 : 57-58 ; Marc 15 : 42-45 ; Luc 23 : 50-52 ; Jean 19 : 38) et Jésus fut enveloppé d'un linceul (Matthieu 27 : 59-60 ; Marc 15 : 46 ; Luc 23 : 53-54 ; Jean 19 : 40-42) et placé dans la tombe (Matthieu 27 : 62-66). Même les Juifs savaient là où Il était enterré puisqu'ils placèrent quatre soldats Romains à l'entrée de la tombe avant de la sceller (Matthieu 27 : 62-66). Plus tard, les Juifs rependirent la rumeur que Ses disciples ont volé Son corps (Matthieu 28 : 11-15 ; Marc 14 : 15).

Le troisième jour, la pierre fut roulée vers le sommet d'une colline (Matthieu 27 : 60 utilise le mot Grec KULIO pour dire « rouler » ; Marc 16 : 3-4 utilise ANAKULIO pour dire « rouler » ; Luc 24 : 2 utilise APOKULIO pour dire « rouler » ; et Jean 20 : 1 utilise AIRO qui veut dire « ôter ». La pierre est roulée vers le sommet d'une colline puis ôtée.) et le tombeau est vide (Matthieu 28 : 5-8 ; Marc 16 : 2-8 ; Luc 24 : 1-8 ; Jean 20 : 1).

Tout ce qui restait dans le tombeau fut le linceul dans lequel Il a été enveloppé. Celui-ci est arrangé de telle sorte que le corps ne pourrait être enlevé que de façon surnaturelle (Jean 20 : 2-10). Jésus avait été enveloppé de bandages de linceul. La partie de la tête fut la seule à avoir été ôtée afin de montrer que le corps n'était plus là. Il ne semble pas faisable que quelqu'un aurait pu prendre le temps de détacher le corps puis de l'habiller à nouveau d'une telle manière même s'il pourrait être détaché puis habillé à nouveau de cette façon. Le corps s'était simplement retiré de lui-même.

Après Sa résurrection, Jésus apparut à Marie de Magdala (Jean 20 : 14) ; à d'autres femmes (Matthieu 28 : 9-10) ; à Pierre (Luc 24 : 34 ; 1 Corinthiens 15 : 5) ; à deux disciples sur la route d'Emmaüs (Luc 24 : 13-33) ; aux apôtres en l'absence de Thomas (Luc 24 : 36-43 ; Jean 20 : 19-24) et encore en sa présence (Jean 20 : 26-29) ; à sept de ses disciples au bord de la mer de Galilée (Jean 21 : 1-23) ; à plus de 500 disciples sur une montagne en Galilée (1 Corinthiens 15 : 6) ; à Ses demi-frères, Jacques (1 Corinthiens 15 : 7) ; aux onze disciples à Son ascension au ciel (Matthieu 28 : 16-20 ; Luc 24 : 33-52 ; Actes 1 : 3-12) ; et à Paul après Son ascension (Actes 9 : 3-6 ; 1 Corinthiens 15 : 8).

La résurrection de Christ est une partie cruciale du thème central de l'évangile de Jésus-Christ (1 Corinthiens 15 : 1-3). Elle Le distingue des leaders des autres religions du monde, aucun d'eux n'a été ressuscité.

Jésus Lui-même a déclaré qu'Il serait ressuscité de la mort (Matthieu 16 : 21 ; 17 : 9, 22-23 ; 20 : 18-19 ; 26 : 32 ; Marc 9 : 10 ; Luc 9 : 22-27) et ainsi si cela ne s'était pas littéralement et historiquement produit, la totalité de Son ministère aurait été discréditée et nous serions encore perdus dans nos péchés (1 Corinthiens 15 : 16-17).

Dieu le Père fut un agent de Sa résurrection (Colossiens 2 : 12 ; 1 Thessaloniens 1 : 10 ; 1 Pierre 1 : 21 ; Hébreux 13 : 20), le Saint-Esprit en fut aussi un (Actes 2 : 24 ; Romains 8 : 11 ; 1 Pierre 3 : 18). La résurrection de Jésus-Christ est l'authentification (la preuve) que tout ce qu'Il a dit et fait était vrai et bien.

Notre acceptation de la résurrection de Christ est la base de notre marche chrétienne (Romains 6 : 4).

5. L'Ascension de Jésus-Christ

L'« Ascension » de Jésus se réfère à Son retour au ciel de la terre après Sa résurrection. Il prit sa vraie place, à la droite du Père, la plus haute position de toute la création (Psaumes 110 : 1 ; Éphésiens 1 : 20 ; Colossiens 3 : 1 ; Hébreux 1 : 3, 13 ; 8 : 1 ; 10 : 12 ; 1 Pierre 3 : 22).

L'Ascension est survenue dix jours avant le Jour de la Pentecôte. Il envoya alors l'Esprit Saint (Actes 2 : 33), comme Il l'avait promis (Jean 14 : 16-17), et établit Son Église (Actes 1 : 9-11 cf. Actes 2). Son ascension est la preuve qu'Il a gagné le Conflit Angélique (Hébreux 1 : 3-13).

Quand Jésus montait aux cieux, Il prit avec Lui les âmes de ceux qui étaient préalablement morts et résidaient dans « sein d'Abraham » (Luc 16 : 22 ; Éphésiens 4 : 7-10). Il a aussi « fait des dons aux hommes » (Éphésiens 4 : 8) ; lesquels dons furent distribués par l'Esprit Saint à l'Église (1 Corinthiens 12 : 11).

C. La Session de Jésus Christ

Le temps que Christ passera à la droite du Père jusqu'à ce qu'Il revienne lors de Son Second Avènement est connu sous l'appellation de « Session ». Il est nécessaire pour Lui dans le Plan de Dieu de s'asseoir à la droite du Père jusqu'à ce qu'Il revienne sur la terre pour la victoire finale, quand « **il sera fait de ses ennemies Ses marchepieds** » (Psaumes 110 : 1).

La Session se réfère à la position exaltée de Christ comme le Dieu-homme qui est monté et maintenant glorifié. C'est l'image de ce que « **toute autorité Lui ait été donnée** » et afin qu'« **en Son nom, tout genou fléchisse** » (Philippiens 2 : 9-10). C'est l'accomplissement de la prophétie de Daniel 7 : 13-14.

Durant Sa Session, Jésus-Christ intercède pour la race humaine comme :

1. Intercesseur

En tant qu'« Intercesseur », Christ invoque le Père pour les saints (Hébreux 7 : 25). C'est en collaboration avec l'Esprit Saint que ceci se fait (Romains 8 : 26, 27, 34) et est une requête (adressée) au Père afin qu'Il « **fasse concourir toutes choses au bien** » (Romains 8 : 28) en conformité avec la volonté du Père.

2. Avocat

En tant que notre « Avocat » Jésus se tient comme notre légitime défense pour répondre aux jugements apportés par Satan contre les enfants de Dieu (1 Jean 2 : 1 ; Apocalypse 12 : 10).

3. Médiateur

En tant que notre « Médiateur » Jésus est l'« homme qui est au milieu, » celui qui est notre « connexion » à Dieu. Un médiateur, c'est quelqu'un qui a été choisi pour œuvrer pour des parties qui ont un différend, ou qui ont besoin de parvenir à un accord.

Jésus-Christ est l'unique « médiateur » entre Dieu et l'homme (1 Timothée 2 : 5). Dans Sa position Il est le médiateur d'une Nouvelle Alliance plus excellente entre Dieu et l'homme qui a pour fondement la miséricorde plutôt que la loi (Hébreux 8 : 6-13). La Nouvelle Alliance s'est établie à cause du sacrifice qu'Il a offert pour les péchés, en paiement pour les peines (encourues) pour les péchés commis sous l'Ancienne Alliance basée dans la Loi Mosaïque (Hébreux 9 : 13-15). Cette Nouvelle Alliance durera éternellement (Hébreux 12 : 22-24).

Jésus Lui-même faisait remarquer qu'Il est le médiateur entre Dieu et l'homme lorsqu'Il déclarait : « **Nul ne vient au Père que par Moi** » (Jean 14 : 6).

4. **Souverain Sacrificateur**

Christ est notre « Grand Souverain Sacrificateur » par le choix direct du Père. Il n'est pas né dans la lignée sacerdotale de Levi et par conséquent, ne pourrait pas réclamer la position d'un sacrificateur à cause de Sa lignée génétique (Hébreux 5 : 4-10 ; 7 : 5-28). La grande prêtrise de Jésus-Christ est un thème majeur du livre d'Hébreux.

Jésus est le Souverain Sacrificateur de l'ordre de Melchisédek, qui a vécu 400 ans avant que la prêtrise Lévitique fut instaurée, durant la période d'Abraham (Hébreux 7 : 1-3). Une humanité qui est capable d'être tentée était requise pour cette prêtrise afin qu'Il (Jésus le prêtre) soit miséricordieux et fidèle envers l'homme et rassasie (satisfasse) le Père (Hébreux 2 : 17 ; 4 : 14-15). Son sacerdoce dure à toujours (Hébreux 6 : 20 ; 7 : 3, 24).

La fonction d'un sacrificateur est d'offrir des sacrifices (Hébreux 8 : 1-3). Jésus s'est offert Lui-même (Hébreux 9 : 6-14) en tant que l' « **offrande, une fois pour toutes** » (Hébreux 10 : 10, 12). Ses missions d' « intercession » et de « médiation » sont en effet l'extension de Son service de Souverain Sacrificateur.

Puisque tous les chrétiens sont des sacrificateurs (1 Pierre 2 : 5, 9 ; Apocalypse 1 : 6), nous devons imiter Jésus-Christ (1 Corinthiens 11 : 1) en nous offrant nous-mêmes comme un sacrifice pour la volonté de Dieu (Romains 12 : 1).

5. **Tête de l'Église**

Jésus-Christ est la « tête » ou le leader de l'Église (Éphésiens 1 : 22-23 ; Colossiens 1 : 18). Quiconque croit en Jésus-Christ est l' « épouse » ou le « corps » de Christ qui est appelé l'Église (1 Corinthiens 12 : 13).

Jésus est le mari promis de l'Église (Éphésiens 5 : 23) et en tant que tel, Il étend sans cesse Son amour infaillible (Éphésiens 5 : 25-27). La vraie « cérémonie nuptiale » se tiendra au ciel juste avant le Retour de Christ à son Second Avènement (Apocalypse 19 : 7-10 cf. 11-16), mais l'amour et la fidélité sont présents maintenant. L'Église en tant qu' « épouse » est en train d'être apprêtée pour Son mari (Éphésiens 4 : 15 ; 5 : 26-27).

6. **Le Berger**

Le mot « Pasteur » est en réalité un mot qui veut dire « berger ». Christ en tant que « Bon Berger » a donné Sa vie pour Ses brebis (Jean 10 : 11), ce qui a fait de Lui le « Grand Pasteur » des brebis (Hébreux 13 : 20).

Durant Sa Session présente à la droite du Père Il est le « Souverain Pasteur » (1 Pierre 5 : 4), celui qui dirige et guide Ses brebis.

D. **La Description de Jésus-Christ**

- (Un) « **Avocat** » se réfère au fait qu'Il parle au Père en notre faveur. 1 Jean 2 : 1
- L' « **Alpha et l'Omega** », la première et la dernière lettre de l'alphabet Grec, qui se réfèrent au fait qu'Il est le fondement de la communication. Apocalypse 1 : 8 ; 21 : 6 ; 22 : 13
- L' « **Amen** » qui signifie qu'Il est le dernier mot de tout sujet donné. 2 Corinthiens 1 : 20 ; Apocalypse 3 : 14
- L' « **Oint** » qui se réfère au choix éternellement divin de Jésus-Christ comme Messie. 1 Samuel 2 : 35 ; 2 Chroniques 6 : 42 ; Psaumes 2 : 2 ; 28 : 8 ; 84 : 9 ; 89 : 38, 51 ; 132 : 10, 17 ; Daniel 9 : 25-26 ; Actes 4 : 26
- L' « **Apôtre** » qui indique qu'Il a été envoyé avec autorité. Hébreux 3 : 1
- L' « **Auteur et le Consommateur de notre foi** » qui veut dire qu'en tant que Dieu, Christ a écrit le Plan et en tant qu'homme, Il l'a accompli. Hébreux 12 : 2
- L' « **Auteur du salut** » qui se réfère à Son rôle en tant que celui qui est à l'origine du salut. Hébreux 2 : 10

- Le « **Commencement et la Fin** » qui se réfère au fait qu'Il est la question centrale dans la vie. Apocalypse 21 : 6 ; 22 : 13
- Le « **Commencement de la création de Dieu** » qui se réfère au fait qu'Il est le gouverneur de la création de Dieu. Apocalypse 3 : 14
- Le « **bienheureux et le seul Souverain** » se réfère à Sa position de haute autorité. 1 Timothée 6 : 15
- La « **Branche du SEIGNEUR** » qui se réfère à Son humanité soutenant Sa Divinité. Esaïe 4 : 2
- Le « **pain de Dieu** » qui se réfère au fait qu'Il maintienne divinement la vie. Jean 6 : 33, 51
- Le « **Pain de la vie** » qui se réfère à Lui comme étant celui qui satisfait les besoins de la vie. Jean 6 : 35, 48
- L' « **époux** » qui se réfère à la nature intime et protectrice de Sa relation avec les Croyants. Esaïe 62 : 5 ; Matthieu 9 : 15 ; 25 : 1, 5, 6, 10 ; Marc 2 : 19, 20 ; Luc 5 : 34, 35 ; Jean 2 : 9 ; 3 : 29 ; Apocalypse 18 : 23
- L' « **étoile brillante du matin** » qui veut dire qu'Il est la plus brillante étoile entourée par les ténèbres spirituelles. Apocalypse 22 : 16
- Le « **Souverain Pasteur** » qui veut dire qu'il est Celui qui a la charge du troupeau. 1 Pierre 5 : 4
- La « **pierre choisie, la pierre angulaire** » qui se réfère au fait qu'Il a été choisi pour être le standard de la mesure. La pierre angulaire établit les standards pour le bâtiment. Éphésiens 2 : 20 ; 1 Pierre 2 : 4, 6
- « **Christ Jésus mon Seigneur** » qui veut dire que l'homme Jésus est le Messie et est l'autorité dans ma vie. Philippiens 3 : 8
- « **Christ Jésus notre espérance** » qui se réfère à Jésus le Messie comme étant notre confiance pour l'avenir. 1 Timothée 1 : 1
- Le « **Christ de Dieu** » qui se réfère à Son choix comme Messie. Luc 9 : 20 ; 23 : 35
- Le « **Chef de l'armée** » qui se réfère à Sa position d'autorité sur les armées. Daniel 8 : 11
- La « **consolation d'Israël** » qui se réfère à l'encouragement que donne Christ. Luc 2 : 25
- Une « **alliance au peuple** » se réfère à Jésus étant le fondement d'une nouvelle alliance aux Croyants. Esaïe 42 : 6
- La « **Porte** » qui se réfère au fait qu'Il est la voie qui mène (entrée) dans le royaume de Dieu. Jean 10 : 7, 9
- Le « **Père Éternel** » pour nous prouver qu'Il a toujours été Dieu. Esaïe 9 : 6
- La « **Vie Éternel** » pour nous enseigner qu'on la trouve dans une personne et non un concept. 1 Jean 1 : 2
- Le « **Rocher éternel** » pour nous enseigner la stabilité qui sera trouvée en Lui. Esaïe 26 : 4
- L' « **Exacte Empreinte de Sa nature** » qui se réfère à l'humanité de Christ étant Dieu dans la chair. Hébreux 1 : 3
- « **Fidèle et Vrai** » qui se réfère à Sa constance et à son honnêteté. Apocalypse 19 : 11
- Le « **vrai et fidèle Témoin** » qui se réfère à la logique et l'honnêteté au sujet des événements prophétiques. Apocalypse 3 : 14
- Le « **Témoin fidèle** » qui se réfère à Son témoignage et à Sa résurrection. Apocalypse 1 : 5
- Le « **Premier et le Dernier** » qui se réfère à ce qu'Il est la seule source de la création. Apocalypse 1 : 17 ; 2 : 8 ; 22 : 13
- Le « **Premier-né d'entre les morts** » qui se réfère au fait qu'Il soit le premier à vaincre la mort et à recevoir un corps de résurrection. Colossiens 1 : 18 ; Apocalypse 1 : 5
- Le « **Premier-né de toute la création** » qui veut dire qu'Il est le commencement de toute la création. Colossiens 1 : 15
- Les « **Prémices de ceux qui sont morts** » qui veut dire qu'il est la première bénédiction de la résurrection. 1 Corinthiens 15 : 20
- Le « **sacrifice de bonne odeur** » qui est une référence à la bénédiction de Son sacrifice. Ephésiens 5 : 2
- Un « **Ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs** » qui se réfère à Son soin pour ceux que la société évite et qui violent les dispositions. Matthieu 11 : 19 ; Luc 7 : 34
- La « **Gloire d'Israël ton peuple** » qui se réfère à Sa dignité à recevoir la gloire. Luc 2 : 32

- Le « **Dieu de toute la terre** » qui est une référence à l'étendue de Son essence en rapport avec l'homme Esaïe 54 : 5
- Le « **Dieu au-dessus de tout** » qui est une référence particulière au fait qu'il est le Dieu d'Israël. Romains 9 : 5
- Le « **bon Berger** » qui se réfère à la nature de Sa conduite et de sa protection. Jean 10 : 11
- Le « **grand Souverain Sacrificateur** » qui se réfère à la compétence avec laquelle Il exerce la fonction. Hébreux 4 : 14
- La « **grande Lumière** » qui se réfère à l'étendue de la sphère dans laquelle Il éloigne les ténèbres. Esaïe 9 : 2 ; Matthieu 4 : 16
- Le « **grand Pasteur** » qui se réfère à la supériorité de Sa provision et de Sa protection. Hébreux 13 : 20
- Le « **Garant d'une alliance plus excellente** » qui veut dire que Jésus était la promesse d'un pacte plus excellent avec Dieu. Hébreux 7 : 22
- Le « **Gardien de vos âmes** » qui se réfère à Sa protection des âmes des Croyants. 1 Pierre 2 : 25
- La « **Tête** » qui se réfère à l'intelligence derrière Son leadership. 1 Corinthiens 11 : 3 ; Éphésiens 4 : 15 ; Colossiens 2 : 19
- « **Celui qui se lèvera pour régner sur les nations (Païennes)** » qui se réfère à l'autorité que Christ aura sur les non-Juifs Romains 15 : 12
- « **Celui qui sanctifie** » qui se réfère à la capacité éternelle de se mettre à part pour le service. Hébreux 2 : 11
- « **Celui qui sonde les âmes et les cœurs** » qui est une référence à la capacité de Jésus à déterminer les motifs (intentions) de l'homme. Apocalypse 2 : 23
- « **Tête du corps (de l'église)** » qui est une référence à Son leadership intelligent à la tête de l'Église. Colossiens 1 : 18
- « **Tête de l'Église** » qui se réfère à Son leadership intelligent des Croyants. Éphésiens 5 : 23
- « **Chef de toute domination et de toute autorité** » qui se réfère à Son autorité absolue. Colossiens 2 : 10
- « **Héritier de toutes choses** » qui veut dire qu'en tant que Fils du Père, Il reçoit toutes choses. Hébreux 1 : 2
- « **Souverain sacrificateur** » qui est une référence à la position qu'Il détient. Hébreux 2 : 17 ; 3 : 1 ; 4 : 14, 15 ; 5 : 5, 10 ; 6 : 20 ; 7 : 26 ; 8 : 1 ; 9 : 11 ; 13 : 11-12
- « **Celui qui nous aime et nous délivre de nos péchés** » qui se réfère au pardon de Christ de nos péchés à cause de Son amour. Apocalypse 1 : 5
- « **Son Fils unique** » est une référence au fait que Jésus-Christ est totalement unique dans toute la création Jean 3 : 16 ; Hébreux 11 : 17 ; 1 Jean 4 : 9
- Le « **Saint et le Juste** » qui est une référence à Son caractère parfait. Actes 3 : 14
- Le « **Saint de Dieu** » qui se réfère à Sa vie humaine vécue parfaitement. Marc 1 : 24 ; Luc 4 : 34 ; Jean 6 : 69
- Le « **saint Serviteur** » se réfère au fait qu'Il a appris l'obéissance comme un enfant. Actes 4 : 27, 30 (le mot Grec PAIS utilisé veut dire "enfant")
- L' « **Espérance d'Israël** » qui réfère Israël à la vraie base de la confiance. Jérémie 14 : 8 ; 17 : 13 ; Actes 28 : 20
- La « **Corne du salut** » qui se réfère à la puissance nécessaire pour amener le salut. Luc 1 : 69
- L' « **Image du Dieu invisible** » qui veut dire que Jésus est Dieu dans la chair. Colossiens 1 : 15
- « **Emmanuel** » qui est un mot Hébreu qui signifie, "Dieu avec nous." Esaïe 7 : 14 ; 8 : 8 ; Matthieu 1 : 23
- Le « **Don impérissable** » qui veut dire que nous n'avons pas le vocabulaire pour pleinement parler de la grandeur de Christ. 2 Corinthiens 9 : 15
- « **Jésus de Nazareth** » qui se réfère à la ville dans laquelle Il a grandi. Matthieu 26 : 71 ; Marc 1 : 24 ; 10 : 47 ; Luc 4 : 34 ; 18 : 37 ; 24 : 19 ; Jean 1 : 45 ; 18 : 5, 7 ; Actes 2 : 22 ; 6 : 14 ; 10 : 38 ; 22 : 8 ; 26 : 9
- « **Juge des vivants et des morts** » qui se réfère à Sa position, une position qui lui donne l'autorité pour rendre les verdicts et les châtiments. Actes 10 : 42 ; 2 Timothée 4 : 1

- « **ROI DES ROIS** » qui se réfère à Sa position plus supérieure aux autorités. Apocalypse 19 : 16
- « **Roi des nations** » qui se réfère à Sa position supérieure aux groupes politiques. Apocalypse 15 : 3
- L' « **Agneau de Dieu** » qui se réfère au sacrifice que Jésus fera de Lui-même pour satisfaire la justice de Dieu. Jean 1 : 29, 36
- Le « **dernier Adam** » qui se réfère au fait qu'Il est le dernier être à venir à l'existence sans péché. 1 Corinthiens 15 : 45
- La « **Vie** » qui se réfère au fait que la vie abondante est trouvée en la personne de Christ et non simplement dans une condition physique. Jean 1 : 4 ; 11 : 25 ; 14 : 6
- Un « **Esprit vivant** » qui est utilisé pour décrire l'union de Jésus avec l'Esprit Saint. 1 Corinthiens 15 : 45
- Une « **Lumière de révélation aux Gentils** » qui se réfère au fait que Jésus devait être révélé à tout homme. Luc 2 : 32
- La « **Lumière de la vie** » qui se réfère à Sa direction dans notre voyage à travers les choses non facilement comprises dans la vie. Job 33 : 30 ; Psaumes 49 : 19 ; 56 : 13 ; Jean 8 : 12
- La « **Lumière des hommes** » qui se réfère à la direction disponible de Lui pour tout homme. Jean 1 : 4
- La « **Lumière du monde** » qui se réfère à Sa direction à travers l'obscurité spirituelle du monde. Jean 8 : 12 ; 9 : 5
- Le « **Vivant** » qui se réfère à la nature éternelle de Sa résurrection. Apocalypse 1 : 17-18
- La « **Pierre Vivante** » qui se réfère à la stabilité qu'on trouve en Sa vie. 1 Pierre 2 : 4
- « **Seigneur** » qui se réfère à Son autorité. Actes 4 : 24 ; Apocalypse 6 : 10
- « **Seigneur et Sauveur Jésus-Christ** » qui se réfère au fait qu'Il a utilisé Son autorité pour délivrer les hommes de leurs péchés. 2 Pierre 1 : 11, 20 ; 3 : 18
- « **Seigneur de gloire** » qui se réfère à la nature admirable de Son autorité. 1 Corinthiens 2 : 8
- « **Seigneur des Seigneurs** » qui se réfère au fait qu'Il est l'autorité sur toutes les autres autorités. Apocalypse 19 : 16
- « **Seigneur de paix** » se réfère à Son désir d'utiliser Son autorité pour établir la paix entre Dieu et l'homme. 2 Thessaloniens 3 : 16
- « **Maître de la moisson** » qui se réfère à Son autorité sur l'évangile. Matthieu 9 : 38 ; Luc 10 : 2
- « **Maître du Sabbat** » se référant à Son autorité sur la Quatrième Loi des Dix Commandements. Matthieu 12 : 8 ; Luc 6 : 5
- L' « **Éternel notre Justice** » se référant au fait qu'Il est le standard et le pourvoyeur de notre justice. Jérémie 23 : 6 ; 33 : 16
- Un « **homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous** » qui enseigne que Dieu l'a approuvé. Actes 2 : 22
- Un « **homme du ciel** » se référant à Sa nature divine. 1 Corinthiens 15 : 47
- Un « **homme de douleurs** » se référant à Sa compassion pour l'homme qui L'a souvent rejeté. Esaïe 53 : 3
- « **Maître** » qui se réfère à Sa supériorité en matière d'autorité et en matière d'aptitudes. Luc 5 : 5 ; 8 : 24, 45 ; 9 : 33 ; 17 : 13 ; Éphésiens 6 : 9 ; Colossiens 4 : 1 ; 2 Timothée 2 : 21
- Le « **Médiateur de la nouvelle alliance** » qui veut dire qu'Il est Celui qui a sécurisé une meilleure alliance avec Dieu. Hébreux 9 : 15 ; 12 : 24
- Un « **Souverain Sacrificateur fidèle et miséricordieux** » qui se réfère à la compassion et à la constance de Sa fonction. Hébreux 2 : 17
- Le « **Messager de l'alliance** » qui apportera la nouvelle d'une nouvelle alliance avec Dieu. Malachie 3 : 1
- Le « **Messie** » qui veut dire qu'Il fut choisi par Dieu pour délivrer les hommes de leurs péchés. Jean 1 : 41 ; 4 : 25
- « **Puissant Dieu** » qui se réfère à la puissance de Sa divinité. Esaïe 9 : 6
- L' « **Étoile du Matin** » qui se réfère au fait qu'il soit l'étoile la plus Brillante au sein des étoiles entourées par les ténèbres. 2 Pierre 1 : 19 ; Apocalypse 22 : 16
- « **Nazaréen** » qui était un titre ridicule. Matthieu 2 : 23

- Le « **rejeton de David** » qui se réfère à Son humanité par la lignée du Roi David. Apocalypse 22 : 16
- « **Un avec le Père** » qui se réfère à l'unité de l'essence de Dieu. Jean 10 : 30
- Le « **Fils unique venu du Père** » qui est une référence à l'unicité de Son être. Jean 1 : 14,18
- Le « **seul Dieu, notre sauveur** » qui se réfère à l'unicité de Sa personne et Son œuvre. Jude 1 : 25
- « **Notre glorieux Seigneur** » qui est une référence à la grandeur de Son autorité parmi les Croyants. Jacques 2 : 1
- « **Notre Dieu et Sauveur** » qui se réfère à la relation que la personne et l'œuvre de Jésus a avec l'Église. 2 Pierre 1 : 1
- « **Notre Vie** » qui est une référence à l'existence qu'Il donne à l'Église. Colossiens 3 : 4
- « **Notre Seigneur** » parle de ce que l'Église accepte Son autorité. Romains 1 : 4 ; 5 : 21 ; 7 : 25 ; 1 Corinthiens 1 : 9 ; Jude 1 : 25
- « **Notre seul Maître et Seigneur** » qui se réfère au fait que l'Église reconnaisse Sa supériorité et son autorité. Jude 1 : 4
- « **Notre Pâque** » qui est une référence à Son sacrifice à la place de l'Église. 1 Corinthiens 5 : 7
- « **Notre Paix** » qui se réfère à l'établissement de la paix entre Dieu et l'Église. Éphésiens 2 : 14
- « **Notre Sauveur** » se réfère au fait qu'Il a accordé à l'Église la délivrance des péchés Tite 3 : 6
- Le « **Docteur** » qui est une référence à Sa puissance à guérir. Luc 4 : 23
- « **Prince et Sauveur** » qui se réfère à Celui qui prend le devant dans la vie et le salut. Actes 5 : 31
- Le « **Prince de la vie** » qui se réfère au fait qu'Il prend le devant dans la vie. Actes 3 : 15
- Le « **Prince de la Paix** » qui veut dire qu'Il prend le contrôle en établissant l'harmonie avec Dieu. Esaïe 9 : 6
- Le « **Prince des princes** » qui veut dire qu'il n'y a aucun leader plus grand que Lui. Daniel 8 : 25
- Le « **Prophète** » qui est une référence au fait qu'Il ait accompli la prophétie. Deutéronome 18 : 18 cf. Actes 3 : 22
- La « **Propitiation pour nos péchés** » qui veut dire qu'Il a satisfait la justice et la droiture du Père. 1 Jean 2 : 2
- Le « **Purificateur** » qui se réfère à Son activité à voir le péché ôté de l'homme. Malachie 3 : 3
- Le « **reflet de Sa gloire** » qui se réfère au caractère du reflet de la gloire du Père. Hébreux 1 : 3
- « **Rançon pour tous** » qui veut dire qu'Il a payé le prix pour nous rendre libre. 1 Timothée 2 : 6
- La « **Résurrection et la Vie** » qui nous enseigne que la résurrection pour la vie éternelle est par la personne de Jésus-Christ. Jean 11 : 25
- Le « **Juste Juge** » qui veut dire qu'Il administre la discipline ou la récompense en accord avec Ses standards parfaits. Psaumes 7 : 11 ; 2 Timothée 4 : 8
- Le « **Juste** » qui montre Sa propre application personnelle parfaite de Ses normes parfaites. Esaïe 24 : 16 ; Actes 3 : 14 ; 7 : 52 ; 22 : 14 ; 1 Jean 2 : 1
- La « **postérité de David** » qui se réfère au fait que Sa nature éternelle est impliquée dans la création de David. Apocalypse 22 : 16
- Le « **prince des Rois de la terre** » qui se réfère à Son autorité sur toutes les autorités de la terre. Apocalypse 1 : 5
- Le « **Sauveur du monde** » qui veut dire qu'Il est le Seul qui peut délivrer des péchés. Jean 4 : 42 ; 1 Jean 4 : 14
- Le « **Berger** » pour faire montre de Son soin pour ceux qu'Il aime. Genèse 49 : 24 ; Psaumes 80 : 1 ; Ecclésiastes 12 : 11
- Le « **Pasteur de vos âmes** » qui est une référence à Son soin pour la partie immatérielle de l'homme. 1 Pierre 2 : 25
- « **Une bannière pour les peuples** » qui veut dire qu'Il est la personne que les hommes ont besoin de chercher. Esaïe 11 : 10
- Le « **Fils de Dieu** » qui se réfère à Sa relation dans la Trinité. Jean 10 : 36 ; 11 : 4

- Le « **Fils du Dieu vivant** » qui se réfère à Sa relation avec le vrai Dieu et non pas une idole. Matthieu 16 : 16
- Le « **Fils du Dieu Très Haut** » qui se réfère à comment Il est vu par les anges. Marc 5 : 7 ; Luc 8 : 28
- La « **Source du salut éternel** » qui se réfère au fait qu'Il est le fondement du salut. Hébreux 5 : 9
- La « **suret de vos jours** » qui se réfère à la capacité à endurer les chagrins de la vie. Esaie 33 : 6
- Une « **Pierre** » qui se réfère à la sécurité qu'Il est pour la vie de l'homme. Esaie 28 : 16
- La « **Pierre rejetée des bâtisseurs** » qui se réfère à la sureté que les leaders d'Israël ont choisi d'attaquer. Psaumes 118 : 22 ; Matthieu 21 : 42 ; Marc 12 : 10 ; Luc 20 : 17 ; 1 Pierre 2 : 7
- « **Maître** » (**Rabbouni**) qui se réfère à Sa compétence à enseigner. Jean 20 : 16
- Une « **Pierre éprouvée** » qui se réfère à l'expérience de la vie de Christ. Esaie 28 : 16
- Le « **Témoignage rendu en Son propre temps** » qui se réfère au témoignage de Jésus qui est révélé en accord avec le temps parfait de Dieu. 1 Timothée 2 : 6
- Le « **vrai Pain** » qui veut dire que Jésus est vraiment la nourriture spirituelle venue de Dieu. Jean 6 : 32
- La « **vraie Lumière** » qui se réfère à l'exactitude de Sa révélation de la vérité. Jean 1 : 9 ; 1 Jean 2 : 8
- Le « **vrai cep** » qui veut dire que Jésus est en effet le pourvoyeur spirituel du fruit spirituel (bonnes œuvres). Jean 15 : 1
- La « **Vérité** » qui se réfère à la perfection de toute partie de Sa vie. Jean 5 : 33 ; 8 : 31-32 ; 14 : 6
- Le « **Chemin** » qui veut dire qu'Il est la source de la direction divine et du salut. Matthieu 7 : 14 ; Jean 14 : 5-6
- Une « **source de salut** » qui se réfère à Sa valeur dans la délivrance de l'homme. Esaie 33 : 6
- « **Sagesse** » qui se réfère à Sa force à comprendre et à utiliser convenablement toute chose trouvée dans la Parole de Dieu. Esaie 33 : 6
- Celui « **qui a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption** » qui se réfère au fait que le salut et la maturité spirituelle sont vraiment vue en Sa personne, plutôt qu'en un concept. 1 Corinthiens 1 : 30
- Celui « **qui a été fait pour nous sagesse venu de Dieu** » qui se réfère au fait que la sagesse est trouvée en Sa personne. 1 Corinthiens 1 : 30
- Un « **témoin des peuples** » qui se réfère au témoignage qu'Il a rendu à tout homme. Esaie 55 : 4
- « **Admirable Conseiller** » qui se réfère à Sa force de donner le secours convenable dont nous avons besoin en temps de détresse. Esaie 9 : 5⁵
- La « **Parole** » qui veut dire qu'Il est la base de toute communication. Psaumes 119 : 81 ; Jean 1 : 1, 14 ; 1 Jean 1 : 1 ; Apocalypse 19 : 13
- La « **Parole de Dieu** » qui se réfère au fait qu'Il est le fondement de toute la communication venue de Dieu. 2 Pierre 3 : 5 ; Jean 1 : 1-5 ; Apocalypse 19 : 13
- La « **Parole de vie** » qui veut dire qu'Il est le pilier principal de cette vie. Philippiens 2 : 16 ; 1 Jean 1 : 1
- « **Votre époux** » qui se réfère à l'intimité possible de la relation des peuples avec Lui. Esaie 54 : 5
- « **Votre créateur** » qui se réfère à Lui en tant que le Créateur de l'homme. Esaie 54 : 5
- « **Votre Rédempteur** » qui se réfère à Lui comme Celui qui a payé pour les péchés de l'homme. Esaie 54 : 5
- « **Votre Salut** » qui se réfère à Lui comme Celui qui délivre les hommes de leurs péchés. Luc 2 : 29-30

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 5, Section 4

1. Lisez Colossiens 1 : 16 et Jean 8 : 58. Que disent ces passages de la personne de Jésus-Christ ?
2. Lisez Matthieu 22 : 41-46. Comment le Messie pourrait-il être le Seigneur du Roi David et aussi son fils ?

---

⁵NDT : Dans certaines versions, c'est le verset 6 qui parle d'Admirable Conseiller

3. **Lisez 1 Pierre 2 : 22. Que dit ce passage au sujet du péché dans la vie de Jésus-Christ ?**
4. **Lisez Esaïe 7 : 14 ; 9 : 6 ; 11 : 1-2 et 53 : 2. Faites un petit résumé de ce qu'ils révèlent au sujet du Messie à venir.**
5. **Lisez les passages suivants et dites ce que la mort de Jésus a accompli pour nous :**
  - a. Galates 3 : 1
  - b. Colossiens 1 : 13-14
  - c. Éphésiens 2 : 14-16
  - d. 1 Jean 2 : 1-2
6. **Lisez les passages suivants et relevez certains faits au sujet de la résurrection de Jésus :**
  - a. Matthieu 27 : 62-66
  - b. Jean 20 : 2-10
  - c. Jean 20 : 14 ; Matthieu 28 : 9-10 ; Jean 20 : 26-29 ; 21 : 1-23 et 1 Corinthiens 15 : 6
  - d. 1 Corinthiens 15 : 1-3
7. **Lisez Actes 1 : 9 et Colossiens 3 : 1. Qu'a fait Christ après Sa résurrection ?**
8. **Lisez les passages suivants et décrivez ce que Jésus fait en ce moment à la droite du Père (dans la Session) :**
  - a. Hébreux 7 : 25
  - b. 1 Jean 2 : 1
  - c. 1 Timothée 2 : 5
  - d. Hébreux 4 : 14
9. **Lisez Éphésiens 1 : 22-23. Que représente le Christ pour l'Église ?**
10. **Lisez Jean 10 : 11 ; Hébreux 13 : 20 et 1 Pierre 5 : 4. Quel genre de « Berger » est notre Seigneur ?**
11. **Prenez les différentes descriptions de la personne et du rôle du Fils citées dans la partie "D" et reliez-les aux descriptions des activités du Fils ci-dessous. Encore, ces descriptions peuvent se rapporter à plus d'une catégorie. Vous pouvez choisir de numéroter les descriptions des activités du Fils avec 1, 2, 3, etc.**
  - a. Sa préexistence
  - b. L'Union Dieu-homme
  - c. Sa Perfection
  - d. Sa Naissance et Sa Vie
  - e. Sa Mort
  - f. Sa Résurrection
  - g. Son Ascension et Sa Session
  - h. Son Ministère

Section 5

Dieu, le Saint-Esprit (Pneumatologie)

A. Sa Personne¹⁰⁰

Il a été déjà prouvé que le Saint-Esprit est Dieu. Le Saint-Esprit est une Personne, et non simplement un titre utilisé pour faire remarquer la puissance divine ou un motif divin. Ceci est démontré par le fait qu'Il possède toutes les trois caractéristiques d'une personne : intelligence, sentiment et volonté.

Il y a eu de fréquents désaccords à travers l'histoire de l'église au sujet de la Personne et l'œuvre du Saint-Esprit. Nous devons accorder beaucoup d'attention au principe qu'est de « **(s'efforcer) à conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix** » (Éphésiens 4 : 3). Une vraie compréhension et la confiance au Saint-Esprit nous conduiront à aimer (Galates 5 : 22), ce qui inclura, non seulement notre amour pour Dieu, mais aussi les uns pour les autres (1 Jean 4 : 20).

Le « temple » du Saint-Esprit est le Corps de Christ. L'Apôtre Paul pose la question, « **ne savez-vous pas que votre** (pluriel signifie « vous tous ») **corps** (singulier) **est un temple** (singulier, signifie un corps et un temple) **du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez de Dieu, et que vous n'êtes pas libres ?** » (1 Corinthiens 6 : 19). Précédemment dans 1 Corinthiens Paul a posé une question similaire, « **Ne savez-vous pas que vous** (tous) (pluriel) **êtes un temple** (singulier) **de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous** (tous) ? » (1 Corinthiens 3 : 16). Le Saint-Esprit connecte les individus qui constituent le Corps de Christ l'un à l'autre. Nous sommes prévenus que nous ne devons pas attenter à ce « temple » avec des actes immoraux (1 Corinthiens 3 : 17). Il y a une seule « fiancée » de Jésus-Christ. Que cela soit notre guide dans cette étude.

1. Intelligence

Le Saint-Esprit a la capacité de connaître et de sonder les choses de Dieu (1 Corinthiens 2 : 10-11). Ceci enseigne qu'Il a une pensée (Romains 8 : 27) et la capacité d'enseigner les hommes (1 Corinthiens 2 : 13).

2. Sentiments

La Parole de Dieu enseigne en particulier que le Saint-Esprit peut être attristé (Esaïe 63 : 10 ; Éphésiens 4 : 30), ce qui montre qu'Il possède des sentiments. S'Il était simplement une influence (force) ou une intention, Il ne serait pas sujet à de tels sentiments. Ceci est aussi démontré par le fait qu'Il peut être blasphémé (Marc 3 : 29).

3. Volonté

Il est aussi clair qu'Il possède la capacité de choisir, une volonté. Le Saint-Esprit distribue souverainement les dons spirituels au Corps de Christ (1 Corinthiens 12 : 11). Il est aussi clair qu'Il guide et dirige les activités des Chrétiens (Actes 16 : 6-11).

4. Forme

Ce n'est qu'une seule fois que nous voyons le Saint-Esprit prendre la forme d'une colombe dans l'Écriture, ce qui symbolise la paix ; et cette seule fois, c'est lors du Baptême de Jésus (Matthieu 3 : 16 ; Marc 1 : 10 ; Luc 3 : 22 ; Jean 1 : 32).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 5, Section 5A

1. Quelles sont les trois caractéristiques d'une personne ?

- Lisez 1 Corinthiens 2 : 10-11. Que nous enseigne ce passage au sujet de l'Esprit Saint ?
- Lisez Éphésiens 4 : 30. Que nous enseigne ce passage au sujet du Saint-Esprit ?
- Lisez 1 Corinthiens 12 : 11. Que nous enseigne ce passage au sujet du Saint-Esprit ?

B. Son Rôle

1. Création

Il est clair que le Saint-Esprit a pris part à la Création et à la formation des cieux et de la terre. Après que la terre est devenue informe et sans population, l' « **Esprit de Dieu mouva sur la surface des eaux** » (Genèse 1 : 2) comme un oiseau « couve » ses petits (Deutéronome 32 : 11). L'Écriture dit que le Seigneur

fit l'étendue des cieux en disant (utilisant) seulement une (la) « parole » et que le Saint-Esprit y plaça les étoiles (Psaumes 33 : 6). Le Saint-Esprit veille aussi sur Sa création (Job 26 : 13). Le Saint-Esprit a aussi joué un rôle dans la création et la formation de l'homme (Job 33 : 4) ainsi que dans la formation des animaux (Psaumes 104 : 24-25 cf. 104 : 30).

Son rôle dans la création est de révéler l'Éternel Dieu par Sa création (Esaïe 40 : 12-13 cf. Romains 1 : 20 cf. Jean 16 : 13-14).

2. Révélation

Le rôle du Saint-Esprit dans la révélation est d'informer clairement la race humaine des vérités nouvelles (Jean 16 : 13). Il utilise des agents humains pour communiquer la vérité (2 Samuel 23 : 2) et parfois cette vérité est une mauvaise nouvelle (Michée 3 : 8).

L'Écriture elle-même est une révélation venant du Saint-Esprit (Matthieu 22 : 42-43 ; Actes 1 : 16 ; 4 : 24-25 ; 28 : 25-26 ; Hébreux 10 : 15-16).

3. Compréhension

Le Saint-Esprit a révélé des informations spirituelles à la race humaine, mais certaines d'entre elles sont difficiles à comprendre (1 Corinthiens 13 : 12). En conséquence, le Saint-Esprit nous aide aussi dans notre compréhension de la Parole de Dieu (1 Corinthiens 2 : 12-16) et à savoir quels passages de la Parole de Dieu s'appliquent aux différentes circonstances auxquelles nous faisons face dans la vie (Luc 12 : 11-12 ; Hébreux 3 : 7-8). Cette application de la compréhension spirituelle à la vie est appelée « sagesse ».

4. Inspiration

Le Saint-Esprit a poussé certains hommes à écrire les Écritures Saintes (2 Pierre 1 : 21). La Parole de Dieu nous enseigne que « toute Écriture est inspirée de Dieu », ce qui veut dire littéralement « Soufflée de Dieu » (2 Timothée 3 : 16-17). L'Apôtre Paul, en écrivant ce passage, a utilisé un mot Grec qu'on ne trouve nulle part ailleurs. C'est le mot THEOPNEUSTOS qui est un mot composé des mots Grecs THEOS et PNEUMA, qui signifient respectivement « Dieu » et « Esprit ». Toute la Bible est inspirée par Dieu le Saint-Esprit.

5. Miracles

Jésus a opéré des miracles par la puissance du Saint-Esprit (Luc 4 : 18).

Le Saint-Esprit fut aussi l'agent direct dans d'autres faits miraculeux. Un exemple clair est lorsque Philippe baptisa un Éthiopien puis disparut (Actes 8 : 39). Un autre est la Naissance Virginale.

6. La Naissance Virginale

Marie, une vierge, fut informée par l'ange Gabriel qu'elle sera, par la vertu du Saint-Esprit, enceinte d'un enfant qui sera appelé « Fils de Dieu » (Luc 1 : 27, 35). Non seulement ce passage nous dit quel membre de la trinité était le Père céleste de Jésus, mais il constitue une autre preuve que le Saint-Esprit est Dieu.

Après que Marie devint enceinte de Jésus, un ange apparut à Joseph, l'homme à qui Marie était fiancée, et lui dit que Marie était enceinte d'un enfant qui était engendré par le Saint-Esprit (Matthieu 1 : 18-20).

7. Conviction du Péché

Un autre rôle spécifique du Saint-Esprit est de convaincre la race humaine de péché. Ceci signifie qu'il rend clair non seulement au monde, mais aussi aux individus qu'ils n'ont pas obéi aux lois de Dieu et qu'ils sont ainsi des pécheurs qui ont besoin d'un sauveur (Jean 16 : 8). Il convainc de péché par notre conscience (Romains 9 : 1).

8. Régénération

La Régénération est un terme qui signifie « nouvelle naissance ». Cela décrit ce qui est arrivé pendant le salut, et non quelque chose qui a lieu après le salut. Le Saint-Esprit est la Personne qui accorde « la nouvelle naissance » comme un résultat de la promesse de Dieu dans Sa Parole (1 Pierre 1 : 23 cf. Tite 3 : 5).

9. Baptême

Il y a eu beaucoup de confusion dans le Christianisme au sujet du Baptême du Saint-Esprit. Examinons de façon plus claire et au plus près ce qu'en dit la Bible.

Le mot Grec pour « baptiser » (BAPTIDZO) signifie « immerger » et s'utilisait au sein des Grecs pour signifier « le fait de teindre un vêtement, ou le fait de prélever l'eau d'un récipient en y plongeant un autre, ou être assailli de questions ». ¹⁰¹ Quand un rituel de baptême ou « d'immersion » a lieu (comme une personne plongée dans l'eau ou une lance plongée dans le sang par les soldats avant une bataille), c'était un symbole de l'acceptation d'une autre personne ou d'une cause ou de l'engagement envers une autre personne ou pour une cause. C'était une méthode utilisée pour proclamer qu'il y a eu un contact, que ce soit verbal, physique ou émotionnel, avec une tierce l'autre partie ou un ensemble de circonstances. Par exemple, Jésus disait qu'Il avait un « baptême » à subir, ce qui était en réalité une référence à la croix (Marc 10 : 38) puisque Son baptême d'eau avait déjà été accompli (Marc 1 : 9). Le baptême d'eau de Jésus était une image de ce qu'Il ait accepté le Plan du Père pour Sa vie.

Le message de Jean Baptiste incluait cette promesse qui est que le Messie « **baptisera du Saint-Esprit** » (Matthieu 3 : 11 ; Marc 1 : 8 ; Luc 3 : 16 ; Jean 1 : 33 ; Actes 1 : 5). En effet, le Baptême du Saint-Esprit ne s'est pas produit avant que le Seigneur ait envoyé le Saint-Esprit le Jour de la Pentecôte (Jean 14 : 16-17 ; Actes 2 : 1-4), que Pierre appela « le commencement » (Actes 11 : 16). Il n'était pas non plus quelque chose qu'un seul croyant eut reçue avant ce jour. Ce fut pour l'Église un phénomène nouveau lorsqu'il commença le Jour de la Pentecôte.

Il est impossible de comprendre le Baptême du Saint-Esprit sans réaliser que son but était de placer tous ceux qui ont cru, à partir du Jour de la Pentecôte, dans un « corps » connu comme le « corps de Christ » (1 Corinthiens 12 : 12-13) ou l'Église (Éphésiens 5 : 22-30). Veuillez remarquer que le péché et le fait de vivre une vie charnelle n'enlèvent personne de ce « Corps », autrement les Corinthiens auraient certainement été retirés (lire 1 Corinthiens 1–11 pour voir toute la horde de péchés qu'ils commettaient).

L'Écriture ne recommande pas, ou n'exhorte nulle part à être « baptisé du Saint-Esprit ». Par conséquent, c'est quelque chose qui se produit lorsqu'on croit en Jésus-Christ en acceptant Sa mort, Son ensevelissement et Sa résurrection (1 Corinthiens 15 : 1-4). Ce n'est pas un baptême « mouillé », mais plutôt un baptême à « sec ».

La vérité spirituelle du baptême pour les Croyants est clairement énoncée par l'Apôtre Paul. Il dit,

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec Lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection » (Romains 6 : 3-5).

Le Baptême du Saint-Esprit dans lequel le Croyant devient le temple du Saint-Esprit (Jean 14 : 17 ; Romains 5 : 5) a donc lieu lorsqu'une personne accepte Jésus-Christ comme son sauveur et est ainsi identifiée avec Son œuvre à sa place.

10. Sceau

Le « sceau » se réfère à une impression dont la forme ressemble plus à un anneau imprimé en cire. Les Juifs firent ceci à la tombe de Jésus-Christ, afin qu'ils fussent à même de dire si la pierre couvrant la tombe eut été roulée (Matthieu 27 : 66). Le Saint-Esprit place le « sceau » invisible de Dieu sur une personne lorsque cette dernière croit en Jésus-Christ (Éphésiens 1 : 13).

C'est l'approbation Divine que la personne portant ce sceau a été acceptée. Le Croyant a été introduit dans une communion permanente avec Jésus-Christ et le Saint-Esprit a en effet « signé de Son nom » cette union. Le Saint-Esprit, étant Dieu, utilise le « sceau de Dieu » (2 Corinthiens 1 : 22) pour poser cette empreinte invisible.

Puisque les Croyants sont scellés par le Saint-Esprit, nous ne devons plus L' « attrister » en prenant part aux actes abominables (Éphésiens 4 : 30).

La Bible nous dit que nous sommes « scellés pour le Jour de la Rédemption » (Éphésiens 1 : 13-14 ; 4 : 30) qui se réfère au jour futur où notre rédemption sera pleinement accomplies à la résurrection (Romains 8 : 23).

11. Présence Intérieure Permanente

Le Saint-Esprit établit sa demeure en le croyant au moment du salut. Ceci est l'accomplissement d'une promesse que Jésus a faite et dans laquelle Il affirme, « **Et moi, je prierai le Père et Il vous donnera un autre consolateur afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne Le voit point et ne Le connaît point ; mais vous, vous Le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous** ». (Jean 14 : 16-17).

Avant le Jour de la Pentecôte, il a été dit que le Saint-Esprit était « sur » les Croyants. Depuis le Jour de la Pentecôte, Il est « en » ou « demeure » dans la vie des Chrétiens. La présence constante du Saint-Esprit dans la vie des croyants est propre à l'Église. (Romains 8 : 9 ; 1 Corinthiens 3 : 16 ; 6 : 19 ; 2 Timothée 1 : 14).

Les différents ministères principaux du Saint-Esprit, tels que la conviction du péché et la révélation de la vérité sont restées inchangées, mais Sa « localisation » a changé.

Le déplacement du Saint-Esprit pour habiter le Croyant a lieu au même moment que le Baptême du Saint-Esprit, c'est à dire au moment du salut. Puisque le Baptême et la Présence constante du Saint-Esprit sont des dons de Dieu, (Actes 11 : 16-17 , Romains 5 : 5), ils ne seront jamais ôtés (Romains 11 : 29). La « Présence Constante et Permanente du Saint-Esprit dans la vie du croyant » n'est même pas ôtée même si le Croyant commet des péchés flagrants comme ce fut le cas dans l'église de Corinthe. Dans 1 Corinthiens 1 : 2 ; 3 : 16 et 6 : 19, les Croyants de Corinthe continuaient d'être considérés comme sauvés en dépit de leurs nombreux péchés dont Paul a traité dans les chapitres 5 & 6.

Le livre des Actes rapporte deux circonstances où le Saint-Esprit est descendu après l'obtention du salut (Actes 10 : 44 ; 19 : 1-6). Nous espérons que l'étudiant se rappelle de combien il est important de poser des questions, telles que, « Qui ? », « Quoi ? », « Que ? ». Dans les deux cas, les personnes concernées avaient cru que le Messie devrait venir, mais ne savaient pas encore qu'il était en effet, déjà venu. Après avoir été instruits que le Messie était venu et après avoir cru au témoignage, ils reçurent alors le Saint-Esprit. Il n'est pas sage de prendre des faits bibliques et de les considérer comme principes bibliques.

12. Plénitude

Dans notre étude de la plénitude du Saint-Esprit, nous nous tournerons encore vers la Parole de Dieu pour obtenir des réponses. Nous aurons à considérer la description faite de la Plénitude, puis nous essayerons d'en déterminer la signification dans notre propre vie.

a. La Plénitude du Saint-Esprit est :

1) **Donné pour des services spéciaux tels que l'habileté et le leadership**

La Plénitude du Saint-Esprit fut accordée au cours de l'Âge d'Israël à des individus spécifiques afin qu'ils accomplissent des tâches spéciales. Le Saint-Esprit pouvait être demandé (Luc 11 : 13), mais ce n'était pas nécessaire. L'Écriture déclare qu'il a été donné à Betsaleel, l'un de ceux qui ont construit le Tabernacle, afin que Son ouvrage honore Dieu (Exode 31 : 3 ; 35 : 31). Elle dit aussi que « **Josué était rempli de l'Esprit de sagesse** » (Deutéronome 34 : 9) afin de conduire Israël après la mort de Moïse.

2) **Donné pour un ministère précis, l'encouragement et la prophétie**

Dans l'Évangile de Luc nous voyons que Jean Baptiste (Luc 1 : 15), sa mère Elizabeth (Luc 1 : 41) et son père Zacharie (Luc 1 : 67) furent aussi remplis du Saint-Esprit. Ces références établissent un principe fondamental que la « plénitude » du Saint-Esprit est une référence à la puissance Divine accordée pour accomplir un service spécifique.

3) **Donné pour une communication particulière à un auditoire spécifique**

Jésus, après Sa résurrection et avant Son ascension au ciel, disait aux disciples « recevez l'Esprit Saint » (Jean 20 : 22). Ceci est clairement une exhortation à écouter l'Esprit Saint (Actes 1 : 2), et à attendre pour qu'Il les rende capables (leur accorde la puissance), ce qui va arriver quelques jours plus tard (Actes 1 : 8). Ceci leur donnera la grâce de pardonner à ceux qui ont crucifié Jésus (Jean 20 : 23).

Lorsque le Saint-Esprit les rendit capables en les remplissant au Jour de la Pentecôte, ils se mirent à parler en des langues dont ils n'avaient pas précédemment connaissance (Actes 2 : 1-11, en

particulier les versets 4, 8, 11). Pierre fut rendu capable de prêcher le sermon qui est rapporté dans ce même chapitre (2 : 14-40) et d'offrir la promesse du Saint-Esprit à quiconque accepterait le message concernant Jésus-Christ (2 : 38-40). Il est clair ici que, comme à l'Âge d'Israël, la plénitude du Saint-Esprit impliquait une onction spéciale pour accomplir une tâche particulière.

4) Donné pour la défense et le courage spirituels

Les autres occasions où il a été question de la plénitude du Saint-Esprit ont lieu quand Pierre fit une défense face aux Juifs (Actes 4 : 5-12), puis donna à ses amis, un compte rendu au sujet de cette défense. Aussi bien Pierre que ses amis furent remplis du Saint-Esprit et rendus capables de prêcher la Parole avec assurance (Actes 4 : 31). Notons que ces deux habilitations (faits de rendre capable) n'étaient pas accompagnées de parler en langues. Ainsi, croire que la Plénitude du Saint-Esprit s'accompagne toujours du fait de parler en d'autres langues est inexact.

De ces exemples primitifs de Plénitude du Saint-Esprit, nous pouvons déduire que pendant que la Présence du Saint-Esprit en le croyant se produit une seule fois et est permanente, la Plénitude du Saint-Esprit a lieu plus d'une fois et n'est donc pas permanente. Une autre preuve qui milite en faveur de ce point de vue est le fait qu'il n'ait pas été commandé aux Croyants « d'avoir la présence du Saint-Esprit en eux », mais il leur est commandé d'être « Remplis » (Éphésiens 5 : 18). La présence intérieure permanente du Saint-Esprit implique une position (le Saint-Esprit en nous et, nous en Christ) pendant que la Plénitude du Saint-Esprit implique une démonstration de Sa puissance à travers le Croyant.

5) Donné pour renforcer le ministère

La Plénitude du Saint-Esprit est destinée, au sein de l'Église, à renforcer nos œuvres de service envers les autres Croyants. Lorsqu'il s'est posé au sein de l'Église primitive un problème au sujet de comment s'occuper des veuves (Actes 6 : 1), les douze disciples disaient à la congrégation de choisir des hommes de caractères qui étaient remplis de l'Esprit et de sagesse pour s'occuper de cette affaire (Actes 6 : 2-5) ; ce que la congrégation accepta. Les disciples ont senti le besoin que les hommes aient un soutien spirituel afin d'accomplir des ministères dans l'Église.

6) Donné pour identifier la ruse Satanique

Saul (Paul), au cours de son Premier Voyage Missionnaire, présentait la Parole de Dieu à un officier Romain appelé Sergius Paulus, mais un magicien du nom d'Elymas lui résistait (Actes 13 : 6-7). Paul, rempli du Saint-Esprit, savait qu'Elymas tentait de pervertir la Parole de Dieu (Actes 13 : 8-10).

7) Donné pour gérer le rejet

Cet exemple de Plénitude du Saint-Esprit montre Paul et Barnabas en train d'être rejetés par les Juifs d'Antioche de Pisidie (Actes 13 : 42-51). La Plénitude du Saint-Esprit dans ce contexte indique qu'à ce point de leurs ministères, ils avaient plus une relation continue avec le Saint-Esprit (13 : 52).

b. La Plénitude du Saint-Esprit dans la croissance Chrétienne

Puisqu'il est commandé au Croyant d'être rempli du Saint-Esprit (Éphésiens 5 : 18), nous pouvons conclure que ce n'est pas tous les Croyants qui sont remplis en tout temps.

Puisque le péché entravera la communion du Croyant avec Dieu, nous concluons qu'il empêchera aussi l'habilitation ou la Plénitude du Saint-Esprit (1 Jean 1 : 6). La Plénitude du Saint-Esprit de façon continue est un indicateur de notre marche chrétienne à laquelle référence est faite comme la « marche dans la lumière » (Jean 8 : 12 ; 12 : 35-36 ; Éphésiens 5 : 7-10 ; 1 Jean 1 : 7). Des fois, le Croyant péchera (1 Jean 1 : 8,10). Ce péché blesse notre communion avec Dieu et le Croyant doit alors confesser son péché, acceptant par la foi le fait que Dieu est « juste et fidèle pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 9).

Veillez remarquer que la Plénitude du Saint-Esprit a clairement été une action terminée, un événement ponctuel et non un processus qui est partiellement achevé. Aucune référence n'est faite à quelqu'un qui est à moitié rempli ou partiellement rempli du Saint-Esprit et la Plénitude du Saint-Esprit n'est pas subordonnée à la maturité Chrétienne. En effet, La Plénitude du Saint-Esprit : (1) est disponible pour tous les Croyants, quel que soit leur degré de maturité et (2) est ponctuelle. Il doit aussi être clair que

puisque'on peut s'opposer au Saint-Esprit (Actes 7 : 51), la personne doit se soumettre à Lui afin d'être remplie.

Des faits que nous venons juste de rassembler, nous pouvons conclure que La Plénitude du Saint-Esprit est une action complète qui rend le Croyant capable de vivre la Vie Chrétienne. Cependant, elle n'est pas le but de la Vie Chrétienne, mais est un élément clé, qui commence et soutient la Vie Chrétienne.

Quatre développements spécifiques de la Plénitude du Saint-Esprit sont le pouvoir de louer Dieu (l'expression externe), d'adorer Dieu (l'expression interne), de rendre grâces à Dieu et de se soumettre les uns aux autres (Éphésiens 5 : 19-21).

13. Prière

Dans la section sur la Plénitude du Saint-Esprit, nous avons vu l'importance de la cohérence. Il nous est aussi enseigné qu'il est important de « prier par l'Esprit », ce qui fait référence à notre relation avec Dieu le Saint-Esprit (Éphésiens 6 : 18 ; Jude 1 : 20-21). Dans notre vie de prière, il est évident que nous devons être en communion avec Dieu pendant que nous prions ; ainsi, nous devons constamment confesser nos péchés (1 Jean 1 : 9).

Il y aura des temps où nous ne saurions comment prier, nous ne saurions quelles expressions utiliser, ou même ce que nous allons dire de façon exacte. Quand ceci arrive, nous pouvons compter sur le fait que le Saint-Esprit intercède pour nous pour amener nos prières devant le Père (Romains 8 : 26-27).

14. Assurance

Le rôle du Saint-Esprit, est en partie, de donner au Croyant l'assurance de son salut et des bénédictions éternelles. La Bible nous dit qu'Il (le Saint-Esprit) « **rend témoignage... que nous sommes enfants de Dieu,** » et que nous sommes « **cohéritiers de Christ** » (Romains 8 : 16-17).

Le Saint-Esprit est le « gage » de notre héritage éternel (Éphésiens 1 : 13-14).

15. Intercession

Le Saint-Esprit s'assure que le Père connaisse nos désirs même quand nous ne sommes pas capables de les exprimer (Romains 8 : 26-27).

16. Distribution des Dons

Jésus-Christ quand Il monta vers le Père accorda des dons aux hommes (Éphésiens 4 : 11). Ces Dons Spirituels sont distribués aux Croyants par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 12 : 11, 18 ; Hébreux 2 : 4).

Un don spirituel est une aptitude donnée par Dieu pour exceller (surpasser les capacités normales) dans un domaine spécial de la vie au profit du Corps de Christ (1 Corinthiens 12). Chaque Croyant a un don et doit l'utiliser pour servir les autres Croyants (1 Pierre 4 : 10).

Pendant qu'un Don n'est pas une aptitude naturelle ou acquise, le Saint-Esprit transformera souvent vos talents et aptitudes naturels à travers le Don Spirituel. Les talents musicaux par exemple pourraient être exprimés au moyen du Don d'Exhortation (Romains 12 : 8).

Vous pourriez aussi avoir besoin d'acquérir quelques aptitudes pour que votre Don Spirituel puisse fonctionner pleinement. Par exemple, s'il vous a été accordé le Don d'Enseignement (Romains 12 : 7 ; 1 Corinthiens 12 : 28 ; Éphésiens 4 : 11), vous auriez besoin d'étudier la Parole de Dieu (2 Timothée 2 : 15) et d'apprendre comment l'enseigner.

Nous étudierons en détail les dons spirituels au Chapitre 8.

17. Enseignement

Un rôle important de l'Esprit Saint est de nous enseigner au sujet des choses de Dieu (Jean 14 : 26). Il peut nous enseigner rapidement par rapport à un besoin spécifique (Luc 12 : 11-12) ou Il peut nous conduire dans le processus d'apprentissage (Jean 16 : 13-15).

Ce n'est que par le ministère d'enseignement du Saint-Esprit que nous apprenons vraiment les choses spirituelles (1 Corinthiens 2 : 10-16).

18. Guider

Le Saint-Esprit est notre Guide dans la Vie Chrétienne. En tant que notre Guide, Son objectif fondamental est de nous enseigner au sujet de Jésus-Christ (Jean 16 : 13) afin que nous devenions comme Lui (1 Corinthiens 11 : 1 ; Éphésiens 5 : 1).

Là où la volonté de Dieu est clairement révélée dans Sa Parole, tels que sur les questions de morales (1 Timothée 1 : 8-11 ; Romains 8 : 12-14), la direction du Saint-Esprit est évidente. Puisque le Saint-Esprit a inspiré la Bible (2 Timothée 3 : 16-17 ; 2 Pierre 1 : 21), nous pouvons connaître Sa volonté en nous référant à ce qui est écrit et ainsi il (ce qui est écrit) devient notre guide.

Là où la volonté spécifique de Dieu n'est pas révélée clairement dans Sa Parole, tels que le choix entre deux bonnes choses, nous devons de plein gré nous soumettre à Lui « comme un sacrifice vivant et saint » (Romains 12 : 1) afin que nous parvenions à connaître Sa volonté pour cette situation (Romains 12 : 2).

Pour d'autres exemples de la direction du Saint-Esprit voir Actes 8 : 29 ; 10 : 19-20 ; 13 : 2-4 ; 16 : 6-7 ; 20 : 20-23.

19. Produire du Fruit

Le Saint-Esprit qui habite en nous, désire produire du fruit à travers nous. Ce fruit c'est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la justice et la maîtrise de soi » (Galates 5 : 22-23). Pour que ceci soit possible, nous devons laisser le Saint-Esprit affermir notre marche Chrétienne (Galates 5 : 16, 25) afin que la chair et ses œuvres de péché soient vaincues (Galates 5 : 17-21).

20. Stimulation de la joie et Réjouissance

Le Saint-Esprit stimule la joie en nous et l'exultation extérieure que produit notre vie. Cette joie peut survenir même durant les temps de persécutions intenses (1 Thessaloniens 1 : 6). Cette joie est souvent une réponse à la bénédiction du Père dans la vie des autres et non juste une réponse à la bénédiction personnelle (Luc 10 : 21).

21. Un Amour qui Déborde

Lorsque le Saint-Esprit habite en celui qui croit en Jésus-Christ, Il porte en lui le vrai amour pour Christ et une espérance qui ne trompe point (Romains 5 : 5).

22. Révéler la Justice, la Paix et la Joie

Dans la vie du Croyant, le Saint-Esprit révèle que les plus importantes bénédictions du royaume de Dieu sont spirituelles plutôt que physiques (Romains 14 : 17).

23. Rendre Capable

Le Saint-Esprit communique au Croyant Sa puissance afin qu'il abonde en espérance (Romains 15 : 13) et soit capable de prêcher l'évangile éternel et céleste (1 Pierre 1 : 12).

24. Sanctifier

Nous sommes « mis à part (sanctifiés) » pour Dieu afin que nous puissions Lui offrir d'agréables sacrifices de louanges et faire du bien aux autres (Romains 15 : 16 cf. Hébreux 13 : 15-16). Cette sanctification inclut les questions morales, parce que ceux qui se livrent à l'immoralité sont ralentis et potentiellement arrêtés dans leur progrès spirituel (1 Thessaloniens 4 : 1-8). Une partie de notre sanctification est de laisser le « Saint » Esprit nous rendre « Saint » tout comme Il est « saint » (1 Pierre 1 : 16).

25. Établir la Communion

Le Saint-Esprit est Celui qui établit la communion entre les croyants, en se basant sur la grâce de Jésus-Christ et l'amour du Père (2 Corinthiens 13 : 14).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 5, Section 5B

2. Lisez les versets suivants et décrivez le rôle du Saint-Esprit :

a. Job 33 : 4	m. Éphésiens 6 : 18
b. Jean 16 : 13	n. Romains 8 : 16-17
c. 1 Corinthiens 2 : 12-16	o. Romains 8 : 26
d. 2 Pierre 1 : 21	p. 1 Corinthiens 12 : 11 et 18
e. Luc 4 : 18	q. Jean 14 : 26
f. Luc 1 : 27 et 35	r. Galates 5 : 22-23
g. Jean 16 : 8	s. 1 Thessaloniens 1 : 6
h. Tite 3 : 5	t. Romains 5 : 5
i. Matthieu 3 : 11	u. Romains 14 : 17
j. Éphésiens 1 : 13	v. Romains 15 : 13
k. Jean 14 : 16-17	w. Romains 15 : 16
l. Éphésiens 5 : 18	x. 2 Corinthiens 13 : 14

C. La Description du Saint-Esprit

- « **Un Autre Consolateur** » qui se réfère à Son ministère de secours et d'encouragement comme celui de Jésus. Jean 14 : 16
- Le « **Souffle du Tout-Puissant** » qui se réfère à Sa puissance pour donner la vie. Job 32 : 8 ; 33 : 4
- Le « **Don** » qui est une référence à Sa présence, en tant que don de Dieu. Actes 2 : 38 ; 8 : 19-20 ; 10 : 45
- Le « **Consolateur** » qui se réfère à Son encouragement dans l'enseignement de la vérité aux hommes. Jean 14 : 26
- Un « **Gage** » qui se réfère à une marque qui nous est donnée à nous concernant notre salut. 2 Corinthiens 1 : 22 ; 5 : 5 ; Éphésiens 1 : 14
- « **Promis** » qui se réfère à Son rôle dans le Plan de Dieu. Actes 2 : 33 ; Éphésiens 1 : 13
- L' « **Esprit d'adoption** » qui se réfère à Son rôle qui consiste à nous introduire dans la famille de Dieu. Romains 8 : 15
- « **Le souffle de la justice et le souffle de la destruction** » qui se réfère à Son caractère juste et à sa justice comme Dieu. Esaïe 4 : 4
- L' « **Esprit de Christ** » qui se réfère à Son rôle dans l'humanité de Jésus-Christ. Romains 8 : 9 ; Philippiens 1 : 19 ; 1 Pierre 1 : 11
- L' « **Esprit de conseil et de force** » qui se réfère à la compassion et au secours qu'Il apporte à ceux qui en ont besoin Esaïe 11 : 2
- L' « **Esprit de foi** » qui se réfère au fait qu'Il soit digne d'être cru. 2 Corinthiens 4 : 13
- L' « **Esprit de gloire** » qui se réfère à Sa propre majesté. 1 Pierre 4 : 14
- L' « **Esprit de Dieu** » qui se réfère à Sa propre nature Divine. Genèse 1 : 2 ; Exode 31 : 3 ; 35 : 31 ; Nombres 24 : 2 ; 1 Samuel 10 : 10 ; 11 : 6 ; 19 : 20, 23 ; 2 Chroniques 15 : 1 ; 24 : 20 ; Job 33 : 4 ; Psaumes 106 : 33 ; Ézéchiël 11 : 24 ; Matthieu 3 : 16 ; 12 : 28 ; Romains 8 : 9, 14 ; 1 Corinthiens 2 : 11, 14 ; 7 : 40 ; 12 : 3 ; Éphésiens 4 : 30 ; Philippiens 3 : 3 ; 1 Jean 4 : 2
- Un « **Esprit Divin** » qui se réfère à Sa nature en tant que Dieu. Genèse 41 : 38
- L' « **Esprit de grâce et de supplication** » qui se réfère à Son attitude de bienveillance et Sa disponibilité totale à écouter les prières. Zacharie 12 : 10
- L' « **Esprit de Son fils** » qui est une référence à toute la trinité. Galates 4 : 6
- L' « **Esprit de sainteté** » qui veut dire qu'Il n'est pas seulement l'Esprit qui est Saint (mis à part), mais aussi qu'Il révèle les faits de la sainteté. Romains 1 : 4
- L' « **Esprit de jugement** » qui se réfère au fait qu'Il révèle le jugement. Esaïe 4 : 4
- L' « **Esprit de justice** » qui est une référence à Sa justice. Esaïe 28 : 6
- L' « **Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel** » qui se réfère à la connaissance qu'Il donne et qui conduit au respect pour l'Éternel Esaïe 11 : 2
- L' « **Esprit de vie** » qui se réfère à Son rôle qui consiste à donner la vie spirituelle. Romains 8 : 2

- L' « **Esprit de notre Dieu** » qui se réfère à Son rôle dans la vie de l'Église qui consiste à révéler Dieu.1 Corinthiens 6 : 11
- L' « **Esprit du Dieu vivant** » qui est un contraste entre Dieu et les idoles.2 Corinthiens 3 : 3
- L' « **Esprit de l'Éternel** » qui se réfère au fait qu'Il assiste le Maître. Luc 4 : 18 ; Actes 5 : 9 ; 8 : 39 ; 2 Corinthiens 3 : 17
- L' « **Esprit du Seigneur, l'Éternel** » qui se réfère au fait qu'Il assiste Dieu qui est le Maître. Esaïe 61 : 1
- L' « **Esprit de vérité** », car il n'y a aucun mensonge en Lui. Jean 14 : 17 ; 15 : 26 ; 16 : 13 ; 1 Jean 4 : 6
- L' « **Esprit de sagesse et d'intelligence** » qui se réfère à Son aptitude à donner la compréhension correcte et l'usage de la Parole de Dieu comme elle est appliquée à la vie Esaïe 11 : 2
- L' « **Esprit de sagesse et de révélation** » qui se réfère à Son aptitude à conduire quelqu'un dans l'usage correct de la Parole de Dieu afin que Christ soit mieux connu. Ephésiens 1 : 17
- La « **Voix du Tout-Puissant** » qui se réfère à Son rôle comme communicateur de la Parole de Dieu. Ezéchiel 1 : 24
- La « **Voix du Seigneur** » qui se réfère à Sa communication pour l'autorité suprême. Esaïe 6 : 8

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 5, Section 5C

3. **Prenez les différentes descriptions de la personne et du rôle du Saint-Esprit énumérées dans la partie « C » et reliez-les aux descriptions des activités de l'Esprit ci-dessous. Pour rappel, ces descriptions peuvent correspondre (se rapporter) à plus d'une catégorie. Vous pourriez choisir de désigner les descriptions des activités de l'Esprit qui se trouvent dans ce livre par une lettre a ou b.**
  - a. Son Rôle
  - b. Sa Personne

Chapitre 6

Les Doctrines De la Création de Dieu

Section 1

Création (Cosmologie)

Le premier verset de la Bible nous dit qu'« **Au commencement Dieu créa les cieux et la terre** » (Genèse 1 : 1). Le mot Hébreu rendu par « créa » est le mot BARA qui veut dire « initier quelque chose de nouveau »¹⁰² ceci inclut le fait de « créer quelque chose à partir du néant ». ¹⁰³ C'est à Dieu seul qu'il a été attribué le fait de « BARA » les choses à existence.

Le fait que c'est Dieu qui créa les cieux et la terre se trouve dans plusieurs autres passages de la Bible (Esaïe 40 : 26-28 ; 42 : 5 ; 45 : 12, 18). Il est important que nous acceptions ce fait, parce qu'il répond à l'une des plus grandes questions de l'humanité : « Comment l'humanité a-t-elle commencé ? » La réponse est que Dieu créa l'humanité.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous dit que, « **C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles** » (Hébreux 11 : 3). Ceci nous enseigne que Dieu parla et fit venir à l'existence les cieux. La création vint à l'existence par l'autorité et la puissance de Dieu, et non par un processus évolutif (Psaumes 33 : 6 ; 148 : 4-5).

La Bible dit aussi que Dieu créa tous les êtres vivants (Genèse 1 : 21) y compris les âmes des hommes (Genèse 1 : 27 ; 5 : 2 ; 6 : 7 ; Esaïe 45 : 12) et se reposa de toutes son œuvre qu'Il avait créée (Genèse 2 : 3-4). Cependant, il vient un jour où Il (Dieu) créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Esaïe 65 : 17 ; 2 Pierre 3 : 10-13 ; Apocalypse 21 : 1).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 6, Section 1

1. Lisez Genèse 1 : 1. Qui a créé les cieux et la terre ?
2. Lisez Hébreux 11 : 3. Comment les a-t-il créés ?
3. Lisez Genèse 1 : 2-31. Quelles sont les autres choses que Dieu a créées ?
4. Lisez 2 Pierre 3 : 10-13 et Apocalypse 21 : 1. Qu'est-ce que Dieu va créer dans le futur ?

Section 2

Les Anges (Angéologie)

A. Leur Personne

La Parole de Dieu nous dit qu'il existe, en marge du genre humain, une créature faite d'êtres intelligents connus sous le nom d'anges. Ils sont plusieurs fois mentionnés d'un bout à l'autre de la Bible. Le sens premier du mot « ange » tant en Hébreux (MALA'AK) qu'en Grec (ANGELOS) signifie « messenger ». Ceux-ci sont en effet capables de penser et de communiquer. Puisqu'ils sont dotés d'intelligence (Matthieu 8 : 29 ; 2 Corinthiens 11 : 3 ; 1 Pierre 1 : 12), ont des sentiments (Luc 2 : 13 ; Jacques 2 : 19 ; Apocalypse 12 : 17) et possèdent l'aptitude de choisir (Luc 8 : 28-31 ; 2 Timothée 2 : 26 ; Jude 6), ils sont des êtres personnels.

Les anges sont des « esprits » (Hébreux 1 : 14) qui peuvent prendre la forme humaine si Dieu leur permet de le faire (Luc 2 : 9 ; 24 : 4). Ils sont des êtres supraterrrestres qui sont dans une position plus élevée que l'homme (Hébreux 2 : 7). Ceci signifie qu'ils sont plus forts et plus intelligents que l'homme (Apocalypse 10 : 1-3), pourtant ils ne connaissent pas toutes choses (1 Pierre 1 : 12) ne possèdent pas tout pouvoir (Matthieu 25 : 41) comme Dieu ; ils ne sont pas non plus omniprésents.

Il ne nous a été donné que trois noms personnels d'anges dans la Bible. Ceux de Micaël (Daniel 10 : 13, 21 ; 12 : 1 ; Jude 1 : 9 ; Apocalypse 12 : 7), Gabriel (Daniel 8 : 16 ; 9 : 21 ; Luc 1 : 19, 26) et Satan (Apocalypse 12 : 9).

B. Leur Créateur

Les anges sont créés par Dieu (Psaumes 148 : 2-5) avant que la terre soit créée pour être habitée (Job 38 : 7). Puisque les anges ne se reproduisent pas (ne mettent pas au monde des bébés anges) comme c'est le cas chez les humains (Luc 20 : 35) et comme ils ne meurent pas (Luc 20 : 36), leur nombre a toujours été le même. Quand bien même nous ne sommes pas informés de leur nombre, nous savons qu'ils sont en très grand nombre (Hébreux 12 : 22 ; Apocalypse 5 : 11).

Nous savons et admettons que Dieu est parfait (Matthieu 5 : 48) et sans péché (2 Corinthiens 5 : 21). Puisqu'il est parfait, il est simple de conclure qu'il devrait créer les êtres dans un état parfait, sans péché, puisque **le méchant n'a pas sa demeure chez Lui** (Psaumes 5 : 4). Ceci est remarqué particulièrement dans le cas de Satan, qui fut créé sans péché, avant de choisir de s'opposer à Dieu (Ézéchiel 28 : 12-15 ; Esaïe 14 : 12-14).

La plupart des gens croient que les anges sont des êtres humains qui étaient morts. Il est simple de conclure que, puisque les anges existaient avant la race humaine, ils ne sont pas des êtres humains qui sont morts, mais sont vraiment une créature mise à part et distincte.

C. Leur Organisation

Nous savons que les anges ont une hiérarchie et une organisation, parce qu'ils sont présentés comme ayant une assemblée (Psaumes 89 : 5, 7) et sont organisés pour le combat (Apocalypse 12 : 7).

La position angélique la plus élevée est celle d'archange, basée sur le titre qui signifie ange conducteur (gouverneur). Micaël (Jude 9), présenté comme l'un des « Principaux Chefs » (Daniel 10 : 13) est le seul désigné sous le nom d'archange. Il est mentionné comme dirigeant les anges de l'Éternel dans le combat contre Satan (Apocalypse 12 : 7), ainsi il apparaît qu'il y a seulement un archange. Il possède une voix vraiment distinctive (1 Thessaloniens 4 : 16).

Nous voyons aussi que les anges peuvent être désignés comme « dominations » (Romains 8 : 38 ; Éphésiens 1 : 21 ; 3 : 10 ; 6 : 12 ; Colossiens 1 : 16 ; 2 : 10, 15), « autorités » (Éphésiens 1 : 21 ; 2 : 2 ; 3 : 10 ; 6 : 12 ; Colossiens 1 : 16 ; 2 : 10, 15 ; 1 Pierre 3 : 22), « puissances » (2 Pierre 2 : 11) ou « trônes » (Éphésiens 1 : 21 ; Colossiens 1 : 16 ; 2 Pierre 2 : 10 ; Jude 1 : 8). Ce sont fondamentalement des références à leur position ou fonction dans l'univers des anges.

Il y a deux autres groupes d'anges connus comme les « Séraphins » et les « Chérubins ». Les « Séraphins » sont mentionnés seulement en un chapitre dans la Bible et sont décrits comme ayant six ailes et un corps semblable à celui de l'homme (Esaïe 6 : 2, 6). Ils apparaissent comme étant des anges qui purifient par le moyen du feu (leur nom signifie « brûler »).

Les Chérubins sont un autre genre d'anges qui, évidemment, tiennent une position élevée, car Satan fut un des leurs (Ézéchiel 28 : 14, 16). Après la chute d'Adam et Ève et leur renvoi du Jardin d'Éden qui s'en est suivi, les Chérubins étaient employés pour empêcher quiconque d'aller vers l'Arbre de Vie dans le Jardin (Genèse 3 : 24).

Nous voyons les Chérubins représentés d'une manière significative dans le Tabernacle puisque faisant partie intégrante de l'Arche de l'Alliance (Exode 25 : 18-22), des Rideaux de Fin Lin (Exode 26 : 1) et du Voile (Exode 26 : 31). Moïse entendit l'Éternel lui parler d'au-dessus du Propitiatoire Placé entre les deux Chérubins (Nombres 7 : 89).

Les Chérubins sont aussi une partie importante du Temple de Salomon. Il y en avait deux sculptés de bois d'olivier, recouvert d'or, qui avaient environ quinze pieds de haut (5 mètres) avec des ailes larges de quinze pieds (5 mètres) (1 Rois 6 : 23-28). Ils couvraient, de leurs ailes, l'Arche de l'Alliance (1 Rois 8 : 6-7). Ils étaient sculptés sur tout le pourtour des murs du temple et sur la porte qui menait au sanctuaire interne (1 Rois 6 : 29-35). Les Chérubins étaient aussi placés sur certains mobiliers du Temple (1 Rois 7 : 29, 36).

Dans une vision accordée au prophète Ézéchiel, nous trouvons les chérubins en train de transporter le trône de Dieu (Ézéchiel 10 : 1-22). De ces passages de l'Écriture qui les mentionnent, il ressort que les Chérubins ont un rôle important dans l'histoire, même si ce rôle n'est pas facile à comprendre. Ils ne sont cependant pas encore au terme de leur ministère puisqu'ils feront une partie importante du Temple du Royaume Millénaire (Ézéchiel 41 : 18, 20, 25) qui reste encore à venir.

Ce qui est clair au sujet des Chérubins est qu'ils ont un rôle important et significatif dans le Dessein de Dieu. Dans notre étude, nous explorerons plus en détail leur rôle.

D. Leur Ministère

Les anges ont été présents et impliqués dans les principaux événements de l'histoire humaine. Ils poussaient des cris de joie quand l'ÉTERNEL rendit la terre habitable (Job 38 : 6-7). Ils étaient impliqués dans le don de la Loi Mosaique (Galates 3 : 19 ; Hébreux 2 : 2) et se sont fréquemment impliqués dans d'autres révélations de la vérité de Dieu (Daniel 7 : 15-27 ; 8 : 13-26 ; 9 : 20-27 ; Apocalypse 1 : 1 ; 22 : 6, 8). Ils s'inquiétaient non seulement au sujet d'Israël (Daniel 12 : 1), mais aussi de bien d'autres nations (Daniel 4 : 17 ; 10 : 21 ; 11 : 1 ; Apocalypse 8-9, 16).

Les anges prédirent la naissance de Jésus (Matthieu 1 : 20), avertirent Ses parents de fuir pour l'Égypte (Matthieu 2 : 13-15), leur dirent quand il leur fallait retourner de l'Égypte (Matthieu 2 : 19-21), servirent Jésus de façon directe après qu'il fut tenté par Satan (Matthieu 4 : 11) et dans le Jardin de Gethsémané (Luc 22 : 43). Ils étaient présents lors de Sa résurrection (Matthieu 28 : 1-2) et de son ascension au Père (Actes 1 : 10-11).

Les anges ont été actifs durant les premières années de l'Église dirigeant les évangélistes vers ceux qui étaient prêts à entendre l'évangile (Actes 8 : 26 ; 10 : 3), accordant des visions à ceux qui avaient besoin d'instructions (Actes 10 : 3, 7), apportant des réponses aux prières (Actes 12 : 5-10) et sauvant les gens du péril (Actes 12 : 11). Ils seront aussi impliqués dans les événements concernant le retour de Jésus-Christ (Matthieu 25 : 31 ; 2 Thessaloniens 1 : 7), y compris les jugements (Apocalypse 7 : 1 ; 8 : 2).

Les anges louent Dieu (Psaumes 148 : 1-2 ; Esaïe 6 : 3), L'adorent (Hébreux 1 : 6 ; Apocalypse 5 : 8-13) et accomplissent Ses instructions (Psaumes 103 : 20 ; Apocalypse 22 : 9).

Les anges jouent aussi un rôle dans l'administration du jugement sur l'injuste. Ils annoncent des jugements imminents (Genèse 19 : 13 ; Apocalypse 14 : 6-7 ; 19 : 17-18), infligent certains jugements selon la direction de Dieu (Actes 12 : 23 ; Apocalypse 16 : 1) et seront en fin de compte utilisés pour séparer l'injuste du juste (Matthieu 13 : 39-40).

Les anges continuent de soutenir les Croyants (Hébreux 1 : 14) et la Bible nous dit : « ***N'oubliez pas l'hospitalité, car, en l'exerçant, d'autres ont logé des anges, sans le savoir*** » (Hébreux 13 : 2). Ils continuent d'observer ce que font les Chrétiens (1 Corinthiens 4 : 9) et en réalité ils apprennent de nous (Éphésiens 3 : 8-10 ; 1 Pierre 1 : 10-12). Dans des circonstances exceptionnelles, ils peuvent même venir et nous encourager en temps de besoin (Actes 27 : 23-24). À notre mort, les anges nous porteront dans notre demeure céleste (Luc 16 : 22).

E. Satan

1. Qui est Satan

Satan est un être personnel qui possède de l'intelligence (2 Corinthiens 11 : 3), des émotions (Apocalypse 12 : 17 ; Luc 22 : 31) et la volonté de choisir (Esaïe 14 : 12-14 ; 2 Timothée 2 : 26). Il y a certaines personnes qui croient que Satan n'est pas une créature, mais simplement une influence du mal. Jésus-Christ a clairement dit que Satan est responsable de ses actes et qu'il subira un jour la punition dans l'Étang de Feu (Matthieu 25 : 41). Il n'est pas possible de punir une influence. Ainsi ne pas croire que Satan est une créature réelle, c'est jeter du doute sur le fait que Jésus-Christ soit vérité et véridique. Depuis le Jardin d'Éden, Satan a toujours utilisé cette méthode qui consiste à jeter du doute sur la Parole de Dieu (Genèse 3 : 1-5).

2. Ce qui arriva

Satan était un ange de l'ordre angélique élevé des Chérubins ; il a été créé parfait puis a péché : (Ézéchiel 28 : 12-15 où le « Roi de Tyr » est utilisé comme une illustration pour nous enseigner ce qui arriva à Satan. Le Roi de Tyr possédait un beau Jardin, mais ce n'était pas dans le Jardin d'Éden). Les pierres précieuses dont il se couvrait (28 : 13), le fait qu'il « profana ses sanctuaires » (28 : 18) indiquent qu'il était le souverain angélique. En tant que souverain et par « l'abondance de son commerce » (ce qui se réfère à son auto-promotion), il était capable de conduire à la dérive un tiers des autres anges pour toujours 12 : 4).

Satan a décidé de défier Dieu. Ceci se voit dans ses déclarations dans Esaïe 14 : 12-14. Son péché d'obstination fut l'orgueil (1 Timothée 3 : 6) et se retrouve dans ses cinq déclarations empreintes de « je » (ce que je veux, quoi que Dieu ne veuille pas) en Esaïe. Satan est celui qui a créé le péché (Ézéchiel 28 : 15) et en est tenu pour responsable (Matthieu 25 : 41). Le péché vint de son cœur (Esaïe 14 : 13).

La première expression ostentatoire de Satan est, « **je monterai au ciel** » qui se réfère à son but de devenir égal à Dieu. Sa seconde déclaration, « **j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu** », qui relate son ambition à régner sur toute créature angélique du ciel. La troisième déclaration, « **je m'assiérai sur le mont de l'assemblée dans les niches du nord** », est une référence tirée de la supposée localisation des dieux babyloniens, qui, selon la croyance des Babyloniens, gouvernaient l'univers. Son quatrième désir, « **je monterai au-dessus des hauteurs des nuages** », se réfère à son aspiration à la gloire qui appartient à Dieu (une gloire souvent associée aux « nuages »). La cinquième déclaration, « **je me rendrai comme le Très-Haut** », se réfère à son désir d'autorité et de puissance afin de prendre la place de Dieu.

Après avoir appris au sujet des éléments du péché originel de Satan, il est facile de voir la raison pour laquelle l'instruction suivante nous a été donnée, « **Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme au-dessus de vous-mêmes** » (Philippiens 2 : 3). Si nous sommes orgueilleux et pleins d'obstination, alors c'est Satan que nous imitons.

3. Les noms et les titres de Satan

Les noms et titres qui lui ont été donnés et (ceux) qu'il utilise nous révèlent une grande question au sujet de son caractère. Il est appelé « astre brillant du matin » (Esaïe 14 : 12), qui veut dire « porteur de lumière » et traduit en Latin comme « Lucifer ». Jésus-Christ est la vraie « étoile brillante du matin » (Apocalypse 22 : 16) qui nous enseigne que Satan a été un spécialiste de la contrefaçon (falsificateur) de Christ depuis sa chute.

Il est appelé Satan. Ce nom vient du mot Hébreu, qui est « SATAN ». Il signifie « l'adversaire » (Nombres 22 : 22, 32 ; 1 Samuel 29 : 4 ; 2 Samuel 19 : 22 ; 1 Rois 5 : 4 ; 11 : 14, 23, 25 ; 1 Chroniques 21 : 1 ; Job 1 : 6, 7, 8, 9, 12 ; 2 : 1, 2, 3, 4, 6, 7 ; Psaumes 109 : 6 ; Zacharie 3 : 1, 2 ; Matthieu 4 : 10 ; 12 : 26 ; 16 : 23 ; Marc 1 : 13 ; 3 : 23, 36 ; 4 : 15 ; 8 : 33 ; Luc 10 : 18 ; 11 : 18 ; 13 : 16 ; 22 : 3, 31 ; Jean 13 : 27 ; Actes 5 : 3 ; 26 : 18 ; Romains 16 : 20 ; 1 Corinthiens 5 : 5 ; 7 : 5 ; 2 Corinthiens 2 : 11 ; 11 : 14 ; 12 : 7 ; 1 Thessaloniciens 2 : 18 ; 2 Thessaloniciens 2 : 9 ; 1 Timothée 1 : 20 ; 5 : 15 ; Apocalypse 2 : 9, 13, 24 ; 3 : 9 ; 12 : 9 ; 20 : 2, 7). Satan accuse constamment les Croyants (Apocalypse 12 : 10), mais le Seigneur Jésus-Christ nous défend (1 Jean 2 : 1-2). Satan tente aussi les humains à pécher (Genèse 3 : 1-5 ; Matthieu 4 : 3 ; 1 Thessaloniciens 3 : 5 ; Actes 5 : 3 ; 1 Corinthiens 7 : 5).

Il est appelé le Diable. Ce titre vient du mot Grec « DIABOLOS » qui veut dire « calomniateur » (celui qui dit des mensonges au sujet des autres). (Matthieu 4 : 1, 5, 8, 11 ; 13 : 39 ; 25 : 41 ; Luc 4 : 2, 3, 6, 13 ; 8 : 12 ; Jean 6 : 70 ; 8 : 44 ; 13 : 2 ; Actes 10 : 38 ; 13 : 10 ; Éphésiens 4 : 27 ; 6 : 11 ; 1 Timothée 3 : 6, 7 ; 2

Timothée 2 : 26 ; Hébreux 2 : 14 ; Jacques 4 : 7 ; 1 Pierre 5 : 8 ; 1 Jean 3 : 8, 10 ; Jude 1 : 9 ; Apocalypse 2 : 10 ; 12 : 9, 12 ; 20 : 2, 10).

Il est appelé le Serpent ancien, qui se réfère à sa ruse et sa tromperie (Genèse 3 : 1, 2, 4, 13, 14 ; 2 Corinthiens 11 : 3 ; Apocalypse 12 : 9, 14, 15 ; 20 : 2).

Satan est aussi appelé un « grand Dragon rouge » qui se réfère à sa nature farouche en matière de guerre (Apocalypse 12 : 3, 4, 7, 9, 13, 16, 17 ; 13 : 2, 4, 11 ; 16 : 13 ; 20 : 2).

Il est aussi comparé à « Béelzébul » qui veut dire « seigneur des tas de fumier ». ¹⁰⁴ C'est un titre de mépris donné au roi des démons par les Juifs (Matthieu 10 : 25 ; 12 : 24, 27 ; Marc 3 : 22 ; Luc 11 : 15, 18, 19).

L'Apôtre Paul l'a appelé une fois « Bélias » qui se réfère à son indignité et à sa méchanceté (2 Corinthiens 6 : 15).

Satan est appelé le « **prince de ce monde** » (Jean 12 : 31), le « **dieu de ce monde** » (2 Corinthiens 4 : 4), le « **prince de la puissance de l'air** » (Éphésiens 2 : 2) et « **l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion** » (Éphésiens 2 : 2). Ce que ces descriptions disent toutes est que Satan est en totale opposition à Dieu.

4. Ses activités présentes

Le but constant de Satan est d'attaquer le Dessein de Dieu avec l'intention de le détruire, afin qu'il puisse parvenir à ses désirs déclarés (Esaïe 14 : 12-14). Le plan de Satan est de contrefaire (falsifier) le Dessein de Dieu et d'exclure Dieu. Il se servira de tous les moyens pour réussir, y compris ses anges, appelés démons (1 Timothée 4 : 1), et les hommes qui « **se déguisent en ministres de justice** » (2 Corinthiens 11 : 13-15).

Le plan d'attaque de Satan vis-à-vis du Plan de Dieu inclut l'achèvement total d'un système ordonné en opposition à Dieu avec (Satan) lui-même à la tête dudit système. Le concept d'un système organisé vient du mot Grec pour « monde » qui signifie « COSMOS ». Le concept principal du mot « COSMOS » est « ordre ». ¹⁰⁵

Pour réaliser son plan, Satan, d'abord « aveugle les esprits » (2 Corinthiens 4 : 4) afin que les non-croyants n'acceptent pas l'Évangile de Jésus-Christ, et s'efforcent de s'éloigner des paroles de vérité qu'ils entendent au sujet du Seigneur (Luc 8 : 12). Pour « Aveugler les esprits » des incrédules, il se sert souvent d'une contrefaçon du Christianisme « **ayant l'apparence de la pitié, mais reniant ce qui en fait la force** » (2 Timothée 3 : 5). Vu du dehors, ceci paraît « Chrétien », mais au-dedans il est satanique (Matthieu 23 : 25-26). Ce système de croyances contrefaites prendra plusieurs formes y compris toute chose allant d'un ascétisme poussé (Colossiens 2 : 16-23) à la pratique du péché de manière consciente et approuvée (Romains 1 : 32 ; Apocalypse 2 : 24). Satan utilisera toute chose dans le monde pour empêcher les gens d'entrer dans le Royaume de Dieu (Colossiens 1 : 13 ; 1 Jean 2 : 15-17).

Lorsqu'une personne accepte Jésus-Christ comme son sauveur, il a vaincu le monde, le système que Satan a établi (1 Jean 5 : 4-5). Satan, pourtant, ne laissera pas le sauver tranquille. Il vient comme un « voleur » pour « dérober, égorger et détruire » (Jean 10 : 10) à cause de sa haine vis-à-vis de la race humaine (Psaumes 69 : 1-4 ; Matthieu 10 : 22).

La chose principale qu'il veut détruire est un vrai témoignage Chrétien afin que d'autres ne veuillent plus venir dans le Royaume de Dieu. Il tente le Croyant à se conformer à l'ordre mondain avec ses standards et à désirer cet ordre (1 Thessaloniciens 3 : 5 ; 1 Jean 2 : 15-17). Il tente aussi les Croyants à essayer de cacher leur propre orgueil (Actes 5 : 1-3) et bien évidemment, il les tente à commettre des actes immoraux (1 Corinthiens 7 : 5).

Satan « **rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera** » (1 Pierre 5 : 8). Ceci veut dire qu'il cherche à trouver quelqu'un qui ferait, par sa chute, la proie de ses tentations afin qu'il puisse « accuser les frères » (Apocalypse 12 : 10). Il mettra aussi, sur le Croyant, toute la pression qui lui est permise, cherchant à empêcher cette personne de continuer à être disciple du Seigneur (Luc 22 : 31).

Le Croyant doit garder en esprit que Satan, à cause de sa nature (Jean 8 : 44), ne fait pas du bien. Il utilisera n'importe qui ou n'importe quoi pour accomplir son but.

F. Les anges de Satan

Les anges de Satan sont ceux qui ont choisi de le suivre, et qui font un tiers du nombre total des anges (Apocalypse 12 : 4). Ces anges sont appelés soit « démons » ou « esprits impurs ». Ce sont ces créatures qui ont désobéi avec Satan puisqu'il est leur « prince » (Matthieu 12 : 24). Le mot Grec traduit « démon » est un mot qui se réfère à une petite divinité païenne. L' « esprit impur » se réfère à un être spirituel qui est impliqué dans le péché et le mal. Comme nous en avons déjà parlé, ils tiennent différentes positions d'autorité dans le système de gouvernement de Satan. Les démons sont physiquement puissants (Marc 5 : 3 ; Actes 19 : 16) et ainsi, peuvent accomplir plusieurs choses par leur puissance.

Les anges de Satan ont une intelligence. Ceci se voit en ce qu'ils aient identifié Jésus (Marc 1 : 24), qu'ils se soient rendus compte de leur propre sort (Matthieu 8 : 29), et en ce qu'ils développent et promeuvent leur propre « doctrine » (1 Timothée 4 : 1-3). Ils connaissent aussi le plan du salut, mais ne peuvent pas l'accepter (Jacques 2 : 19).

Les œuvres des anges de Satan incluent toute chose qui s'oppose à Dieu. Ils peuvent chercher à distordre Sa volonté révélée ou ils peuvent chercher à voler au Seigneur le crédit d'être la source de tout ce qui est vraiment bon.

Les démons sont impliqués dans toutes les sortes d'idolâtries et les arts magiques (Actes 16 : 16). Il y a idolâtrie lorsqu'une personne place quelque chose ou quelqu'un entre le Dieu vivant et lui. L'idole peut être faite de bois ou de pierre, ou elle peut être une personne comme nous le verrons dans l'adoration de l'Antéchrist (Apocalypse 13 : 15). L'homme peut même adorer sa propre intelligence (Jean 5 : 39-40). Les démons cherchent à amener la race humaine à adorer toute chose sauf le Dieu vivant.

Les démons promeuvent aussi la fausse religion. La fausse religion est un système de croyances qui promeut un « sauveur » sans valeur (1 Jean 4 : 1-4), un salut par les œuvres (1 Timothée 4 : 3-4 cf. Éphésiens 2 : 8-9) ou une liberté à poursuivre des œuvres pécheresses en déclarant que le mal est bon (Apocalypse 2 : 20-24 cf. Galates 5 : 13 ; Romains 6 : 1).

Les démons sont capables d'infliger des maladies corporelles (Matthieu 9 : 33) ou des troubles mentaux (Marc 5 : 4-5) à des humains. Cependant, CE NE SONT PAS TOUTES les maladies qui sont le résultat d'une activité démoniaque puisque la Bible fait une distinction entre une maladie naturelle et une maladie démoniaque (Matthieu 4 : 24 ; Marc 1 : 32, 34 ; Luc 7 : 21 ; 9 : 1).

Les démons sont capables de posséder les hommes (Luc 8 : 28-31) et les animaux (Luc 8 : 32-33). La « Possession » veut dire prendre contrôle de quelqu'un en allant dans cette personne. Puisque la Bible nous dit clairement que **celui qui est en nous (l'Esprit Saint) est plus grand que celui qui est dans le monde** (1 Jean 4 : 4), il est impossible pour un Croyant d'être réellement possédé par les démons. Le Croyant peut, cependant, être si fortement influencé par des démons que ceci pourrait paraître une possession démoniaque. Pendant que nous pourrions espérer qu'une possession démoniaque conduirait à des débordements endiablés chez les personnes possédées (Luc 8 : 28-31) n'oublions pas que Satan lui-même peut se déguiser en « ange de lumière » (2 Corinthiens 11 : 13-15). Le facteur le plus important pour discerner si un « esprit » ment est par le message qu'il présente au sujet de Jésus-Christ (1 Jean 4 : 1-4).

Il est important que nous ayons connaissance des méthodes que Satan utilise pour tenter de « dévorer » le Croyant (2 Corinthiens 2 : 11). Il nous offrira la réputation (reconnaissance) ou la fortune (argent ou toute sorte de richesse), le pouvoir (l'autorité) ou le plaisir. Sa tactique courante est d'offrir au Croyant ce que Dieu lui a déjà donné. Dieu a donné au Croyant la « réputation » parce qu'il est maintenant enfant de Dieu (1 Jean 3 : 1). Il lui a donné la « fortune » parce que la vie éternelle lui a été accordée ainsi qu'une citoyenneté céleste (Éphésiens 2 : 19-20). Il lui a donné l' « autorité » parce qu'il est maintenant en union avec l'ÉTERNEL Dieu Lui-même (Romains 8 : 1-2). Il lui a donné le « plaisir » en ce qu'il peut avoir la « **paix qui surpasse toute intelligence** » (Philippiens 4 : 7).

Nous devons être prudents pendant que nous apprenons au sujet des méthodes de Satan parce que s'il pouvait nous amener à plus étudier son système que celui de Dieu, il aura remporté une victoire. Satan a travaillé sa méthode sur des milliers d'années et a développé une multitude de contrefaçons. La meilleure manière pour

identifier une contrefaçon, est de connaître si bien le vrai, que vous puissiez reconnaître immédiatement la contrefaçon.

Si nous manquons de considérer soit Satan ou ses démons dans notre vie, nous deviendrons une victime dans le conflit entre Dieu et Satan. L'Apôtre Paul nous avertit en ces termes :

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté »
(Éphésiens 6 : 12-13).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 6, Section 2

1. **Lisez les passages suivants et dites quelles caractéristiques les anges possèdent :**
  - a. 1 Pierre 1 : 12
  - b. Luc 2 : 13
  - c. Jude 6
2. **Lisez Luc 24 : 4. Est-il possible que les anges prennent une forme humaine ?**
3. **Lisez Hébreux 2 : 6-7. Présentement, l'homme est-il supérieur ou inférieur aux anges ?**
4. **Lisez Psaumes 148 : 2-5. Qui a créé les anges ?**
5. **Lisez Luc 20 : 35. Les anges enfantent-ils ?**
6. **Lisez Éphésiens 6 : 12. Les anges de Satan ont-ils une organisation en leur sein ?**
7. **Lisez Apocalypse 12 : 7. Quel est l'ange qui est le chef des armées de Dieu ?**
8. **Quel type d'ange est plus fréquemment mentionné dans la Bible, Chérubin ou Séraphin ?**
9. **Lisez Hébreux 1 : 14. Quel est le rôle primordial des anges ?**
10. **Lisez Apocalypse 12 : 7-9. Qui est Satan ?**
11. **Lisez Matthieu 25 : 41. Quel est le sort de Satan ?**
12. **Lisez Esaïe 14 : 12-14. En quoi consistait le péché originel de Satan ?**
13. **Que signifie le nom « Satan » ?**
14. **Que signifie le titre « Diable » ?**
15. **Que signifie sa description en tant qu'un « serpent » ?**
16. **Lisez 2 Corinthiens 11 : 13-15. Qu'utilisent Satan et ses ouvriers pour séduire ?**
17. **Lisez 2 Corinthiens 4 : 4. Qu'est-ce que Satan et son armée essayent d'accomplir ?**
18. **Quels sont les deux principaux titres pour les anges de Satan ?**
19. **Lisez 1 Jean 4 : 1-4. Quel est le plus important facteur dont on se sert pour déterminer si un esprit est vrai ou faux ?**
20. **Lisez Éphésiens 6 : 12-13. Contre qui le vrai combat du Croyant se dirige-t-il ?**

Section 3

L'Homme (Anthropologie)

A. La Création de l'Homme

La création de l'homme fut planifiée par Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit (qui ont tous toujours été montré comme étant Dieu). Le plan est rapporté dans le verset qui dit, « **Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance** » (Genèse 1 : 26). Tous les trois membres de la Trinité furent impliqués dans la création de l'homme.

Le Plan était de faire l'homme à l' « image » et à la « ressemblance » de Dieu. Les deux mots pour « image », « TSELEM » en Hébreux et « EIKON » en Grec, se réfèrent principalement à la partie matérielle de l'homme. Les deux mots pour « ressemblance » « DEMUTH » en Hébreux et « HOMOIOSIS » en Grec se réfèrent généralement à la partie immatérielle de l'homme. Ces descriptions, matérielle et immatérielle, sont générales et ne doivent pas être utilisées d'une manière extrêmement exclusive. Le Plan de Dieu fut de créer l'histoire toute entière, le matériel et l'immatériel. L'homme serait vivant, intelligent et moral, et aurait la capacité de décider, exactement comme Dieu, mais tout en n'étant pas Dieu. Ainsi, il aurait la capacité de communier avec Dieu.

L'ÉTERNEL Dieu Lui-même fit le premier homme, Adam. La Bible déclare, Il « **forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines le souffle de vie, et il devint un être vivant** » (Genèse 2 : 7). L'expression rendue par « être » est le mot Hébreux « NEPHESH » qui veut dire « âme ». Dieu forma la partie matérielle de l'homme à partir de la matière qu'Il avait déjà appelé à existence – la poussière de la terre. Il fit l'âme de l'homme (la partie de l'homme qui n'est pas matérielle) à partir de rien (Genèse 1 : 27). Alors Il associa les deux en un être connu sous le nom d' « Homme ».

L'étudiant se doit de se rappeler qu'Adam fut une création unique. Il n'était pas né dans un sens normal. Il fut créé comme un mâle adulte qui est venu à existence avec l'intellect. Dieu le plaça dans le jardin et l'amena à donner des noms à tous les animaux (Genèse 2 : 8, 19).

Dieu déclara qu' « **il n'est pas bon que l'homme soit seul** » (Genèse 2 : 18), et Il décida donc de faire pour Adam une aide qui le complèterait. Elle sera appelée « Femme » parce qu'elle est tirée de l'homme par une chirurgie divine (Genèse 2 : 18-23) et son nom sera « Ève » parce qu'elle fut la « **mère de tous les vivants** » (Genèse 3 : 20). La Bible nous dit que Dieu « forma » la Femme ; ce qui veut dire qu'Il a utilisé les matières existantes (la « côte » d'Adam), qu'Il façonna en le corps de la Femme auquel Il donna vie (Genèse 2 : 21-23). L'Homme et la Femme furent le résultat d'une création directe, spéciale et immédiate. Ils n'ont pas évolué à partir d'une créature d'un rang inférieur.

Dieu a créé aussi les animaux « **de la poussière de la terre** », et les donna vie (Genèse 2 : 19). La Bible n'a pas dit que les animaux sont « **créés à l'image de Dieu** ». Pendant que personne ne peut raisonner qu'ils (les animaux) n'ont pas la vie et d'autres peuvent argumenter qu'ils ont un certain degré d'intellect, ils n'ont pas la capacité de prendre des décisions morales (choix entre le bien et le mal). Ils sont vivants, mais, manquent la capacité de raisonner (2 Pierre 2 : 12 ; Jude 1 : 10).

B. La Chute de l'Homme

L'homme et la femme (Adam et Ève) que Dieu a faits vivaient dans le Jardin d'Éden (Genèse 2 : 10 15). La tâche de l'homme était de cultiver le Jardin et de le garder (Genèse 2 : 15). Dieu a dit à l'homme qu'il lui était permis de manger de tous les arbres du Jardin sauf un, l' « **Arbre de la connaissance du Bien et du Mal** » qui était situé au milieu du Jardin non loin de l' « Arbre de Vie » (Genèse 2 : 16). Adam fut averti (avant que l'ÉTERNEL eut fait Ève) que s'il mangeait de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, il « mourrait certainement » (Genèse 2 : 17), ce qui indique que le châtiment pour la désobéissance à la Parole de Dieu affecte à la fois le corps et l'âme (le texte Hébreu répète vraiment le même mot et dit littéralement, « en mourant, tu mourras »).

Le « serpent » (habité par Satan, Apocalypse 12 : 9) a pu atteindre l'homme par la femme. Il avait pu tromper Ève (2 Corinthiens 11 : 3 ; 1 Timothée 2 : 14) pour qu'elle mange du fruit défendu. Puis, Ève donna le fruit à Adam qui, lui aussi, désobéit au commandement de Dieu (Genèse 3 : 6).

Analysons plus en détail de façon brève les événements qui conduisirent à la chute de l'homme. Notons que le serpent s'approcha de la femme qui n'était pas à côté de l'Homme à ce moment précis. L'homme était l'autorité du Jardin parce qu'il devait le « garder » (signifie veiller sur) (Genèse 2 : 15). Il a été défendu à l'homme et à la Femme de manger du fruit de cet arbre particulier (Genèse 3 : 1). Le serpent se mis à la trosse de celle qu'il a perçue comme pouvant être la plus facile à attirer dans son piège.

Satan ouvrit la conversation avec une question qui était exactement le contraire de ce que Dieu a commandé. Le serpent demanda si Dieu leur avait interdit de manger de tous les arbres du Jardin (Genèse 3 : 1). À première vue, ceci est une question absurde à poser parce que s'ils ne pouvaient pas manger du fruit du Jardin, ils devraient le quitter afin de se trouver à manger. La question a commencé par une attaque subtile de la bonté de Dieu. La question était aussi conçue pour découvrir ce que la Femme savait et combien elle prenait au sérieux les commandements de Dieu.

La réponse de la Femme au serpent est tout à fait révélatrice. (Genèse 3 : 2-3). Elle cherche à rectifier la déclaration du serpent et lui répond. Le problème qui se pose est qu'elle fit usage des mots qui ne faisaient pas partie du commandement de Dieu. Et ainsi elle en ajouta à la Parole de Dieu. Elle ajoute, « vous n'y toucherez point ». Certains pensent qu'il se peut qu'Adam ait eut à ajouter cette expression pendant qu'il transmettait à Ève le commandement. Fût-il Adam ou Ève qui eut ajouté cette expression, le résultat reste le même – ils commencèrent à en ajouter à la Parole de Dieu et ceci équivalait à la mise en question de sa toute suffisance. Satan profita de cette addition et défia directement le châtement de Dieu (Genèse 3 : 4) et Ses intentions (Genèse 3 : 5). Il présenta cette « connaissance du bien et du mal » comme quelque chose que Dieu est en train de retenir et qu'il leur est avantageux de connaître.

Rappelez-vous que « le bon » a déjà été défini comme ce que Dieu fait. (Genèse 1 : 4, 10, 12, 18, 21, 25, 31 ; 2 : 9, 12). Le type du « bon » au sujet duquel il n'est pas désirable de connaître (des choses) devra alors, impliquer les choses auxquelles Dieu n'a pas eu part, mais qui en elles-mêmes, ne sont pas nuisibles à d'autres. Par exemple, on peut offrir à boire à quelqu'un qui a soif dans le but de rechercher une reconnaissance personnelle pour le fait d'avoir été si utile au lieu de donner pour faire plaisir à Dieu (Marc 9 : 41). C'est un acte de « bonté » qui exclut Dieu. Comme nous l'avons dit plus haut, le désir de Satan est de créer, dans ce monde, un ordre qui exclut Dieu.

Le serpent fit appel à ce sens de la Femme qu'est la vue et à son intellect (Genèse 3 : 6). À cet instant, la Femme a cessé de marcher par la foi. Elle a cessé de faire confiance à Dieu et elle a commencé à placer sa confiance en elle-même. Satan lui a dit qu'elle pourrait être aussi intelligente que Dieu (Genèse 3 : 5). Si elle pouvait être aussi intelligente que Dieu, elle n'aurait plus à dépendre de Lui pour sa vie et ainsi, pourrait établir ses propres principes. Il (Satan) lui offrait en fait la divinité ; cette divinité que lui-même voulait désespérément atteindre (Esaïe 14 : 12-14). Nous savons que « **sans la foi, il est impossible de lui être agréable** » (Hébreux 11 : 6). La Femme n'a pas eu confiance en Dieu lorsqu'elle mangea du fruit défendu. Satan l'a trompé en l'amenant à croire que Dieu n'était pas vraiment bon et qu'elle n'avait pas besoin de Lui – elle pourrait être capable de vivre la vie sans la foi (2 Corinthiens 11 : 3). Elle mangea.

Puis l'Écriture dit, « **et elle donna aussi à son mari, et il mangea** » (Genèse 3 : 6). Il ne nous est rapporté aucune conversation entre les deux avant qu'Adam eut mangé. Aussi, rien ne nous a été dit au sujet des pensées d'Adam excepté le fait qu'il n'ait pas été trompé par le serpent (1 Timothée 2 : 14). Adam fit un choix conscient de pécher. L'Écriture nous dit simplement, « et il mangea » (Genèse 3 : 6). Ils ont, tous deux, péché, mais les punitions seront différentes.

Adam et la Femme réalisèrent aussitôt qu'ils avaient désobéi au commandement de Dieu et prirent peur. Ils eurent maintenant honte de leur nudité (Genèse 2 : 25 cf. 3 : 7) et tentèrent de régler par eux-mêmes le problème de la honte en cousant ensemble des feuilles de figuier pour se couvrir (Genèse 3 : 7). Puis ils essayèrent de se cacher loin de la face de Dieu (Genèse 3 : 8). Ceci est la première tentative de l'homme à se sauver lui-même.

C. Les Punitions pour la Chute de l'Homme

Le serpent fut le premier à recevoir une punition. Il allait passer le reste de ses jours à manger de la poussière de la terre (Genèse 3 : 14). Le serpent n'était pas Satan, mais Satan était en le serpent (Satan lui-même pouvait aussi bien parcourir la terre) [Job 1 : 6 ; 2 : 1] qu'aller au ciel pour accuser les frères [Apocalypse 12 : 10]). Le serpent en tant qu'instrument utilisé par Satan fut condamné à être un animal craint et méprisable sur la terre (Genèse 3 : 14).

Puisque Satan fut celui qui rendit le serpent capable de parler, il a, lui aussi, écopé d'un jugement. Il y aura une inimitié continue entre lui et « la semence de la Femme » (Genèse 3 : 15). Ceci est en fait la première référence au Messie en Genèse. Cette expression infère la nature spéciale de Sa naissance, puisque normalement lorsqu'on parle de « semence », elle vient du mâle. (Genèse 12 : 7 ; 22 : 17, 18 et d'autres passages). Que le Messie naîtrait d'une vierge est clairement dit plus tard dans l'Écriture (Esaïe 7 : 14). Ceci est la prophétie autour de laquelle s'articulent toutes les autres prophéties rapportées au sujet du Messie (cf. Apocalypse 12 : 4-5). Le serpent blessera le talon du Messie (ce qui est en fait l'image de la croix), mais le Messie écrasera la tête du serpent (ce qui indique la victoire).

Les premières punitions pour le péché furent le sentiment de culpabilité (« ils connurent qu'ils étaient nus ») Genèse 3 : 7) et la perte de la communion (« se cachèrent » Genèse 3 : 8).

Dieu promis à la femme qu'elle « **enfanterait avec douleur** » (Genèse 3 : 16) et que bien qu'elle allait désirer dominer sur son mari, c'est celui-ci qui dominerait sur lui. Ceci est en réalité la même épreuve qu'Ève a eue lorsqu'elle voulait diriger son mari (avec le fruit défendu), mais il regretta de ne l'avoir pas arrêtée.

Le Seigneur répondit ensuite aux accusations d'Adam contre la Femme (Genèse 3 : 17). Il est clair qu'Adam n'aurait pas dû écouter sa femme. Un homme qui ne comprend pas pleinement ce verset peut croire que l'homme ne doit jamais écouter sa femme. C'est là une mauvaise application puisque même Dieu a une fois dit à Abraham d'écouter sa femme Sara (Genèse 21 : 12). Le standard pour qu'on accepte les paroles de toute personne est qu'elles soient toujours basées sur ce que Dieu a dit. Le péché d'Adam n'était pas qu'il ait écouté sa femme, mais qu'il ait décidé de manger du fruit défendu. La malédiction qui est tombée sur Adam fut qu'il doit travailler dur avant de manger (Genèse 3 : 17-19).

La punition originelle pour le fait d'avoir mangé du fruit défendu n'avait pas été oubliée. Quand Adam pécha, il mourut spirituellement en ce qu'il perdit la communion avec Dieu. Sa mort physique survint 930 ans plus tard (Genèse 5 : 5). Dieu manifesta sa grâce envers Adam et Ève en les revêtant d'habit de peau d'animaux (Genèse 3 : 21). Pour qu'ils aient une peau animale, il a fallu qu'un animal innocent soit sacrifié. Ceci est évidemment, une figure du besoin d'un sacrifice pour payer pour les péchés ; un sacrifice qui sera accompli dans le Messie. (Hébreux 10 : 10, 12).

Après qu'Adam et Ève ont été vêtus par le Seigneur, ils furent renvoyés du Jardin d'Éden (Genèse 3 : 22-24). Ceci devrait être fait « **de peur qu'il n'avance sa main, et prenne l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement** ». Il n'est pas difficile de déterminer pourquoi Dieu fit cela quand nous réalisons que l'homme est maintenant déchu et qu'il ne serait pas bon de vivre éternellement dans un état déchu, sous la malédiction. La mort pour les Croyants sera bonne parce qu'ils seront ressuscités avec un nouveau corps qui est pur et parfait tout comme leur Messie, Jésus-Christ (1 Jean 3 : 2) et seront enlevés pour le ciel où il y a un Arbre de Vie et où il n'y a aucune malédiction. (Apocalypse 22 : 2-3).

D. La Nature de l'Homme

1. Le Corps

Le « corps » de l'Homme a commencé quand Dieu forma Adam à partir de la poussière à Son image (Genèse 1 : 26) et puis forma Ève à partir d'Adam (Genèse 2 : 7, 21). Adam et Ève se connurent et eurent des enfants. Les deux premiers enfants étaient Caïn et Abel (Genèse 4 : 1, 2). Le reste de l'humanité est sortie d'Adam et Ève. En fait, le nom de la femme signifie « **la mère de tous les vivants** » (Genèse 3 : 20).

Le corps est la partie matérielle de l'homme. Il possède les sens que sont la vue, le toucher, l'ouïe, le goût et l'odorat. Nous sommes familiers aux différentes parties du corps tels que la tête, les mains et les pieds. Il est important de remarquer qu'ils n'ont pas les mêmes fonctions. Nous ne marchons pas avec les mains et ne mangeons pas non plus avec les pieds. Nos membres sont conçus pour nous enseigner au sujet d'un corps spirituel connu comme l'« Église » le « Corps de Christ » (Romains 12 : 4-5). Tous les Croyants font partie de ce corps spirituel et ont chacun en ce qui le concerne une fonction importante, mais différente dans ce corps (1 Corinthiens 12).

Le corps est un organisme merveilleux, conçu par Dieu pour être un abri pour la partie immatérielle de l'homme. Le Seigneur présenta Son corps terrestre comme un sacrifice pour nos péchés (1 Corinthiens 11 : 24) puis, il nous a réconciliés avec le Père afin que nous soyons « **saints, irrépréhensibles et sans reproche** » (Colossiens 1 : 21-22). Le Seigneur a payé pour nos péchés dans Son Corps (1 Pierre 2 : 24).

De la même manière, en tant qu' « imitateur de Christ » (1 Corinthiens 11 : 1), notre corps doit être présenté au Seigneur comme un sacrifice vivant afin qu'il puisse l'utiliser selon Sa volonté (Romains 12 : 1-2). Christ doit être exalté dans notre corps avec une pleine assurance, soit par la vie, soit par la mort (Philippiens 1 : 20).

Ce que le Seigneur attend de nous est que nous assumions notre part de responsabilité pour garder notre corps prêt pour le service (1 Corinthiens 9 : 27), sachant qu'un jour nous rendrons compte au Seigneur pour les œuvres que nous aurions accomplies dans notre corps (2 Corinthiens 5 : 10). Le petit organe de notre corps, connu comme la langue, doit aussi être surveillé à mesure que nous parlons (Jacques 3 : 2-5). Nos corps doivent être utilisés pour transmettre le message de la mort de Jésus-Christ pour nos péchés afin que nous ayons maintenant la vie (2 Corinthiens 4 : 10).

Un jour ce corps terrestre sera changé en un nouveau corps qui ne sera plus sujet à la mort (1 Corinthiens 15 : 40-44). Il sera comme le corps ressuscité et glorifié de Jésus-Christ (Philippiens 3 : 20-21). Ce nouveau corps nous permettra d'avoir une relation complète et totale avec le Seigneur Jésus-Christ (2 Corinthiens 5 : 6-8).

2. L'Âme

L'âme est une des parties immatérielles de l'homme. Elle ne peut être vue, touchée, écoutée, goûtée, ou sentie. Puisque le corps ne peut pas vivre sans l'âme (Genèse 35 : 18), plusieurs fois le mot Hébreu « NEPHESH » et le mot Grec « PSUCHE » sont traduits non pas simplement comme « âme », mais comme « vie » ou « personne ».

Lorsque Adam fut créé la Bible dit, « **L'ÉTERNEL Dieu forma l'homme de la poussière de la terre et il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant (âme)** » (Genèse 2 : 7 ; 1 Corinthiens 15 : 45). Il n'est pas dans les objectifs de cette étude de chercher tous les mots utilisés pour décrire la vie avec leurs différentes significations. Croyons simplement que Dieu a créé les âmes d'Adam et d'Ève par Son souffle et une âme est donnée à tous les autres membres de la race humaine (Exode 1 : 5). « NEPHESH » est même utilisé pour la vie des animaux (Genèse 1 : 20, 21, 24, 30 ; 2 : 19).

Pendant que nous cherchons à déterminer ce que l'âme fait dans le corps de l'homme, nous devons d'abord réaliser que Dieu a une âme (Matthieu 12 : 18 ; Hébreux 10 : 38) et que l'homme est créé à Son image (Genèse 1 : 26-27).

Nous devons réaliser que dans l'âme de l'homme se trouve la capacité de prendre des décisions morales (les choix entre le bien et le mal). Cela signifie que dans l'âme se trouve une place où les options peuvent être considérées avant qu'un choix ait lieu. Cette capacité à choisir est appelée volonté. Puisque l'âme est l'endroit où les décisions morales se prennent, nous devons conclure que l'âme a besoin d'être sauvée (Psaumes 33 : 18-19 ; Actes 2 : 41 ; Hébreux 10 : 39 ; Jacques 1 : 21 ; 1 Pierre 1 : 8-9) et délivrée du péché (Psaumes 41 : 4). Jésus n'a pas seulement offert Son corps, mais il a aussi offert Son âme pour délivrer l'homme perdu (Matthieu 20 : 28 ; Marc 3 : 4 ; Jean 10 : 11, 15, 17 ; 15 : 13) et ainsi Il est le « **pasteur et le gardien de vos âmes** » (1 Pierre 2 : 25). Si par l'incrédulité l'âme n'est pas sauvée, elle sera ruinée en enfer (Matthieu 10 : 28 ; 16 : 26).

Quelques-unes des décisions que nous avons besoin de prendre en tant qu'être humain sont d'aimer Dieu (Deutéronome 6 : 5 ; 10 : 12-13 ; 30 : 6), de mettre notre confiance en notre Créateur tout en faisant ce qui est bien, (1 Pierre 4 : 19) et de sacrifier nos vies (âmes) pour les frères (1 Jean 3 : 16). L'âme de l'homme est l'endroit où se livre la guerre contre l'immoralité (2 Pierre 2 : 11) et où les faux docteurs séduisent ceux qui sont spirituellement instables (2 Pierre 2 : 12-14).

En plus d'être le lieu où les décisions se prennent, l'âme est aussi l'endroit d'où les émotions procèdent. L'âme peut être sympathique (Job 30 : 25), amère (2 Rois 4 : 27), expérimenter la peur (Psaumes 43 : 5 ; Jérémie 13 : 17 ; Matthieu 26 : 38), transpercée (Luc 2 : 35), angoissée (Romains 2 : 9) et peut haïr (Samuel 5 : 8). Elle peut aussi aimer (Cantique des Cantiques 1 : 7 ; 3 : 1-4), glorifier le Seigneur (Luc 1 : 46) et être joyeuse (Luc 12 : 19).

3. L'Esprit de l'Homme

Les expressions rendues en Français par « Esprit » sont « RUACH » en Hébreux et « PNEUMA » en Grec. Ceci est un sujet difficile à étudier dans l'Écriture parce que les deux mots sont beaucoup utilisés et peuvent

signifier le vent, le souffle, l'Esprit Saint, les esprits impurs et l'esprit humain, selon le contexte dans lequel ces expressions sont utilisées.

L'esprit de l'homme est la force de la vie spirituelle et fait partie de la partie immatérielle de l'homme qui provient de, et est formée par, Dieu (Ecclésiastes 12 : 6-7 ; Zacharie 12 : 1 ; Hébreux 12 : 9), en particulier le Saint-Esprit (Jean 3 : 6 ; 6 : 63). L'esprit de l'homme est nécessaire pour la vie (Luc 8 : 55 ; Jacques 2 : 26).

Selon les principes de l'interprétation que nous avons appris précédemment, nous nous servirons des passages clairs que nous utiliserons pour déterminer les faits fondamentaux au sujet de l'esprit de l'homme. Pendant que nous nous penchons sur les caractéristiques de l'esprit de l'homme, nous nous rendront vite compte que plusieurs d'entre les caractéristiques de l'esprit de l'homme, de l'âme (notre thème précédent) et du Cœur (notre prochain thème) sont les mêmes. Nous devons remarquer, cependant que la Parole de Dieu nous dit que l'esprit de l'homme est différent du cœur et de l'âme de l'homme. (Hébreux 4 : 12).

En étudiant les versets relatifs à l'esprit de l'homme, nous trouvons qu'il a quatre fonctions :

a. Recevoir l'Information

Il peut recevoir l'information qui vient à lui comme la grâce (Galates 6 : 18 ; Philémon 1 : 25), la vérité morale (Malachie 2 : 15-16), et la révélation (Éphésiens 1 : 16-17). Il peut aussi être provoqué (Actes 17 : 16) et excité (1 Chroniques 5 : 26 ; Esdras 1 : 1, 5).

b. Évaluer l'Information

L'esprit de l'homme peut aussi évaluer l'information qu'il reçoit. Il peut percevoir les événements (Job 6 : 4), connaître nos pensées (1 Corinthiens 2 : 11), méditer (Psaumes 77 : 6), comprendre (Job 20 : 3 ; 32 : 8) et être sage au sujet de l'évaluation (Exode 28 : 3 ; Deutéronome 34 : 9 ; Éphésiens 1 : 16-17).

c. Prendre des Décisions

Une fois que l'esprit de l'homme reçoit et évalue l'information, il peut décider quel genre d'action poser. Il peut choisir continuer à être conduit par le Saint-Esprit (Actes 20 : 22-23), à se soumettre à Dieu (Psaumes 31 : 5), à avoir la foi (2 Corinthiens 4 : 13-14), à être repentant (Esaïe 57 : 15 ; 66 : 2), ou à se rebeller contre Dieu (Job 15 : 13) et être infidèle à Lui (Psaumes 78 : 8).

d. Répondre

Lorsque les situations sont perçues, évaluées et que les décisions sont prises, l'esprit de l'homme peut répondre de plusieurs manières, y compris de manière inavouable (pêcheresse).

L'Esprit de l'Homme est Décrit de plusieurs manières en ce qu'il :

- Peut se mettre en colère. Juges 8 : 3 ; Ecclésiastes 7 : 9 ; 10 : 4
- Peut être prompt à s'emporter. Proverbes 14 : 29 (« prompt à s'emporter » c'est « être d'un esprit impatient DRB⁶ »)
- Peut être angoissé. Job 7 : 11
- Peut être arrogant. Psaumes 76 : 12 ; Proverbes 16 : 18 ; Ecclésiastes 7 : 8
- Peut être brisé. Psaumes 51 : 17 ; Proverbes 15 : 13 ; 17 : 22 ; 18 : 14 ; Esaïe 65 : 14
- Peut être calme. Proverbes 17 : 27
- Peut être pressé. Job 32 : 18
- Peut être blessé. Psaumes 34 : 18 ; Proverbes 15 : 4
- Peut être trompeur. Psaumes 32 : 2
- Peut être souillé. 2 Corinthiens 7 : 1
- Peut être découragé. Exode 6 : 9 (« l'Angoisse » (le Découragement (PDV⁷) c'est l'« Angoisse de l'Esprit (DRB)⁸ »)

---

⁶Bible Darby

⁷Bible Parole De Vie

⁸Idem 5

- Peut avoir de la compassion.1 Corinthiens 5 : 3-5 ; Colossiens 2 : 5
- Peut s'égarer. Esaïe 29 : 24
- Peut expérimenter la présence du Seigneur.2 Timothée 4 : 22
- Peut s'exprimer. Proverbes 29 : 11 (« Mettre en dehors toute sa passion » (toute sa colère (PDV⁹)) c'est « mettre dehors tout ce qu'il a dans son esprit (OST¹⁰) »),
- Peut être abattu. Psaumes 77 : 3 ; 143 : 7 ; Esaïe 57 : 16 ; 61 : 3 ; Ézéchiel 21 : 7
- Peut être fidèle à l'homme. Proverbes 11 : 13.
- Peut être fervent. Actes 18 : 25 ; Romains 12 : 10-11
- Peut être insensé. Ezéchiel 13 : 3
- Peut être plein de douceur.1 Corinthiens 4 : 21 ; Galates 6 : 1 ; 1 Pierre 3 : 4
- Peut être donné au Seigneur Actes 7 : 59
- Peut être attristé. Esaïe 54 : 6
- Peut être endurcit. Deutéronome 2 : 30
- Peut être saint. 1 Corinthiens 7 : 34
- Peut avoir l'honneur.2 Corinthiens 12 : 18
- Peut être humble. Proverbes 16 : 19 ; 29 : 23
- Peut être jaloux. Nombres 5 : 14
- Peut vivre selon la volonté de Dieu.1 Pierre 4 : 6
- Peut être loyal. Nombres 14 : 24
- Peut parvenir à la perfection. Hébreux 12 : 23
- Peut motiver les hommes. Exode 35 : 21 ; Proverbes 16 : 2 ; Apocalypse 19 : 10
- Peut être mu (peut frémir).Jean 11 : 33
- Peut se renouveler. Ezéchiel 11 : 19 ; 18 : 31 ; 36 : 26
- Peut être opprimé.1 Samuel 1 : 15
- Peut être accablé. Psaumes 142 : 3 ; 143 : 4
- Peut planifier. Actes 19 : 21
- Peut être pauvre. Matthieu 5 : 3
- Peut intercéder.1 Corinthiens 14 : 14-16
- Peut être conservé. Job 10 : 12 ; 1 Thessaloniens 5 : 23
- Peut être tranquille. 1 Pierre 3 : 4
- Peut avoir les traits raciaux. Esaïe 19 : 3 ; Jérémie 51 : 11
- Peut être paisible2 Corinthiens 7 : 13
- Peut se réjouir. Luc 1 : 47
- Peut être renouvelé. Ephésiens 4 : 21-24
- Peut avoir besoin de repos. 2 Corinthiens 2 : 13
- Peut être vivifié. Genèse 45 : 27 ; 1 Samuel 30 : 12
- Peut se maîtriser. Proverbes 16 : 32
- Peut être triste.1 Rois 21 : 5
- Peut chercher le Seigneur. Esaïe 26 : 9
- Peut servir. Romains 1 : 9
- Peut endurer la maladie. Proverbes 18 : 14
- Peut soupirer. Marc 8 : 12

---

⁹Bible Parole de Vie

¹⁰Bible d'Ostervald

- Peut être ferme. Psaumes 51 : 10
- Peut être fort. Luc 1 : 80
- Peut être sujet aux autres. 1 Corinthiens 14 : 31-32
- Peut se soumettre. Hébreux 12 : 9
- Peut être timide. 2 Timothée 1 : 7
- Peut être troublé. Genèse 41 : 8 ; Job 21 : 4 ; Daniel 2 : 1-3 ; Jean 13 : 18-21
- Peut devenir incontrôlé. Proverbes 25 : 28
- Peut s'unir au Seigneur. 1 Corinthiens 6 : 17
- Peut s'unir avec les autres Croyants. Philippiens 1 : 27
- Peut être affaiblit. Josué 2 : 11 ; Juges 15 : 19 ; 1 Rois 10 : 4-5
- Peut être disponible. Psaumes 51 : 10-12
- Peut adorer. Jean 4 : 23
- Peut attester de notre salut. Romains 8 : 16

4. Le Cœur

Le « cœur » de l'homme est un sujet abordé d'un bout à l'autre de la Bible. Le mot Hébreu « LEBH » et le mot Grec « KARDIA » sont, tous deux utilisés environ 1000 fois. Ces mots sont rarement utilisés pour désigner l'organe physique du corps qui aspire le sang par les veines et les artères (2 Samuel 18 : 14 ; 2 Rois 9 : 24). En lieu et place, le mot indique d'habitude le centre d'activité chez l'homme intérieur.

En considérant les différentes manières dont le mot « cœur » est utilisé dans la Bible, il se dégage en définitif quatre sens :

a. Le centre de l'Intelligence

Le cœur est utilisé pour signifier le centre de l'intelligence. Il a la capacité d'évaluer (Deutéronome 8 : 5), d'apprécier (Psaumes 119 : 11) et de planifier (Hébreux 4 : 12). Le cœur peut aussi être la source des mauvaises pensées et actions (Matthieu 15 : 19-20).

b. Le centre d'Émotions

Le cœur constitue le centre des émotions. Il peut aimer (Deutéronome 6 : 5), avoir des désirs (Psaumes 37 : 4), se réjouir et être heureux (Psaumes 104 : 15 ; Esaïe 30 : 29 ; Colossiens 3 : 16). Le cœur peut aussi avoir du chagrin (Néhémie 2 : 2 ; Romains 9 : 2), être rempli d'amertume (Psaumes 73 : 21) et se reprendre lui-même (Job 27 : 6).

c. Le centre de la Volonté

Le cœur est le centre de la volonté. Il peut chercher Dieu (Deutéronome 4 : 29), être changé (Exode 14 : 5) ou même s'endurcir vis-à-vis de Dieu (Exode 8 : 15 ; Hébreux 4 : 7).

d. Le centre de la Vie Spirituelle

Le cœur est au centre de la vie spirituelle. La Parole de Dieu dit, « Car, c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice » (Romains 10 : 9-10). Pour le Croyant, le cœur est la demeure du Fils (1 Pierre 3 : 15 ; Éphésiens 3 : 17) et du Saint-Esprit (2 Corinthiens 1 : 22).

5. La Conscience

Le mot « conscience » n'apparaît que dans le Nouveau Testament. Les fonctions de la conscience sont rendues par le mot « cœur » dans l'Ancien Testament (1 Samuel 24 : 5 ; Job 27 : 6). Le mot Grec « SUNEIDESIS » signifie littéralement, « connaître avec » ou « avoir la connaissance avec soi-même ». Il se réfère à la conception que l'individu a du bien et du mal. La conscience est la partie de l'homme qui le pousse à faire ce qui lui a été enseigné comme étant bien. La conscience ne nous enseigne pas ce qui est bien et ce qui est mal. On peut faire ce qui est mal avec une « bonne » conscience parce qu'on a été mal informée.

La conscience d'une personne non sauvée pourrait être un bon guide (Jean 8 : 9 ; Romains 2 : 15) si les standards de Dieu en ce qui concerne le bien et le mal lui ont été enseignés. La conscience peut arriver à porter « **la marque de la flétrissure** » (1 Timothée 4 : 2) lorsqu'une personne rejette constamment les

principes de Dieu. Lorsqu'une personne rejette constamment les normes de Dieu, sa conscience est « souillée » (Tite 1 : 15), mais la conscience peut être purifiée du mal (Hébreux 10 : 22). La conscience du chrétien par le ministère du Saint-Esprit qui consiste à convaincre (du péché) doit le presser à faire, dans les divers domaines de la vie, ce qui est juste. Elle doit le presser à obéir au gouvernement sous l'autorité duquel il vit (Romains 13 : 5), à supporter un employeur injuste (1 Pierre 2 : 19) et à ne pas blesser la conscience d'un frère plus faible (1 Corinthiens 8 : 7, 10, 12).

6. La pensée

Le mot Grec rendu par « pensée » est « NOUS ». La pensée est le lieu où tous les sens, les émotions, et l'intelligence s'associent pour l'évaluation et la conclusion. Le terme inclut toutes les activités du cerveau humain ainsi que celles de l'âme. Ainsi, il est le point d'intercession de la partie matérielle et de celle immatérielle de l'homme. W.E. Vines dit :

« La " pensée " est " le siège de la conscience réflexive qui comporte les facultés de perception et de compréhension, et celles qui permettent de sentir de juger et de faire la part des choses ". Les mots Grec similaires sont " DIANOIA " qui signifie " concevoir ", et " ENNOIA " qui signifie une " idée, notion, ou intension ". Bien que le cœur et la pensée sont très proches l'un de l'autre, ils sont différents (Hébreux 8 : 10, 16) ».¹⁰⁶

Bien que le concept de la « pensée » soit abordé dans l'Ancien Testament, il n'y pas un seul mot Hébreu qui le désigne. On en parle plutôt en termes de cœur, d'esprit et d'âme. Par conséquent, nous tirerons notre compréhension de « la pensée » de l'usage Grec du mot.

Tant les sauvés que les non sauvés ont une pensée (Romains 14 : 5). Dieu attache du prix à comment nous pensons et à comment nous utilisons la pensée qu'Il nous a donnée (voir Éphésiens 4 : 17-18 ; Hébreux 4 : 12 où ENNOIA est utilisé et traduit par « intentions »). Puisque le Seigneur a une « pensée » et que nous devons chercher à la connaître (Romains 11 : 34 ; 1 Corinthiens 2 : 16), il nous a donné une pensée afin que nous puissions L'aimer (Matthieu 22 : 37 ; Marc 12 : 30 ; Luc 10 : 27) et Le comprendre (Luc 24 : 45). La pensée du Chrétien est conçue pour connaître la vérité qui se trouve dans le Père et le Fils (1 Jean 5 : 20 où DIANOIA est traduit par « intelligence»).

La pensée que le Seigneur nous a donnée peut raisonner logiquement. Ceci est prouvé par le fait qu'elle peut calculer les formules mathématiques (Apocalypse 13 : 18) et comprendre les résultats de la réflexion logique (Apocalypse 17 : 9). A travers cette capacité et cette compréhension, la pensée d'un homme détermine les normes qui deviendront son guide et qui, par conséquent, forgeront sa conscience (Romains 7 : 23, 25). Ce développement personnel rend l'homme capable d'instruire les autres (1 Corinthiens 14 : 19) et le rend assez mature ; chose souhaitable, pour développer l'unité dans le corps du Christ (1 Corinthiens 1 : 10). La pensée doit être honnête envers Dieu, les autres et elle-même (2 Pierre 3 : 1). La pensée est conçue pour œuvrer avec l'esprit de l'homme dans tous ces domaines (1 Corinthiens 14 : 15).

Tout comme la pensée peut être utilisée dans le service de Dieu (Marc 12 : 30), Elle peut choisir de s'opposer à Dieu et devenir « dépravée » ce qui signifie « ne pas garder les normes divines » (Romains 1 : 28 ; 1 Timothée 6 : 5 ; 2 Timothée 3 : 8). Elle peut même être hostile à Dieu (Colossiens 1 : 21). La pensée est, donc, capable d'être souillée (Tite 1 : 15).

Même la pensée d'un Croyant peut-être improductive (1 Corinthiens 14 : 14), lorsqu'elle est arrogamment orgueilleuse ou pense uniquement aux convoitises de la chair (Luc 1 : 51 ; Éphésiens 2 : 3 ; Colossiens 2 : 18). Elle peut aussi s'émouvoir lorsque la fausse doctrine est crue comme étant vraie (2 Thessaloniens 2 : 2 où NOUS est traduit par « bon sens »).

C'est avec un cœur assez reconnaissant au Seigneur que nous remarquons que la pensée peut être renouvelée afin de connaître la volonté de Dieu (Romains 12 : 2), se détourner des actes inavouables (Éphésiens 4 : 22-24), être préparée pour l'action (1 Pierre 1 : 13), se préparer pour des souffrances imméritées (1 Pierre 4 : 1) et être gardée par la paix de Dieu (Philippiens 4 : 7).

7. La Chair

À des moments donnés, le mot « chair » fait référence à la nature matérielle d'une créature vivante, soit le tissu qui couvre son corps (Genèse 2 : 21 ; Exode 12 : 8 ; Luc 24 : 39) soit tout son être matériel (Genèse

6 : 17, 19 ; 1 Corinthiens 15 : 39 ; Hébreux 5 : 7). Bibliquement, le mot « chair » est employé pour montrer que les parties matérielle et immatérielle de l'homme sont connectées.

Dieu s'est fait chair en la personne de Jésus-Christ (Jean 1 : 1, 14 ; 1 Timothée 3 : 16) en tant que descendant de David (Romains 1 : 3 ; 9 : 5). Ceci signifie que Dieu est devenu un vrai humain. Il a été fait à la ressemblance de la chair pécheresse, mais Sa chair n'avait pas de péché (Romains 8 : 3). Il était aussi bien le « Seigneur » de David que son « Fils » à la fois (Matthieu 22 : 45). Jésus vint pour porter nos péchés, afin d'établir la paix entre Dieu et la race humaine (Éphésiens 2 : 14-15 ; Colossiens 1 : 22-23) et briser la domination du diable (Hébreux 2 : 14). La Parole de Dieu nous dit qu'il s'élèvera des faux docteurs qui proclameront que Jésus n'était pas vraiment venu en chair (1 Jean 4 : 2 ; 2 Jean 1 : 7).

L'Ancien Testament a dépeint le besoin pour Dieu de venir dans la chair. Le « voile » du Tabernacle et du Temple était un symbole du fait que la chair de Jésus ouvrirait la vie éternelle de Dieu à la race humaine (Hébreux 10 : 19-20 ; Matthieu 27 : 51). La « Manne » qui a soutenu les Juifs (ils s'en sont nourris) pendant quarante ans dans le désert était un symbole de la délivrance et du soutien que Christ apporterait par Sa chair, qui serait pourvue par la grâce et reçue par la foi (Exode 16 : 31-35 ; Jean 6 : 51-56). Les Psaumes de David ont affirmé que la chair du Messie n'allait pas subir la corruption, ce qui décrivait Sa résurrection de la mort (Psaumes 16 : 10 ; Actes 2 : 31) et la réponse de Dieu à la prière (Hébreux 5 : 7).

La souffrance et le but de la chair de Christ sont devenus, pour la race humaine, un modèle à suivre (1 Pierre 4 : 1-2). La chair de l'homme est très souvent perçue dans l'Écriture comme la forteresse du péché et en constante lutte avec le Saint-Esprit (Galates 5 : 16-17). Le rôle du Saint-Esprit est de montrer le problème du péché et ses conséquences (Jean 16 : 8-11).

La Parole de Dieu décrit certaines caractéristiques de la chair. La chair n'est pas vivante sans l'esprit (Jean 6 : 63) et puisque la chair ne peut donner naissance qu'à la chair, le Saint-Esprit doit donner à la chair l'esprit pour la vie afin qu'elle puisse exister (Jean 3 : 6). Nous aimons, nourrissons et soignons notre chair (Éphésiens 5 : 28-29) et la chair peut même posséder la sagesse (1 Corinthiens 1 : 26-29).

La chair est faible en face de la tentation (Matthieu 26 : 41) et avant le salut, vivre selon les convoitises de la chair est la vie normale de l'homme (Éphésiens 2 : 3). La chair influence donc la manière dont l'esprit pense (Colossiens 2 : 18). Se livrer aux désirs inavouables de la chair indique un rejet de l'autorité (2 Pierre 2 : 9-10), ainsi les Chrétiens croissent en apprenant à servir ceux qui ont l'autorité charnelle sur eux (Éphésiens 6 : 5). L'acceptation de l'autorité est une lutte puisque la chair est passionnément contre les standards de la loi divine (Romains 7 : 5).

Notre vie dans la chair est ce qui sera jugé par les autres, même si nous n'avons pas à juger les autres selon la chair (Jean 8 : 15). Nous n'avons pas à honorer les autres en fonction de leurs actions charnelles (2 Corinthiens 5 : 16) ni faire confiance en la chair au sujet des rituels, de la génétique, de la citoyenneté, des actions ou d'une justice avérée (Philippiens 3 : 2-7). Notre vie dans la chair doit être vécue selon la volonté de Dieu (1 Pierre 4 : 6).

La chair a plusieurs faiblesses. Elle est faible quant à résister au péché (Romains 6 : 19) et le monde lui des choses inavouables à convoiter (1 Jean 2 : 16). La chair, laissée à elle-même produira plusieurs péchés qui priveront le pécheur de bénédictions éternelles (Galates 5 : 19-21). Celui qui sème pour la chair moissonnera de la chair la corruption (Galates 6 : 8). La chair finira par se flétrir (1 Pierre 1 : 24-25). Les faux docteurs trompent leurs fidèles en faisant recours à ces désirs charnels (2 Pierre 2 : 18-19).

La chair a aussi des faiblesses dans le domaine de la sexualité. Le mariage est l'union d'un homme à une femme en une seule chair. Ceci étant, c'est une convoitise de la chair que de courir après une chair « étrange », ce qui impliquerait l'homosexualité, le lesbianisme et la bestialité (Marc 10 : 8 ; Jude 1 : 7). Le péché intentionnel peut conduire à la destruction de la chair (1 Corinthiens 5 : 5).

Une autre faiblesse est le fait que la chair est sujette à de grands et rapides changements (2 Corinthiens 1 : 17), qui peuvent produire un manque de stabilité dans la vie du Croyant. Si nous changeons souvent notre pensée en fonction des impulsions instantanées, nous serons rapidement confus et déséquilibrés.

La chair a aussi des insuffisances. Ce qui est fait à la chair (comme la circoncision) n'indique pas la spiritualité (Romains 2 : 28). Les rituels ne suppléeront pas aux faiblesses et insuffisances de la chair (Colossiens 2 : 23 ; 1 Pierre 3 : 21).

La chair ne peut être déclarée juste en observant la Loi (Romains 3 : 19-20) et la chair à elle seule ne produira pas une bonne œuvre (Romains 7 : 18). Les bénédictions de Dieu ne s'hériteront pas non plus par la chair et le sang (1 Corinthiens 15 : 50). La chair a besoin de l'illumination divine (Matthieu 16 : 17).

Il y a aussi un combat dans la vie du Croyant contre la chair. Lorsqu'une personne croit en Jésus-Christ (c'est) qu'elle a reconnu que Jésus est mort afin de payer pour les péchés de sa chair (Galates 5 : 24). L'appréciation de ce fait requiert une certaine croissance spirituelle dans la vie du Croyant. Un Croyant immature pourrait voir qu'il est pour toujours en sécurité dans les mains de Dieu (Jean 10 : 27-30) et qu'il a été affranchi par Jésus-Christ (Galates 5 : 1), et ainsi, vouloir par erreur poursuivre les convoitises de la chair. Cette sécurité et cette liberté ne sont cependant pas destinées à servir de prétexte pour la poursuite des convoitises de la chair (Galates 5 : 13). Ceci fait partie du combat.

Une autre partie du combat reconnaît que la chair a une volonté (Jean 1 : 12-13) et la chair avec sa tendance au péché fait la guerre à la pensée (Romains 7 : 25) et au Saint-Esprit (Galates 5 : 16). Le Croyant doit choisir soit de vivre selon les convoitises de la chair ou selon les choses de l'Esprit Saint (Romains 8 : 3-13). Les convoitises de la chair ne peuvent être vaincues que par la puissance du Saint-Esprit (Galates 3 : 3 ; 5 : 16). Remarquons, cependant, que les vrais combats spirituels auxquels nous devons faire face ne proviennent pas de la chair des autres (2 Corinthiens 10 : 2-3), mais de Satan et de ses esprits (Éphésiens 6 : 12).

Une partie de notre parcours spirituel est de chercher à être purifiés de toute souillure de la chair en (2 Corinthiens 7 : 1). Nous devons chercher à placer Jésus-Christ au Cœur de notre vie et à nous débarrasser des convoitises charnelles (Romains 13 : 14) afin que la vie de Jésus soit manifestée dans notre chair (2 Corinthiens 4 : 11). Ceci ne peut se faire qu'au moyen d'une vie de foi en Jésus-Christ (Galates 2 : 20) afin que notre chair soit consacrée au Corps de Christ (Colossiens 1 : 24).

Sachons aussi que Dieu nous aime et peut encore nous mettre « une écharde dans la chair » afin que nous ne nous glorifiions pas avec arrogance (2 Corinthiens 12 : 7).

8. La Nature de Péché

Le fait que le péché d'Adam se soit étendu à chaque membre de la race humaine est décrit par le terme « Nature de Péché ». Ceci signifie que chaque membre de la race humaine (à l'exception de Jésus-Christ, qui n'avait pas de Père terrestre) a reçu la nature pécheresse d'Adam, ce qui a pour conséquence la condamnation (Romains 5 : 12-14, 18-19).

Cette « Nature de Péché » fait partie de la chair et stimule le péché personnel dans la vie de l'individu. Nous étudierons la Nature de Péché de l'homme dans le chapitre 7, « Le Plan de Dieu ».

9. La Volonté

Il y a deux principaux mots Grecs qui sont employés pour parler de la volonté de l'homme. Le premier mot, « THELEMA » exprime le désir. Le second, « BOULEMA » exprime un plan ou un dessein. Les deux sont fréquemment employés pour parler du désir ou du plan de Dieu, mais puisque l'homme est créé à l'image de Dieu (ce qui indique que l'homme aussi a une volonté), ils sont aussi employés pour parler du désir ou du plan de l'homme.

La volonté de l'homme peut être forte. Tout comme l'homme peut choisir de prendre parti pour Dieu, il peut aussi choisir d'aller contre Lui (Josué 24 : 15) « **accomplissant les volontés de [sa] chair et de [ses] pensées** » (Éphésiens 2 : 3). La volonté de l'homme n'est pas en elle-même assez forte pour dominer la Nature de Péché qui est en lui (Romains 7 : 15-21). Le Saint-Esprit, par Christ, accorde la puissance de « **pouvoir faire toutes choses** » (Philippiens 4 : 13).

Peu importe combien la volonté d'un homme est forte, elle ne peut le sauver (Jean 1 : 12-13). Il doit accepter le don de Jésus-Christ en croyant en Son Nom (Jean 1 : 12-13 ; Actes 4 : 12). Lorsqu'une personne croit au Fils de Dieu, Jésus-Christ, cette personne aura la vie éternelle et ne périra jamais (Jean 6 : 39-40).

Dieu veut que la volonté (les désirs) de l'homme soit la même que la Sienne. Jésus-Christ Lui-même a enseigné et a vécu ce fait (Jean 5 : 30 ; 6 : 38, 39). La raison pour laquelle David fut appelé « l'homme selon le cœur de Dieu » (Actes 13 : 22) était parce qu'il désirait faire la volonté de Dieu, même si parfois, il échouait lamentablement.

Le désir de faire la volonté de Dieu est très important dans notre connaissance de cette volonté (Jean 7 : 17). Dieu ne recherche pas une connaissance intellectuelle de sa volonté, mais une vie changée. Celui qui étudie la Parole de Dieu dans le simple but de la connaître et non de vivre selon elle aura toujours une vision biaisée de la vie.

Dans la Parole de Dieu, nous voyons que l'homme peut exercer sa propre volonté afin de protéger (Matthieu 1 : 19), plaider contre (Matthieu 5 : 40) et emprunter des autres (Matthieu 5 : 42). Nous voyons aussi que l'homme peut vouloir (ou désirer) suivre Christ (Matthieu 16 : 24-25), devenir mature (Matthieu 20 : 26-27), vivre pieusement en Christ (2 Timothée 3 : 12) et vouloir que les autres les traitent d'une certaine façon (Matthieu 7 : 12).

Lorsque la « volonté » dépasse le « désir » d'un pas, elle devient un « plan ». Le mot Grec « BOULEMA » a le sens que les désirs sont devenus des plans. Ce mot est traduit de plusieurs différentes manières, mais, tous impliquent le concept d'avoir un plan à suivre avec un désir. Dieu a une volonté qui est planifiée (Romains 9 : 19). Le Fils a un rôle spécifique dans ce plan (Matthieu 11 : 27).

On peut concevoir des plans à partir du désir de protéger les autres (Actes 27 : 43), de leur nuire (Jean 11 : 53 ; 12 : 10 ; Actes 5 : 33), ou de se sauver soi-même (Actes 27 : 39). On peut aussi faire des plans (projets) de voyage (Actes 15 : 37), pour découvrir des faits (Actes 23 : 8), pour faire la guerre (Luc 14 : 31) et même pour pécher (1 Pierre 4 : 3). Les plans peuvent venir soit de Dieu, soit de notre chair (2 Corinthiens 1 : 17).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 6, Section 3

- 1. Lisez Genèse 1 : 26. À l'image de qui l'homme a-t-il été créé ?**
- 2. Lisez Genèse 2 : 7. Qu'est- devenu l'homme par le souffle de Dieu ?**
- 3. Lisez Genèse 2 : 18. Pourquoi la femme fut-elle créée ?**
- 4. Lisez 2 Pierre 2 : 12 et Jude 1 : 10. Qu'est-ce que l'homme fait et que les animaux ne font pas ?**
- 5. Lisez Genèse 2 : 16-17. Quelle était la défense faite à Adam ?**
- 6. Lisez Genèse 2 : 17. Quelle fut la peine ?**
- 7. Lisez Genèse 3 : 8-19. Comment la vie de l'homme et celle de la femme ont-elles changé après qu'ils ont désobéi au commandement de Dieu ?**
- 8. Lisez les passages suivants et donnez les éléments essentiels de la nature de l'homme.**
  - a. Genèse 2 : 7
  - b. Jacques 2 : 26
  - c. Romains 10 : 9-10
  - d. 1 Timothée 4 : 2
  - e. Romains 12 : 2
  - f. Genèse 2 : 21
  - g. Romains 5 : 12-14
  - h. Jean 1 : 12-13

Section 4

Le Conflit Angélique

Dans cette étude, référence a été faite à plusieurs reprises au fait qu'il y ait une guerre entre Dieu et Satan. Cette guerre est connue sous le nom de « Conflit Angélique ». Les détails de ce conflit sont extensifs et ce programme ne saurait les couvrir tous. Cependant, cette étude est importante, car elle aide à répondre à cette question qui a toujours été posée : « Pourquoi l'homme est-il sur la terre ? »

Avant que l'homme ne soit créé, Dieu avait choisi de créer un autre type d'être. Ces êtres sont connus sous le nom d'anges ». L'ange en chef fut Lucifer qui a choisi d'essayer de prendre la place de Dieu (Esaïe 14 : 12-14). Lucifer a péché (Ézéchiel 28 : 11-19) et est devenu connu comme diable et Satan (Apocalypse 12 : 9). Satan fut condamné au feu éternel qui fut préparé pour lui et les anges qui l'ont suivi (Matthieu 25 : 41).

Satan fit appel contre la décision de Dieu parce que la sentence n'a pas encore été exécutée. Elle sera exécutée après le règne millénaire de Jésus-Christ (Apocalypse 20 : 14). L'homme est au centre et, en conséquence, joue un rôle dans la résolution de ce conflit entre Dieu et Satan.

L'apôtre Paul a clairement souligné que le conflit affecte la vie des Croyants. Il disait en Éphésiens 6 : 12, « **Car, nous n'avons pas à lutter contre la chair ni le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde des ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes** ». Le vrai combat des Croyants est avec Satan et ses princes, et non avec les êtres humains. Afin de participer à ce combat, nous devons, « **prendre toutes les armes spirituelles de Dieu, afin de pouvoir résister dans le jour mauvais, et de tenir fermes après avoir tout surmonté** ». (Éphésiens 6 : 13).

Tous les détails du conflit ainsi que le rôle précis que nous y jouons ne sont pas encore pleinement connus pour le moment, mais ils nous seront révélés un jour (1 Corinthiens 13 : 12). Car, ce que nous connaissons maintenant suffit. Nous devons marcher par la foi (Hébreux 11 : 6) et aimer Dieu et nous aimer les uns les autres (Marc 12 : 29-31).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 6, Section 4

1. Lisez Esaïe 14 : 12-14. Quel fut le péché originel de Satan ?
2. Lisez Ézéchiel 28 : 11-19. Quelle fut la position originelle (initiale) de Satan ?
3. Lisez Matthieu 25 : 41. Pour quel but l'Étang de Feu fut-il créé ?
4. Lisez Apocalypse 20 : 14. Quand est-ce que Satan et ses anges seront jetés dans l'Étang de Feu ?
5. Lisez Jean 16 : 11. Qu'est-ce qui est déjà arrivé à Satan ?
6. Puisque Satan a déjà été jugé et que sa sentence bien que prononcée ne soit pas encore exécutée, à quelle conclusion devons-nous parvenir ?
7. Puisque Satan a été déjà déchu quand il trompait Adam et Ève, que devons-nous conclure concernant le temps de la chute de Satan ?
8. Puisque l'homme est entre le jugement de Satan et l'exécution de la sentence, que pourrions-nous conclure au sujet de l'existence de l'homme ?
9. Lisez Éphésiens 6 : 10-18. Qu'est-ce que le Chrétien a à faire pour déjouer les ruses (complots) de Satan ?

Chapitre 7

Les Doctrines Du Dessein de Dieu

Section 1

La Révélation : La Bible (Bibliologie)

La Bible est la partie écrite de la révélation que Dieu fait de Lui-même à l'humanité. Il s'est révélé par ce qu'il a fait (Romains 1 : 20). Le mot « révélation » signifie littéralement « ôter une couverture afin de laisser ce qui est couvert à découvert pour être connu et vu ». Dieu s'est Lui-même laissé être connu et « vu » à travers sa Parole écrite. Dieu S'est révélé à plusieurs personnes à travers l'histoire et les a poussées à écrire Sa propre révélation. Ceci est appelé « inspiration ».

Puisque Dieu a conduit et supervisé cette révélation et cette inspiration, elle a été écrite sans erreur dans les manuscrits originaux. En conséquence, en tant que Parole de Dieu, la Bible a l'autorité de Dieu et constitue ainsi notre guide pour toutes les questions spirituelles.

De 1450–400 Avant J.C. Dieu a inspiré plusieurs auteurs à écrire 39 différents livres, lesquels sont compilés en ce qui est appelé l'Ancien Testament. De 46 – 96 Après J.C., Il a inspiré plusieurs autres auteurs à écrire 27 livres de plus, qui sont devenus le Nouveau Testament. Le compilé de tous ces livres est appelé le Canon de la Bible. L'étudiant de la Parole de Dieu se doit de comprendre clairement que puisque Dieu a inspiré ses différents auteurs pour Se révéler à l'humanité afin que l'humanité ait une autorité écrite, le recueil de livres qui forme le Canon serait-ce que Dieu désirait.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 7, Section 1

- 1. Lisez Romains 1 : 20. Que voit-on clairement de Dieu à travers Sa création ?**
- 2. Définir « Révélation ».**
- 3. Définir « Inspiration ».**
- 4. En tant que Parole de Dieu, qu'est-ce que la Bible ?**
- 5. Qu'est-ce qui est notre guide dans les questions spirituelles ?**
- 6. Comment appelle-t-on le compilé que constitue l'Ancien et le Nouveau Testament réunis ?**
- 7. Lisez Jean 17 : 17. Qu'est-ce que la Parole de Dieu ?**
- 8. Lisez Psaumes 119 et sondez les affirmations au sujet de la Parole de Dieu.**

Section 2

Le Problème : le Péch^é (Harmatiologie)

A. Introduction

En général, le péché signifie transgresser une norme établie par Dieu. La Parole de Dieu est claire sur le fait que pour qu'il y ait péché, il doit avoir une norme établie par Dieu. Si donc, il n'a pas établi la norme, alors il n'y a aucun péché. (Romains 4 : 15 ; 5 : 13). Les deux principaux mots Hébreux et Grecs utilisés pour le péché (CHATA' et HARMATIA) signifient « manquer la Cible ». Ceci est comparable à lancer une flèche vers une cible et ne pas en frapper le centre. Si quelqu'un rate le centre, même à un millimètre près, alors elle a « manqué la Cible ».

B. Il y a Trois différentes Sortes de Péch^é qu'on retrouve dans la Parole de Dieu

1. Le Péch^é Imputé

À la naissance tout membre de la race humaine a part à la responsabilité et à la peine relatives au péché originel d'Adam. Le mot « imputé » veut dire qu'il fut porté aux descendants d'Adam (nous tous) à cause du péché originel de ce dernier. Romains 5 : 12 dit, « **C'est pourquoi, comme par un seul homme (Adam) le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...** » C'est aussi ce de quoi parle Romains 5 : 18-19, « **Ainsi, comme par une seule offense (le contexte indique que Adam a commis une transgression) la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, par la désobéissance beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** ». Le péché d'Adam et la condamnation qui en résulte sont passés d'Adam à chaque membre de la race humaine.

Il est important de remarquer que ce péché passe par le père terrestre. Jésus n'avait pas de père terrestre, mais un Père céleste, et donc n'a pas reçu l'imputation du péché d'Adam.

2. Le Péch^é hérité

La conséquence du « Péch^é Imputé » est que tout homme hérite d'une nature qui le pousse vers les actes personnels de péché et le rend capable de les commettre. C'est ce qu'on a l'habitude d'appeler la « Nature pécheresse » ou le « Vieil Homme ». Bien que la conséquence du péché d'Adam, qui est la condamnation, ait été ôtée (Romains 6 : 6 ; 8 : 1), la nature pécheresse demeure en tout homme jusqu'à sa mort physique.

L'Apôtre Paul a écrit au sujet de son propre combat avec la nature pécheresse dans Romains 7 : 16-18. Il écrit, « **Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la Loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Ce qui est bon, je le sais n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien** ». De ce passage, nous pouvons conclure que même Paul a perdu des batailles contre sa nature pécheresse. Il nous dit que ceci est en effet un combat qui se mène grâce à l'Esprit Saint (Galates 5 : 16-17) et que le Croquant doit chercher à « **se dépouiller du vieil homme** » (Éphésiens 4 : 20-22).

Remarquez ici aussi que Jésus, n'ayant pas de « Péch^é Imputé », n'avait non plus aucun « Péch^é hérité ».

3. Le Péch^é Personnel

Les péchés personnels sont des actes qui transgressent les normes de Dieu. Bien que nous ne soyons plus sous les rituels de la Loi Mosaique, les principes moraux enseignés par la Loi demeurent encore valables. Paul écrit dans 1 Timothée 1 : 8-10, « **Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime ; nous savons bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréguliers et les profanes, les parricides, les meurtriers, les débauchés, les homosexuels, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine** ». D'autres péchés, appelés « les œuvres de la chair », sont cités dans Galates 5 : 19-21 qui dit, « **Or, les œuvres de la chair sont manifestes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous le dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu** ».

C. Il y a Trois Différentes Catégories de Péchés Personnels

1. Les Péchés en Pensée

La première catégorie de péché personnel concerne la manière dont l'homme pense. Jésus nous dit dans Matthieu 5 : 28 que « **quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur** ». Dans notre esprit et nos pensées, les péchés peuvent se concéder. Ils sont des péchés en ce sens qu'ils ne sont pas des motivations saines, et il nous a été ordonné : « Soyez saints, car Je (Dieu) suis saint » (1 Pierre 1 : 16). Le 10e Commandement de la Loi de Moïse est une interdiction contre le péché en pensée qu'est la « convoitise » (Exode 20 : 17).

Les péchés en pensée, comme les autres péchés personnels, transgressent la loi de l'amour. Un exemple de péché en pensée est celui du favoritisme qu'on trouve dans Jacques 2 : 8-9 qui dit, « **Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : 'tu aimeras ton prochain comme toi-même', vous faites bien. Mais, si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs** ». Les péchés en pensée deviennent souvent des actes patents (manifestes) qui sont vus de tous.

2. Les Péchés de la Langue

La seconde catégorie de péché personnel concerne ce que l'on dit. Le livre de Jacques contient un long paragraphe sur les maux de la langue (3 : 1-10). Les péchés de la langue sont clairement évoqués dans le 9e commandement qui dit « **tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain** » (Exode 20 : 16). Satan (qui veut dire « adversaire ») qui est le Diable (qui signifie « calomniateur ») est le maître, en ce qui concerne nuire aux autres au moyen de la parole. La caractéristique principale d'un péché de la langue est que les paroles qui sortent de la bouche ne sont ni pour l'amour de Dieu ni pour l'amour les uns pour les autres.

3. Les Péchés manifestes (ouverts)

La troisième et dernière catégorie des péchés personnels concerne ce que l'on fait. Ce sont des actes que l'homme commet en réalité. Trois exemples clairs de cette catégorie de péché sont trouvés dans les 6e, 7e et 8e commandements.

- 1) « **Tu ne tueras point** »,
- 2) « **Tu ne commettras point l'adultère** »,
- 3) Et « **tu ne déroberas point** ».

Jacques 4 : 17 dit, « **celui donc qui sait faire ce qui est bien, et ne le fait pas, commet un péché** ».

Il est important de remarquer que certains péchés peuvent impliquer tous les trois types de péché mentionnés ci-dessus. Jésus a clairement enseigné que le meurtre pourrait être commis en pensée et par le moyen de la langue aussi bien que par l'acte d'ôter la vie à quelqu'un. (Matthieu 5 : 21-23).

Jésus-Christ n'a commis aucun type de péché personnel (1 Pierre 2 : 22).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 7, Section 2

1. Lisez Romains 4 : 15 et 5 : 13. Qu'est-ce qu'il doit y avoir pour qu'il y ait péché ?
2. Lisez Romains 5 : 12 et 5 : 18-19. Quel est le résultat du péché originel d'Adam et pourquoi ?
3. Lisez Romains 7 : 16-18. Où la nature pécheresse demeure-t-elle ?
4. Lisez Galates 5 : 19-21. Comment sont appelés les péchés personnels ?
5. Lisez Matthieu 5 : 28. Quel type de péché ce passage décrit-il ?
6. Lisez Jacques 3 : 1-10. Quel type de péché ce passage décrit-il ?
7. Lisez Exode 20 : 13-15. Quels types de péché ces versets décrivent-ils ?

- 8. Voici les différents péchés cités dans Galates 5 : 19-21. Identifiez s'ils sont d'abord en pensée, verbaux ou manifestes. Certains péchés peuvent être rangés dans plus d'une catégorie. Des explications supplémentaires des mots ont été fournies entre parenthèses là où cela est nécessaire.**
- a. Impudicité
  - b. Impureté (souillure par ritualisme)
  - c. Dissolution (perversion sexuelle)
  - d. Idolâtrie
  - e. Magie
  - f. Inimitiés (recherche voilée de pouvoir)
  - g. Querelles (contestations)
  - h. Jalousies (mauvais zèle pour des possessions personnelles)
  - i. Animosités
  - j. Disputes (recherche d'ambition personnelle)
  - k. Divisions (division non tenue)
  - l. Sectes (fausse doctrine)
  - m. Envie (mauvais zèle pour les biens d'autrui)
  - n. Ivrognerie
  - o. Excès de table (fêtes où l'on boit à flot)

Section 3

La Solution : Le Salut (Sotériologie)

A. Introduction

Puisque le péché est un problème pour tout homme excepté Jésus-Christ, tout homme a besoin d'être sauvé de ses conséquences. Dieu dans Sa Souveraineté et Omniscience a établi un plan par lequel une personne peut être sauvée. Le plan avait un prix que fut la vie de Jésus. Jésus a satisfait la Justice et la Droiture du Père en payant le prix que personne d'autre ne peut payer. Il fut le prix pour le péché. L'homme est appelé à prendre part au sacrifice de Jésus par le moyen de la foi. (2 Corinthiens 8 : 9)

B. L'Évangile

Le mot Évangile signifie « bonne nouvelle ». D'une manière simple, la bonne nouvelle est que le salut s'obtient par « la foi seule en Christ seul ». Dans Actes 16 : 30 un geôlier romain posa à l'Apôtre Paul cette question, « que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » La réponse de Paul fut, « crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé » (16 : 31). La foi en Jésus Jésus-Christ est clairement déclarée être la seule chose nécessaire pour être sauvé (Jean 3 : 16, 18, 36). Il n'y a le salut en aucun autre nom (Actes 4 : 12).

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (1 Timothée 2 : 4 ; 2 Pierre 3 : 9) et ainsi Jésus-Christ a été victime expiatoire pour les péchés du monde entier (1 Jean 2 : 2) afin qu'Il attire tous les hommes vers Lui-même (Jean 12 : 32). Le Saint-Esprit convainc le monde en ce qui concerne le problème du péché et révèle que Jésus-Christ est la solution (Jean 16 : 7-15).

Les faits réels que toute personne doit accepter au sujet de Jésus-Christ incluent qu'il était Dieu qui est devenu homme (Jean 1 : 1, 14), Il mourut pour expier ses péchés (les péchés de cette personne) Il fut enseveli (ce qui montre qu'il était réellement mort) et qu'Il ressuscita corporellement de la mort le troisième jour (1 Corinthiens 15 : 3-5).

C. La Grâce

La grâce signifie que nous avons reçu quelque chose que nous n'avons pas gagné ou mérité. Si nous avons gagné quelque chose, cela est perçu comme un « salaire » et nous l'avons mérité sur la base de notre travail. La grâce que nous recevons dans le salut est un don de Dieu. L'Écriture dit : « **Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie** » (Éphésiens 2 : 8-9). La grâce de Dieu a offert le don de salut que nous acceptons au moyen de la foi. L'évangile est décrit comme la grâce de Dieu (Actes 20 : 24).

Jésus-Christ Lui-même fut le modèle de la grâce pour l'humanité (Jean 1 : 14-17).

D. La Foi

La foi est la confiance. Le mérite ne se trouve pas en la personne qui a la foi, mais en l'objet de la foi. Ainsi, le salut implique une acceptation de Jésus-Christ. La foi n'est pas une œuvre.

En tant qu'être humain, nous voulons gagner notre salut et plusieurs personnes croient à tort qu'elles doivent travailler durement pour être sauvées, au lieu d'accepter simplement ce don de la grâce de Dieu. Il est vrai que Dieu « **nous a créés pour de bonnes œuvres** » (Éphésiens 2 : 10), mais nous devons pratiquer le bien comme résultat de notre salut, et non pour essayer de gagner le salut.

Une fois au cours du ministère de Christ, Il enseignait au sujet de la vie éternelle qu'elle est un don qu'Il pouvait donner (Jean 6 : 26-27). La foule demanda à Jésus, « **Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu ?** » (Jean 6 : 28). Il leur a enfin dit, « **L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé** » (Jean 6 : 29). Il disait que si vous croyez que vous devriez accomplir une œuvre pour être sauvés, alors appelez cette croyance, « une œuvre ». Si notre foi était le fruit d'une « œuvre » (ce qu'elle n'est pas), alors cette « œuvre » serait si dominée par l'œuvre de salut de Dieu qu'elle serait vraiment insignifiante de toute façon.

Dieu donne à toute personne la capacité d'avoir la foi, la capacité de choisir. Ceci fait partie de la signification du terme « **créé à l'image de Dieu** » (Genèse 1 : 26-27). Bien qu'il a été donné à l'homme la parfaite capacité de choisir, ceci ne signifie pas qu'il fera toujours de bons choix. La capacité de faire des choix rend chaque

homme responsable de ses actes. Puisque chacun et tout être humain est libre de choisir, ceux qui ne sont pas pour Christ, ont choisi d'être contre Lui (Matthieu 12 : 30 ; Jean 3 : 18). Choisir Christ apporte le salut et la vie éternelle au ciel. Ne pas Le choisir amène la condamnation et la vie éternelle en enfer (Jean 3 : 36).

E. La Repentance

La repentance signifie « changer de mentalité ». Cela veut dire qu'une croyance a changé au profit d'une autre. Le Seigneur veut que tous les incroyants changent leur mentalité à propos de Jésus-Christ, afin qu'ils ne périssent pas (2 Pierre 3 : 9 ; Actes 20 : 21). Ceci exige une prise de conscience qu'ils ne peuvent pas expier leurs propres péchés, mais que Jésus a payé la dette du péché pour eux (Luc 24 : 45-47). Ce « changement de mentalité » est le fondement d'une nouveauté de vie nouvelle du Chrétien (Hébreux 6 : 1).

Les croyants auront aussi à changer leur mentalité à chaque fois qu'ils s'en rendent compte que quelque chose qu'ils croyaient être vraie ne l'était pas (2 Timothée 2 : 24-25) ou que ce qu'ils ne connaissaient pas comme étant un péché en était un (2 Corinthiens 7 : 9-10). Ces péchés (et tous les autres) doivent être confessés à Dieu (1 Jean 1 : 9).

F. La Justification

La justification signifie déclarer quelqu'un juste. L'homme, étant un pécheur, n'est pas juste et ne peut pas non plus atteindre la justice qui est nécessaire pour entrer en communion avec un Dieu saint. (Esaïe 64 : 6 ; Romains 3 : 20). Ceci pose un sérieux problème à l'homme : Comment devient-on assez juste pour entrer dans la présence de Dieu ? Les réponses se trouvent dans cette doctrine de la justification.

Le passage clé qu'on trouve dans Romains 3 : 19-4 : 5, déclare que : (1), car personne ne sera justifié par les œuvres de la Loi (3 : 20 cf. Galates 2 : 16 ; 3 : 24) ; (2) la justification est un don de grâce offert parce que Christ a payé la dette pour le péché expié le péché (délivré) qui a satisfait (rassasié) les exigences de la justice et la droiture de Dieu (3 : 24) ; et (3) la justification s'obtient par le moyen de la foi en Jésus (3 : 26). La personne qui a foi en Jésus-Christ est imputée Sa justice et par conséquent est déclarée juste.

Cette justification par la grâce, par le moyen de la foi en Jésus-Christ nous donne la paix avec Dieu (Romains 5 : 1) et ainsi nous délivre de Sa colère qui se manifeste comme résultat de sa vertu et de sa justice (Romains 5 : 9). Elle nous affranchit aussi de la condamnation que nous possédons à cause de la nature pécheresse (Romains 6 : 7) et nous donne un héritage avec Christ (Tite 3 : 4-7).

G. La Sanctification

La sanctification signifie que nous avons été mis à part en tant que saints. La sainteté est mesurée par la droiture et la justice de Dieu. Lorsqu'une personne est justifiée par grâce au moyen de la foi en Jésus-Christ, cette personne a été aussi sanctifiée par Christ (Actes 26 : 18 ; Hébreux 2 : 11) par Son unique sacrifice (Hébreux 10 : 10-14 ; 13 : 12) et aussi par le Saint-Esprit (2 Thessaloniens 2 : 13 ; 1 Pierre 1 : 2). Une fois que nous devenons Croyants, nous devons partager cette sanctification avec toute personne (Hébreux 12 : 14).

Cette sanctification positionnelle ne garantit pas que la vie du Croyant sera sans péché. L'église de Corinthe avait commis des erreurs presque dans tous les domaines de la vie et pourtant, ils ont été sanctifiés en Christ et étaient « saints » (1 Corinthiens 1 : 2, 30 ; 6 : 9-12).

Les croyants doivent prendre Christ comme le modèle de sainteté pour leur vie (1 Thessaloniens 4 : 3, 4, 7 ; Éphésiens 5 : 25-26 ; 1 Pierre 3 : 15). Ceci implique un processus qui suit la sanctification à salut qui a lieu aussitôt (Romains 6 : 19 ; 1 Thessaloniens 5 : 23). Ce processus est accompli en croyant que la Parole de Dieu est vérité (Jean 17 : 17-19) et puis se conservant pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre (2 Timothée 2 : 21). Les dons des croyants sont alors mis à part à Christ par le Saint-Esprit (Romains 15 : 15-16). Ceux qui ne font pas ceci se sont moqués de la grâce (de Dieu) et feront face au pire châtement de l'Éternel (Hébreux 10 : 29).

H. Pardon

Le pardon signifie « ôter ». Il vient du mot grec « APHIEMI » qui est souvent traduit par « laisser » (Matthieu 4 : 20, 22 ; 5 : 24). Comme on laisse derrière soi un lieu pour se diriger vers un autre, les péchés sont ainsi laissés derrière. Ils ne sont plus un fardeau à porter (Hébreux 12 : 2). Avant la croix de Jésus-Christ, les péchés et les offenses étaient « couverts », signifiant qu'ils étaient encore là, mais le jugement était différé (Psaumes 32 : 1 cf. Romains 4 : 7). Le mot « expiation » signifie « couvrir ». Avec le sacrifice de Christ sur la croix vint le

« ôter » les péchés ou le pardon (Matthieu 26 : 27-28). Le pardon fut la partie importante du message de Jean-Baptiste (Luc 3 : 3-4) et de Jésus-Christ (Luc 4 : 18-19 ; Actes 5 : 31). Le pardon peut faire partie des choses dont on nous est redevable (Matthieu 6 : 12-15), des péchés (Matthieu 9 : 2-6) ou les pensées du cœur (Actes 8 : 22).

Le pardon des péchés est essentiel au salut (Luc 1 : 77). Le sacrifice de Christ qui a payé la dette que des pécheurs avaient contractée vis-à-vis de Dieu fut la base de Son pardon (Éphésiens 1 : 7 ; Colossiens 1 : 13-14 ; Hébreux 9 : 22). Lorsqu'une personne croit en Christ, elle est pardonnée de ses péchés (Actes 10 : 43 ; 26 : 18). Puisque Christ a payé la dette contractée par le péché, il n'y a plus d'offrande sacrificielle qui expiera ou « couvrira » le péché (Hébreux 10 : 17-18).

Pendant que le pardon est un acte de grâce qui nous permet de laisser derrière nos péchés, Dieu fait quelque chose encore plus magnifique. Nous savons tous que si nous laissons quelque chose derrière, comme un vêtement, nous pourrions toute fois retourner le reprendre. Dieu n'a pas seulement laissé nos péchés derrière, mais Il les a gommés ! La parole de Dieu nous dit : « **Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incircision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé** (le mot grec signifie « gommé ») **l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix** » (Colossiens 2 : 13-14). Le fait que nos péchés ne sont pas seulement "laissés derrière", mais ne demeurent plus, devrait nous conduire au repos dans la présence de l'Éternel (Actes 3 : 19).

Les croyants doivent ressembler à Dieu (Éphésiens 5 : 1) et à Christ (1 Corinthiens 11 : 1), ce qui enseigne clairement le besoin pour un cœur pardonnant (Matthieu 18 : 21-22). Il est important que les chrétiens deviennent des gens qui pardonnent puisque le pardon des péchés fait partie de la grande mission (Luc 24 : 46-47 ; Actes 10 : 43 ; 13 : 38). Nous devons chercher à vivre ce que nous enseignons.

Lorsque les croyants pèchent, il est essentiel qu'ils confessent ces péchés à Dieu pour être pardonnés et purifiés (1 Jean 1 : 6-10) afin de continuer à avoir la croissance maximum dans la Vie Chrétienne. Jésus a payé pour tous les péchés à la croix et ainsi nous sommes déjà pardonnés. Lorsqu'un croyant confesse son (ses) péché (s), il reconnaît ainsi que sa dette a déjà été payée.

I. Le Péché impardonnable (Blasphème contre le Saint-Esprit)

Il existe un péché qui ne peut pas être pardonné : blasphème contre le Saint-Esprit (Matthieu 12 : 31-32). Blasphémer Dieu c'est de déclarer que Dieu est quelque chose qu'Il n'est pas. Lorsqu'une personne attaque un élément de l'Essence de Dieu et déclare qu'il n'est pas vrai, cela est le blasphème. Le Saint-Esprit, l'Esprit de Vérité (Jean 14 : 17), révèle Jésus comme le Messie (Jean 14 : 6 ; 16 : 13). Lorsqu'une personne rejette Jésus comme le Messie, elle fait Dieu menteur au sujet de Jésus (1 Jean 5 : 10). « J'espère » que vous parvenez à réaliser que tant qu'une personne vit sur le plan physique, l'occasion d'accepter Jésus comme Messie demeure. Si nous examinons tous les faits, nous devons conclure que « blasphème contre le Saint-Esprit », c'est d'appeler le Saint-Esprit un menteur au sujet de Jésus-Christ jusqu'à ce que l'on meure. Ce n'est pas un acte de langage vulgaire tenu envers Dieu (cf. les refus de Pierre au sujet de Christ en Matthieu 26 : 74), mais c'est le péché d'incrédulité qui demeure jusqu'à la mort de l'individu. Ce péché est un refus obstiné d'accepter l'œuvre de Jésus-Christ comme Sauveur. Ce qui conduit l'incrédule à en endosser l'éternelle conséquence de l'enfer.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 7, Section 3

1. Lisez Jean 3 : 16, 18 et 36. Qu'est-ce qui est nécessaire pour le salut ?
2. Lisez Jean 1 : 1, 14 et 1 Corinthiens 15 : 3-5. Que doit-on croire au sujet de Jésus-Christ ?
3. Lisez 1 Timothée 2 : 4 et 2 Pierre 3 : 9. Quel est le désir de Dieu pour le salut de l'homme ?
4. Lisez Éphésiens 2 : 8-9. Comment l'homme est-il sauvé ?
5. Qu'est-ce que la foi et qu'est qui en fait la valeur ?
6. Lisez 2 Timothée 2 : 24-25. Qu'est-ce qui est nécessaire pour changer la pensée erronée ?

7. **Lisez Romains 3 : 20 et Galates 2 : 16 et 3 : 24. Qu'est-ce qui nous déclare juste (nous justifie) devant Dieu, et qu'est-ce qui ne nous justifie pas ?**
8. **Lisez 2 Thessaloniens 2 : 13 et 1 Pierre 1 : 2. Qui sanctifie ceux qui croient en Christ ?**
9. **Lisez Éphésiens 1 : 7 et Colossiens 1 : 13-14. Pourquoi le Croyant est-il pardonné ?**
10. **Lisez Matthieu 12 : 31-32 ; Jean 14 : 17; Jean 16 : 13 et 1 Jean 5 : 10. Qu'est-ce que « le blasphème contre le Saint-Esprit ? »**

Section 4

La Sécurité : Les Promesses de Dieu

A. Introduction

Une fois qu'une personne a été sauvée par la foi en Jésus-Christ, plusieurs questions naturellement se soulevaient telles que, « pouvons-nous redevenir non-sauvé ? » Qu'advierait-il si nous péchons après que nous sommes sauvés ? Comment vivre la Vie Chrétienne – dans la sécurité de l'amour de Dieu ou de peur de perdre notre salut ? Comment pouvons-nous savoir avec certitude que nous avons la vie éternelle (1 Jean 5 : 13) ? Cette partie de notre étude explorera les faits concernant notre salut afin que le croyant puisse trouver de réponses à ces questions.

B. Présience et Prédestination

La présience signifie « savoir d'avance ». Jésus était prédestiné avant la fondation du monde (1 Pierre 1 : 20). La prédestination vient du mot grec « PROORIDZO » qui veut dire « tracer les lignes d'avance » dans le sens d'établir des frontières.

La parole de Dieu fait ressortir clairement que sa présience est en rapport avec Sa prédétermination des événements (Romains 8 : 29-30 ; 1 Pierre 1 : 1-2). L'omniscience de Dieu ne connaissait pas seulement toutes les décisions qui seraient prises et l'événement qui pourrait survenir, mais Il connaissait aussi toutes les possibilités. L'évidence de la grandeur de Dieu se voit à travers le fait qu'Il a mis sur pied un plan, dans lequel Il donnerait à Sa création angélique et humaine la capacité de décider, et sans pour autant faire entorse à la réalisation de son plan.

Les prophéties contenues dans la Parole de Dieu sont faites pour révéler certaines de Sa présience (2 Pierre 3 : 17). Nous pouvons connaître d'avance certains des événements qui auront lieu, alors nous pouvons être en mesure de décider oui ou non de nous ranger soit du côté de Dieu soit de celui de Satan dans l'histoire.

C. Les Alliances

Le Principe 8 des « principes de Base de l'interprétation » s'est penché sur les neuf différentes alliances ou pactes que Dieu a noués avec l'homme. Quelques-unes furent conditionnelles en ce qu'elles dépendaient de l'obéissance de l'homme. D'autres furent inconditionnelles et dépendaient uniquement de l'intégrité de Dieu. Ces alliances contiennent des promesses de Dieu qui pourvoient la sécurité pour le Croyant maintenant et à l'éternité. L'étudiant doit passer en revue l'information donnée sur les alliances et considérer la sécurité que nous avons fondée sur les promesses de Dieu.

D. La Sécurité Éternelle

La Sécurité Éternelle signifie que le salut ne peut pas être perdu. Nous procéderons à démontrer cet argument en se servant des principes que nous avons étudiés. Rappelons le rôle primordial du raisonnement par déduction pendant que nous examinons ce sujet. Si nous trouvons dans la Parole de Dieu des déclarations universelles que nous ne pouvons pas perdre notre salut, alors nous devons accepter ces déclarations comme vraies à moins que nous trouvions des exceptions faites par l'Écriture. Il est clair que si la Bible fait une déclaration, elle seule a l'autorité de marquer une exception. Par exemple, l'Écriture dit : « **tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** » (Romains 3 : 23). La seule exception faite dans la Bible est pour le Seigneur Jésus-Christ, que nous espérons, « **qui n'a commis aucun péché** » (1 Pierre 2 : 22). Cette approche qui part d'une idée générale au particulier est connue comme raisonnement par déduction. Le raisonnement par déduction permet de tirer des conclusions tangibles telles que : « si tous ont péché sauf Jésus-Christ, alors cela signifie que j'ai péché ». Le raisonnement par induction d'autre part, part d'une idée particulière au général (puisque j'ai péché, alors tous ont péché). Ce raisonnement inductif est presque vrai, mais à l'exception trouvée en Jésus-Christ, cela montre ses vraies limites. Une erreur majeure peut survenir si un élément de l'ensemble est ignoré.

Notre preuve de la sécurité éternelle utilisera quatre approches différentes :

1. L'Approche Logique

Maintenant, considérons trois exemples d'une Approche Logique de la Sécurité Éternelle. Premièrement, puisque le salut est par grâce par le moyen de la foi et non par les œuvres, alors le salut ne peut être perdu par les œuvres tel le péché (Éphésiens 2 : 8-9). Deuxièmement, puisque la « nouvelle naissance » nous

rend « enfants de Dieu, » alors nos échecs ne peuvent changer qui notre Père est (Jean 1 : 12-13 ; 2 Timothée 2 : 13). Troisièmement, puisque Dieu fit le plus pour nous pendant que nous étions ses ennemis en nous sauvant, Il ne ferait pas moins pour nous, maintenant que nous sommes sauvés en Jésus en nous rejetant (Romains 5 : 9-10).

2. L'Approche Positionnelle

L'Approche Positionnelle de la Sécurité Éternelle est basée sur le fait que le Croyant est dit être « en » Jésus-Christ et qu'il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus (Romains 8 : 1). En Christ, l'amour du Père pour le Croyant est égal à l'amour du Père pour Son Fils, Surtout que nous sommes aussi à présent ses enfants. (Jean 1 : 12-13 ; Romains 8 : 38-39 ; Galates 3 : 26 ; Éphésiens 1 : 5-8). En fait, nous avons déjà part à la résurrection de Christ, lequel n'est pas sujet à la mort (Éphésiens 2 : 6). Autre considération importante est que la « tête » ne peut pas ôter les membres de Son corps et avoir un corps parfait (1 Corinthiens 12 : 13). Nous ferons toujours partie de Lui.

3. L'Approche Protectrice

L'Approche Protectrice de la Sécurité Éternelle est basée sur l'actuelle audience de Christ à la droite du Père où Il est notre avocat défenseur qui combat Satan (1 Jean 2 : 1-2 ; Apocalypse 12 : 10). Il fut le médiateur (« homme au milieu ») entre Dieu et l'homme qui a gagné pour l'homme une meilleure alliance (Galates 3 : 20 ; 1 Timothée 2 : 5 ; Hébreux 8 : 6 ; 9 : 15 ; 12 : 24). Maintenant Il intercède pour Ses élus afin de les garder en sécurité et de les protéger (Romains 8 : 31-39). Quiconque essaie de « ravir Ses brebis de Sa main » attaque l'Omnipotence du Père et du Fils (Jean 10 : 27-29). (Note de l'auteur : qui semble me rassurer !)

4. L'Approche Spirituelle

L'Approche Spirituelle de la Sécurité Éternelle est basée sur notre relation avec la personne et l'œuvre de l'Esprit Saint. Le Saint-Esprit prend les gens non sauvés, nés dans la chair de la « semence corruptible », au moment de la foi en Jésus-Christ, les pousse à être nés de la « semence incorruptible ». Ainsi, nous ne pouvons plus mourir encore 1 Corinthiens 15 : 42, 52 ; 1 Pierre 1 : 22-25 ; Jean 11 : 25-26). Il y a aussi plusieurs dons qui nous sont accordés à l'instant que nous parvenons au salut ; ils nous sont présentés comme complets et irrévocables ; ils viennent de l'Esprit Saint (Romains 11 : 29). Le Saint-Esprit habite le Croyant au moment de son salut ce qui représente le gage du corps de résurrection du croyant (Romains 8 : 9 ; 1 Jean 2 : 27 ; 2 Corinthiens 1 : 22). Le Saint-Esprit baptise aussi ceux qui croient en les unissant avec Christ (Romains 8 : 9 ; 1 Jean 2 : 27) et scelle le Croyant avec respect pour le jour de la rédemption (2 Corinthiens 1 : 21-22 ; Éphésiens 1 : 13, 14 ; 4 : 30).

E. Adoption

Jésus-Christ est le seul Fils né de Dieu (Jean 3 : 16). Lorsque nous rentrons en union avec Christ par le moyen de la foi, nous sommes vus comme un enfant « adopté » de Dieu. Cette adoption était conçue pour tout Israël, mais la plupart ont rejeté leur Messie (Romains 9 : 3-4).

Ainsi, le Croyant a l'opportunité d'avoir une relation intime avec le Père en tant que Son enfant, sachant qu'il est un héritier avec Christ (Romains 8 : 15-17 ; Galates 4 : 4-7). Un jour, nous réaliserons pleinement les bénédictions découlant de cette adoption (Romains 8 : 22-23).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 7, Section 4

- 1. Lisez 1 Jean 5 : 13. Est-il possible pour une personne de savoir avec certitude qu'elle est sauvée ?**
- 2. Lisez Romains 8 : 29-30 et 1 Pierre 1 : 1-2. Quel est l'élément essentiel de la prédétermination des événements de Dieu ?**
- 3. Lisez Jean 10 : 27-29. Qu'est-ce qui est promis aux « brebis » de Jésus ?**
- 4. Lisez Éphésiens 2 : 8-9 et Romains 11 : 29. Puisque le salut est un don, Dieu le reprendra-t-il ?**
- 5. Lisez Jean 1 : 12-13 et 2 Timothée 2 : 13. Si un Croyant devenait infidèle, cessera-t-il d'être un enfant de Dieu ?**

6. Lisez Romains 5 : 9-10 et Luc 6 : 31-36. Dieu nous a-t-il sauvés lorsque nous étions Ses ennemis ? En quoi consiste la plus grande manifestation de l'amour ?
7. Importe-t-il peu à Dieu de nous rejeter maintenant après nous avoir sauvés en tant qu'ennemis et fait de nous Ses enfants ?
8. Lisez Romains 8 : 1. Se basant sur notre position en Christ, qu'est-ce qui n'existe plus ?
9. Read Romains 8 : 35-39. Qu'est-ce qui peut séparer le Croyant de l'amour de Christ ?
10. Lisez 1 Pierre 1 : 22-25. Puisque notre nouvelle naissance vient de la « semence incorruptible » donnée par l'Esprit Saint, pouvons-nous mourir encore ?
11. Lisez Romains 8 : 15-17. Quelle relation le croyant a-t-il avec Dieu ?

Section 5

Le Futur : Prophétie (Eschatologie)

A. Introduction

Dieu dans Sa grâce a mis sur pied un plan depuis des siècles. Il nous a informés des événements historiques majeurs qui auront lieu. Dans certains cas, Il nous a donné beaucoup plus de détails. Dans d'autres cas très peu. Nous pouvons avoir la foi du fait que notre Dieu détient l'avenir en Ses mains.

La prophétie est un sujet majeur de la Parole de Dieu. En fait, 271 des 1189 chapitres dans la Bible parlent de la prophétie. Cela fait presque un quart (1/4) de la Bible. On trouve dans d'autres livres, plusieurs versets complémentaires de prophétie, ce qui montre l'importance de l'étude de la prophétie.

Puisque nous étudions la prophétie, la chose dont nous avons besoin de déterminer, c'est d'abord les événements majeurs qui ne sont pas encore accomplis. Ceux-ci nous permettront d'établir une structure qui servira de guide pour notre étude. Souvenons-nous du Principe 15 dans notre étude des « Principes de Base de l'Interprétation » dans le chapitre 4, que certaines prophéties ont été déjà accomplies et d'autres ne le sont pas encore.

À ce niveau de notre étude, nous avons besoin de comprendre plusieurs termes qui sont utilisés pour décrire les événements futurs.

B. Dispensations

La prophétie est reliée à l'étude des Dispensations. Il serait sage pour l'étudiant de revoir le Principe 13 des « Principes de Base de l'Interprétation » qui concernent les Dispensations.

Les Dispensations sont des périodes de l'histoire où Dieu fait instaurer de différentes responsabilités pour son peuple. Il y a un changement de Sacerdoce et un changement de loi pour marquer un changement de dispensation (Hébreux 7 : 12).

L'Âge des Païens qui dura de la chute d'Adam à l'Exode d'Israël en Égypte est terminé. L'époque d'Israël s'étend de l'Exode (avec la mise à la disposition de la Loi) au Jour de Pentecôte. Cette période est terminée exceptée, la période de sept ans connue comme la « Tribulation » ou les « Soixante-dix semaines de Daniel » (Daniel 9 : 24-27).

Maintenant, nous sommes à l'ère de l'Église qui a commencé le Jour de la Pentecôte et s'étend jusqu'à l'Enlèvement de l'Église.

L'Age Millénaire commencera quand Jésus-Christ va revenir au cours de son second avènement pour établir Son règne de 1000 ans et prendra fin avec la rébellion finale de Satan.

C. L'Enlèvement

Le mot « Enlèvement » vient du mot Latin « RAPERERE » qui était utilisé pour traduire le mot Grec « HARPADZO » trouvé en 1 Thessaloniens 4 : 17, dans la traduction Latine de la Bible. L'Anglais le traduit « *caught up (attraper)* » et le Français le traduit par « *s'emparer de* ».

À l'Enlèvement, le Seigneur ressuscitera les Croyants qui sont morts ainsi qu'avec les Croyants qui sont vivants et les emmèneront avec Lui-même dans les airs (1 Thessaloniens 4 : 14-17). Cette transformation sera instantanée (en un temps record) (1 Corinthiens 15 : 51-52).

L'enlèvement mettra fin à l'Âge de l'Église et marquera le début de la période connue sous le nom de la Tribulation.

D. La Tribulation

Le mot « Tribulation » vient du mot Grec (THLIPSIS), qui veut dire « pression » tel qu'on écrase un grain de raisin avec ses pieds. C'est un temps d'intense pression physique et spirituelle que le monde n'a jamais vue auparavant. Le résumé des événements qui se produiront durant la Tribulation se trouve en Apocalypse 6-19.

La Tribulation sera une période de sept ans, qui est aussi appelée la « 70e semaine de Daniel » (Daniel 9 : 24-27). Dieu a donné au prophète Daniel une révélation qui parlait des années de 70 semaines comme prophétie à Son peuple, les Juifs. Les 69 premières semaines furent accomplies quand Jésus-Christ chevaucha en Jérusalem la semaine précédant la Croix. La 70e semaine sera les sept dernières années de l'ère d'Israël qui dureront de l'Enlèvement au Second Avènement.

E. Le Second Avènement

Le Second Avènement se réfère au retour de Christ immédiatement après la fin des sept ans de Tribulation (Matthieu 24 : 29). Il est différent de l'Enlèvement en ce que Jésus-Christ remettra encore pied sur la terre (Zacharie 14 : 1-6) alors qu'à l'Enlèvement Il apparaîtra dans les nuages (Actes 1 : 11).

C'est à ce moment-là qu'Il vaincra tous Ses ennemis et ainsi commencera le Royaume Millénaire (Apocalypse 19 : 20–20 : 6). Christ posera d'abord pied sur la Montagne des Oliviers, qui se fendra au milieu et délivrera le reste d'Israël (Zacharie 14 : 1-6). Il anéantira par le souffle de Sa bouche et détruira le Roi de l'Ouest (2 Thessaloniens 2 : 8 ; Apocalypse 19 : 15). Ensuite, Il fera descendre du feu des cieux et détruira le Roi du Septentrion (Ézéchiel 38–39) qui a détruit déjà le Roi du Midi (Daniel 11 : 40-44). Puis, Il entrera main à main en combat avec les Rois d'Orient (Esaïe 63 : 1-6 ; Apocalypse 14 : 20).

F. Le Royaume Millénaire

Le Royaume Millénaire se réfère aux 1000 ans de règne de Jésus-Christ sur la terre (Apocalypse 20 : 6). Il y a plusieurs passages qui donnent les caractéristiques de ce Royaume.

Le Royaume Millénaire accomplira l'Alliance Abrahamique, Davidique et la Nouvelle Alliance. Il ôtera aussi la malédiction Édénique (Genèse 3 : 17-19).

Les caractéristiques physiques du Royaume incluent : (1) Une absence de guerre (Esaïe 2 : 4 ; Michée 4 : 3) ; (2) plus de férocité (sauvagerie) dans les animaux (Esaïe 11 : 6-9 ; 35 : 9 ; 65 : 25) ; (3) la maladie et la difformité seront détruites et la longévité sera prolongée (Esaïe 29 : 17-19) ; (4) plus d'oppression sociale, économique et politique (Esaïe 14 : 3-6) ; (5) une expansion de la population (Jérémie 30 : 20) ; (6) le travail (Jérémie 31 : 5 ; Esaïe 62 : 8-9 ; 65 : 21, 23) ; (7) la prospérité économique (Esaïe 35 : 1, 2, 7) ; et (8) lumière venue de l'ÉTERNEL (Zacharie 14 : 6-7). Le Royaume Millénaire sera habité par les Juifs et Païens qui ont survécu la Tribulation comme des « brebis » (Matthieu 25 : 31-46), il aura donc des hommes avec la nature pêcheuse durant le Millénium. Les enfants qui naîtront d'eux auront besoin d'être sauvés.

Les caractéristiques spirituelles incluent : (1) justice (Malachie 4 : 2 ; Psaumes 89 : 14) ; (2) pleine connaissance de l'ÉTERNEL (Esaïe 11 : 9) ; (3) plénitude de l'Esprit Saint (Joël 2 : 28-29) ; (4) bonheur (Esaïe 9 : 3-4) ; et (5) justice (Esaïe 9 : 7 ; 11 : 5 ; 32 : 16 ; 42 : 1-4 ; 65 : 25).

Le gouvernement de Christ sera universel (Daniel 7 : 14 ; Michée 4 : 1-2 ; Sophonie 3 : 9-10 ; Psaumes 72 : 8) avec un gouvernement unifié (Ézéchiel 37 : 24-28). Le crime sera supprimé totalement (Psaumes 72 : 1-4 ; Apocalypse 19 : 15). Jérusalem sera le centre du gouvernement mondial (Esaïe 2 : 2-4 ; Jérémie 31 : 6 ; Michée 4 : 1 ; Sophonie 2 : 10-11) et protégé par l'Omnipotence de Dieu (Esaïe 11 : 9). Elle (Jérusalem) sera facilement accessible (Esaïe 35 : 8-9) et sera élargie grandement (Jérémie 31 : 38-40 ; Ézéchiel 48 : 30 ; Zacharie 14 : 10). Jérusalem sera aussi le centre de l'adoration (Jérémie 30 : 16-21 ; 31 : 6, 23 ; Joël 3 : 17 ; Zacharie 8 : 8, 20), sera centrée dans le Temple Millénaire (Ézéchiel 40 : 1–46 : 24) et sera assurée par le Sacerdoce des fils de Zadok (Ézéchiel 43 : 19 ; 44 : 15).

G. Le Jugement du Grand Trône Blanc

Le jugement du grand trône blanc a lieu après le Millénium et après que Satan ait été relâché pendant peu de temps. Il lui sera permis de tromper les peuples et de conduire la rébellion de « Gog et Magog » (Apocalypse 20 : 7-8). Ces habitants du Royaume Millénaire qui n'ont pas été sauvés deviendront ses sujets. Le Seigneur mettra fin à toutes les attaques de Satan en ce moment en faisant descendre du feu des cieux et en mettant Satan dans l'Étang de Feu avec la Bête et le Faux Prophète (Apocalypse 20 : 9-10).

Après ces événements, les non-croyants seront ressuscités pour faire face à leur dernier jugement au « Grand Trône Blanc ». Ils seront jetés dans l'Étang de Feu (Apocalypse 20 : 11-15).

H. L'État Éternel

L'État Éternel est appelé « le Jour de Dieu » (2 Pierre 3 : 12). Il va commencer après le jugement du grand trône blanc avec la destruction des cieux et la terre actuels et la création d'une nouvelle terre et de nouveaux Cieux (Esaïe 65 : 17 ; 66 : 22 ; 2 Pierre 3 : 12-13 ; Apocalypse 21 : 1). La Nouvelle Terre contiendra une Nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21 : 2-5) cela commémore les douze tribus d'Israël et les douze apôtres. Il n'y aura plus de temple dans la Nouvelle Jérusalem parce que Jésus-Christ, l'Agneau, sera son temple. Il n'y aura ni soleil ni lune, car sa lampe est l'Agneau. (Apocalypse 21 : 22-23). Une rivière pleine de l' « eau de vie » qui sortira du trône et l' « Arbre de Vie » enjambra le fleuve et produira douze différents types de fruits, un chaque mois (Apocalypse 22 : 1-2).

Il n'y aura plus de péché dans l'État Éternel (Apocalypse 21 : 24-27). Ceux qui n'ont pas cru en Jésus-Christ pour recevoir le pardon de leurs péchés ne seront pas autorisés à entrer dans la Nouvelle Jérusalem ou les nouveaux Cieux et la Nouvelle terre. Ils passeront l'éternité dans l'Étang de Feu (Apocalypse 21 : 8). Seul celui qui « triomphe » sera autorisé à se joindre au trésor de l'éternité avec le Dieu Vivant. Gloire soit rendue à Dieu du fait que « **la foi est la victoire qui triomphe du monde !** » (1 Jean 5 : 4-5).

S'il vous plait notez que ce n'est pas les péchés décrits en Apocalypse 21 : 8 qui éloignent quelqu'un des cieux, mais plutôt le refus de croire en Jésus-Christ et d'être pardonné des péchés.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 7, Section 5

1. Lisez Hébreux 7 : 12. Que se passe-t-il lorsqu'une « Dispensation » change ?
2. Lisez 1 Thessaloniens 4 : 14-17. Où les Croyants rencontreront-ils Christ à l'Enlèvement ?
3. Lisez 1 Corinthiens 15 : 51-52. À quelle vitesse aura lieu l'Enlèvement de l'Église ?
4. Lisez Jean 14 : 1-3. Où sera l'Église après l'Enlèvement ?
5. Lisez Daniel 9 : 24-27. La 70^e semaine composant 7 ans n'a pas été accomplie. Comment a-t-on appelé cette période ?
6. Lisez Apocalypse 19 : 11-16 ; Matthieu 24 : 29-30 et Zacharie 14 : 1-6. Que fera Christ après la Tribulation ?
7. Quelle est la différence majeure qu'il y a entre l'Enlèvement et le Second Avènement en ce qui concerne le lieu ?
8. Lisez Apocalypse 19 : 20. Qui est mis dans l' « Étang de Feu » au Second Avènement ?
9. Lisez Apocalypse 20 : 1-3. Qui est jeté dans l'abîme au Second Avènement ?
10. Lisez Apocalypse 20 : 4-6. Combien de temps durera le Royaume de Christ sur la terre ?
11. Lisez Apocalypse 20 : 7-10. Après le Millénium, Satan sera relâché pour un temps, mènera une rébellion et sera vaincu. Où finira-t-il ?
12. Lisez Apocalypse 20 : 11-15. Ceux dont les noms ne se trouveront pas écrits dans le « Livre de Vie » après le Jugement du Grand Trône Blanc, ou finiront-ils ?
13. Lisez 2 Pierre 3 : 10-13 et Apocalypse 21 : 1. Qu'arrivera-t-il après le Jugement du Grand Trône Blanc ?

Chapitre 8

Doctrines Du But de Dieu

Section 1

La Vie Chrétienne Personnelle (Hodologie)

A. Introduction

Le but de Dieu pour chaque individu est d'être transformé à l'image de Son Fils, Jésus-Christ (Romains 8 : 29). Pour accomplir Son dessein dans la vie d'un individu, Il a instauré trois phases à travers une série de transformations. Nous appellerons ces transformations : Phase 1, Phase 2 et Phase 3.

Phase 1 a lieu quand un non-croyant devient Croyant en Jésus-Christ (Actes 16 : 31). Ceci est le moment du salut éternel de cette personne.

Phase 2 est un processus qui a lieu en une personne dès le moment du salut jusqu'à, soit à la mort ou à l'Enlèvement de l'Église.

Phase 3 commence à la mort physique ou l'Enlèvement du Croyant et continue dans toute l'éternité.

La transformation désirée à l'image de Jésus-Christ ne sera pas totalement accomplie avant que nous n'entrions dans la Phase 3, mais la transformation du Croyant commencera au moment du Salut (2 Corinthiens 3 : 18). L'image de Jésus-Christ est une référence à posséder, une attitude comme Lui, une image qui est sans orgueil, humble et sacrificielle (Philippiens 2 : 5-8). Cette transformation fait partie de comment nous « **marchons d'une manière digne de notre vocation** » (Éphésiens 4 : 1-3).

Il est important de se rendre compte qu'il y a des phases dans la vie du Croyant parce que cela aidera l'individu à comprendre la Parole de Dieu. Quand nous posons la question « qui », nous avons besoin de déterminer si Dieu parle aux Croyants ou aux non-croyants afin d'interpréter convenablement le passage en question. Gardez ce point à l'esprit pendant que nous nous penchons sur la question de la spiritualité.

B. Treize Éléments de la Vie Chrétienne

1. Foi

D'une manière simple, la foi est la confiance en quelqu'un ou en quelque chose. C'est la conviction que la personne ou la chose satisfera vos besoins ou désirs. La valeur de la foi réside dans l'objet de la foi, et non dans la foi elle-même. On peut penser et réellement venir à croire que l'homme pourrait créer un autre ciel et une autre terre comme celui que nous habitons, mais il n'y a suffisamment pas de pouvoir en l'homme qui puisse l'amener à réaliser une telle création. Cette foi serait sans valeur.

Lorsque la foi est mise en celui qui a la connaissance et la capacité d'accomplir un événement donné, cette foi a de la valeur. Notre foi est placée en Dieu qui a amené à l'existence les cieux et la terre parce qu'Il a la puissance, la connaissance et le désir. L'Écriture dit, « **Or, la foi est l'assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédé, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles** ». (Hébreux 11 : 1-3).

La foi en Jésus-Christ est la base pour être justifié (déclarer juste) et est notre introduction dans la grâce donnée aux chrétiens (Romains 5 : 1-2). La foi est en effet essentielle pour un non-croyant à devenir un Croyant à la Phase 1. Cette foi marque aussi le début de notre relation avec l'Esprit Saint (Galates 3 : 2-3, 14).

La foi est essentielle à la Vie Chrétienne (Phase 2), car, sans elle, il est impossible d'être agréable à Dieu (Hébreux 11 : 6 ; 2 Corinthiens 5 : 7). Il se réjouit lorsqu'Il la trouve en nous (Matthieu 8 : 5-10). La foi est ce qui triomphe du monde, le système de Satan (1 Jean 5 : 4-5). La foi d'un chrétien sera éprouvée pour nous faire progresser de l'étape d'un bébé à l'étape d'un Croyant adulte (Jacques 1 : 3). La consistance de notre foi nous pousse à croître dans notre relation avec l'Esprit Saint (Galates 3 : 4-5). La foi est toujours fondamentale dans la Vie Chrétienne (2 Pierre 1 : 5-9).

Lorsque nous sommes avec Christ pour toujours dans nos corps de résurrection, nous n'aurons plus besoin de la foi, parce que nous le verrons tel qu'Il est (1 Jean 3 : 2).

2. Spiritualité

La spiritualité est un terme utilisé pour désigner la profondeur de la relation qu'une personne a avec Dieu l'Esprit Saint. Il faut en conséquence qu'elle soit basée sur la consolidation de la dépendance en l'Esprit Saint dans la vie du Croyant. Un non-croyant n'a pas encore une relation avec l'Esprit Saint (1 Corinthiens 2 : 14) et par conséquent n'a aucun degré de spiritualité.

a. Habitation

Le croyant au temps de l'âge de l'Église est différent des Croyants des âges précédents, en ce sens que l'Esprit Saint œuvre sur les Croyants. Il fonctionne maintenant dans les Croyants, en accord avec la parole de Jésus-Christ (Jean 14 : 17). La présence effective de l'Esprit Saint dans un Croyant est la preuve du salut (Romains 8 : 9).

L'habitation de l'Esprit Saint est un don qui est un gage du salut (Romains 5 : 5 ; Actes 11 : 16-17 ; 1 Corinthiens 2 : 12) et comme un don ne peut pas être révoqué (Romains 11 : 29). Par conséquent, le Saint-Esprit ne quitte pas une personne lorsqu'elle pèche. Ceci est prouvé par le fait qu'il y avait des Corinthiens qui étaient décrits comme des chrétiens « charnels » (1 Corinthiens 3 : 3) impliqués dans le péché (1 Corinthiens 5 : 5), tous avaient pourtant l'Esprit Saint qui habite en eux (1 Corinthiens 3 : 16 ; 6 : 19).

b. Plénitude

Pendant que le terme « Spiritualité » se réfère au degré de notre relation avec l'Esprit Saint, la « Plénitude de l'Esprit Saint » est le début de notre « spiritualité ». Nous devrions chercher à être remplis et ainsi nous laisser conduire par l'Esprit Saint à tout moment pour qu'il puisse produire en nous de « fruit » (Galates 5 : 22-23).

La plénitude de l'Esprit Saint fut présentée dans la Bible comme une source spéciale de puissance pour accomplir une tâche spécifique, mais est maintenant présentée comme faisant partie de la vie quotidienne du chrétien d'une manière consistante. L'importance de la Plénitude de l'Esprit Saint dans la Vie Chrétienne est d'abord manifeste en Étienne qui fut choisi pour aider à servir les veuves (Actes 6 : 5). Nous devons nous attendre à ce sens élargi quand nous considérons que l'Église a commencé comme un « bébé » et puis fut encouragée à devenir mature (Éphésiens 4 : 11-16).

La seule mention de la Plénitude de l'Esprit Saint en dehors des Évangiles et le Livre des Actes est faite par Paul qui donne un ordre de « **ne pas être enivré de vin : c'est de la débauche (ivrognerie), soyez, au contraire, remplis de l'Esprit Saint** » (Éphésiens 5 : 18). Ce contraste analogique semble indiquer qu'un processus est impliqué dans la plénitude de l'Esprit Saint, parce que l'on ne s'enivre pas de vin d'un coup. Le concept d'un processus est aussi enseigné dans les premiers usages de Paul du mot « remplir » (PLEROO en Grec) qui sont trouvés en Éphésiens 1 : 23, 3 : 19 et 4 : 10. Le commandement de Paul soutient l'importance de la consistance de la Plénitude de l'Esprit Saint, qui implique une reconnaissance logique et de confession de(s) péché(s), croyant que Dieu les a pardonnés. L'importance de la consistance aussi implique qu'elle est directement reliée à notre « Spiritualité ».

La vraie Spiritualité implique la grâce et la foi. La Bible nous a dit que, « **Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces** » (Colossiens 2 : 6-7). Nous L'avons reçu par grâce par le moyen de la foi (Éphésiens 2 : 8-9). Nous avons été aussi instruits clairement que la Spiritualité qui conduit à la maturité chrétienne est fondée dans une marche par foi (Galates 3 : 2-3) et, sans la foi, il est impossible de plaire au Seigneur (Hébreux 11 : 6).

En conclusion, la Plénitude de l'Esprit Saint renforce les Croyants, afin qu'ils puissent devenir plus matures en Christ Jésus.

c. Chagrin et Soif

Lorsqu'un croyant pèche il « chagrine » ou attriste l'Esprit Saint (Éphésiens 4 : 30), plus ce péché demeure non confessé dans la vie du Croyant, plus il cause de douleur à l'Esprit Saint. Ce mot décrit ce qui arrive dans la vie personnelle du Croyant.

Lorsqu'un Croyant « éteint » l'Esprit Saint comme l'on éteindrait un feu, cela veut dire faire mal à sa vie spirituelle ou à son fruit spirituel, ou des autres (1 Thessaloniens 5 : 19). N'essayons pas d'arrêter l'œuvre de l'Esprit Saint dans (la vie) d'autres Croyants.

3. Confession de(s) Péchés(s)

Aussi vrai que la Parole de Dieu est claire sur le fait que nos péchés ont été pardonnés quand nous sommes sauvés il est aussi vrai qu'en tant que Croyants nous pécherons (Romains 7 : 14-25). Le péché n'est plus un problème pour notre salut, mais il demeure un problème pour notre vie en tant que Chrétien. Le péché dans la vie du Croyant nuit à sa relation avec Dieu et les autres, mais ne la rompt pas (de sa relation positionnelle en Dieu). En conséquence, le péché devient un problème pour la communion.

La communion en son plus simple sens se réfère au partage réciproque. Le partage pourrait se référer aux personnes, aux événements, aux choses ou au temps. Même les non-croyants peuvent avoir une communion réciproque s'ils se joignent dans la poursuite du péché. Lorsque, soit un non-croyant, soit un Croyant brise les principes de la communion, ils sont sortis de l'harmonie les uns avec les autres. En tant que Chrétiens, nous devons avoir une communion avec Dieu et les uns avec les autres du fait de notre nouveau statut en tant qu'enfants de Dieu. Par conséquent, elle est une communion basée sur les justes normes que Dieu a établies.

Le message par rapport à comment restaurer notre communion avec Dieu et avec les autres Chrétiens est clairement énoncé dans 1 Jean 1 : 5-10 :

Le verset 5 pose le principe pour la communion. Il dit, « **La nouvelle que nous avons apprise de Lui et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres** ». Le principe est la lumière de Dieu qui se réfère à Sa vérité concernant le péché.

Le verset 6 pose la question de communion. Il dit, « **Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité** ». Ceci signifie que nos pensées, paroles et actions (notre marche) doivent être examinées à la lumière de Dieu.

Le verset 7 pose la condition pour la communion. Il dit, « **Mais si nous marchons dans la lumière comme lui-même est dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** ». Nos pensées, paroles et actions qui reflètent Christ apportent la communion les uns avec les autres et une purification continue du péché.

Le verset 8 expose la déception du péché. Il dit, « **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous** ». Le « nous » dans ce verset doit inclure les Croyants parce que Jean a inclus lui-même dans le lot. Si une personne croit qu'elle a atteint la perfection, qu'elle est sans péché, cette personne s'est trompée.

Le verset 9 donne la solution au péché. Il dit, « **Si nous confessons nos péchés, il est juste et fidèle pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité** ». Le mot Grec traduit par « confesser » (HOMOLOGEO) signifie reconnaître et de là, être d'accord avec Dieu que la pensée, la parole et l'acte est en effet un péché. S'il vous plait, remarquez que ceci n'est pas une « formule » de demander à Dieu de pardonner le péché quand le cœur est encore non repentant. On ne se moque pas de Dieu (Galates 6 : 7). La raison pour laquelle une personne devrait confesser les péchés au Dieu vivant est parce que l'individu a foi qu'Il peut pardonner et pardonnera. Ce verset est une promesse de Dieu que le Chrétien doit connaître (savoir), croire et utiliser.

Le verset 10 décrit ceux qui ne reconnaissent pas leur péché. Il dit, « **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous le faisons menteur, et Sa parole n'est point en nous** ». Ce verset dit que si nous ne reconnaissons pas que le péché existe dans notre vie en tant que Chrétien, nous avons appelé Dieu menteur et ne comprenons point Sa parole.

Si nous considérons tous ces versets dans leur ensemble, nous voyons que la communion spirituelle avec Dieu (verse 6) et avec les autres Croyants (verse 7) est lésée par le péché. L'on doit reconnaître ce péché devant Dieu (verse 9 - Dieu est fidèle et juste) ainsi le pardon peut avoir lieu et la communion peut être restaurée.

S'il vous plait, remarquez que les conséquences éternelles du péché sont ce qui a été pardonné. Le Croyant peut encore avoir à faire face aux conséquences de certaines actions dans le temps. Adam et Ève étaient pardonnés, mais étaient renvoyés du Jardin d'Éden.

4. Dons Spirituels

Un don spirituel est une aptitude donnée par Dieu pour exceller dans un domaine donné de service dans le Corps de Christ. Le terme est dérivé d'un mot Grec qui veut dire « *donné comme un résultat de grâce* » (CHARISMA). Il est différent d'un talent, d'une aptitude humaine qui est innée ; en cela Jésus-Christ a établi les dons (Éphésiens 4 : 11) et le Saint-Esprit les distribue souverainement au moment du salut (1 Corinthiens 12 : 11, 18) à tout le Corps de Christ (Éphésiens 2 : 20). Chaque personne a au moins un don (1 Pierre 4 : 10), et non chaque don (autrement ils se constitueraient un corps pour eux-mêmes, cf. 1 Corinthiens 12).

Il est important de réaliser que tous les dons doivent s'exercer dans l'amour (1 Corinthiens 13) et qu'ils sont conçus pour servir les autres (1 Pierre 4 : 10). L'Apôtre Paul l'a clairement souligné dans 1 Corinthiens que même si les dons spirituels sont donnés par le Saint-Esprit, ils peuvent être utilisés d'une manière charnelle pour attirer l'attention sur soi-même et devenir orgueilleux (1 Corinthiens 12). Les dons spirituels doivent être utilisés pour édifier l'église, non pour causer des divisions et confusions (1 Corinthiens 14 : 12, 33).

Il y a cinq endroits dans le Nouveau Testament où les dons spirituels sont mentionnés par nom. Dans **1 Corinthiens 12 : 8-10** nous trouvons les mots : sagesse, connaissance, foi, guérison, miracles, prophétie, discernement des esprits, langues et l'interprétation des langues. En **1 Corinthiens 12 : 28** nous trouvons apôtre, prophétie, enseignement, miracles, guérison, secours, l'administration et les langues. En **Éphésiens 4 : 11** nous trouvons apôtre, prophétie, évangélisation, et le docteur. En **1 Pierre 4 : 11**, communication et service sont donnés comme les deux catégories fondamentales des dons spirituels. **Romains 12 : 6-8** nous donne une liste de certains de ces dons spécifiques.

S'il vous plait, réalisez que les dons spirituels étaient donnés à l'Église qui a commencé le Jour de Pentecôte (Actes 2). Certains dons étaient conçus pour poser le fondement (Éphésiens 2 : 20) ainsi l'Église pourrait commencer à être bâtie et à être stabilisée (affermie) (1 Corinthiens 14 : 40). Ces dons étaient appelés les dons de « signe » et étaient conçus pour évangéliser le non-croyant et affermir le nouveau Croyant (1 Corinthiens 14 : 20-22) jusqu'à ce que l'Écriture soit écrite pour cette nouvelle dispensation. Ils étaient temporaires et n'en étaient pas nécessaires après qu'ils aient accompli leurs fonctions nécessaires dans l'Église primitive, alors ils ont disparu (1 Corinthiens 13 : 8-10).

Le tableau suivant montre les dons spirituels temporaires qui ne fonctionnent plus comme des dons spirituels dans l'ère de l'église :

Dons Spirituels Temporaires pour l'Ère de l'Église	
La Parole de Sagesse (1 Corinthiens 12 : 8)	Instructions surnaturelles pour l'application de la vérité à l'Ère de L'Église
Le Don de Foi (1 Corinthiens 12 : 9)	Grande confiance surnaturelle dans le SEIGNEUR en face des situations apparemment impossibles (1 Corinthiens 13 : 2 cf. Actes 12 : 1-19)
La Parole de Connaissance (1 Corinthiens 12 : 8)	Déclaration surnaturelle d'information directe adressée à l'Église, non d'une nature prophétique, qui devait les guider jusqu'à ce que le Nouveau Testament fût achevé.
Guérison (1 Corinthiens 12 : 9, 28)	La guérison physique surnaturelle, immédiate et totale des individus de diverses conditions médicales
Miracles (1 Corinthiens 12 : 10, 28)	Le surnaturel mis à côté des lois normales naturelles et était vu en conjonction avec la guérison et le renvoi des démons (Actes 19 : 11-12)
Prophétie (1 Corinthiens 12 : 10, 28 ; Romains 12 : 6 ; Éphésiens 4 : 11)	La capacité surnaturelle à prédire l'information dans l'Église concernant les futurs proche et lointain (Actes 11 : 27-28)

Le Don de discernement des esprits (1 Corinthiens 12 : 10)	Le premier don surnaturel utilisé pour examiner les faux docteurs et les faux prophètes (1 Corinthiens 14 : 32)
Langues (1 Corinthiens 12 : 10, 28)	La capacité surnaturelle à parler une langue humaine qui n'avait pas été autrefois apprise
Interprétation des Langues (1 Corinthiens 12 : 10)	La capacité surnaturelle à traduire/interpréter les langues humaines qui n'avaient pas été autrefois apprises
Apôtre (1 Corinthiens 12 : 28 ; Éphésiens 4 : 11)	Un don spirituel que seulement douze hommes eurent (Apocalypse 21 : 14) ; ces douze étaient pêchés par Christ Lui-même (Luc 6 : 13-16 ; Actes 9 : 15 ; Galates 1 : 1)

C'est-à-dire que les dons de « Prophétie », « Langues », et la « Parole de Connaissance » prendront fin quand le « parfait » paraîtra (1 Corinthiens 13 : 8-10). Puisque ces dons seront abolis (d'eux-mêmes), alors, le « Discernement des esprits », et l'« Interprétation des Langues » disparaîtront aussi parce qu'ils fonctionnent en harmonie avec les dons mentionnés précédemment. Le Don de Sagesse et la Foi sont aussi mentionnés comme étant en fonction avec les autres dons qui devront être « abolis ». Notons que tous ces dons concernent la communication. Quand le livre d'Apocalypse était écrit, la prophétie était fermée pour l'Ère de l'Église (Apocalypse 22 : 18-19). En conséquence, le « parfait » doit être achevé, parole insufflée et inspirée par Dieu. Point de nouvelle information n'était nécessaire pour l'Église. Les dons de l'enseignement sont alors focalisés sur la communication de ce qui avait été révélé à travers la Parole écrite, qui devint le Nouveau Testament.

Apocalypse 21 : 14 indique qu'il y avait seulement douze apôtres. Si d'autres personnes détenaient des fonctions d' « apôtre » cela ne signifiait pas qu'ils possédaient le don (Galates 1 : 19 ; le frère du SEIGNEUR n'était pas un des douze apôtres originels). Il est clair que ce don spirituel était aussi temporaire.

Les dons de « Guérisons » et « Miracles » étaient aussi des dons temporaires comme évoqués par leur usage historique dans le Nouveau Testament. Dieu peut toujours et guérit bien sûr encore des gens et fait des miracles, mais non pas à travers un don spirituel donné à un individu. Le SEIGNEUR exauce encore la prière (Jacques 5 : 16), mais la fonction du don était basée sur la décision de celui qui le possède. Ceux qui procédaient le don de guérison () pourraient invoquer le SEIGNEUR et la guérison se produirait (Actes 3 : 6-8 ; 5 : 12-16 ; 9 : 34). Les dons étaient utilisés dans l'Église primitive pour attirer l'attention et authentifier le message du Christ ressuscité (Actes 8 : 1-8, 39 ; 13 : 4-12 ; 14 : 1-4 ; 19 : 11-12). L'amour des Croyants les uns pour les autres est la manière la plus mature d'attirer (les gens) au message de Jésus-Christ (Jean 13 : 34-35).

Nous savons que l'apôtre Paul avait le don de guérison (Actes 20 : 8-12 ; 28 : 8) et plus tard dans sa vie il est, pourtant, incapable de guérir son bon ami Éphroditte (Philippiens 2 : 25-27) ou lui-même (2 Corinthiens 12 : 7-9). Puisque le don avait quitté l'apôtre, une des figures clés de l'Église primitive, il doit avoir bien quitté toute autre personne.

Autres dons étaient conçus pour la fonction de l'Église après qu'il est passé l'étape de l' « enfance » (1 Corinthiens 13 : 10-13) et par conséquent, sont permanent. Ceux-ci impliquent les dons qui communiquent la Parole de Dieu et servent les autres (1 Pierre 4 : 10-11).

Le tableau suivant montre les dons spirituels permanents qui continuent de fonctionner aujourd'hui.

Dons Spirituels Permanents pour l'Église Aujourd'hui	
Enseignement (1 Corinthiens 12 : 28 ; Romains 12 : 7)	L'aptitude surnaturelle à exceller dans la communication de la Parole de Dieu aux autres
Secours (1 Corinthiens 12 : 28)	Un don qui d'une manière surnaturelle appuie les dons pour les autres. Il fonctionne dans plusieurs domaines différents. Un exemple serait dans l'approvisionnement ou préparation de vivres pour nourrir les autres afin que ceux-ci puissent exercer plus pleinement leurs dons spécifiques (Actes 6 : 1-6)

Administration (1 Corinthiens 12 : 28)	L'aptitude surnaturelle à organiser et surveiller les ressources que Dieu a données à l'Église
Servir (Romains 12 : 7 ; 1 Pierre 4 : 11)	L'aptitude surnaturelle à exécuter les fonctions physiques du ministère d'une manière particulière
Exhortation (Romains 12 : 8)	L'aptitude surnaturelle de reconnaître et de subvenir au besoin pour l'encouragement dans le Corps de Christ
Libéralité (Romains 12 : 8)	L'aptitude surnaturelle à partager ses biens avec les autres dans une proportion plus élevée qu'on aurait normalement espérée. Il est donné par générosité sans orgueil, non pas selon le nombre spécifique donné, mais par la disposition de partager des biens
Conduire/Diriger (Romains 12 : 8)	L'aptitude surnaturelle à guider et à diriger les gens dans l'accomplissement du service de l'Église
Miséricorde (Romains 12 : 8)	L'aptitude surnaturelle à reconnaître et supporter ceux qui sont dans un besoin physique ou spirituel
Évangélisation (Éphésiens 4 : 11)	L'aptitude surnaturelle à présenter l'évangile de Jésus-Christ aux gens ou groupes de personnes de toutes les façons afin qu'ils puissent le comprendre clairement.
Pasteur-Enseignant (Éphésiens 4 : 11)	L'aptitude surnaturelle à paître le troupeau de Dieu à travers l'enseignement et l'application de la Parole.

5. Justice

Dans une section précédente, nous avons vu que Dieu nous a donné Sa justice quand nous avons cru en Jésus-Christ. C'est ce qui est appelé la Justification. Conformer complètement sa vie aux principes divins quant au mal et le bien devient alors le défi du nouveau croyant. La justice dans la vie du croyant est basée sur sa conformité aux principes énoncés par Dieu.

Les deux principes les plus importants de la justice sont : aimer Dieu de tout de son cœur et aimer son prochain comme soi-même (Marc 12 : 29-31). La justice n'est pas simplement une absence de péchés (dans la vie du croyant), mais un changement de mentalité et d'attitudes qui s'accordent avec Dieu (Philippiens 2 : 5-8). Par exemple, nous devons, « **être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux** » et nous devons aimer même nos ennemis (Luc 6 : 36-40). Nous devons produire le fruit de cette justice par la grâce abondante de supporter le pauvre (2 Corinthiens 9 : 8-10). Les œuvres entrant en ligne avec la volonté de Dieu font partie intégrante de cette justice (Hébreux 11 : 32-33).

Le croyant doit rechercher la justice (1 Timothée 6 : 11 ; 2 Timothée 2 : 22-23). Toute la Parole de Dieu est importante à la compréhension de cette justice (2 Timothée 3 : 16-17) et, il est donc difficile pour le nouveau croyant de comprendre et de l'accepter (Hébreux 5 : 12-14).

La conformité aux principes (justice) de Dieu n'est pas simplement une obéissance manifeste à Ses commandements afin d'impressionner les autres (Matthieu 6 : 1). Les Pharisiens pratiquaient leur « justice » afin que les autres les remarquent. Ils pratiquaient aussi leurs traditions qu'ils croyaient être égales à l'Écriture (Marc 7 : 1-8). Quand l'on s'écarte de la Parole de Dieu et la considère comme un principe de justice, on appelle cela « légalisme » (que nous avons débattu précédemment) et n'est pas la justice que Dieu désire pour nous.

Le Saint-Esprit condamne toute personne d'un manque de la justice (Jean 16 : 8-10). Au non-croyant, le Saint-Esprit révèle qu'un manque de justice l'empêchera d'avoir de relation avec un Dieu saint. Par la foi en Jésus-Christ, le non-croyant est sauvé (Éphésiens 2 : 8-9), ayant été déclaré juste, ainsi il peut avoir une communion avec Dieu. Le Saint-Esprit condamne le Croyant en ce qui concerne le péché dans sa vie et lui exprime son besoin de confesser ce péché, ainsi la communion peut être restaurée (1 Jean 1 : 6-10). La justice que rechercherait le Croyant est encouragée par l'Esprit Saint et c'est une importante partie pour la vie dans le royaume de Dieu (Romains 14 : 16-17). Cette justice est le fruit qui provient de la lumière de Jésus-Christ qui a vécu conformément aux principes Divins (Éphésiens 5 : 6-10).

Jésus nous dit que si nous avons faim et soif de la justice, nous serons heureux et la recevrons (Matthieu 5 : 6). La justice est un désir que nous devrions avoir parce qu'elle honore Celui qui nous a ressuscités de la mort spirituelle (Romains 6 : 12-13). Les non-croyants sont spirituellement morts jusqu'à ce qu'ils

acceptent Christ comme leur sauveur (Romains 6 : 23). En tant que Non-croyants nous étions esclaves du péché, mais maintenant en tant que Croyants, nous devons devenir esclaves de la justice (Romains 6 : 16-19).

Satan et ses démons se déguisent en serviteurs de la justice pour essayer de confondre et séduire le Croyant (2 Corinthiens 11 : 13-15). Une méthode qu'ils utilisent est de persécuter ceux qui vivent vraiment une vie pieuse (Matthieu 5 : 10 ; 1 Pierre 3 : 14). Devenir véritablement juste dans notre vie est un combat, un combat qui sera récompensé éternellement avec une couronne (2 Timothée 4 : 6-8). Laissez le Seigneur vous former durant ce combat et réalisez la vraie paix dans votre âme (Hébreux 12 : 11).

6. Prière

La prière est la communication avec Dieu. Connaître, penser ou simplement étudier la prière est sans valeur si elle n'est pas pratiquée. Sa valeur se fait remarquer seulement lorsque l'on prie Dieu et espère en Lui. La prière est un privilège parce qu'elle est une entrée dans la salle d'audience de Dieu (Hébreux 4 : 16).

La cohérence dans la prière est une caractéristique de ceux qui cherchent la volonté de Dieu dans leur vie. L'Église primitive en est une preuve (Actes 2 : 42). Lorsque les premiers disciples de Jésus ont senti le besoin d'être enseignés sur comment prier (Luc 11 : 1), Jésus les a enseignés « La Prière du Seigneur » (Luc 11 : 2-4). La prière n'est pas une sélection minutieuse des mots dans une tentative d'amener Dieu à faire votre volonté, mais un moment de s'aligner (conformer) à Sa volonté (1 Jean 5 : 14). La prière est votre plus importante arme dans le conflit contre les anges (des ténèbres) (Éphésiens 6 : 18).

La Parole de Dieu nous dit que la prière doit être adressée au Père (Éphésiens 5 : 20 ; Matthieu 6 : 9 ; 1 Pierre 1 : 17), dans la puissance du Saint-Esprit (Éphésiens 6 : 18) et doit se terminer au Nom du Fils (Jean 14 : 13 ; 15 : 16).

La prière doit normalement inclure cinq éléments clés. Le premier élément de la prière est la confession des péchés (Psaumes 66 : 18-20 ; Esaïe 59 : 2 ; Matthieu 6 : 14 ; 1 Jean 1 : 9). Ceci nous permet de déterminer s'il peut y avoir quelque chose qui ferait obstacle à notre communion avec Dieu. Le second élément est la louange (Matthieu 21 : 16 ; Luc 19 : 37 ; Romains 14 : 11 ; 15 : 11 ; Éphésiens 1 : 6, 12, 14 ; Hébreux 13 : 15). La louange est une reconnaissance et appréciation de qui est Dieu. Le troisième élément est l'action de grâce, qui est une reconnaissance et l'appréciation de ce qu'Il a fait (Éphésiens 5 : 20 ; 1 Thessaloniciens 5 : 18). Le quatrième élément de la prière est appelé l'intercession, qui veut dire prier pour les autres (Éphésiens 6 : 18 ; Hébreux 7 : 25), et le cinquième élément est la requête, qui veut dire prier pour soi-même (Hébreux 4 : 16).

Vous pouvez confesser vos péchés à tout moment (et devriez le faire) sans ajouter une prière supplémentaire. Vous pouvez aussi Le remercier ou Le louer et formuler des requêtes personnelles ou (et) en faveur de quelqu'un d'autre à tout moment que vous choisirez.

7. Croissance

Tel que nous naissons dans ce monde comme un bébé, nous « naissons de nouveau » lorsque nous croyons en Jésus-Christ (Jean 3 : 1-16) et de la manière dont nous croissons de l'état d'enfance à l'état d'adulte, nous devons aussi croître de cette même manière dans notre vie chrétienne. Nous sommes appelés à devenir mûrs et puisque l'appel est à une maturité comme notre Père céleste (Matthieu 5 : 48), elle n'est jamais achevée dans ce monde (Philippiens 3 : 12-15).

Le problème primordial de notre croissance est de savoir si oui ou non nous nous présenterons à Lui comme un « sacrifice vivant et saint » c'est-à-dire mettre notre vie à son service (Romains 12 : 1-2). Notre Père nous fait alors traverser diverses épreuves pour nous aider à « croître » (Jacques 1 : 2-4). Ce sont des épreuves de notre confiance en Lui. Il donna aussi à l'église divers dons spirituels pour nous soutenir durant le processus de la maturité (Éphésiens 4 : 11-14).

La maturité est simplement décrite comme « **faire disparaître les choses enfantines** » (1 Corinthiens 13 : 11). Une personne mûre a grandi dans ses actions (Matthieu 19 : 21), paroles (Jacques 3 : 1-2) et pensées (1 Corinthiens 14 : 20). Nous pouvons évaluer notre maturité en nous basant sur notre cohérence dans ces domaines. Les actions enfantines (tel que l'orgueil), parole blessante (commérages) et des pensées

impures (vanité) deviennent-elles plus ou moins courantes ? Si elles deviennent plus courantes alors nous devenons plus enfantins et moins matures.

Il y a plusieurs qualités de la maturité mentionnées dans la Bible. La maturité est sans orgueil (Matthieu 19 : 21), est humble (Philippiens 3 : 12-15) et annonce Christ (Colossiens 1 : 28). Elle intercède pour les autres (Colossiens 4 : 12) et utilise honorablement la liberté spirituelle et non pour des fins égoïstes (Jacques 1 : 25 ; Galates 5 : 1, 13). La maturité indique qu'une personne croissait dans son appréciation des principes de justice de Dieu (Hébreux 5 : 12-14). La personne mature apprend à compter sur la grâce de Dieu (2 Corinthiens 12 : 9) réalise (que) toute bonne œuvre vient (dépend) d'elle (Jacques 1 : 17). Ce qui révèle le plus la qualité de notre maturité est basé sur le degré auquel est parvenu notre communion d'amour avec Dieu au point que cela repousse la peur de notre vie. (1 Jean 4 : 17-19).

8. Amour

Jésus-Christ Lui-même a dit que l'amour fait partie intégrante de la Vie Chrétienne. Dans l'Évangile de Marc, Jésus cita Deutéronome 6 : 4-5 et déclara que c'est le plus grand commandement. Il dit, « **Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu, est le Seigneur unique ; et, tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée et toute ta force** » (Marc 12 : 29-30). Par la suite Jésus cita un passage de Lévitiques 19 : 18 et affirma que c'était le second du plus grand commandement. Il disait, **Voici le second, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Il n'y a d'autre commandement plus grand que ceux-là** » (Marc 12 : 31). Nous devons L'aimer parce qu'Il nous a aimés le premier (1 Jean 4 : 19). Si nous l'aimons vraiment nous aimerons notre prochain (1 Jean 4 : 20-21). L'amour auquel nous sommes appelés n'est pas l'amour vulgaire que les humains ont les uns pour les autres, mais plutôt un amour qui vient de l'Esprit Saint (Galates 5 : 22). Ce n'est plus non un amour motivé seulement par des émotions, bien que les émotions y soient mêlées.

La parole de Dieu a décrit L'amour plutôt que de le définir. Le merveilleux passage sur l'amour trouvé dans 1 Corinthiens 13 commence par nous enseigner son importance. Quel que ce soit le don spirituel que nous pouvons avoir ou l'acte de bienveillance que nous pouvons poser ou le sacrifice que nous pouvons faire, si cela n'est pas fait selon l'amour nous sommes passés à côté de l'essentiel de la Vie Chrétienne (1 Corinthiens 13 : 1-3). L'apôtre Paul donne ensuite seize descriptions de l'amour (13 : 4-8). Un bon test pour son amour serait de se poser la question « suis-je... ? » par rapport à chaque qualité citée, telle que « Suis-je patient » ? Si la réponse est « non » alors il manque l'amour dans sa vie. Plusieurs autres qualités et actions de l'amour sont citées dans Romains 12 : 9-21.

Le « monde » est l'ennemi de l'amour que Dieu désire de nous. Le « monde » se réfère souvent aux choses que Satan utilise dans sa tentation pour nous détourner de la volonté de Dieu. Quand nous aimons les choses que le monde offre, nous ne sommes pas capables d'aimer pleinement Dieu (1 Jean 2 : 15).

9. Souffrance

La souffrance signifie supporter la douleur. Elle peut être corporelle et mentale. En Jésus-Christ nous trouvons celui qui a subi la plus grande souffrance connue de tous, le paiement pour nos péchés sur la croix (1 Pierre 2 : 21-24 ; 4 : 1 ; 5 : 1). C'est pour ce but précis qu'Il est venu (Luc 9 : 22 ; 22 : 15) et a souffert aux mains des hommes impies (1 Pierre 2 : 21-24). En conséquence, en Lui nous avons un exemple de comment faire face à la souffrance injuste (1 Pierre 2 : 21).

Très tôt nous étions introduits au concept de maturité dans la Vie Chrétienne. La souffrance injuste fait partie des épreuves que nous subissons pour notre maturité (1 Pierre 5 : 10). Dieu récompensera éternellement notre témoignage et endurance (1 Pierre 2 : 19-20 ; 2 Corinthiens 4 : 17). Notre témoignage est basé sur notre confiance en Lui durant les moments de souffrance imméritée (1 Pierre 4 : 19).

C'est une bénédiction de souffrir au nom de la justice, en faisant ce qui est droit, réalisant que Christ est vraiment notre Seigneur (1 Pierre 3 : 14-17 ; 4 : 14). La souffrance injuste vient souvent de ceux qui occupent des postes de décision lorsqu'ils persécutent le Croyant parce qu'il est un disciple de Christ. Cela fait partie de ce que tout Chrétien supportera a de degré différent (Philippiens 1 : 27-30).

L'apôtre Pierre, qui était témoin des souffrances de Jésus-Christ (1 Pierre 5 : 1), nous disait de nous réjouir du fait que nous avons part à Ses souffrances (1 Pierre 4 : 13-16). Il se réfère au fait que, puisque le monde hait Jésus-Christ, il haïra aussi Ses disciples (Jean 15 : 18-20 ; 1 Pierre 4 : 12). Seules les souffrances de Christ ont payé le prix pour le péché, non les nôtres, mais la part (que nous avons) dans Ses souffrances

nous donne l'expérience de connaître la peine qu'il a subie à notre place. Nous ne devons pas avoir honte de ce genre de souffrance (1 Pierre 4 : 16). Nous devons réaliser que les autres Chrétiens en endurent autant (1 Pierre 5 : 9) et se montrent dignes du Royaume de Dieu (2 Thessaloniens 1 : 5). Nous n'avons pas à avoir peur de cette souffrance (Apocalypse 2 : 10).

Pierre aussi nous avertissait que quand nous souffrons pour le(s) péché(s) que nous avons commis, c'est une souffrance méritée, ce qui n'est pas souhaitable dans la Vie Chrétienne (1 Pierre 4 : 15). Tout péché est digne de grande souffrance (Luc 13 : 1-5).

10. Discipline

Le mot « discipline » (PAIDEUO en Grec) inclut l'idée de supporter assez de peine pour parvenir à la formation désirée. Par exemple, il est utilisé en Luc 23 : 16-22 pour décrire la bastonnade d'un prisonnier afin qu'il change ses voies (il s'est fait que ce « prisonnier » c'est le Seigneur Jésus-Christ que Pilate voulait « discipliner » et puis relâcher). Cela inclut aussi l'idée d'éducation (Actes 7 : 22 ; 22 : 3). Quand le Seigneur met le Croyant de l'Ère de l'Église en position de former les autres, cela doit être fait avec douceur (2 Timothée 2 : 24-26).

La Discipline est semblable à la souffrance en ce sens que les deux impliquent la douleur. Pendant que la souffrance contient plus l'idée de douleur méritée ou imméritée, la discipline a rapport avec la douleur qui est nécessaire pour la formation. Notre formation pourrait inclure la souffrance imméritée dans le but de bâtir le caractère ou la souffrance méritée dans le but de nous amener à changer notre pensée ou nos actions pécheresses quand nous avons fait naufrage (1 Timothée 1 : 18-20).

La discipline de Dieu a pour but de bâtir le caractère comme un père formerait son enfant (Éphésiens 6 : 4 ; Hébreux 12 : 7). Elle est conçue pour bâtir une consistance dans l'action de justice et toute la parole de Dieu est utile à cette fin (but) (2 Timothée 3 : 16-17). Nul n'éprouve de la joie au moment où l'on supporte la discipline, mais sa valeur se trouve dans les résultats qui en découlent (Hébreux 12 : 11). Le prix à payer pour le péché devrait nous conduire à réaliser l'importance de cette formation (Tite 2 : 11-12).

Contrairement aux pères terrestres qui peuvent administrer la discipline par la colère, notre Père céleste châtie par Son amour (Apocalypse 3 : 19). Quand Il nous forme, c'est à cause de Son amour pour nous, donc, nous ne devons pas nous décourager quand Il nous reprend (Hébreux 12 : 5). Le but de Dieu dans le châtiment c'est pour que nous soyons démarqués du monde (1 Corinthiens 11 : 31-32) par conséquent le Croyant devrait accepter la correction du Seigneur (Hébreux 12 : 8).

11. Étude Biblique

L'importance de l'étude de la Parole de Dieu n'est plus à démontrer. Elle est la guide que Dieu nous a donnée pour nous conduire à entrer en relation avec Lui (1 Corinthiens 2 : 16). L'entièreté de cette étude a été basée sur l'importance de la Parole de Dieu, pour cela nous n'en dirons pas plus. Elle doit être étudiée d'une manière quotidienne.

12. Adoration

L'adoration doit être une célébration de Jésus-Christ. Elle inclut qui Il est et ce qu'Il a fait. Elle réalise et loue Sa dignité. Jésus est véritablement le seul trouvé digne (Apocalypse 5 : 1-7) et le ciel sera connu pour son adoration du Seigneur (Apocalypse 4 : 9-11).

L'homme non-croyant a tendance à adorer et servir la créature plutôt que le Créateur (Romains 1 : 25). Satan lui-même désire qu'on l'adore (Luc 4 : 7), mais Dieu est l'Unique que nous devons adorer (Luc 4 : 8). Même certains adorent les anges, une autre création de Dieu (Colossiens 2 : 18). Comme résultat du désir des hommes à adorer la créature, ils adoreront aussi les commandements qu'ils se sont développés en dehors de la Parole de Dieu (Marc 7 : 7). Ils adoreront aussi le lieu d'adoration plutôt que Celui qui est digne d'être adoré (Jean 4 : 20-22).

La vraie adoration vient de l'Esprit Saint qui œuvre dans nos vies, révélant combien Jésus-Christ en est digne (Jean 4 : 23-24 ; Philippiens 3 : 2-3) afin que nous puissions Le louer. Cela se fait en Lui offrant nos corps pour le service (Romains 12 : 1-2) et acceptant par la foi Sa Parole (Hébreux 11 : 21).

Pendant qu'il y a plusieurs façons d'adorer, les positions et les actions qu'une personne entreprend ne sont pas mentionnées comme standard dans l'Écriture. Juger sa spiritualité ou sa maturité par la manière dont une personne adore est en effet de légalisme.

13. Faire des Disciples

Dans la Grande Commission Jésus a instruit Ses disciples à « **Aller et faire de toutes les nations des disciples** » (Matthieu 28 : 18). Un disciple est un étudiant de la Parole qui choisi de suivre le Seigneur Jésus-Christ. Le disciple n'est pas juste celui qui est sauvé, mais plutôt le Croyant qui apprend la Parole de Dieu afin de la vivre (Jean 7 : 17).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 8, Section 1

1. **Concernant les phases de la Vie Chrétienne :**
  - a. Lisez Actes 16 : 30-31. Quelle phase a lieu dans la vie d'une personne quand elle croit en Jésus-Christ ?
  - b. Lisez 2 Corinthiens 3 : 18. Quelle phase a lieu dans la vie d'une personne au cours de la transformation du Croyant à l'image de Christ ?
  - c. Lisez 1 Jean 3 : 2. Quelle phase intervient dans la vie d'une personne lorsque nous verrons Christ tel qu'il est ?
2. **Lisez Hébreux 11 : 6. Que doit posséder le Croyant pour plaire à Dieu ?**
3. **Lisez 1 Corinthiens 2 : 14-15. Qu'est-ce qui est nécessaire pour comprendre les choses spirituelles ?**
  - a. Lisez Jean 14 : 17. Où habite le Saint-Esprit ?
  - b. Lisez Galates 3 : 2-3. Qu'est-ce qui est essentiel à la spiritualité ?
  - c. Lisez Éphésiens 4 : 30 et 1 Thessaloniens 5 : 19. Quelles sont deux choses que le péché peut produire dans la vie d'un croyant ?
4. **Lisez 1 Jean 1 : 5-10. Un Croyant péchera-t-il et si oui, qu'est-ce qui doit être fait ?**
5. **Lisez 1 Pierre 4 : 10. Que reçoit tout Croyant ?**
  - a. Lisez 1 Corinthiens 13 : 1-3. Qu'est-ce que l'on doit remarquer et qui donne de la valeur à l'exercice d'un don spirituel d'une personne ?
  - b. Lisez 1 Corinthiens 13 : 8-11. Qu'est-ce qui arrivera à certains dons selon ce passage ?
  - c. Lisez Jean 13 : 34-35 et 1 Pierre 4 : 10. Comparez le but principal de « aimez-vous les uns les autres » et la raison pour laquelle les dons spirituels nous sont donnés.
6. **Lisez Romains 6 : 16-19. De quoi devons-nous être esclaves ?**
7. **Concernant les cinq éléments clés de la prière :**
  - a. Lisez 1 Jean 1 : 9. Quel élément est donné ici ?
  - b. Lisez Romains 14 : 11 et 15 : 11. Quel élément est donné dans ces passages ?
  - c. Lisez 1 Thessaloniens 5 : 18. Quel élément est donné ici ?
  - d. Lisez Éphésiens 6 : 18. Quel élément est donné ici ?
  - e. Lisez Hébreux 4 : 16. Quel élément est donné ici ?
8. **Lisez 1 Pierre 2 : 2 et 2 Pierre 3 : 18. Que doit faire le Chrétien après le salut ?**
9. **Lisez Marc 12 : 29-31. Que sont les deux plus grands commandements de Dieu ?**
10. **Lisez 1 Pierre 2 : 19-20 et 1 Pierre 5 : 10. Qu'est-ce que le Chrétien aura à subir ?**
11. **Lisez Hébreux 12 : 6-7. Comment Dieu nous forme-t-il ?**
12. **Lisez 2 Timothée 3 : 16-17. L'étude de la Parole de Dieu nous est-elle profitable ?**
13. **Lisez Jean 4 : 23-24 et Philippiens 3 : 2-3. Comment devons-nous adorer Dieu ?**
14. **Lisez Matthieu 28 : 18-20. Que doivent faire les disciples de Christ ?**

Section 2

La Vie communautaire du Chrétien (Ecclésiologie)

A. Enseignement

Lorsque Jésus donna la Grande Commission, une partie de Ses instructions était, « **enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit** » (Matthieu 28 : 20). Jésus fut un enseignant (Matthieu 4 : 23 ; 5 : 2 ; 7 : 29 ; 9 : 35 ; 11 : 1 ; 13 : 54 ; 21 : 23 ; 22 : 16 ; 26 : 55 ; 28 : 15 ; Actes 1 : 1). Ses disciples firent comme Il les a instruits et commencèrent à enseigner aussi (Actes 4 : 2, 18 ; 5 : 21, 25, 28, 42 ; 11 : 26 ; 15 : 1, 35 ; 18 : 11, 25 ; 20 : 20 ; 21 : 21, 28).

L'enseignement donne l'instruction pendant que la prédication donne l'exhortation (Colossiens 1 : 28 ; 3 : 16). Ils sont tous deux importants pour l'église.

Lorsque l'apôtre Paul donna les instructions à Timothée, il lui disait d'enseigner les autres afin qu'ils puissent enseigner d'autres (1 Timothée 4 : 11 ; 6 : 2 ; 2 Timothée 2 : 2). Voilà comment la Parole de Dieu doit être passée de génération en génération.

Il est vrai que certains ont reçu le don d'être enseignants (Romains 12 : 7), cependant, tous les Croyants sont appelés à enseigner (Hébreux 5 : 12-14).

B. Communion

La communion fut une partie importante de l'Église primitive (Actes 2 : 42). Elle signifie partager avec quelqu'un d'autre et inclut non seulement les choses matérielles (Romains 15 : 26 ; 2 Corinthiens 8 : 4 ; 9 : 13 ; Hébreux 13 : 16), mais aussi celles spirituelles (1 Jean 1 : 3, 7). La communion inclut l'adoration communautaire qui fut débattue pour les individus-personne dans la Section 1 de ce chapitre. Adorer le Seigneur ensemble révèle une maturité dans l'adoration personnelle.

La communion spirituelle avec les autres Croyants (2 Corinthiens 6 : 14) est basée sur notre communion avec Jésus-Christ (1 Jean 1 : 7) et est incitée par notre communion avec l'Esprit Saint (2 Corinthiens 13 : 14). Elle est bâtie sur la foi (Philémon 1 : 6) et incite à l'unité dans le Corps de Christ (Philippiens 2 : 1-2). Nous sommes invités dans cette communion (1 Corinthiens 1 : 9) qui ne pouvait pas exister pendant que nous marchions dans les ténèbres (1 Jean 1 : 6).

Le fondement de notre communion est représenté par la Table du Seigneur, souvent appelée la Communion, qui nous rappelle Sa personne et son œuvre (1 Corinthiens 10 : 16). Elle est bâtie par une part que nous prenons à Ses souffrances (Philippiens 3 : 10).

En tant que Croyants, nous avons part à la communion après que les différends aient été résolus (Galates 2 : 9) et lorsque nous travaillons ensemble dans la propagation de l'évangile (Philippiens 1 : 5). La communion est le moyen par lequel les relations amicales peuvent être développées.

Très tôt, nous avons vu l'importance de l'amour dans la Vie Chrétienne. Nous devons aimer Dieu et aimer les autres. Le Nouveau Testament donne au disciple beaucoup d'informations concernant ce que c'est que l'amour du prochain, ce qu'aimer Dieu exige (1 Jean 4 : 20). Aimer son prochain comme soi-même est appelé « La Loi Royale » (Jacques 2 : 8). C'est vraiment le minimum qu'on espère des Croyants puisqu'on nous demande d'aimer aussi nos ennemis (Luc 6 : 35). Nous devons traiter les gens comme nous voudrions qu'on nous traite (Matthieu 7 : 12).

Les principes suivants traitent de nos relations les uns avec les autres. Ils doivent commencer avec la relation du mariage et puis s'étendre à notre famille, notre famille chrétienne, la famille de Dieu et même à ceux qui ne sont pas sauvés. Il y a d'innombrables principes trouvés dans le Nouveau Testament qui renforceront nos relations. Un Croyant immature aura ses regards sur ces principes et va s'attendre à ce que les autres les pratiquent, mais ne considérera pas sa responsabilité personnelle à faire ces choses mêmes si les autres ne le font pas. Un Croyant mature les fera parce qu'elles sont de bonnes choses à faire et n'essayera pas de les utiliser d'une manière orgueilleuse.

Considérons maintenant les principes « les uns les autres » :

- L'ordre d'**aimer** les uns les autres se trouve dans plusieurs versets du Nouveau Testament (Jean 13 : 34, 35 ; 15 : 12, 17 ; Romains 13 : 8 ; 1 Thessaloniens 3 : 12 ; 4 : 9 ; 2 Thessaloniens 1 : 3 ; 1 Pierre 1 : 22 ; 1 Jean 3 : 11, 23 ; 4 : 7, 11, 12 ; 2 Jean 1 : 5). Ceci signifie que nous devons vivre les principes qui se trouvent dans 1 Corinthiens 13 : 4-8 et Romains 12 : 9-21.
- Reconnaître que nous sommes **membres** les uns des autres (Romains 12 : 5 ; Éphésiens 4 : 25) ce qui veut dire que nous avons (établi) déjà une relation parce que nous faisons partie du corps de Christ.
- Nous devons nous **consacrer** les uns pour les autres (Romains 12 : 10) ce qui veut dire que nous devons développer une tendre affection les uns pour les autres ; cela inclut l'engagement pour le bien-être des autres.
- Nous devons nous **honorer** les uns les autres c'est-à-dire que nous reconnaissons la valeur des autres devant Dieu (Romains 12 : 10).
- Nous devons **avoir la même pensée** les uns envers les autres ce qui veut dire que nous reconnaissons les autres personnes comme des co-bénéficiaires de la grâce de Dieu. (Romains 12 : 16 ; 15 : 5).
- Nous devons nous **accepter** les uns les autres comme Christ nous a acceptés (Romains 15 : 7) comme des créatures qui ont besoin de Sa grâce.
- Nous devons nous **avertir** les uns les autres quand nous voyons approcher un danger spirituel (Romains 15 : 14).
- Nous devons nous **saluer** les uns les autres (Romains 16 : 16 ; 1 Corinthiens 16 : 20 ; 2 Corinthiens 13 : 12 ; 1 Pierre 5 : 14) avec un « saint baisé ». Ceci signifie, reconnaître la présence d'une personne de façon à ce que cela lui donne de valeur devant Dieu.
- Nous devons nous rendre **service** les uns les autres (Jean 13 : 14 ; Galates 5 : 13) qui est illustré par le lavage des pieds de l'autre.
- Nous devons **considérer les autres plus importants** que nous-mêmes (Philippiens 2 : 3).
- Nous devons **porter les fardeaux** les uns des autres (Galates 6 : 2), ce qui veut dire, les aider à régler le péché dans leur vie.
- Nous devons nous **supporter** les uns les autres, ce qui veut dire être patient les uns envers les autres (Éphésiens 4 : 2 ; Colossiens 3 : 13).
- Nous devons nous **soumettre** les uns les autres, ce qui veut dire que nous faisons passer les besoins des autres en premier (Éphésiens 5 : 21).
- Nous devons nous **encourager** les uns les autres, ce qui implique que nous aidions les autres quand ils sont spirituellement tombés (Romains 1 : 12 ; 1 Thessaloniens 4 : 18 ; 5 : 11 ; Hébreux 3 : 13 ; 10 : 25).
- Nous devons **être en paix** les uns avec les autres (Marc 9 : 50). Ceci signifie que nous ne devons pas susciter de trouble avec nos actions ou opinions.
- Nous devons **confesser nos péchés** les uns aux autres (Jacques 5 : 16). Ceci inclut les gens que nous avons offensés et nous le faisons pour apporter la paix aux relations qui ont été brisées.
- Nous devons **prier** les uns pour les autres (Jacques 5 : 16).
- Nous devons nous **pardonner** les uns les autres comme le Seigneur nous a pardonnés (Colossiens 3 : 13).
- Nous devons **rechercher le bien** des uns et des autres ce qui signifie que nous désirons que chaque personne ait une relation plus intime avec Dieu (1 Thessaloniens 5 : 15).
- Nous devons nous **encourager les uns les autres à l'amour et à la pratique du bien** (Hébreux 10 : 24). Ceci implique que nous pensions à la manière d'aider les autres et les pousser à l'action.
- Nous devons patiemment nous **attendre** les uns aux autres (1 Corinthiens 11 : 33) qui se réfère à la joie d'association avec les autres Croyants.
- Nous devons **être bons** les uns envers les autres, ce qui implique l'élimination de toute amertume, de toute colère, et de tout désir de blesser les autres (Éphésiens 4 : 31-32).
- Nous devons **prendre soin** les uns des autres (1 Corinthiens 12 : 25), ce qui veut dire que nous-nous intéressons aux autres membres du corps de Christ.
- Nous devons **reconnaître** le service des uns et des autres (Luc 7 : 32). Nous ne devons pas servir pour être appréciés des hommes, mais l'honneur qui réside dans la famille de Dieu reconnaît le service des uns et des autres.

- Nous devons **montrer de l'hospitalité** les uns envers les autres (1 Pierre 4 : 9). Cela veut dire que nous devons accueillir les étrangers dans nos assemblées.
- Nous devons être **humbles** les uns envers les autres, ce qui se réfère à notre attitude les uns envers les autres (1 Pierre 5 : 5).
- Nous devons avoir la **communion** les uns avec les autres (1 Jean 1 : 7).
- Nous devons nous **affermir** les uns les autres (Romains 14 : 19 ; 1 Thessaloniens 5 : 11), ce qui implique l'encouragement et l'instruction des autres.

C. Évangélisation

L'Évangélisation est la propagation de l'évangile de Jésus-Christ. C'est proclamer la bonne nouvelle que Jésus-Christ est Dieu (Jean 1 : 1) qui devint homme (Jean 1 : 14) afin de mourir pour payer le prix des péchés du monde (1 Jean 2 : 1-2) et être enfin ressuscité (1 Corinthiens 15 : 1-3) pour que ceux qui croient en Lui aient la vie éternelle (Jean 3 : 16). La Bonne Nouvelle, ce n'est pas que nous sommes tous pécheurs (Romains 3 : 23). La Bonne Nouvelle c'est que la dette due à cause de nos péchés (Romains 6 : 23) a été payée (Galates 3 : 13).

L'Église, universelle et locale, doit désirer apporter aux autres la bonne nouvelle. Nous ne devons pas cacher la lumière et la vérité qui nous ont été données (Matthieu 5 : 14 Romains 1 : 16).

Dieu nous donne la liberté en ce qui concerne la méthode à adopter pour présenter l'évangile. Elle peut différer de l'évangélisation personne à personne (Actes 8) à l'évangélisation de groupe (Actes 2). Ce qui importe est que l'Église répande la Parole de Dieu en présentant Son invitation à joindre Son Royaume. L'instrument le plus efficace donné à l'homme pour l'évangélisation est l'amour les uns envers les autres (Jean 13 : 34-35).

D. Ministère

Le ministère est le service qui reconnaît les besoins spirituel, physique, et émotionnel des autres et cherche ensuite à les aider (Actes 11 : 29 ; 2 Corinthiens 8 : 3-5). C'est la fonction d'ambassadeur de Jésus-Christ qui consiste à porter le message de réconciliation de Dieu à un monde perdu et agonisant (2 Corinthiens 5 : 18-21). Si une personne peut se réconcilier avec Dieu, alors elle peut aussi être libérée du légalisme de ce monde. En conséquence, le ministère apporte aussi le message de la liberté (1 Timothée 4 : 4-6). Nous, en tant que Croyants, avons été affranchis (Galates 5 : 1) et mettons alors notre liberté au service des autres (Galates 5 : 13).

Jésus-Christ Lui-même nous a laissé l'exemple à suivre (Matthieu 20 : 28), ainsi le ministre met les pas dans les pas du Chef (Jean 12 : 24-26). (Être) chrétien serviteur, nonobstant sa position dans l'église, est la vraie marque de la grandeur spirituelle (Matthieu 20 : 26-28 ; 23 : 10-12). En tant que Croyants nous devons constamment nous rappeler de la grâce de Dieu manifestée pour nous à salut, pour que nous ne soyons pas arrogants ou découragés (2 Corinthiens 4 : 1-2). Dieu a promis qu'Il n'oubliera pas même notre moindre acte de service pour les autres (Hébreux 6 : 10-12).

Les opportunités de service sont offertes par le Seigneur (Actes 20 : 24 ; 1 Corinthiens 12 : 4-6). Les Croyants devraient accepter ces opportunités afin d'utiliser les ressources et les dons que Dieu nous a donnés pour nous servir les uns les autres. Le ministère auprès des autres constitue alors une partie essentielle de la Vie Chrétienne (1 Pierre 4 : 10-11) auquel nous devons constamment participer (Romains 12 : 7), tout en prenant garde à ne pas discréditer notre Seigneur Jésus-Christ (2 Corinthiens 6 : 3).

Les serviteurs doivent apprendre à travailler ensemble. Le premier choix des diacres dans l'église est intervenu pour répondre au besoin d'avoir un service plus efficace. Les apôtres ont réalisé que tous les besoins de l'église ne pourraient pas être matériellement couverts par eux seuls, ils ont donc demandé à la congrégation de choisir les hommes qui puissent prendre soin des veuves (Actes 6 : 1-6). Lorsque différents services travaillent ensemble, les besoins du peuple sont comblés.

Le Seigneur a établi dans l'église des services de leadership dans le but d'équiper d'autres personnes à devenir serviteurs. L'apôtre Paul écrivit :

« Et Il a donné à certains comme apôtres, et certains comme prophètes, et certains comme évangélistes, à certains comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints pour l'œuvre du ministère pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce

que nous parviendrions à l'unité de la foi, à la connaissance du Fils de Dieu à l'état d'homme fait à la stature de la mesure qui appartient à la plénitude de Christ » (Éphésiens 4 : 11-13).

La responsabilité du leadership de l'église est d'équiper les Croyants spirituellement, physiquement, et émotionnellement à diriger les autres personnes afin que d'autres soient évangélisés et deviennent matures à travers une relation personnelle avec le Seigneur Jésus-Christ. Le service accompli avec amour est le plus puissant moyen d'évangélisation donné à l'église (Jean 13 : 1-35).

E. Unité

Les églises locales doivent poursuivre l'objectif de l'unité du Corps de Christ (Éphésiens 4 : 13). Jésus-Christ, la nuit précédant sa croix, pria que Ses disciples deviennent un. Il disait,

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé » (Jean 17 : 20-23).

Puisque tous les Croyants sont habités par le Saint-Esprit au moment où ils ont reçu Jésus-Christ, l'unité est établie d'abord par le fait qu'il y a un seul Esprit (Éphésiens 4 : 4) et nous sommes tous habités par Lui (voir la section sur l'habitation de l'Esprit Saint). L'apôtre Paul nous a enseigné que cette unité de l'Esprit Saint est à préserver en marchant d'une manière digne de notre vocation (Éphésiens 4 : 1-3). Ceci signifie que notre marche est pleine de grâces et basée sur la foi (Éphésiens 8-9). Étant donné que notre position en Christ nous unit par le moyen d'un salut commun, nous devons rechercher l'unité dans le corps de Christ, qui est basée sur l'amour, afin que tous les non-croyants sachent que nous sommes les disciples de Jésus-Christ (Jean 13 : 34-35).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 8, Section 2

1. Lisez 2 Timothée 2 : 2. Qu'est-ce qui est important dans l'Église ?
2. Lisez 1 Timothée 6 : 3. Comment évalue-t-on l'enseignement pur ?
3. Lisez Hébreux 5 : 12. Qu'est-ce que les gens qui ont été Croyants pendant longtemps sont censés faire ?
4. Lisez 1 Jean 1 : 3 et 7. Qu'est-ce qui est plus important pour l'Église ?
5. Quels sont les principes de communion enseignés dans les passages suivants ?
  - a. Jean 13 : 34-35
  - b. Romains 12 : 10
  - c. Romains 15 : 7
  - d. Galates 5 : 13
  - e. Philippiens 2 : 3
  - f. Galates 6 : 2
  - g. Hébreux 3 : 13 et 10 : 25
  - h. Colossiens 3 : 13
  - i. Éphésiens 4 : 31-32
  - j. 1 Pierre 4 : 9
  - k. Romains 14 : 19
6. Lisez Matthieu 5 : 14 et Romains 1 : 16. Que devrait faire l'Église ?
7. Lisez Galates 5 : 1 et 5 : 13. Pour quelle raison avons-nous été affranchis ?
8. Lisez Éphésiens 4 : 13. Quel doit être l'objectif de chaque église locale ?
9. Lisez Jean 17 : 20-23. Quel est le désir affirmé de Christ pour Ses disciples ?

Chapitre 9

Application

Introduction

Cette Section introduira une méthode pratique de préparation d'une leçon biblique. Cette méthode est basée sur les principes que plusieurs enseignants ont utilisés pour dispenser efficacement la Parole de Dieu. Bien que les méthodes de la préparation puissent varier, les principes fondamentaux de l'interprétation étudiés dans le chapitre 4 doivent être suivis.

Considérez d'abord l'importance de la discipline académique à mesure que nous préparons cette leçon et réalisez que la discipline académique ne peut et ne devrait pas prétendre prendre la place du ministère de l'Enseignement du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est Celui qui « **nous conduira dans toute la vérité** » (Jean 16 : 13). Aucune méthode conçue par l'homme ne peut valablement donner cette garantie.

Nous devons toujours marcher par la foi, peu importe le niveau où nous sommes parvenus dans la connaissance de la parole de Dieu (Colossiens 2 : 6). L'on ne parvient pas à la maturité Chrétienne par l'œuvre de la chair, mais plutôt par la foi (Galates 3 : 2-5). Satan nous attaquera subtilement en essayant de nous amener à avoir plus confiance en notre méthode et connaissance que le Saint-Esprit (Jean 5 : 39-47). La connaissance sans l'amour Chrétien, cependant, conduira simplement à l'arrogance, qui est une caractéristique de l'immaturité (1 Corinthiens 8 : 1).

Quel que soit ce que nous cherchons à faire en tant que Chrétiens, nous devons toujours commencer par la prière y compris la confession des péchés (1 Corinthiens 11 : 31 ; Proverbes 28 : 13 ; 1 Jean 1 : 9) et puis continuer à prier. Avant de commencer toute leçon, nous devons prier pour la concentration, la compréhension et pour retenir (garder) ce que nous allons apprendre.

Section 1

Se Familiariser avec le Livre

A. Introduction

Après le choix du livre à étudier, nous devons d'abord le lire à plusieurs reprises pour nous familiariser avec, tout comme s'il était un article de journal ou tout autre livre. Cette étape est simplement prévue pour nous aider à cerner le contenu de base du livre et non pour répondre en profondeur à des questions théologiques

Lire rapidement le livre un certain nombre de fois nous aidera à avoir quelques idées du flot, des sujets majeurs, et du contexte. Nous devons nous rappeler qu'il faut interpréter selon le contexte, tout en considérant les contextes Immédiat, Moyen, et Lointain. Parcourir le livre verset par verset est le seul moyen de comprendre les contextes Immédiats et Moyens.

Nous avons aussi besoin de nous familiariser avec l'histoire et à la géographie associées aux divers livres de la Bible. Cette étude considérera 1 Thessaloniens. Pour aider l'étudiant, nous avons fourni certaines informations d'arrière-plan sur la ville de Thessalonique. Ce genre d'information doit être obtenu des sources extra-Bibliques Les livres appelés Dictionnaires Bibliques et les Introductions Bibliques sont des sources utiles à cette information.

B. Géographie et Histoire de Thessalonique

Thessalonique fut une zone portuaire située au sommet du Golf Thermaïque du côté nord-ouest de la Mer Égée, aujourd'hui appelée Grèce. Elle est située dans la province romaine de Macédoine et fut connue pour ses chauds printemps et ses chantiers navals, où de gros navires pourraient s'amarrer. Elle fut la ville la plus étendue et la plus prospère de Macédoine en son temps.

Thessalonique était fondée environs en 315 Avant J.C. par Cassander, le fils de Antipater, peu après la mort d'Alexandre le Grand en 323 Avant J.C. Après la mort d'Alexandre, il y eut une guerre de leadership terrible. Antipater fut loyal envers la famille royale, nommant la ville d'après (le nom) de la femme de son fils Cassander Thessalonique, qui fut aussi la demi-sœur d'Alexandre le Grand.

Thessalonique fut une ville d'échanges commerciaux composée en majorité des Grecs, mais avec une communauté Juive dominante. Aujourd'hui, elle est la ville Grecque de Salonique.

C. Arrière-plan Historique de l'Église : Actes 17 : 1-9

L'église fut établie pendant le Deuxième Voyage Missionnaire de Paul, comme le résultat de sa vision Macédonienne (Actes 16 : 9). Paul fut accompagné de Silas (qui fut son nom hébreu, Silvanus fut son nom romain), Timothée et Luc. Ils traversaient la Voie Egnatienne qui reliait l'Est à l'Ouest. Le groupe arriva à Thessalonique après avoir visité les villes de Philippes, Amphipolis et Apollonie (Actes 17 : 1).

Paul enseigna dans la synagogue pendant trois Sabbats (Actes 17 : 2) avec le message que Jésus a accompli la prophétie de l'Ancien Testament ce qui prouve qu'il était le Messie (Actes 17 : 3). Plusieurs furent convertis suite à ce message (Actes 17 : 4).

Paul passa aussi un bon moment à enseigner les nouveaux convertis. De ce fait, les Juifs non croyants devinrent jaloux, formèrent une foule et suivirent l'équipe d'évangélisation (Actes 17 : 5). La foule alla à la maison de Jason pour saisir Paul, qui n'était pas là (Actes 17 : 6), ainsi ils trainèrent Jason devant les magistrats où ils diffamèrent l'enseignement de Paul sur Jésus (Actes 17 : 7). L'opposition devint si féroce que Paul et son équipe s'en étaient enfuis pour Bérée (Actes 17 : 8-10).

D. La Date de Rédaction et la Raison :

Le Second Voyage Missionnaire commença en 49 Après J.C. après que Paul eut enseigné à Antioche. Après avoir quitté Thessalonique, Paul enseigna brièvement à Bérée et puis à Athènes avant d'aller à Corinthe où il séjourna pendant 18 mois (Actes 18 : 11). Paul envoya Timothée à Thessalonique pour s'enquérir du progrès de la nouvelle église (1 Thessaloniens 3 : 2). Le rapport de Timothée était propice et le résultat fut ce livre. Ceci indique que le livre des Thessaloniens fut écrit en environ 50 Après J.C., ce qui fait du livre le deuxième écrit de Paul (après Galates).

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 9, Section 1

Lisez l'information présentée dans le Chapitre 3 sur [2 Thessaloniens](#).

Section 2

Élaborer un Plan du Livre

Lorsque nous sommes prêts à faire l'étude du livre, nous devons commencer par faire un plan. Ce que nous avons à faire est de commencer par (chercher) la vue d'ensemble, puis analyser petit à petit les éléments de cette vue d'ensemble. La logique est manifeste ; plus nous avons un regard plus près et plus approfondi d'un ensemble bien élaboré, plus serons-nous en mesure d'en appréhender les détails. La parole de Dieu est presque pareille. La vue d'ensemble est Jésus-Christ Lui-même. La Parole écrite est la révélation de la Parole Vivante (Jean 5 : 39-47). En sondant minutieusement la Parole, nous pouvons voir plus en détail la personne de Christ.

Nous ne devons jamais nous embrouiller autant dans les détails à moins que nous ne parvenions pas à cerner le contexte de la vue d'ensemble. S'il en est ainsi, nous serons « **Conducteurs aveugles qui coulent le moucheron, et qui avalent le chameau** ». (Matthieu 23 : 24), ce qui signifie que nous raterons véritablement les choses importantes.

Quand nous faisons le plan du livre, notre premier travail est de déterminer comment le texte est organisé en paragraphes. Beaucoup de traductions Bibliques ont une façon de montrer ces divisions dans le texte. D'une manière générale, les traductions soulignent le numéro du premier verset d'un paragraphe en caractère gras. Lisez l'introduction à la version que vous utilisez pour voir si et comment les traducteurs ont réparti les paragraphes. Si des répartitions ne sont pas faites, procédez de toute façon à noter où les changements de sujet surviennent.

Par exemple, les divisions en paragraphes de 1 Thessaloniens se présentent comme suit :

1. 1 : 1
2. 1 : 2-10
3. 2 : 1-12
4. 2 : 13-16
5. 2 : 17-20
6. 3 : 1-10
7. 3 : 11-13
8. 4 : 1-8
9. 4 : 9-12
10. 4 : 13-18
11. 5 : 1-11
12. 5 : 12-22
13. 5 : 23-28

Ensuite, donnez à chaque paragraphe un titre. En étudiant le livre plus profondément, notre plan changera probablement quand nous parviendrons à voir plus à propos du contenu. À ce niveau, nous ne tergiverserons pas longtemps sur ces titres. Notre devoir c'est d'être instructif, toutefois soyez le plus simple que possible.

Un plan des divisions en paragraphes de 1 Thessaloniens ressemblerait à ceci :

1. 1 : 1   Présentation et Salutation
2. 1 : 2-10   Actions de grâces pour Leur Modèle
3. 2 : 1-12   La Position de Paul
4. 2 : 13-16   Actions de Grâces pour Leur Diligence
5. 2 : 17-20   Le Désir de Paul de Les Voir
6. 3 : 1-10   Le Désir de Paul à Apprendre de Leur Progrès
7. 3 : 11-13   L'Espérance de Paul pour Leur Croissance Spirituelle
8. 4 : 1-8   Le Désir de Paul pour Leur Sanctification
9. 4 : 9-12   La Recommandation de Paul pour Leur Amour
10. 4 : 13-18   Les Morts en Christ
11. 5 : 1-11   Le Jour du Seigneur
12. 5 : 12-22   Exhortations Pratiques
13. 5 : 23-28   Adieux

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 9, Section 2

Faites un plan du livre de 2 Thessaloniens basé sur les divisions des versets suivants :

1. 1 : 1-2
2. 1 : 3-12
3. 2 : 1-17
  - a. 2 : 1-12
  - b. 2 : 13-15
  - c. 2 : 16-17
4. 3 : 1-15
  - a. 3 : 1-5
  - b. 3 : 6-13
  - c. 3 : 14-15

Section 3

Réduisez le Champ de Votre Étude

Cette étape commence à analyser les paragraphes particuliers. Par exemple nous examinerons les deux premiers paragraphes du chapitre un de 1 Thessaloniens.

A. Présentation et Salutation—1 Thessaloniens 1 : 1

1 : 1 *Paul et Silvain et Timothée à l'église des Thessaloniens qui est en Dieu le Père, et en Seigneur Jésus-Christ, que la grâce et la paix vous soient données.*

Ce premier verset répond à certaines des questions auxquelles nous devons chercher à répondre. Paul, Silvain et Timothée sont impliqués dans la rédaction de cette lettre ; donc nous avons répondu à la question « qui » a fait la lettre. Les bénéficiaires de la lettre sont les membres de l'église à Thessalonique ; ainsi nous avons répondu à la question à « qui » la lettre fut envoyée.

Remarquez que Paul identifie l'église comme étant située « en » le Père et le Seigneur Jésus-Christ. Ceci indique qu'une relation intime existe entre Dieu et les Croyants.

Paul a adressé pour eux une courte prière. Il désire que la grâce et la paix leur soient données.

Afin de nous aider à débiter, remarquons que trois principes sont enseignés dans le verset 1 :

- Principe #1 :** De Grands hommes de Dieu désirent que les autres personnes croissent dans leur relation avec Lui.
- Principe #2 :** De Grands hommes de Dieu peuvent travailler ensemble en encourageant les autres à croître.
- Principe #3 :** De Grands hommes de Dieu désirent partager ce qu'ils ont.

Pour rétrécir davantage le champ de notre étude, nous examinerons maintenant les versets qui forment le second paragraphe.

B. Reconnaissance pour Leur Exemple—1 Thessaloniens 1 : 2-10

1. D'abord, lisez ce second paragraphe à maintes reprises :

- 1 : 2 *Nous rendons continuellement grâce à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ;***
- 1 : 3 *Nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.***
- 1 : 4 *Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus ;***
- 1 : 5 *Notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous.***
- 1 : 6 *Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint-Esprit***
- 1 : 7 *en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe.***
- 1 : 8 *Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler.***

- 1 : 9 ***Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai.***
- 1 : 10 ***et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.***

2. Puis, donnez un titre à chaque verset :

- 1 : 2 Reconnaissance dans la Prière
Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ;
- 1 : 3 Pourquoi l'Action de Grâce - Foi, Espérance et Amour
Nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.
- 1 : 4 Vivre Leur Appel en Dieu
Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus ;
- 1 : 5 Leurs Racines dans l'Évangile
Notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous.
- 1 : 6 La Différence Établie par l'Évangile
Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint-Esprit
- 1 : 7 Le Premier Résultat de la différence est d'Être un Exemple
En sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe.
- 1 : 8 Le Second Résultat de la Différence est l'Impact
Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler.
- 1 : 9 Le Fondement des Différences est de se Détourner des Idoles
Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai,
- 1 : 10 Le Fondement des Différences est de Vivre la Vie Céleste
Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 9, Section 3

1. Lisez 2 Thessaloniens 1 : 1-12 plusieurs fois.
2. Donnez un titre à chaque verset.

Section 4

Recherchez les relations

A. Noter les modèles du contenu qui émergent :

En regardant les titres de chaque verset du second paragraphe de 1 Thessaloniens, nous commençons par voir un modèle qui se dégage.

1 : 2 Actions de grâces dans la Prière

1 : 3 Pourquoi les Actions de Grâces - Foi, Espérance et Amour

1 : 4 Vivre de Leur Appel en Dieu

1 : 5 Leurs Racines dans l'Évangile

1 : 6 La Différence que fait l'Évangile

1 : 7 Le Premier Résultat de la Différence est d'Être – Un Modèle

1 : 8 Le Second Résultat de la Différence – Impact Continu

1 : 9 Le Fondement des Différences – se Détourner des Idoles

1 : 10 Le Fondement des Différences – Vivre une Vie Céleste

C'est facile de voir les modèles d'actions de grâces et les différences que l'évangile a produites dans leurs vies.

B. Regardez plus étroitement le verset, notez les observations :

1 : 2 Actions de grâces dans la Prière

Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ;

Dans ce verset, Paul nous parle de ce qu'il fait (rendre grâces) et comment il le fait (par la prière).

1 : 3 Pourquoi les Actions de Grâces - Foi, Espérance et Amour

Nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père

Ce verset nous parle de trois raisons pour lesquelles il rend grâces pour eux :

1. Leur œuvre de foi
2. Leur travail d'amour
3. Leur fermeté dans l'espérance

Leur foi, espérance et amour sont aussi bien basés sur trois choses :

1. Leur relation avec le Seigneur Jésus-Christ
2. Leur intimité avec le Père
3. Leur appel de Dieu (v. 4)

1 : 4 Vivre Leur Appel de Dieu

Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus ;

1 : 5 Leurs Racines dans l'Évangile

Notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous.

Ils ont accepté l'évangile, qui leur a été prêché :

1. en parole,
2. en puissance,
3. avec le Saint-Esprit,
4. avec pleine de persuasion et
5. de la part des hommes de valeur

1 : 6 La Différence produite par l'Évangile

Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint-Esprit

L'Évangile a produit une différence. Ses auditeurs devinrent mûrs et ils sont devenus imitateurs de Paul, ses compagnons, même du Seigneur. Ils ont reçu joyeusement l'Évangile au milieu de beaucoup de tribulations.

1 : 7 Le Premier Résultat de la Différence est d'Être un Modèle

En sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe

Le premier résultat de la différence que l'évangile avait produit était que les Thessaloniciens devinrent un modèle pour les églises environnantes.

1 : 8 Le Second Résultat de la Différence est l'Impact

Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler.

Le second résultat était que leur foi est répandue partout.

1 : 9 Le Fondement des Différences est de se détourner des Idoles

Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai

Le premier fondement des différences était que les gens se détournèrent des idoles.

1 : 10 Le Fondement des Différences est de vivre les Privilèges Célestes

Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Le second fondement des différences était que les Thessaloniciens attendaient impatientement le retour du Seigneur.

C'est le Seigneur qui fut (1) ressuscité des morts et (2) nous délivrera de la colère à venir.

C. Un plan plus détaillé semblerait ceci :

1. Action de grâce v. 2

2. Pourquoi l'Action de Grâce v. 3-4

- a. Œuvre de la Foi
- b. Travail de l'Amour
- c. Fermeté de l'Espérance
  - 1) Dans notre Seigneur Jésus-Christ
  - 2) Dans la Présence de notre Dieu et Père
  - 3) Leur Appel Divin

3. Leur Acceptation de l'Évangile v. 5

- a. En Parole
- b. En Puissance

- c. Avec le Saint-Esprit
  - d. Avec Pleine Persuasion
  - e. De la part des Hommes de Valeur
- 4. Deux Différences que l'Évangile a Produites v. 6**
- a. Imiter le Groupe de Paul et le Seigneur
  - b. Donner la Joie Spirituelle au Milieu de la Tribulation
- 5. Deux Résultats des Différences v. 7-8**
- a. Devenir des Modèles aux Églises Environnantes
  - b. Devenir des Modèles du Monde Entier dans la Foi
- 6. Deux Fondements des Différences v. 9-10**
- a. Se Détourner des Idoles
  - b. Attendre le Retour du Seigneur
    - 1) Celui Qui est Ressuscité des Morts
    - 2) Celui Qui Nous Délivrera de la Colère à Venir

Nous remarquons que dans ce chapitre, Paul est en train de donner une recommandation formidable à l'église située à Thessalonique. Ils sont en effet appelés église de « exemples » ou « modèles ». En conséquence, nous pouvons apprendre ce qu'implique d'être une église « modèle » aujourd'hui.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 9, Section 4

- 1. Regardez vos titres de versets et voyez un modèle de contenu.**
- 2. Regardez les versets de plus près, notez les observations.**
- 3. Faites un plan détaillé de 2 Thessaloniens 1 : 1-12.**

Section 5

Analyser le Contexte Lointain

Nous pouvons maintenant commencer à analyser le contexte lointain – comparant l'Écriture avec l'Écriture. La plus simple manière de faire ceci est d'utiliser une concordance qui dresse tous les renvois où une expression donnée est utilisée. Cherchez où ces expressions sont utilisées, nous conduirait à d'autres renvois dans la Bible où le même sujet est abordé.

Les différentes concordances fonctionnent de différentes manières. Se familiariser à la manière dont une fonctionne est une première démarche importante pour étudier le Contexte Lointain. Deux concordances bien connues et très utiles sont la Concordance Grecque de Englishman et la Concordance Chaldéenne et Hébraïque de Englishman. Ceux-ci disposent des références avec les expressions Grecques ou Hébreux. Ainsi, toutes les références d'une expression spécifique telle que KALOS, « bon » seraient trouvées sous cette rubrique particulière.

La concordance la plus usuelle, Concordance Exhaustive de Strong, organise (en Anglais) tous les exemples de chaque mot. Par exemple, tout passage contenant le mot anglais « good » ce qui signifie « bon » en Français, est listé. Cependant, il y a, plusieurs différentes expressions Grecques et Hébraïques traduites en Anglais comme « good » c'est-à-dire « bon » en Français et chaque expression qui est généralement qualifiée de « bon », a sa propre nuance, ou son sens figuré.

Dans notre étude détaillée de la Bible, il est important de savoir quel mot, traduit par « bon » a été utilisée. À ce propos, Strong a attribué un chiffre à chaque mot grec et hébreu dans la Bible. Par exemple, à côté de chaque passage contenant le mot français « bon » se trouve un chiffre correspondant au mot Grec ou Hébreu utilise dans ce cas (on fait référence alors au mot Grec et Hébreu en question au verso de la concordance. Il ressemble à quelque chose comme suit :

BON :

Matthieu 3 : 10 qui ne porte pas de bon fruit (2570)

Matthieu 5 : 45 il fait lever son soleil sur les mauvais et les bons (18)

L'expression « bon » utilisée en Matthieu 3 : 10 (référence #2570), est le mot Grec KALOS, qui veut dire « intrinsèquement bon », ou, « bon par nature ». De l'autre côté, le mot « bon » utilisé en Matthieu 5 : 45 (référence #18), est le mot Grec AGATHOS, qui signifiait pour les Grecs, « ce qui devient bon ».

On trouve des descriptions plus approfondies du sens des mots grecs et hébreux dans les livres appelés « Lexiques », qui sont des dictionnaires de vocabulaires. Se Servir de ces livres sera extrêmement utile pour une étude détaillée de la Bible.

À présent, sondons le mot « imitateur » qui se trouve en 1 Thessaloniens 1 : 6. Certaines traductions françaises traduisent le mot grec « MIMETES » comme « disciple » (Version King James) au lieu de « imitateur ». Le mot grec signifie imiter ou mimer, et est utilisé six fois dans le Nouveau Testament. On le rencontre dans les passages suivants :

1 Corinthiens 4 : 16 « Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs ».

1 Corinthiens 11 : 1 « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ ».

Éphésiens 5 : 1 « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés »

1 Thessaloniens 1 : 6 « Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint-Esprit ».

1 Thessaloniens 2 : 14 « Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs ».

Hébreux 6 : 12 « en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses ».

En étudiant quelques passages où le mot « imiter » est utilisé, nous pouvons obtenir une compréhension assez claire du Contexte Lointain sur la notion d'imitation. Les points importants seraient :

- En 1 Corinthiens 4 : 16 (où), nous lisons que Paul désire que les membres de l'église corinthienne l'imitent. Dans le Contexte Immédiat du verset (v. 14-15), nous trouvons que ceci signifie qu'ils devraient se comporter comme un enfant imite son père.
- En 1 Corinthiens 11 : 1, nous découvrons qu'imiter Paul a une qualification : nous ne devons pas imiter ses péchés ou ses mauvaises habitudes (si nous lisons Romains 7, nous verrons que même Paul continue de lutter avec le péché), mais plutôt la manière dont Paul a imité Jésus-Christ.
- En Éphésiens 5 : 1, l'Écriture nous a dit d'imiter Dieu comme un enfant imite son père.
- L'église de Thessalonique a su bien imiter Paul et le Seigneur. 1 Thessaloniens 1 : 6
- L'église de Thessalonique a aussi imité les membres de l'église de Judée dans leur endurance dans la souffrance (1 Thessaloniens 2 : 14). Remarquons que ce passage est dans le même livre, ainsi nous ferons observer le Contexte Immédiat.
- Un élément important de cette imitation est le ministère. Hébreux 6 : 9-12

Si nous mettons tous ces passages ensemble, nous verrons que la Bible nous encourage à faire trois choses :

1. Imiter Dieu, Jésus-Christ et Paul
2. Les imiter comme un enfant imite son père, même au milieu des souffrances
3. Les imiter en servant les autres

Nous pouvons maintenant d'une manière valable répandre le concept d'imitation (en rapport avec 1 Thessaloniens 1 : 6) parce que nous avons déterminé ce que la Bible a à dire à propos d'une manière spécifique. Nous savons que quand Paul a recommandé aux Thessaloniens de l'imiter, lui et son équipe, il considérait cette recommandation en la lumière de sa propre imitation de Jésus-Christ ; non au regard de sa faiblesse humaine et ses fragilités (confère Romains 7).

Aux fins d'une d'application, nous devons déterminer quelques qualités du Père et Fils que nous devons imiter. Par exemple, nous pouvons citer l'importance du caractère, la signification d'accomplir une promesse ou l'importance de vivre dans la vérité (quand nous commençons à parler au sujet du Seigneur, les possibilités sont interminables). L'extension de ce que nous produisons et enseignons de la Parole de Dieu doit être une question de prière permanente et logique. En tant qu'enseignants de la parole de Dieu, nous ne devons pas et ne devrions pas nous attendre à ce que les nouveaux croyants et immatures comprennent la théologie approfondie (Hébreux 5 : 11-14). Nous devons être conscients du niveau de maturité spirituelle de notre auditoire et communiquer en conséquence.

Nous devons retourner régulièrement au contexte duquel nous sommes partis afin de ne pas rater l'idée principale du chapitre et du paragraphe. Les membres de l'église de Thessalonique ont imité Paul et le Seigneur, et ils sont devenus un exemple pour tout Croyant à suivre.

En observant le Contexte Immédiat, nous trouvons certaines qualités d'une église modèle. L'action de grâce de Paul au nom des Thessaloniens (v. 2) fut pour trois choses :

1. Leur œuvre de foi
2. Leur travail d'amour
3. Leur fermeté dans l'espérance

À travers le Nouveau Testament, il y a tellement de références par rapport à l'œuvre (173), foi (246), travail (19), amour (115), fermeté (32) et espérance (56) que l'on pourrait passer des semaines ou mois à étudier ou enseigner ces concepts. Les nombres en parenthèses donnent le nombre de fois que les noms sont utilisés. Les verbes rapprochés sont aussi utilisés plusieurs fois. Ces concepts sont extrêmement importants dans la compréhension de ce que c'est qu'une église modèle.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 9, Section 5

Les Sections 5 et 6 sont combinées. L'étudiant aura besoin d'une concordance pour faire une étude complète. Recherchez chaque verset représentatif et mettez-le en rapport avec le verset, de 2 Thessaloniens 1 en question

Section 6

Approfondir Votre Étude

La profondeur à laquelle un enseignant étudierait la Parole de Dieu avant de la présenter dépend largement de la direction du Saint-Esprit et de la maturité de l'auditoire. Néanmoins, l'étude personnelle doit chercher (à sonder) les profondeurs de Dieu. En tant que Chrétiens remplis de l'Esprit Saint nous avons maintenant accès à ces trésors selon 1 Corinthiens 2 : 9-10, qui dit :

Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

La meilleure façon de présenter ce point est de le faire par illustration, dans ce cas nous étendrons l'étude de 1 Thessaloniciens 1 : 3 incluant les mots Grecs clés et leurs définitions. Ce verset dit :

Sans cesse (ADIALEIPO = ne subit aucun manque) **rappelant** (MNEMONEUW = souvenir) **vostra** (pluriel) **œuvre** (ERGOS = activité, emploi, dont s'occupe quiconque) **de la foi** (PISTIS = croyance, confiance) **et travail** (KOPOS = travail dans l'adversité) **de l'amour** (AGAPE = faire ce qui est bien même malgré soi-même) **et fermeté** (HUPOMONE = supporter, patience dans les circonstances) **de l'espérance** (ELPIS = attente confiante) **en notre Seigneur Jésus-Christ, devant** (EMPROSTHEN = en la face de) **notre Dieu et Père,**

Principe Contextuel : Dire aux gens pourquoi nous rendons grâces à Dieu pour eux (comparer v. 2).

Point Majeur : Puisque c'est une église modèle (verse 7), nous voyons qu'une église modèle est examinée par sa foi, son espérance et son amour.

A. Quelques Observations :

- 1. Une ou plusieurs de ces qualités est toujours considérée comme une partie importante de chaque épître du Nouveau Testament, peu importe celui qui est l'auteur.**
- 2. Remarquons qu'une « Foi agissante » et un « Amour du travail » et une « Espérance patiente » sont en vue.**
- 3. Ainsi, ces trois qualités sont interdépendantes et sont actives.**
- 4. Toutes ces qualités peuvent grandir.**
  - a. Foi (2 Thessaloniciens 1 : 3)
  - b. Espérance (Romains 15 : 13)
  - c. Amour (2 Thessaloniciens 1 : 3)
- 5. Dieu a donné ces des qualités pour être vécues et vues de tous.**
  - a. Foi (Hébreux 11 : 1)
  - b. Espérance (Romains 8 : 24)
  - c. Amour (Éphésiens 3 : 16-19)
- 6. Si quelqu'un est spirituellement tiède ou froid, le progrès qu'il fait peut être détruit. (Apocalypse 3 : 14-20)**
- 7. Paul nous a dit que l'amour est la plus grande de ces choses, et si vous ne l'avez pas, vous n'avez rien. (1 Corinthiens 13 : 1-3, 13)**
- 8. Si une église n'a aucune de ces qualités, le résultat est soit légalisme, comme les Galates, ou libertinage, comme les Corinthiens, ou une combinaison de légalisme et libertinage.**

B. Vous pourriez aussi approfondir votre étude, pour toucher les points suivants :

1. Œuvre de la Foi

- a. L'œuvre de la foi signifie que la foi est devenue votre occupation, ainsi elle devient votre mode de vie.
- b. Le grec, littéralement dit, « l'œuvre de la foi », qui indique une réponse aux circonstances qui précèdent la foi dans le Seigneur Jésus-Christ.
- c. D'autres voient en « l'œuvre de la foi » la propagation de l'Évangile de Jésus-Christ.
- d. L'expression, « la foi », est souvent utilisée dans la Bible pour faire allusion au corps de la vérité que l'on retrouve dans la Parole écrite, mais puisque ceci est seulement le troisième livre du Nouveau Testament (après Jacques et Galates) qui a été écrit, c'est incertain que Paul se réfère à cet usage.
- e. L'« œuvre de la foi » ne fournit pas la justification qui sauve. (Romains 3 : 27-28 ; Galates 2 : 16)
- f. La foi, sans les œuvres, justifie l'impie. (Romains 4 : 5)
- g. Une personne qui poursuit le salut par les œuvres bute sur le Seigneur Jésus-Christ. (Romains 9 : 32)
- h. Les grands héros dans la foi se voient eux-mêmes comme co-ouvriers et non des maîtres. (2 Corinthiens 1 : 24)
- i. Après qu'une personne ait été sauvée, justifiée par la foi, une foi ferme au Seigneur Jésus-Christ devrait produire des œuvres de grâce. (2 Corinthiens 8 : 7)
- j. Un Croyant ne reçoit pas le Saint-Esprit par les œuvres non plus, mais les œuvres sont une manifestation de la vie spirituelle. (Galates 3 : 2-5)
- k. La foi fonctionne par l'amour spirituel à cause de l'espérance. (Galates 5 : 5-6)
- l. Mais Satan désire que la foi s'estompe et utilise habituellement un système mis en place par l'homme tel que le légalisme pour porter atteinte à la foi. (Galates 5 : 7,13)
- m. Notre foi n'est pas en nous-mêmes, mais en Dieu qui œuvre en nous. (Colossiens 2 : 12 ; Philippiens 2 : 12-16)
- n. Nous avons besoin de prier pour que les autres croyants aient une œuvre puissante de foi. (2 Thessaloniens 1 : 11 ; Jacques 2 : 14-26)

Principe : Une église modèle a une foi qui devient visible en laissant Dieu agir en elle.

2. Travail de l'amour

- a. C'est ici le seul endroit dans le Nouveau Testament où les deux mots (travail et amour) sont utilisés ensemble.
- b. L'une des récompenses de la vie est que votre labeur peut vous procurer de la joie avec notre épouse que vous aimez (Ecclésiastes 9 : 9)
- c. Ce mot particulier utilise pour travail indique un labeur qui se déploiera jusqu'à l'exténuation.
- d. C'est un travail qui profite aux autres. (Jean 4 : 37-38)
- e. Ce travail est une communion dans l'œuvre d'amour de Dieu. (1 Corinthiens 3 : 6-9)
- f. La peine déployée dans l'œuvre du Seigneur n'est pas vaine. (1 Corinthiens 15 : 58)
- g. Nul ne peut s'arroger le mérite de la peine de l'autre (2 Corinthiens 10 : 14-1)
- h. Des ouvriers trompeurs exagèrent dans leurs travaux. (2 Corinthiens 11 : 23-27)
- i. Les ouvriers de Dieu doivent être disponibles à travailler jusqu'à l'exténuation si nécessaire pour ne pas être un fardeau pour les nouveaux convertis (1 Thessaloniens 2 : 9 ; 2 Thessaloniens 3 : 8)
- j. Personne ne veut que son travail soit vain. (1 Thessaloniens 3 : 5)
- k. Le travail sans amour peut coûter à une église locale sa vraie existence. (Apocalypse 2 : 2-7)
- l. Cet amour est AGAPE (Grec) amour qui signifie, faire ce qui est droit et meilleur même si vous ne vous sentez pas concernés.
- m. Alors, un « travail d'amour » est un travail jusqu'à l'exténuation, qui fait ce qui est juste et meilleur même si on ne se sent pas concerné.
- n. C'est travailler avec un objectif constructif.
- o. C'est présenter votre corps (comme) un sacrifice vivant et saint (Romains 12 : 1), considérant les autres comme plus important que vous-même (Philippiens 2 : 3), avec une motivation d'accomplir les deux plus grands commandements (Marc 12 : 29-31).

Principe : Une église modèle est disponible à aller jusqu'à l'exténuation de l'amour pour Dieu et pour les autres.

Principe : Notez que ceci est une caractéristique des membres de l'église et non du Pasteur seul.

3. Fermeté (Patience) avec Espérance

- a. « La fermeté de l'espérance » est la patience en toutes circonstances, poussée par l'espérance.
- b. Le mot grec ELPIS qui est traduit par « espérance » signifie une attente sûre dans le futur.
- c. L'espérance est basée réellement en la personne de Jésus-Christ. (1 Timothée 1 : 1)
- d. Plus Christ est formé en vous, plus vous réaliserez les richesses de Sa gloire. (Colossiens 1 : 27)
- e. Foi, espérance et amour sont intimement liés à la résurrection de Jésus-Christ. (1 Pierre 1 : 20-22)
- f. Une espérance qui est fixée sur Jésus-Christ conduit à la purification de l'âme. (1 Jean 3 : 1-3)
- g. Ceux qui portent patiemment de fruit manifestent la grandeur de l'évangile. (Luc 8 : 15)
- h. Ceux qui patiemment persévèrent à faire du bien développeront le sens de la vie éternelle. (Romains 2 : 5-11)
- i. La patience est un élément important dans la croissance de l'espérance (Romains 5 : 1-5)
- j. L'espérance n'est pas quelque chose qui se manifeste actuellement, mais avec la patience, elle est anticipée avec enthousiasme. (Romains 8 : 23-26)
- k. La patience et l'encouragement tirés de la Parole de Dieu sont deux éléments qui font croître l'espérance. (Romains 15 : 4)
- l. Cette patience et cet encouragement viennent de Dieu qui l'espère pour affecter positivement nos relations les uns avec les autres. (Romains 15 : 5-7)
- m. La patience et le travail sont des qualités d'être serviteurs de Dieu. (2 Corinthiens 6 : 1-12)
- n. La connaissance de la volonté de Dieu est connue partiellement afin que nous puissions atteindre la patience. (Colossiens 1 : 9-14)
- o. Lorsqu'une église manifeste la patience, les autres dans le corps de l'église seront touchés (2 Thessaloniens 1 : 4 ; 2 Thessaloniens 3 : 5)
- p. La patience est la recherche ferme d'une personne pieuse. (1 Timothée 6 : 11-12)
- q. Nous avons tous besoin des modèles de patience. (2 Timothée 3 : 10-13)
- r. Les anciens doivent être des exemples en patience. (Tite 2 : 2)
- s. La patience basée en la foi est importante pour recevoir tout ce que Dieu a promis. (Hébreux 10 : 36-39)
- t. La patience est la partie de la course d'endurance que nous faisons. (Hébreux 12 : 1-3)
- u. La patience est une preuve de la maturité du Croyant. (Jacques 1 : 2-4)
- v. La patience est un élément qui permet d'accomplir les deux plus grands commandements. (2 Pierre 1 : 5-7)
- w. Une église qui a la patience, mais n'a pas l'amour, est en danger. (Apocalypse 2 : 2-4)
- x. Une église qui a l'amour, la foi, le service et la patience, mais tolère le mal est aussi en danger. (Apocalypse 2 : 19-20)
- y. La patience de Jésus-Christ sur la croix est la base de la délivrance des Croyants de la tribulation. (Apocalypse 3 : 10-11)

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 9, Section 6

Cette section est combinée avec la Section 5.

Section 7

Faire les Récapitulatifs

En tant qu'un enseignant de la Parole de Dieu, vous aurez beaucoup plus d'informations que votre auditoire n'en soit en mesure de comprendre et de se rappeler. Il est vrai que, vous désirez que les autres comprennent le message et se le rappellent. Il y a assez de faits qui, quelle que soit leur exactitude, conduiront souvent à la confusion. Il est mieux de garder le message simple et pratique.

Focalisez-vous sur un point important. Une façon d'accomplir ce principe est d'utiliser les illustrations. Par exemple, si nous envisageons comme point important le clou que l'on enfonce dans un morceau de bois, chaque coup du marteau envoie un peu plus le clou jusqu'à ce que le clou soit profondément enfoncé. Chaque illustration doit faire de même pour atteindre l'objectif désiré.

Remarquons la manière dont nous avons abordé l'étude de la Parole de Dieu. Nous avons cherché à avoir la vue d'ensemble d'abord, ensuite chercher les détails et puis décider comment les détails vont avec la vue d'ensemble.

En 1 Thessaloniens 1 : 2, nous avons vu Paul rendre grâce pour les autres qui croissaient dans la foi. Un message serait « **Rendre grâce pour toutes choses** ». Un tel message est important parce que les Croyants immatures se focalisent souvent seulement sur eux-mêmes et leurs besoins, plutôt que d'être reconnaissants pour ce qu'ils ont.

Une fois le Seigneur Jésus a pris les cinq morceaux de pain et les deux poissons et rendit grâce au Père. Malgré le manque évident d'assez de nourriture, Il rendit grâce pour ce qu'ils avaient plutôt que de demander plus, et un miracle s'opéra.

Nous pouvons lire cet événement dans tous les quatre évangiles (Matthieu 14 : 15-21 ; Marc 6 : 37-44 ; Luc 9 : 13-17 ; Jean 6 : 5-13). Dans aucun de ces récits, le Seigneur n'a demandé au Père de « multiplier » le poisson et les pains. Mais, dans tous les quatre Évangiles Jésus rend grâce. Nous pourrions défier les auditeurs avec la question, « passez-vous plus de temps à rendre grâce ou vous plaindre ? ». Nous pourrions utiliser les exemples des personnes que nous avons connues qui ont eu très peu de biens matériels, mais étaient reconnaissantes à Dieu pour ce qu'ils ont. Les gens qui reçoivent ce message devraient se rendre compte de l'importance d'Actions de grâce à Dieu. Sachons que le mot grec utilisé pour Action de grâce est EUCHARISTIA. Il est composé de deux mots grecs : « EU » et « CHARIS ». « EU » signifie « bon ». CHARIS signifie « grâce ». Ainsi, l'Action de grâce est la reconnaissance de la bonté de la grâce de Dieu. Ceux qui manquent d'Action de grâce dans leur vie n'apprécient probablement pas la grâce.

Les illustrations seront d'une grande aide pour expliquer l'Écriture. Les meilleures illustrations ne viennent pas des livres, mais des observations de la vie. Le communicateur a besoin d'être passionnément conscient de ce que Dieu a fait et fait autour de lui.

Pour une Étude Personnelle : Chapitre 9, Section 7

En vous basant sur le contexte de 2 Thessaloniens 1 préparez un sermon sur comment glorifier le Seigneur Jésus-Christ.

Note Finale

Nous aimerions vous encourager dans votre marche et travail avec notre Seigneur Jésus-Christ. L'étude de *Les Fondements* a été une première étape positive dans votre éducation biblique et nous savons que vous continuerez à grandir dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Pierre 3 : 18). Nous désirons vous encourager à considérer ce que vous avez appris dans *Les Fondements* et de commencer à l'appliquer à votre vie et ministère. Il n'y a rien de plus important que de développer cette marche intime et personnelle avec Jésus-Christ et à partager cela avec les autres. L'intimité avec Jésus peut seulement venir par une compréhension exacte de la Bible et puis faire refléter la Parole Écrite, la Parole Vivante dans votre vie.

Les Fondements vous a fournis les *outils* fondamentaux dont vous avez besoin pour être un bon étudiant et interprète de la Parole de Dieu. Nous vous encourageons à considérer ce que vous avez appris et commencer à enseigner et édifier les autres chrétiens. C'est important pour vous de savoir que comme vous poursuivez la vérité, vous serez aussi exposés à beaucoup de faux enseignants – ceux qui tordent le cou à la vérité et la simplicité de l'Écriture avec leurs enseignements et interprétations incorrects (Philippiens 3 : 2). Pour vous protéger, faites comme les chrétiens de Bérée le firent (Actes 17 : 11) et examiner toute chose que vous écoutez ou lisez et soyez lents à accepter quelque chose comme vrai, jusqu'à ce que vous l'ayez examinée correctement à la lumière de la Bible.

Notre prière est que vous continuiez dans votre aventure de foi et de ministère. Nous vivons dans un grand monde et bien que nos efforts semblent petits et insignifiants, dans le plan général de Dieu tout ce que nous faisons édifie Son Église. En tant que membres du Corps de Christ et étant sur le même champ ministériel, nous comprenons que c'est notre responsabilité de faire des disciples et partager le message de la foi que Jésus nous a donné. Lorsque nous serons tous au ciel, nous pouvons nous asseoir ensemble et nous réjouir de plusieurs manières dont le Seigneur nous a tous utilisés pour Sa Gloire. Que Dieu vous bénisse dans tout ce que vous faites et que vous continuiez à : « **Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité** » (2 Timothée 2 : 15).

VILLAGE MINISTRIES INTERNATIONAL

REPONSES

Chapitre 1

Section 1

Préparation Personnelle

Chapitre 1, Section 1

1. Il se réfère à un non-croyant avant le salut (1 Corinthiens 15 : 44, 46). Il est utilisé pour décrire une personne qui est jalouse, orgueilleuse, arrogante, et menteuse (Jacques 3 : 14-15). Il est utilisé pour décrire les faux docteurs aux derniers jours (Jude 1 : 18-19).
2. Elle est utile pour (1) enseigner ; (2) convaincre ; (3) corriger ; et (4) instruire dans la justice. Le but est d'être « **accompli et propre à toute bonne œuvre** »
3. Dieu le donnera à quiconque demande.
4. Présentons-nous comme des ouvriers éprouvés et sans honte à Dieu. Notre but est de « **dispenser droitement la parole de la vérité** ».
5. Pardoner et purifier
6. On doit désirer vivre cela.
7. Nous devons marcher dans la grâce selon la foi. Ceci signifie que nous apprécions la grâce que Dieu nous a donnée au moment du salut et nous sommes abondés de grâce envers les autres. Aussi, puisque nous faisons confiance à Dieu pour notre salut (foi), faisons-nous confiance à Lui de pourvoir à notre vie.
8. Le but est d'être trouvé par Lui dans la paix, sans tache, et irrépréhensible. Nous devons grandir dans (1) la grâce et (2) la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.
9. (1) Marcher dans la Lumière et (2) Confesser nos péchés
10. Satan et ses ministres sont (nos) vrais ennemis. Nous devons lutter en prenant sur nous l'armure de Dieu.
11. (1) Parvenir à l'unité de la foi qui est basée sur la connaissance vraie du Fils de Dieu, (2) la maturité Chrétienne et (3) à la mesure de la stature selon la plénitude de Christ.

Section 2

La Bible

Chapitre 1, Section 2

1. Perfectionner ceux qui offrent le sacrifice (v. 1) et ôter les péchés (v. 3)
2. Révéler la personne de Jésus-Christ
3. (1) Enseigner, (2) Convaincre, (3) Corriger et (4) Instruire dans la justice
4. (1) Conduire le Croyant à la maturité et (2) Équiper le Croyant pour de bonnes œuvres
5. La Vraie connaissance de l'Écriture conduira à la personne de Jésus-Christ. Il peut et donne bien la vie éternelle à ceux qui croient. L'Écriture (elle-même) ne peut pas donner la vie éternelle.
6. Une offre a été faite d'une personne à une autre et l'offre a été acceptée. L'offre contient des promesses qui doivent diriger la relation.
7. (1) Loi, (2) Histoire (3) Poésie, (4) Prophètes Majeurs et (5) Prophètes Mineurs
8. Oui. Les appellations sont conventionnelles.
9. (1) Histoire, (2) Épîtres et (3) Prophétie

Section 3

Un Aperçu Historique

Chapitre 1, Section 3

1. la création des cieux actuels et de la terre, leur destruction et la création des nouveaux cieux et une nouvelle terre.
2. Son péché originel fut volontaire (remarque les cinq « je ») et sa destinée est l'Étang du Feu.
3. Ce sera une fois encore rendu parfait.
4. Le premier homme a péché. Jésus n'a pas péché.
5. Satan et ses ministres sont les vrais ennemis. Nous le combattons en nous armant avec « l'armure de Dieu ».
6. Tout homme est condamné une fois pour toutes.
7. L'apostasie religieuse vient en premier lieu. L'économie est la seconde.
8. Dans les nouveaux Cieux et la nouvelle Terre
9. Au Premier Avènement Jésus-Christ doit souffrir et mourir. Au second avènement Il vaincra ses ennemis. Remarquons qu'il devrait être ressuscité du séjour des morts afin que le Second Avènement ait lieu.
10. Jésus-Christ est venu pour servir tout. L'Antéchrist se servira lui-même.
11. Faire de toutes les nations des disciples.

Section 4

Un Aperçu Chronologique

Chapitre 1, Section 4

1. La chute d'Adam
Le Déluge de Noé
La Promesse faite à Abraham
L'Exode d'Israël
La quatrième Année de Salomon
La chute du Royaume du Nord
La chute du Royaume du Sud
La Naissance de Jésus-Christ
La Mort, L'ensevelissement et la Résurrection de Jésus-Christ
Le Dernier Livre de la Bible
2. Genèse et Job
3. Exode–Lévitiques–Nombres–Deutéronome–Josué–Juges–Ruth–1 Samuel–2 Samuel–1 Rois1-5–Psaumes–1 Chroniques
4. 1 Rois 6-22–2 Rois–2 Chroniques Proverbes Ecclésiastes –Cantique des cantiques–Abdias–Joël–Jonas–Amos–Osée–Michée–Esaïe–Nahum–Zophonie–Habacuc
5. Jérémie–Lamentations–Ezéchiel–Daniel–Esdras–Néhémie–Zacharie–Aggée–Malachi
6. Matthieu–Luc–Marc–Jean–Actes
7. Jacques–Galates–1 Thessaloniciens–2 Thessaloniciens–1 Corinthiens–2 Corinthiens–Romains–Philémon–Éphésiens–Colossiens–Philippiens–1 Timothée–Tite–2 Timothée–Hébreux–1 Pierre–2 Pierre–Jude–1 Jean–2 Jean–3 Jean–Apocalypse

Section 5

Se Préparer à Etudier la Bible

Chapitre 1, Section 5

1. Qui = Sédécias, Nebucadnetsar et son armée
Quoi = Nebucadnetsar siège à Jérusalem et détruit les murailles de la ville.
Quand = Neuvième Année et dixième mois du règne de Sédécias
Où = Jérusalem
Pourquoi = la réponse ne se trouve pas dans ces versets, mais ailleurs (voir 40 : 2-3)

Comment = L'armée de Nebucadnetsar a siégé Jérusalem.

2. De tout notre Cœur, âme, pensée et force
3. Foi et Amour les uns pour les autres

Chapitres 2 et 3

Pas de réponses données aux Chapitres 2-3, parce qu'il y a tant de différentes manières de décrire les versets qui pourraient être vrais.

Chapitre 4

Section 1

Règle Une

Chapitre 4, Section 1A

1. C'est à l'étudiant de faire ceci.
2. Dans les versets 1 et 4, le mot « Seigneur » indique Son autorité qui se réfère à Sa Souveraineté. Aussi, le fait qu'Il est sur Son trône au verset 4 est une indication de Sa Souveraineté. Dans le verset 7, il y a une affirmation directe que le Seigneur est Juste. Dans le verset 6, Il juge le méchant, ce qui montre Sa Justice. Dans le verset 1, Il est Celui en qui le psalmiste peut trouver refuge ce qui témoigne de Son Amour. Dans le verset 4, étant au ciel souligne Sa Vie Éternelle. Dans le verset 6, le fait qu'Il peut faire pleuvoir la pluie révèle Son Omnipotence. Dans le verset 4, le fait qu'Il est au ciel et contemple les fils des hommes qui sont sur la terre souligne Son Omniprésence. Dans le verset 4 et 5, le fait que Ses yeux contemplent les fils des hommes (qui est le titre donné à l'homme en général) et peut tester le juste et le méchant indique Sa connaissance du cœur de l'homme dénote aussi Son Omniscience. Dans le verset 7, l'affirmation selon laquelle « le Seigneur est juste » témoigne d'une qualité qui ne change pas, dénotant ainsi Son Immuabilité. Dans le verset 1, le psalmiste dit qu'il peut prendre refuge dans l'Éternel souligne Sa confiance en Lui et, ainsi, croit qu'Il est Véridique.

Chapitre 4, Section 1B

1. Jésus-Christ est Dieu qui devint homme.
2. Le sang des taureaux et des bêtes offerts en sacrifices rituels et en Holocaustes sous la Loi de Moïse ne pourrait pas résoudre le problème du péché de l'homme. Seul le sacrifice de Jésus-Christ pourrait le faire. Les offrandes (sacrifices) étaient l'image de la réalité qui est Jésus-Christ.
3. Jonas fut envoyé par Dieu pour annoncer l'évangile aux Païens (Ninive fut une ville Assyrienne qui était Païenne) (Jonas 1 : 2) pendant que Jésus n'était pas l'évangile destiné aux Juifs seulement, mais aux païens aussi. Jonas s'est offert lui-même pour sauver les autres (Jonas 1 : 12) comme le fit Christ. Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson (Jonas 1 : 17) Pendant que Jésus fut trois jours et trois nuits sous la terre. Jonas est l'image du ministère, la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus-Christ.
4. Jésus est Dieu qui deviendrait homme quand Il naquit à Bethléhem. (La Bible nous a dit que la venue du Roi d'Israël est Celui dont « l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité », qui peut se référer seulement à Dieu ; Michée 5 : 2.) Jésus disait qu'Il fut le « pain » qui descendit du ciel qui donne la vie (Jean 6). Le « Pain » était né dans la « maison du Pain ».
5. La Table d'Assignation décrit Jésus comme le Pourvoyeur de la vie spirituelle. Le Chandelier d'Or décrit Jésus comme la « lumière du monde ».
6. Jésus fut l'« Agneau de Dieu » qui s'est offert Lui-même une fois pour toutes pour les péchés de l'homme.
7. C'est à l'étudiant de traiter ceci.

Section 2

Règle Deux

Chapitre 4, Section 2A

1.
  - a. Semence de la femme—Genèse 3 : 15 et Matthieu 1 : 23
  - b. Semence d'Abraham—Genèse 12 : 3 et Matthieu 1 : 1
  - c. Semence d'Isaac—Genèse 21 : 12 et Matthieu 1 : 2
  - d. Semence de Jacob—Genèse 35 : 10-12 et Matthieu 1 : 2
  - e. Tribu de Juda—Genèse 49 : 8-11 et Matthieu 1 : 2
  - f. Lignée Jessé—Esaïe 11 : 1 et Matthieu 1 : 5-6
  - g. Maison de David—2 Samuel 7 : 12-16 et Matthieu 1 : 6
  - h. Né à Bethlehem—Michée 5 : 2 et Matthieu 2 : 1
  - i. Dieu et homme—Psaumes 110 : 1 et Jean 1 : 1,14
  - j. Appelé du nom d'Emmanuel—Esaïe 7 : 14 et Matthieu 1 : 23
  - k. Un prophète—Deutéronome 18 : 18 et Jean 7 : 40
  - l. Un sacrificateur—Psaumes 110 : 4 et Hébreux 5 : 9-10
  - m. Un juge—Esaïe 33 : 22 et Jean 5 : 22
  - n. Un roi—Jérémie 23 : 5 et Apocalypse 19 : 16
  - o. Onction spéciale du Saint Esprit—Esaïe 11 : 2 et Matthieu 3 : 16
  - p. Zélé pour la maison de Dieu—Psaumes 69 : 9 et Jean 2 : 17
2. Que Jésus a accompli les prophéties concernant le Messie

Chapitre 4, Section 2B

1.
  - a. Romains 8 : 35-39 rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ Jésus notre Seigneur.
  - b. Jean 3 : 16 ceux qui croient au Fils unique de Dieu auront la vie éternelle.
  - c. Jean 3 : 18 ceux qui ne croient pas au Fils unique de Dieu sont déjà jugés.
  - d. Jean 3 : 36 quiconque croit au Fils unique a la vie éternelle, mais ceux qui ne croient pas est sous la colère de Dieu.
  - e. Éphésiens 2 : 8-10 le salut est par grâce par le moyen de la foi afin que le croyant puisse alors accomplir de bonnes œuvres.
  - f. 1 Jean 2 : 1-2 si un croyant pèche Jésus est l'avocat qui a payé la dette pour les péchés du monde entier.
  - g. Tite 3 : 5 nous ne sommes pas sauvés par nos bonnes œuvres.
2. Sonder

Chapitre 4, Section 2C

1.
  - a. À Abram a été promis une nation, une reconnaissance par l'homme et une bénédiction afin de bénir les autres.
  - b. Dieu promet de bénir ceux qui bénissent Abraham.
  - c. Dieu promet de bénir toutes les familles de la terre.
2.
  - a. Quitte ton pays pour aller dans le pays que Dieu te montrera.
  - b. Quitte la maison de ton père.
  - c. Quitte la maison de ton père
3. Parce que son père Abraham fut obéissant à l'ÉTERNEL.
4. Parce qu'il a cru en Lui (avait foi).
5. Non.
6. Non.
7. Oui, par la foi en Jésus-Christ (Galates 3 : 26).

Chapitre 4, Section 2D

1.
  - a. 15 : 1-11 La Résurrection de Christ est le centre de l'évangile du salut.
  - b. 15 : 12-19 La Résurrection Littérale de Christ est essentielle à notre salut.
  - c. 15 : 20-28 La Résurrection des Croyants viendra par des étapes.
  - d. 15 : 29-34 La Résurrection n'est pas une licence pour avoir des motifs orgueilleux.

- e. 15 : 35-49 La Résurrection est enseignée par nature.
- f. 15 : 50-58 La Résurrection se produira très vite.
- 2. Croire que (1) Jésus est mort en accomplissant les Écritures, (2) qu'Il fut enseveli, (3) qu'Il ressuscita des morts le troisième et (4) qu'Il est apparu à Ses disciples

Chapitre 4, Section 2E

- 1. La croyance au Fils
- 2. Croire au Fils
- 3. Oui
- 4. Ils avaient la capacité de choisir, signifie il avait la volonté.
- 5. L'homme doit décider s'il va suivre le commandement ou non, prouvant ainsi une fois encore sa volonté.

Chapitre 4, Section 2F

- 1. a. L'Alliance Édénique
- b. L'Alliance Mosaïque
- c. L'Alliance Palestinienne
- 2. a. L'Alliance Adamique
- b. L'Alliance Noachique
- c. L'Alliance Abrahamique
- d. L'Alliance Davidique
- e. La Nouvelle Alliance avec Israël
- f. La nouvelle Alliance avec l'Église
- 3. Vous pouvez choisir de donner de différentes descriptions.

Section 3

Règle Trois

Chapitre 4, Section 3A

- 1. Sa grâce
- 2. Foi
- 3. Les bonnes œuvres
- 4. Non
- 5. Oui, comme l'a prouvé l'utilisation de Jean de « nous » qui inclurait lui-même
- 6. Confesser-les
- 7. Dieu
- 8. (1) Rendre gloire à Dieu et (2) partager
- 9. (1) Revêtez (votre) cœur de compassion, (2) bonté, (3) humilité (4) douceur, (5) patience, (6) supportez avec les uns les autres, (7) pardon réciproque, (8) revêtez d'amour, (9) que la parole de Christ habite en vous, (10) enseignez-vous les uns les autres, (11) exhortez-vous les uns les autres, (12) chantez avec Actions de grâces et (13) faire toute chose au nom du Seigneur
- 10. Récompense

Chapitre 4, Section 3B

- 1. Tenez-vous ferme et ne vous laissez pas conduire dans le légalisme encore (sous le joug de l'esclavage).
- 2. Servez-vous les uns les autres
- 3. Faisant toutes choses pour la gloire de Dieu
- 4. La Liberté
- 5. La loi de la liberté
- 6. En tant que celui qui sera jugé par la loi de la liberté
- 7. En tant que serviteurs de Dieu
- 8. Ils promettent la liberté, mais eux-mêmes sont esclaves de la corruption.
- 9. Nous devons nous servir les uns les autres dans la liberté (Galates 5 : 13 ; 1 Pierre 2 : 16) et faire toutes choses pour la gloire de Dieu (1 Corinthiens 10 : 28-31). La liberté est stimulée par le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3 : 17). C'est une loi (Jacques 1 : 25) pour laquelle nous serons jugés (Jacques 2 : 12). Les faux docteurs la promettent, mais mentiront (2 Pierre 2 : 1, 17-19).

Chapitre 4, Section 3C

1. Par la foi en Jésus-Christ
2. Par la grâce au moyen de la foi
3. Les bonnes œuvres
4. C'est inutile (2 : 20) et mort (2 : 26)
5. Non
6. Oui
7. Le « Quiconque », qui se réfère à toute personne
8. Non
9. La foi en Jésus-Christ « sauve et justifie » devant Dieu. Les bonnes œuvres produites comme résultat de la foi en Christ sont vues par les autres humains, ainsi on est « sauvé » de l'état de pauvre témoin et « justifié » aux yeux de l'homme qui est un bon témoin.

Chapitre 4, Section 3D

1. Oui
2. Il ne peut pas être perdu.
3. Ceux qui pratiquent le péché n'hériteront pas le Royaume de Dieu.
4. Oui
5. Le salut du Croyant est sécurisé dès sa foi en Jésus-Christ. Il y a des récompenses diverses disponibles au Croyant qui fait de bonnes œuvres. Si un Croyant demeure dans le péché plutôt que de produire de bonnes œuvres, alors « l'héritage » ou les « récompenses » seront perdus.
6. Supportez la tentation jusqu'à la mort à cause de l'amour pour le Seigneur.
7. Paître avec passion, honnêtement, humblement, et être un exemple pour ceux qui sont placés sous votre autorité.
8. Aimer le témoignage de Christ (y compris Sa vie et Son retour)

Chapitre 4, Section 3E

1. La loi
2. Les chefs de la famille
3. Ce qui est écrit dans leurs cœurs
4. Aaron et ses fils, qui furent de la tribu de Levi
5. La loi donnée par Dieu à travers Moïse
6. Ceux qui sont Croyants (« choisis selon la préscience de Dieu le Père, par l'œuvre de sanctification de l'Esprit, pour vous rendre susceptible d'obéir à Jésus-Christ et purifiés par Son sang »)
7. La loi de l'amour
8. Les fils de Tsadok de la tribu de Levi
9. La loi établie par le Seigneur
10. Il y a une différence dans les formes et les méthodes de sacrifice.

Chapitre 4, Section 3F

1. C'est plus certain.
2. Ce n'est pas une question d'interprétation personnelle.
3. Le Saint-Esprit a poussé les hommes.
4. L'Écriture (Esaïe) a été accomplie—Messie est venu pour (1) prêcher l'évangile au pauvre, (2) proclamer la liberté aux captifs, (3) recouvrer la vue aux aveugles, (4) libérer les opprimés et pour (5) proclamer l'année de faveur du Seigneur.
5. Oui
6. Oui
7. Non
8. Non
9. Non
10. Le passage en 1 Thessaloniens se réfère à l' « Enlèvement » où l'Église est enlevée pour (rencontrer) Christ en l'air. Le passage de Zacharie parle du temps où le Seigneur mettra les pieds sur terre encore, qui est le Second Avènement. Ils sont clairement des événements différents.
11. (1) Lion de la Tribu de Juda, (2) Racine de David et (3) de l'Agneau

Section 4

Règle Quatre

Chapitre 4, Section 4A

1. (1) Irréprochable, (2) mari d'une seule femme, (3) sobre, (4) modéré, (5) réglé dans sa conduite, (6) hospitalier, (7) propre à l'enseignement. (8) ni adonné au vin, (9) ni violent {un bagarreur}, (10) indulgent, (11) pacifique, (12) désintéressé. (13) celui qui dirige bien sa propre maison, (14) qui tient ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté (15) non un nouveau converti et (16) reçoit bon témoignage de ceux du dehors
2. Manifestement, cette réponse variera d'une personne à une autre.

Chapitre 4, Section 4B

1. Sagesse.
2. Assiduité dans l'étude de la Parole.
3. L'évêque doit être irréprochable.
4. Oui.
5. Les réponses varieront pour chaque étudiant.
6. Les réponses varieront pour chaque étudiant.
7. Les réponses varieront pour chaque étudiant.

Chapitre 4, Section 4C

1. Jalousie et lutte.
2. Les œuvres de la chair.
3. On pourrait utiliser les passages pour essayer de prouver leur propre point de vue plutôt que de chercher la vérité (venue) de Dieu.
4. Notre propre compréhension, parce que la connaissance seule rend orgueilleux
5. Oui.
6. Non, parce qu'elle renferme la partialité.
7. Logique.
8. Auto-évaluation et confession des péchés.
9. Sagesse.
10. Se rappeler du contexte des passages en question.
11. Toute la Bible est la Parole de Dieu.
12. Les pensées de Dieu sont au-dessus de celles de l'homme.
13. Jalousie, ambition orgueilleuse et arrogance.

Chapitre 5

Section 1

La Trinité

Chapitre 5, Section 1

1. Un.
2. Le Père, Fils et Saint-Esprit.
3. Il planifie.
4. Accomplit les œuvres du Père.
5. Révèle le Fils.
6. Montre par l'Écriture que chacun possède les mêmes caractéristiques.
7. Oui.
8. Oui.
9. Oui.

10. Oui.
11. Oui.
12. Oui.
13. Oui.
14. Oui.
15. Oui.
16. Oui.

Section 2

Les Noms de Dieu

Chapitre 5, Section 2

1. a. DIEU = ELOHIM (3)
- b. Dieu Tout-Puissant = EL SHADDAI (5)
- c. Dieu Très-Haut = EL ELYON (8)
- d. Éternel Dieu = EL OLAM (7)
- e. ETERNEL = YAHWEH (9)
- f. L'ÉTERNEL Pourvoira = YAHWEH JIREH (10)
- g. L'ÉTERNEL EST MA Bannière = YAHWEH NISSI (2)
- h. L'ÉTERNEL est Paix = YAHWEH SHALOM (6)
- i. L'ÉTERNEL des Armées = YAHWEH SABBAOTH (1)
- j. ETERNEL, MAITRE, POSSESSEUR = ADONAI (4)
2. a. DIEU = THEOS (3)
- b. ETERNEL = KURIOS (1)
- c. MAITRE = DESPOTES (2)

Section 3

Dieu le Père (Paterologie)

Chapitre 5, Section 3

1. Personnel
2. Communautaire
3. a. Souveraineté : Le « Père de gloire » –Le « Dieu Très-Haut » –Le « Dieu de gloire » –Le « Dieu des dieux » –Le « Dieu de paix » –Le « Dieu au ciel » – Un « Dieu redoutable et grand » –Le « Grand Roi au-dessus de tous les rois » –Le « Roi de gloire » –L' « ETERNEL Dieu-Tout-Puissant » – « Paix » – l' « ETERNEL très-haut » –L' « ETERNEL notre Dieu » – La « Gloire Majestueuse » –La « Majesté dans les cieux/en haut » –L' « Unique Majestueux » –Le « Très-Haut » –« Mon cantique » –Le « Vrai Dieu »
- b. Droiture : « Le Saint » –Un « Dieu jaloux et vengeant »
- c. Justice : Un « Dieu de fidélité...sans injustice » – « Celui qui est à craindre »
- d. Amour : « Dieu fidèle » –Le « Père des miséricordes » – « Jaloux » « Amour » – « Bonté »
- e. Vie Éternelle : L' « Ancien des jours » –Le « Dieu éternel » –Le « Dieu des vivants » –Un « Dieu vivant et vrai »
- f. Omnipotence : Le « Tout-Puissant » –Un « grand et puissant Dieu » –L' « ETERNEL Dieu tout-puissant »
- g. Omniprésence : Partout
- h. Omniscience : Le « seul sage Dieu »
- i. Immuabilité : Le « seul Dieu » – « Parfait »
- j. Véridique : Le « Dieu de vérité »
4. a. Autorité : L' « éternel Roi » – « Dieu au-dessus de tous les royaumes de la terre » –Le « Dieu qui apaise en ce qui concerne la calamité » –Le « Roi du ciel » – « ETERNEL » –L' « ETERNEL de toute la terre » –L' « ETERNEL du ciel et de la terre » –L' « ETERNEL des rois » – « Notre législateur » –Le « propriétaire de la terre et du ciel »
- b. Créateur : L' « Architecte » –Le « Bâtitteur » –Le « Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ » – « Dieu mon créateur » –Le « Dieu de toute chair » – « Celui qui façonne le cœur de tous » –L' « ETERNEL notre Créateur » – « Votre Créateur » –Le « Créateur de toutes choses » –Le « Potier »

- c. Défenseur et Protecteur : La « défense pour les faibles » –Le « père des sans pères » –Le « Dieu de récompense » –Le « Dieu qui me venge » –Un « juge pour les veuves » –L' « ETERNEL notre bouclier » – « Mon Avocat » – « Mon lieu de cachette » – « Mon refuge dans le jour de détresse » – « Notre refuge et force » –Un « refuge pour Son peuple » –Un « refuge contre la tempête –Un sanctuaire » –Un « pourvoyeur » –Une « Forteresse pour les opprimés » –Une « forteresse en temps de détresse » –Un « secours indéfectible en temps de détresse »
- d. Exemple : « Saint Père » – Un « Maître au ciel » –Le « juste Père »
- e. Donateur : Le « Père des lumières » –Le « Père des esprits » –La « fontaine d'eau vive » –Le « Dieu d'Abraham, Isaac, et Jacob » –Le « Dieu de tout confort » –Le « Dieu de mon salut » – « Dieu notre Force » – Le « Dieu qui donne persévérance et encouragement » – « Celui qui ressuscita Jésus des morts » – « Celui qui efface votre transgression » – « Notre rédempteur » –La « force de mon cœur »
- f. Juge : Le « Juge de toute la terre » –L' « ETERNEL qui arrête le vent » – « Notre juge » –Le « juste juge »
- g. Leader : « Ma lumière » –Un « enseignant »
- h. Amoureux : « Votre Mari » –Le « Père vivant » – « Votre Rédempteur » – « Celui qui écoute les prières » – « Celui qui garde Ses alliances et Sa bonté » –Le « Dieu de compassion et de grâce »
- i. Producteur et Pourvoyeur : Le « vigneron » – « Celui qui est capable d'excéder abondamment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » –Le « Père de miséricordes » –Le « Dieu de pardon » – Le « Dieu de ma force » – « Dieu notre père » – « Dieu le père » – « Celui qui déclare à l'homme ce que sont Ses pensées » –L' « ETERNEL qui pourvoira » –L' « ETERNEL qui vous sanctifie » –Une « force »
- j. Stabilise et Soutient : La « gloire d'Israël » – « Dieu mon rocher » –Le « Dieu d'espérance » –Le « Dieu d'amour et de paix » –Le « Dieu des esprits de toute chair » –Le « Dieu qui voit » –Le « soutien des orphelins » – « Celui qui vous encourage » – « Saint en votre sein » –L' « ETERNEL ma Bannière » – L' « ETERNEL mon rocher » –L' « ETERNEL qui vous guérit » – « Ma confiance » – « Mon secours » – « Mon espérance » – « Mon support » – « Notre demeure » –Le « rocher en qui je trouve refuge » –Le « rocher de ma force » –Le « Rocher de notre salut » –Un « ombre contre la chaleur » –La « force de mon salut » –Le « gardien de mon âme ».

Section 4

Dieu le Fils (Christologie)

Chapitre 5, Section 4

1. Il existait avant de prendre chair.
2. Le Messie est à la fois Dieu et homme.
3. Il n'a commis aucun péché.
4. Le Messie est Dieu (9 : 6) qui serait né d'une vierge (7 : 14) de la lignée d'Isaï (11 : 1) dont son apparence humaine ne serait pas séduisante en elle-même.
5.
  - a. Devint une malédiction pour nous (un substitut)
  - b. Nous a sauvés (a payé le prix du péché)
  - c. Nous a réconciliés avec Dieu
  - d. A satisfait la justice et la droiture du Père.
6.
  - a. Il fut mort en vérité, et non juste endormi ou en coma. Il fut aussi mis dans le tombeau et les Juifs ont placé des soldats à l'entrée de la tombe.
  - b. Les vêtements de Son corps furent restés intacts ce qui indique que le corps s'était simplement retiré lui-même.
  - c. Il y avait plusieurs témoins oculaires du Christ ressuscité.
  - d. La résurrection de Christ est un aspect fondamental de l'Évangile.
7. Il est monté à la droite du Père.
8.
  - a. Agit comme Intercesseur
  - b. Agit comme notre avocat (Avocat défenseur)
  - c. Agit comme notre Médiateur
  - d. Est notre Souverain sacrificateur
9. Le chef ou leader
10. Le Bon (Jean 10 : 11), Le grand (Hébreux 13 : 20) Le pasteur (1 Pierre 5 : 4)
11.
  - a. Sa Préexistence : L' « Alpha et l'Omega » –L' « Auteur et celui qui Perfectionne notre foi » –L' « Auteur du salut » –Le « Commencement et la fin » –Le « béni et seul Souverain » –Le « Père Éternel » –La « Vie Éternelle » –Le « Premier et le Dernier » –Le « Premier-né de toute la création » – « Votre créateur »

- b. L'Union Dieu-Homme : Le « Commencement de la création de Dieu » –La « Branche du Seigneur » – Le « Christ de Dieu » –L' « Exacte représentation de Sa nature » –L' « Image de Dieu invisible » – « Emmanuel » – « homme descendu du ciel » – « Dieu Puissant » – « Un avec le Père » –Le « seul Dieu notre sauveur » – « Notre Dieu et Sauveur » –L' « éclat de Sa gloire » –Le « Fils du Dieu vivant » –Le « Fils de Dieu Très-Haut ».
- c. Sa Perfection : L'« Amen » –Le « Saint et Juste » –Le « Saint de Dieu » –Le « Don indescriptible » – « Seigneur de gloire » – « Maître » – « Notre Seigneur de gloire » –Le « Juste Juge » –Le « Juste » –Le « Fils de Dieu » –Le « vrai Pain » –La « vraie Lumière » –Le « bon Vin » –La « Vérité » –L'Unique « qui devint pour nous justice et sanctification et rédemption » –La « Parole de Dieu ».
- d. Sa Naissance et Sa Vie : Le « Pain de vie » –La « pierre choisie, pierre précieuse de l'angle » – « Fidèle et Vrai » –Le « fidèle et Vrai Témoin » –La « Gloire de ton peuple Israël » – « Son Fils unique » –Le « saint serviteur » – « Jésus de Nazareth » –Le « dernier Adam » –Le « Vivant » – « homme éprouvé par Dieu pour vous » – « homme de douleurs » –Un « Nazaréen » –La « descendance de David » –Le « seul né du Père » –La « racine de David » –Le « Témoignage né en son temps opportun ».
- e. Sa Mort : Le' « Parfum de Bonne Odeur » – « Celui qui nous aime et nous a délivrés de nos péchés » – La « Corne du salut » –L' « Agneau de Dieu » – « Notre Pâque » –Le « rançon pour tous ».
- f. Sa Résurrection : Le « fidèle témoin » –Le « Premier-né de la mort » –Les « Premiers-Fruits de ceux qui endorment » –La « Résurrection et la Vie ».
- g. Son Ascension et Audience : « Avocat » –Le « Dieu de toute la terre » –Le « Dieu au-dessus de tout » – Le « bon Berger » –Le « grand Souverain Sacrificateur » – « Hériter de toutes choses ».
- h. Son Ministère : L' « Oint » –L' « Apôtre » –Le « pain de Dieu » –Le « fiancé » –L' « étoile brillante du matin » –Le « Berger en Chef » – « Christ Jésus mon Seigneur » – « Christ Jésus notre espérance » – Le « Commandant de l'armée » –La « consolation d'Israël » – « alliance pour le peuple » –La « Porte » –Le « Rocher éternel » – « Ami des publicains et des pécheurs » –La « grande Lumière » –Le « grand Berger » –Le « Garant d'une meilleure alliance » –Le « Gardien de vos âmes » –La « Tête » – « Celui qui se lève pour régner sur les Païens » – « Celui qui sanctifie » – « Celui qui sonde les esprits et les cœurs » – « Tête du corps » – « Tête de l'église » – « Tête au-dessus de toute domination et autorité » – « Souverain Sacrificateur » –L' « Espérance d'Israël » – « Juge des vivants et des morts » – « ROI DES ROIS » – « Roi des nations » –La « Vie » – « Esprit pourvoyeur de la vie » – « Lumière de révélation aux Païens » –La « Lumière de la vie » –La « Lumière des hommes » –La « Lumière du monde » –La « Pierre Vivante » – « Seigneur » – « Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » – « SEIGNEUR DES SEIGNEURS » – « Seigneur de paix » – « Seigneur de la moisson » – « Seigneur du Sabbat » –Le « Seigneur notre justice » –Le « Médiateur d'une nouvelle alliance » – « Miséricordieux et Fidèle Souverain Sacrificateur » –Le « Messager de l'alliance » –Le « Messie » –L' « Etoile du Matin » – « Notre Vie » – « Notre Seigneur » – « Notre seul Maître et Seigneur » – « Notre Paix » – « Notre Sauveur » –Le « Docteur » – « Prince et Sauveur » –Le « Prince de la vie » –Le « Prince de Paix » –Le « Prince des princes » –Le « Prophète » –La « Propitiation pour nos péchés » –Le « Purificateur » –Le « Dirigeant des Rois de la terre » –Le « Sauveur du monde » –Le « Berger » –Le « Berger de vos âmes » – « Un signe pour les peuples » –La « Source du salut éternel » –La « stabilité de vos temps » –Une « pierre » –La « pierre rejetée par les bâtisseurs » – « Docteur » –Une « pierre éprouvée » –Le « Chemin » –Une « richesse du salut » – « Sagesse » –L'Unique « qui devint pour nous sagesse de Dieu » –Un « témoin pour les peuples » – « Merveilleux Conseiller » –La « Parole » –La « Parole de vie » – « Votre Mari » – « Votre Rédempteur » – « Votre Salut ».

Section 5

Le Saint-Esprit (Pneumatologie)

Chapitre 5, Section 5

1. Intelligence, sentiment et volonté
  - a. Il a l'intelligence.
  - b. Il a des sentiments.
  - c. Il a de la volonté.
2.
  - a. Il a un rôle dans la création de l'humanité.
  - b. Il a un rôle dans la révélation à l'homme.
  - c. Il a un rôle dans notre compréhension.
  - d. Il a un rôle dans l'inspiration de l'Écriture.
  - e. Il a un rôle dans les miracles.

- f. Il avait un rôle dans la naissance virgine de Jésus-Christ.
  - g. Il convainc le monde du péché.
  - h. Il régénère (provoque la nouvelle naissance) quand une personne est sauvée.
  - i. Il baptise le Croyant.
  - j. Il nous scelle.
  - k. Il habitera les Croyants.
  - l. Il remplira les Croyants.
  - m. Il est important dans la prière.
  - n. Il nous rassure.
  - o. Il intercède pour nous.
  - p. Il nous donne les dons.
  - q. Il nous enseigne.
  - r. Il nous fait produire du fruit.
  - s. Il produit la joie en nous.
  - t. Il apporte amour et espérance au Croyant.
  - u. Il apporte la justice, la paix et la joie.
  - v. Il apporte la puissance pour avoir l'espérance.
  - w. Il sanctifie les ministères.
  - x. Il établit la communion entre les Croyants.
3. a. Son Rôle : « Autre Soutien » –Le « Don » Le « Soutien » –Un « gage » – « Promis » – L' « Esprit d'adoption » –L' « Esprit de Christ » –L' « Esprit de conseil et de force » –L' « Esprit de foi » –L' « Esprit de grâce et supplication » –L' « Esprit de Son Fils » –L' « Esprit de jugement » –L' « Esprit de justice » –L' « Esprit de connaissance et la crainte du Seigneur » –L' « Esprit de la vie » –L' « Esprit du Seigneur » –L' « Esprit de la vérité » – L' « Esprit de sagesse et d'intelligence » –L' « Esprit de sagesse et de révélation » –La « Voix du Tout-Puissant » –La « Voix du Seigneur »
- b. Sa Personne : Le « Souffle du Tout-Puissant » –L' « Esprit de jugement et de feu » –L' « Esprit de gloire » –L' « Esprit de Dieu » – « Esprit Divin » –L' « Esprit de sainteté » –L' « Esprit de notre Dieu » –L' « Esprit du Dieu vivant » –L' « Esprit du Seigneur Dieu ».

Chapitre 6

Section 1

Création (Cosmologie)

Chapitre 6, Section 1

1. Dieu
2. Il parla et créa des choses visibles par l'invisible.
3. Lumière et Ténèbres–Versets 3-5
 Une étendue –Versets 6-8
 Terre Sèche et les Océans–Versets 9-10
 Végétation–Versets 11-13
 Soleil, Lune, Etoiles–Versets 14-18
 Les créatures des Océans, les Oiseaux–Versets 19-23
 Les créatures de la Terre, l'Homme–Versets 24-31
4. Une Nouvelle Terre et de Nouveaux Cieux

Section 2

Anges (Angélogie)

Chapitre 6, Section 2

1. a. Intellect
 b. Sentiments
 c. Aptitude de Choisir
2. Oui

3. Inférieur
4. Le Seigneur
5. Non
6. Oui
7. Michel
8. Chérubin
9. Être au service des Croyants
10. Le chef des anges qui s'opposent à Dieu
11. L'Étang du Feu
12. Propre volonté à s'opposer à et défier Dieu
13. Celui qui s'oppose
14. Calomniateur
15. Il est malin et trompeur
16. Se Déguise
17. Aveugle les esprits des non-croyants (ceux sans foi)
18. Les démons et les Esprits impurs
19. Le message apporté au sujet de Jésus-Christ
20. Contre les ministres de Satan

Section 3

L'Homme (Anthropologie)

Chapitre 6, Section 3

1. Appartient à Dieu
2. Une âme vivante (être)
3. Il n'était pas bon que l'homme soit seul.
4. Raison
5. Ne pas manger l' « Arbre de la connaissance du bien et du mal ».
6. La mort
7. Ils se sont cachés loin de la face de Dieu plutôt que de Le rencontrer (3 : 8, 10). Ils avaient honte de leur nudité (3 : 10). Ils ont blâmé les autres pour leurs décisions (3 : 12-13). Hostilité naquit (3 : 14-15). Il y aurait la douleur pour la femme en enfantement (3 : 16). L'homme travaillerait dur avant de pouvoir manger (3 : 17-19).
8.
  - a. Corps et âme
  - b. L'esprit (humain)
  - c. Le Cœur
  - d. La Conscience
  - e. La Pensée
  - f. La Chair
  - g. La nature pécheresse héritée d'Adam
  - h. La Volonté

Section 4

Le Conflit Angélique

Chapitre 6, Section 4

1. Propre Volonté
2. Il fut gardien des parvis du trône de Dieu.
3. Pour le diable et ses anges
4. Après les 1000 ans de règne de Jésus-Christ
5. Il a été jugé.
6. Il s'est plu à la sentence.
7. Cela s'est produit devant Adam et Ève.
8. Nous avons quelque chose à avoir avec l'appel de Satan.
9. Revêtir des armes spirituelles de Dieu.

Chapitre 7

Section 1

La Révélation : La Bible (Bibliologie)

Chapitre 7, Section 1

1. Ses attributs invisibles
2. Faire connaître quelque chose
3. L'excitation des hommes de la part de Dieu à transcrire Ses révélations Le concernant
4. Notre autorité
5. Notre guide
6. La Bible ou Canon de l'Écriture
7. La Vérité
8. Il n'y a aucune réponse spécifique à chercher ici.

Section 2

Le Problème : Péché (Harmatiologie)

Chapitre 7, Section 2

1. Une violation de la loi de Dieu
2. Condamnation à tous les hommes, parce que son péché fut répandu sur sa descendance
3. Dans notre chair
4. Les œuvres de la chair
5. L'attitude mentale de péchés
6. Les péchés de la langue
7. Les péchés patents
8.
  - a. Impudicité–Mentale et évident
  - b. Impureté–Patent
  - c. Dissolution–Mentale et ouverte
  - d. Idolâtrie–Mentale et ouvert
  - e. Sorcellerie –Mentale et ouvert
  - f. Inimitiés–Mental
  - g. Querelle–Verbal
  - h. Jalousies–Mental
  - i. Animosités–Mental et Verbal
  - j. Disputes–Mental
  - k. Dissension–Mental, Verbal, ouvert
  - l. Discorde–Mental
  - m. Envie–Mental
  - n. Ivrognerie– ouvert
  - o. Débauche– ouvert

Section 3

La Solution : Salut (Sotériologie)

Chapitre 7, Section 3

1. Croyance en Jésus-Christ
2. Qu'il est Dieu qui devint homme ; qu'il est mort pour nos péchés, enterré et ressuscité le troisième jour
3. Être sauvé et parvenir à la connaissance pleine de la vérité ; se repentir et ne pas périr
4. Par grâce au moyen de la foi (en Jésus-Christ)
5. La foi est la confiance, et la valeur est en l'objet de la foi.

6. Un changement de mentalité qui est appelé la repentance
7. La foi en Christ nous justifie ; les œuvres de la Loi ne justifient pas.
8. Le Saint-Esprit
9. Parce que nos péchés ont été payés et, ainsi, nous avons été délivrés
10. Le rejet du message de l'Esprit Saint attestant que Jésus est le Messie. Puisque l'homme a la possibilité de se repentir à tout moment tant qu'il est vivant, le péché implique la mort quand on rejette encore Jésus-Christ comme sauveur.

Section 4

La Sécurité : Les Promesses de Dieu

Chapitre 7, Section 4

1. Oui
2. Sa préséance
3. Que personne ne peut les ravir de sa main ou de Son Père
4. Non
5. Non
6. Oui, Il nous a sauvés quand nous étions encore Ses ennemis, ce qui montre sa grande manifestation d'amour
7. Non
8. Condamnation
9. Rien
10. Non
11. Un fils adopté

Section 5

Le Futur : Prophétie (Eschatologie)

Chapitre 7, Section 5

1. Le Sacerdoce et Les changements de loi
2. Dans les airs
3. En un clin d'œil
4. Avec Christ dans la maison de Son Père
5. La Tribulation
6. Il retournera et posera pied sur la Montagne des Oliviers.
7. À l'enlèvement, Christ ne mettra pas pied sur terre, mais va nous rencontrer dans les airs. Au Second Avènement, Il mettra pied sur la terre.
8. La Bête et le Faux Prophète
9. Satan
10. 1000 ans
11. Dans l'Étang du Feu
12. Dans l'Étang du Feu
13. Dieu créera de nouvelle terre et de nouveaux cieux

Chapitre 8

Section 1

La Vie Chrétienne Personnelle (Hodologie)

Chapitre 8, Section 1

1. a. Phase Un-salut

- b. Phase Deux–Le processus de maturité
- c. Phase Trois–éternité
- 2. Foi
- 3. Spiritualité
  - a. Dans le Croyant
  - b. Foi
  - c. Le Saint-Esprit peut être « attristé » ou « blessé ».
- 4. Oui. Le Croyant devrait confesser le(s) péché(s).
- 5. Un don spirituel
  - a. Amour
  - b. Ils cesseront
  - c. « Aimer les uns les autres » présente Christ au non-croyant du monde. Les dons spirituels doivent être utilisés pour servir les uns les autres. Remarquons que les dons temporaires furent initialement utilisés pour présenter Christ au non-croyant du monde alors pendant que l'église apprenait à aimer les uns les autres.
- 6. Justice
- 7.
  - a. Confession des péchés
  - b. Louange
  - c. Rendre grâce
  - d. La requête pour tous les saints qui est l'intercession
  - e. La prière pour soi-même qui est la requête
- 8. Croître, dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ.
- 9. Aimer Dieu et Aimer les uns les autres.
- 10. La souffrance injuste
- 11. Par la discipline
- 12. Oui
- 13. En Esprit et en vérité
- 14. Allez et faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les et enseignez-les.

Section 2

La Vie Chrétienne Communautaire (Ecclésiologie)

Chapitre 8, Section 2

- 1. Enseigner les autres à (être capables à) enseigner les autres
- 2. Par les principes des paroles de Jésus-Christ
- 3. Enseigner
- 4. La communion avec Dieu et les uns les autres
- 5.
  - a. Aimer les uns les autres
  - b. Se sacrifier pour et honorez les uns les autres
  - c. S'accepter les uns les autres
  - d. Servir les uns les autres
  - e. Considérer les autres plus importants que nous-mêmes
  - f. Porter les fardeaux des uns des autres
  - g. Encourager les uns les autres
  - h. Pardonnez les uns les autres
  - i. Soyez bon les uns envers les autres
  - j. Montrez l'hospitalité les uns envers les autres
  - k. Affermir les uns les autres
- 6. Répandre la lumière, l'évangile de Jésus-Christ à tout homme.
- 7. Servir (assister) les uns les autres
- 8. L'unité de la foi
- 9. Qu'ils soient un, comme Lui et le Père sont Un

Chapitre 9

Sections 1-7

Les réponses dans ces sections varient si bien que nous ne les avons pas pourvus. Vous avez été équipés à pouvoir le faire vous-même.

Bibliographie

Dans la bibliographie suivante, nous n'avons pas pu insérer tous les titres pertinents des références qui ont soutenu l'étude de notre cours, puisque cela vaudrait un livre à elle seule. Elle retrace en effet les principales autorisations et les œuvres consultées dans le cadre de la conception de ce livre.

- Archer, Gleason L., Jr., *A Survey of Old Testament Introduction*, Moody Press, 1964.
- Archer, Gleason L., Jr., *Survey of the Old Testament*, Moody Press, Chicago, 1978.
- Chafer, Lewis Sperry, *Systematic Theology*, Vol. I-VIII, Dallas Seminary Press, 1947.
- Dunnett, Walter M., *New Testament Survey*, Evangelical Teacher Training Association, Wheaton, 1967.
- Gaebelein, Frank E., General Editor, *The Expositor's Bible Commentary, New Testament*, Zondervan, Grand Rapids, 1976-1992.
- Geisler, Norman L., *A Popular Survey of the Old Testament*, Baker Book House, Grand Rapids, 1977.
- Harris, R. Laird, Gleason L. Archer, Jr. et Bruce K. Waltke, *Theological Word Book of the Old Testament*, Moody Press, Chicago, 1980.
- Harrison, Rolet Kenneth, *Introduction to the Old Testament*, William B. Eerdmans Publishing Co., 1969.
- Hartill, J. Edwin, *Principles of Biblical Hermeneutics*, Zondervan Publishing House, 1947.
- Hiebert, D. Edmond, *An Introduction to the New Testament*, Vol. I-III, Moody Press, 1975.
- Hoehner, Harold W., *Chronological Aspects of the Life of Christ*, Zondervan Publishing House, 1977.
- Jensen, Irving L., *2 Kings with Chronicles, A Self-Study Guide*, Moody Press.
- Machen, J. Gresham, *The New Testament, An Introduction to Its Literature and History*, edited by W. John Cook, The Banner of Truth Trust, Edinburgh, 1976.
- Ramm, Bernard, *Protestant Biblical Interpretation*, Baker Book House, 1970.
- Ryrie, Charles C., *Basic Theology*, Victor Books, 1986.
- Tenney, Merrill C., *New Testament Survey*, William B. Eerdmans Publishing Co., 1961.
- Tenney, Merrill C., *New Testament Times*, William B. Eerdmans Publishing Co., 1965.
- Tenney, Merrill C., General Editor, *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, Vol. I-V, Zondervan Publishing House, 1978.
- Thayer, Joseph Henry, *Thayer's Greek-English Lexicon of the New Testament*, Associated Publishers et Authors.
- Thiele, Edwin R., *A Chronology of the Hebrew Rois*, Zondervan Publishing House, 1977.
- Thiessen, Henry Clarence, *Introduction to the New Testament*, Eerdmans, Grand Rapids, 1943.
- Unger, Merrill F., *Introductory Guide to the Old Testament*, Zondervan Publishing House, 1951.
- Vine, W.E., Merrill F. Unger & William White, Editors, *An Expository Dictionary of Biblical Words*, Thomas Nelson, Inc., 1985.
- Walvoord Jean F., Roy B. Zuck, Editors, *The Bible Knowledge Commentary*, Victor Books, Wheaton, 1983,1985, electronic media.
- Wilkinson, Bruce et Kenneth Boa, *Talk Thru the Old Testament*, Vol. I, Thomas Nelson Publishers.

Les Notes de la Fin

- ¹ Adapté de J. Edwin Hartill, *Principles of Bible Hermeneutics*, p. 9.
- ² Bruce Wilkinson et Kenneth Boa, *Talk Thru the Old Testament*, Vol. I, Thomas Nelson Publishers, 1983, p. 39.
- ³ Quelques unes des idées de ce tableau sont tirées de *A Popular Survey of the Old Testament*, écrit par Norman L. Geisler, Baker Book House, Grand Rapids, 1977, p. 83 et *Talk Thru The Bible* écrit par Bruce Wilkinson et Kenneth Boa, Thomas Nelson Publishers, Nashville, 1983, p. 47-49.
- ⁴ Wilkinson et Boa, p. 59.
- ⁵ Notes de la Bible d'Etude en Anglais *NIV Study Bible*, Zondervan, 1985, Version électronique.
- ⁶ Wilkinson et Boa, p. 72.
- ⁷ Charles Caldwell Ryrie, *Ryrie Study Bible, Expanded Edition*, Moody, electronic media.
- ⁸ John F. Walvoord, Roy B. Zuck, Editors, *The Bible Knowledge Commentary*, Victor Books, Wheaton, 1983,1985, electronic media.
- ⁹ Wilkinson et Boa, p. 84.
- ¹⁰ Irving L. Jensen, *2 Kings with Chronicles, A Self-Study Guide*, Moody, p. 20.
- ¹¹ Charles C. Ryrie, *Ryrie Study Bible, Expanded Edition*, Moody, Chicago, electronic media.
- ¹² Ibid.
- ¹³ Wilkinson et Boa, p. 100.
- ¹⁴ Ibid., p. 101.
- ¹⁵ Ibid., p. 110.
- ¹⁶ Ibid., p. 117.
- ¹⁷ Walvoord/Zuck, electronic media.
- ¹⁸ Wilkinson and Boa, p. 125.
- ¹⁹ Walvoord/Zuck, electronic media
- ²⁰ Norman L. Geisler, *A Popular survey of the Old Testament*, Baker, Grand Rapids, 1977, p. 180.
- ²¹ Ibid., p. 181.
- ²² Ryrie, p. 777
- ²³ Archer, Electronic Edition.
- ²⁴ Ryrie, p. 831.
- ²⁵ Archer, Electronic Media
- ²⁶ Adapté de Archer's *Survey of the Old Testament*, Electronic Media.
- ²⁷ Charles L. Feinberg, *Class Notes*, Dallas Theological Seminary, p. 3,1960's.
- ²⁸ Geisler, p. 195-196
- ²⁹ Wilkinson and Boa, p. 164.
- ³⁰ Geisler, p. 214.
- ³¹ Ryrie, p. 1032.
- ³² R. Laird Harris, L. Archer, Jr. Bruce K. Waltke, *Theological Word Book of the Old Testament*, Vol. 2, p. 544.
- ³³ Carl Laney, *Bibliotheca Sacra*, Oct.-Dec. 1981, p. 315-316.

-
- 34 Charles C. Ryrie, *The Ryrie Study Bible, Expanded Edition*, Moody Press, 1995, p. 1151.
- 35 Norman L. Geisler, *A Popular Survey of the Old Testament*, Baker, Grand Rapids, 1977, p. 227-228.
- 36 Ibid., p. 228.
- 37 Archer, Electronic Media.
- 38 Wilkinson and Boa, p. 200.
- 39 Adapté de Wilkinson and Boa, p. 209.
- 40 Cours d'Hébreux à la Dallas Theological Seminary enseigné par le Dr. Robert Chisholm, Printemps 1993.
- 41 John F. Walvoord, Roy B. Zuck, Editors, *The Bible Knowledge Commentary*, Victor Books, Wheaton, 1983,1985, electronic media.
- 42 Wilkinson and Boa, p. 252.
- 43 Ibid., p. 263.
- 44 Gleason Archer, Electronic Media.
- 45 Ibid.
- 46 Ibid.
- 47 Wilkinson and Boa, p. 296.
- 48 Charles C. Ryrie, *Ryrie Study Bible, Expanded Edition*, Moody, p. 1498.
- 49 J. Greshem Machen, *The New Testament, An Introduction to Its Literature and History*, edited by W. John Cook, The Banner of Truth Trust, Edinburgh, 1976, p. 16.
- 50 Merrill C. Tenney, *New Testament Times*, Eerdmans, Grand Rapids, 1965, p. 107-108.
- 51 Charles C. Ryrie, *Ryrie Study Bible, Expanded Edition*, by, Moody, p. 1500.
- 52 Ibid., p. 1498.
- 53 Ibid., p. 1499.
- 54 Bruce Wilkinson and Kenneth Boa, *Talk Thru The Bible*, Thomas Nelson, Nashville, 1983, p. 305.
- 55 Charles C. Ryrie, *Ryrie Study Bible, Expanded Edition*, Moody, p. 1509.
- 56 John F. Walvoord, Roy B. Zuck, editors, *The Bible Knowledge Commentary*, Victor Books, Wheaton, 1983,1985, electronic media.
- 57 Walter M. Dunnnett, *New Testament Survey*, Evangelical Teacher Training Association, Wheaton, 1967, p. 17.
- 58 Ryrie, p. 1574.
- 59 Wilkinson/Boa, p. 321.
- 60 Ibid., p. 327.
- 61 Ryrie, p. 1614.
- 62 Ibid., p. 1614.
- 63 Wilkinson/Boa, p. 328.
- 64 Ibid., p. 328.
- 65 Walvoord/Zuck, electronic media.
- 66 Ibid.
- 67 Wilkinson/Boa, p. 338.
- 68 Walvoord/Zuck, electronic media.

-
- 69 Ibid.
- 70 Wilkinson/Boa, p. 353.
- 71 Walter M. Dunnett, *New Testament Survey*, Evangelical Teacher Training Association, Wheaton, 1967, p. 40.
- 72 J. Sidlow Baxter, *Explore the Book*, p. 63-64.
- 73 Ryrie, p. 1786.
- 74 Wilkinson/Boa, p. 374.
- 75 Henry Clarence Thiessen, *Introduction to the New Testament*, Eerdmans, Grand Rapids, 1943, pp. 202-03.
- 76 Gaebelein, electronic media.
- 77 Walvoord/Zuck, electronic media.
- 78 Frank E. Gaebelein, General Editor, *The Expositor's Bible Commentary, New Testament*, Zondervan, Grand Rapids, 1976-1992, electronic media.
- 79 Ryrie, p. 1886-1887.
- 80 A.T. Robertson, *Paul and the Intellectuals*, Apocalypse. and ed. W. C. Strickland (Nashville : Broadman, 1959), p. 12.
- 81 Wilkinson/Boa, p. 413.
- 82 Dr. S. Lewis Jeanson in *Bibliotheca Sacra, Studies in the Epistle to the Colossians*, beginning Vol. 118, # 471.
- 83 Walvoord/Zuck, electronic media.
- 84 Ryrie, p. 1939.
- 85 Wilkinson/Boa, p. 444.
- 86 Thiessen, p. 271.
- 87 Wilkinson/Boa, p. 450.
- 88 Walvoord/Zuck, electronic media.
- 89 Ryrie, p. 1966.
- 90 Wilkinson/Boa, p. 465.
- 91 Ryrie, p. 1966.
- 92 Ron Blue, *The Bible Knowledge Commentary*.
- 93 *The NET Bible*, The Biblical Studies Press.
- 94 Walvoord/Zuck, electronic media.
- 95 *NIV Study Bible*, electronic Library.
- 96 *NET Bible*, electronic media.
- 97 Ryrie, p. 2005.
- 98 Adapté de R.T. Ketcham, D.D.; trouvé dans *Principles of Biblical Hermeneutics. écrit par J. Edwin Hartill*
- 99 Charles C. Ryrie, *Basic Theology*, Victor Books, 1986, p. 295.
- 100 Ibid., p. 343.
- 101 W.E. Vine, *Vine's Expository Dictionary of Biblical Words*, Thomas Nelson Publishers 1985.
- 102 Harris, Archer, Waltke, *Theological Wordbook of the Old Testament*, 1980, Moody Bible Institute, p. 127.

---

¹⁰³ W.E. Vine, *Vine's Expository Dictionary of Biblical Words*, 1985, Thomas Nelson Publishers, p. 51.

¹⁰⁴ Merrill C. Tenney, General Editor, *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, Zondervan Publishing House, Grand Rapids, Michigan, 1978, Vol. I p. 505.

¹⁰⁵ W.E. Vine, *Vine's Expository Dictionary of Biblical Words*, Thomas Nelson Publishers, 1985, p. 685.

¹⁰⁶ *Ibid.*